

École des hautes études en sciences sociales

ÉCOLE DOCTORALE DE L'EHESS 286

Formation doctorale d'Histoire et civilisations Spécialité : Archéologie

UMR 5648 / CIHAM/ Histoire, archéologie, littératures des mondes chrétiens et musulmans médiévaux Axe de recherche 1 : « Territoires, peuplements, culture matérielle »



Giovanni Stranieri

LA CONSTRUCTION DES PAYSAGES AGRAIRES DANS LA POUILLE MÉDIÉVALE Ressources, pouvoirs et territoires de l'Italie sud-orientale (VI^e-XV^e siècles)

- DOSSIERS DOCUMENTAIRES TECHNIQUES -Un système d'information historique à référence spatiale



Textes – Bases de données – Information graphique

Présentation du vol. 2

Ces dossiers sont davantage une justification qu'une illustration de l'argumentaire contenu dans le Volume 1, dont il s'agit de présenter l'assise documentaire et la base de données. Cette métasource correspond dans l'univers de la recherche historienne au dossier de pièces à conviction qui justifie une action pénale ou aux pièces justificatives d'un dossier administratif. Les sources auxquelles j'ai fait appel sont de nature assez diverse, tant par leur support et mode d'expression (textes, cartes – anciennes ou interprétées et élaborées par mes soins –, images, artefacts, écofacts) que par leur origine et intention (narrations, normes et lois, fiscalité, produits de l'aménagement du territoire, des activités agraires, etc.). En revanche, elles se trouvent réunies par deux dénominateurs communs : d'abord, la problématique que j'ai définie, puis la dimension spatiale qui caractérise toutes ces données. À noter, enfin, que le mot « document » est ici employé dans son sens le plus large, de support d'information, contenant des renseignements.

Par conséquent, la définition de système d'information historique à référence spatiale m'est apparue comme étant la mieux adaptée à décrire ces appendices documentaires. Ceux-ci sont regroupés en deux grands ensembles. D'une part, les documents de portée générale qui accompagnent et étayent l'ensemble de la réflexion. D'autre part, un catalogue de fiches monographiques rendant compte de tel ou tel autre « objet » ou « fait » observé (textes, images, traces ou indices – artefacts et écofacts – d'unités de paysage, activité humaine, bâtiments) qui sont composées à leur tour de textes, tableaux, diagrammes, cartes, photographies, relevés et dessins.

La plupart des opérations de terrain ont été menées par des équipes franco-italiennes, sous le contrôle administratif et en collaboration scientifique avec des institutions italiennes. Aussi, la documentation originale et les rapports de synthèse ont été bien souvent rédigés en italien et c'est dans cette langue qu'ils seront parfois reproduits par la suite. Dans d'autres situations, en revanche, le moment de l'analyse et de la synthèse des données – c'est le cas, en l'occurrence, des données de prospection au sol, qui n'ont pas fait l'objet de rapports intermédiaires – a coïncidé avec la rédaction finale de cet ouvrage, si bien que leurs résultats sont entièrement rédigés en français.

Enfin, je tiens à dire toute ma reconnaissance au Sistema Informativo Territoriale regionale de la Pouille. Sans la base de données géographiques que cette institution met gratuitement à la disposition des chercheurs, je n'aurais pas pu mener mes études planimétriques ni représenter les résultats de mes enquêtes dans d'aussi bonnes conditions. Ces données sont, de surcroît, assez récentes, datant des années 1990-2015, à l'exception de la couverture IGM à l'échelle 1/25 000^e qui remonte au relevé de 1948 et qui constitue la base cartographique principale du travail de terrain tout entier.

Table des matières du vol. 2

Table des matières du vol. 2	
Dossier 1. Doc. 1 à doc. 18 – CONTEXTE ET ÉCHELLES DE L'ENQUÊTE	
Doster 1. Doc. 14 doc. 18 - CONTEXTE ET ECHELLES DE L'ENQUETE Doc. 1	
Doc. 1	
Doc. 2	
Doc. 4	
Doc. 5	
Doc. 6	
Doc. 7	
Doc. 8	
Doc. 9	
Doc. 10	
Doc. 11	
Doc. 12	4
Doc. 13	4
Doc. 14	5
Doc. 15	2
Doc. 16	
Doc. 17	
Doc. 18	2
Dossier 2. Doc. 19 à doc. 26 – UNE SÉLÉCTION DE PLANS ET CARTES	
ANCIENNES	6
Doc. 19	
Doc. 20	
Doc. 21	
Doc. 22	
Doc. 23	- 7
Doc. 24	
Doc. 25	7
Doc. 26	
Dossier 3. Doc. 27 à doc. 56 – UNE SÉLÉCTION D'EXTRAITS DE TEXTES	7
Doc. 27	
Doc. 28	
Doc. 29	
Doc. 30	8
Doc. 31	
Doc. 32	8

Doc. 33	
Doc. 34	
Doc. 35	
Doc. 36	
Doc. 37	
Doc. 38	
Doc. 39	
Doc. 40	
Doc. 41	
Doc. 42	1
Doc. 43	1
D0c. 44	
Doc. 45	1
Doc. 46	1
Doc. 47	1
Doc. 48	1
Doc. 49	1
Doc. 50	1
Doc. 51	1
Doc. 52	1
Doc. 53	1
Doc. 54	1
Doc. 55	1
Doc. 56	1

Dossier 4. Doc. 57 à doc. 96 – L'ÉTUDE ARCHÉOLOGIQUE DU PARETONE DE SAVA

Doc. 57	
Doc. 58	15.
Doc. 59 à doc. 62 – Le relevé topographique intégral	16.
Doc. 59	
Doc. 60	
Doc. 61	
Doc. 62	
Doc. 63 à doc. 70 – La caractérisation visuelle du paretone	20
Doc. 63	
Doc. 64	
Doc. 65	
Doc. 66	
Doc. 67	
Doc. 68	
Doc. 69	
Doc. 70	223
Doc. 71 à doc. 74 – Le recensement floristique	225
Doc. 71	
Doc. 72	
Doc. 73	233
Doc. 74	
Doc. 75 à doc. 96 – La fouille	241
Doc. 75	
Doc. 76	244
Doc. 77	240
Doc. 78	
Doc. 79	25
Dec. 80	25:

141

Doc. 81	2
Doc. 82	2
Doc. 83	2
Doc. 84	2
Doc. 85	2
Doc. 86	2
Doc. 87	2
Doc. 88	2
Doc. 89	2
Doc. 90	2
Doc. 91	2
Doc. 92	2
Doc. 93	2
Doc. 94	2
Doc. 95	2
Doc. 96	2

Dossier 5. Doc. 97 à doc. 128 – FORMES DU PAYSAGE ET ORGANISATION DE L'ESPACE AU SUD D'ORIA

PACE AU SUD D'ORIA	29
Doc. 97	29
Doc. 98	29
Doc. 99	29
Doc. 100	
Doc. 101	30
Doc. 102	
Doc. 103	30
Doc. 104	
Doc. 105	31
Doc. 106	31
Doc. 107	32
Doc. 108	32
Doc. 109	
Doc. 110	
Doc. 111	
Doc. 112	
Doc. 113	
Doc. 114	
Doc. 115	33
Doc. 116	
Doc. 117	33
Doc. 118	33
Doc. 119	
Doc. 120	33
Doc. 121	3:
Doc. 122	30
Doc. 123	30
Doc. 124	
Doc. 125	30
Doc. 126	
Doc. 127	37
Doc. 128	37

Dossier 6. Doc. 129 à doc. 134 – CATALOGUE DES ENTITÉS ARCHÉOLOGIQUES

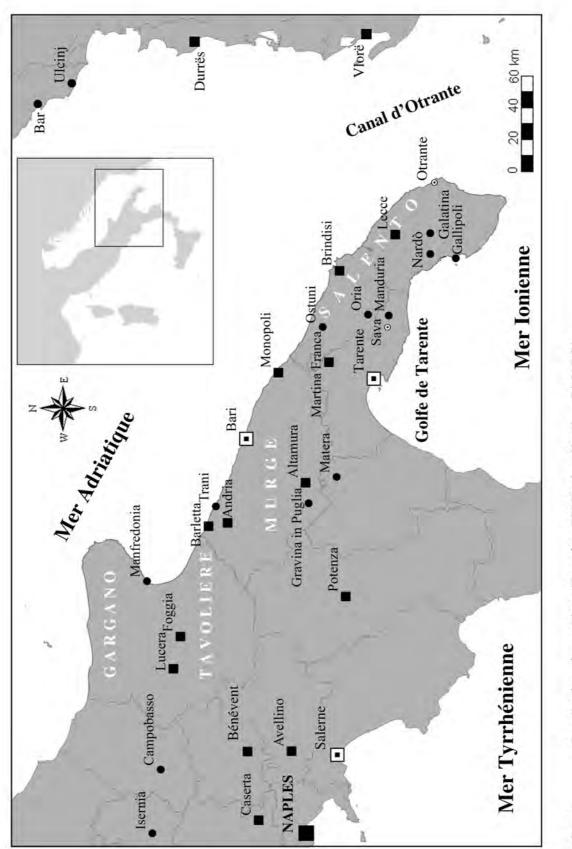
Doc. 129	38
Doc. 130	38
Doc. 131	39

Doc. 132	497
Doc. 133	531
Doc. 134	569

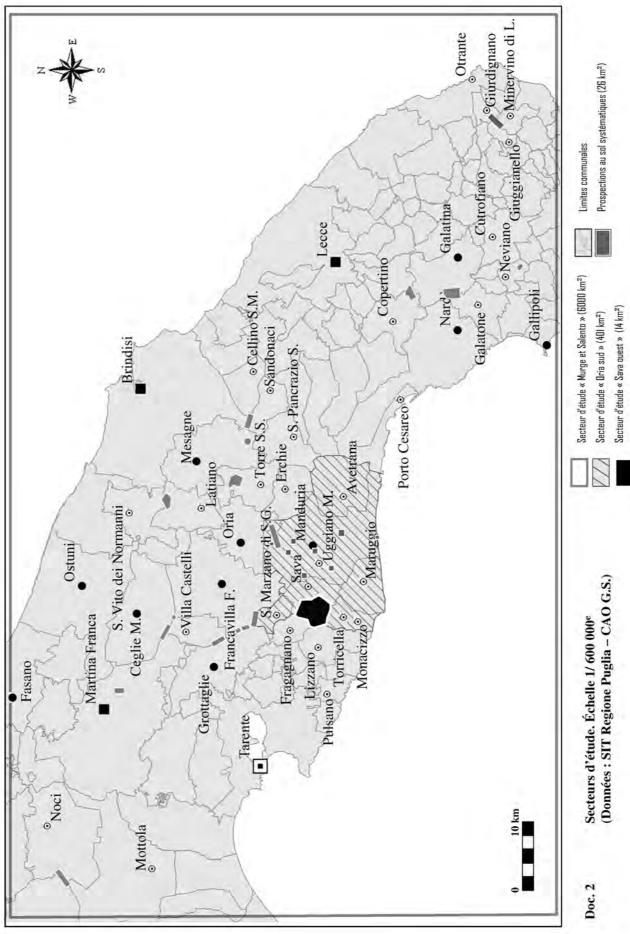
Dossier 7. Doc. 135 à doc. 143 – TERRITOIRES, RÉSEAUX ET REPRÉSENTATIONS

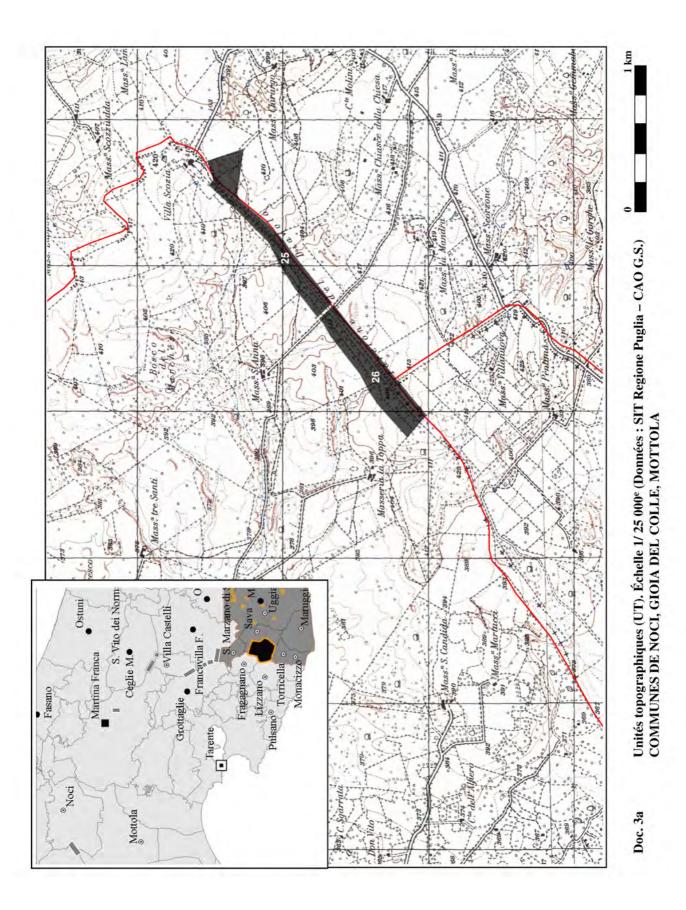
	5
Doc. 135	
Doc. 136	
Doc. 137	
Doc. 138	
Doc. 139	
Doc. 140	
Doc. 141	
Doc. 142	
Doc. 143	

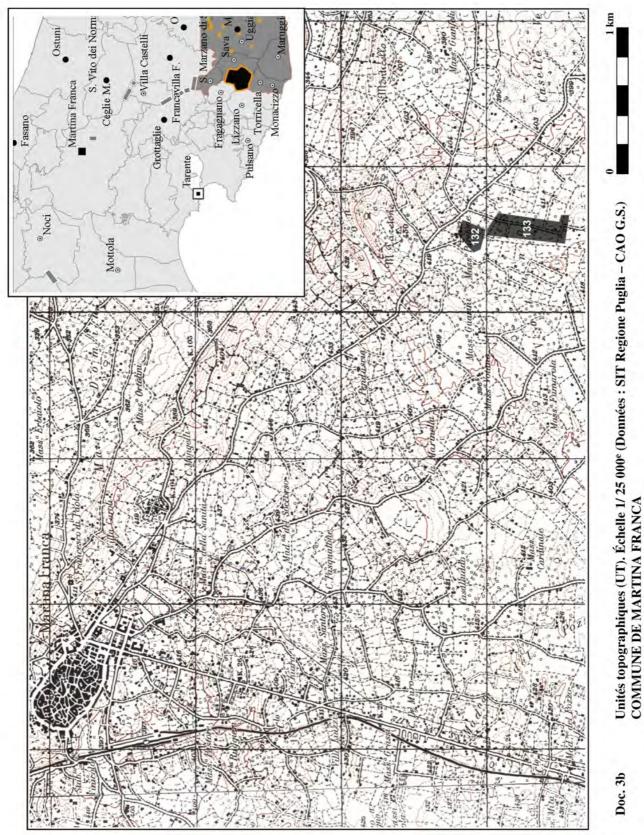
Dossier 1. Doc. 1 à doc. 18 – CONTEXTE ET ÉCHELLES DE L'ENQUÊTE

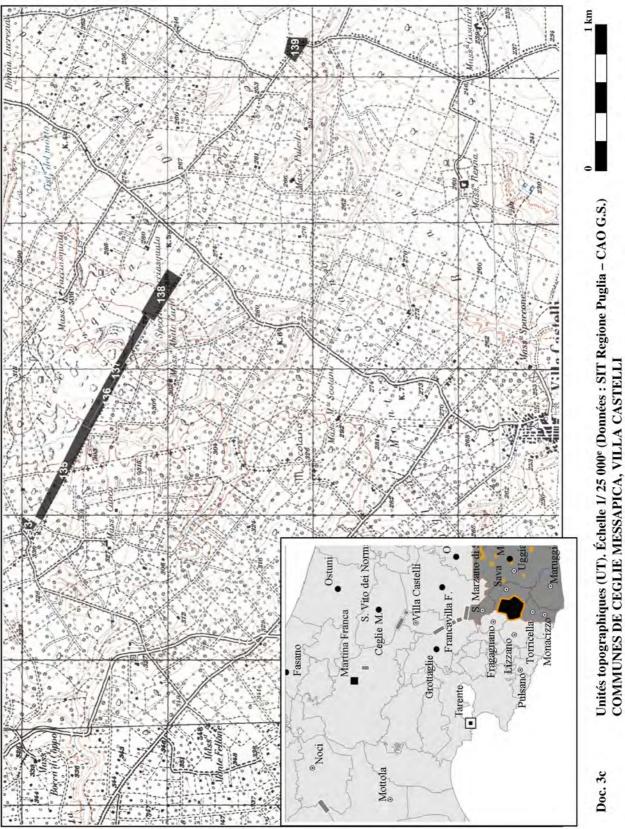


Doc. 1 Localisation géographique (Données : SIT Regione Puglia – CAO G.S.)

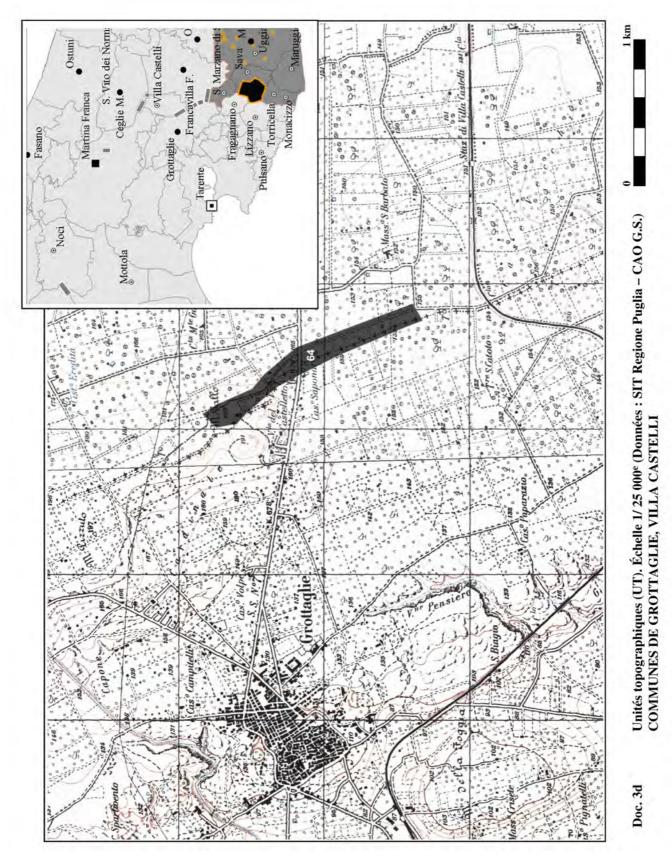


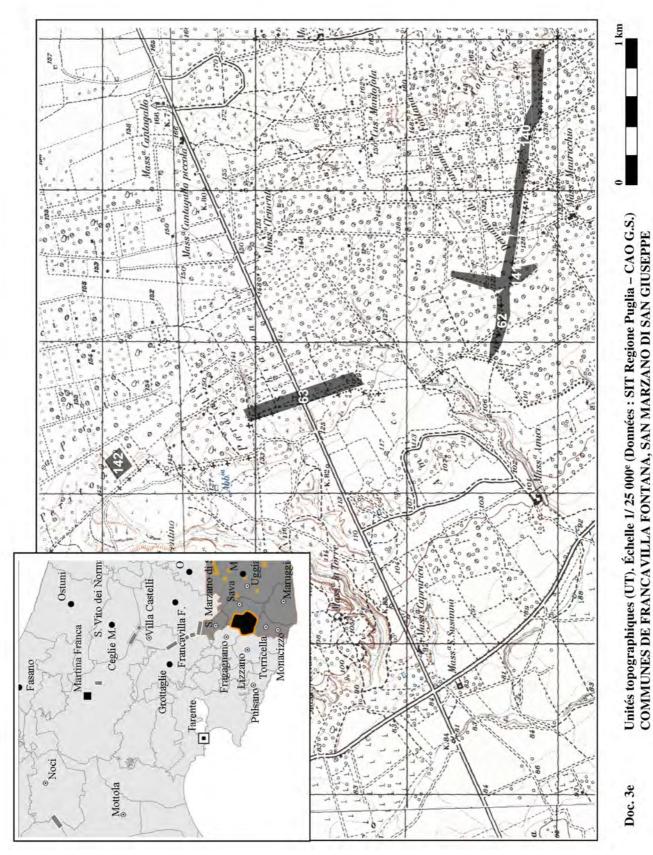


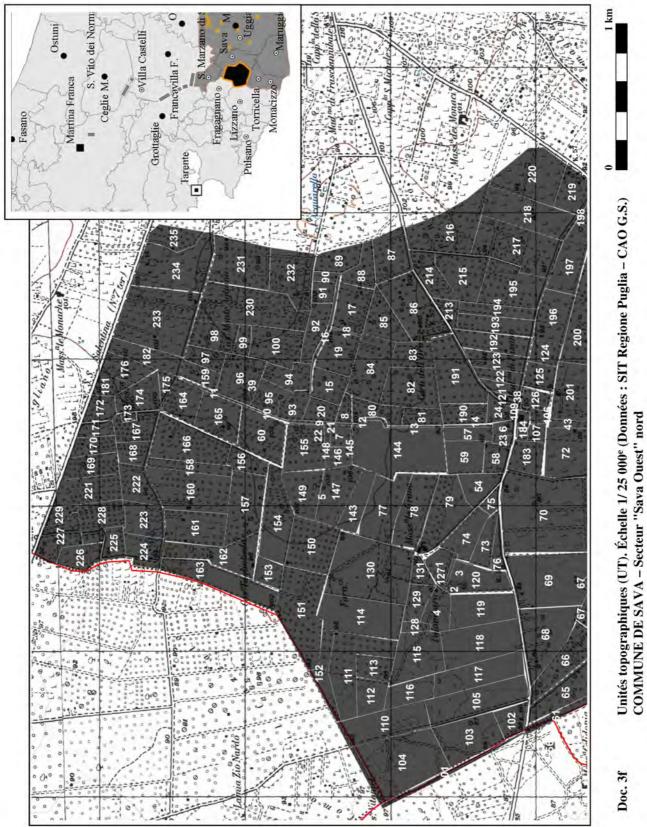




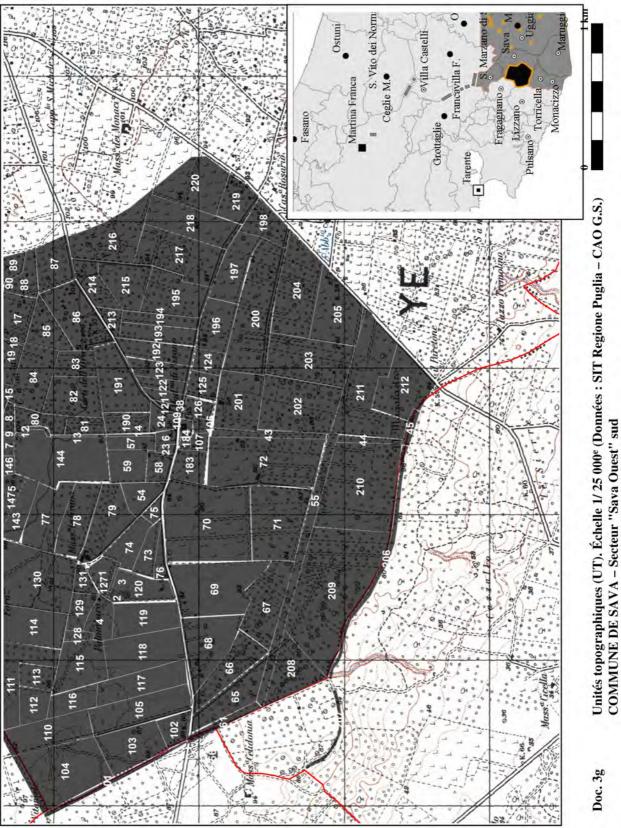
ALL CARIN MINIOU



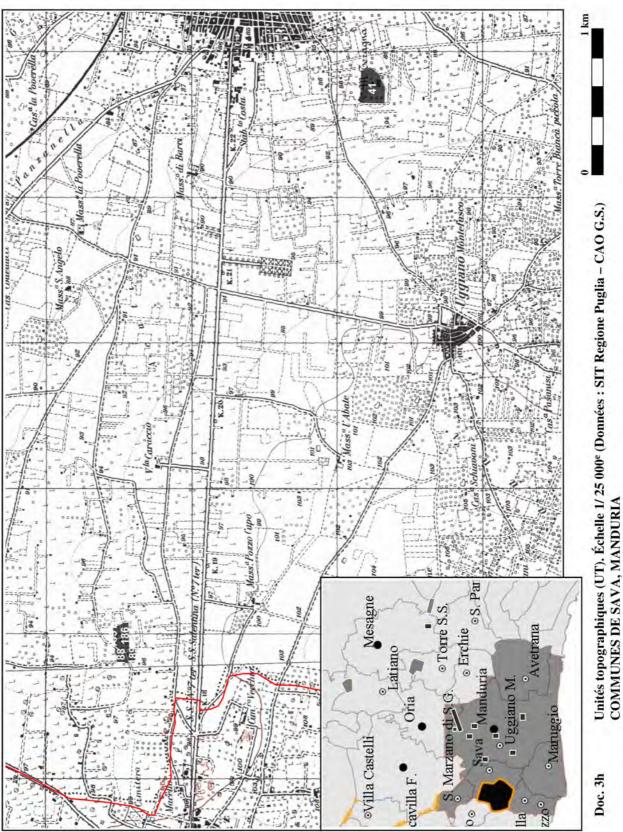




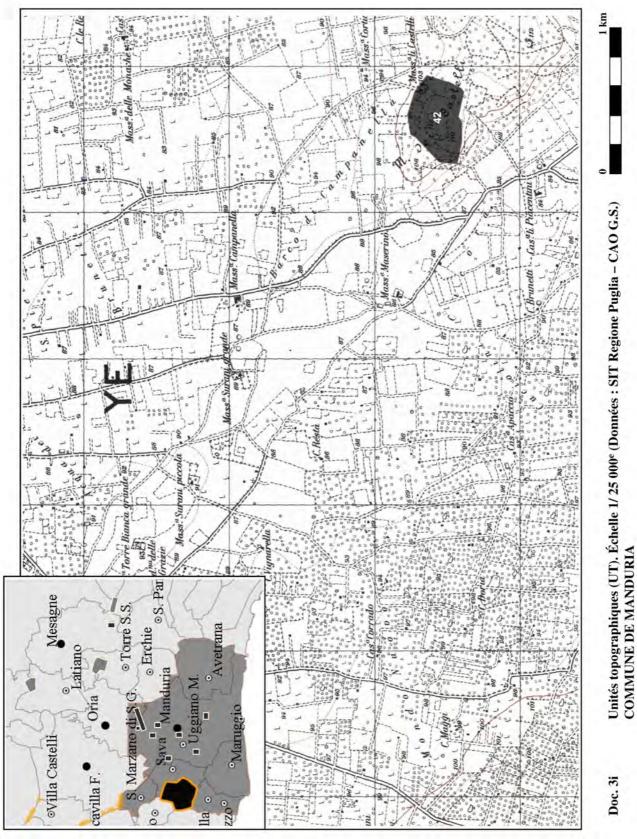
COMMUNE DE SAVA - Secteur "Sava Uues

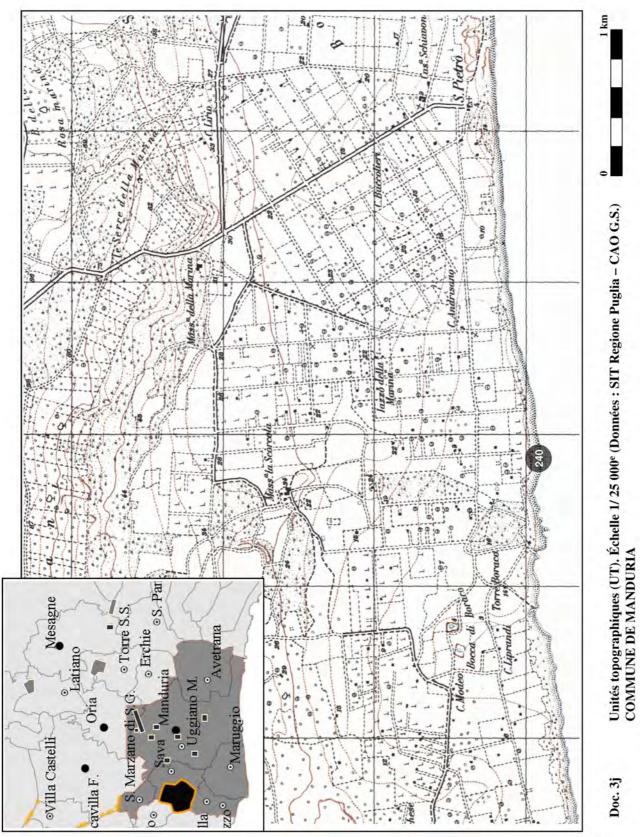


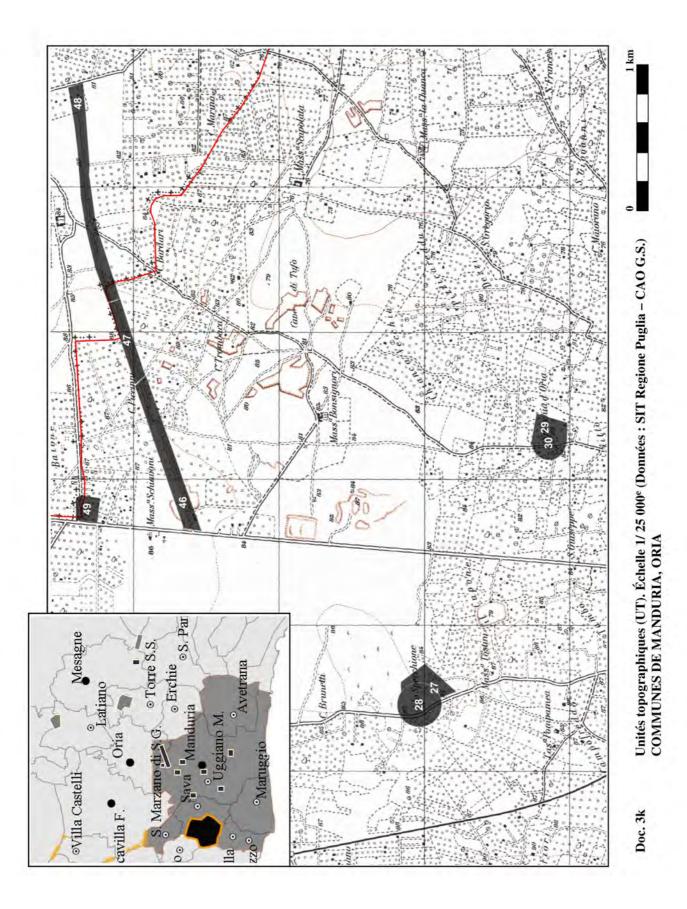
CUMINIUME DE SAVE

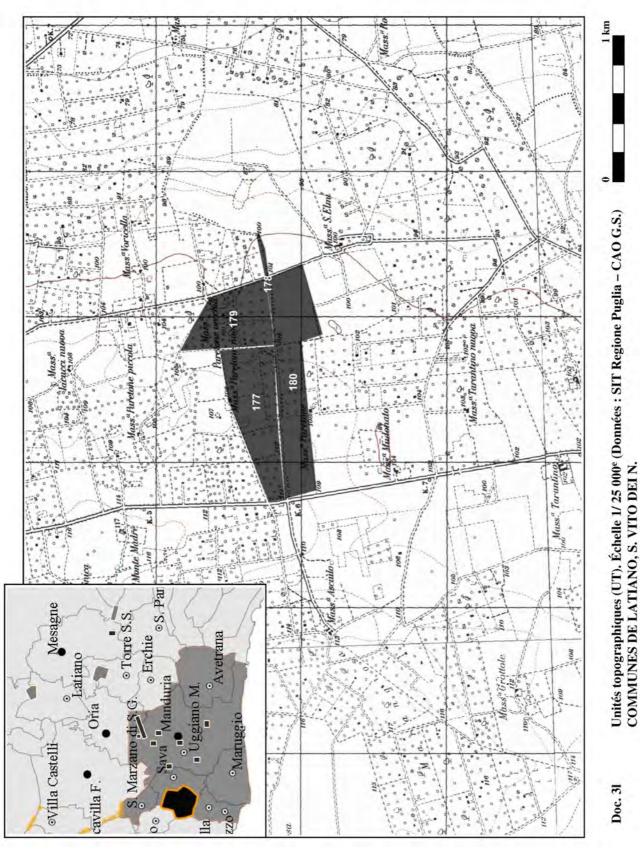


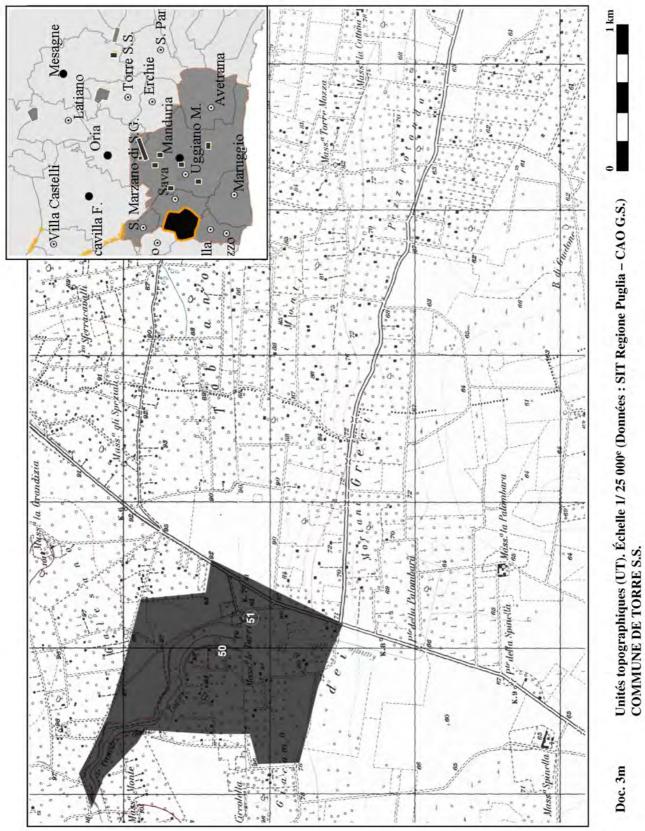
COMMUNES DE SAVA, N

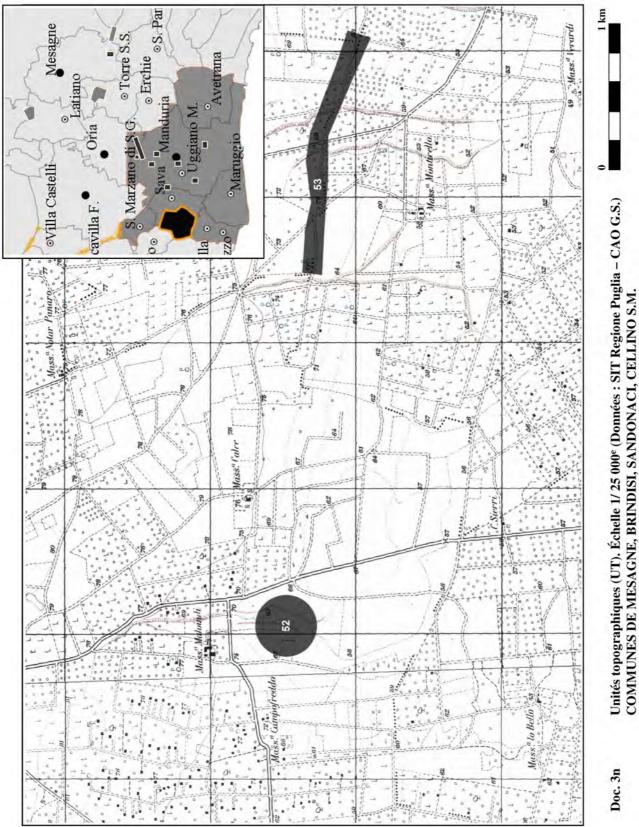




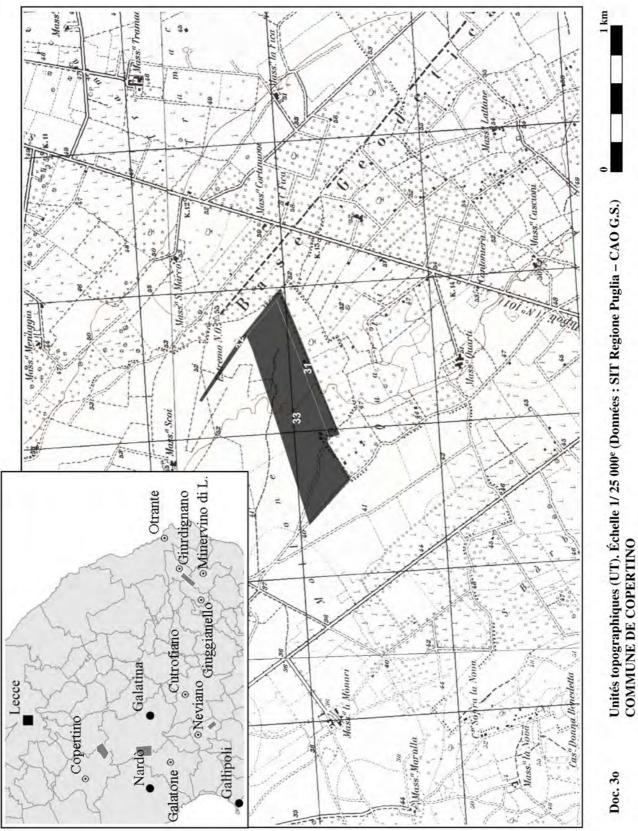


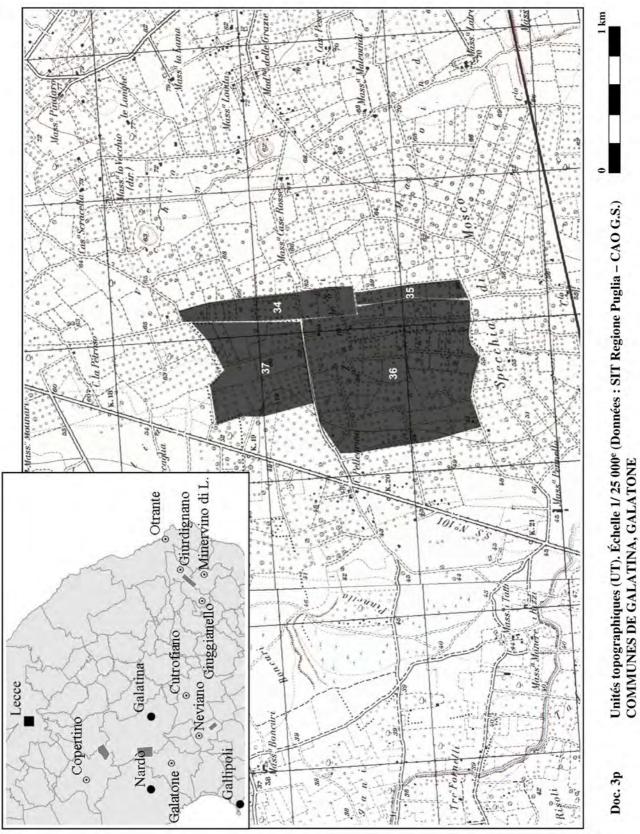


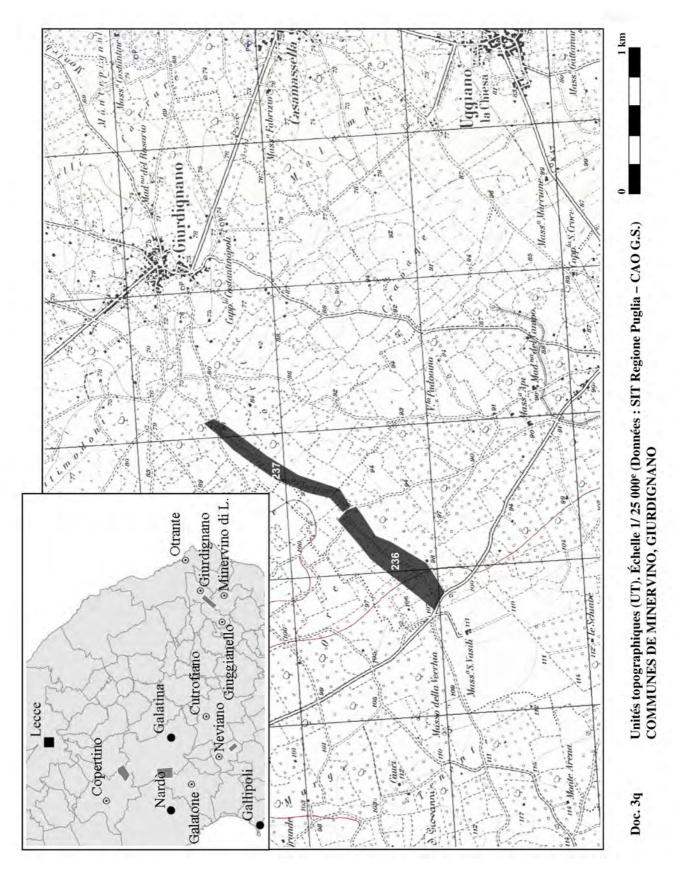


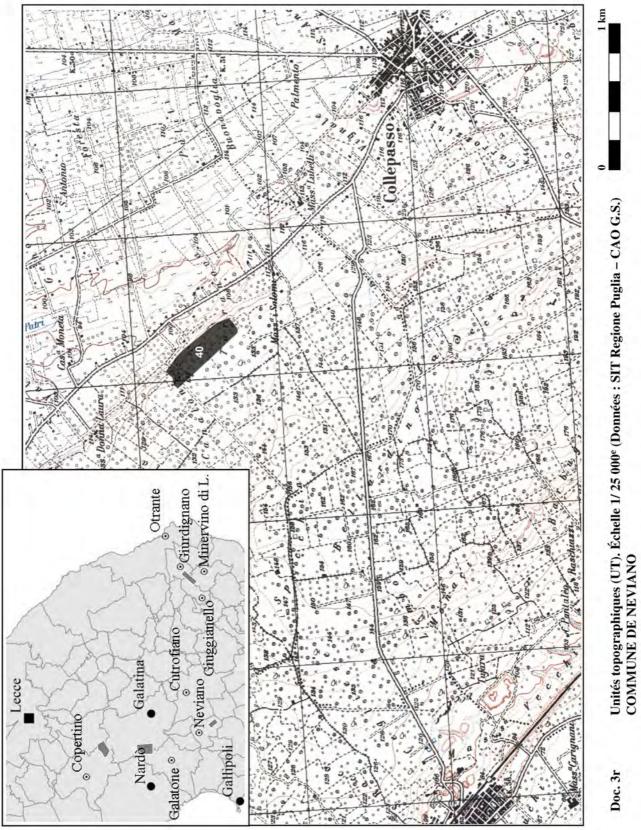


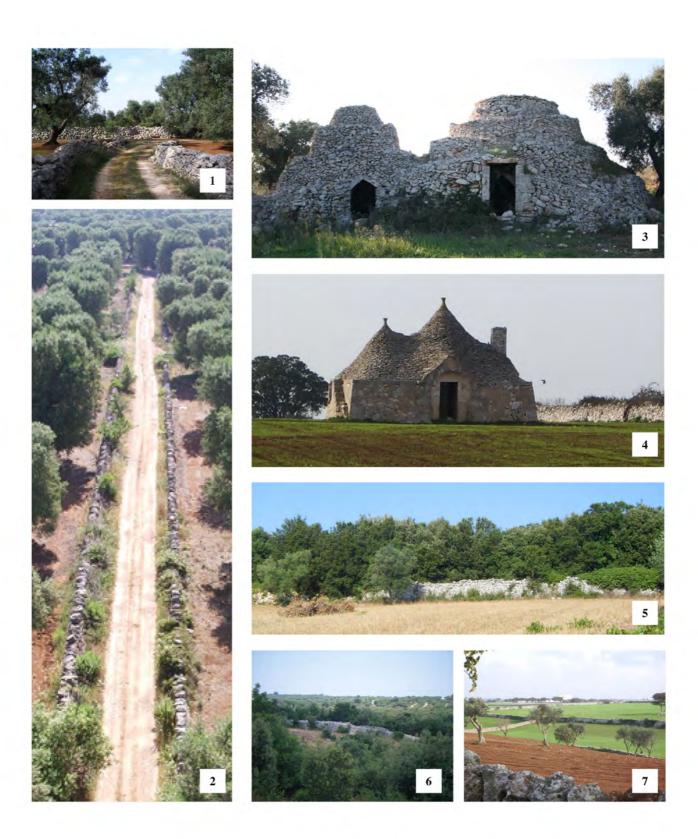
CUMINUMES DE IMI

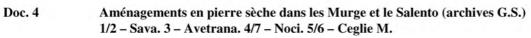








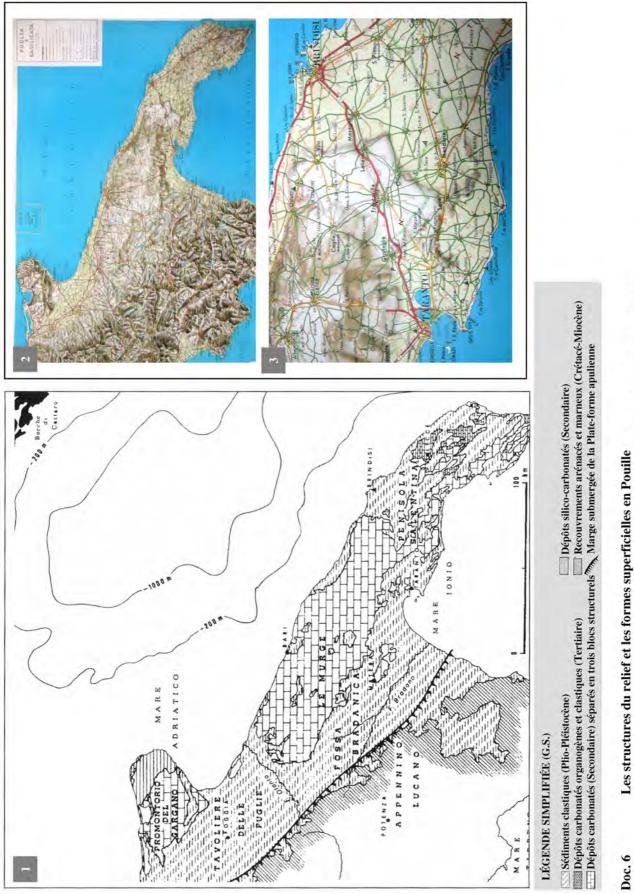


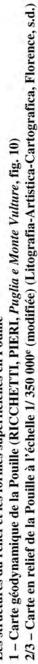


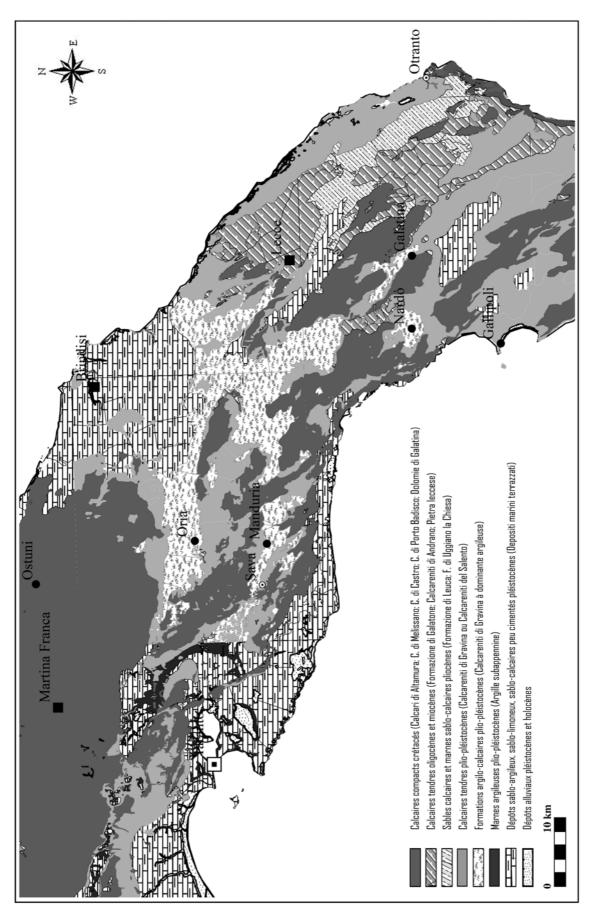


Le *paretone* de Sava: photographie aérienne oblique (sud-nord) (archives G.S.)

Doc. 5







Formations superficielles des Murge méridionales et du Salento. Échelle 1/600 000^e (Données : SIT Regione Puglia – CAO et légende simplifiée G.S.) Doc. 7

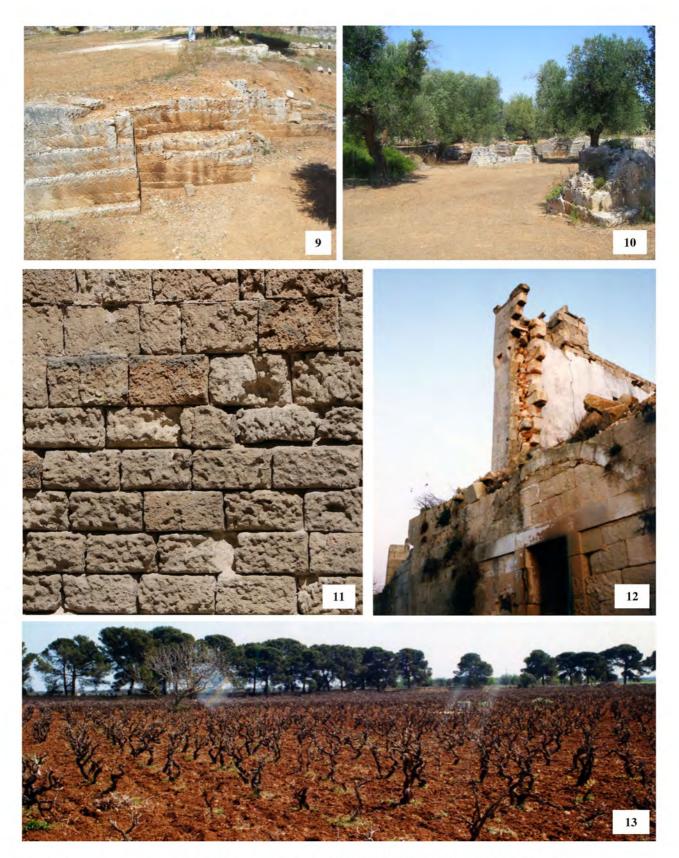


Doc. 8

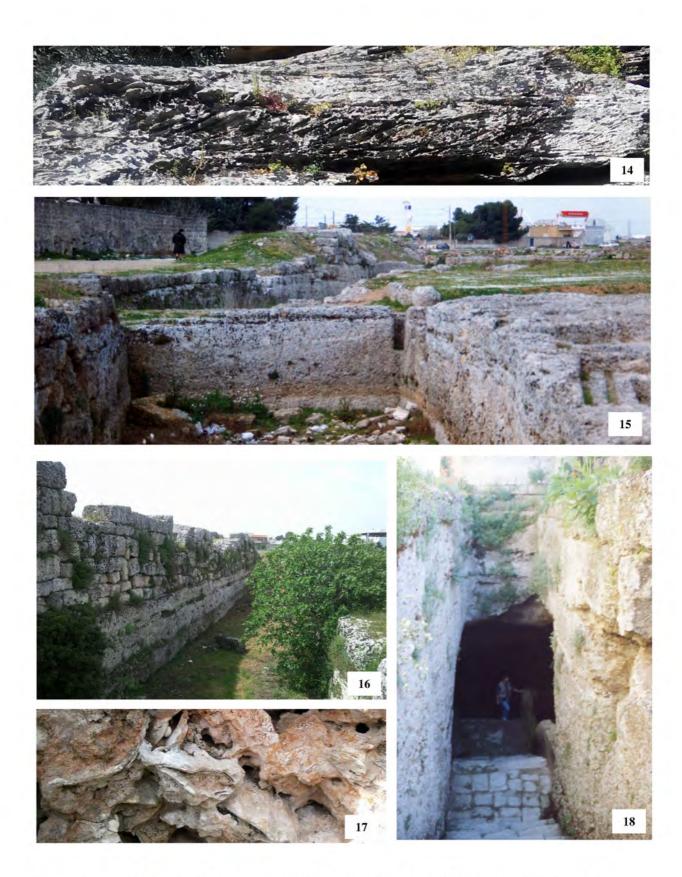
Roches superficielles, sols et pierre à bâtir en Pouille méridionale LES CALCAIRES COMPACTS (Calcari di Altamura) 1/2 – Sava. 3 – Manduria. 4 – Villa Castelli (1 : SIT Regione Puglia. 2/3/4 : archives G.S.)



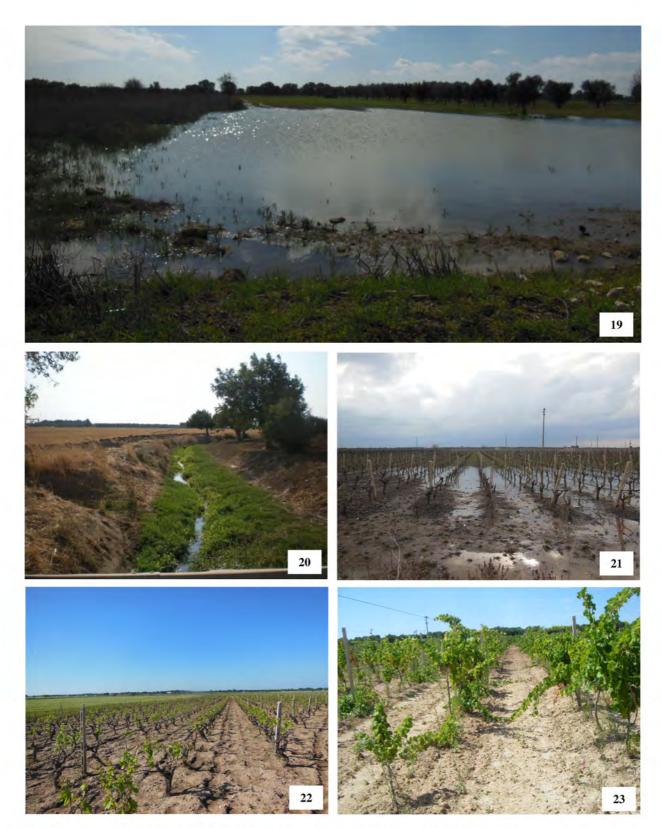
Roches superficielles, sols et pierre à bâtir en Pouille méridionale (archives G.S.) LES CALCAIRES COMPACTS (Calcari di Altamura) 5 – Giurdignano. 6 – Ceglie M. 7 – Giuggianello. 8 – Sava



Doc. 8Roches superficielles, sols et pierre à bâtir en Pouille méridionale (archives G.S.)LES CALCAIRES TENDRES (Calcareniti di Gravina)9/10/11 – Sava.12 – Giuggianello.13 – Manduria



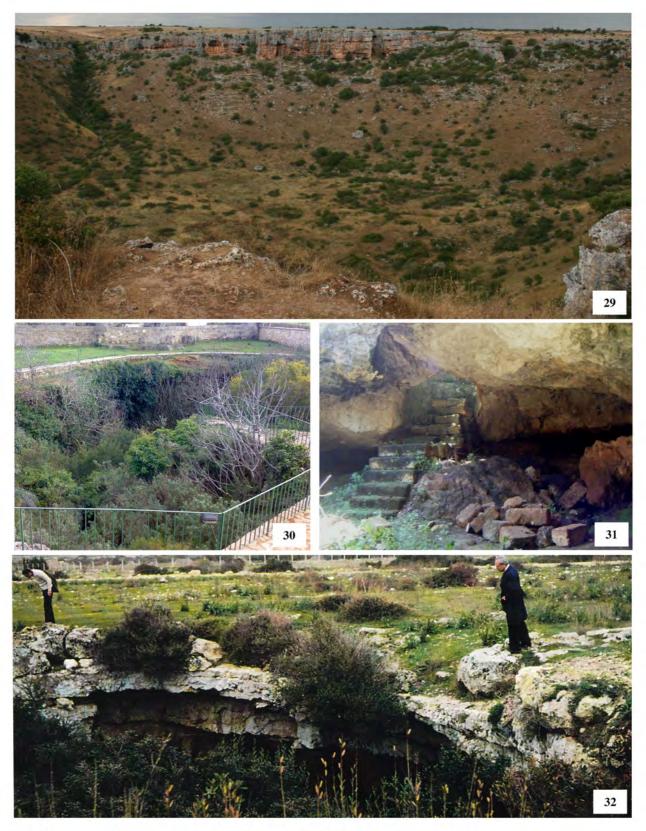
Doc. 8 Roches superficielles, sols et pierre à bâtir en Pouille méridionale (archives G.S.) LES CALCAIRES TENDRES (Calcareniti di Gravina) 14/15/16/17/18 – Manduria



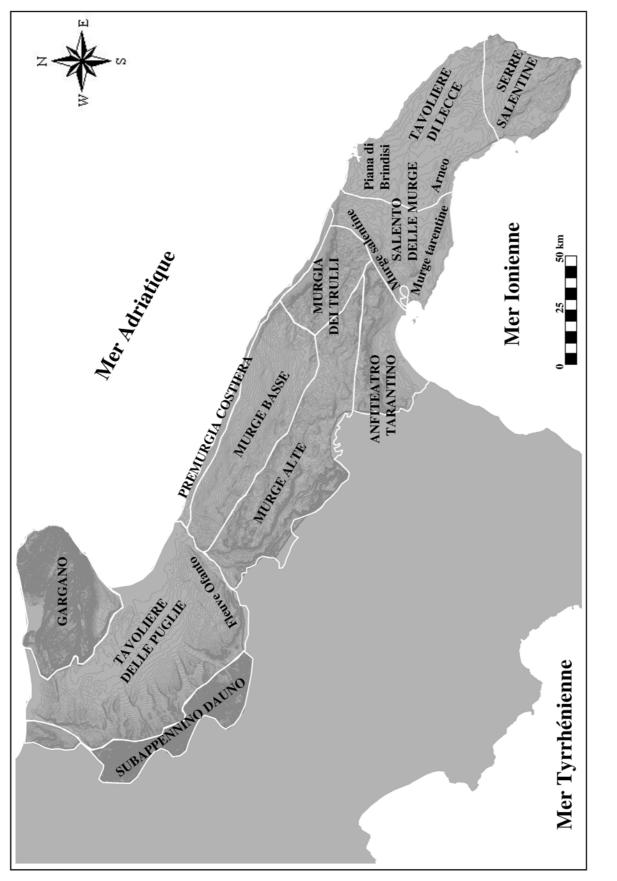
Doc. 8Roches superficielles, sols et pierre à bâtir en Pouille méridionale (archives G.S.)LES SOLS SUR DÉPÔTS ARGILO-CALCAIRES (Calcareniti di Gravina à
dominante argileuse ; Argille Subappennine ; Depositi Marini Terrazzati)19 – San Pancrazio S.20 – Oria.21 – Manduria.22/23 – Sava



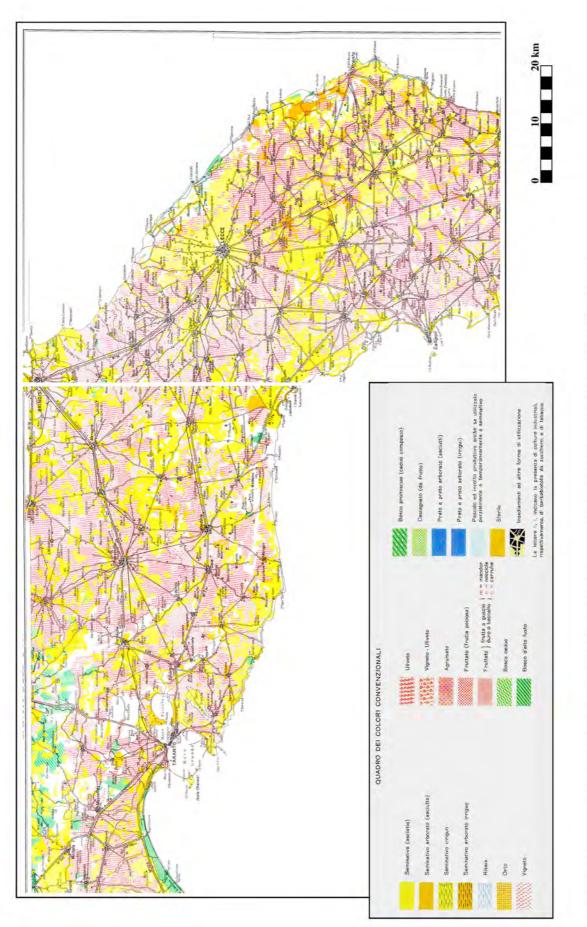
Doc. 8 Roches superficielles, sols et pierre à bâtir en Pouille méridionale (archives G.S.) ASPECTS DU LITTORAL (Calcari di Castro ; Calcareniti di Gravina ; Depositi marini terrazzati).



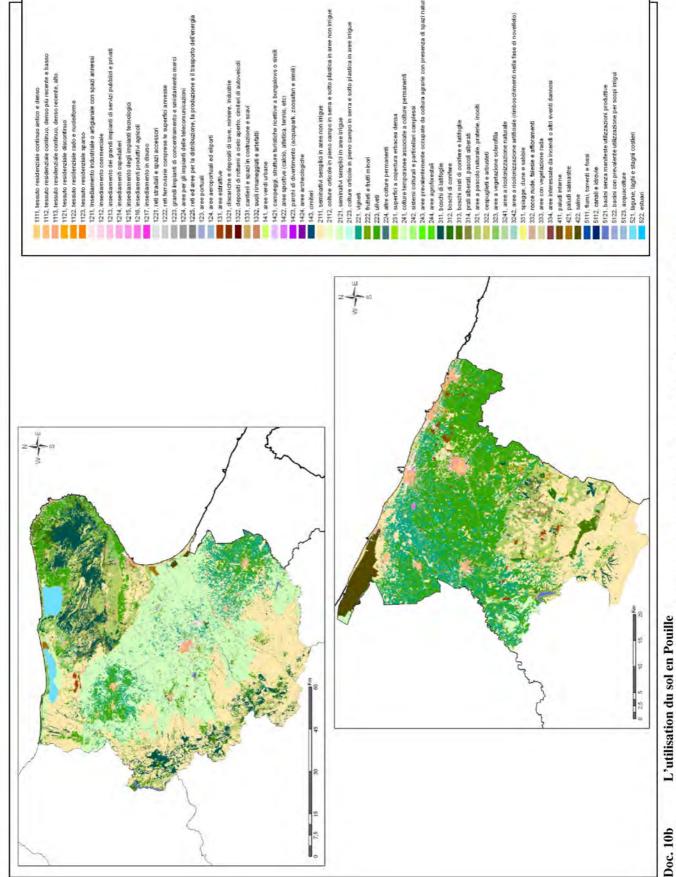
Doc. 8Roches superficielles, sols et pierre à bâtir en Pouille méridionale
FORMES KARSTIQUES SUPERFICIELLES
29 – Pulo di Altamura (Altamura). 30 – Vora grande (Barbarano).
31 – La Grava (Sava). 32 – Spunnulate di Castiglione (Porto Cesareo)
(29/30/31 : archives G.S. 32 : Marchiori *et al., Guida Botanica*, p. 315, fig. 394)



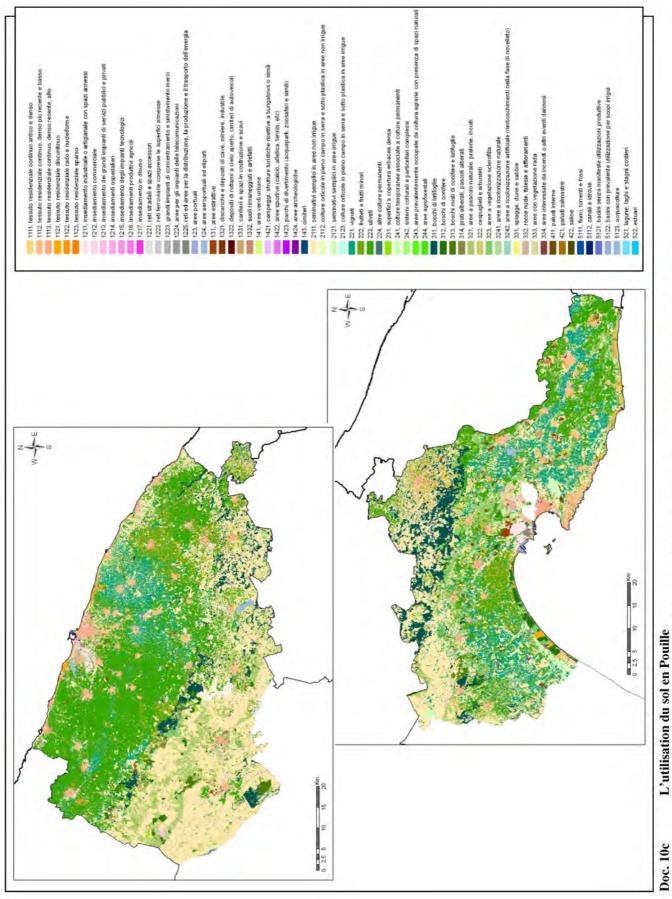




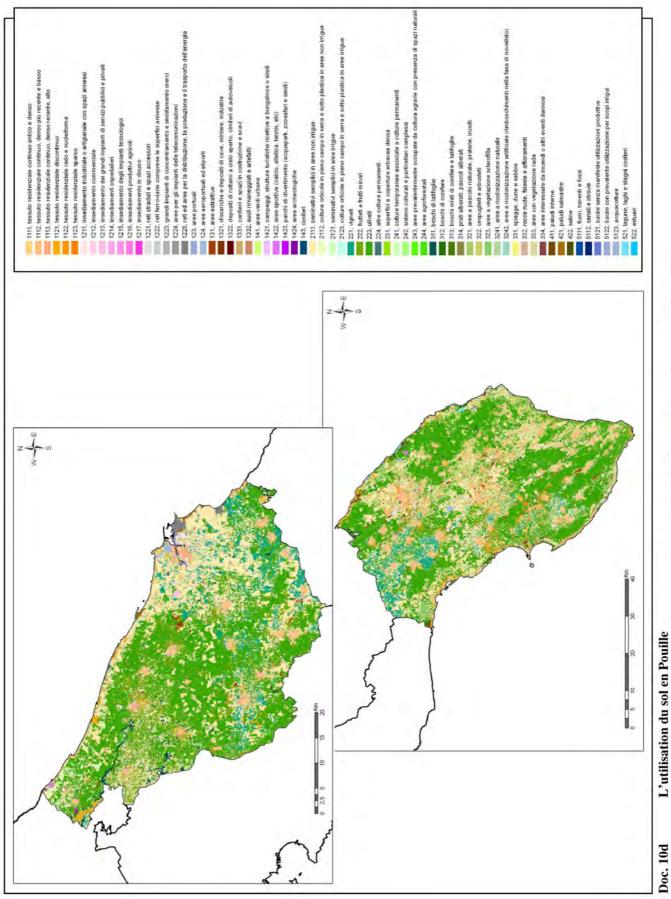


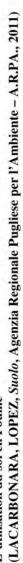


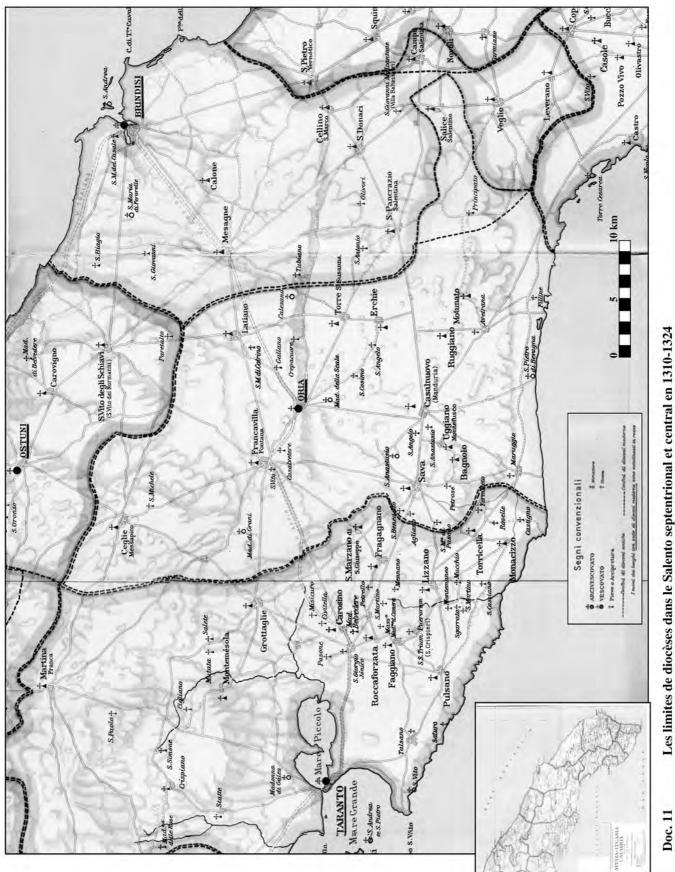




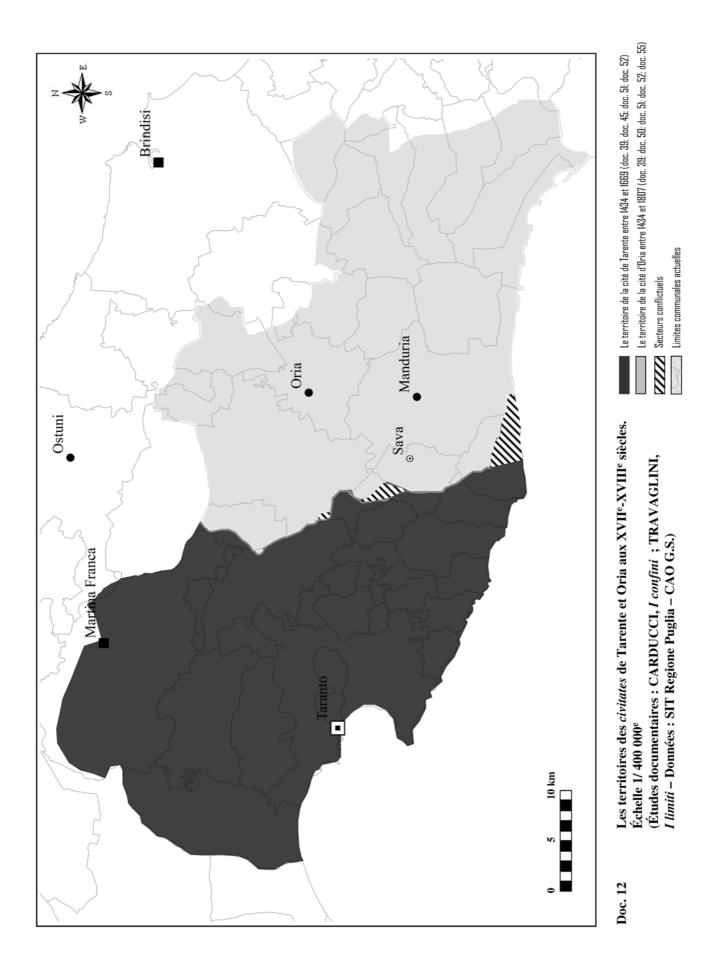


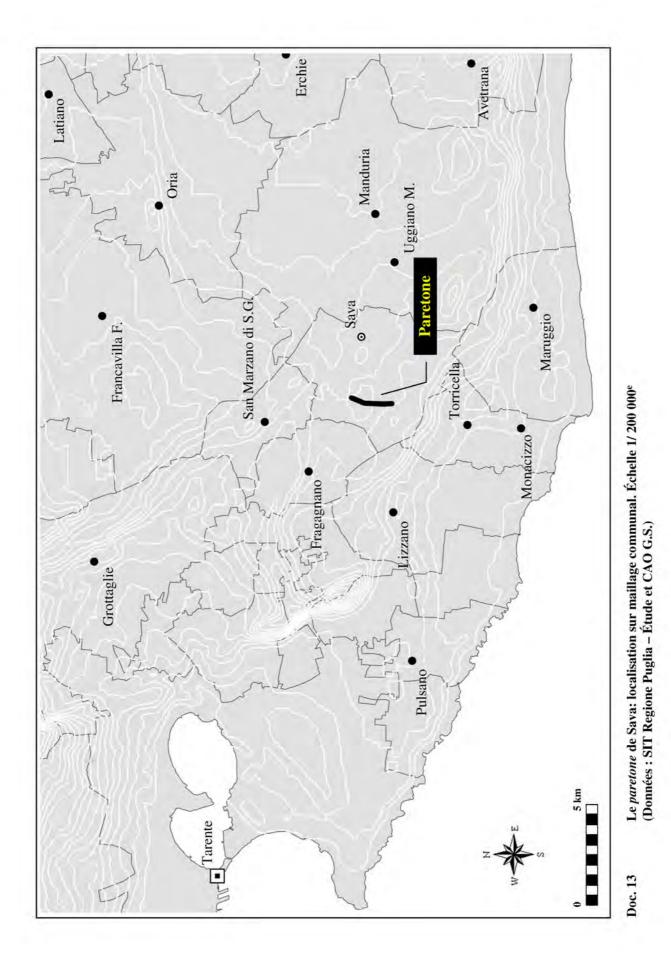




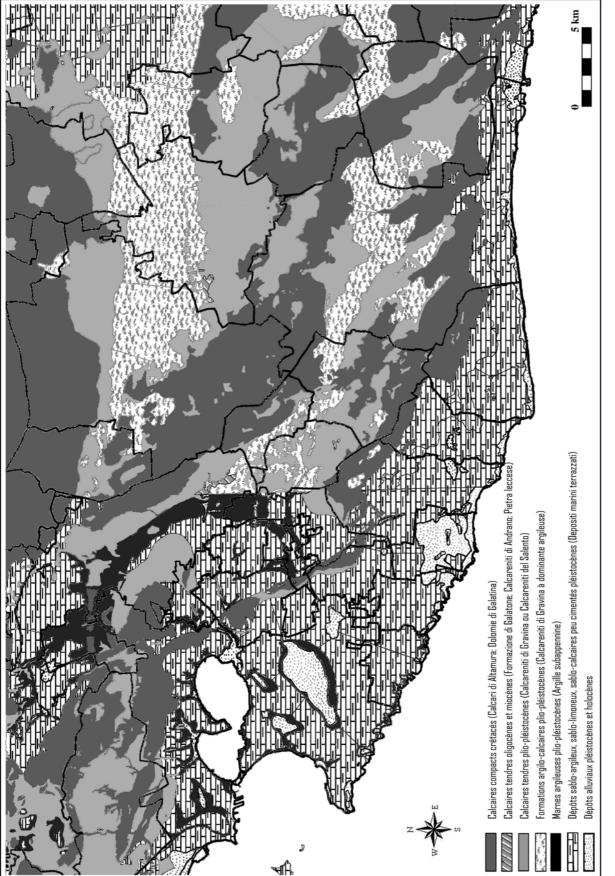


Les limites de diocèses dans le Salento septentrional et central en 1310-1324 (Fond de carte : VENDOLA, *Rationes decimarum –* CAO G.S.)



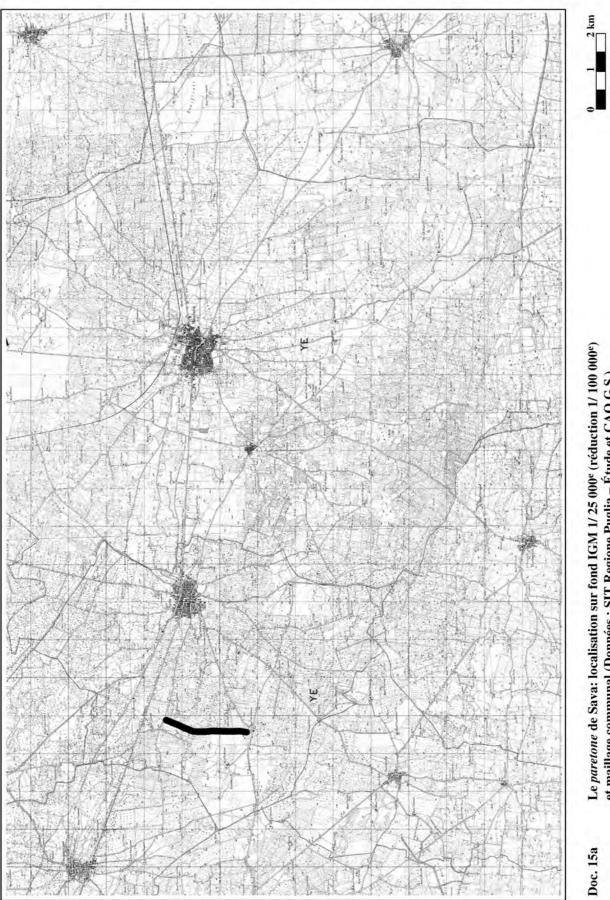




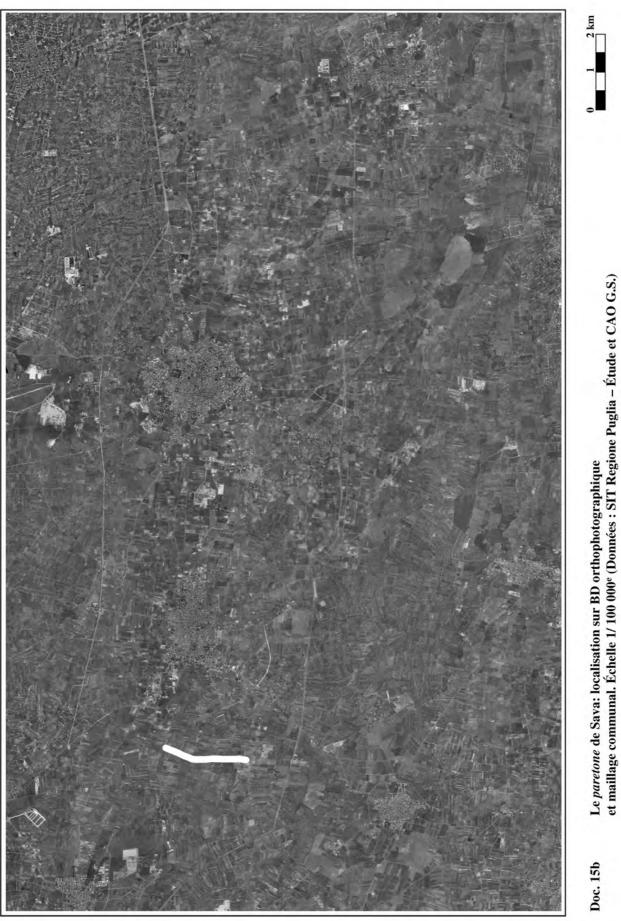


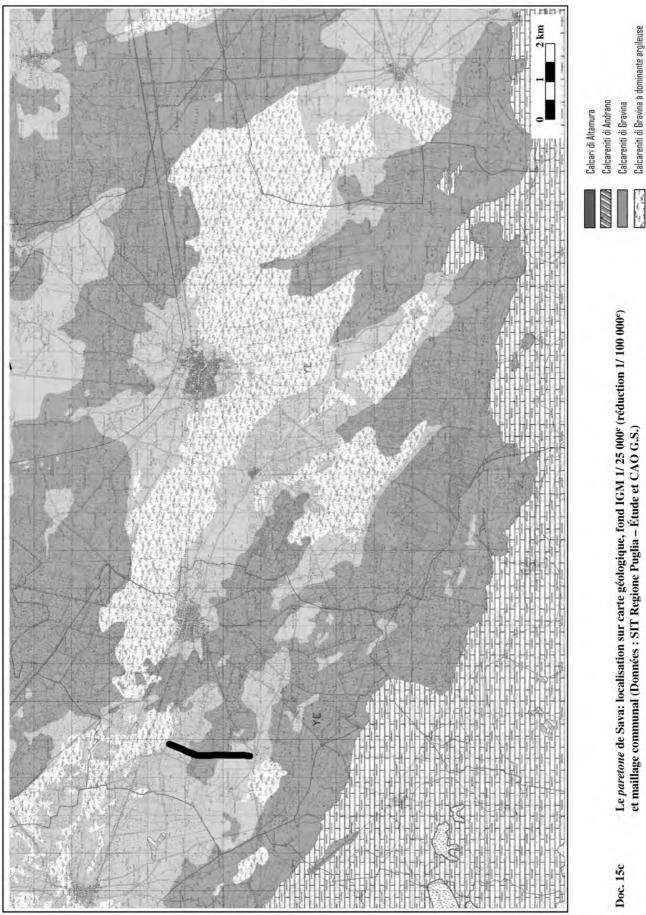


Doc. 14



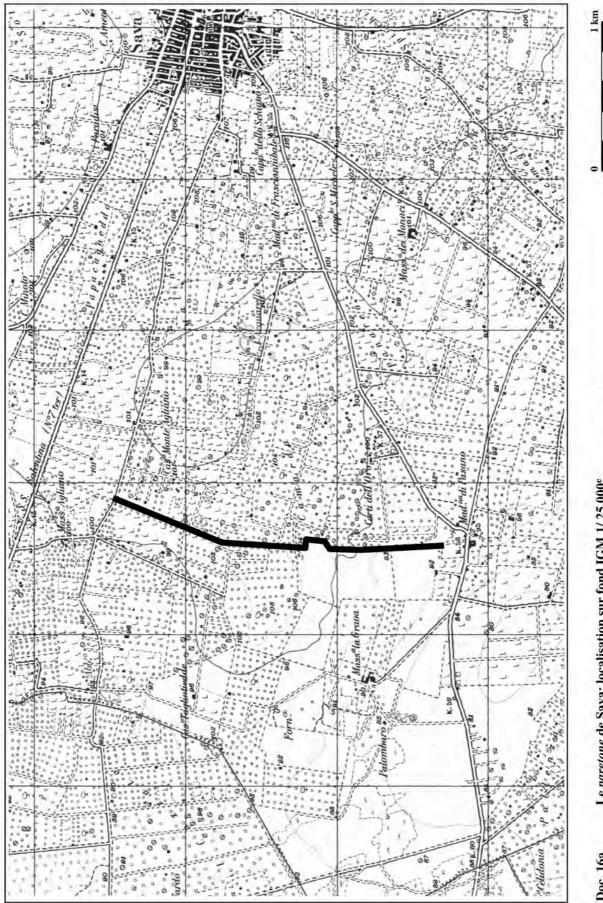
Le *paretone* de Sava: localisation sur fond IGM 1/ 25 000^e (réduction 1/ 100 000^e) et maillage communal (Données : SIT Regione Puglia – Étude et CAO G.S.)





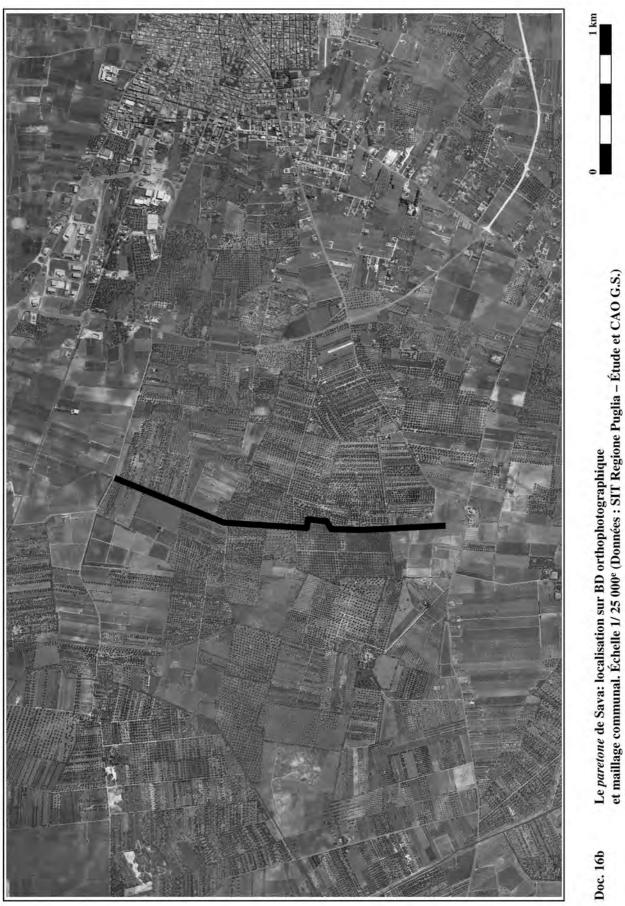
D

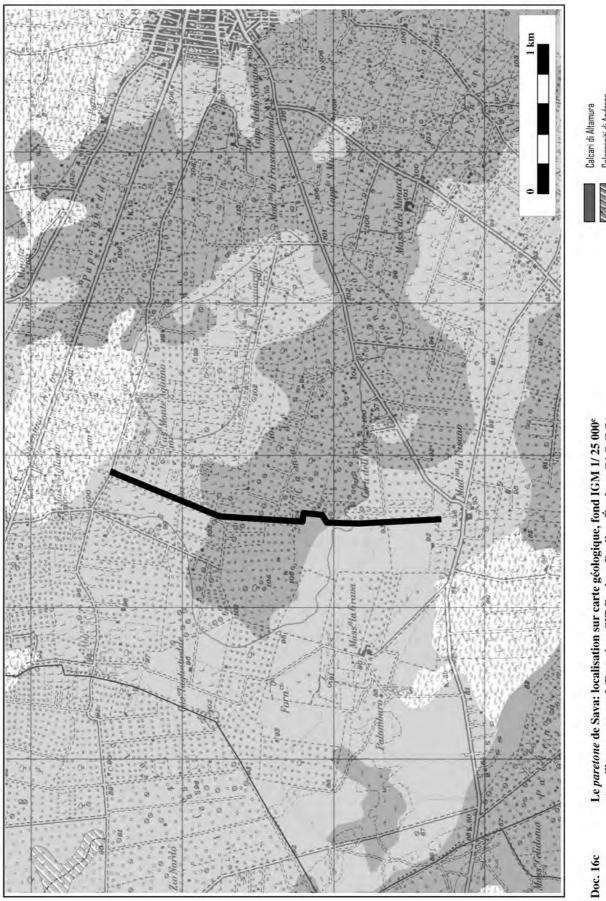
Depositi marini terrazzati





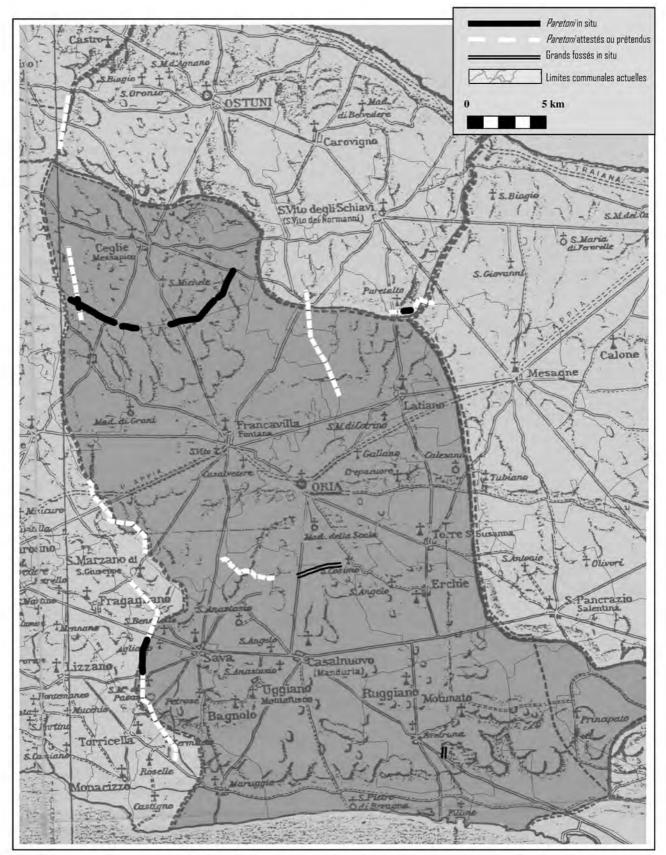
Doc. 16a





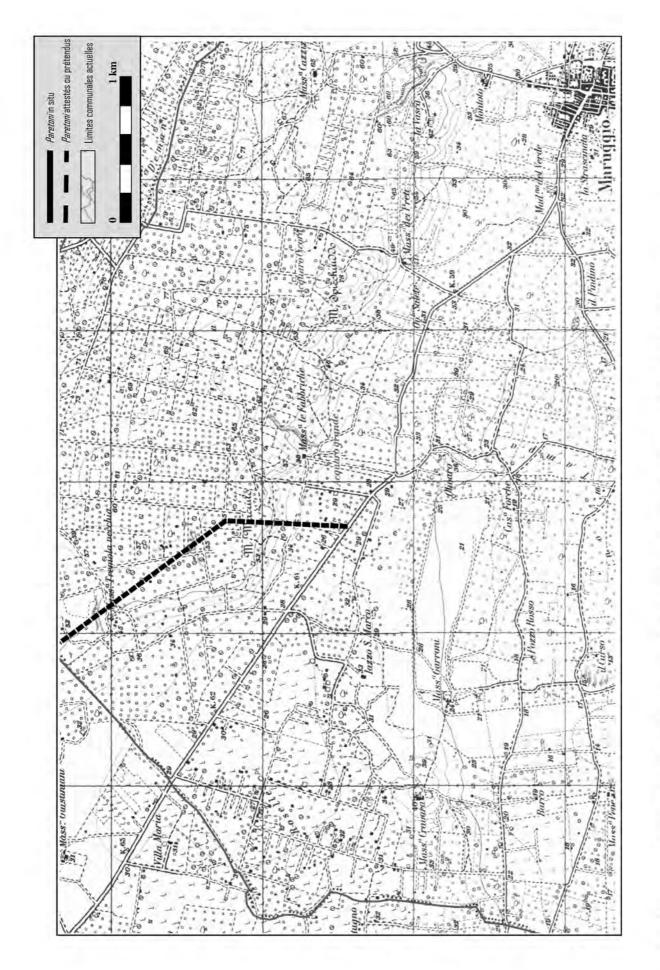


Le *paretone* de Sava: localisation sur carte géologique, fond IGM 1/25 000^e et maillage communal (Données : SIT Regione Puglia – Étude et CAO G.S.)

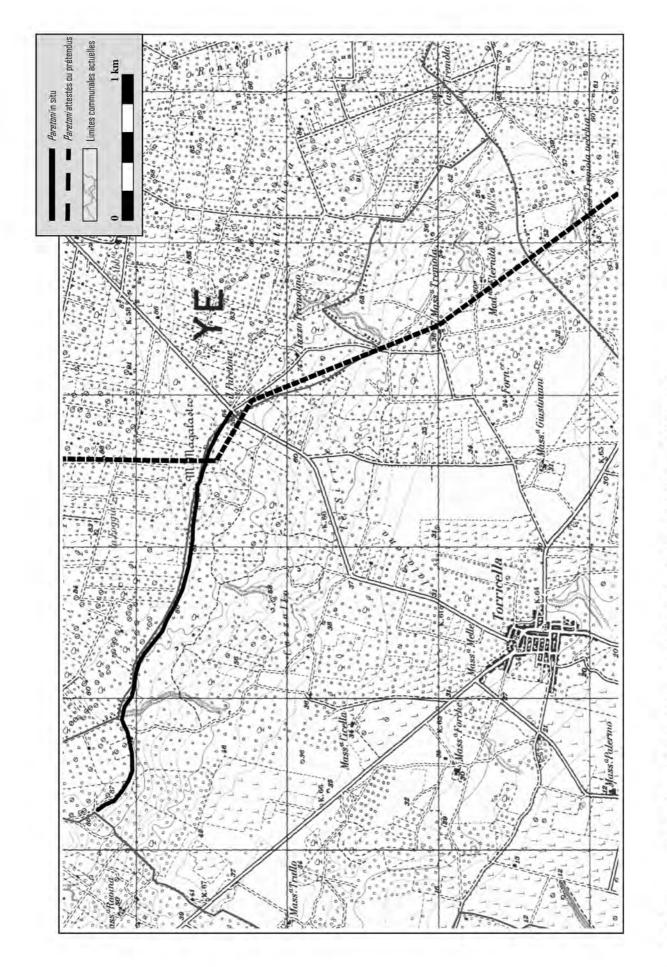




Les grandes divisions de l'espace attestées et/ou *in situ* et les limites des diocèses de Tarente et Oria en 1310-1324. Échelle 1/ 250 000^e (Fond de carte : VENDOLA, *Rationes Decimarum* – Études documentaires et prospections au sol : TRAVAGLINI, *I limiti*; G.S. – CAO G.S.)



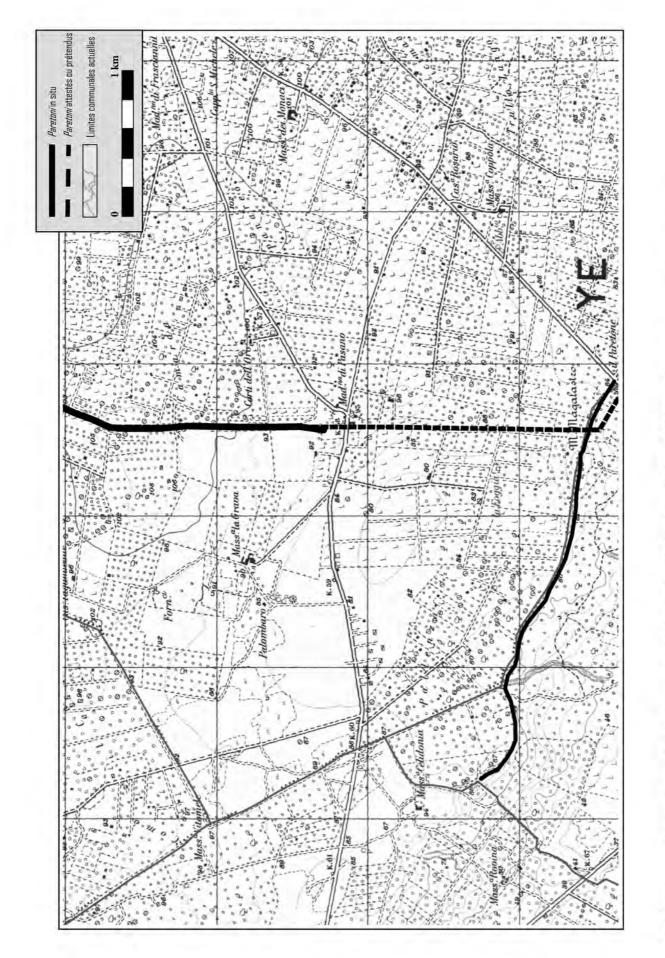






59

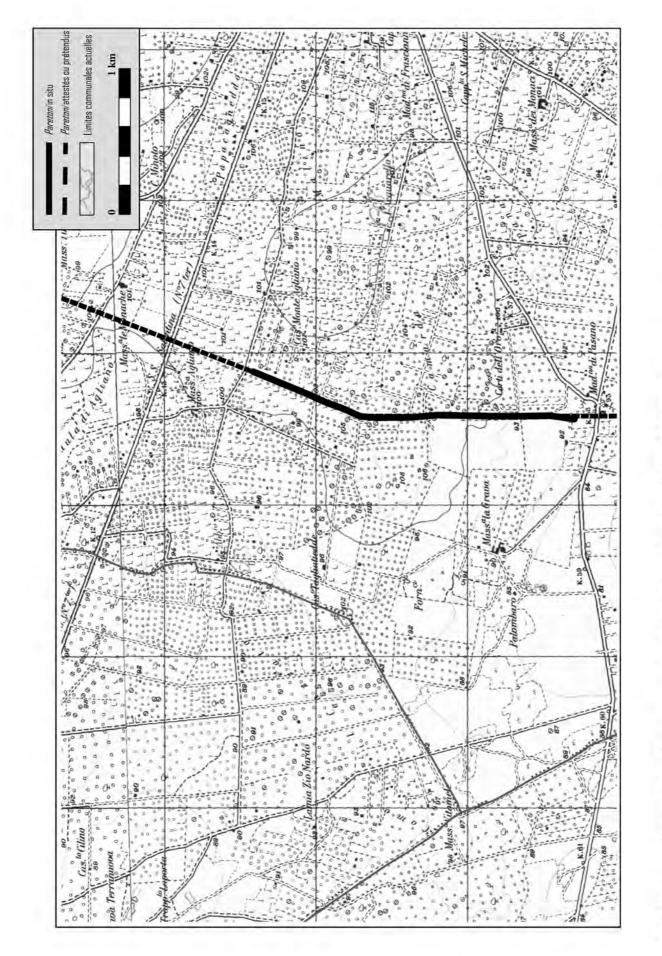
Doc. 18b





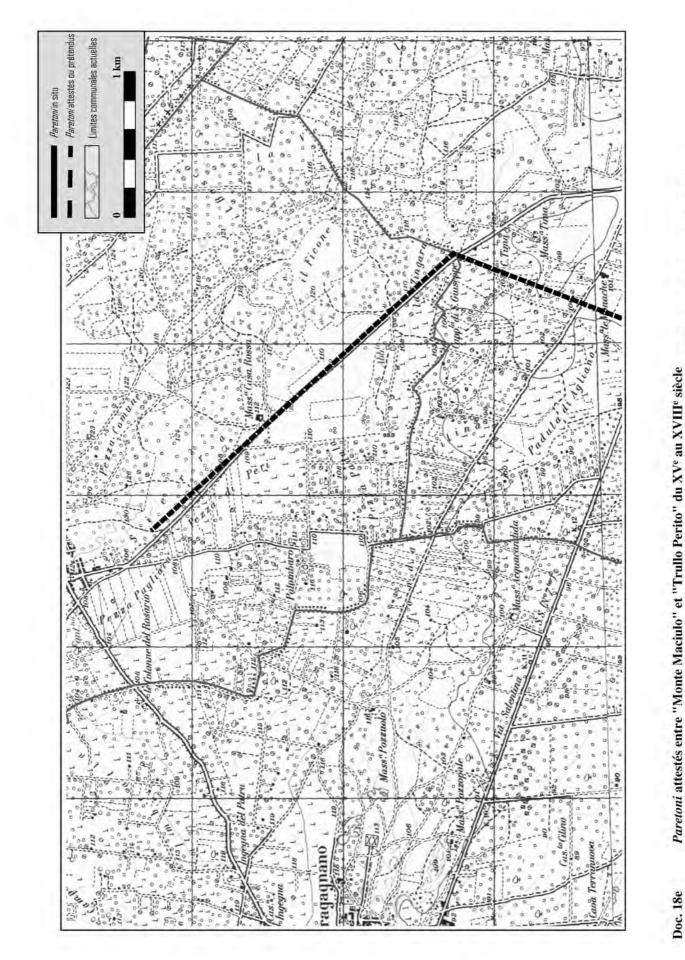
60

Doc. 18c



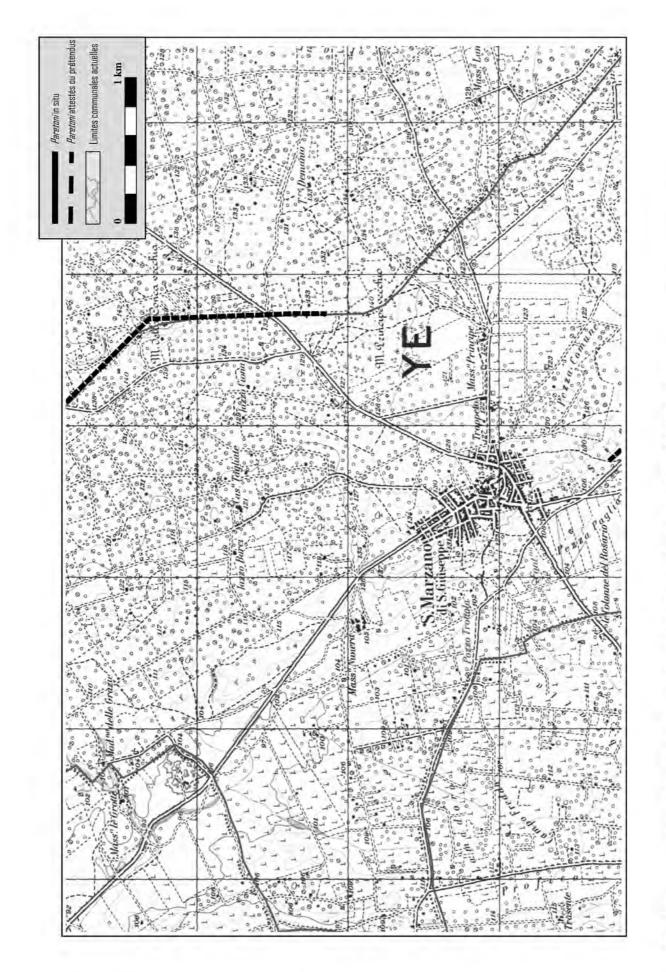


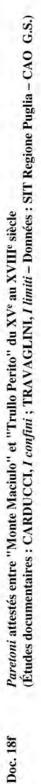
Doc. 18d

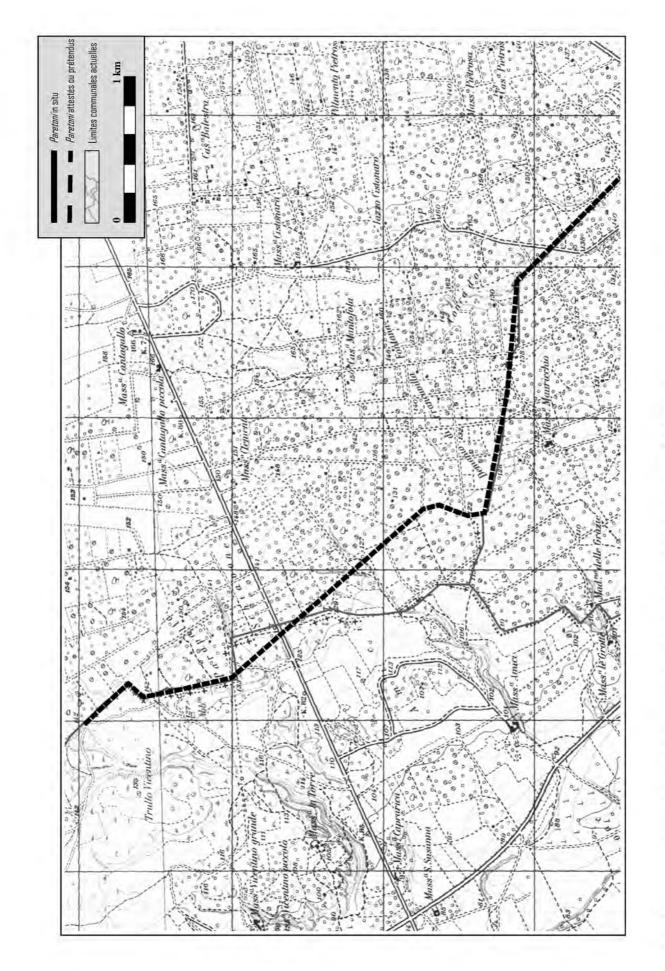


Paretoni attestés entre "Monte Maciulo" et "Trullo Perito" du XV^e au XVIII^e siècle (Études documentaires : CARDUCCI, *I confini* ; TRAVAGLINI, *I limiti –* Données : SIT Regione Puglia – CAO G.S.)

62







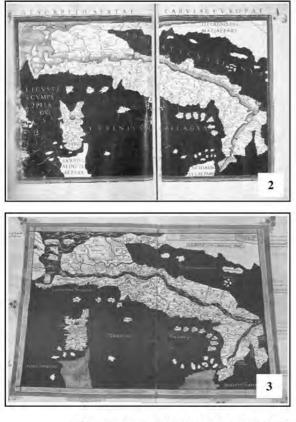


Dossier 2. Doc. 19 à doc. 26 – UNE SÉLÉCTION DE PLANS ET CARTES ANCIENNES



1 – La plus ancienne carte ptoléméenne de l'Italie. *Codex Urbinas Graecus 82*, (A1), Biblioteca Apostolica Vaticana, Rome (XI^e siècle) 2 – Carte de l'Italie. *Codex Laurentianus latinus (Ms. Plut. XXX*, 1, cc. 75v-76r), Biblioteca Medicea Laurenziana, Florence (XV^e siècle)

(BORRI, L'Italia nelle antiche carte, fig. 5, 6)



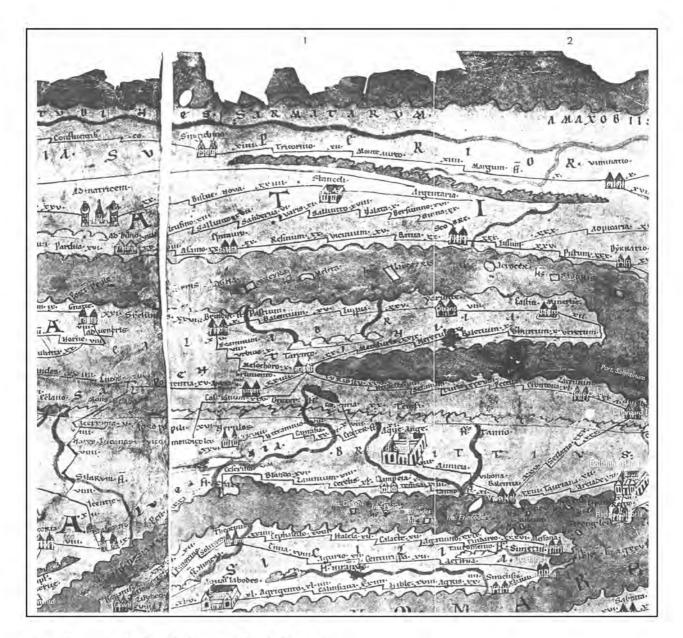
3/4 – Carte de l'Italie. Manuscrit de la Biblioteca Nazionale di Napoli, ms. V. F. 32, cc. I-II, 124, III-IV, Naples (1460-66)

(Ptolémée, *Traité de Géographie*, éd. Halma, Peyroux, carte VII)

31911 LTH rannif ION MARE 0 metapor thurin 13 n'oton min. alace 15 finns. 4

Doc. 19

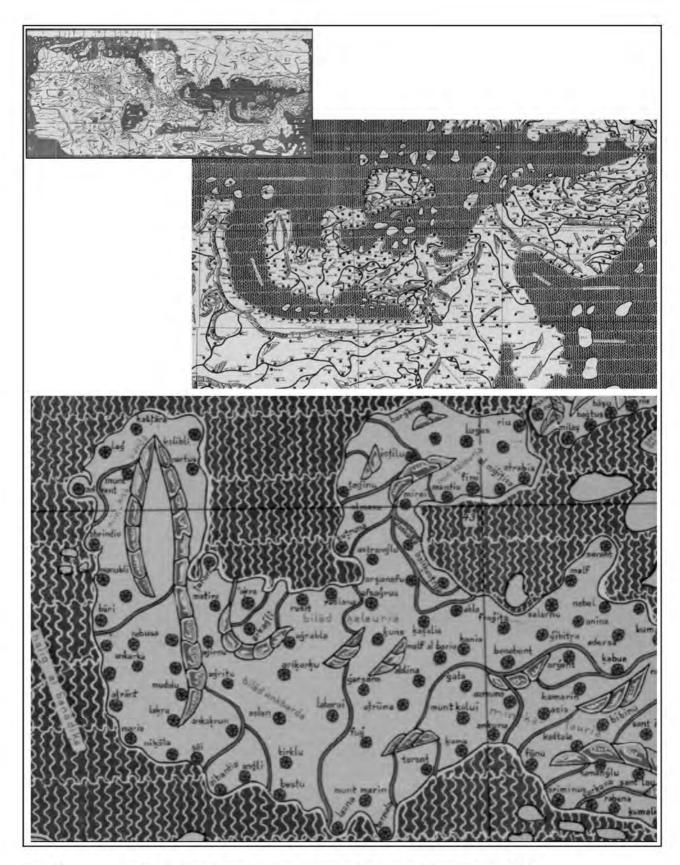
La Pouille dans la Géographie de Ptolémée (IIe siècle n.è.)



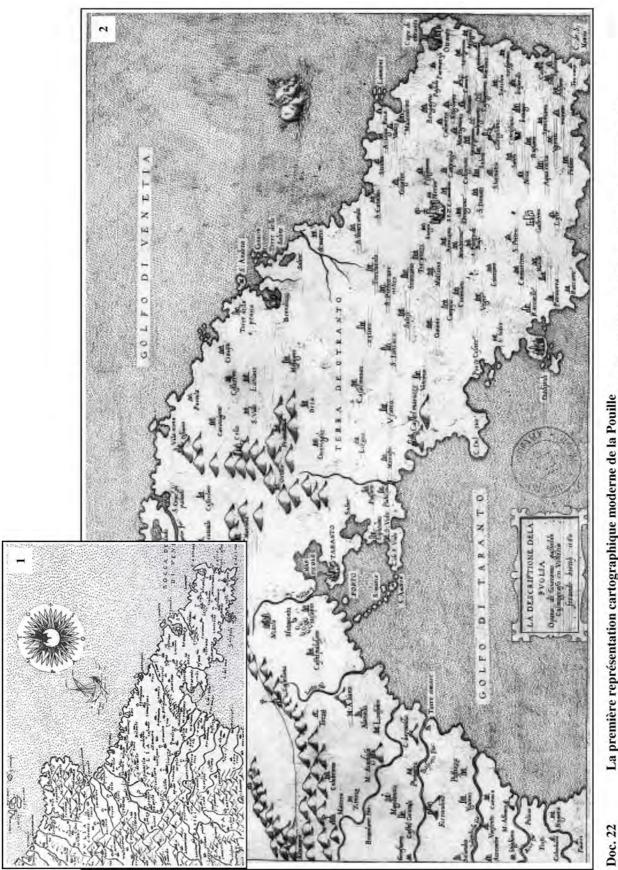


La Pouille dans la Table de Peutinger.

Codex Vindobonensis 324, Bibliothèque Nationale de Vienne, Vienne (Autriche), extrait du segments V-VI (copie du XII^e-XIII^e siècle d'un document cartographique du IV^e siècle n.è.) (BOSIO, *La Tabula Peutingeriana*, segmenta V-VI)



Doc. 21La Pouille dans la compilation des cartes du Livre de Roger d'Idrîsî (1154)
(Idrîsî, Charta Rogeriana, Library of Congress, Geography and Map Division,
Washington, D.C., 20540-4650 USA dcu)



La première représentation cartographique moderne de la Pouille

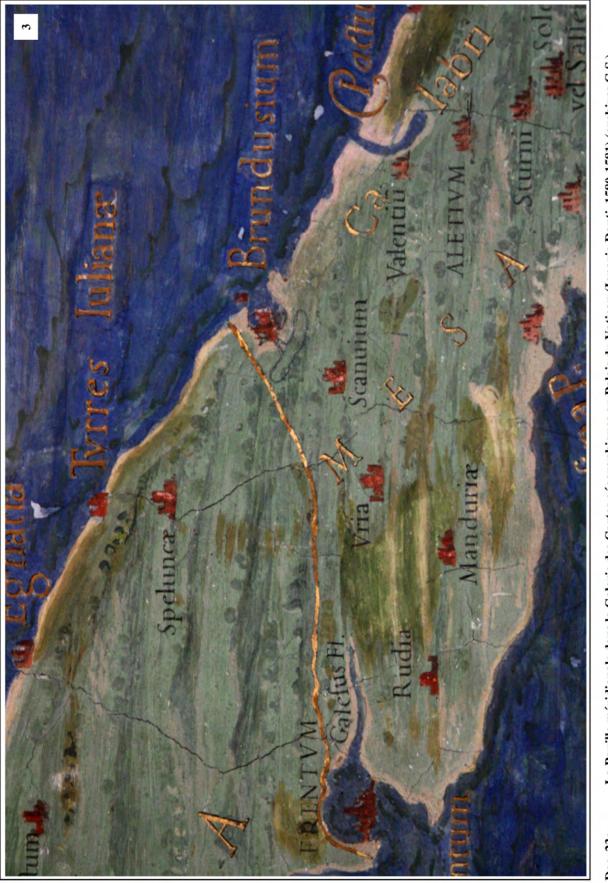
La Pouille dans la carte de l'Italie de Giacomo Gastaldi (Venise, 1561) (BORRI, L'Italia nelle antiche carte, fig. 63)
 La descriptione dela Puglia, Opera di Giacomo Gastaldo Cosmografo in Venezia de Ferrando Bertelli (Venise, 1567) (Gallica, Bibliothèque Nationale de France, Paris)



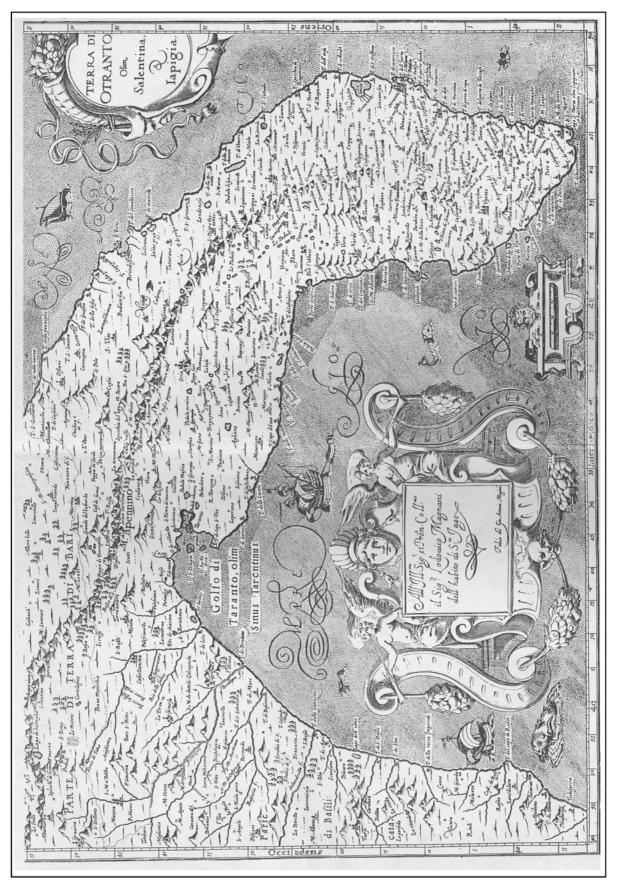
La Pouille méridionale dans la Galerie des Cartes géographiques au Palais du Vatican (Ignazio Danti, 1580-1581) (archives G.S.) 1 – *Terra di Otranto* Doc. 23a



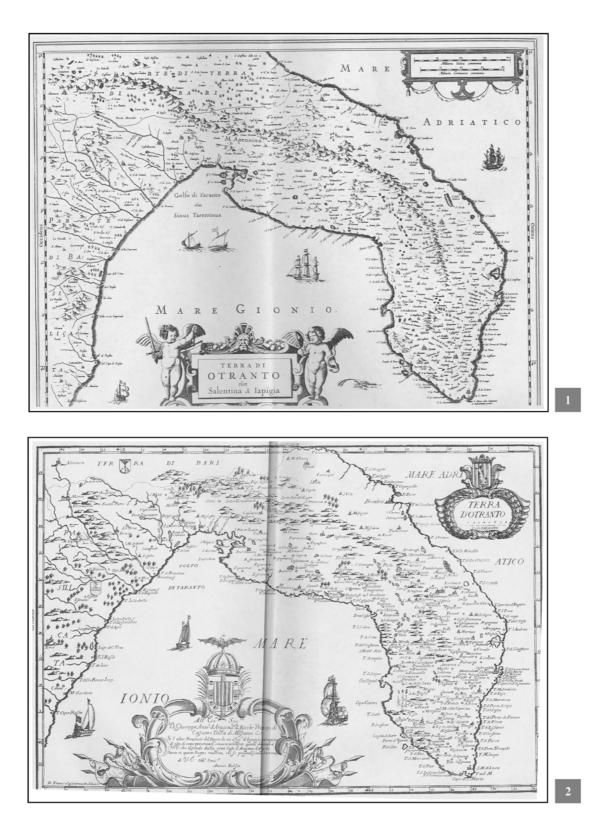




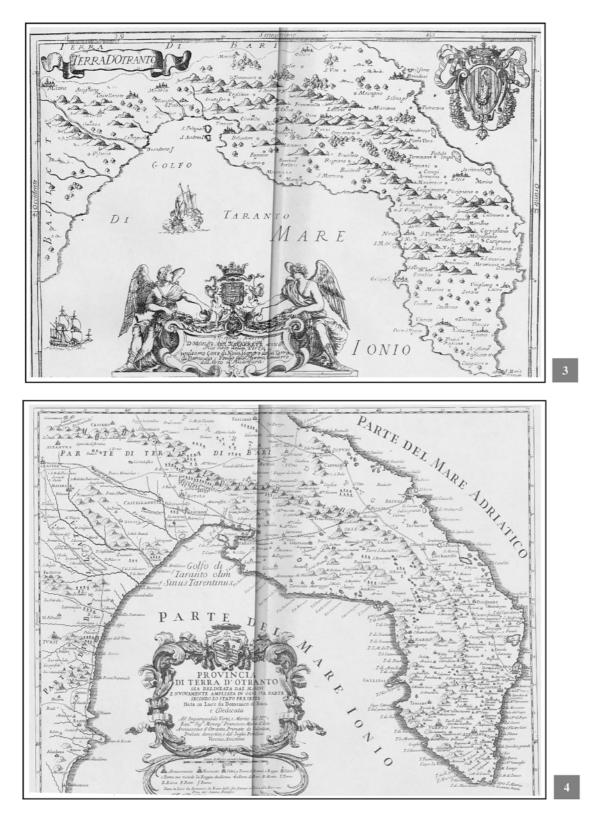
La Pouille méridionale dans la Galerie des Cartes géographiques au Palais du Vatican (Ignazio Danti, 1580-1581) (archives G.S.) 3 - "Italia Antiqua" - Mesapia Doc. 23c





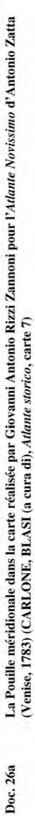


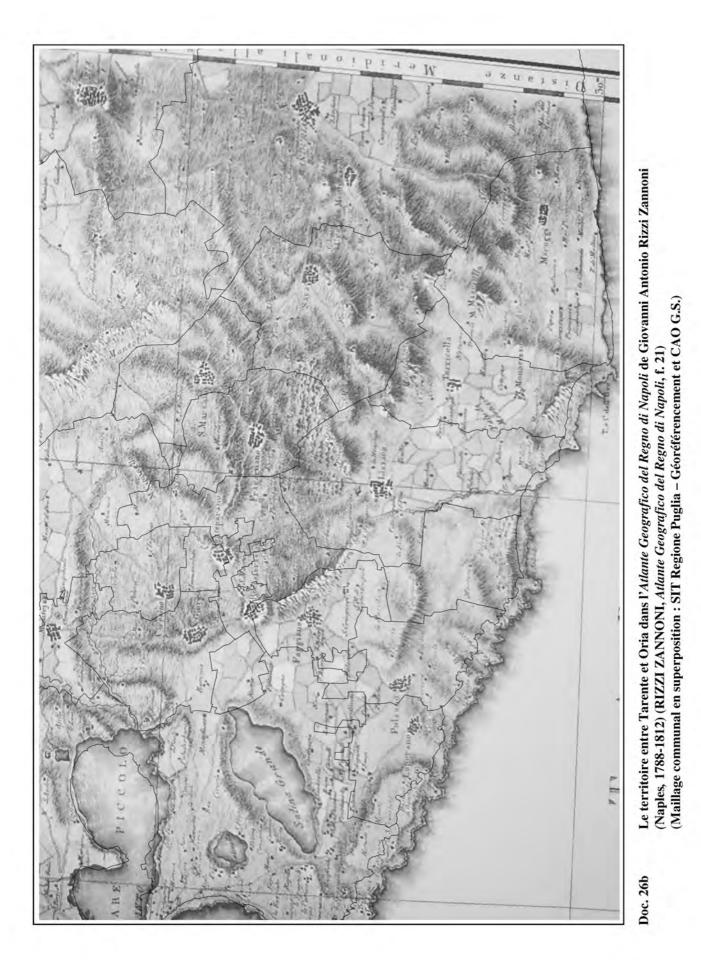
Doc. 25Représentations cartographiques de la Pouille méridionale aux XVII^e-XVIII^e siècles
1 – Antonio Bulifon, Atlante del Regno di Napoli e di Sicilia (Naples, 1692-1734)
(CARLONE, BLASI, a cura di, Atlante storico, carte 4)
2 – Johannes Blaeu, Novus Atlas (Amsterdam, 1631-35)
(CARLONE, BLASI, a cura di, Atlante storico, carte 2)



Doc. 25Représentations cartographiques de la Pouille méridionale aux XVII^e-XVIII^e siècles
3 – Domenico De Rossi, Mercurio Geografico (Rome, 1714)
(CARLONE, BLASI, a cura di, Atlante storico, carte 6)
4 – Giovan Battista Pacichelli, Il Regno di Napoli in prospettiva (Naples, 1703)
(CARLONE, BLASI, a cura di, Atlante storico, carte 5)







Dossier 3. Doc. 27 à doc. 56 – UNE SÉLÉCTION D'EXTRAITS DE TEXTES

Cette section présente des textes en version intégrale voire, le plus souvent, limitée aux parties utiles pour ma problématique et mon argumentation. Ces textes sont issus soit de traités, chroniques et autres narrations portant sur la région considérée, soit de la production législative et normative des institutions en place, voire encore – c'est, d'ailleurs, le cas le plus fréquent – des documents de la pratique, d'origine publique, ecclésiastique, collective ou individuelle. A quelques rares exceptions près, seuls les documents difficiles à repérer en raison de leur diffusion limitée ont été reproduits.

Doc. 27 Mention des territoires de Tarente et d'Oria (803)

Copie : Cod. Vat. Barber. 2724, fº 94 rº - 95 rº.

5

Éd. : FEDERICI, Chronicon Vulturnense, nº 41, I, p. 259-261.

Donation effectuée par un habitant de la cité de Bari en faveur du monastère du Mont-Cassin. Sur la datation et l'authenticité de la charte, qui a servi de modèle pour diverses falsifications, voir les arguments d'Errico Cuozzo et de Jean-Marie Martin (CUOZZO, MARTIN, Documents inédits, nº 30, p. 162-164; MARTIN et al., Regesti, 530, p. 274, 836, p. 413).

IN nomine Domini. Quinto decimo anno domni nostri Grimoald¹ principis, mense marcius, indiccione prima.

Licitum quippe et dignum est omnipotentis Dei nostri cum graciarum accione laudem reddere, qui nobis tantum tribuit largitatem, ut omnia nobis oportuna pacifice disponere valeremus. Quapropter ego Iohannes, filius quondam bone memorie Pandonis, qui nunc sum habitator intus civitate Vari, Canosinis finibus, declaramus, eo quod contigit mihi quod non sperabam, dum sine filiis vel filias me esse cognosco, sed tamen dispensacio Dei iusta est, et quod ille vult hominibus cicius fiet. pro ideo cum arduo atque benigno desiderio, et pro salute anime iam nominati genitoris mei, et pro mercede anime Trasiperge 10 dilecte genitricis mee, et pro remedio anime Pantoni et Radoaldi dilectis germanis meis, et pro anima mea, atque Rodelgise dilecte uxoris mee suscipiendum remedium offero atque concedo primis Deo, et beatis monasteriis Sancti Benedicti, et beati monasterii Sancti Vincencii, qui forciores sunt, hoc est integra res mea que mihi legibus pertinet, infra provincia Beneventi : id est res 15 de iam dicto genitore meo, et de nominata Rodelgisa uxore mea, et de dictis germanis meis, et quod diximus, quod mihi pertinuit de uxore mea infra finibus Tarantinis, et pertinuit Pantoni germani mei de uxore sua Firmigisa, infra finibus Orietanis, vel et ubicumque insimul, et de res, quod pertinuit Radoaldi germani mei, et de uxore sua ; quam et undecumque vel quomodocumque eis 20 res pertinuit infra finibus Canosinis, seu et in quovis locis, sive undecumque vel quomodocumque mihi res per lex pertinuerit infra iam nominatos fines de provincia Beneventi, in integrum offerui ipsas res meas in prenominata In tali vero racione ipsas res offerui, ut dum dominus Deus monasteria. omnipotens mihi spacium vite donaverit, integras ipsas res meas in meam 25 reservo potestatem iudicare quomodo aut qualiter voluero, et omnia que exinde iudicavero vel fecero, omni tempore stabile permaneat, et quod iniudicatum remanserit post meum obitum, eveniat in potestate de predicta monasteria, excepto si dominus Deus omnipotens mihi filiuos aut filias de legitima uxore dare dignatus fuerit, integra ipsa res mea in eorum eveniat potestate, ut ipsi 30 exinde faciant que voluerint. Nam, sicut superius diximus, de omnibus rebus meis infra finibus Beneventi, seu et in Canosinis finibus et in finibus Acerentinis quam et in Tarantinis, vel in Orietanis finibus, idest casis infra ipsis civitatibus, et de foris casalibus, casis, vineis, territoriis, campis, silvis, aquis, arboribus, pomis fructiferis atque infructiferis, omnia et in omnibus, 35 quantumcumque mihi pertinuit de predicto genitore meo, et de iam dicta uxore mea, et de nominatis germanis meis [...].

¹ Il s'agirait de Grimoald III, prince de Bénévent de 788 à 806 : voir CUOZZO, MARTIN, Documents inédits. nº 30, p. 162.

[...] Et cartula offercionis in nominata racione sit firma, sicut te Usilperto notario scribere rogavi. Actum intus civitate Vari.

Doc. 28 Chronicon breve Nortmannicum (1041-1085)

Le Chronicon breve Nortmannicum est une chronique anonyme de la conquête normande de l'Italie méridionale. Rédigée en latin au début du XII^e siècle, elle porte sur les années 1041-1085 (mort de Robert Guiscard). L'original en est allé perdu et le texte nous est parvenu à travers une copie réalisée vers 1530. Édité par Ludovico Antonio Muratori dans les *Rerum Italicarum Scriptores*, il a été réédité en 1971 par Errico Cuozzo (*Il Breve Chronicon Nortmannicum*). Son authenticité a été mise en doute par André Jacob (*Le Breve chronicon Nortmannicum*) mais cette position ne fait pas l'unanimité (voir Poso, *Il Salento normanno*, p. 21, n° 10).

1041. Northmanni duce Harduino Langobardo primum invadunt Apuliam cum exercitu magno et forti.

[...]

5

10

25

35

1054. Moritur Constantius imperator, qui cognominatus est Monomachus; et post eum imperat Theodora, quae fuit Constantini, et soror Zois imperatricis augustae.

1055. Humphredus fecit proelium cum Graecis circa Oriam, et vicit eos. Gaufredus comes comprehendit Neritonum, et Litium. Robertus comes ivit super Callipolim, et fugatus est iterum exercitus Graecorum in terra Tarentina, et captum at Hydrontum, et castrum Minervae.

1056. Mortuus est Humphredus, et intravit comes Apuliae Robertus, qui dictus est Guiscardus. Factum est proelium mense septembri circa Tarentum, et Graeci victi sunt, et facta est magna strages hominum a Tarento usque ad Hydrontum, et omnes urbes et terrae factae sunt de dominio (vel hominio) Northmannorum.

- Moritur Theodora Augusta, et succedit Michael, qui dictus est Stratonicus.
 1057. Michael deponit Imperium, et intrat Imperator Isacius.
 1058. Fuit magna fames in terra Tarentina, et Calabria; et postea venit pestis, et mortui sunt homines cum animalibus in numero maximo in mense madio.
- 1059. Robertus comes Apuliae factus est dux Apuliae, Calabriae, et Siciliae a
 papa Nicolao in civitate Melphis; et fecit ei hominium de omni terra. Imperator Isaci renuntiat Imperium, et fit Imperator Constantinus Ducas.

1060. Mense madio comprehensa est civitas Tarenti per Ducem Robertum: et postea ivit super Brundusium, et cepit eam. Malgerus comes ivit super Oriam, et fugavit Graecos ab ea. Mense octobri venit Miriarcha cum exercitu imperiali et fecit proelium magnum contra Robertum, et Malgerum, et fugavit

- Northmannos, et iterum recuperavit eas cum aliis terris et Hydrunte. 1061. Mense ianuario Rogerius comes intravit Mandurium, et Robertus Dux comprehendit Acherontiam, et ivit contra Graecos obsidentes Melphim, et fugavit eos.
- 30 1062. Robertus Dux cepit iterum Brundusium et fugavit Graecos, et comprehendit Miriarcham in proelio, et postea ivit super Oriam, et iterum cepit eam, et fecit castrum in Mejana.

1063. Mense aprili mortuus est Gauffredus comes, et Goffridus filius eius cepit Tarentum, deinde ivit super castrum Motulae, et comprehendit eam, et castellum eius.

- 1064. Robertus comes cepit Materam in mense aprili; et mense iunio Goffridus comes comprehendit Castanetum. Et mense septembri mortuus est Malgerus comes, et deinde mortuus est in Tarento Guilielmus comes eius.
- 1067. Mabrica cum exercitu magno Graecorum fugavit Northmannos et iterum
 intravit Brundusium, et Tarentum. Postea ascendit super Castanetum et recepit
 eam. Moritur Constantinus Ducas, et reliquit imperium Eudociae uxori, et filiis
 eius; quae iterum fecit nuptias cum Romano, qui dictus est Diogenes, et ipse
 factus Imperator.

1068. Goffridus comes obsedit Montem Pillosum, et comprehendit eum in mense iunio. Mense octobri captum est iterum Hydrontum, et fugati sunt Graeci ab ea.

1069. Factum est proelium in campo Litii, et fugati sunt Graeci; et Robertus Dux cepit Gavinum, Obbianum, et Barim.

1070. Robertus Dux descendit super Brundusium, et Goffridus Comes venit cum exercitu magno et forti in navibus, et facta est inter eos, et Mabrica crudelis dimicatio, et occisio hominum in obsitione eius.

1071. Idem Robertus Dux cepit Brundusium. Moritur Humbertus frater eius. Romanus Imperator deponitur, et excoecatur, et succedit Michael Ducas filius Constantini.

- 55 1072. Idem Robertus Dux cum exercitu navali vadit ad capiendam Siciliam insulam, et Goffridus Comes obsedit Panormum, et cepit eam. Et mense iunio intravit Robertus gloriosus in Panormum, et fugavit Saracenos ab ea, et fecit triumphum magnum.
- 60

[...]

45

- 1085. Robertus Dux venit Brundusium cum exercitu Northmannorum magno et forti, et misit se in navibus in mari in mense aprili, et ivit contra Venetos ad expugnandam Cassiopim. Et factum fuit proelium in mari, et victi sunt Veneti a Duce Roberto. Moritur Salerni mense madio Gregorius Papa, et ipse Dux moritur in Cassiopi mense iulio. Corpus eius reportatum est in Brundusium in
- 65 mense septembri, et fuit sepultum in ecclesia Sancti Sabini in civitate Venusii, sicut ipse ante mortem praeceperat. Cor autem et interiora eius sepulta sunt in Hydronte. Succedit Roberto Rogerius filius eius Pater Willelmi III Ducis Apuliae, qui nunc feliciter ducatur.

Doc. 29 Lupi Protospatarii Annales ad a. 1071, 1089, 1092

La chronique de Lupus Protospatharius (*Lupi Protospatarii Annales*) a été rédigée au tournant du XI^e et du XII^e siècle. Pour les trente dernières années du XI^e siècle, elle constitue une source de premier ordre et a été abondamment reprise par les chroniqueurs postérieurs (voir Poso, *Il Salento normanno*, p. 71, n° 114).

[...]

[...]

1092.

1071.

Robertus dux intravit Brundusiapolim, dimissa ante Barum obsidione; nam ipse dux fecit fieri pontem in mari, quatenus concluderet portum praefatae urbis Bari. Hoc etiam anno dolo cuiusdam Argirichi, filii Ioannaci, occisus est Bisantius cognomento Guirdeliku in Baro. Et in 15 die mensis Aprilis cepit Robertus dux civitatem Bari, et in mense Iulii dux praedictus transmeavit Adriatici maris pelagus perrexitque Siciliam cum 58 navibus.

10 1089.

5

Facta est synodus omnium Apuliensium, Calabrorum ac Bruziorum episcoporum in civitate Malfiae, ubi affuit etiam dux Rogerius et universi comites Apuleae et Calabriae aliarumque provinciarum. Qua statutum est, ut sancta treuva Dei teneretur ab omnibus sibi subiectis. Hoc anno obiit Ursus Barensis archiepiscopus; et papa Urbanus nomine venit in civitatem Bari, et consecravit illic confessionem sancti Nicolai et Heliam archiepiscopum, qui venerat adhuc cum praedicto papa Clemente, et consecravit Brundusinam ecclesiam praefatus papa Urbanus. [...]

20

15

Dum obsideretur Ories civitas a Boamundo, auxilio quorumdam Orietani dissipaverunt eius obsdionem, et ipse Boamundus fugam petens, cunctum eius apparatum et signa ceperunt.

Doc. 30 Le monastère de S. Lorenzo d'Aversa reçoit des biens en Pouille (1092)

Copie : Regii Neapolitani Archivi Monumenta (R.N.AM.)¹, vol. V, cc. 140-143, doc. 455, a. 1092.

Donation effectuée par le duc Roger de Hauteville et sa femme Adélaïde de Montferrat en faveur de Guarino, abbé du monastère de S. Lorenzo d'Aversa, en Campanie. Il concerne un grand nombre de bien sis en Pouille.

IN NOMINE SANCTE ET INDIVIDUE TRINITATIS. ROGGRIUS DIVINA FAVENTE CLEMENTIA dux romberti magnifici ducis heres et filius. Si divinum cultum et sancte ecclesie honorem atque utilitatem debita reverentia et ordine digno attendimus profecto circa sanctam dei ecclesiam diligentissimam curam et solatium adhibere debemus. ut tanto nos superna pietas gratius protegat quanto ferventius suam ecclesiam pro viribus exaltari atque tueri sutagimus. Idcirco amore omnipotentis dei qui servilem carnem sumere et crucis subire patibulum et mori non dedignatus est. ut nos ab eterna morte liberaret, nec non pro salute anime suprascripti genitoris nostri et genitricis nostre et statu nostre rei publice per interventum adele dilecte coniugis nostre Concedimus, damus, et confirmamus, in monasterio beati martiris Laurentii de aversa ubi nunc dominus Guarinus venerabilis abbas preest, ecclesiam sancti iohannis de troia que est sita in monte capillonis cum omnibus pertinentiis suis. et ipsum montem per hos fines. A parte orientis est carbonarium castelli et sicut descendit in directum per unam vallicellam et vadit directe supra burgum et descendit per medium burgum in stratam maiorem. A parte meridiei est carbonarium vetus et ascendit usque in verticem montis. et ex eodem latere montis descendit per vallem maiorem usque in viam publicam. et sicut tenet via publica usque ad carbonarium predicti castelli. Concedimus etiam terram nostre rei publice pertinentem cum fonte que turricli vocatur. que habet hos fines. incipit a limite qui est inter hanc terram et terram guidonis diaconi. et vadit secus viam magnam publicam usque carrariam que venit de stafilo. et descendit per predictam carrariam usque magnum limitem. et deinde vadit per limitem et venit in monticellum qui est in fronte predicti limitis. et ab ipso monticello ascendit et directe vadit in vallem parvulam et pervenit in iamdictum limitem qui est inter hanc terram et terram guidonis diaconi et per ipsum limitem vadit in predictam viam magnam.

L.I

30

5

10

15

20

25

35

tibi dompno Guarino venerabili abbati eiusdem monasterii et posteris tuis omnia que Guarinus dominus salpi et Robbertus dominus baroli predicto monasterio sancti laurentii de aversa dederunt et concesserunt. Concedimus etiam et confirmamus Balesinianum cum omnibus possessionibus suis terris cultis et incultis. olivetis. vineis. pascuis. per hos fines. a via videlicet que descendit barum usque in montem supra ipsum balesinianum. Ab alio latere per vallem

Concedimus quoque et confirmamus in prephato sancto monasterio casale sancti petri in balneo et casale sancte marie de oliva cum omnibus tenimentis et

possessionibus eorum et ecclesiis síbi subditis, subditis, Simulque confirmamus

Parmi les améliorations introduites dans la deuxième édition, la chronologie des documents a été affinée, ce qui a engendré parfois des différences par rapport à la première édition (*R.N.A.M.*, vol. 0, p. 27).

¹ Ce recueil de plusieurs centaines de documents de l'Archivio di Stato de Naples, datant du VIII^e au XII^e siècle, a été publié pour la première fois au XIX^e siècle. Bien qu'il ait fait l'objet de critiques sur le plan scientifique, il est devenu néanmoins irremplaçable après la perte de la plupart des originaux dans les bombardements allemands subis par Naples et sa région en 1943 (voir MARTIN, *La Pouille*, p. 36, 61; *R.N.A.M.*, vol. 0, p. 16). Le recueil a fait l'objet d'une réédition et d'une traduction en 2011 dont sont tirés tous les extraits qui sont reproduits dans ce dossier.

episcopii barensis usque in terram Girri. et sic descendit usque ad stratam magnam que vadit ad predictam civitatem barensem. Nec non et sanctum nicholaum veterem de bitecto cum usu molendini. furni. et trappeti. tam hominum nostrorum quam aliorum qui illic molere, coquere, et machinare voluerint sine contrarietate nostra nostrorumque heredum. seu successorum vel ministerialium aut exactorum. Et sanctam catherinam. et sanctum petrum qui nominatur de dompna bassana cum omnibus possessionibus eorum. Et sanctam mariam de cesano et sancta mariam de balena similiter cum omnibus earum pertinentiis. Monasterium quoque sancti nicholay de monopoli qui cognominatur de pinna cum pertinentiis et possessionibus suis. et sanctum petrum in lacu iohannis. et sanctam mariam in grama cum casali. et sanctum petrum in babaneo cum casali suo qui nominatur fellinum. et sanctum nicholaum de casillo cum villanis et omnibus eorum pertinentiis concedimus pariter et confirmamus. Simul etiam sanctum aruncium de tarento cum omnibus pertinentiis suis. et ibidem quinque piscatores videlicet Amicum filium fichinicarii. [...]

55

40

45

50

Anno dominice incarnationis millesimo nonagesimo secundo. ducatus autem nostri septimo Mense mai indictione quintadecima.

- + EGO ROGERIUS DUX ME SUBSCRIPSI.
- + Ego adela dei gratia ducissa.

[...]

Doc. 31 Les limites des terres de S. Pietro in Bevagna (1092)

Copie : Regii Neapolitani Archivi Monumenta (R.N.AM.), vol. V, cc. 153-154, doc. 459, a. 1092.

Le père Primaldo Coco, qui édita ce document en 1915 (Coco, *Il Santuario*, p. 64-71) pensait, en reprenant les propos d'Alessandro Di Meo (*Annali critici*, p. 362 ad a. 1092) que ce document était un faux car Bohémond II n'était pas né.

. . . ta cum cruce et vadit ad Gilandolam et descendit ad diubachum et coniungitur ipsi parieti et descendit ad acquam vivam et accipit eumdem parietem et descendit ad padula et quomodo descendit per macclas et iungitur ipsi parieti et dessendit directum ad mare et in ipso mare in longitudinem et latitudinem mille passus sine licentia abbatis et prioris sancti petri de Bananeo. Similiter in dicto flumine nullus audeat piscari seu aucellari sine licentia abbatis vel prioris ipsius loci sancti petri. Concedimus ut omnia suprascripta semper sint libera et in dominio et potestate tam dicti monasterii et abbatis et successorum suorum et prioris ipsius monasterii et predictus dopnus Guarinus et successores sui licentiam habeant et potestatem de supradictis terris sicut per fines superius indicatum est vineas oliveta alia pomifera pastinare insuper concedimus et confirmamus ut homines qui in casale fillini habitare voluerint potestatem habeatis dictos homines affidare et in flumine dicto sancti petri molendino edificare et neque a nobis vel a nostris successoribus aut a nostris stratigotibus iudicibus trumarchis vicecomitibus plazariis ministralibus autem cuiscumque fuerit dignitatis hanc nostram donationem ausu temerario violare presumpserit iram dei sanctorum omnium nostramque exequatur et centum mee camere aureos totidemque eidem componat ecclesie firmo hoc sigillo manente quod manu mei Berengarii notarii scriptum meaque subscriptione firmatum et mea bulla bullari. anno incarnationis dominice millesimo nonogesimo secundo Indictione quintadecima.

+ Signum manus mee Boamundi Antiocheni principis filius

[...

5

10

15

20

25

30

35

Doc. 32 S. Pietro in B. est placé dans la juridiction de S. Lorenzo d'A. (1095)

Copie : *Regii Neapolitani Archivi Monumenta (R.N.AM.)*, vol. V, cc. 218-219, doc. 484, a. 1095. J'ai consulté également la copie contenue dans le *Codice diplomatico Brindisino* (I, n° 8, p. 16) mais j'ai préféré reproduire celle des R.N.A.M.

L'évêque d'Oria Godino, qui a été abbé de l'abbaye de S. Lorenzo d'Aversa, concède à l'abbé Guarino la juridiction ecclésiastique sur l'église de S. Pietro in Bevagna et sur celle de S. Sebastiano, dans le territoire de Fellîne.

In nomine domini nostri ihesu christi Anno salutifere ab Incarnationis eiusdem Millesimo Nonagesimo quinto Regnante Sanctissimo adque piissimo domino Alesio Imperatore mense Iulii tertia Indictione. Quoniam Fratribus Venerabilibus locis manentibus et ibidem deo servientibus qui catholici sunt per omnia subvenire debent. Visum est nobis Godinus horiensis ecclesie Archiepiscopo una cum consensu fratrum nostrorum maiorum adque minorum tradere ecclesia Sancte dei genitricis semperque virginis marie que est sita in loco qui dicitur grana. et ecclesia sancti petri apostoli que est in loco blandi et ecclesia sancti sebastiani de loco felline. Similiter et ecclesiam sancti petri apostoli que sita est in loco babanie iusta mare magnum Guarini Abbati monasterii sancti laurentii positum iusta civitatem que dicitur adversa ut ibi fratres manentes et sine intermissione deo horantes Aliquam substentationem corporibus inde habere possint unde sincero animo bonaque boluntate concedimus in perpetuum tibi Guarini abbati tuisque successoribus ipse prephate ecclesie cum omnibus earum pertinentiis quomodo videtur habere vel in antea iuste accipere poterint per manum prephati Archiepiscopi consensu vel successores nostros adversitate et prophicuum ecclesie sancti Laurentii martiris. ea videlicet ratione ut omni anno in festo dominice resurrectionis redatis nobis et successoribus nostris ducatos auri unum et nichil aliud. Sed a presenti die in antea perpetuis et futuris temporibus ecclesiis ipsis cum suis pertinentiis liberis et absolutis permaneant absque omni contradictione nostra et nostrorum posterorum, ut nec nos nec nostris posteris non habeamus potestatem ecclesiis supradictis et eorum rectoribus excommunicare interdicere, nec ad sinodum vocare aut aliquit ibi querere sed liberos at absolutos a nostris partibus maneant. et vivant in suo arbitrio cum dei timore. Nam et si nos qui supra Godinus Archiepiscopus aut nostris posteriores qualicumque adveniente tempore hec omnia que supra declaravimus irritare vel retornare presumpserimus, aut de cunctis rebus ecclesiis supradictis aut de earum offertionibus intus vel foris subtraere quesierimus quocumque modo obligamus nos et successores nostros dare centum solidos aureos in ipso sancto monasterio sancti laurentii de aversa. et ad confirmandam huius scripti continentiam. propriis manibus nostris pro firmitate earum subtus signavimus signo sancte crucis et cum nostro sigillo plumbeo fecimus sigillari.

+ Godinus dei gratia Archiepiscopus.

[...]

5

10

15

20

25

Doc. 33 Confirmation des droits du monastère de S. Lorenzo d'Aversa (1102)

Copie : Regii Neapolitani Archivi Monumenta (R.N.AM.), vol. V, cc. 275-276, doc. 508, a. 1102.

IN NOMINE SANCTE ET INDIVIDUE TRINITATIS. Rogerius divina favente clementia dux Roberti magnifici ducis heres et filius. Nos ab omnium conditore et gubernatore dignas mercedes credimus accepturos si sanctis ac venerabilibus locis curam inpenderimus, et quod iuste ab eorum cultoribus postulati fuerimus bono ac sincero animo prebuerimus. Idcirco pro redemptione animarum supradicti genitoris nostri ac genitricis. nec non et pro salute nostra. Confirmamus in monasterio sancti martiris laurentii quod constructum est in adversano territorio ubi nunc deo tuente dominus GUARINUS. venerabilis abbas preest, sanctum nikolaum de bedetta, et sanctam catelinam cum pertinentiis suis. et basilianum, et sanctam mariam de grano, et sanctum petrum de aqua iohanne, et sanctum petrum de babagnia, et unum casalem qui vocatur filina. et sanctum arontium de taranto. et quinque piscatores. tres ex his cum duobus lintris in mare magno. et parvo. et quartus cum uno lintre in mare magno. et parvo. et quintus cum una planca. et sanctam caenapuram que est in territorio polichori. et sanctum nykolaum salice. et sanctam mariam de colovrata, et sanctam mariam de sinisi, cum omnibus eorum pertinentiis. Ea vero ratione ut omnia suprascripta cum pertinentiis illorum semper sint in potestate et dominio predicti monasterii sancti laurentii et domini Guarini abbatis eorumque successorum. et liceat eis de omnibus facere quod voluerint. Et neque a nobis nostrisque heredibus vel successoribus, vel a quibuscumque actoribus reipublice aut ab aliquibus hominibus inde aliquid contrarium aut calumpniam habeant. sed ut dictum est omnia cum omnibus illorum pertinentiis in perpetuum firmiter et quiete. habeant. et que voluerint faciant. Quod si quis forte temerario ausu huius nostre confirmationis quolibet tempore violator extiterit, sciat se compositurum auri purissimi libras triginta. Medietatem camerae nostrae. et medietatem predicto abbati suisque successoribus. Et hec nostra confirmatio semper firma et inconcussa permaneat. Textum vero huius nostrae confirmationis tibi grimoaldo notario nostro scribere precipimus. et nostro cum typario plumbea bulla bullari iussimus. Anno dominicae incarnationis millesimo centesimo secundo. Ducatus autem nostri septimo decimo. Mense aprili. Indictione decima. + EGO ROGERIUS DUX ME SUBSCRIPSI.

EGO RICCARDUS Siniscalcus.

Ego Vinffredus de gravina.

35 Ego Ugo de gualteri villa.

5

10

15

20

25

30

Doc. 34 Donation d'un villanus à S. Pietro in Bevagna (1126)

Copie : Regii Neapolitani Archivi Monumenta (R.N.AM.), vol. VI, c. 85, doc. 591, a. 1126.

Quoniam humana fragilitas in quibusque delinquit assidue, ad mea redimenda delicta. Ego Boamundus domini boamundi celebris memoriæ antiocheni principis filius. offero deo. ac ecclesiae sancti petri de babania. et tibi domino falconi eius ecclesiae preposito, quendam meum villanum, griso nomine, stefani bonifatii filium quem in fellino casali eiusdem ecclesiae habeo. Pro salute autem mea, et remedio animarum patris ac matris meae, offero eum predictae ecclesiae. cum omnibus suis heredibus, et omni ab eo successura progenie, ac omnibus stabilibus ac mobilibus rebus, ab eo habituris et habendis suosque heredes cum omnibus que habituri sunt. Ita ut nec ipse, nec eius heredes, nullius dominio subiaceant. nisi predictae ecclesiae serviant et preposito eius ecclesiae subsint dominio in eternum, sine mea meorumque successorum ac heredum molestatione aut contradictione. Si quis autem cuiuscumque fuerit dignitatis. hanc meam oblationem. ausu temerario. violare presumpserit. aut hunc. aut suos heredes diabolico stimulo stimulatus. a potestate ecclesiae. auferre tentaverit. iram dei. et sanctorum omnium meamque exequatur. et centum meae camere aureos, totidemque eidem componat ecclesiae, firmo hoc sigillo manente. Quod manu mei notarii beringarii scriptum. meaque subscriptione firmatum. et mea plumbea bulla bullatum. tibi domino falconi preposito. dedi Anno incarnationis

20 quarta.

+ Signum manus mee boamundi domini boamundi antiocheni principis filii. [...]

dominicae Millesimo. Centesimo. Vicesimo sexto. mense maio, indictione

.

5

10

Doc. 35 Droits de S. Lorenzo d'Aversa sur S. Pietro in Bevagna (1172)

Copie : COCO, Il Santuario, doc. VII, p. 191-195. Cet acte de donation a été copié par le père Primaldo Coco à partir d'un original conservé à la Biblioteca di Storia Patria de Naples (*Codice dei diplomi del Monastero di* S. Lorenzo di Aversa, f° 45).

Le roi de Sicile Guillaume II confirme au monastère de Capoue et à celui de S. Lorenzo d'Aversa qui en dépend des biens sis en Pouille. Parmi ces biens se trouve la grange de S. Pietro in Bevagna, sur laquelle le monastère exerce une double juridiction, ecclésiastique et civile.

In nomine Dei eterni salvatoris nostri Iesu xpi Amen. Willelmus divina favente clementia Re Sicilie, ducatus Apulie et Principatus Capue [...]

Solita itaque misericordia moti preces tuas Abdon venerabilis abbas monasterii sancti laurentii de averso fidelis noster misericorditer ad mittentes concedimus ipso monasterio tuo et tuis successoribus in perpetuum [...] et ecclesiam sancte marie in grana cum casali et omnibus silvis, pratis cultis et incultis, pasquis et cum fonte ubi est fusarium, ecclesiam sancti petri de lacu ioannis cum casali, hominibus, olivetis vineis, terris cultis et incultis pascuis, silvis [...] ecclesiam

- 10 sancti petri in babaneo cum flumine molendino salina que dicitur de monachis et casale fellini et ecclesie sibi subditis. Possessiones autem ipsius ecclesiae sancti petri his finibus clauduntur. Incipit a reale qui est flumen et vadit per parietem et sicut ascendit ad scabella ascendendo ad carmella et super montem de harena et vadit per directum ad stratam et vadit per locum ubi dicitur a le
- 15 curte, et transit subter petrosa et descendit ad Sacchanum qui confinalis est terre sancti basilii descendendo ad puteum tarentinum coniungitur parieti et descendit ad lamam ubi est petra signata cum cruce. Iam incipit ad ipsum parietem descendit ad guardiolam et descendit ad buracho coniugitur etiam ipso parieti et descendit ad aquam vivam et accipit eundem parietem et descendit ad pallulem longam et descendit per maclas et iungitur ipsi parieti et in ipso mari in longitudine passus mille et piscariam in ipso mari et in flumine predicto ipsius ecclesie cum nemoribus ipsius ecclesie. In quibus nemoribus flumine et dicti maris nullus audeat venari in longitudinem sive in latitudinem seu piscari sine licentia rectoris ipsius loci.

[...]

Doc. 36 Assignation de terres dans le territoire d'Oria (1194)

Copie : NIESE, Normannische und staufische, doc. 3, p. 85-86. J'ai indiqué en note les variantes significatives offertes par l'autre copie que j'ai consultée, celle du Codice diplomatico Brindisino (I, nº 32, p. 56-57).

Le catépan d'Oria assigne au monastère de S. Maria de Brindisi des terres dans le territoire d'Oria, d'après le privilège octroyé par le roi Guillaume III de Sicile.

Anno incarnationis domini nostri Ihesu Christi millesimo centesimo nonagesimo quarto, anno primo regnante domino nostro Willelmo Dei gratia gloriosissimo rege Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue, mense augusti, indictionis duodecime. Ego Leo filius quondam Helie iudicis, catepanus curator Horie, presentia iudicis Sauli, iudicis Salvagii et iudicis Leucii regalium Horie judicum et aliorum bonorum hominum testium subscriptorum, clarefacio, quod dominus illustrissimus et serenissimus rex noster Willelmus una cum domina Sibilia illustrissima regina matre sua pro remedio animarum domini nostri invictissimi regis Tancredi patris sui necnon et domini nostri Rogerii 10 illustrissimi regis fratris sui inclite et felicissime recordationis et pro salute sua concessit « in tenimentis Horie venerabili monasterio sancte Marie monalium Brundusii ad sustentamentum virginum ibidem Deo famulantium terras laboratorias ad quinge paricla libere tenendas et sine servicio vel dacione aliqua perpetuo possidendas preter demanias culturas », iuxta tenorem privilegii, quod 15 inde prefatus serenissimus dominus rex noster Willelmus una cum domina nostra Sibilia illustrissima mater sua eidem prefato monasterio indulsit. Verumtamen, quia non continebatur in prefato privilegio designatum locum terrarum de quinque pariclis, quas affatus dominus serenissimus rex noster Willelmus una cum domina nostra Sibilia illustrissime regina matre sua 20 prenotato monasterio concessit, ex auctoritate eiusdem regii privilegii ex estimatione atque laudatu proborum hominum et laboratorum, presentia quoque predictorum iudicum et aliorum bonorum hominum, assignavi domine Scolastice venerabili abbatisse eiusdem predicti monasterii terras de quinque pariclis in loco, qui dicitur Mons Arene; que terre hiis finibus concluduntur, scilicet ab oriente est palus, ab occidente est magnus limes, sicut vadit ad viam 25 Mandurini et transit ad terras Fellini et pergit ad criptam et circumdatur Mons Arene et domus, que ibi est, cum duobus arboribus olivarum, cum terris Romaticii¹, sicut descendit usque ad locum, ubi iacet homo mortuus, et terram Cisterne, que venit usque ad predictum limitem magnum et exit usque ad 30 prenotatam paludem; a parte boree est terra, quam dudum tenuit Petrus de Spataro, et rivus, qui descendit in prenominatam paludem. Unde ad perpetuam memoriam huius assignationis ipsarum terrarum hoc bublum² fieri iussi per manus Petri regalis Horie notarii, qui et interfuit; mense et indictione pretitulatis.

35 + Ego Leo catepanus qui supra. [...]

5

CDBrind. : romaticiis.

² CDBrind. : bullum.

Doc. 37 Confirmation des droits du monastère de S. Lorenzo d'Aversa (1358)

Copie : COCO, *Il Santuario*, doc. IX, p. 197-201. Cet acte a été copié par le père Primaldo Coco à partir d'une copie authentique de 1517 conservée à la Biblioteca di Storia Patria de Naples (*Codice dei diplomi del Monastero di S. Lorenzo di Aversa*, f° 65).

En 1358, le roi de Sicile Robert II d'Anjou confirme au monastère de S. Lorenzo d'Aversa ses droits sur des biens sis en Pouille.

Robertus Dei gratia imperator Const.

Romanie Despotus Acaye et Tarenti princeps.

[...]

- Sane venerabilis viri fratris Petri Singuerii prioris ecclesiae sancti petri de 5 bavania pertinentie civitatis nostre horie cappellani familiaris et devoti nostri expositio reverende maiestati nostre porrecta continebat qui sunt venerabili monasterio sancti laurentii de Aversa cui ecclesia ipsa est immediate subiecta ex generosa concessione catholicorum principum predecessorum nostrorum habuerit temerit et possiderit ipsam ecclesiam sancti petri de banania cum 10 flumine molendino et salina que dicitur de monachis sunt ecclesie ipsi subiectis ac casale quod dicitur Fellinum cum hominibus, terris cultis et incultis prout privilegia autentica et declarationes summorum pontificorum continent et declarant modicotempore citra monasterium ipsum fuerit per officiales nostre curie possessione dictorum saline fluminis molendinorum terris sistentia inter 15 predictam salinam et flumen indebite spoliatum in preiudicum maxime monasterio et ecclesie prelibate.
 - [...]

20

25

Item ecclesia sancti petri de banania situm in tenimento Oyre iuxta mare magnum cum flumine molendino et salina quae dicitur de monachis et ecclesis sibi subiectis cum casale quod dicitur Fellinum cum hominibus, terris cultis et incultis et omibus aliis iuribus in pertinentiis suis oriitanensis. Igitur per privilegium declarationis et statuti domini pape predicti satis constat aperte quod dicta ecclesia sancti petri de banania cum flumine molendino et salina predictis ac ecclesis sibi subiectis cum predicto casale quod dicitur Fellinum cum hominibus terris cultis et incultis, et omibus aliis iuribus et pertinentiis suis et immediate subiecta prelibato monasterio sancti laurentii de Aversa.

Datum Neapoli Anno D.ni 1358 die 15 de mense Aug. [...]

Doc. 38 Inventaire des biens et des droits du prince de Tarente (1420-1435)

Copie du XV^e siècle : Archivio di Stato de Naples (*Diversi della Sommaria*, série II, vol. 238, c. 19v [B]) (voir MAZZOLENI, *Fonti per la storia*, p. 367-370).

Je me tiens aux choix d'édition opérés par Giovanni Cassandro, qui fut professeur d'histoire du droit à l'université de Bari (CASSANDRO, *Un inventario*, p. 28-57, particulièrement p. 47-49), en indiquant en note les variantes proposées par Giovangualberto Carducci (*I confini*, doc. 1, p. 113-114), quand celles-ci diffèrent de manière significative. Le texte qui suit est un extrait de cet inventaire, concernant la *subcabella* de l'*affidatura* et décrivant les limites de la *civitas* de Tarente.

Inventarium rerum et bonorum stabilium, que principalis curia illustris et serenissimi principis domini Iohannis Antonii de Baucio de Ursinis, Tarenti principis, Licii et Soleti comitis etc., ordinatum et factum de principali ordinacione et consciencia per nobilem virum Franciscum de Ayello de Tarento, principalis curie racionalem, ad testificacionem subscriptorum nobilium et proborum virorum, civium antiquorum ipsius civitatis Tarenti, testificancium cum iuramento quod dicta principalis curia habet tenet et possidet subscripta bona et iura in ipsa civitate Tarenti, videlicet :

10 Subcabella affidature seu herbacii, nominata *la galdella*, que est menbrum dohane, solet et debet exerceri subscriptis iuribus atque menbris, videlicet : Subcabella ipsa est et consisti in toto territorio Tarenti, quod territorium subscriptis finibus limitatur, videlicet : ex latere castri a flumine Burraci, quod est inter terram Marugii et Sanctum Petrum de Bavanea, et ascendit per subtus

- 15 Pasanum et speclam mityanam¹ et currit per castrum Sancti Marczani et venit per locum Castelli, qui est maioris ecclesie tarentine, et currit et ascendit per parietem grossum versus quandam ecclesiam Sancti Cataldi supra Griptales, et vadit per montem Scodari in terra, que vocatur *la sella*, et currit usque ad territorium Cilearum, ubi est alia ecclesia nominata Sanctus Cataldus, ubi
- 20 dividitur territorium Cilearum et Martine, quod territorium Martine est territorium Tarenti ; et currit per frontes Martine iuxta territorium Monopoli ; et currit per medium territorii, quod est inter Martinam et Locumrotundum, et vadit per serram Sancti Helie et descendit per gravinam Sancti Helie predicti et descendit per locum Pentumelle et Umeole et currit usque ad flumen Patimisci versus Tarentum, a latere pontis, usque ad mare magnum, quod mare Tarenti currit usque ad petram Selle prope rosetum et usque burratum : in quo territorio subcabelloti seu credencerii possint affidare animalia, pascua sumencia, et sic capere diffidam ad subscriptas raciones, videlicet :
- Imprimis pro quolibet centenario baccarum et aliorum animalium bovinorum 30 indomitorum ab anno supra tarenos decem, et totidem pro diffida ; ab anno infra inchil solvitur. Et hoc ah extere quia cives non tenentur affidare animalia eorum in territorio Tarenti. Verum, si exteri venerint cum eorum animalibus causa transeundi et alibi eundi, non possunti cogi nec pro affida nec pro diffida per tres dies. Ab inde in antea possint capi pro diffidatis et compelli ad affidandum. 35 Item pro quolibet bove domito grana decem.

[...]

5

Subscripte terre habent communitatem in aquis et herbis cum ipsa civitate Tarenti et eius territoriis, videlicet :

- Civitas Motule Terra Massafra
- 40 Terra Massat Palaianum

« muryanam » (CARDUCCI, I confini, p. 113).

	Subscripte terre et casalia sunt situata et fundata in territorio civitatis Tarenti :		
	Terra Martine	Casale Sanctorum Trium Puerorum	
	Casale Pulsani	Casale Rocce	
45	Casale Leporani	Saletum	
	Casale Fragagniani	Casale Termeteti	
	Casale Patrelli	Casale Torricelli	
	Marugium	Casale Alvari	
	Monaciccium	Casale Sancti Demetrii	
50	Criptalee	Casale Muyulani	
	Leczanum	Casale Montis Mesule	
	Sanctus Martinus	Casale Gylliani	
	Carosinus	Casale Sancti Simoni	
	Megnanum	Casale Capitiniani	
55	Sanctus Marzanus	Casale Crispiani	
	Fayanum	Casale Stricte	
	[]		
	Item dicti subcabelloti possunt exigere a quolibet extero, metente sata		

60

Item dicti subcabelloti possunt exigere a quolibet extero, metente sata et extirpante lina et fabas in satis hominum Leczani, ac ab ipsis hominibus Leczani, metentibus ibidem et extirpantibus lina et fabbas, a quolibet ipsorum, iornatam unam meliorem.

Item dicti subcabelloti seu credencerii possunt exigere atque petere a quolibet extero, metente in casali Monacicii et tenimento ipsius, iornatam unam meliorem.

65 Item dicti subcabelloti seu credencerii possunt exigere atque petere a quolibet extero, metente sata et extirpante sata predicta in tenimento Palerini, Sancti Caczani, Sancti Martini, Polvice, Castinei, Leporani, Pulzani, iornatam unam meliorem.

70

Item dicti subcabelloti seu credencerii possunt exigere atque petere ab hominibus terre Criptalearum, Carosini et Petrelli, Fragagniani, Pasani et aliis de baronia ipsius Termetoti, Albari et aliarum terrarum, qui non sunt de districtu Tarenti, iornatam unam meliorem.

Doc. 39 Description des limites du territoire de la cité de Tarente (1434)

Document conservé par une copie insérée dans l'acte d'authentification dressé le 29 décembre 1452 par le notaire Nicola de Iuncata (**doc. 41**). Cet acte nous est parvenu grâce à une copie du XVII^e siècle, conservée à la Biblioteca Nazionale de Naples (*Manoscritti*, « Privilegi della città di Taranto », XIV A 26, cc. 296 r° - 300 v° [B]). Je reproduis ici le texte édité par Giovangualberto Carducci (*I confini*, doc. 2, p. 114-118).

Ce rapport en langue vulgaire a été rédigé en 1434 par Francesco de Ayello, commissaire aux comptes (*rationale*) de la cour du prince de Tarente.

Nell'anno et natività del nostro Dio et Signore Gesù Christo 1434, regnante nel nostro regno la maestà dell'illustrissima signora Giovanna regina, seconda orta della casa di Durazzo, et nel nostro Principato de Tarento regnante l'illustrissimo et serenissimo principe Giovanni Antonio de Baucio de Ursinis, orta et nata la controversia et differenza tra li cittadini della città de Taranto et li cittadini della città oritana, l'occasione della differentia s'era delli fini et territorii delle dette cittadi, et per sindici et certi cittadini tarentini, et cossì ancora per cittadini et sindici della detta città oritana, et de communi voluntate et cum degna potestate se habito recurso allo detto serenissimo principe come signore, esponendo che la detta differentia per consiglio, et homini de sua serenità fusse decisa et diffinita per evitare li casi et errori che di cotal fatto potessero succedere et accadere. Donde il detto illustrissimo principe et signore, havendo intese le giuste petitioni delli detti sindici el cittadini, volendo sopra ciò con deliberatione et maturo consiglio provedere, ordinao et commise alli magnifici et egregii homini, cioè magnifico Acariello [scilicet Ciccarello] de Montepiscolo, consiliario suo, et Roberto de Monturuni de Licio, a quel tempo capitanio de Taranto, et magnifico Ludovico de Urbinis, nunc capitanio oritano, li quali si dovessero conferire personalmente nelli detti territorii et confini con li detti sindici et con l'altri antichi et probati homini, li quali potessero plenissimamente con sacramento deponere de loco a loco come et dove li detti territorii si dipartino; li sopradetti, accettando et obediendo al detto principale mandato, vennero nello principio dove comincia la divisione et partimento delli delti terrettorii havendo in loro compagnia Cucciello Giovene de Taranto generale sindico di Taranto, abbate Giovanni de Monfreda, Giulio de Carignano, Selvaggio di Pusano, Pietro delli Grittaglie et Miciello Auffo, et certi altri antichi huomini massari della detta terra delle Grittaglie. Et cossì versa vice venne Antoniello de Contella general sindico oritano, Cola Papatodaro, Cola di Donnamaria chiamato Papatodaro, Pietro Peciatore, Jatane Vallio oritano et certi altri antichi homini esperti a saper da loco in loco li detti fini, come antico tempo sono stati partuti et divisi. Li quali terreni, fini et dispartimenti incominciano dallo lito del mare dove descende il fiume chiamato Barraco, et sale per lo detto fiume in una chiesa chiamata Santo Nicola vicina al detto fiume et ascende per un loco chiamato le Fontanelle, da quelle piglia lo parete grosso et sale sopra lo monte chiamato Torre di Magalastro, dove sonno fatte tre para di curti; et dallà discende per lo detto parete grosso in verso lo casale di Pasano, dove in parte dello parete detto è stato roinato, et in parte è più avante seguendo sale in verso lo casale de Agliano incluso lo terreno tarentino, et piglia sopra la rupa della Serra, la quale è verso oriente, et per detta serra vene ad uno antichissimo edificio chiamato lo Castello di Santo Marzano dove sono certe quantità d'arbori di termiti; et da questo passa per sopra il monte della Concha dove è edificata una chiesa chiamata Santo Archangelo diruta et più seguendo verso la detta Serra dove in parte se trova il detto parete grosso et va in fine di una chiesa di grotta cavata, chiamata Santa Candida, dove è un antichissimo arbore di termite, et da questo loco discende ad un'altra chiesa chiamata San Cataldo della Macchia, la quale è in verso la terra delle Grottaglie, et per questa se passa per una lama chiana et longa et giongeno li detti fini al

45

5

10

15

20

25

30

35

40

Monte Calvo, lo quale monte è sopra la via, la qual va da le Grottaglie a Francavilla; et da qua si passa alla saluta del Monticiello chiamato Loritello, dove sono una quantità di termiti, et per questo loco se fa la via che vai alla Terra di Ceglie, et dal detto loco si chiama lo Monte di Scotano, dove sono edificati tre para di curti, et dal detto monte se viene alla grande specchia, chiamata la Specchia delli Lupi, dove alla detta specchia si finiscon li fini del territorio di Taranto con li terreni di Oira, in questa forma che li detti terreni oritani restano in le parti orientali et li terreni tarentini restano in verso occidente. Et dalla specchia detta Specchia deli Lupi si comincia et segue il detto parete grosso, il quale devide et sparte il terreno et selva tarentina con la terra cellese, dove resta la selva et Lamalonga in verso delle Grittaglie incluso lo terreno de Taranto, et va in fine ad una specchia chiamata Specchia Tarentina, la quale divide et sparte la detta selva, et qua finisce lo partimento del terreno della città di Taranto, con lo terreno della Terra di Ceglie, restando la selva tarentina verso occidente et la selva cigliese verso oriente. Et da Specchia Tarentina vicina descende una via carratela in verso settentrione dove incomincia la fine et spartimento della città di Taranto le selve con la città d'Ostuni, la qual via vene et discende in fine ad una chiesa chiamata Santo Cataldo della Padula, la quale è di sopra la Terra di Martina verso la città d'Ostuni, et cossì si diffinisce le selve et terreno tarentino con le selve et terreno d'Ostuni, restando la selva over lo terreno ostunese detto verso oriente, et la selva et terreno tarentino verso occidente. Dalla detta chiesa di Santo Cataldo si disparte et divide la selva et terreno della città de Taranto con la città di Monopoli seguendo per infra lo terreno dove è edificata la Terra de Martina, restando inclusa la detta Terra di Martina edificata sopra la selva et terreno di Taranto, la qual resta verso meridie, et dall'altro lato verso settentrione resta inclusa al terreno di Monopoli la Terra chiamata Locoritundo, et seguendo verso l'occidente se giunge ad una massaria et loco chiamato Comita dentro la selva: si diffinisce lo partimento de dette selve et terreno, et le dette due città, cioè la detta città di Taranto con la detta città di Monopoli, dove le selve et terreni tarentini restano verso meridie et le selve et terreni di Monopoli in verso settentrione; et della detta masseria chiamata Comita incomincia lo partimento della città di Taranto con la città di Motula, discendendo verso la chiesa et monte chiamato Santo Lia, et discende all'acque et alli fiumi di Patimisco in fine allo lito di mare, et qua si diffinisce lo terreno della città di Motula. La quale relatione et testificatione è stata fatta et declarata in presenza del detto illustrissimo signore principe per l'egregio homo Cicco di Caragnano di Taranto, lo quale fu uno con li predetti alla relatione et testificatione di detti fini secondo che di sopra s'è notato e scritto, et la Serenità sua, audita la detta dechiaratione et testificatione del detto Cicco in presentia di più nobili homini curtisani et cittadini, l'accettò sotto al giardinello dove è la fontanella entro la sala et la camera reale et commandò a me Francesco de Angelo [scilicet de Ayello] suo rationale che questi fini, testificati et declarati per lo detto Cicco nel modo detto, lo dovessi mettere et ponere all'inventario della Corte et maxime all'inventario della Dohana.

50

55

60

65

75

70

80

85

Doc. 40 Inventaire des biens de l'hôpital de S. Caterina de Galatina (1443)

Original : manuscrit sur parchemin du monastère de S. Chiara di Nardò, édité dans le *Codice diplomatico Pugliese* (FRASCADORE, *Le pergamene*, n° 27, p. 114-122). Je reproduis ici des extraits du texte édité par Angela Frascadore.

Le document, qui porte la date du 20 juillet 1443, concerne l'inventaire des biens de l'hôpital de Santa Caterina de Galatina.

[...]

Quod est hospitalis Sancte Ecaterine de Sancto Petro de Galatina

[...] que terra est de pheudo Flausani et per terram ecclesie Sancti Nicolai de dicto casali Igniani, que est in spartifeudo, inclusive, et vadit per limitem clausum condam Antonii notarii Leonis de Specli, civis Neritoni, usque ad finem magnum per sepem que dividit ipsum pheudum Igniani a pheudu casali Puteivivi et currit per viam rectam, ad orientem, versus massarias denominatas de li Viglanti de Ignano [...]

[...]

Et altera <massaria> vero que dicitur de li Mayri, est de feudo Puteivivi et de pheudo domini principis et currunt per limites et speclas, qui et que sunt versus massariam, que dicitur de li Tagno, et vadit per quendam parietem grossum iuxta territorium condam Bellocti et iudicis Antonii de Pantaleonibus, exclusive, usque ad locum qui vocatur Salparea et vadit per massariam Santi Ysideri, usque ad turrim Sancti Ysideri, que est fondata e costructa super territorio dicti pheudi, et deinde currit per viam que dicitur Carbasio, usque ad clasorium olivarum Carbasii [...]

[...]

Et vadit per viam ecclesie Sancte Marie de Cisaria, inclusive, usque ad clausorium magnum curie dicti casalis Igniani [...] et currit usque ad clausorium olivarum Guillelmi Quaglasierii [...] et vadit per quendam parietem grossum [...] iuxta pheudum casalis Carignani et descendit [...] per limitonem rectum, qui vadit usque ad viam Gallipolinam.

20

Doc. 41 Copie authentique de la description des limites de la cité de Tarente (1452)

Copie du XVIIe siècle, conservée à la Biblioteca Nazionale de Naples (Manoscritti, « Privilegi della città di Taranto », XIV A 26, cc. 296 r° - 300 v° [B]).

Il s'agit de l'acte d'authentification de la description en langue vulgaire qui a été présentée ci-dessus (doc. 39) qui a été dressé le 29 décembre 1452 par le notaire Nicola de Iuncata de Tarente, sur la demande d'Andrea, fils du notaire Palma, syndic et procurateur (sindicus et procurator) de la ville de Tarente. Pour l'édition du document ainsi que pour un bilan critique de l'historiographie précédente, je me tiens aux choix opérés par Giovangualberto Carducci (1 confini, doc. 3, p. 118-120). J'indiquerai en note les variantes suggérées dans l'édition d'Eugenio Travaglini (1 limiti, doc, I, p. 51-56) quand celles-ci différent de manière significative.

Copia Istrumenti confinium, et limitum Civitatis fidelissimae Tarenti¹.

In Dei nomine amen, anno a nativitate eiusdem 1452 regnante serenissimo domino nostro Alphonso, Dei gratia rege Aragonum Siciliae citra et ultra Farum, Valentiae, Ungariae, Ierusalem, Maioricarum, Sardinie et Corsicae, comite Bandinoviae, duce Athenarum, ac etiam comite Rossilionis et Ceritaniae, regni sui anno 17 feliciter amen. dominante quoque in Principatu et civitate Tarenti illustrissimo domino nostro domino Gioanne Antonio de Baucio de Ursinis, Tarenti principe, Licii comite et Soleti, dominii vero sui principatus anno trigesimo secundo, mensis decembris die 29 eiusdem XV^e indictionis, Tarenti. Nos Stefanus de Patruio de Tarento, annalis iudex civitatis Tarenti, 10 huius presentis anni XV^e indictionis, Nicolaus de Iuncata de eadem civitatis Tarenti, publicus ubilibet per totum Regnum Siciliae reginale auctoritate notarius, et testes subscripti, specialiter vocati et rogati, presenti scripto publico fatemur, notum facimus et testamur quod predicto die eiusdem, ibidem, constituti Ioannis nobilis vir iudex, Andreas Notarii Palmae de Tarento generalis sindicus et procurator Universitatis et hominum dicte civitatis Tarenti huius presentis anni XV^e indictionis, ostendidit et presentavit nobis ac publice legi feciti quasdam scripturas in carta de papiro scriptas, continentes divisiones finium territoriorum dicte civitatis Tarenti et civitatis Hoire, quas vidimus, legimus, legi fecimus, legi audivimus ac inspeximus diligenter, et erant per 20 omnia tenoris et continentiae subsequentis, videlicet : [insertion du doc. 39]. Quarum quidem scripturarum et lectionem taliter coram nobis factorum per dictum sindicum, quia dicte Universitatis Tarenti interesse dixit de predictis scripturis habere publicum transumptum et instrumentum eidem Universitatis civitatis Tarenti valiturum. ideo nos ex parte regia et principali requisivit et sua rogavit attente nostrum super hoc officium implorando ipsius scripturas... terrenis transumptum exemplare deberemus² in presentem publicam formam redigere inscriptionem³ ipsarum transumptum vel ascendere⁴ et de eis plenam fidem facere si ubi quoties et quando eidem Universitati praedicte civitatis 30 Tarenti opus fuerit ac oportunum pro dicte universitatis cautela. Nos vero ad requisitionem et praeces ipsius sindici annuentes, ut puta iustas et iusta petentibus non est denegandus assensus, eo maxime quia officium nostrum, cum sit publicum, nemini de giustitia denegare possumus nec debemus, ipsas scripturas transumptavimus, exemplavimus et in presentem publicam formam redigimus instrumentum nihil per nos addito in eo mutato, nihil separato, sed de

verbo ad verbum pro ut continebatur in illis. Ut autem huic transumpto publico

5

15

25

¹ Cette ligne n'est mentionnée que dans l'édition d'Eugenio Travaglini (1 limiti), p. 51.

² « ipsas scripturas transumptare et exemplare deberemus » (TRAVAGLINI, I limiti, p. 55).

³ « redigere instrumentum asserens » (TRAVAGLINI, I limiti, p. 55).

[«]velle ostendere » (TRAVAGLINI, 1 limiti, p. 55).

instrumento fides indubia valeat adhiberi factum est exinde hoc praesens transumpti instrumenti scriptum per manus mei prefati notarii signo meo solito signatum, subscriptione meique supra iudicis et testium subscriptorum signis et

40

subscriptionibus roboratum, quod scripsi ego praefatus Nicolaus publicus authoritate notarius, qui praemissis omnibus vocatus et rogatus interfui ipsumque meo consueto signo signavi.

Sthefanus de Patruio iudex annalis Tarenti quod predicta fateor.

Ego Ioannes Cola Buccarellus testis.

45 Ego Loisius de Capitiliano testis. Ego Marinus de Regina testis. Ego Stefanus de Capitignano testis. Ego Antonius de Monfrido testis.

Doc. 42 Supplique autour du marché de S. Pietro in Bevagna (1463)

Document conservé par une copie insérée dans le privilège octroyé par le roi de Sicile Ferdinand I^{er} le 4 décembre 1463. Un original très endommagé de ce document est conservé à l'Archivio di Stato de Tarente (*Pergamene dell'Università di Taranto*, n° 42 [A]). Je reproduis ici des extraits de la récente édition de Rosanna Alaggio (*Le pergamene*, doc. 45, p. 101-108), qui a pallié aux nombreuses lacunes de cet original en consultant la copie contenue dans le « Manoscritto Architano » (conservé au Liceo Statale "Archita" de Tarente) aux cc. 60v – 70r [B'], qui date du dernier quart du XV^e siècle (ALAGGIO, *Le pergamene*, p. XCIV-XCV).

La présente supplique avait été adressée par l'universitas de Tarente au roi de Sicile Ferdinand I^{er} le 22 novembre 1463.

Capituli, domande et gratie fa in generale et in particulari la Università et cittadini dela cità de Taranto alla sacra reale maiestà del signor Ferdinando, per la gratia de Dio re del regno de Sicilia, et es[te]so giusti infrascripti [videlicet: in primis la dicta Università, congregata et adunata insiemi per la morte novamente occorsa dela bona memoria del s(igno)re I(ioann)o Antonio, principe et s(igno)re loro paxato, unanimiter et] concorditer, nemine discrepante, hanno electo et invocato per loro signore la prefata maiestà et elevate [le soe felici bandere. Il ché supplica] la dicta Università che la predicta maiestà se digna aceptareli per soi fidelissimi vaxalli et servitori, et quilli havere in nomine loro cose et [oportunità per recomandati. Placet regie maiestati. Item supplica la dicta Università alla prelibata maiestà che se degna tenere la cità de Taranto in demanio per sua maiestà et per soi heredi et successori], et quella non alienare, né concedere ad altro segnore che fosse. Salvo ad qu(e)lla piacesse che fosse legittimo figliolo de qu(e)lla. Placet regie m(aiesta)ti. Item la dicta Università supplica et pete alla prefata maiestà che quella se digna confirmareli tutti privilegii, littere, gracie et franchicie a lloro [facti et confirmati per la recolenda memoria del re Lanzilao, del re Iacobo et della regina Ioanna, de re Alfonso et tucti altri ri, regine, imperatori, principi, dominii et] signuri, che sono stati dela dicta cità de Taranto [...] [...]

20

25

30

15

5

10

Item supplica la dicta Università che sia in sua libertà de eligere omne anno il mastro iurato], sindico et catapano, et che quilli fossero eletti per la dicta [Università si debiano confirmare et acceptare per sua maiestà, overo per soi officiali qui pro tempore in la cità de Taranto saranno per q(ue)lla ordinati. Placet regie maiestati. Item ché alla fera de Santo Petro de Bavagna, quale è sul terreno de Oyra], dal tempo dela bona memoria [de re Lanzilao in cquà sò stati sempre deputati et ordinati dui gentilhomini] de Taranto omne anno per maistri de mercato, supplica la [p(refa)ta Università che li sia licito possere elegere detti dui gentilhomini citatini omne anno in la dicta fera per maistri del mercato, et che q(ui)lli tali seranno electi siano senza altra confirmatione de vostra maiestà per acceptati et confirmati, et che 'l simile] possano fare alla fera [dela cità de Taranto che sole essere] omne anno [del mese de magio et de sancta] Maria [de mezzo] augusto. [...]

[...]

Doc. 43 Les confins du fief de San Giacomo (1489)

Original : Archivio di Stato de Brindisi, Sezione III, A. 17 (San Vito) fasc. 5. Je reproduis ici des extraits de l'édition d'Eugenio Travaglini (*I limiti*, doc. II, p. 57-60).

[...]

5

10

15

20

25

30

35

40

45

Item habet ipsa principalis Curia in confinibus... Terrae S. Viti Casale unum, disabitatum nominatum Sanctus Iacobus de la Gaude cum turri una, et certis domibus, dirutis com quodam bono semidiruto, ac cum Cisternis, nemoribus, Sylvis, Terris cultis, et incultis, iuribus inferius annotatis, quod Casale iuxta tenorem cuiusdam sententiae, in Curia Capitanea, Civitatis Ostuni, 19 Augusti quartadecima Indictionis proxime praeterinae his finibus limitatur. Incipiunt dicti fines a Curtis, quae dicuntur Curti, in quibus est affixus lapis una, quae Curtes remanent ex parte austri in terreno dicti Casalis, et supra Curtes ipsas ex parte boreae fixerunt lapidem unum signo Crucis signatum, et ab inde vadunt per directum versus occidentem usque ad viam, qua itur ad Casale Latiani ad Ostunum, et sequuntur ipsam viam usque ad Votanum, quod dicitur de Femina Morta; et ab inde vadunt ad Cisternam, quae est Episcopi Ostunensis, et prope ipsam Cisternam fixerunt lapidem unam Cruce signatam, et deinde vadunt per directum, qui dicitur... et etiam ab inde ad Curtes, quae dicuntur de Vaglioloco, et ibi est lapis magnus fixus, et descendunt ad Speclam, quae dicitur de Calamira, et vadunt ad aeram veterem, quae est ex parte austri tenimenti de Palagogniti, et terrae quae sunt ex parte austri de aere, ipsa area remanent ex parte boreae in territorio ipsius Casalis, et ab inde vadunt ad locum, in quo est Columbus, qui dicitur de Presbytero Alberto, et girant versus austrum, et vadunt ad viam, qua itur a casale S. Iacobi... et ab inde ad locum, qui dicitur Gurgo de Strasi, et ibi fixerunt lapidem unum, et descendunt ad lapidem de Arbore Sancto, et ab inde vadunt ad viam, qua itur Orea Ostuneum, et descendunt et transeunt per viam de Roriis, et vadunt ad viam, qua itur Ostunio ad Casale Francavillae, et sequuntur ipsam viam, et transeunt prope Curtes, quae dicuntur de Cantellis, quae Curtes remanent ex parte occidentis extra tenimentum Casalis praedicti, et descendunt per ipsam viam usque ad parietem magnum de S. Elia, et sequuntur ipsum parietem versus orientem, et finito ipso pariete descendunt per quendam collem, ubi sunti duo arbores magnae quercuum, et ab inde descendunt [...]

[...]

Quae terrae remanent ex parte austri, et ab ipsis Curtibus vadunt ad Curtes quae dicuntur de Lilio, quae Curtes remanent ex parte austri, et ab ipsis Curtibus remanent directi versus orientem ad parietem magnum de terris magnis, ubi est arbor una Cesae, et lapis magnus fixus, et ab ipsis vadunt et descendunt per directum ad gurgum de Vito, qui gurgus cum terris circum ipsum existentibus remanent ex parte austri extra territorium ipsius Casalis, et descendunt per directum usque ad viam, qua itur ad Ecclesiam S. Marie de Salve, et sequuntur ipsam viam versus boream usque ad tabernulam, quae dicitur Melato, et ab inde vadunt usque ad viam, qua itur a Casale Latiani ad Casale S. Iacobi, et ab inde vadunt ad Speclam, quae dicitur de Giorgio, et ab ipsa Specla vadunt per limitem, qui dividit tenimentum S. Donati cum terris, quae sunt communes inter dictum Feudum de Vicecomite, et Dominum.... Praedictum, quod tenimentum S. Donati remanet ex parte orientis, et praedictae terrae... restant ex parte occidentis, et ab inde vadunt versus boream ad petram affixam quasi prope Curtes Ferrantis, et ab ipsis Curtibus et tenimentis versus occidentem, et versus Curtem de Giordelis, et ibi firmatur [...].

Doc. 44 Convention entre l'universitas de Sava et son baron (1509)

Original : Archivio di Stato de Tarente, Atti dei notai, Notaio Pascarello Rosea, Manduria, anni 1507-1514, scheda nº 1/1, doc. 129, cc. 54 vº - 56 rº. Je reproduis ici l'acte tel qu'il a été récemment publié par Anna Airò (Università, baroni, chiese, doc. 3, p. 293-296).

Ce document illustre les contributions que les habitants du casale de Sava doivent correspondre à leur baron, Stefano Mayro.

[54v] Conventiones, pacta et capitula inter magnificum dominum Stephanum Mayrum baronem casalis Save et universitatem et homines dicti casalis. Factum est exinde publicum instrumentum.

Die quinto mensis februarii duodecime indictionis 1509, Casalisnovi, nos 5 Angelus Franciosus de Casalinovo dicte iam terre ibidem pro presenti anno annalis inlicteratus iudex, Pascarellus Rosea de eadem terra publicus etc., dominus Yzolinus Bellante utriusque iuris doctor de Neritono, notarius Fortunatus de Archipresbitero, Robertus Stomacusus, Antonius Ferrarius et magister Iulius Zaccarius de eodem Casalinovo testes etc. fatemur etc. quod 10 eodem predicto die, ibidem constitutis in nostri presentia providis viris Leonecto de Madio, Serafino Massaro, Luca de Monecta, Marsanofrio de la Bruna, Angelo Bucculerio et Iohanne Basta de casali Save, procuratoribus universitatis et hominum dicti casalis Save per affatam universitatem ad infrascriptam causam sollemniter et legitime constitutis, de qua procuratione 15 nobis plene constitit celebrata et facta manibus mei prefati notarii, agentibus nominibus quibus supra, ex parte una, et magnifico domino Stephano Mario de Neritono, utili domino et barone ipsius casalis Save, ex parte altera, dicte quidem ambe partes consencientes prius in nos etc. procuratores [55r] iam dicti nominibus quibus supra non vi etc. set sponte promiserunt, firmarunt et 20 concluderunt infrascripta capitula, videlicet et primo quod universitas et homines commorantes in dicto casali Save sint et esse debeant in futurum vaxalli affati baronis suorumque heredum etc., ad eorum beneplacitum et voluntatem, et quod possint ibi manere et recedere quando eis et unicuique ipsorum videbitur. Item in recognicione vaxallagii quod vaxalli prefati et 25 quislibet ipsorum teneatur dare, traddere et assignare eydem baroni presenti etc. decimam partem omnium fructuum nascentium tam in pertinentiis et territorio casalis prefati quam in territoriis ubicumque fuerint per dictum baronem eysdem concessa. Item quod dicti vaxalli et quislibet ipsorum teneantur dare, traddere et assignare eydem baroni etc. anno quolibet tarenum unum pro 30 quolibet vaxallo a die quo incipit habitare de per se cum sua uxore ad unum foculare. Item quod dicti vaxalli et quislibet ipsorum teneantur dare, tradere etc. eydem baroni etc. anno quolibet ex causa molendini pro quolibet capite carlenum unum postquam expleverit etatem decem annorum, et quod a decem annis infra non teneantur. Item quod dicti vaxalli et quislibet ipsorum tenentes 35 et possidentes vinealia teneantur dare etc. eydem baroni etc. ex causa vinealium anno quolibet pro quolibet vaxallo gallinam unam. Item quod dicti vaxalli et quislibet ipsorum vendentes terras facticias, maclosas et omnia alia edificia per ipsos et quemlibet ipsorum purgatas et redductas, ut sunt vinee, domus, iardeni et similia huiusmodi, teneantur dare etc. eydem baroni etc. decimam precii 40 percipiendi ex bonis predictis. Et e converso ex causa dicti vaxallagii affatus baro dedit, tribuit atque ad perpetuam enphiteosim concessit supradictis vaxallis et cuilibet ipsorum suisque heredibus etc. certas terras facticias et maclosas atque vineas per eos et quemlibet ipsorum hactenus possessas suis finibus designatas in dicto territorio casalis predicti ad semper habendas etc. cum pactis 45 et condicionibus infrascriptis quod dicti vaxalli et quislibet ipsorum suique heredes etc. possint et valeant dictas terras facticias per affatum baronem

concessas vendere, permutare et quovismodo alienare non exstraneis personis set habitantibus et commorantibus vassallis dicti casalis; et casu quo [55v] voluerint vendere et alienare dictas terras facticias aliis hominibus non habitantibus in dicto casali et vaxallis commorantibus, tunc dicta vendicio et alienacio sit irrita et nulla et ille tunc revertantur dicte terre facticie im posse et dominio ipsius baronis suorumque heredum etc. Terras vero maclosas dicti casalis seu ipsius territorii per affatum baronem eisdem concessas, que fuerunt purgate et redducte ad culturam labore et industria ipsorum vaxallorum, et omne aliud beneficium factum et faciendum per ipsos vaxallos, ut sunt vinee, iardeni, domus et huiusmodi similia, possint et valeant vendere, permutare et quovis modo alienare non solum ad invicem et habitantibus in dicto casali Save set etiam hesteris et commorantibus extra dictum casale et territorium ipsius cum servitute decime fructuum ut precii ut supra tam terrarum facticiarum quam maclosarum. Item promisit affatus baro supradictis vaxallis facere molendina ad sufficientiam et si illa indigerent reparatione quod teneatur affatus baro illa reficere propriis expensis; concessa tamen libera facultate per dictum baronem supradictis vaxallis quod facere possint molendina et furna ad eorum velle, existenti tamen salvo iure solvendi ut supra. Item circa tabernam et vinum affatus baro promisit observare supradictis vaxallis totum illud quod observatur vaxallis casalis Hogiani per eorum baronem. Presenti domino Antonio Mayro filio primogenito et consencienti et consensum suum prestanti in omnibus et singulis supradictis pactis et conditionibus cum sit etatis annorum duodecim, 70 affatus baro promisit supradictis vaxallis suisque heredibus etc. quod postquam dictus dominus Antonius pervenerit ad legitimam etatem, ratificabit omnia et singula supradicta, salvo et reservato regio assensu ac beneplacito in omnibus et singulis supradictis ad mayorem firmitatem etc. pro cautela unius<cuius>que partis si et in quantum a iure requiritur, quod fiet comunibus expensis. Stetitque ex pacto quod, si dicti vaxalli non laboraverint dictas terras facticias et alias maglosas postquam fuerint purgate et redducte ad culturam [56r] eorum industria et labore per quinquennium, cadant a iure suo et statim revertantur terre predicte ad dominium et posse ipsius baronis suorumque heredum etc. et quod dicti vaxalli possint claudere et parietibus circumdare eorum terras facticias ad eorum voluntatem. Investientes etc. promiserunt vicissim omnia supradicta habere rata etc. obligantes se etc. ad penam unciarum auri centum etc. curie et parti etc. inde etc. renuntiant etc. stans intus theatrum terre Casalisnovi ante portam magnam ubi etc.

50

55

60

65

75

Doc. 45 Inventaire des biens et des droits de l'universitas de Tarente (1528)

Copie du XVII^e siècle conservée à la Biblioteca Nazionale de Naples (Manoscritti, Privilegi della città di Taranto, XIV A 26, cc. 363 r° - 364 v° [B]). Pour l'édition du document ainsi que pour un bilan critique de l'historiographie précédente, je me tiens aux choix opérés par Carducci (I confini, doc. 6, p. 126-128).

Il s'agit de l'inventaire des biens et des droits de l'universitas de Tarente, rédigé par Francesco Patrello, notaire et archiviste (conservatore delle scritture) de la même universitas.

Iesus Christus me adiuvet. Inventarium rerum et bonorum omnium mobilium et stabilium, ac iurium et privilegiorum quae magnifica et fidelissima Universitas civitatis Tarenti habet et tenet et possidet, ordinatum et factum de ordine et voluntate et conscientia praefatae magnificae Universitatis per me notarium Franciscum Patrellum de Tarento, conservatorem scripturarum dictae Universitatis, pro conservation iurium ipsius, unde ad fidem omnium quorumet cuius interest et interesse poterit in futurum [...].

[...]

5

10

20

25

Et primo praefata magnifica Universitas et civitas Tarenti est situata et posita in subscripto territorio, quod territorium est territorium praefate civitatis Tarenti iuxta declarationem et fidem factam in capitulis regiae Dohane civitatis eiusdem, et proprie in capitulo cabelle affidaturae seu herbagii, monimata la Galdella ad quod capitulum semper et in omni futuro tempore ac in perpetuum habeatur ratio pro cautela et conservatione iurium ipsius Universitatis et hominum eiusdem: quod territorium est subscriptis finibus designatum, 15 videlicet : ex latere castri magni ipsius civitatis incipiente a flumine Borraci, quod est inter terram Maruggii et Sanctum Petrum de Bavania, et ascendit per subtus Pasanum et speclam Murianam et currit per castrum Sancti Marzani, et venit per locum Castelli, qui est maioris ecclesiae tarentinae, et currit et ascendit per parietem grossum versum quandam ecclesiam Sancti Cataldi supra Criptaleas, et vadit per montem Scodari in serra quae vocatur la Sella, et currit usque ad territorium Cilearum, ubi est alia ecclesia nominata Sanctus Cataldus, ubi dividitur territorium Cilearum et Martinae ; quod territorium Martinae est territorium Tarenti, et currit per frontes Martinae iuxta territorium Monopolis, et currit per medium territorii, quod est inter Martinam et Locum rotundum, et vadit per serram Sancti Heliae, et descendit per gravinam praedicti Sancti Heliae, et descendit per locum Pentumellae et Vineolae et currit usque ad flumen Patemisci versus Tarentum a latere pontis ad mare magnum, quod mare Tarenti currit usque ad Petram Sellae prope Rosetum, et usque Borracum.

Item subscripte terrae et casalia sunt situata et fundata in dicto territorio civitatis 30 Tarenti iuxta declarationem et testificationem factam in dictis regiis praefate regiae Dohane civitatis Tarenti, videlicet :

	regitte Dontine er rituris ruenti, rueneet.		
	Terra Martinae	Casale Patrelli	
	Casale Pulsani	Marugium	
35	Casale Leporani	Monacitium	
	Casale Fragagnani	Criptaleae /	
	Sezzanum	Casale Turricellae	
	Sanctus Martinus	Casale Alvari	
	Carosinus	Casale Sancti Dimitrii	
40	Megnanum	Casale Muiulani	
	Sanctus Marzanus	Casale Montis Mesulae	
	Fayanum	Casale Gigliani	
	Casale Sanctorum Puerorum	Casale Sancti Simini	
	Casale Rocchae	Casale Capitignani	
45	Saletum	Casale Crispiani	
1.0	Casale Termiteri	Casale Stattae	

Doc. 46 La grange de San Pietro in Bevagna (1549)

5

10

20

25

Copie : Coco, Il Santuario, p. 86-92). Cet acte a été copié par le père Primaldo Coco à partir de l'original conservé à la Biblioteca Nazionale de Naples (Sezione Manoscritti, Signatura X A A 1, f° 89-90).

Il s'agit de la platea ou inventaire des biens et des redevances de l'abbaye de S. Lorenzo d'Aversa, datant du 30 novembre 1549. Je reproduis ici le texte édité par le père Coco.

Inventarium Regium, in quo legitime reintegrantur bona omnia tam immobilia quam mobilia, temporis iniuria omissa Venerabilis Monasterii extra muros civitatis Aversae, confectum ad istamtiam Abbatis et Monachorum eiusdem Monasterii coram invictissimo Romanorum Imperatore et Hispaniarum Rege tunc foeliciter regnante Carolo Quinto, ex cuius speciali mandato sub die ultima novembris 1549 Magnificus V. I. D. Mathias de Costantia Commissarius ad hoc praecise deputatus confici, ac per suam definitivam sententiam perfici complerique curavit Anno Domini MDLXI IV Indictionis. [...]

In primis, la grancia seu ecclesia de Santo Petro in Bavagna con il fiume et casali de Fellina diruto con li soi terre culte et inculte antiqui pascui, vigni oliveti e con tutte soie pertinentie per li confini antiqui incominciando dal mare et verso al reale il quale è giusta il fiume e va per il muro e saglie al santo Ullo et saliendo at candella sopre il monte d'arena et una per directum alla strata et va ad curti canuri et passa sopra petrosa et discende ad sacesano et va al puteo 15 tarantino et se congiunge al muro et discende al loco dove è una pietra signata con la croce, et va ad guardiola discende ad burraco, dove se congionge ad esso muro et discende ad aqua viva et piglia il medesimo muro et discende alla palude longa, discende per le macle et se gionge ad esso muro et discende per directo al mare in lunghecza et larghecza de mille passi. Senza licencia dell'abbate, o vero priore della predetta di bavagna similmente in detto fiume et mare et nissuno habbia ardire di piscare seo ocellare senza la licentia dell'abbate, et queste sono le fini antiqui ut supra le fini moderni di essa al presente sono et in possessione di quelli il monastero n'è et pacifice possessioni sono l'infrascripte. Incominciando dal mare dalla detta ecclesia di santo pietro seguitando nel fiume, dal fiume alle saline e dalle saline ad carca saccso et da

carca sacco ad santo ullo, et da santo ullo per la via Publica et sa santo ullo ascende al serroni, et dal serroni alla pietra ficata sopra la masseria di Valerio di Maglia e dalla pietra ficata alle candelle et dalle candelle al votane de maxaro et da votane de maxaro ascende al monte d'arena et da monte d'arena va diretto 30

alla strada publica et ca ad curti canusi et ascende ad sacesano et discende al puteo tarentino et discende al loco dove è la pietra signata con la croce e va alla guardiola et per directo discende al paritone delle lanze et cozze per il canale di aqua viva et discende ad burracso et si congionge con lo pariete et discende ad

aqua viva et alla palude longa et discende per diretto al lito del mare et per detto 35 lito discende alla detta ecclesia di santo pietro et dentro del mare mille passi di lunghecza e di larghecza et che non si possa piscare ne uccellare in detto mre et fiume senza la licentia dell'abbate seui priore di santo pietro et detto territorio di detta grancia è situato nel tenimento di terra d'otranto vicino le pertinenze di 40 Casal novo hoggiano maruggio et la vetrana.

Item dixi dictum monasterium habuisse et habere domum unam magnam cum horto magno consistente in pluribus et diversis membri sita et posita in burgo dicto Casalis novi iuxta bona mayoris ecclesiae Casalis novi et iuxta duas vias publicas.

Item cesura una sita et posita extra et proprie dicta terra Casalis novi iuxta bona 45 dicte maioris ecclesie, iuxta bona Domini Celestini Pasanisi et iuxta viam publicam.

Item anni censi tareni unius cum dimidio quod debetur sub pena emphiteotica per Ioannem Loisium... de Casali novo super quadam domo sita intus dictum Casalem novum iuxta bona dopni Delfini et iuxta viam publicam.

Item annum redditum emphiteoticam granorum... qui debetur per guerra de dicto Casali novo super quodam domo sita in dicto casali novo iuxta viam publicam et iuxta bona... eidem guerre noviter concessa per dictum monasterium que quidem domus fuit q.m domni octaviano franciosi oblati dicti monasterii.

50

Doc. 47 Le fief d'Oria en 1557 (1574)

Original : Archivio di Stalo de Naples, Regia Camera della Sommaria, Consulte, vol. 5, 1574-1580, f° 44 r° - 64 v°.

Ce document, daté du 25 octobre 1574, a été partiellement édité par Manfred Welti (*Dall'Umanesimo*, p. 152-158). Il appartient à une série de documents qui rendent compte de l'état et de la valeur des biens qui furent confisqués au marquis d'Oria Giovanni Bernardino Bonifacio (1517-1597) en 1557, suite à sa mise en accusation pour hérésie et à sa fuite à l'étranger.

[...]

Havendo voluto procedere a la liquidatione predicta, havimo primieramente visto e reconosciuto la information che alias nel anno 1557 de ordine di questa regia camera fù presa per lo magnifico Giovanni Francesco Guarino, alhora rationale de decta camera, a tempo che l'olim marchese Giovanni Bernardino Bonifacio se ne andò in Basilea. Per la quale costa decto olim marchese havere posseduto in decta provintia de Terra d'Otranto la cità d'Oria con titulo de marchese et le terre de Francavilla e Casalnovo una con lo feudo inhabitato nominato de Motonato, sito in detta terra de Casalnovo. Consta anchora per la detta informatione la detta cità essere cità antiqua et nobile et essere arcivescovato. [...]

Alhora essere taxata per fochi 581; pero al presente iuxta la nova et ultima numeratione stà taxata per fochi 654. Essere murata circum circa de muraglia conveniente, tenere tre porte, una verso Leccie, un'altra verso Brindesi, et ll'altra verso Taranto. Tenere una citatella in mezo similmente murata, dove se intrava per due porte, et a lo piu eminente de detta citatella essere il castello, quale era fortissimo et de impresa, et che tanto al tempo del illustre quondam Roberto Bonifatio, marchese che fù de detta cità, come del decto Giovanni Bernardino suo figlio successore in detto marchesato, era stato de continuo ben monito tanto de artegliarie quanto de altre monitioni necessarie in sino al mese de magio 1557.

La detta cità stà posta in uno pogio eminente, et le strate di essa verso lo piu basso esserno piane, però lo resto verso l'alto esserno penninose, ma tucte possernose cavalcare. Il territorio di essa cità essere di molta distantia et circuito; confinare con lo territorio de la cità de Taranto, de la cità de Nardò, de

la cità de Leccie, de la cità de Brindesi, de la terra de Misagne, de la cità de Hostuni, de la terra de Carovigne e de la terra de Ceglie, et corre insino a la marina de la faccie de decta cità de Taranto; da la parte de decta cità de Taranto corre circa diece in dudice miglia, da la parte verso la marina corre circa dudice altre miglia, da la parte verso la cità de Nardò corre circa vinte cinco miglia, da

la parte verso Leccie corre circa vinte miglia, da la parte de Misagne et Brindesi circa sei miglia, e da la parte verso Carovigne, Hostuni et Ceglie circa octo miglia. Dentro lo quale territorio cossi situato e descricto essernoce situate e poste le infrascricte terre et casali tanto murate come aperte, cio è le terre de Francavilla e Casalnovo che se possedeano per decto olim marchese, lo casale

de Santo Marzano, lo casale de Torricella, la terra de Marugio, li casali de Ugiano de Nontefuscolo et Erchie, lo casale de Sava, la terra de la Vetrana, le terre de Veglie et Leverano, lo casale de Salice, lo casale de Guagnano, lo casale de Cellino, lo casale de la Torre de Santa Susanna, lo casale de Latiano et

[...]

25

5

10

30

35

40

45

li casali de Santo Pancratio et Sancto Donaci. Et tucte le decte terre et casali esserno de la diocese de dettà cità et suffraganee à quella. Et depiu che in dicto territorio oltre le decte terre et casali habitati, ci sono li infrascricti feudi inhabitati, ciò è lo feudo de Bagnulo, li feudi de Santo Pietro de Bagni e Fellini, lo feudo de Motonato che se possedeva per decto olim

marchese d'Oria, li feudi de Arneo et Locognano, li feudi de Survulo et Parete Alto, lo feudo de Cutrino et lo feudo de Santo Jacopo. Et che non obstante che

dentro decto territorio siano situate le ante decte terre, casali e feudi, per detta information costa l'utile signore de detta cità d'Oria tenere potestà, et cossi essere stato sempre observato da tanto tempo che non è memoria de homo in contrario, de possere fidare in tucto lo decto territorio tucti li animali de forasteri, quali concorrano a pasculare in lo territorio predicto et da quelli exigere la fida. Né li padroni de le terre, casali e feudi possono prohibire li fidati per decto utile signore de detta cità d'Oria che non possono pasculare in tucto lo territorio e destricto de le ante decte terre, casali et feudi, né in quelle li decti padroni posserno fare difese né chiusure ultra le antique et de quelle che se li concede per la regia pragmatica, acciò con esse non occupeno lo decto territorio et [se] impedisca lo pascuo de decti fidati. Però ciascuna de decte terre et casali habitati havere lo sue destricto, intro lo quale li utili signori di quelle hanno la loro iurisdictione civile et criminale. Però lo iusfidandi et la foresta de decto territorio è del utile signore de dettà cità d'Oria. Consta anchora la decta cità tenere il suo destricto, lo quale da parte verso decta terra de Francavilla corre circa tre miglia, verso li casali de Santo Marzano et Sava circa sei miglia, verso la terra de Casalnovo et lo casale de Ugiano circa quactro miglia, verso la Vetrana et lo feudo de Motonato circa secte miglia, verso li casali d'Erchie et la Torre de Santa Susanna circa cinco miglia, verso Misagne altritanta, verso lo casale de la terre ade Ceglie circa sei miglia. Et lo decto territorio essere tucto piano er per le due parte di esso cultivato, parte inseminare grani et altre victuaglie, parte piantanto de vigne et parte piantato de arbori de olive et altri arbori fructiferi, et lo resto essere boscoso et macchioso, che serve per pascuo de animali, et ogni di decto territorio boscoso andarse smacchiando e redursi à coltura come li altri. Consta depiu la magior parte de decto territorio essere abundantissimo de acque, parte de fontane che nascono et correno in detto territorio et maxime vicino decta cità per circa due miglia, et parte anchora de puczi sorgenti. Essere fertelissimo tanto de victuaglie come de vini, ogli et altre cose, et fare tanti grani et altre victuaglie lo anno, che sono a sufficentie per lo victo di essa e de piu venderne alle altre terre convicine. Fare gran copia de vini che non solo basta per lo bisogno et victo de la cità, ma venderne in gran copia alle altre terre convicine. De oglio quando è, la intrata né faria incirca dudice in quindece milia stara. Essere abundante de giardini e fructi, tantod e agrumi come de altra sorte, et cossi de fogliame et altre cose ortalitie. Consta depiu decto territorio essere abundantissimo de qualsivoglia sorte de caccia, tanto de cani como de uccelli, et acto a qualsivoglia industria, tanto de maxarie de victuaglie come da bestiame. [...]

Per la informatione presa per decto magnifico quondam Giovanni Francesco Guarino in decto anno 1557 costa alhora decta terra [Casalnovo] essere taxata in cedulario per fochi 665, però al presente iuxta la nova et ultima numeratione stà taxata per fochi 717. Costa anchora essere situata in una pianura et proprio al passo che si và da la cità de Taranto a la cità de Leccie. Et per avante le porte di 90 essa passarno tucti li mercanti et altre particulare persone che parteno da questa cità per andare in dettà cità de Leccie et al capo de Otranto, andandono però per il camino de Taranto.

Essere piana et circundata circum circa de moraglie conveniente; tenere due porte, per una de le quale sita da la parte de ponente se entra quando se vene da decta cità de Taranto, per ll'altra, sita da la parte de levante, se entra quando se vene da Leccie. Le strate esserno la magior parte inselicate et dentro habitarse strectissimamente per essere de piccolo compreso et de habitanti assai. Tene fora decte due porte dui borghi et habitationi nelli quali habitano circa cento fochi de li citatini. Et dentro non essernoce case de grande habitatione et al generale esserno tucte case alte et strecte. Tene il castello che hà due porte, una da dintro la terra et ll'altra da fore, et se entra per dui ponti. Tenere cortiglio

50

60

55

65

70

- 75
- 80

85

95

conveniente et bona habitatione, ma per non esserce stato habitato per molto tempo, le solara se sopra erano rocte et per la piogia che era intrata dentro, le stantie erano in parte ruinate, ma se sariano accomodate con poca spesa e poii haveriano possuto servire per bon habitatione. Per socto le finestre passano li passageri che veneno dal capo d'Otranto per la via de Taranto et cossi quelli che parteno da Taranto per andare à Leccie et capo de Otranto. In lo quale sono magazeni per tenere grani et victuaglie, cellaro da tenere vino, et una bella stalla et lochi acti per accomodarli da tenere ogli. Essere de bonissimo ario tanto de state como de inverno, et dentro ci stà la magior ecclesia, la quale è una ecclesia bella et conveniente a la grandeza de decta terra.

Che decta terra non tene territorio per essere fundata dentro lo territorio de la cità d'Oria, ma tenere il suo destricto, lo quale da la parte verso lo casale de Ugiano tira circa un miglio, da la parte verso la marina circa tre miglia, da parte

verso la Vetrana circa tre miglia e mezzo, da la parte verso lo casale d'Erchie circa quactro miglia, e da la parte verso lo casale de San Pancratio circa sei ò secte miglia, e da la parte verso Oria circa tre miglia, et lo decto territorio esserse quasi tucto cultivato et essere fertelissimo. Lo quale sole rendere de uno dudice, et in alcuni altri lochi de uno vinti et altri sino in vintecinco et trenta. In

alcuni lochi stare piantato de olive et in altri de vigne, talmente che tucti le maxari de decta terra quando è bona ricolta che non cè ne siano bruculi farando da vinte cinco milia tomola de grano in circa lo anno, de orgio tomola quactro milia, de fave altri tanta, de legume circa cento tomole, de avena tomola 1500, de lino mane circa 25 milia, che sarando da mille decine. Le quale victuaglie

non solo bastano a sufficentia per lo victo de li citatini de detta terra, ma vendersi gran quantità a forastieri. E che quasi tutte le terre et casali del capo de Otranto al tempo de la ricolta se vanno a fornire de victuaglie in detta terra. De oglio quando è, l'intrata che sole essere uno anno si e uno nò, farnosene circa 4

milia stara, de vino circa 10 milia barrili, lo quale oglio et vino essere sufficiente per lo victo de detta terra. Essere abundante de cose ortalizie, essernoce acque dulce excepto alcuni puczi de acqua salimastra, et fore esserci puczi de acque dulce. Che ci erano bovi aratorii, bacche, pecore e capre. Et che confina con il casale de Ugiano, da una parte verso la marina con lo feudo

6, da la terra de Francavilla 9, e da la marina da la faccie de Taranto e Gallipoli

115

[...]

105

110

- 120
- 125
- 130
- 135
- 140

- 145
- 150

da cinco in sei miglia. Costa il territorio essere acto ad industria de maxarie de grani et altre victuaglie et animali. Che la mastredactia civile et li proventi civili de decta terra esserno de la università et per la mastredactia pagare ogni anno al utile signore di essa ducati dui e tari tre. Et che tene la decta terra le infrascricte intrate spectante a barone, cio è la decima de li grani et altre victuaglie che nascono dentro lo destricto de detta terra, la mità de la decima de le victuaglie che nascono in lo feudo de Cominale, acteso ll'altra mità è del abate de Bagnulo, la decima del vino, la decima de la zaffarana, la decima de la

inhabitato de Santo Pietro de Bavagna, dall'altra con la terra de la Vetrana, dall'altra con lo casale de San Pancratio, dall'altra con lo casale de Erchie et dall'altra con la cità d'Oria. Essere circa 20 miglia distante da Taranto, 24 da la cità de Nardò, da la cità de Leccie 30, da la cità de Brindesi 24, da la cità d'Oria

- bambace, la bagliva, la hosteria, la mità de lo curaturo de lo lino, lo romato che
- si fa dintro il fosso del castello, la pescaria de lo fiume de Santo Pietro, la sagitura, li censi, la mastredactia criminale, li proventi criminali, lo censo de la mastredactia civile et lo caso e ricocta de la sagitura. Le quali entrate iuxta detta liquidatione in decto tempo deducto li pesi che erano in essi, furno liquidate in ducati 1090.2 13 5/6.
- Costa ancora che decto olim marchese tenea un feudo decto Motonato, lo quale 155 antiquamente era stato casale habitato e da molto tempo essere stato dishabitato. Che è de circa miglia dieci de circuito et confinare con la terre de la Vetrana,
- 111

con lo casale d'Erchie, con lo casale de Santo Pancratio, con casale de Salice et con lo feudo de Locognano: et in mezo di esso lo illustre quondam Roberto Bonifatio, marchese che fù de detta cità d'Oria, havea principiata una bellissima torre de fabrica che era tirata sino al primo cordone et che con poca spesa se accaparria et serveria tanto per lo reponere de li grani et victuaglie che se ricoglieno da la decima del decto feudo, como per sicurtà de li maxari che fanno loro maxarie in lo territorio de decto feudo, maxime la estate, quando è suspectione de Turchi. Et che decto feudo stà distante da detta terra de Casalnovo circa 6 miglia verso la terra de la Vetrana, et le intrate di esso esserno state exacte per lo erario de decta terra de Casalnovo, in nome di decto marchese. Et che consiste in territorii culti et inculti. Esserce uno bosco de arbori de olive, le quale quando se smacchiassero et annettassero, rendenano bonissimi fructi. Et iuxta decta information in decto ano 1557 costava rendere ducati 151.0.8 1/3 in circa.

170

160

165

[...]

Doc. 48 De Antiquitate et varia Tarentinorum fortuna (1589)

Le texte qui suit reproduit un extrait de la chorographie consacrée en 1589 par l'humaniste tarentin Iohannes Iuvenis (Giovanni Giovine) à Tarente, sa ville natale (GIOVINE, De Antiquitate, I. II, chap. V, p. 43-44).

Ager igitur Tarentinus, quem Thessalicis Tempe non immerito comparaveris, inter Burrachum et Potamiscum amnes formam Hemicycli, quam reddere videtur, excedit. [...]

Borrhacus igitur ab urbe distare creditur Austrum versus millib. pass. quattuor 5 fere et viginti, cuius fluvij ostium apparet iuxta Virginis aediculam, et mare ingrediens quingentos perficit passus. Orbita inde sequitur, quae ducit ad Sacellum, ubi diuus Nicolaus ab antiquis accolis colebatur, serpitque; Marrhuuium usque ; quod oppidum non sane creditur antiquum ; [...] Venitur 10 inde ad oppidum Santoriorum, cui Turricellae nomen est vulgare non longe ab aedicula divi Marci per syluestre olivetum, et magnum quendam parietem saxis, molibusque; extructum insanis et eximius, qua divericulo sinistrorsum ad collem scansio est declivum, moxque ; ad montem Magalastrum frequentibus a natura consitum oleastris. Pasanum ibi erat oppidum, nomen solum et pauca supersunt vestigia : erat et Allianum alterum iam diu dirutum est et Graecorum tertium quod sanctus Marsanus dicitur, circa parietem omnia. Prospicitur inde Conca mons, et pervetustum divae Candidae sacellum monti excavatum, signaturque ; ibidem cum antro ingentis magnitudinis specula : et non longe post apparet divus Cataldus, montesque ; tres. Lauritellus, Calvus, Scotanus, iuxta quos geminae sese erigunt speculae. quarum altera Luporum, Tarentina altera dicitur. Proximiorque est sylva quercubus frequens, et tresdecim parvulae speculae quaternis mill. pass. distantes, eodem semper appariente pariete ; Tarentina specula ducit ad Coelium oppidum antiquissimum [...].. et ad montem divi Martini, supraque in Apennino ipso prospicitur Martina. [...]

15

^[...]

Doc. 49 Affermage de la baronnie de Sava (1594)

Original : Archivio di Stato de Lecce, Atti notarili, notar Palma, anno 1594, Vol. nº 5930, fº 59 vº. Je reproduis ici l'édition de ce document fournie par Primaldo Coco (*Cenni storici di Sava*, p. 76, App. doc. XI, p. 362-370).

Die tertio octobris septimae Indictionis 1594 secundum cursum etc. Litii obtempta licentia in scriptis a Reverendissimo Episcopo litiensi. Nos Ioannes Andreas delli Giampetri de Litio Regius ad contractus ad vitam Iudex Franciscus Antonius Palma de eodem Litio publicus Notarius etc. et testes infrascripti [...]

Fatemur etc. quod praedicto die in nostra praesentia constitutis Illustrissimis Dominis Don Hieronimo de Bazan Gubernatore et ad Guerram capitaneo per

10

15

20

25

30

45

5

Regiam Maiestatem in hac Provincia hidruntina utili Domino et Padrono Castri Savae ac pheudorum Agliani et Pasani et Domina Donna Hippolita Prata Coniugibus agentibus etc. ad infrascripta etc. pro se ipsis etc. et dicta Domina D. Hippolita cum expressu assensu consensu etc. dicti Domini D. Hieronimi parte ex una et Magnif. Domin. Mario Tarallo de Litio agente etc. ad infrascripta etc. pro se etc. parte ex altera. Dicti vero Illustr. Domini D. Hieronimi et D.Hippolita Coniuges asseruerunt ipsos tamquam veros Dominos etc. immediate et in capite habere tenere et possidere a Regia Curia in feudum et sub contingenti feudali servitio seu adhoa dictae regiae Curiae debitis quoties et quando feudale servitium seu adhoa in hoc regno per regiam curiam generaliter indiget castrum predictum Savae feuda nuncupata Agliano et Pasano sita et posita in provincia Hidruntina iuxta feudum Uggiani, foeudum Casalis Novi, Fragagnani foeudum Lizani et alios confines etc. Cum eius castra, Domibus, hominibus, vaxallis, vaxallorumque redditibus bonis burgensaticis, territoriis, olivetis, vineis, terris cultis et incultis, pratis, feudis, fructibus, obventionibus, bonis stabilibus, defensis paschuis, puteis, aquis, aquae ductibus, actionibus, pertinentiis, praerogativis, capitulis, qualitatibus gagiis, lucris, emolumentis, et cum banco iustitiae et cognitione primarum causarum civilium et criminalium atque mixtarum, mero mistoque imperio et glatii potestate inter homines et per homines dicti Castri Savae et abitanti in eo ac delinquentes in eius territorio et aliis quibuscumque ex dicto Castro et feudis eiusque bonis praedictis feudalibus et burgensatibus percipi et haberi solidis et consuetis et addictam baroniam tam de Jure quam de consuetudine aut quandocumque et qualitercumque spectantibus et pertinentibus vigore et auctoritate suorum privilegiorum et aliarum cautelarum, quae et quas ipsi domini coniuges de praemissis habent, tenent, et possident et prout ipsi et sui Domini praedecessores melius et plenius

35 Quumque ipsi Illmi Domini, coniuges se deliberassent Castrum praedictum Savae et feuda nuncupata Agliano et Pasano cum eius praedictis bonis feudalis et burgensaticis eorumque redditibus, iuribus iurisdictionibus et introitibus quibuscumque, pro nonnullis eorum commodis arrendare concedere et locare prout melius invenire et se concordare potuerint, habito super hoc colloquio et tractato cum dicto Magn. Mario, cum eis se convenisse et concordasse subiunxerunt modo ut infra; et prohinde formasse et concludisse super dicto arrendamento infrascripta capitula tenoris sequentis videlicet :

habuerunt, tenuerunt et possiderunt, habere tenere et possidere soliti fuerunt.

Capitoli con li quali l'Illust.mi Sig.ri D. Geronimo di Bazan Governatore e Capitaneo a Guerra per sua Maestà in questa Provincia di Otranto, e D. Ippolita Prato legittimi coniugi utili Signori del Castello di Sava affittano et rendano per anni tre continui incominciando dal primo di settembre prossimo passato, VII Indic. 1594 secundum cursum et finiendi nell'ultima di Agosto IX Indic. 1596 al Magnif. Mario Tarallo tutti i frutti, redditi, intrati e proventi del Casale di Sava con suo territorio feudi di Aliano e Pasano et beni etiam burgensatici come più particolarmente si dichiara videlicet :

primo detti Illustr.mi Sig. D. Geronimo e D. Ippolita danno concedono e affittano per detto tempo di anni tre ut supra enumerandi al detto Magnifico Mario Tarallo lo predetto Casale di Sava con lo suo territorio et feudi nominati Aliano e Pasano con tutti e qualsivoglia beni si feudali come burgensatici e mortizzi, masserie et in altro che consistessero, con lo suo Castello, mastrodattia, case, magazzeni, molino, osteria, furno, palombari, con la giurisdizione civile criminale e misti mero et mixto imperio et gladii potestate inter homines et per homines, quattro lettere arbitrarie, potestà di aggratiare, decime de grano, vini, olii, zefarano, ragioni e stagli et altre qualsivoglia sorti de victuvaglie legumi censi, et altre servitù redditi proventi, emolumenti et altro che consistessero et integro loro statu et della maniera modo et forma che a detti Sig. D. Geronimo e D. Ippolita spettano [...] che lo detto Sig. Mario durante il tempo di detto arrendamento l'abbia a percepire tre integri entrate delli sopradetti beni non obstante che detto arrendamento venisse a fine avanti la percetione dell'intrate del mosto dell'ultimo anno, per esser che il musto del presente anno è stato perceputo per esso Sig. D. Geronimo qual resta in suo

utile e beneficio. Item, che detto Sig. Mario arrendatario sia tenuto come promette per causa di detto arrendamento pachare qui in Leccio tertiatim a detti Signori DD. Geronimo e suo legittimo procuratore ducati due millia e due cento in ciascuno anno franchi e liberi del regio Adoho e donativi correnti cioè ogni quattro mesi la terza parte di essi eccetto la prima terza parte del presente primo anno quale

si paghi nella prima di gennaio primo venturo...

Item che detto Sign. Mario Arrendatario sia tenuto come promette siminare li terreni burgensatici come pheudali delli detti beni vel arrendati, intersati et nell'ultima di detto arrendamento lasciare in detti territorii et masserie tanti mascesi quanti ne troverà nel principio di detto arrendamento. [...]

[...]

50

65

70

Doc. 50 Litige entre le seigneur d'Oria et l'*universitas* de Tarente (1604)

Original : Archivio di Stato de Lecce, Scritture delle università e feudi, Vol. 22/3⁽²⁾ [Taranto], p. 842-845. Je reproduis ici l'édition de ce document fournie par Eugenio Travaglini (1 limiti, p. 63-67).

Il s'agit d'un mémoire qui a été adressé le 15 janvier 1604 à la Cour de Naples par le marquis d'Oria afin de revendiquer contre l'*universitas* de Tarente des terres aux alentours des villages de San Marzano et de Maruggio.

[...]

5

10

15

20

25

30

35

Item quatenus praetenderetur per detta Università di Taranto che li confini tra i territori di detta Città, et la foresta della Città d'Oyra a Boira del casal d'Agliano per un paretone divisorio piglia sopra la parte della Serra, et per detta serra viene ad un antiquissimo edificio chiamato lo Castello di Santo Marzano, dove sono certa quantità d'arbori de termiti, et da questo passa sopra il monte di Concha.

Excipiendo vuol provare come detto edificio antiquissimo chiamato lo Castello di Santo Marzano al presente è quello istesso che da tutti comunemente si chiama lo casale vecchio di Santo Marzano, nel quale benché non ci apparga detto edifitio per esserno terre seminatorie et chiusure, non dimeno vi sono due ecclesie dirute, una quantità di termiti hoggi fatti olive et... d'aedifitii antiqui, et quello comunemente è tenuto et stimato per lo confine posto per detta città di Taranto che divide la foresta d'Oyra dal territorio, et questa è la verità et contra à quelli lo sanno.

Lo Casale di Santo Marzano nuovo è posto nell'altezza della serra... haver quantità d'arbori de termiti vicini, ne altro aedifitio antiquo et il casale vecchio di Santo Marzano è posto à bascio alla serra al piano a gerocco del nuovo et da quello distante per passi... et proprie nella via pubblica, che fa detto casal novo è Sava, et questa à la verità et contra a quelli lo sanno.

Excipiendo vuol provare come tirando dal detto casale vecchio di Santo Marzano al monte de concha non ci appare sequitante il paretone che per il più se vede per termine fra detta foresta d'Oyra, et il territorio tarentino, perché ci sono tra mezo alcune chiusure, ma tirando quasi per drittura dal detto casale vecchio al monte di concha, passa da canto al casal nuovo di Santo Marzano dalla parte di ponente, restando quello nella foresta d'Oyra ad oriente, e questa è la verità, et contra a quelli lo sanno.

Item quatenus praetenderetur per detta Università di Taranto che verso la marina di Maruggio il suo territorio incomincia dal lito del mare, dove ascende il fiume di Borraco, et sale per detto fiume, et ascende per loco chiamato le fontanelle, et da questo piglia lo parete grosso, et saglie da sopra il monte chiamato torre di Malagastro.

Excipiendo vuol provare, come seguendo li termini et confini posti frà la foresta d'Oyra, et il territorio di Taranto incominciando da sopra la serra posta a Borea del Casal d'Agliano, et a oriente del casal vecchio di Santo Marzano, sequendo verso la marina à gerocco per detto paretone appresso discende alla massaria che fù di Policarpo Cavallo, hoggi di Andrea francone vicina al casal d'Agliano, et sale al casal di Pasano, et da quello ascende dal monte detto la torre di Malagastro da quello discende per li curti detti tremula et viene sopra la serra.

40 ... à canto certi curti detti lo masciullo, et da quelli discende per drittura... detto le fontanelle ove detto parete si viene a perdere per la quantità di chiusure che ci sono, che per chiuderle ha pigliato le pietre del paretone, poi passate dette chiuse à gerocco verso la marina per drittura insurgie... nuovo detto paretone grosso et tira al mare, passa per sopra la massaria che fù d'Alexandro de Letta, et viene à terminarsi sopra al monte de l'Imbrici ch'è presso il lido del mare, com'è vero et contra a quelli che lo sanno.

Item come dal detto luogo le fontanelle per andare alla detta ecclesia di Santo Nicola ch-è vicino al fiume Borraco, et da quella al detto fiume ci appare detto parete grosso seu muro o termine divisorio come ci doveva apparere, se fusse vera la pretendenza della città di Taranto come appare in tutti l'altri termini predetti divisori fra la detta foresta d'Oyra et lo territorio tarentino quod sic.

Item come detto parete grosso termine divisorio frà detta foresta d'Oyra et lo territorio di Taranto, particolarmente dalla detta serra passa sopra il casal d'Agliano nelle più parti si vede contornato et fabbricato di molte pietre, e quasi

per drittura per spatio di miglia duodeci in circa, descende insino al luoco detto le fontanelle ch'è un luoco discoste dal mare da un miglio et passate alcune chiusure segue l'istesso paretone per drittura insino al mare in modo che non è da credere, né può stare che detto termine [divisorio] caminatosi lungo spatio per drittura dal luoco le fontanelle fin poi verso oriente all'ecclesia di Santo Nicola, et da quella al fiume Borraco per spatio di quattro miglia senz'altro muro ò segno divisorio et così tiene et giudica et deve tenere et giudicare ogni

huomo sano et retto giuditio.

Item come la terra di Maruggio et tutto il territorio contenuto tra il mare da gerocco, detto parete grosso da occidente, lo fiume Borraco da oriente, et dal luoco le fontanelle all'ecclesia di Santo Nicola, et da quella al detto fiume poste dalla Borea sono dentro la foresta d'Oyra, et non nel territorio di Taranto come pretende lo quale resta a Ponente di detto luoco le fontanelle, et de lo parete grosso, et quest'è la verità et costa a quelli che lo sanno. [...]

65

60

50

Doc. 51 Rapport descriptif des limites du territoire de la cité de Tarente (1669)

Copie de la fin du XVII^e siècle, conservée à l'Archivio di Stato de Lecce (*Scritture delle Università e Feudi di Terra d'Otranto, Atti diversi, Taranto,* 1501-1706, 22/3³, cc. 40 r° - 52 r° [B]). Je reproduis ici plusieurs extraits de l'édition de Giovangualberto Carducci (*I confini*, doc. 11, p. 140-156), ayant davantage d'intérêt pour la description des lieux que pour les notes à visée typiquement juridique. J'indique entre crochets les notes et intégrations de l'éditeur quand celles-ci me sont apparues significatives.

Cette description des limites du territoire de Tarente a été rédigée le 12 mai 1669 par Giovanni Battista Odierna, commissaire du tribunal du Sacro Regio Consiglio de Naples, chargé de résoudre le litige en cours entre la cité de Tarente et les *universitates* limitrophes d'Oria, Ceglie, Ostuni, Monopoli e Mottola au sujet des limites de leurs territoires.

Essendomi conferito rella città di Taranto hoggi domenica, che sono li sette del corrente mese d'aprile 1669, in esecuzione delli decreti del Sacro Regio Consiglio ut folio 1255, volume 4°, per riconoscere li fini et confini del territorio di detta città di Taranto, per farne formare la pianta dal tabulario Pietro de Marino, electo previa bussola ut folio...; et in detta città mi sono trattenuto giorni cinque per farmi prima monire dal portiero del Sacro Regio Consiglio, Gennaro Cinque, le città, terre e casali et altri interessati acciò fussero comparsi avanti di me tanto nella città di Taranto, luoco della mia residenza, quanto nelli luochi di differenze; et sabato che furno li 13 di detto mese d'aprile, vista la santa messa, mi partii giontamente col detto tabulario e li magnifici Geronimo Carducci, don Gioseppe Cotugno, Alfiero Scipione di Boscita e Marc'Antonio delli Tridici, deputati di detta città di Taranto, et il magnifico Diego Collicelli, avocato et procuratore di essa città, et con altri per la volta della Terra di Maruggio, distante da detta città di Taranto miglia venti incirca, passando per li casali di Leporano, Pulzano e Monacizzo. Et gionto la sera, pernottai in detta Terra di Maruggio e la matina, domenica delle Palme 14 di detto mese, vista la santa messa in detta Terra di Maruggio, m'incaminai per la volta del fiume Borraco, primo contine di detta città di Taranto con la città d'Oria, dove gionto, dopo haver caminato da miglia quattro incirca, smontai dalla lettica giontamente con detto tabulario per riconoscere da dove principiava detto fiume et feci chiamare avanti di me alcuni huomini, li quali passavano da detto luoco et altri stavano llà vicino, con interrogarli come si chiama questo luoco dove ci ritroviamo; et uno di detti, chiamato Pietro de Christaldo della Terra di Maruggio di anni sessantacinque per quanto disse, m'attestò con giuramento chiamarsi il fiume Borraco, et sopra la bocca dove nasce detto fiume vi è certa fabrica che cuopre con una lamia la bocca di detto fiume et anco a lato di detta fabrica, a man senistra verso mare, vi è una cappella diruta, il di cui nome per l'antichità disse non saperlo, ma bensì che detto fiume discende sino a mare, conforme viddi; et in detta marina verso scirocco vi è anco una torre di guardia per li Turchi, distante dalla sudetta fabrica dove nasce detto fiume, da passi trecento circa, chiamata la Torre di Borraco, discendomi che il territorio della città di Taranto principia dal detto lido del mare dove entra detto fiume Borraco, quale è confine della città di Taranto e della città d'Oria, restando detto fiume in mezzo.

35

[...]

5

10

15

20

25

30

40

Et dopo, caminando con detti esperti strada carrera verso Maruggio, mi dimostrarono una cappella anticha diruta e scoverta, distante detto fiume un miglio incirca, quali mi hanno deposto con giuramento detti testimoni et esperti chiamarsi San Nicola, [*og*]gidì chiamata San Nicola del Genocchio, et da detta cappella sino a Maruggio vi sono da miglia 3 incirca; et detta cappella è stata sempre confine del territorio della città di Taranto e la città d'Oria, conforme è anco al presente, cioè dalla parte di sotto di detta strada verso mare è territorio di Taranto e da sopra detta strada è territorio d'Oria.

E da detta cappella di San Nicola, caminando strada strada carrera, gionsi sino alle porte di Maruggio dove magniai la detta domenica matina, ordinando alli suddetti esperti venissero meco, quali mi portorno strada strada all luoco detto le Fontanelle per distanza d'un miglio incirca dalla detta Terra di Maruggio, restando detta Terra di Maruggio dentro il territorio di Taranto; e li predetti dichiararono con giuramento che dalla strada a basso verso mare è territorio di Taranto e dalla parte di sopra di detta strada è territorio della città d'Oria, et così anco io ho riconosciuto dalle prove e relazioni fatte in processi che dal lido del mare principiano li confini della città di Taranto et della città d'Oria, et dal detto lido del mare fiume fiume Borraco e strada strada per insino la porta di Maruggio per spatio di miglia quattro incirca da detto lido dove discende detto fiume Borraco a detta Terra di Maruggio, cioè dal detto lido alla cappella di San Nicola miglio uno et dalla detta cappella di San Nicola a Maruggio miglia tre incirca; e da Maruggio strada strada verso le Fontanelle da un miglio incirca, dove vi sono due strade, una delle quali discende dalla parte di basso nel territorio di Taranto verso Monacizzo e l'altra è a dirittura verso sopra, che va al principio del paritone, nel fronte della quale vi è un arbore grosso di olive et in detto luoco chiamato le Fontanelle vi sono alcune chiusure d'olive delli cittadini di Maruggio et poco più sopra dalla parte del territorio d'Oria vi è una cappella diruta chiamata San Marco dell'Olivaro.

Et continuando il camino verso il paretone da un terzo di miglia incirca, ritrovai il principio di detto paritone composto da pietre grosse e piccole a secco, e paretone paretone verso sopra caminai da miglia quattro incirca per insino al Monte di Magalastro passando passando prima da un montetto chiamato Masciulo, quale paretone dimostra con chiarezza esser fatto a posta per dividere territori, et al presente vi sono fra detto paretone molte macchie et arbori, il quale è per la maggior parte continuato per insino al detto Monte di Magalastro, dove vi sono tre para di curti contigui l'uno all'altro, benché hoggi infruttuosi et senza bestiami, et molti arbori d'olivastro; et dalli sudetti testimonii et esperti mi fu testificato con giuramento essere confine del territorio di Taranto e d'Oria, cioè dalla parte di basso a man sinistra è territorio di Taranto et dalla parte di sopra è territorio d'Oria.

Et sequendo il camino per detto paretone machioso e parte interpellato, quale pare essere antichissimo e fatto a posta per terminare fini et confini fra dette città di Taranto et d'Oria, giunsi nel casale nominato Pasano, dissabbitato, distante da un miglio e mezzo incirca dal detto Monte di Magalastro, dove vi è una cappella et case per masseria senz'altre habitationi né vestiggii di casale se non che alcune mura vecchie et dirute; et chiamando nel detto luoco alla mia presenza un guardiano d'animali chiamato Gioseppe Maijorana di Vigiano da Montefuscoli, che disse d'essere d'anni trenta incirca, con altri prattici del luoco quali mi testificorno similmente con giuramento detto luoco chiamarsi il casale distrutto di Pasano et essere confine dell Territorio di Taranto et d'Oria, cioè dalla parte di basso è territorio di Taranto et dalla parte di sopra a man destra è territorio d'Oria; e per essere già tardi mi ritirai a pernottare nel casale di Sava et perché il seguente giorno, che fu lunedì santo 15 del corrente mese d'aprile, n[*on*] mi intesi atto al viaggiare ma con qualche indispositione, fui forzato trattenermi in letto tutto detto giorno.

Martedì santo 16 del corrente mese d'aprile, vista la santa messa, m'incaminai verso l'altro casale distrutto detto d'Agliano, che siegue dopo detto casale di Pasano per distanza di miglia due incirca fra l'uno et l'altro casale distrutto, fra il quale spatio si vede benché interpellato il sudeto paritone; dove gionto vidde ivi alcuni edificii vecchi tanto di chiesa quanto di case, dinotando essere ivi stato il detto casale d'Agliano, e fattomi chiamare alcuni guardiani di pecore et prattici ivi vicino, nominati Filippo Delfino di Casalnuovo d'anni quarantacinque incirca come disse, e Domenico Caruozzo pure di Casalnuovo

45

50

55

60

65

70

75

80

85

d'anni quarantacinque incirca, e Michele Anglisano di Casalnuovo d'anni quarantacinque incirca come disse, et mi testificorno medesimamente con gioramento chiamarsi detto luoco casale distrutto d'Agliano et esse confine dell Territorio di Taranto e quello d'Oria ut supra, benché ivi vicino vi siano anche alcuni edificii nuovi e alcuni seminati che denotano masseria di campo, per li quali edificii pare habino guastato detto paritone, servendosi di quelle pietre, per

la qual causa il detto paritone resta interpellato e dismesso in alcuni luochi. Et continuando il camino ad alto per la ripa della Serra, dove appare anche continuare detto paritone benché interpellato, come si è detto; caminando ripa ripa di detta Serra gionsi [*alla*] strada che va a San Marzano et, prima di giongervi quanto un tiro di scoppetta, si vidde che di nuovo continuava detto paritone, il quale terminava per insino un montetto circondato di molti olivastri seu termiti, quale dalli prattici vecchi di detto casale di San Marzano come d'Antonio Magrisi d'anni sessantacinque incirca come disse, et da Giovanni Raddi d'anni quaranta come d isse, et Giovanni Antonio Furnaiolo d'Ugiano de

110

115 Montefuscoli d'anni trentacinque, et dal sindico d'Oria dottor Roberto Pappadà, Francesco Carlo Lombardo et notar Mariano d'Errico deputali d'Oria, et Scipione d'Oria vecchio prattico d'anni sessantacinque incirca, intervenuti in detto luoco per riconoscere li sudetti confini, dechiarorno con gioramento detto luoco chiamarsi il Castello Vecchio di San Marzano, confine dell territorio della città di Taranto et della città d'Oria [...].

Et continuando il camino ad alto per la ripa della Serra con tutti li sudetti da me nominati, da detto Castello Vecchio di San Marzano per un'altra parte di paritone si giunge al casale di San Marzano che resta a man sinistra incluso nel territorio di Taranto, conforme confessò anche con gioramento Donato Maris,

- 125 sindico di detto casale, d'anni quaranta incirca, et che paga ogni anno per il jus fundi alla città di Taranto in tante salme di paglia. Et seguendo strada il camino per spatio di poco più d'un miglio e mezzo incirca, di nuovo ritrovai continuare detto paritone per insino al Monte della Concha, nominato il Monte della Conca d'Oro, che da detto Casale di San Marzano sino a detto Monte della Conca vi 130 sono due miglia incirca; che salito di sopra detto monte viddi in mezzo d'una pietra grande una conca piena d'acqua che per quanto mi dissero tutti communemente li sudetti deputaii et esperti et testimonii da me sopra nominati essere de palmi quindeci affondo, conforme anco io riconobbi; et dallo lato destro di detta conca da passi venti incirca viddi una chiesa diruta che appena si 135 conosce, nominata di San Cataldo, e poco distante da detta chiesa vi è una grotta che la chiamano di S. Angelo, così da tutti confessata et testificata con giuramento; et declarorno questo luoco chiamarsi il Monte della Conca d'Oro et essere confine del territorio della città di Taranto et quello della città d'Oria, cioè dalla parte d'abbasso a man senistra territorio di Taranto et dalla parte di
- 140 sopra a man destra territorio d'Oria. Et scendendo a basso da detto monte, continuai il camino verso l'altro confine, nominata Santa Candida; dopo haver magniato in una masseria che mi dissero essere di Gioseppe Forleo di Francavilla, gionsi in detto luoco nominato Santa Candida, dove ritrovai il reverendo don Giovan Battista Nepita, vicario generale 145 di monsignore arcivescovo di Taranto e barone della Terra delle Grottaglie, con don Cataldo Natale procuratore di detto arcivescovo, Gioseppe Gravina sindico delle Grottaglie et il magnifico don Francesco Caforio, avvocato di detta Terra e di monsignore arcivescovo; [...] in presenza de quali viddi et riconobbi alcuni luochi serrati di pietre a secco che chiamano curti di pecore e ivi appresso vi è 150 un'arbore di olivastro che lo chiamano termite, dove poco appresso viddi una bocca a modo di grotta in terra con alcuni gradi che si scende a basso dentro detto luocho, dove vi entrorno diverse persone per risconoscerlo di dentro, et

usciti che furno mi dissero che vi erano due altari; et sopra detto luoco vi sono

certi arbori di termiti sopra una specchia di pietre distante da detta grotta di Santa Candida da passi cinquanta incirca.

...]

155

160

170

Et continuando il camino verso la detta Specchia delli Lupi per spatio di miglia due incirca, dove gionto, riconobbi la detta Specchia delli Lupi, chiamata la Grande Specchia delli Lupi, composta sopra un monte di pietre a secco vicino la strada che va da Taranto a Ceglie, da dove si scuopre la Specchia Tarantina e

- pare la detta Specchia delli Lupi fatta a posta per denotare confine, conforme con giuramento attestorno li sudetti esperti et testimonii che portai meco giontamente con li sindici d'Oria e Francavilla, loro deputati et auditori, dicendomi questo essere l'ultimo confine del territorio di Taranto et Oria; et si 165 licentiorno da me per haverno terminato la ricognizione di tutti loro confini e
 - confini con la città di Taranto, et per essere tardi mi ritirai nella Terra di Ceglie a pernottare.

La matina venerdì 3 del corrente mese di maggio, vista la santa messa in detta Terra di Ceglie, giontamente con Giovanni Battista Biondo, Cosmo Ciceriello, Luca Nigro e Mariano Cappellaro di Ceglie, huomini vecchi et prattici, alli quali diedi ordine mi accudissero per dimostrarmi l'altri confini, m'incaminai continuando il camino per un paretone grande per dentro un bosco per la Specchia Tarantina, quale paritone, benché in alcuni luochi è interpellato e mancante per esserne state levate le pietre, pure dimostra seguire et continuare

- 175 verso la Specchia Tarantina et, voltando a mano destra, gionsi in detta Specchia Tarantina per spatio di miglia quattro incirca da detta Specchia delli Lupi, sopra della quale vi sono alcuni arbori et macchie, et da Specchia Tarantina si scuopre con chiarezza la sudetta Specchia delli Lupi et Monte Scotano con il suo arbore di profico sopra; quale Specchia Tarantina dimostra essere fine et confine,
- 180 conforme li sudetti prenominati vecchi esperti venuti con me da Ceglie mi attestorno con giuramento essere detta Specchia Tarantina antico confine, come è al presente, del territorio di Taranto et Ceglie, conforme anco mi hanno attestato et confessato il sindico et eletti di Ceglie la sera antecedente che pernottai in detta Terra.
- 185 Et continuando il camino da detta Specchia Tarantina per un quarto di miglio incirca per il paretone et per la strada carrera a basso, passai per un luoco chiamato Mariniello et per la lama delli Guassi giunsi nel loco detto li puzzi seu foggie di Sarlo, quale è un lago grande d'acqua et in mezzo vi sono alcuni puzzi d'acqua piovana ; e qui smontato, ritrovai li deputati d'Ostuni, chiamati uno il 190 barone Francesco Antonio Petrarola et l'altro Angelo Valente, li quali confessorno detti puzzi seu foggie di Sarlo per confine delli territori di Taranto et Ostuni, facendomelo atteslare con giuramento da due vecchi prattici, chiamati Domenico Marchitiello d'Ostuni, disse essere d'anni 70 incirca, et Donato Antonio Vagniulo d'Ostuni, disse essere d'anni sessanta incirca. [...]

Doc. 52 Notice explicative de la carte des limites du territoire de Tarente (1669)

Copie de la fin du XVII^e siècle, conservée dans les archives privées de Giovangualberto Carducci, de la notice explicative qui était jointe à la carte réalisée par l'arpenteur Pietro de Marino, à l'issue de sa mission aux côtés du commissaire royal Odierna. Cette notice a été reproduite en copie dans le rapport (*relazione*) de Giovan Battista Odierna (Archivio di Stato de Lecce, *Scritture delle Università e Feudi di Terra d'Otranto*, *Atti diversi*, *Taranto*, 1501-1706, 22/3³, cc. 655 v^o - 658 r^o) (**dnc. 5**]). Je me tiens à l'édition de Carducci (*I confini*, doc. 13, p. 157-163). Quant à la carte, elle a été conservée grâce à son insertion dans un registre notarial de 1783 conservé à l'Archivio di Stato de Tarente (*Atti notarili*, notaio Giuseppe Maria Valentini, 1783, prot. 449).

Al signor consigliero Giovan Battista Hodierna commissario. In esecuzione delli decreti del Sacro Consiglio ed ordine di Vostra Signoria, mi sono conferito nella città di Taranto per riconoscere li fini e confini del suo territorio, per posserne formare la pianta, e per aver riconosciuto tutto il territorio di detta città di Taranto, giontamente con vostra Signoria, devo rappresentarli come il primo fine del territorio di detta città di Taranto con lo territorio della città di Oria, comincia dal lido del mare Mediteraneo, e si saglie per un fiume chiamato Borraco, che nasce ivi vicino, et ha due principii, discendendo verso il mare, a lato del quale verso scirocco vi è una torre di guardia di marina detta Borraco da passi 300 in circa dalla bocca e fabrica di detto fiume, il quale fa un sol corrente per spazio di mezzo miglio; e dalla testa di detto fiume, dove vi è un poco di fabrica, che copre la bocca di detto fiume, e da là si vede la chiesa di San Nicola del Ginocchio per gradi 19 di ponente verso maestro per un mlglio scarso.

2. San Nicola del Ginocchio è una chiesa seu cappella piccola diruta, posta a man manca della strada che va a Maruggio, dalla quale si viene per gradi 10 di ponente verso maestro alle Fontanelle per la medesima strada per camino di miglia tre, passando da sotto le mura del castello e Terra di Maruggio, restando la Terra di Maruggio verso ostro dentro il territorio di Taranto; vien detto San Nicola del Ginocchio per la genuflessione che fanno le genti quando vanno a San Pietro di Bavagna, scoprendosi da detta cappella la torre seu chiesa di San Pietro. Si passa poi da detta cappella alla chiesa de Zoccolanti per la medesima strada, ed arriva più oltre ad una conella, seu la strada, da Maruggio distante un

miglio, dalla quale si prende la strada di man manca e poco più avanti si trovano le Fontanelle a man manca della strada in passo.
25 3. Fontanelle è un loco basso, nel quale ci sono alcune chiusure d'olive delli cittadini di Maruggio, e, caminando per la strada per spazio di passi 300 in circa

cittadini di Maruggio, e, caminando per la strada per spazio di passi 300 in circa verso ponente, si perviene ad una chiesa detta Santa Maria dell'Olivaro, restando a man dritta della strada; e caminando più oltre per spazio d'un miglio fuor della strada per ponente a maestro, si trova il paretone, il qual è molto largo e composto di pietre a secco, ed al presente vi sono framezzo diversi alberi; e detto paritone corre sopra il Monte Masciullo e, correndo per spazio di due miglia, s'arriva alla sommità del Monte Malagrastro, distante dalle dette Fontanelle miglia tre e mezzo circa.

4. Monte Malagastro è monte pieno d'alberi d'olivastri, e vi sono sepe e pareti, seu curti; e di là si tira al casale distrutto di Pasano, per spazio d'un miglio per tramontana, seguitando da detto monte lo paretone per lo stesso camino.

5. Pasano è un casale antico distrutto, dove vi è una chiesa che resta nel territorio d'Oria, e dall'altra parte una torre di massaria seminatoria, che dicono essere dei Padri Gesuiti, quale resta nel territorio di Taranto con altri edificii antichi distrutti; e da detto loco per spazjo di due miglia per tramontana si vien nel casale di Agliano.

6. Agliano è un casale antico e distrutto posto tra due strade, una che va da Taranto a Lecce, e l'altra dalle Grottaglie a Lecce, ed è distante da Pasano due miglia in circa, dove si veggono alcuni edificii di chiese e case, che dinotano

10

5

15

20

30

35

45 essere stato ivi detto casale; e passando la strada si trova il paretone, torcendo la cima verso San Marzano per gradi 15 di ponente verso maestro.

50

55

60

7. Il Castello vecchio di San Marzano si dice che steva anticamente posto sopra un montetto, quale oggi sta circondato di termiti ed olivastri, e di sotto era l'antico casale di San Marzano, conforme si conosce dall'edificii antichi diruti e risiduo di chiese vecchie dirute, ed è contiguo con la ripa della Serra, e da qua sino al casale oggi abitato vi è un tiro di scoppetta; e caminando strada strada, lasciando detto casale abitato di San Marzano dentro il territorio di Taranto, e da detto casale si mira il Monte della Conca per greco e tramontana per spazio di miglia due.

8. Monte della Conca, sopra il quale vi sono diverse conche fatte sopra l'istesso sasso, una delle quali è cupa da palmi 15 ed al presente sta piena d'acqua, vicino la quale verso levante era la chiesa di San Cataldo, a canto della quale vi è la grotta di S. Angelo; dal detto monte si mira Santa Candida per maestro gradi 15 verso ponente per spazio di miglia due e mezzo; vien detto il Monte della Conca d'Oro.

9. Santa Candida è una grotta sotteranea senza edificio sopra, dentro la quale vi sono due vestigii di altari, ed è luoco oscurissimo; per tramontana vi sono certi alberi di termiti seu olivastri sopra una specchia di pietre; e poco più a basso un altro termite seu olivastro, restando la Terra delle Grottaglie dentro il territorio

65 di Taranto, e da questo loco sino al Monte della Conca in dietro vi sono da tre miglia in circa.

10. San Cataldo della Macchia è una chiesa seu cappella antica discoverta e diruta, posta in loco incolto, da dove si vede Monte Calvo per la volta verso ponente a maestro per gradi 2 per spazio d'un miglio.

- 70 11. Monte Calvo è sopra la strada per la quale si va dalle Grottaglie a Francavilla, per due miglia distante dalle Grottaglie e dalla cappella di San Cataldo della Macchia similmente due miglia in circa, e si vede il Monte Lauritiello seu Laureto per gradi 10 di tramontana verso greco per spazio di due miglia e mezzo in circa.
- 12. Monte Lauritiello seu Laureto o Lauriello o Monte Castiello, come altri dicono, è sassoso, nel quale vi sono molti termiti seu olivastri, ed alcuni rampolli di lauro, ed è un istesso monte chiamato cosi diversamente, distante da Monte Calvo due miglia in circa, e vi è un cisterna accanlo a certi curti; e da detto monte si vede il Monte Scotano per gradi 16 di tramontana verso maestro per spazio di miglio uno.

13. Monte Scotano è un monte alto ed ha nel piede una lama folta di alberi; si saglie da vicino certi curti, sopra vi è un gran albero di profico con tre rami, e da questo loco si vede la Specchia delli Lupi per gradi 20 di libecce verso ponente distante due miglia.

85 14. Specchia delli Lupi è una specchia alta posta sopra un poggio e vicino la strada che va da Taranto a Ceglie, dalla quale si vede la Specchia Tarentina per gradi 16 di maestro verso ponente per spazio di miglia quâttro in circa.

15. Specchia Tarentina non è molto grande, vi sono sopra alberi e macchie, e poco distante passa la strada che va da Taranto ad Ostuni verso ponente, ed alla detta Specchia per distanza di miglia sei in circa per gradi 15 di tramontana verso maestro è posta la chiesa di San Cataldo della Padula; caminando dentro la Lama delli guassi, si passa per li puzzi seu foggie di Sarlo, restando a man manca, e poco più torcendo la strada s'arriva alla chiesa predetta di San Cataldo della Padula.

95 16. San Cataldo della Padula è chiesa antica posta vicino la strada che va da Martina a Cisternino, vicino la quale chiesa vi sono certe vigne; da detta chiesa si va per ponente a libeccio alla Grotta dell'Eremita per spazio di miglia due e mezzo in circa.

- 17. Grotta dell'Eremita è vicino la porta della chiesa detta S. Angelo a mano manca attaccata a dicta chiesa, dalla quale grotta anco s'entra a detta chiesa, ed è posta in loco basso e sassoso, ed al presente sta detta chiesa discoverta, ed è proprio nel monte dove è Martina, ed appresso per passi 25 lontano verso Martina ci è un altra chiesa detta Santa Maria di Loreto; e da questa grotta si viene per la crista del monte a Martina per spazio di mezzo miglio in circa, lasciando la chiesa e monastero di Santo Stefano de Padri Rilormati a man manca, incluso il territorio di Taranto, ed arriva all'argine del Castello vecchio di Martina per tutto il fronte di detta Terra, restando a man manca tutta la Terra di Martina inclusa al territorio di Taranto.
- 18. È il fronte di detta Terra di Martina il termine seu confine antico del 110 territorio della città di Taranto e la città di Monopoli, dal qual fronte per spazio di miglia due e mezzo in circa per maestro è posta la Specchia del Luco, dove al presente vi è una torre di massaria.

115

140

150

19. Specchia del Luco è posta sopra una collina, nel qual luoco vi è hoggi una torre di massaria, e vi sono intorno molte chiusure ed è parte aspro, e di là, per spazio di miglio uno e mezzo verso ponente a maestro, si viene alla grotta nominata del Grasso.

20. Grotta del Grasso è posta alla costa d'una lamisciola sassosa poco distante a mano manca della strada si va da Martina al Votano di Sisignano per spazio di miglia tre per ponente a libeccio.

- 120 21. Votano di Sisignano è un loco posto su la strada a mano dritta, e da questo loco per gradi 16 di ponente è posta la fossa di Notar Luca per spazio di miglia due; e caminando per strada strada più d'un miglio, si lascia a man dritta, e per un altro miglio si trova la fossa di Notar Luca.
- 22. La fossa di Notar Luca è una cisterna d'acqua dentro di un muro e di sopra ave un boccale quadrato; paese aspro e boscareccio detto Monte del Forno, e da qui si viene alla guardiola per ostro e scirocco per miglia due e mezzo in circa.
 23. Guardiola è una Specchia grandissima di circuito quasi un mojo di terra posto sopra un poggetto pieno d'arbori e di macchie, dalle quali si vede il
- Monte S. Elia per lebeccie distante da miglia quattro in circa.
 130 24. Monte S. Elia della Macchia è un monte alto, aspro, sassoso e boscareccio, nella cui sommità si dice che anticamente v'era la chiesa di S. Elia, hoggi tutta diruta, e vi è stato edificato un trullo seu casella di pietre, per quanto si dice da Giacomo Caramia, alias Scalono di Martina; e dal detto monte vi è una vista
- grandissima, che si scoprono molti paesi e si vedono le Pentimelle per gradi 16
 d'ostro verso lebeccie per distanza di miglia tre e si scende da un canale folto di arbori per più di un miglio, e poi si trova la strada che si va a Massafra sino alle Pentimelle.

25. Le Pentimelle sono certe pietre grosse una appò l'altra dentro un loco basso, et appresso si passa la strada che va a Massafra, restando a man dritta di detta strada, e si mirano li Canalicchi per mezzo miglio per gradi 6 d'ostro verso lebeccie.

26. Canalicchio è loco basso con una lamisciola sopra Massafra poco distante dalle mura da passi 100 in circa, et è un loco pendente, dal quale scorrendo, l'acqua piovana scende dalla costa di detta Terra; dentro vi sono alcuni arbori di

145 amendole ed uno di olive, ed una grotticella detta S. Angelo; detto loco è ammurato a torno e se ci semina, e da questo loco per dritto si va a Pozzo Salzo, dividendo una parte di Massafra, e si viene a Pozzo Salzo, restando la metà della gravina e parte della Terra di Massafra al territorio di Taranto.

27. Pozzo Salzo è posto dentro la gravina di Massafra e proprio dietro l'osteria, dal quale si va al fiume Patemisco secondo la mena dell'acqua, che corre da detta gravina per lo spazio di miglia quattro verso la marina.

28. Il fiume Patemisco è distante da Pozzo Salzo miglia quattro in circa verso la marina, il quale è largo e prolondo in certe parti e scorre sino alla marina; e

dalla detta marina sino alla città di Taranto vi sono miglia otto in circa; e detto fiume Palemisco è l'ultimo confine del terrirorio della città di Taranto con Massafra. Che è quanto riferisco ad Vostra Signoria, a che per fine baciandole la mano mille volte. Taranto li 19 maggio 1669. Di vostra Signoria affezionatissimo servitore, Pietro di Marino ingegniero e tabulario.

Doc. 53 Les confins de Mottola, Noci et Gioia (1704)

Copie : Biblioteca Comunale de Martina Franca – Archivio Caracciolo de Sangro, serie Buccino, speciale, busta 6, fascicolo 1, quinterno VII, Relazione del tavolario Gallarano del territorio di Mottola, cc. 1 r^o - 14 r^o.

La carte correspondante est conservée à l'Archivio di Stato de Bari (*Atti demaniali,* busta 92, fasc. 1053). Cette carte et le rapport ont été rédigés par l'ingénieur royal (*tavolario*) Donato Gallarano.

Die prima mensis Aprilis 1704 Neapolis per magnificum Donatum Gallarano tabularium. Rubinus.

All'illustre marchese di San Leucio signor don Giovanni Battista Pisacano regio consigliere, e commissario,

Il territorio della città di Motula è sito nel confine frà le Provincie di Bari, ed

Per le differenze, che vertono nel Sacro Consiglio fra l'Università della terra delle Noci coll'illustre util padrone della città di Motula, e sua Università, fu da detto Sacro Consiglio sotto il 21 maggio 1701 à relazione dell'illustre signor marchese di Villarosa all'ora commissario frà l'altre cose ordinate, che si fusse eletto un tabulario, praevia bussula, affine di misurare, e terminare le due difese, una nominata Selvadritta, e l'altra Selvapiana, e similmente terminare il confine delle tre miglia del territorio delle Noci, il tutto servata la forma delle capitulazioni dell'anno 1595, ut folio 17 degl'atti [...]

[...]

15

20

25

30

35

40

45

Otranto, estendosi una porzione in Bari, ed il resto verso Otranto, e principia à confinare dal verso di levante col territorio della città di Monopoli della Provincia di Bari: e verso tramontana siegue il territorio di Putignano tirando per una pubblica via detta dello Fragnito, estendosi ad una fonda, dove si raccoglie l'acqua a modo di laghetto, in pianta numero 14, dove sono molte cisterne manufatte, rivoltando per la via, si pigliano le pertinenze di Conversano, e per alguanto distratto seguitando sempre il confine per detta via si và poi à lasciare detta via, e si rivolta à mezzo costo di colline fino che si và à portare da sotto il diruto casale di Casaboli, in pianta numero 12, e seguitando il confine quasi verso occidente, e proprio dove termina il confine di Conversano, e si piglia il territorio di Gioja; poi appresso si piglia una grande maceria di pietre dette il Paratone, che per tratto di più miglia và dividendo il territorio di Motula à sinistra, ed il territorio di Gioja à destra, lasciando nel territorio di Motula le Contrade di Lama Caniglia, numero 33, tirando poco discosto per la foggia di Scozia exclusive numero 34 vado maestro numero 35, e per accosto alcuni territorij sboccati in pertinenze di Gioja, che si coltivano dagli uomini delle Noci, numero 36 seguitando per lo nuovo titolato, numero 37, da sopra la Pentema numero 39 Selvadritta grande numero 46; attraversando la via del Procaccio numero 42, che da Taranto tira à Gioja, lasciando il tratturo, ò passaturo commune detto di Cirivocco, che anco è frà Gioja, e dette contrade, che serve per lo passaggio publico degl'animali delle predette Provincie, e terminando il Paretone, continuando anco più oltre li confini della Selvadritta, terminando le pertinenze di Gioja si lasciano le pertinenze della Provincia di Bari. [...]

Si descrive il confine, e terminazione delle migia tre delle Noci, che colli medemi esperti dell'illustre padrone di Motola, e dell'Università delle Noci si disse principiare dalla via publica, che si tira dalle Noci verso la chiesa dell'Assunta dal verso di Putignano, e proprio dall'estremo di alcuni territorij de particolari di Putignano all'intersecazione di detta via publica, et signanter da un macigno grande di pietra viva, dove stà incisa una croce, poco discosto della quale vi stà un'arbore di quercia con altra croce incisa, ed'indi tirando per una parete, o macerie, si và a giungere al Regio Tratturo, quale proseguendo và dividendo le pertinenze di Arborebella da sinistra numero 20, e dal Parco della Corte di Conversano da destra numero 21 sino ad una foggia, o uno laghetto detto Traversa, lasciando inclusive nel territorio delle Noci un casalino denominanto La Saponera, ch'è di sopra detto laghetto, nel quale vi hanno azzione di poterci far'abbeverare i loro animali, che vi passano, ed appresso lasciando Arborebello, segue il territorio di Motola, e proprio la Contrada delli Poltri numero 28 [...] ed appresso si giunge al confine frà Gioja, e Conversano.

Essendo stati gl'esperti da me interrogati perché non seguitavano il confine delle tre miglia sino ad andare a serrare dove s'era principiato, mi fù dalli medesimi risposto, che detto territorio delli trè miglia seguiva à confinare col territorio di Conversano, e poi appresso con Putignano, quali all'ora non erano in giudizio, essendo la lite solamente frà Noci, e Motola, e dalli medesimi ne fù 60 formato un'atto, folio 12, e 13, quale letto, e riconosciuto dalle parti ne fù fatta istanza folio 47, che stante nelli confini non v'era divario, tenevano quelli per misurati, e da vostra signoria con suo decreto sotto la data de 10 aprile 1703 vista l'istanza, e la replica, fù ordinato di farsi la renovazione di detti termini [...].

[...] se ne fussero apposti li termini nelli fini delle predette difese, qual'apposizione di termini, in esecuzione di detto decreto, essendosi già adempita, cioè nella Selvadritta grande quattro termini, trè manufatti di pietre vive; il primo accosto il Paretone à confini di Gioja, vicino il tratturo, dove si è incisa una croce, dico croce, e l'anno 1703 con la parola tratturo, notata in pianta numero 42; il secondo di pietra viva di radica, con segno di croce accosto il primo iazzo invernile, quale iazzo è dentro del nuovo titolato in pianta numero 43, il terzo termine, ch'è manufatto, quale dista per pochi palmi da un'altra pietra viva di radica, nella quale anco vi stà inciso il segno della croce, non ad altro oggetto, che come più elevato più meglio disegna detto termine, il quale poco dista dal secondo iazzo, in pianta numero 44. Il quarto, ed ultimo per pochi passi distante dalla foggia grande, scoperta vicino la strada, quale termine dà il trifinio fra Selvadritta grande, nuovo titolato, e Pizzofierro, con restare detta foggia dentro la difesa, come in pianta numero 45, e con detti termini resta divisa detta difesa dal nuovo titolato; ben vero per maggior chiarezza, da parte in parte frà detti termini vi sono le compustelle fatti l'intacchi à gl'alberi, ed anco in un'arbore di fragno vi è una pietra incorporata; e circa poi il resto degl'altri confini con Selva Piccola, e Dolce Morso, e Burgensatico non se n'è fatta alcune terminazione, perche sono altre difese del medemo illustre padrone di Motola.

[...]

55

50

65

75

70

Doc. 54 Inventaire (apprezzo) de l'état féodal de Galatone (1734)

Copie réalisée par Vittorio Zacchino et mise à la disposition d'Antonio Costantini qui en a publié des extraits (COSTANTINI, Limitoni e paretoni, p. 53-55, nº 22). L'original, conservé jusqu'en 1943 à l'Archivio di Stato de Naples (Sezione Amministrativa 28/2/931, vol. 151, fasc. 3130), est allé brûlé dans les bombardements allemands. Il portait le titre: « Copia dell'apprezzo dello stato di Galatone e della città di Acerenza del 1734 ».

Il s'agit de la description fournie par l'administration royale à la princesse Anna Francesca di Belmonte concernant des biens qui formaient son héritage paternel. Je reproduis ici un court extrait qui porte sur l'actuel territoire de Galatina (Lecce), vers la limite avec Galatone (Lecce).

[...]

[...]

denominata Specchia di Mosco.

Caminando avanti termina la chiusura di Colonnello, e maceria suddetta e si va per un lemitone o sia Partifeodo con via vicinale prima per mezzo il solo terr.o di Raimondi, e poi fra i territorij a destra del Conservatorio di Nardò, ed a sinistra di Stefano Colonnello mediante macerie e limitone che li divide si rivolta a sinistra [...] continuandosi indi per lungo tratto con segni di grosse macerie denominata Paretone nella quale vi è un grosso mucchio di pietre

Doc. 55 Biens et redevances de l'état féodal d'Oria (1791-1806) (1807)

Original : la *Platea Originale del Real Feudo di Oyra* est conservée à l'Archivio di Stato de Naples (*Intendenza generale degli Allodiali,* série II [1791-1806], f^o 90-111). Je reproduis ici des extraits de l'édition fournie par Eugenio Travaglini (*I limiti*, p. 23, doc. IX, p. 72-93) sur la base de la copie authentique datée du 5 octobre 1807, conservée à l'Archivio di Stato de Brindisi (*Sezione III. A. 11 [Oria]*, busta n° 5, sottofasc. n° 26, carte n° 56-75 : *Platea del Feudo di Oria*, f^o 90, 91, 95, 106 à 111).

Le document original, que je n'ai pas pu consulter, doit avoir été rédigé entre 1791 et 1806, c'est-à-dire dans la période couverte par la série II de l'Intendenza generale degli Allodiali. Primaldo Coco (La foresta oritana, p. 140, n° 4), qui a consulté en son temps une autre copie conservée à l'Archivio di Stato de Lecce (Scritture delle Università di Oria, vol. XLV et XLVI), date ce document de 1795.

La platea del Feudo di Oria rend compte des droits dont jouit l'administration des biens privés de la Couronne dans l'état féodal d'Oria, qui lui appartient depuis 1782.

[...] f° 90, e 91.

5

10

15

20

25

30

35

Item possiede il Jus della Foresta, qual jus contiene il Territorio antico di detta Città, che comincia dalla parte australe di detta Città alla marina della terra di Casalnuovo, e propriamente dal fiume di Borraco, in cui si vede eretta una piccola Cappella antica, e caminando verso Ponente si và ad un'altra Chiesa antica diruta nominata S. Niccola vecchio, restando incluso tutto il feudo nominato Comunale, che è comune tra l'Ecc.mo Sig.re Marchese, e l'Abazia Cardinalizia di S. Pietro Andrea Insola parva Tarantina strada strada si và alla terra di Maruggio dalla parte, che mira a Ponente, e continuando similmente verso Ponente strada strada declinando alguanto a man destra verso Tramontana si và al Monte Malacastro stando inclusa in essa Foresta parte del Territorio di Torricella, e per il paritone grosso si va al feudo di Pasano, e poi a quello di Agliano, e tirando alla pendice della Serra verso Tramontana si và a S. Marzano, e continuando sempre acqua pendente, dal Monte si và al Monte della Conca, e poi a quello di S. Candita, ove vi è la Chiesa in una spelonca del Monte, e da questa verso tramontana a quella di S. Cataldo fabbricata sopra il Monte; e da questo sopra il Monte Lauritello e poi a Montecalvo e da questo luogo voltando a man destra si camina verso Oyra fino a Monte Scotano, a cui vicino vi sono due Specchie, una detta Tarantina, e l'altra delli Lupi, e continuando il camino verso Levante detta Foresta include il territorio di Francavilla, ed esclude quello di Ceglie, e similmente include il feudo di S. Giacomo, e esclude il Territorio di Carovigne, e continuando verso Levante resta incluso in detta Foresta Oira, il territorio di Latiano, e di Campie di Longobardij, e di Galesano, escludendo il territorio di Mesagne, e declinando alquanto a man destra trà Levante, e Gerocco, escludendo il territorio di Brindisi, di Scinzano, e Campie restano inclusi in detta Foresta il territorio di Celino, quello di S. Donato, e parte di quello di S. Gioanne di Marcantonio, oggi detto di Malcantone sino alla Specchia, o Terragna che vede trà Campie, e Guagnano, e da questa Specchia verso Gerocco, escludendo detto territorio di Campie, resta incluso quello di Salice, e Guagnano, parte di quello di Veglie, e di Leverano, sino al luogo detto dello Giudice Giorgio, ove si trova il paritone, che và a terminare al mare, sopra la Torre di S. Isidoro includendo in detta Foresta parte del territorio della Città di Nardò e della detta Torre di S. Isidoro, si volta di nuovo verso Ponente e sempre per il lido del mare per la torre di S. Cesaria, per quello di Lenardo, per quello di Castiglione per quello della Colomena, per quello di S. Pietro in Bevagna, e per quello di Borraco al foce di detto fiume, dove incominciò detta Foresta, come tutto ciò appare dal Tomo primo in Archivio f° 165; E consiste il detto jus di foresta in esigere la fida, e diffida, e metà di prezzo d'erbaggio [...].

[...] f° 106 ad 111.

Descrizione della Situazione ed estensione della Foresta della Città d'Oyra. Tal Foresta della Città d'Oyra sta situata, e confinata nel modo che siegue Videlicet. Principiando dalla parte di Gerocco di essa Foresta, e propriamente dal lato del mare da una torre nominata la Torre delli Sciamuri, Santi'Isidoro, si prende il camino da detta Torre per verso il vento trà Levante, e Tramontana e si va per due miglia in circa passandosi in croce la strada pubblica, che conduce nella Città di Gallipoli, con passarsi in appresso per dentro una Chiusa d'olive della Massaria nominata Sedici Suergi, e dopo passandosi parimente in Croce un'altra strada pubblica, che conduce nella Città di Nardò, e con passarsi dopo parimente per dentro un'altra Chiusa d'olive della suddetta Masseria nominata Sedici Suergi, si lascia a man diritta l'abitato di detta Masseria con passarsi cento passi in circa lontano da detto abitato, e si arriva ad una Calcara vecchia grande che sta appresso il pariete della predetta ultima Chiusura d'olive, cioe alla parte di Tramontana di detto pariete intendendosi il pariete della parte di Tramontana di essa Chiusura, sopra della quale Calcara vi si vede un albero di termite d'olivo, ed in tal camino resta alla parte del Vento trà Tramontana, e Ponente parte del feudo di Nardò, compreso in detta Foresta, confinandoli dal vento trà Gerocco, e Levante anche parte di detto feudo di Nardò escluso da detta Foresta. E giunto in detta Calcara come sopra descritta si vede, che d'appresso la medesima principia un pariete quantunque per qualche spazio di luogo si vede devastato per averne edificato un pariete di chiusura appresso di esso alla parte della man sinistra, e dopo detta poco spazio di luogo si vede già in essere il detto pariete, il quale più oltre si vede essere un parietone divisorio, e caminandosi per il medesimo parietone si va pure trà Tramontana, e Levante, declinando alguanto verso il Levante, e si va per tre miglia in circa e si arriva ad una Specchia di pietre cor una Calcara poco distante da detta Specchia alla parte di Ponente di essa, col quale camino si passa duecento passi in circa lontano da una Masseria sita in feudo di Leurano nominata li Samari restando questa a man sinistra alla parte di Ponente della suddetta Specchia con Calcara nella quale termina il suddetto parietone, ed in tutto detto camino di tre miglia in circa resta trà Tramontana e Ponente quella porzione del suddetto Feudo di Nardò inclusa 70 in detta Foresta, e poi parte del feudo di Leurano, il quale subentra dopo quello di Nardò anche inclusa in detta foresta confinandoli continuamente dal vento tra Sirocco, e Levante quella porzione del feudo di Nardò esclusa da detta Foresta; E giunto in detta Specchia con Calcara come sopra dove finisce detto parietone si camina poi per linea retta verso Tramontana per due miglia in circa, e si và insino alla Terra di Leurano, nel qual camino si passa per dentro un passaturo, che sta duecento cinquanta passi in circa lontano dall'abitato di detta Terra alla parte di Gerocco di essa appresso le olive, qual passaturo sbocca alla strada pubblica per la quale si và da Leurano a Nardò, e si passa parimente d'appresso il Convento de Padri Minori Osservanti, seu Antoniani secondo scorre la strada pubblica lasciando il detto Convento a man dritta con restare l'abitato di detta Terra a man sinistra, nel qual camino resta sempre alla parte di Ponente a man sinistra parte del feudo di Leurano inclusa, e compresa in detta Foresta, confinandoli dalla parte di Levante cioè dalla man dritta quella porzione di detto Feudo di Leurano esclusa da detta Foresta, e passandosi d'appresso detto Convento come sopra si prende il Camino per verso il Vento di Tramontana per la strada pubblica per la quale si va da detta Terra di Leurano in quella di Veglie, ed in tal modo si va per detta strada pubblica per miglia tre in circa infino a detta Terra di Veglie, dove giunto si entra in detta Terra dalla porta della parte di Gerocco, a per dritto si và ad uscire dall'altra parte di essa terra, 90 che guarda verso Tramontana, nel quale camino resta sempre a man sinistra, cioè alla parte di Ponente la porzione del suddetto feudo di Leurano, e poi porzione di quello di Veglie, il quale subentra appresso quello di Leurano, incluse dette porzioni, e comprese in detta Foresta, confinandoli dalla parte di

40

45

50

55

60

65

75

80

Levante, cioè dalla man dritta anche porzione del detto feudo di Leurano, e poi 95 di Veglie escluse dalla detta Foresta, ed uscito dalla suddetta porta della Tramontana di detta Terra di Veglie si camina anche verso Tramontana per la strada pubblica, per la quale si va dalla Terra di Veglie in quella di Salice per altre miglia tre in circa infino che si arriva al convento dei Padri Riformati di detta Terra di Salice, il quale sta sito alla parte di Ponente di detta Terra, ed in 100 tal camino di tre miglia in circa resta a man sinistra alla parte di ponente parte del suddetto feudo di Veglie, e parte del feudo di Salice, comprese ed incluse in detta Foresta confinandoli dalla parte di Levante la porzione del detto feudo di Veglie, e la porzione del detto feudo di Salice escluse dalla detta Foresta. E giunto in detto Convento de Padri Riformati di Salice, si passa d'appresso il 105 medesimo cioè dalla parte del Levante di esso lasciando detto Convento a man sinistra con restare a man dritta l'abitato di detta Terra e si cammina per la strada pubblica, che pure scorre verso Tramontana, per la quale si và da detta Terra di Salice in quella di Guagnano, e così si va per detta strada pubblica per un miglio in circa infino a detta Terra di Guagnano, nel qual camino resta a 110 man sinistra alla parte di ponente quella porzione del feudo di Salice compresa in detta Foresta, ed in appresso resta quella porzione del feudo di Guagnano, anche inclusa in detta Foresta con confinarli dalla man dritta, cioè dalla parte di Levante quelle porzioni delli suddetti Feudi di Salice e Guagnano escluse da detta Foresta, e giunto in detta Terra di Guagnano si passa per dentro di essa 115 Terra, e propriamente da dietro la Chiesa Madre, e si camina anche verso Tramontana per la strada pubblica, che và da Guagnano al Casale di S. Ionaci, e si và per mezzo miglio in circa, e si arriva ad una Cappella grande che si nomina la Cappella la SS.ma Annunciata sita sopra detta strada, nel qual camino resta alla parte di Ponente a man sinistra quella porzione del feudo dellâ 120 suddetta Terra du Guagnano inclusa in detta Foresta, confinandoli dal vento di Levante, cioè dalla man dritta altra porzione del medesimo feudo di Guagnano, esclusa da detta Foresta, e giunto in detta Cappella si vede che d'appresso il pariete della medesima, cioè dalla parte di Tramontana di essa principia un lamite, che scorre verso Levante; e così lasciando a dietro la suddetta strada 125 pubblica, cioè alla parte di ponente si prende il camino per il suddetto limite d'appresso la detta Cappella, e si va secondo scorre il medesimo verso del vento di Levante, e continuando per mezzo miglio in circa per quanto si continua il detto lamite, finito il medesimo si prosegue anco il camino verso il medesimo vento di Levante per altro mezzo miglio in circa, e si arriva ad un luogo dove si 130 vede [...] [...]

E si trova un'altra fineta divisoria di detti feudi, che stra fra due Masserie, cioè una alla parte di Gerocco di essa nominata la Masseria delli Spierti, e l'altra alla parte di Tramontana di essa fineta nominata la Masseria della Camarda, quali Masserie sono distanti l'una dall'altra un mezzo miglio in circa, ed in tal camino infino a quest'altra fineta come sopra descritte resta pure alla parte di Gerocco il suddetto feudo di Cilino incluso, e compreso in detta Foresta confinandoli continuamente dalla parte di Tramontana l'istesso prenominato feudo di Tuturano escluso da detta Foresta dalla quale fineta poi si prende il camino e si và trà Ponente e Gerocco per un mezzo rniglio in circa, col quale camino si trova un'altra fineta divisoria di dett feudi, che sta sopra di un lemitone con strada convicinale nella quale fineta termina il suddetto feudo di Cilino, e subentra un'altro feudo denominato il feudo di Monticello, ch'è suffeudo di Guagnano, qual feudo detto di Monticello sta pure compreso, ed 145 incluso per intiero in detta Foresta, nel qual camino di mezzo miglio in circa come sopra infino a detta fineta con Lemitone è rimasto il prenominato feudo di Cilino a man sinistra incluso in detta foresta con averli pure confinato dalla mandiritta il sudetto feudo di Tuturano escluso da detta Foresta, e giunto in

135

140

detta fineta sopra detto lemitone, da questa si và poi verso il vento tra Tramontana e Ponente sempre per il suddetto lemitone, e caminatosi per un miglio in circa si trova un'altra fineta, che stà pure sopra lo stesso Lemitone, dove termina il suddetto feudo di Tuturano, escluso da detta Foresta, e subentra 150 il feudo di Misagne, anche escluso per intiero da essa Foresta, ed in tal cammino di un miglio in circa come sopra resta a man sinistra il suddetto Feudo di Monticello incluso in detta Foresta con averli confinato continuamente dalla man dritta il prenominato feudo di Tuturano escluso da detta Foresta, e poi dalla suddetta fineta si continua il cammino per lo stesso lemitone, e si và verso 155 Ponente per altri duecento passi in circa, e perché poi finisce detto lemitone si prosiegue anche il camino per un miglio, e più senza segno divisorio verso lo stesso vento di Ponente, nel qual transito poi si trova un principio di parietone divisorio dove si vede un'altra fineta coricata a terra, ed in questo luogo termina il predetto feudo di Monticello, incluso in detta Foresta, e subentra il feudo 160 disabitato di S. Stefano, anche incluso per intero in detta Foresta, nel qual cammino infino a detto principio di parietone con detta fineta coricata a terra resta alla parte di Gerocco il suddetto feudo di Monticello, incluso in detta Foresta confinandoli continuamente dalla parte di Tramontana il suddetto feudo di Mesagne escluso da detta Foresta, e giunto in detto principio di Parietone con 165 detta fineta si cammina verso lo stesso vento di Ponente sempre per detto Parietone divisorio dei feudi per un miglio e mezzo, e più, e si trova un'altra fineta divisoria appresso detto Parietone, ed in tal cammino resta alla parte di Gerocco il predetto feudo disabitato di S. Stefano incluso in detta Foresta confinandoli continuamente il detto feudo di Mesagne, escluso da detta Foresta, 170 e da detta fineta si prosiegue il cammino per lo stesso parietone verso il medesimo vento di Ponente per quanto scorre esso Parietone, che perdura per un miglio in circa, e poi terminando il medesimo si cammina per le finete divisorie di detti feudi di Santo Stefano e di Mesagne pure verso Ponente declinando alquanto verso Gerocco, ed indrizato per il detto camino verso il 175 suddetto vento di Ponente per esse finete divisorie delli suddetti feudi si arriva ad una Chiesa seu Cappella di una Masseria dell'Ill.mo Principe di Mesagne nominata la Masseria di Sant'Oyra [...] e giunto in detta Cappella con detta fineta di Marmo divisoria si prende da qui il cammino e si và verso il vento di Tramontana, declinando alquanto verso il Ponente, e poi s'indrizza il cammino per dritto verso la tramontana caminandosi sempre per lemitone con finete 180 divisorie, che stanno trà il feudo della Torre, ed il feudo di Mesagne con caminarsi così per due miglia in circa passandosi dalla parte di Levante cento cinquanta passi in circa lontano dalla Masseria del Conte Fili della Torre nominata la Masseria di Guidone, seu delli Salmienti, e con tal cammino di due 185 miglia in circa come sopra si arriva all'ultima fineta, dove si vede esservi un altro lemitone, che scorre da Levante a Ponente, nella quale ultima fineta termina il suddetto feudo di Mesagne, e subentra il feudo chiamato di Galisano escluso pure per intiero da detta Foresta, nel qual cammino di due miglia e mezzo in circa come sopra per detto lemitone con fineta resta sempre a man 190 sinistra il suddetto feudo della Torre di S. Susanna, compreso, ed incluso in detta Foresta confinandoli continuamente il prenominato feudo di Mesagne dalla man dritta escluso da detta Foresta, e giunto in detta ultima fineta dove si vede, che vi sia detto altro lemitone, che scorre da Levante a Ponente, si prende il camino per detto lemitone, e si và verso il Ponente frà detto feudo della Torre, 195 e quello di Galisano, e così si camina per mezzo miglio in circa, e si trova un'altra fineta divisoria di detti feudi e poi per l'istesso lemitone si và verso Tramontana per trecento passi circa, e si trova l'altra fineta divisoria, e poi si và parimente verso Ponente per mezzo altro miglio in circa, anche per lo stesso lemitone, e si trova un'altra fineta divisoria delli suddetti feudi la quale sta quaranta passi in circa lontana da un palombaro grande di una Masseria

- 200 dell'Ill.re Principe di Mesagne nominata la Masseria delli Turri, cioè alla parte dl Levante di detto Palombaro ed in tutto detto camino per lemitone, e finete come sopra resta sempre a man sinistra cioè per primo alla parte di Gerocco il suddetto feudo della Torre compreso in detta Foresta confinandoli continuamente da Tramontana, da Levante, e poi pure da Tramontana il prenominato feudo di Galisano, escluso da detta Foresta, e dopo si prende il camino da detta ultima fineta e per l'istesso Limitone Partifeudo con finete si và verso il Ponente passandosi d'appresso il suddetto Palombaro con lasciar questo a man dritta, e così si camina per altro mezzo miglio in circa, e poi verso tramontana per due parti di miglio in circa passandosi cinquanta passi in circa 210 lontano dalla Masseria del Sacro Monte della Torre, nominata la Masseria del Monte, con restar questa a man sinistra [...]
 - 1...1

E si arriva alla Calcara nominata la Calcara di ventùra contigua alla strada pubblica, che scorre da Gerocco a Tramontana per la quale si và da Mesagne in 215 San Vito dalla quale Calcara termina il suddetto feudo di Mesagna, e subentra quello di S. Vito, nel qual camino di tre miglia circa come sopra infino a detta calcara resta sempre alla parte di ponente il detto feudo di Latiano incluso in detta Foresta confinandoli continuatamente dalla parte di Levante il suddetto feudo di Mesagne escluso da detta Foresta, e giunto in detta Calcara nominata 220 di Ventura, da sopra la medesima si và tra Ponente e Tramontana per cinquanta passi in circa ad una fineta che stà tra il feudo di Latiano e quello di S. Vito, restando detto feudo di Latiano a man sinistra compreso in detta Foresta con confinarli dalla man dritta il feudo di San Vito escluso da detta Foresta, dalla quale fineta divisoria si cammina per parietone partefeudo, che scorre verso 225 Ponente, e stà tra il feudo di S. Vito e quello di Latiano, qual Parietone per duecento passi in circa si vede diruto, e quasi devastato, e poi in appresso si vede già in essere, e così si continua il camino per detto Parietone partefeudo verso il detto vento di Ponente per un miglio e mezzo in circa, e poi secondo scorre il medesimo si va verso Gerocco per duecento passi in circa, e poi di 230 nuovo per detto Parietone si prosiegue il camino verso Ponente per un altro miglio in circa, e qui si trova una strada pubblica, che scorre da Gerocco a Tramontana, che dalla terra di Latiano và a quella di S. Vito [...] [...]

E si và per tre miglia in circa infino alla Masseria dell'Ill.re Duca di Ceglie, che 235 si nomina la Masseria di Palaogna, che stà duecento passi in circa lontana dalla strada pubblica, per la quale si và da Francavilla nella città di Ostuni alla parte di Levante di essa strada, ed in tutto detto camino infino alla detta Masseria di Palaogna resta sempre a man sinistra il suddetto feudo di S. Giacomo incluso in detta Foresta, confinandoli sempre dalla man dritta il predetto feudo di S. Vito 240 escluso da detta Foresta ed in appresso il feudo di Carovigno anche escluso da detta Foresta, nel qual luogo subentra il feudo di Ceglie, che pure stà escluso per intiero da detta Foresta, e qui giunto si prende il camino per la suddetta strada pubblica, per la quale si và da Francavilla in Ostuni, e per essa strada si và verso Gerocco per due miglia in circa, e si trova il parietone divisorio, che 245 scorre verso Ponente tra il feudo di Francavilla incluso per intiero in detta Foresta, e quello della terra di Ceglie [...] e giunto in detto parietone divisorio tra il feudo di Francavilla, e quello di Ceglie si camina per esso parietone secondo scorre verso Ponente per tre miglia in circa, e si arriva ad una specchia grande di pietre sita sopra detto parietone partefeudo nominata la Specchia di 250 Luca Coreggia, dalla quale Specchia si prosiegue anco il camino per detto parietone partefeudo pure verso Ponente per un miglio e mezzo in circa, e si arriva ad'un'altra Specchia grande di pietre sita sopra detto parietone partefeudo, che si nomina la Specchia di Clavica, e da questa Specchia proseguendo il cammino verso detto Vento di Ponente per detto Parietone per 255 un altro miglio in circa si arriva ad un'altra Specchia grande sita sopra lo stesso parietone, che si nomina la Specchia di Vito Piccinno, dalla quale Specchia detta di Vito Piccinno continuando pure il cammino per lo stesso parietone partefeudo verso il Ponente per un altro miglio in circa si arriva ad un'altra Specchia grande di pietre sita sopra lo stesso parietone, che si nomina la 260 Specchia delli Lupi, dalla quale Specchia proseguendo il camino verso di Ponente per lo stesso parietone partefeudo si và per un'altro miglio in circa e si arriva al pariete della parte di Ponente del PALCO NOMINATO DELLO FACCIA ASCHIATO, dove termina il suddetto feudo di Ceglie, e subentra il feudo di Martina anche escluso per intiero da detta Foresta [...] si scorre anche 265 per l'istesso paretone partefeudo, che stà tra detto feudo di Martina e quello di Francavilla, e si va verso Ponente declinando verso Gerocco per due miglia e mezzo in circa passandosi d'appresso le lezze che si nominano le Lezze di Montescotano passando anche in croce la strada pubblica per la quale si va da Francavilla in Martina, e si arriva ad una lama che si nomina la lama 270 dell'Infermo [...]

[...]

E si arriva ad un monte chiamato il monte della Conca d'Oro, restando sempre a man sinistra il Territorio di Francavilla compreso in detta Foresta, con confinarli dalla man dritta il territorio di San Marzano, e calando poi da detto 275 monte si camina per parietone partefeudo verso Gerocco per un miglio e mezzo in circa, e si arriva ad una Masseria diruta dell'Ill.re Marchese di San Marzano, chiamata Monte Bisai, passandosi in croce la strada pubblica, che va da Oyre in Taranto ed in appresso quella, che da Francavilla conduce a San Marzano nel qual camino resta sempre alla parte di Levante detto territorio di Francavilla 280 incluso in detta Foresta con confinarli dal Ponente il suddetto territorio di San Marzano, e poi da detta Masseria Diruta si prende il camino tra Ponente e Gerocco, e si và per un miglio e mezzo in circa passandosi in croce un'altra strada pubblica per la quale si và da Casalnuovo a San Marzano, con restare inclusa e compresa in detta Foresta poca porzione del predetto feudo di San 285 Marzano, e si arriva ad una fineta divisoria de feudi, che sta tra il feudo di San Marzano, e quello di Sava, nel qual camino di un miglio e mezzo in circa infino a detta fineta divisoria resta a man sinistra quella poca porzione del feudo di San Marzano compresa, ed inclusa in detta Foresta con confinarli dalla man dritta quella porzione di esso feudo esclusa da essa Foresta, e giunto in detta 290 fineta divisoria si và verso Gerocco passandosi per mezzo di un Giardino della Masseria del R.do Capitolo di Sava nominata Dimamancino, qual giardino sta lontano dall'abitato di detta Masseria duecento passi in circa alla parte di Ponente di detto abitato, e col camino di un miglio in circa da detta fineta si arriva ad una masseria delle reverende Monache di Casalnuovo nominata la 295 Masseria d'Agliano, con aversi poco prima incominciato a caminare tra il feudo nominato d'Agliano compreso nel territorio di Sava, e trovatosi qui un parietone grosso, che passa da dentro le curti di detta Masseria d'Agliano si prosegue il camino per detto Parietone verso il Vento di Gerocco fra il detto feudo d'Agliano, ed in appresso fra il feudo di Pasano incluso pure nel territorio di 300 Sava, e si và per due miglia in circa sempre per detto parietone infino alla Chiesa della Vergine sotto il titolo di Pasano, qual parietone si vede che passa dieci passi lontano da detta chiesa alla parte di levante di essa, ed in tutto detto cammino infino a detta Chiesa di Pasano, resta sempre a man sinistra incluso in detta Foresta parte del territorio di Sava, dove sono comprese le porzioni delli 305 suddetti feudi di Agliano, e Pasano con confinarli dalla man dritta da Ponente quella porzione del territorio di Sava esclusa da detta Foresta, nella quale vanno incluse le restanti porzioni delli suddetti feudi di Agliano e Pasano, e da detta Chiesa di Pasano proseguendo anche il camino per detto parietone si và tra Ponente e Gerocco per un miglio in circa, e si arriva ad un Monte nominato il

310 Monte Magalastro da sopra del quale scorre detto parietone nel qual luogo termina il territorio di Sava, e subentra il feudo di Torricella parte del quale sta inclusa in detta Foresta e parte esclusa, ed in tal camino da detta chiesa di Pasano infino detto Monte Malacastro resta a man sinistra porzione del territorio di Sava incluso in detta Foresta con confinarli dalla man dritta quella 315 porzione di esso territorio di Sava, escluso da detta Foresta, e dopo calando da detto Monte Malacastro si camina per lo stesso parietone verso il Gerocco per due miglia in circa con trovarsi con tal camino una Cappella diruta contigua a detto parietone, che si nomina la Cappella della Trinità, e si arriva ad una Masseria, del Sig.re Arciprete Pasanisi di Casalnuovo, nominata la Masseria di 320 Tremula, dove principia quella porzione inclusa nella Foresta del feudo di Maruggio, ed in tal camino di due miglia in circa da detto Monte Malacastro infino a detta Masseria di Tremula resta alla parte di Levante quella porzione del feudo di Torricella inclusa in detta Foresta confinandoli dalla parte di Ponente la porzione di esso feudo di Torricella esclusa da detta Foresta, e giunto in detta Masseria di Tremula, si vede, che il detto Parietone passa d'appresso le 325 Curti di detta Masseria con lasciare l'abitato di essa alla parte di Ponente, e così si prosiegue il camino per detto parietone verso il detto vento di Gerocco per un miglio e più passandosi d'appresso le Curti di un'altra masseria del medesimo Arciprete Pasanisi nominata la Masseria di Masciulo con restare l'abitato di 330 essa a man dritta, e si arriva a una fineta, che il dimostrativo per dove scorre la linea della Foresta, ove termina il suddetto parietone, nel qual camino di un miglio e più da detta Masseria di Tremula infino a detta fineta reste sempre a man sinistra quella porzione del feudo di Maruggio inclusa in detta Foresta confinandoli dalla man dritta, cioè per la metà del camino quella porzione del 335 feudo di Torricella esclusa da detta Foresta, e per l'altra metà del camino li confina quella porzione del feudo di Maruggio esclusa da detta Foresta, e poi da detta fineta si prosiegue il camino verso il Gerocco per duecento passi in circa, e si trova un principio di passaturo di Chiusura di olive per il quale passaturo si prende il camino tra Levante e Gerocco, e si và serpeggiando secondo scorre il 340 medesimo per un miglio in circa, per il quale passaturo scorre una strada per la quale si và da Torricella a Maruggio, e così passandosi d'avanti la Porta di una Chiesa nominata la Madonna dello Verde si arriva al Borgo di detta Terra di Maruggio, e caminandosi per esso Borgo si giunge alla porta della medesima terra, che guarda verso il Ponente, ed entrandosi per essa Porta si continua il 345 Camino per dentro detta terra di Maruggio, e si và ad uscire dall'altra Porta di essa Terra, che guarda tra Levante e Gerocco, ed uscitosi da questa Porta si trova una Cappella che si nomina S. Niccola e lasciando detta Cappella a man dritta si camina per la strada pubblica per la quale si và da Maruggio nella terra dell'Avetrana verso l'istesso vento tra Levante e Gerocco, secondo scorre la 350 medesima per un miglio in circa lasciando poi detta strada a man sinistra si và verso il Gerocco per cento cinquanta passi in circa caminandosi per un passaturo, e si trova una Cappella, che si nomina di S. Spirito, dove si trova una strada per la quale scorrono li Maruggesi per andare in San Pietro in Bevagna passando da Borraco, e così si camina per detta strada tra Levante e Gerocco 355 secondo scorre la medesima per trecento passi in circa e si arriva ad una fineta divisoria che sta tra il territorio di Maruggio e quello di Casalnuovo, e propriamente il feudo Comunale tra l'Ecc.mo Sig.re Marchese d'Oyra, e l'Abate di Bagnolo compreso in detto territorio di Casalnuovo, la quale fineta sta cento passi in circa lontano dall'abitato della Masseria di detto Ecc.mo 360 Sig.re nominata la Masseria Borraco alla parte di Ponente di esso abitato, ed in tutto detto camino infino a detta fineta divisoria resta sempre a man sinistra quella porzione del feudo di Maruggio incluso in detta Foresta con confinarli continuatamente dalla man dritta la porzione di esso feudo di Maruggio esclusa da detta Foresta, e giunto in detta fineta divisoria come sopra, si và da questa

365 verso Gerocco per duecentocinquanta passi in circa fino ad un'altra fineta divisoria come sopra, che sta sopra un luogo eminente, e da questa anche verso il Gerocco per centocinquanta passi incirca, e si arriva al lito del mare con restar sempre a man sinistra alla parte di Levante il suddetto feudo Comunale territorio di Casalnuovo incluso in detta Foresta confinandoli dalla parte di 370 Ponente la predetta porzione del feudo di Maruggio, esclusa da detta Foresta, ed arrivatosi in detto lito del Mare si camina verso Levante per esso lido, e si arriva ad un lido ad una Torre chiamata la Torre di Borraco e da questa, a quella di S. Pietro in Bevagna ed in appresso alla Torre della Colomena, dalla quale si và a quella di Castiglione, e poi a quella che si nomina Del Lapillo, dalla quale si 375 và alla Torre della Chianca e da questa a quella di S. Cesarea, e da detta Torre di S. Cesarea si và alla Torre delli Sciamari, seu di S. Isidoro da dove si principiò a confinare la situazione di detta Foresta, ed in tal camino infino a detta Torre delli Sciamari restano compresi dalla parte della man sinistra, ed inclusi in detta Foresta il territorio di Casalnuovo, e quello dell'Avetrana, come 380 anche quella porzione del Feudo di Nardò soggetta a detta Foresta confinandoli continuatamente dalla man dritta il suddetto Mare, ed in tal modo la situazione, ed estensione della suddetta Foresta della Città d'Oyra resta rinchiusa, e confinata. - Notarius Dominicus Donativo Delegatus. -[...]

Doc. 56 Les terres communes des citoyens de Sava (1877)

Original : Archivio del Comune di Sava, Busta Demani, classe I, categoria V : Deposizioni di vecchi e probi cittadini savesi circa l'esistenza di beni demaniali in Sava raccolte dall'Avv. Sig. Forleo Nicola. Je reproduis ici quelques extraits de l'édition de ce document fournie par Primaldo Coco (Cenni storici di Sava, App. doc., XXVIII, 1877, p. 459-473).

1. Antonio d'Uggento fu Nicola di anni 77 risponde :

Conosco che nel nostro feudo vi erano possessioni Demaniali in quantocchè gli antichi vi si recavano per esercitare l'uso Civico di Legnare. Per queste possessioni posso indicare quella detta S. Chiara in Contrada Scersa, detta estensione di tomoli da 40 a 100 quanto era il più o il meno che si potevano indicare; il Bosco Pasano del quale con precisione ricordo che nel 1848 quasi tutta la Popolazione Campagnuola di Sava accorse accedendo sopra luogo per spiantare le finete del Bosco pasano che che il Sig. Giamabattista Arnò di Manduria aveva ridatto (?) spostando tali finete ed avanzandole sempreppiù in modo da incorporare alla vicina sua Masseria Grava una parte considerevole di detto Bosco.

[...]

5

10

15

20

45

Per l'estensione di detto Bosco posso precisare che confinava col Bosco di Lizzano e colla foggia di Pasano e Piantate con una casa chiamata Morfitta messa in un angolo del Bosco Pasano al di dentro dello estremo limite di circa un 100 a 150 passi – Parimenti in contrada Vecchiarella e Massaro vi esistono due grandi appezzamenti che anticamente erano Macchiosi di uso civico anzi nel 1848 essendo state tolte dalla Masseria Agliano e Monache di San Benedetto, la popolazione Rurale anche vi accorse e rimise al posto le medesime pietre di confine. [...]

2. Pasquale Pompigna fu Cosimo di anni 86.

Accerto che per informazioni ricevute dai più antichi cittadini di Sava vi sono terre Demaniali che io ho saputo ed ho trovato usurpate da diversi proprietari convicini.

- 25 Fra queste so di una estensione della quale ne so i confini cioè con la pezza di Coppola ora degli eredi del fu D, Francesco Melle. Col Canale del Porcio in seguito. Con terra della Masseria Tremola. E da Tramontana con proprietà della Petrosa e terre di D. Salvatore Massafra.
- Conosco che durante la vivenza del fu barone Desinno costui si appropriò il 30 Bosco Pasano che dopo sua morte si seppe essere Demani Comunali, poiché i popolani di Sava vi andavano abitualmente, specie nello inverno ad esercitare l'uso Civico di Legnare, e di raccogliere il frutto dei semi che era venduto ai Beccai o dato in pascolo agli animali suini.
- Nel 1848 la Popolazione corse per reintegrare il proprio dritto di possesso e continuare gli usi civici, dei quali ne ha talmente usato che tutto il grosso arbustato fu svelto. Posteriormente per opera di un certo Giuseppe Screti fu fatto un tentativo di censuazione con divisioni e suddivisioni seguite da bonificamenti in vigneto e frutteto cosa che fu abbandonata, poiché il sindaco della fallita Da Sinno faceva molte molestie ai coltivatori.
- 40 Nel 1844 il Bosco fu dai Savesi completamente dissodato, e nel 1848 avvenne la resistenza di cui sopra ho detto.

Ignoro la estensione la quale può indicarsi con precisione da un tale Antonio Soloperto alias *maro*. So però che questi appezzamenti Demaniali sono circondati dal Bosco di Lizzano della Masseria Ceridonea. Dalla piantata di Pasano, dalla Masseria Grava di Arnò, anzi verso uno estremo del Bosco Demaniale vi era un cortile dove si ricevevano i Maiali di pascolo.

So pure che in contrada Vecchiarella e Massare vi è un appezzamento di un 40 tomoli di estensione circondato dai fondi Capriola, Cinieri, Buccoliero e D'Oria Bacacco, la quale nel 1848 ritornò, in possesso della Popolazione che vi appose 50 nuovi termini Lapidei; in antico tutti andavano a legnare, ma posteriormente ne furono impediti dall'Ammassaro della Masseria Monache alla quale tale appezzamento è stato incorporato, ed al presente per la più parte si è ridotto a vigneto ed oliveto.

Mi costa che un certo Turco padre di D. Antonio Turco essendo Amministratore dei Gesuiti s'impossessò d'un altro appezzamento Demaniale della estensione di circa tomoli 15 ora chiamato strada di Agliano, e circondato da Tramontana strada di Faggiano. Ponente anche strada, Scirocco con terre della Masseria Prato; e da Levante con terre di Michele Mancino. Questa Piantata sebbene ora costi di antichi e grandi alberi di olivo, pure per tradizioni da noi più vecchi si sa che il *Pubblico ritiene che siano beni Demaniali*.

3. Antonio Soloperto fu Arcangelo, alias maro di anni 85.

55

60

65

70

75

80

85

90

95

100

[...] Bosco Pasano tenuto un tempo dal Barone Desinno, poi amministrato da un certo Caforio Agente del Barone e che io per sette mesi ho tenuto a guardia. Anzi non solo qui di Sava, ma anche più qui di Fragagnano ne hanno tanto usato del dritto di legnare in questa che in pochi mesi lo ebbero dal tutto disboscato. Dopo il dissodamento si costituirono molte zone enfiteutiche e si cominciarono le coltivazioni - però dopo un paio di anni furono impediti e scacciati dal Sindaco della fallita Sinno, il quale pretese che tal Bosco era di proprietà della Casa Sinno. La estensione è circa di 80 tomoli, ma, di questi attualmente se ne ravvisano macchiosi un 40 a 50 tomoli, essendo stato il resto usurpato dai proprietari contermini quali son Arnò per la Masseria Grava - e Giura per la Masseria Pasano. Alla occasione io potrei anche indicare i punti precisi dove stavano le pietre di confine, per dippiù dico, che fu fatta una pianta per uso del Tribunale di Lecce ed una misura totale della estensione del Bosco medesimo, la quale è compresa oltre ai fondi suddetti del Sig. Arnò e Giura, anche dagli altri lati con lo Bosco di Lizzano - Paretone di Massafra e parti feudo. [...]

Anche il Canale del Bosco posseduto dal Signor Pasanisi è sempre stato detto essere Demani Comunali della estensione di tomoli 30, ora sono coltivati a oliveto, e sono racchiusi – nel Paretone parti feudo – Salvatore Massafra,

Principe di Torricella, e terre Masseria Tremola. [...]

4. Salvatore Demonte fu Raffaele di anni 83. [...]

1. Conosco che uno dei proprietari [del Bosco Pasano] vicini fu Titta Arnò di Manduria, il quale comprò la Masseria grava D. Aniello De Sinno tra il 1820 e il 1825 (sic) successivamente spostando le finete che se ne impossessò di una buona parte.

Dippoi nel 1848 venuta la costituzione il popolo di Sava si credè autorizzato di accedere sul Bosco Pasano tagliare le pietre di confine che lo Arnò aveva poste dove non era il loro luogo e le situarono dove andavano mese, cioè in quei limiti del Bosc che sono contique – con altri beni di esso Arnò, col Bosco di Lizzano, col Paretone o spartifeudo, ed altro lato con la pezza di Pasano attualmente del Sig. Giura, [...]

4. Altro appezzamento demaniale era quello sito in contrada Monte della Vecchiarella, della estensione di un 30 tomoli, ora in parte coltivato, ma che in antico era la ricchezza del popolo di Sava, perché tutti andavano a legnare liberamente e senza nessunissimo ostacolo – Poi questo appezzamento fu usurpato dai proprietari della contigua Masseria di S. Benedetto che erano le monachi Benedettine di Manduria, anzi nel 1848 i popolani di Sava mandarono una numerosa Commissione alle Benedettine di Manduria per essere restituito questo appezzamento, però le Monache vi si opposero asserendo esser loro proprietà e la Commissione pretese che si esibisse la mappa della loro Masseria S. Benedetto, cosa alla quale esse Monache non devennero. [...]

6. Altro appezzamento che in antico era Demanio Comunale dedicato all'uso civico del legnare era il così detto Canale Porco estensione di area tomoli 20 e

105 30, e che confinano colle terre del Principe di Leporano eredi Massafra, e Salvatore Massafra. [...]

5. Francesco Melle fu Oronzo di anni 87.

[...] Aboliti gli ordini religiosi per le leggi francesi la Masseria Monaci, o Prati accresciuta di questa considerevole estensione fu venduta dagli antichi agli attuali Sig.ri Pasanisi di Manduria che attualmente la posseggono....

9. Pasquale d'Actis fa sito di anni 76 con.t Sava. D. R.

[...] Molti anni fa questo Bosco Pasano fu interiormente dissodato dai Contadini di Sava, e di conseguenza ne fu cominciato la bonifica ; però un bel giorno i nuovi enfiteutici ne furono espulsi da su i fondi, perché così pretese un

- 115 certo Prete di Lizzano di cui ne ignoro il nome, essendochè si diceva amministratore della fallita Desinno. Anche in contrada canale del Bosco vi esistevano altri terreni Comunali, su de quali da noi liberamente si esercitava l'uso Civico del legnare e del pascolare. La estensione di codesto appezzamento è di tomoli 35 a 40, e confina con beni di Salvatore Massafra dall'altra parre
- 120 con beni del Principe Muscettola di Torricella, e da un'altra parte con oliveto dei Sig.ri Pasanisi.

Tutto tale appezzamento è ora posseduto da questi ultimi Signori Pasanisi i quali vi hanno sopra costituito una vasta e lavorosa tenuta Signorile composta di oliveto Vigneto e Casina.

- 125 In continuità dell'antico Demanio Comunale Canale del Parco si trova un altro grandissimo appezzamento ora annesso alla Masseria Petrosa di proprietà dei Signori Monaco di Grottaglie. Tale Masseria anticamente era di molta ristretta estenzione. Al presente ne ha invece una enormemente vasta ed io non so dire come ciò sia avvenuto.
- 130 D.R. Sui terreni ora annessi alla Masseria Petrosa e che si son ritenuti sempre Demaniali per tradizione costante giunta pure sino al presente, si è sempre esercitato l'uso Civico di legnare comunque i Signori Monaco abbiano preteso un tenace pagamento incorrisposero per esercito dritto che giammai in massima si è stato ostacolato anzi oltre al legnare che pure da tutti fatto colà la industria
- della così detta *Calceaie* per la produzione della Calce. Spiego meglio andando a far legna sulle macchie della Petrosa non si pagava verun corrispettivo; però quando si faceva la *Calciaia* o fornace di Calce il Guardiano de' Signor Monaco pretendeva che si dassero in corrispettivo ora Calce, ora legna ora Denaro e qualche volta è giunto pure ad espellere coloro che legnarono ma io non so se ne avesse avuto dritto. So pure che quando si faceva la fornace non ne cacciava
 - mai nessuno.

110

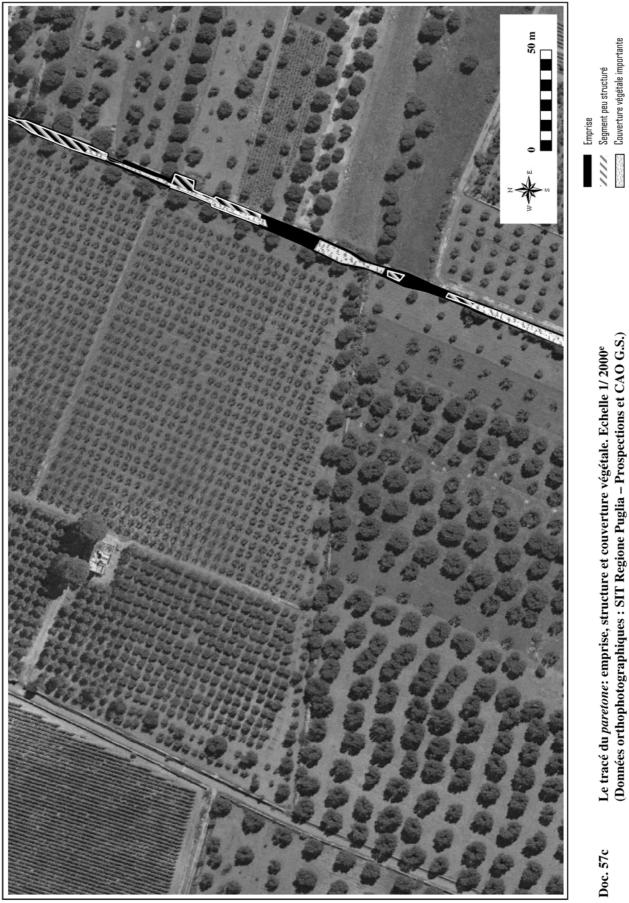
L'estenzione di tal macchioso io la ricordo essere di una cinquantina di tomoli ed è di confine troppo noti perché in continuazione dell'altro Demanio detto Canale del Parco. [FINE]

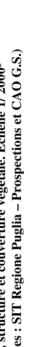
Dossier 4. Doc. 57 à doc. 96 – L'ÉTUDE ARCHÉOLOGIQUE DU PARETONE DE SAVA

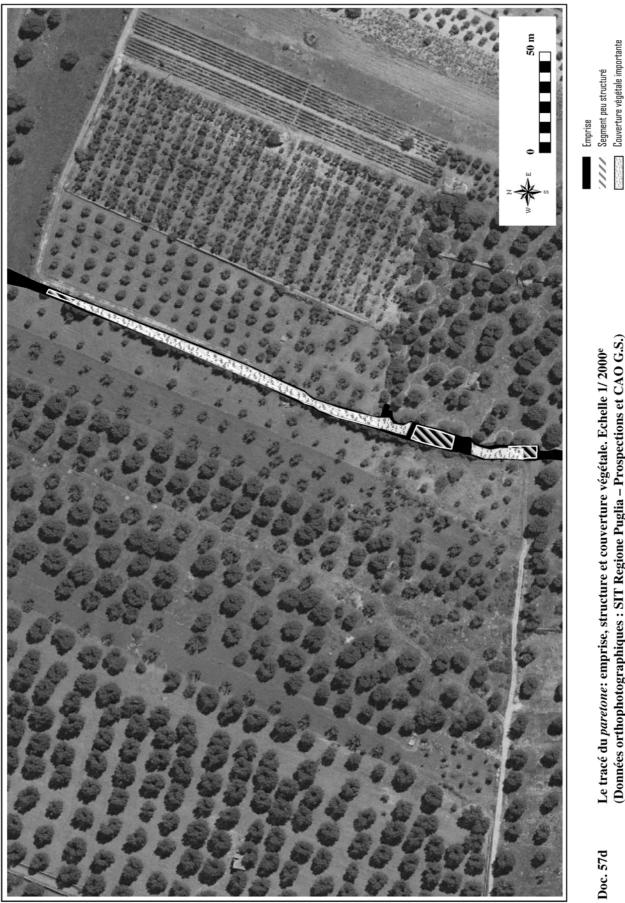




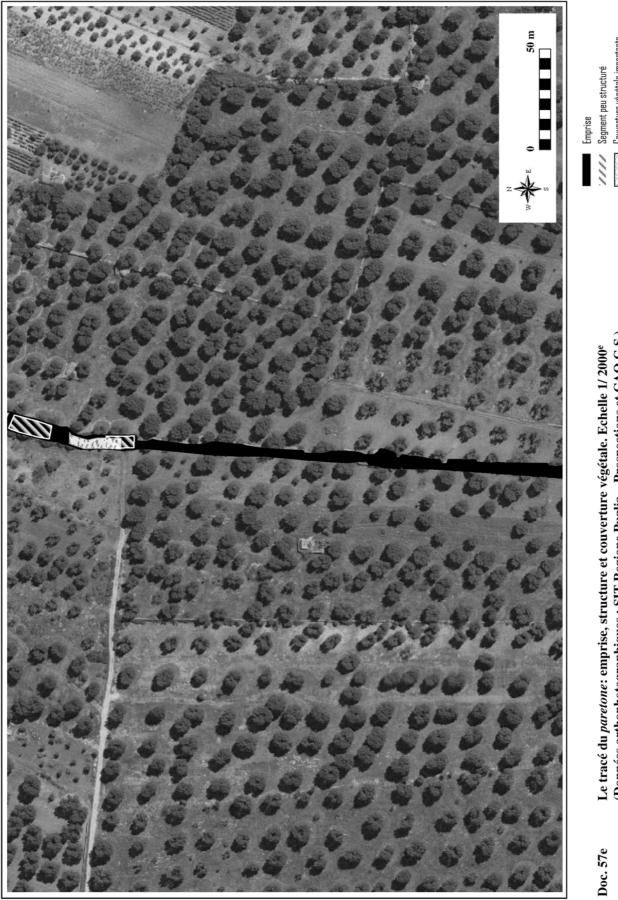






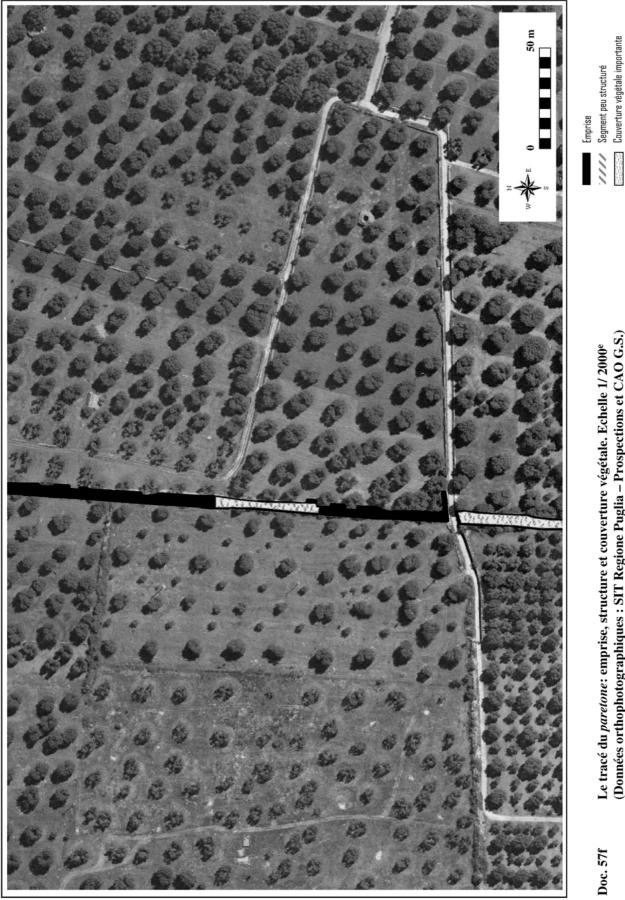








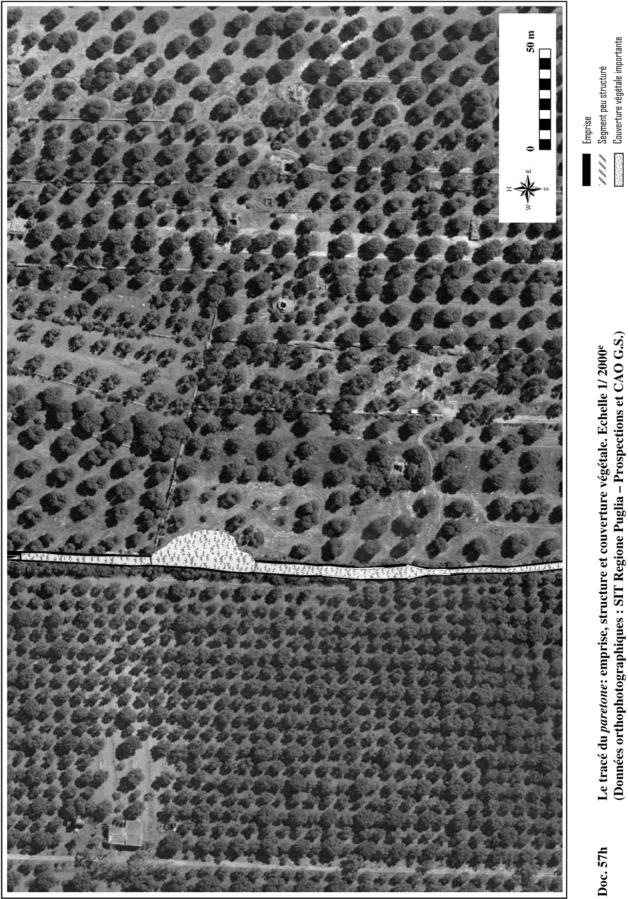
Le tracé du *paretone*: emprise, structure et couverture végétale. Echelle 1/ 2000^e (Données orthophotographiques : SIT Regione Puglia – Prospections et CAO G.S.)



Le tracé du *paretone*: emprise, structure et couverture végétale. Echelle 1/ 2000^e (Données orthophotographiques : SIT Regione Puglia – Prospections et CAO G.S.)







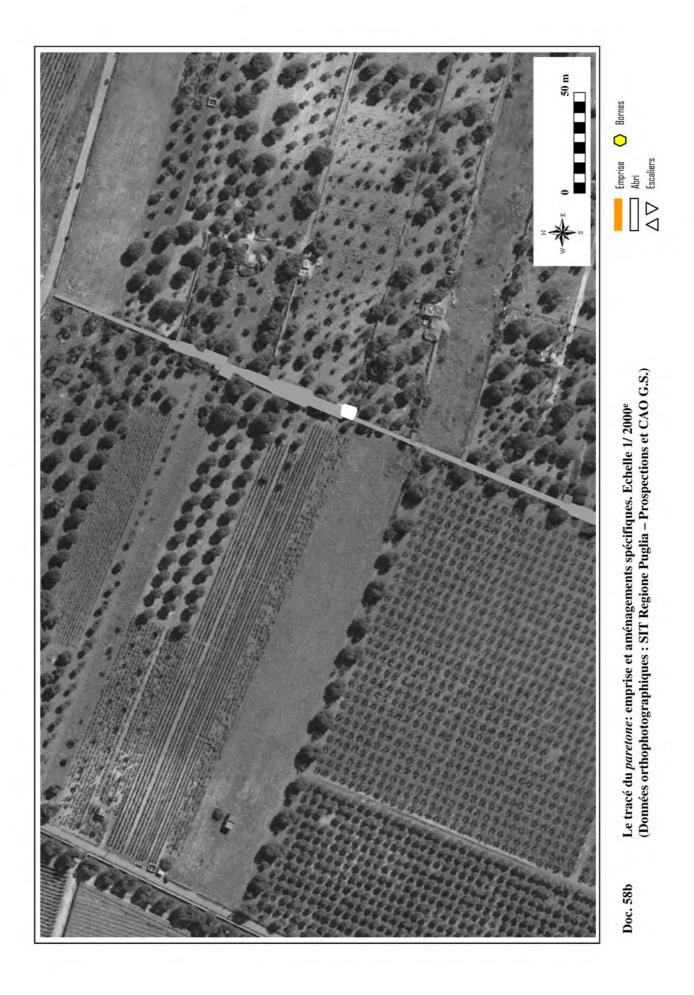


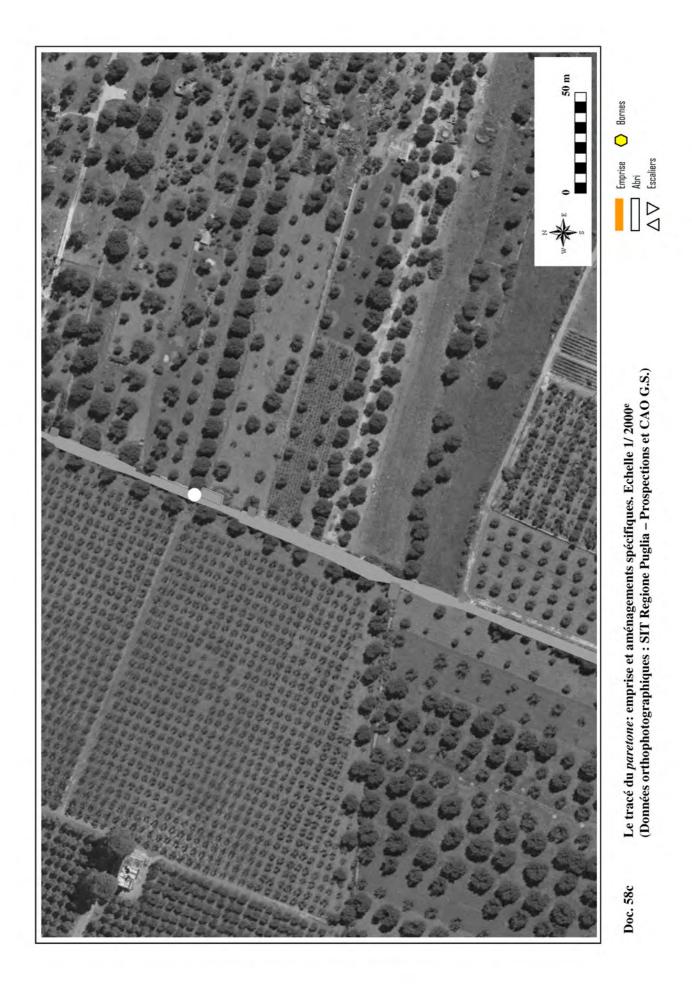
Couverture végétale importante

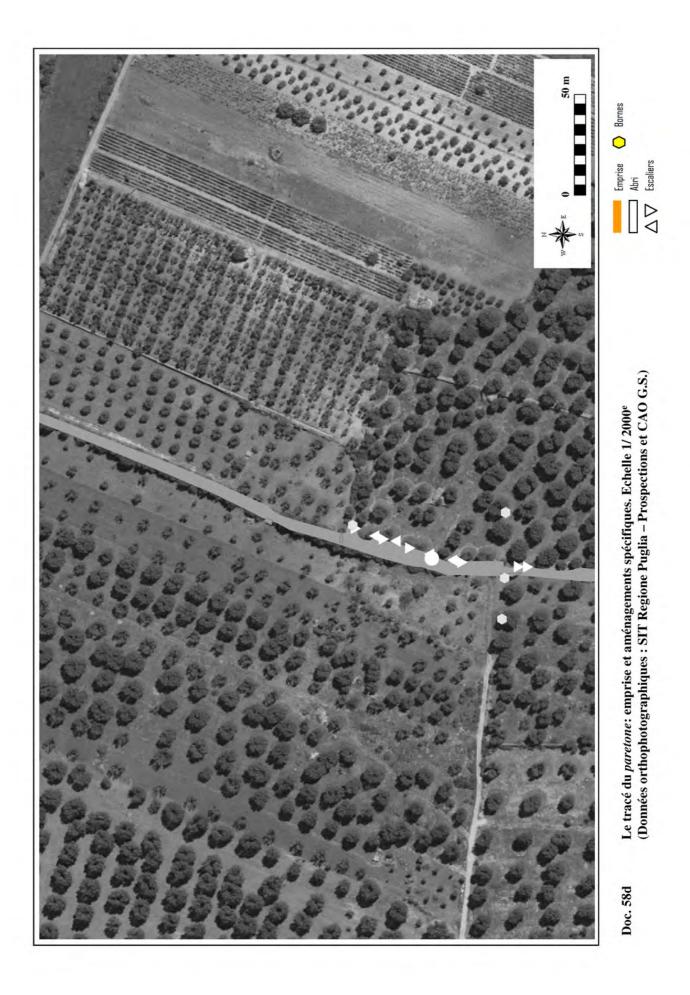


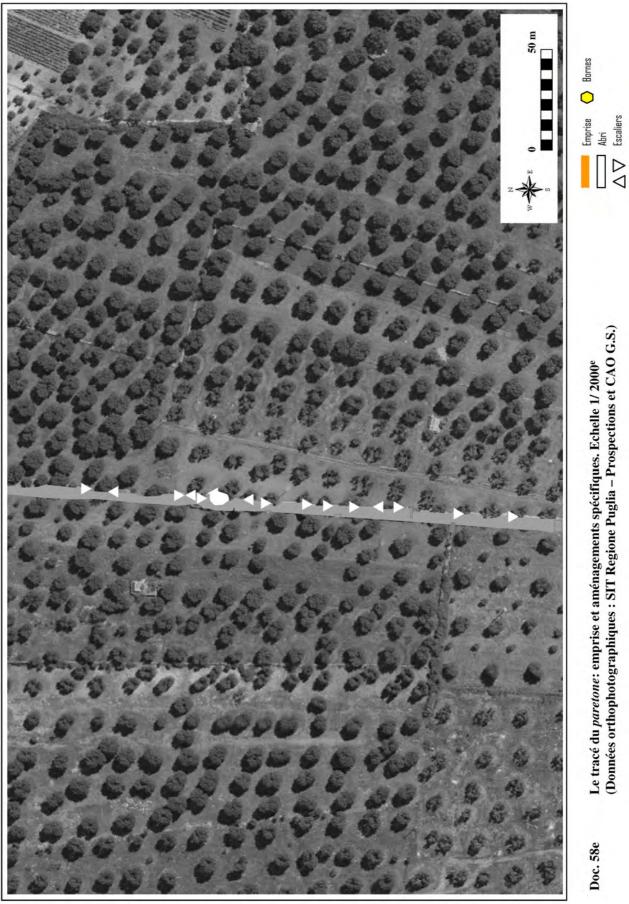


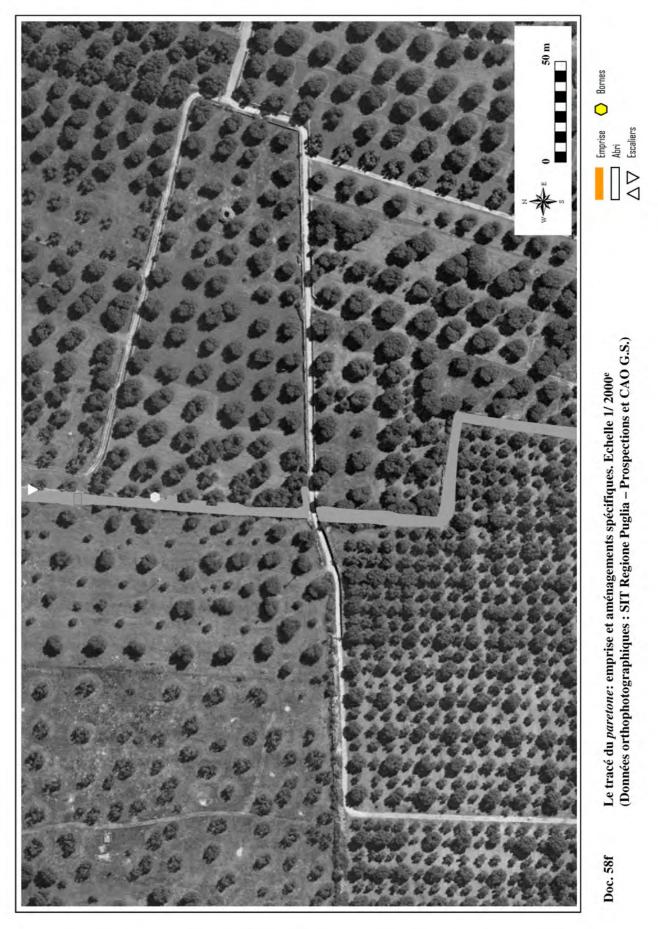


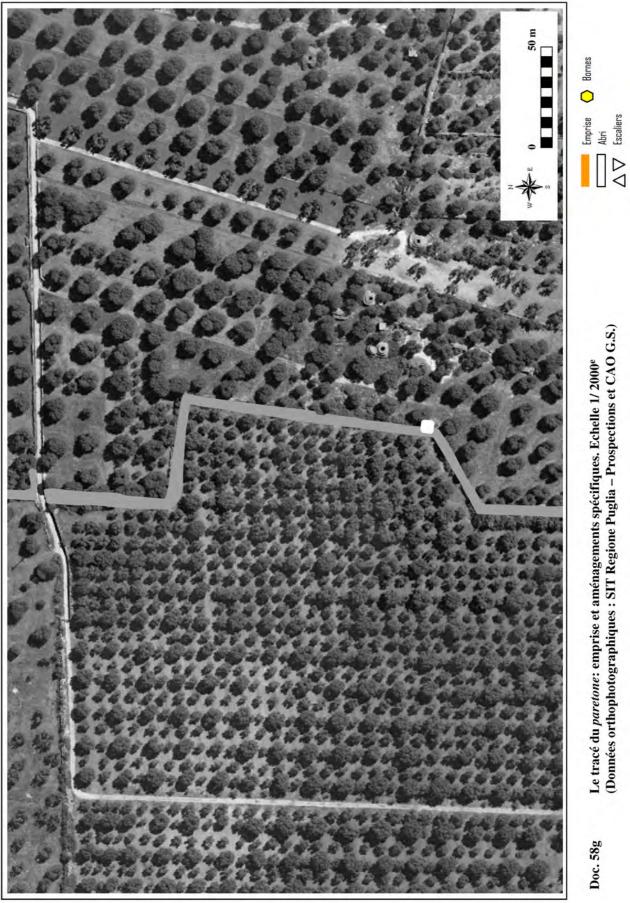




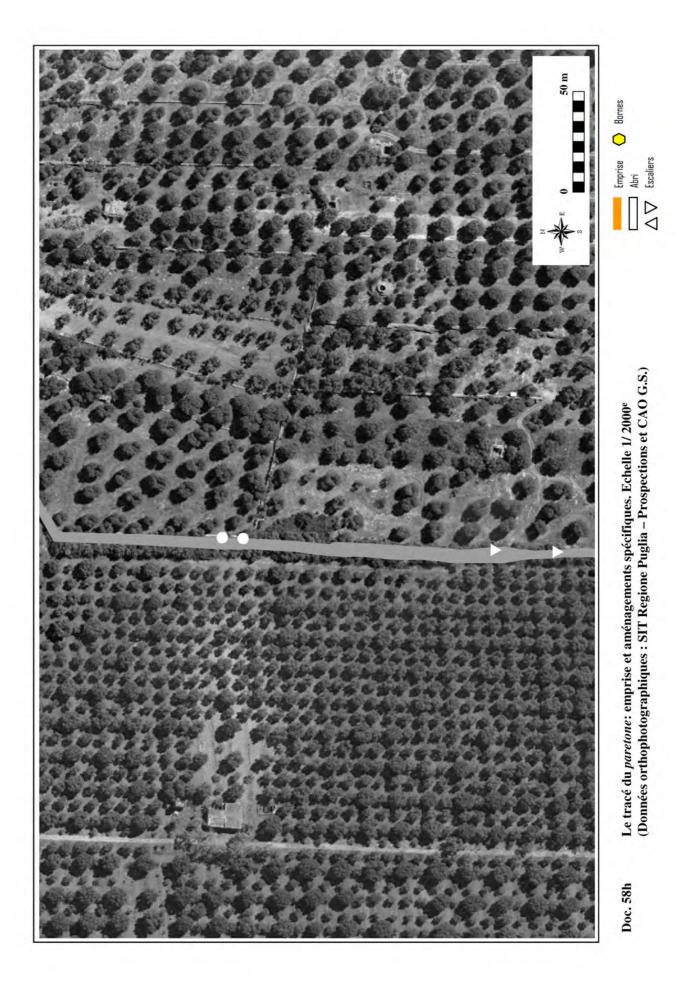


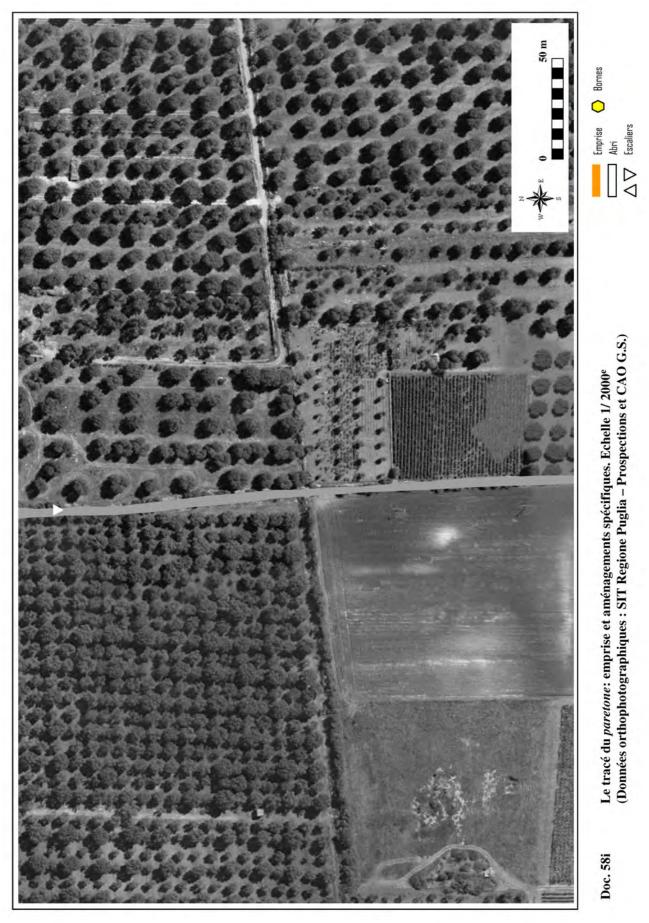
















Le tracé du *paretone*: emprise et aménagements spécifiques. Echelle 1/ 2000^e (Données orthophotographiques : SIT Regione Puglia – Prospections et CAO G.S.)

Doc. 59 à doc. 62 – Le relevé topographique intégral

Avertissement au lecteur

Ces dessins sont des représentations graphiques linéaires et non orientées de l'emprise au sol et du profil du paretone, divisé en trois segments. Pour le profil, j'ai choisi celui du parement oriental, qui est sans conteste le plus intéressant.

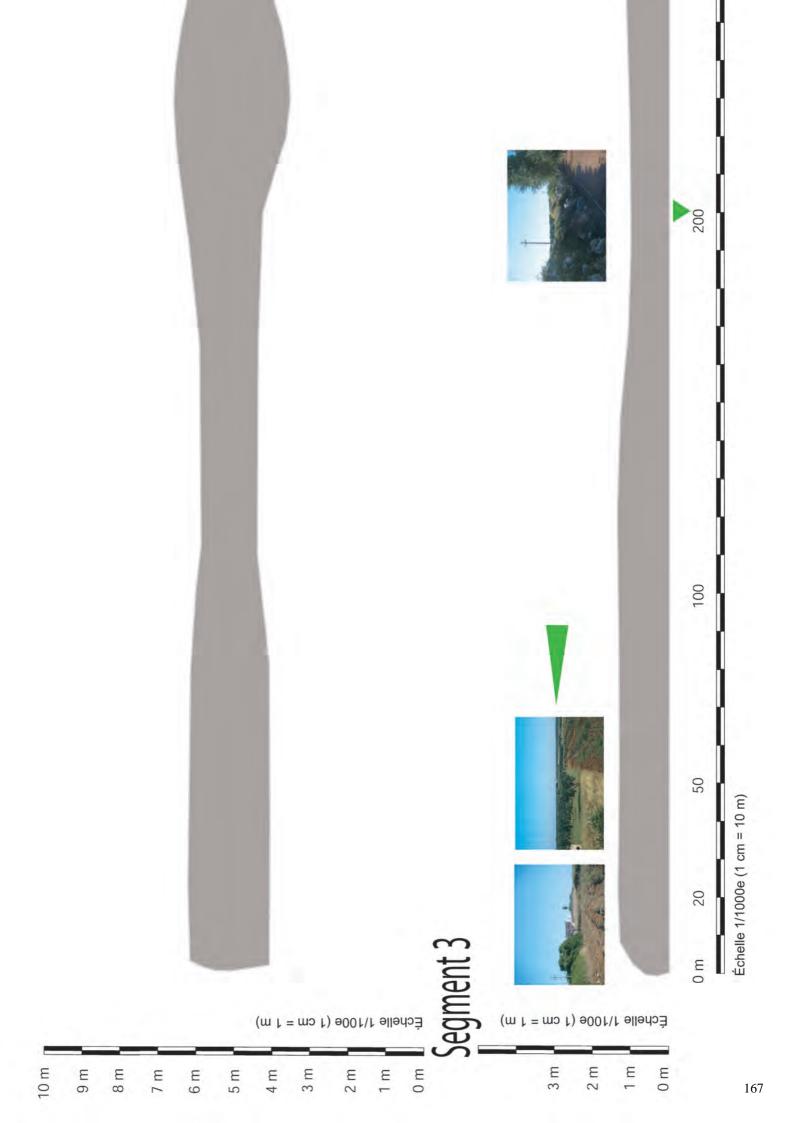
Il s'agit donc d'une vue théorique, « déroulée » en quelque sorte sur une ligne droite, permettant de positionner sur une échelle graphique tous les caractères importants et discriminants relevés au cours de l'enquête. Chaque figure occupe plusieurs pages, qui doivent être comprises comme appartenant à un seul document graphique. Par ailleurs, les trois figures 59-60-61 forment un ensemble cohérent, descriptif du *paretone* dans son intégralité.

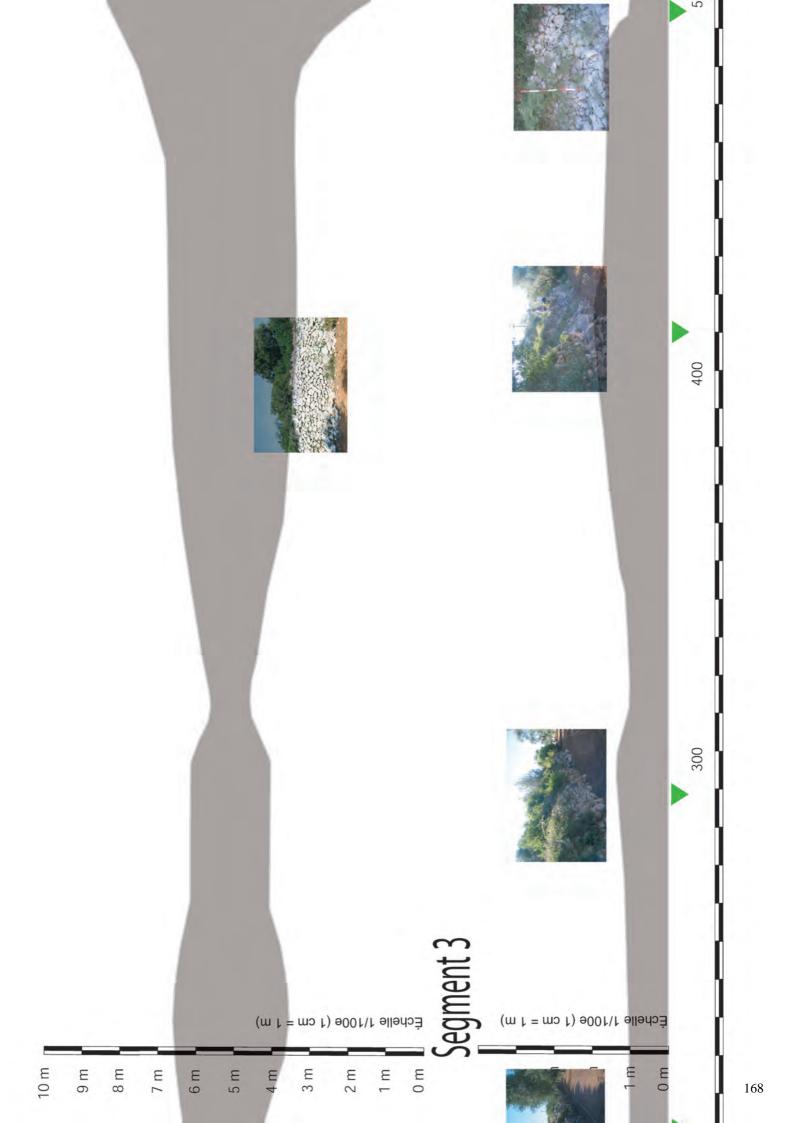
Les figures 59-60-61 ont été réalisées à l'échelle 1 / 1000^e pour la longueur mais à l'échelle 1 / 100^e pour la largeur de l'emprise au sol et la hauteur du profil. Aussi, j'ai cherché, d'un côté, à limiter la multiplication du nombre de pages et, de l'autre côté, à fournir une bonne lisibilité de la structure. Cela produit une vision « écrasée » d'un facteur 10 de la muraille dans le sens de la longueur, dont il faut tenir compte pour bien comprendre le sens du document.

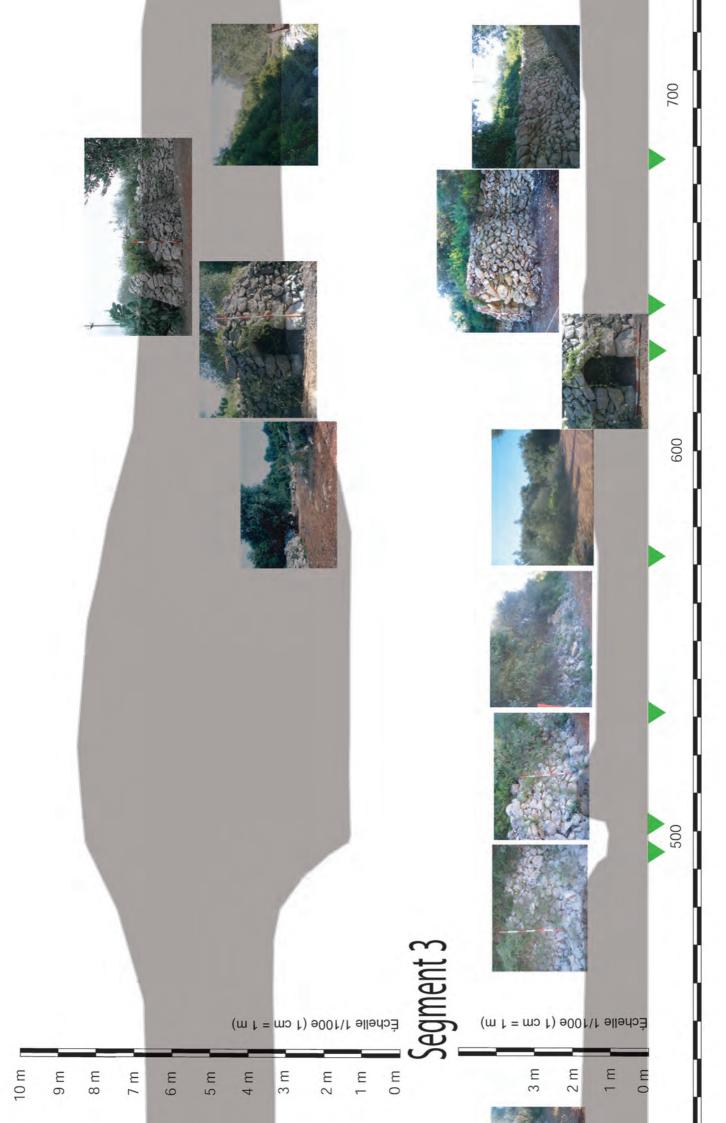
Seul le tronçon central, le plus intéressant et imposant, a bénéficié d'une représentation qui respecte ses proportions naturelles, à l'échelle 1 / 100^e dans les trois dimensions (figure 62, qui occupe à son tour 26 pages).

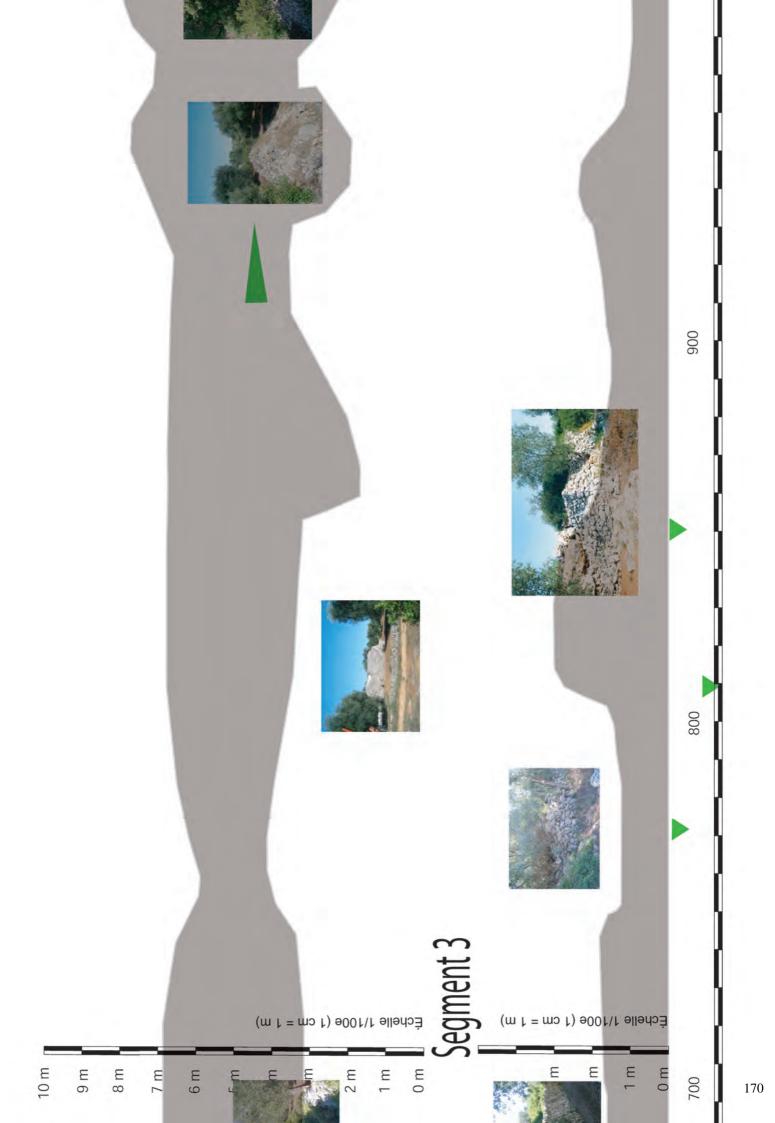
Enfin, les limites imposées par l'impression et la position de la reliure m'ont convaincu de représenter le *paretone*, dont je voulais montrer le parement oriental, en commençant par son point d'origine sud, tandis que tout au long de mon exposé j'ai pris le parti de présenter le *paretone* du nord au sud. Celà justifie le fait que ces figures montrent d'abord le segment 3, puis le 2 et enfin le 1, tandis que l'échelle graphique va de 0 à 2260 m, de gauche à droite. Qu'à cela ne tienne, l'intérêt essentiel de ces documents est bien celui de pouvoir argumenter sur tel ou tel caractère de la structure en le localisant à une certaine distance sur l'échelle graphique et donc sur les deux vues du *paretone*.

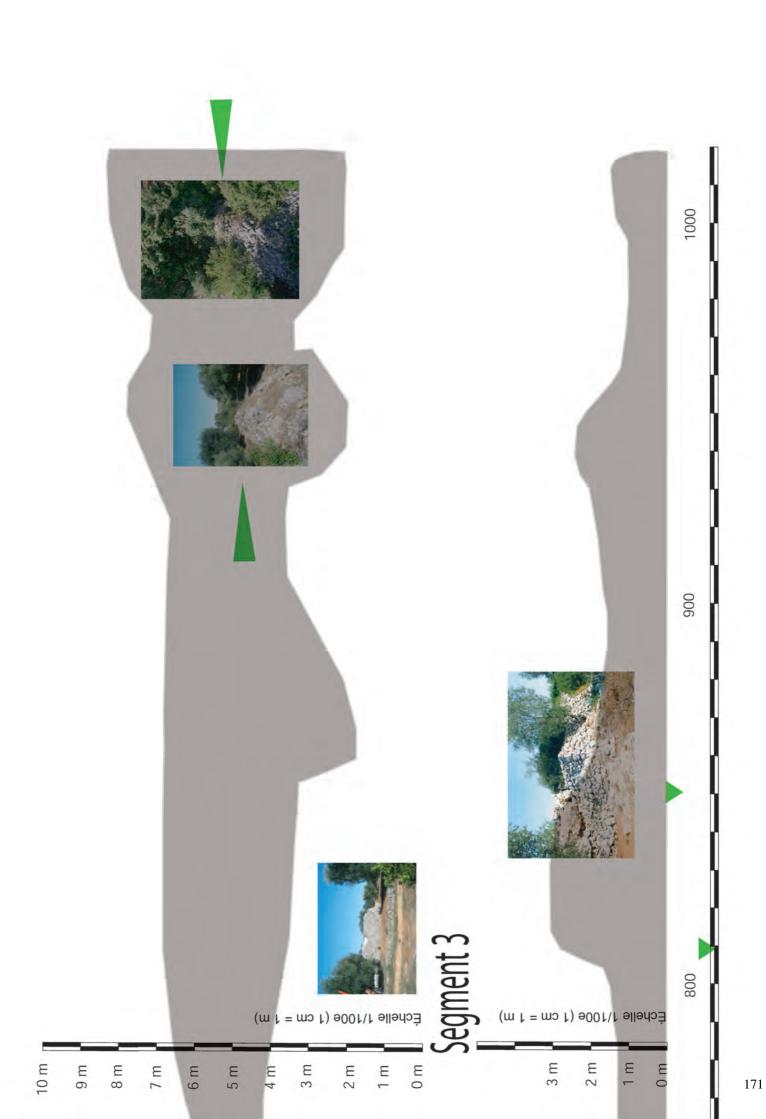
Doc. 59/60/61 – Relevé topographique intégral du *paretone* de Sava, Segments 3-2-1. Échelle 1 / 100^e pour la longueur ; Échelle 1 / 100^e pour l'emprise au sol et la hauteur du profil

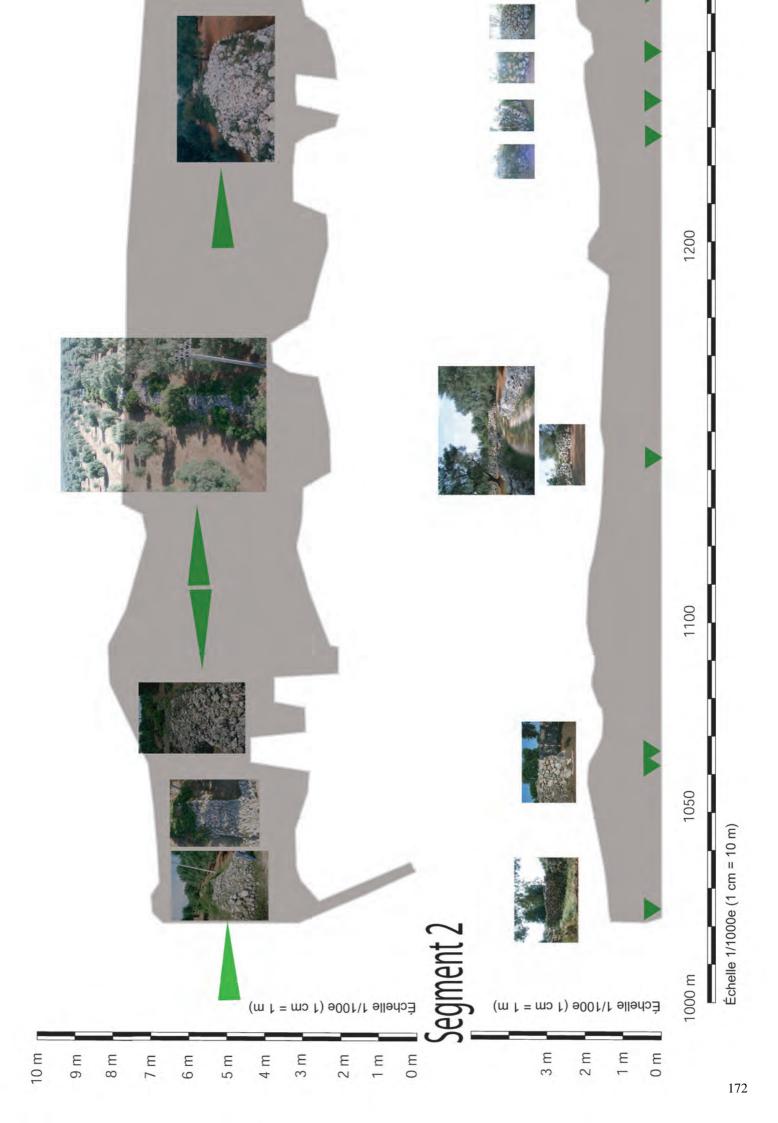


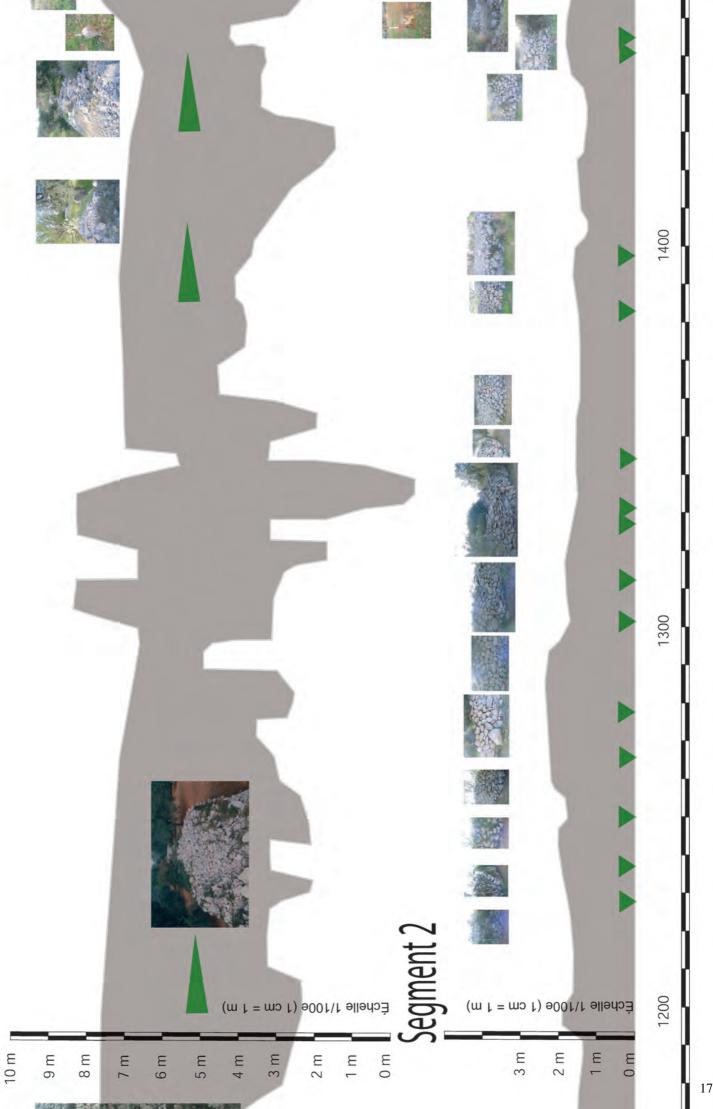


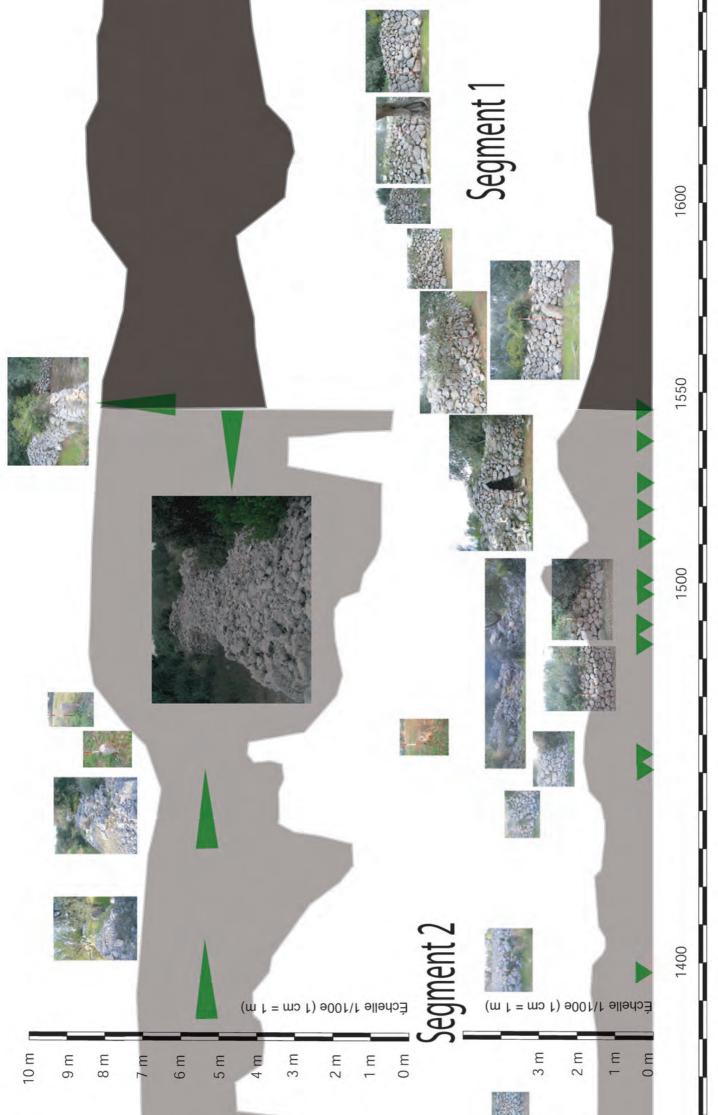






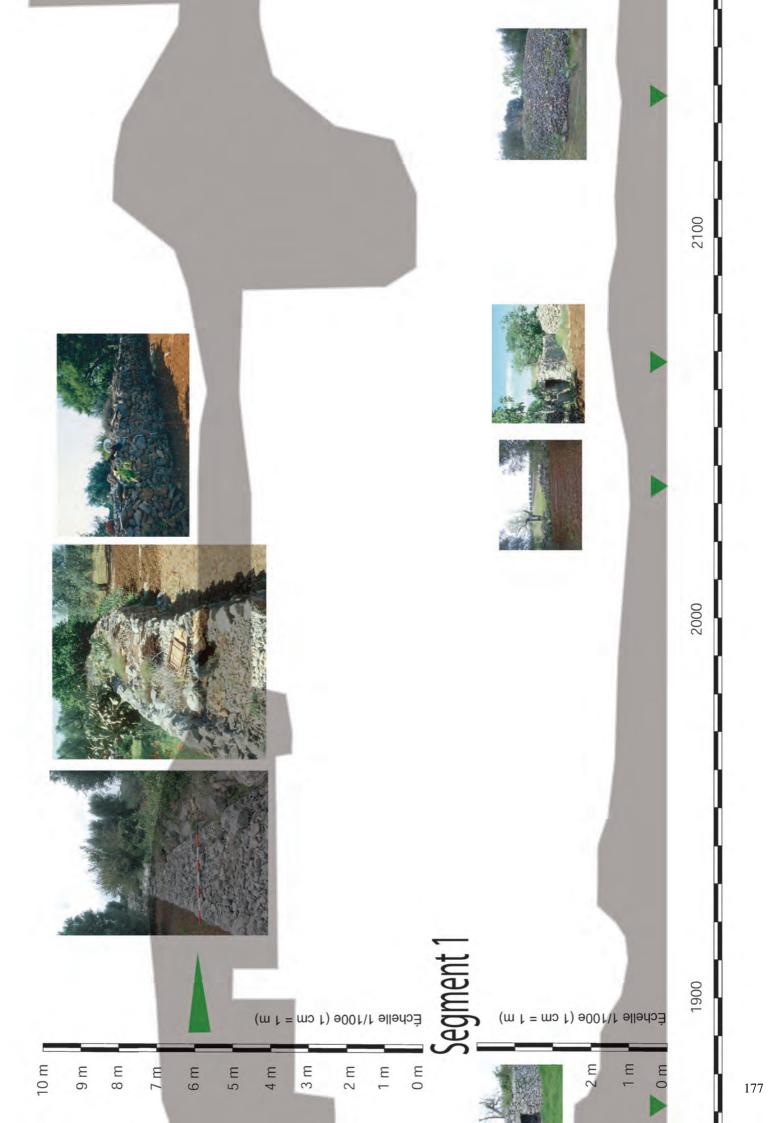


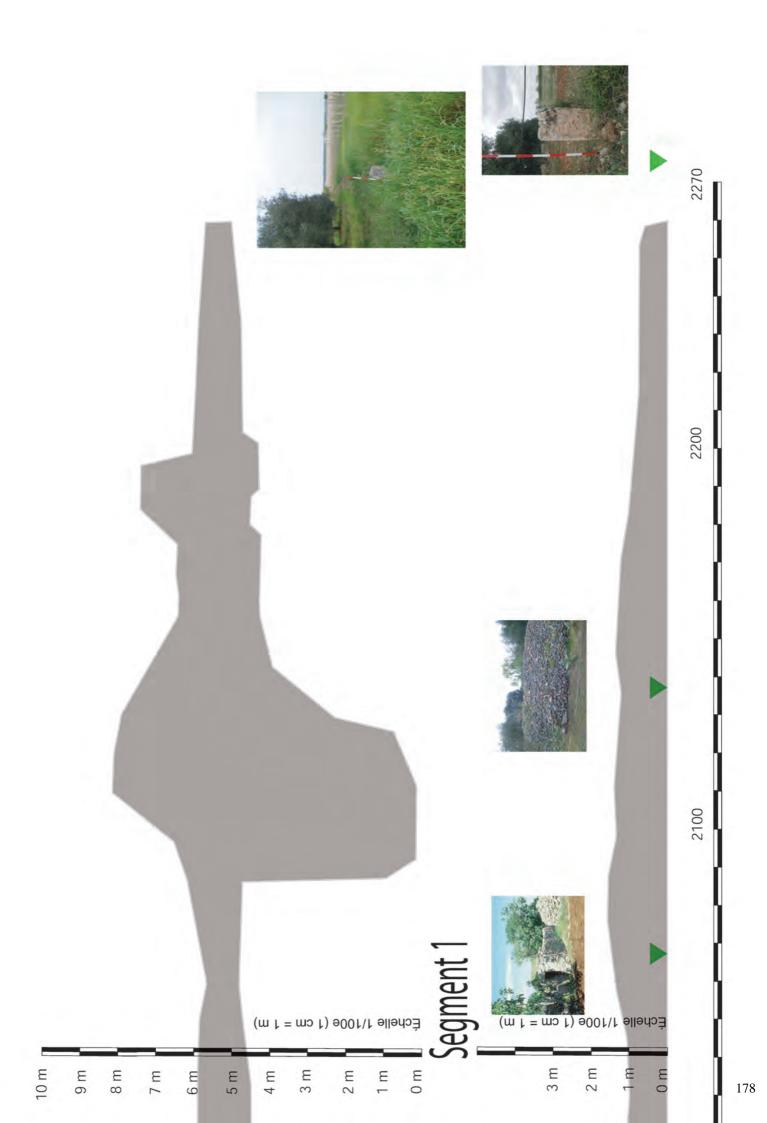




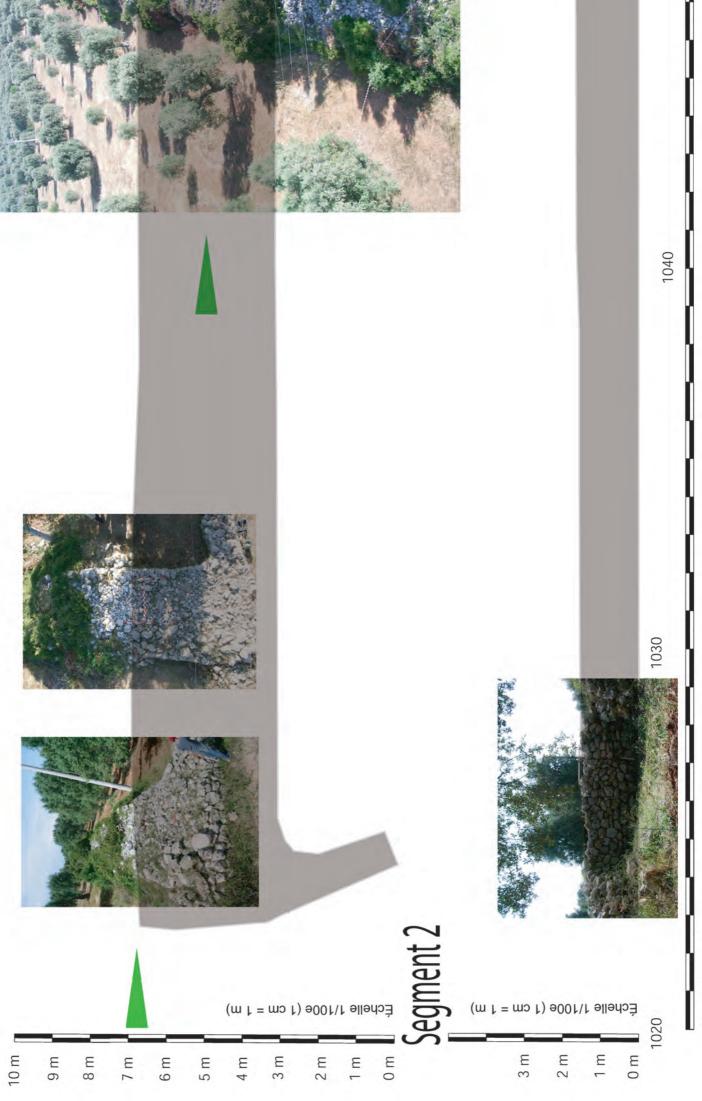




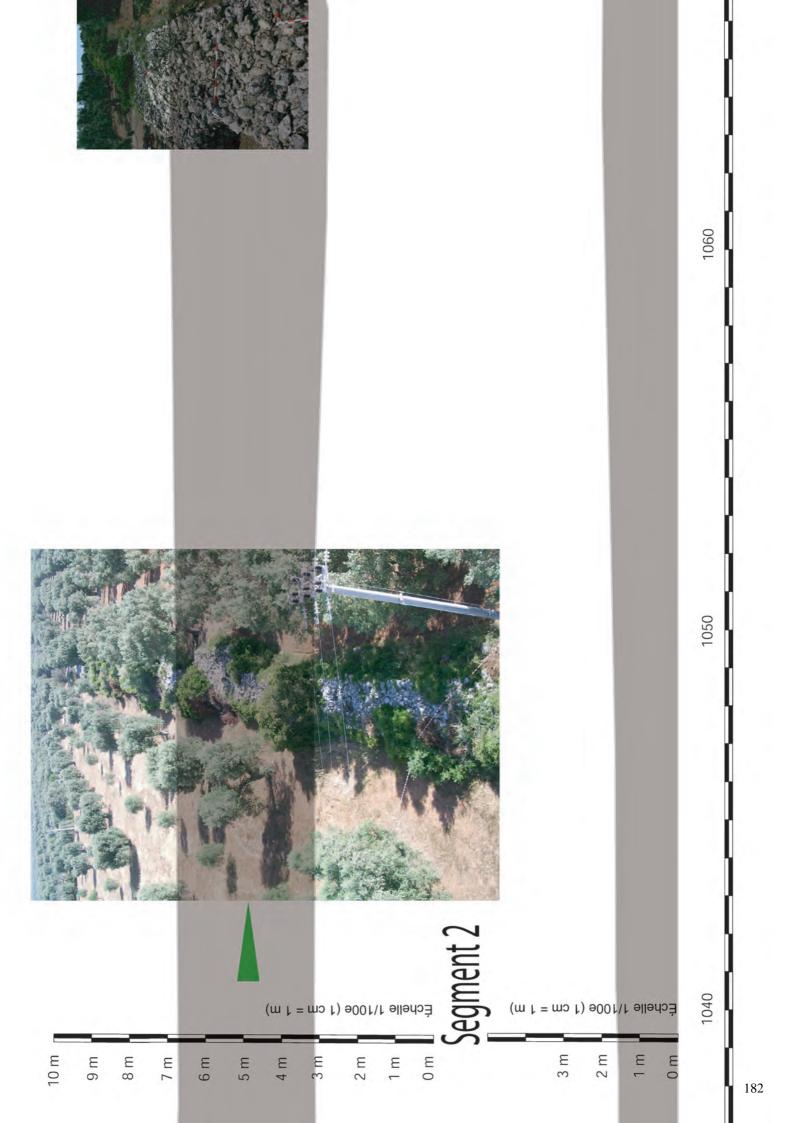


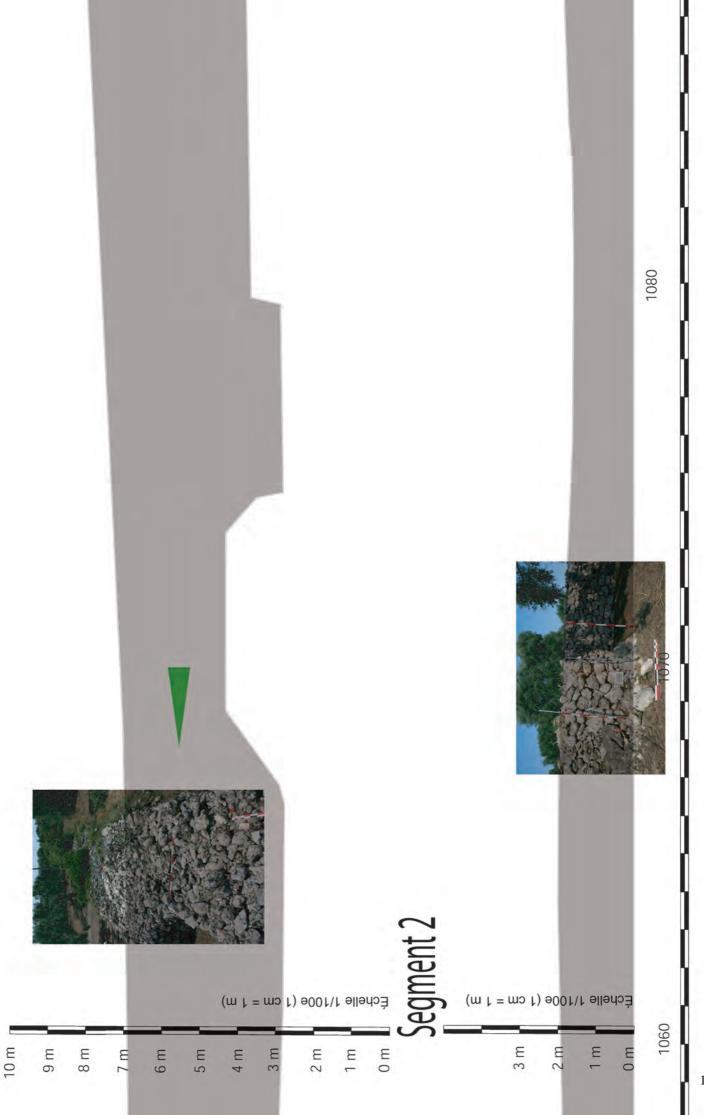


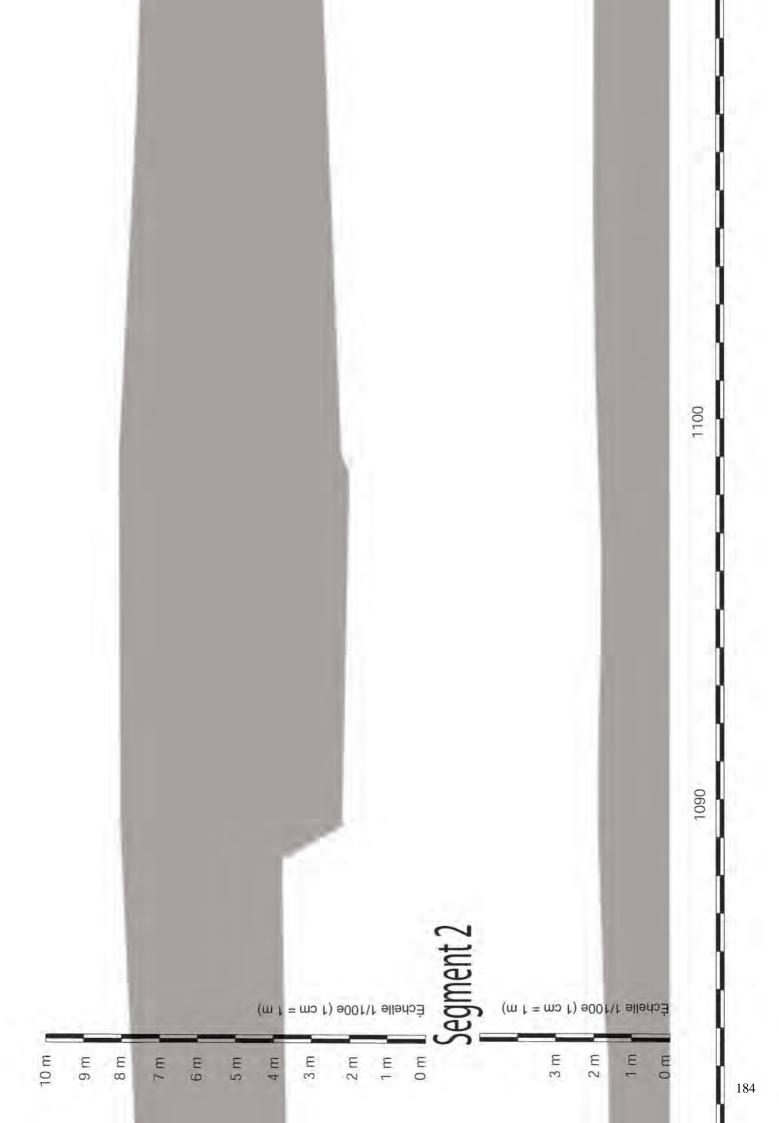
Doc. 62 – Relevé topographique du *paretone* de Sava. Segment 2. Échelle 1 / 100^e

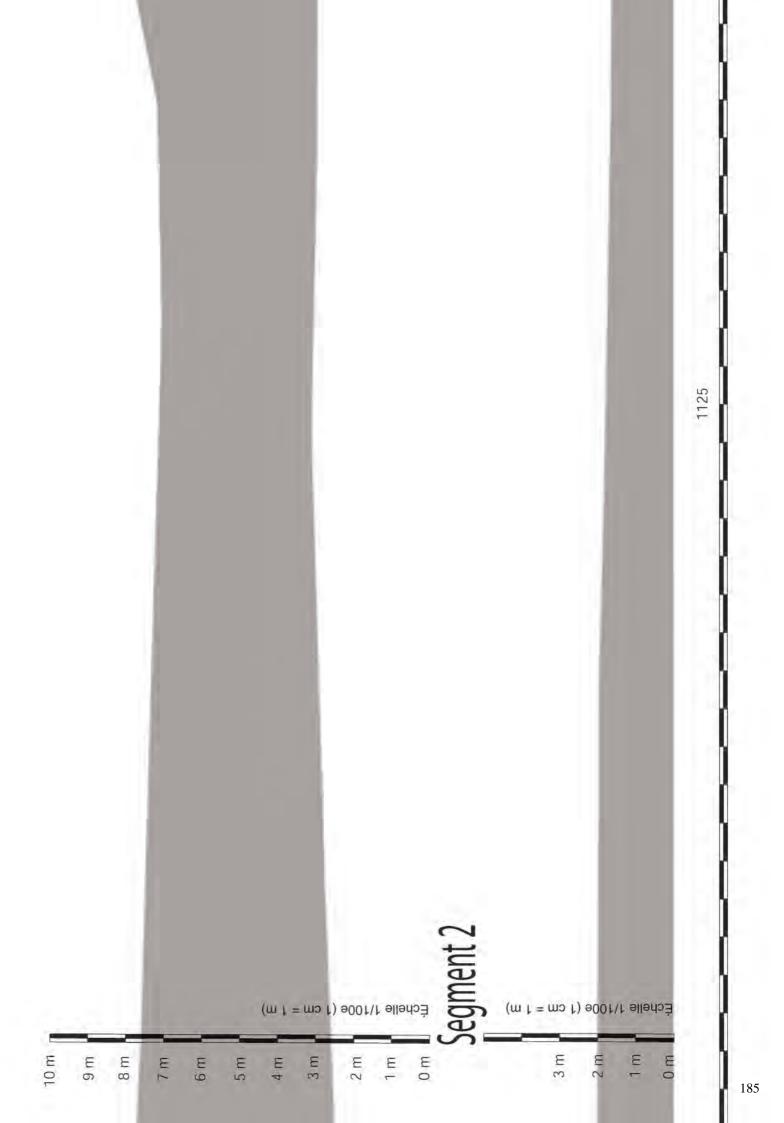


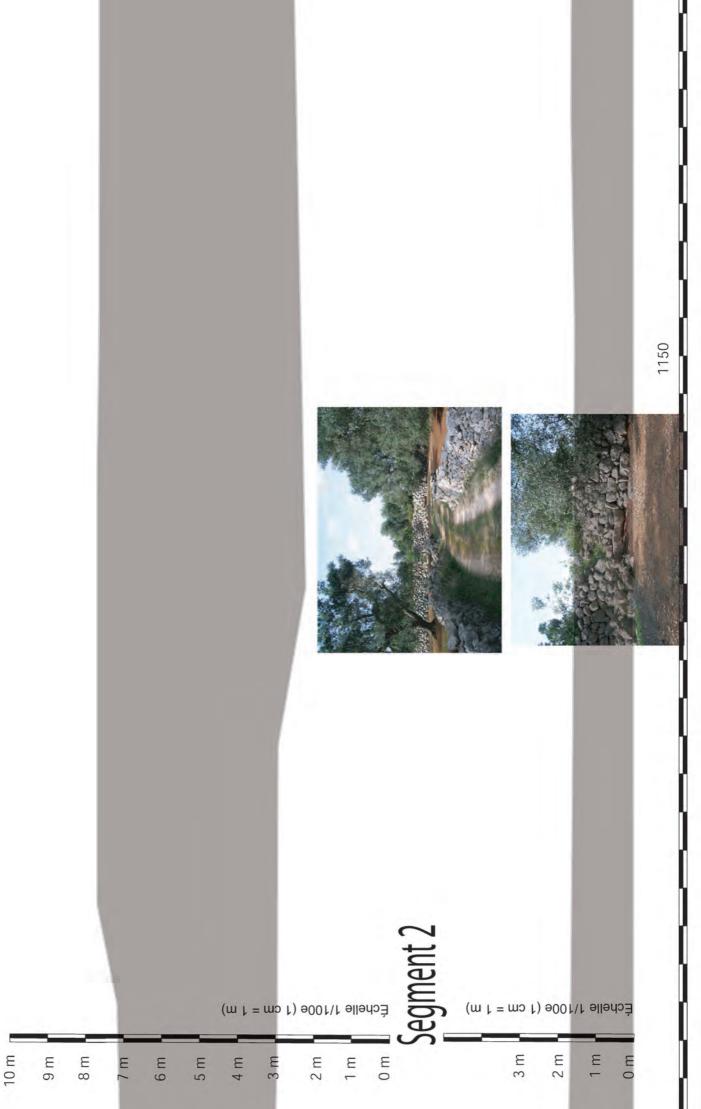
Échelle 1/100e (1 cm = 1 m)

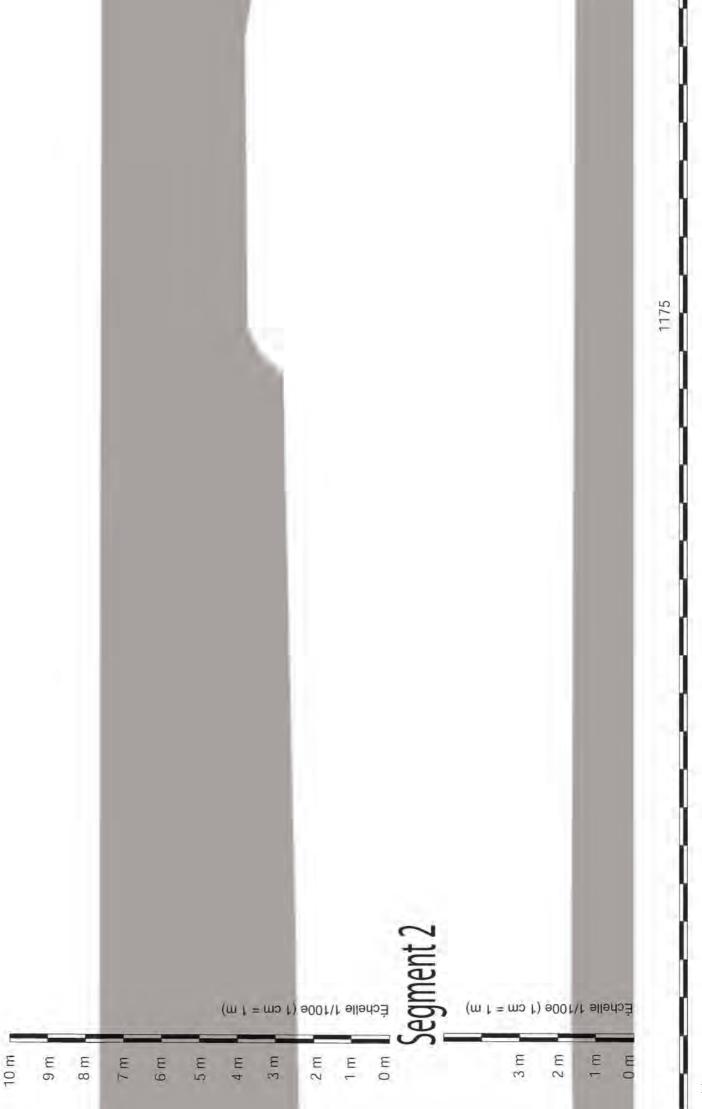


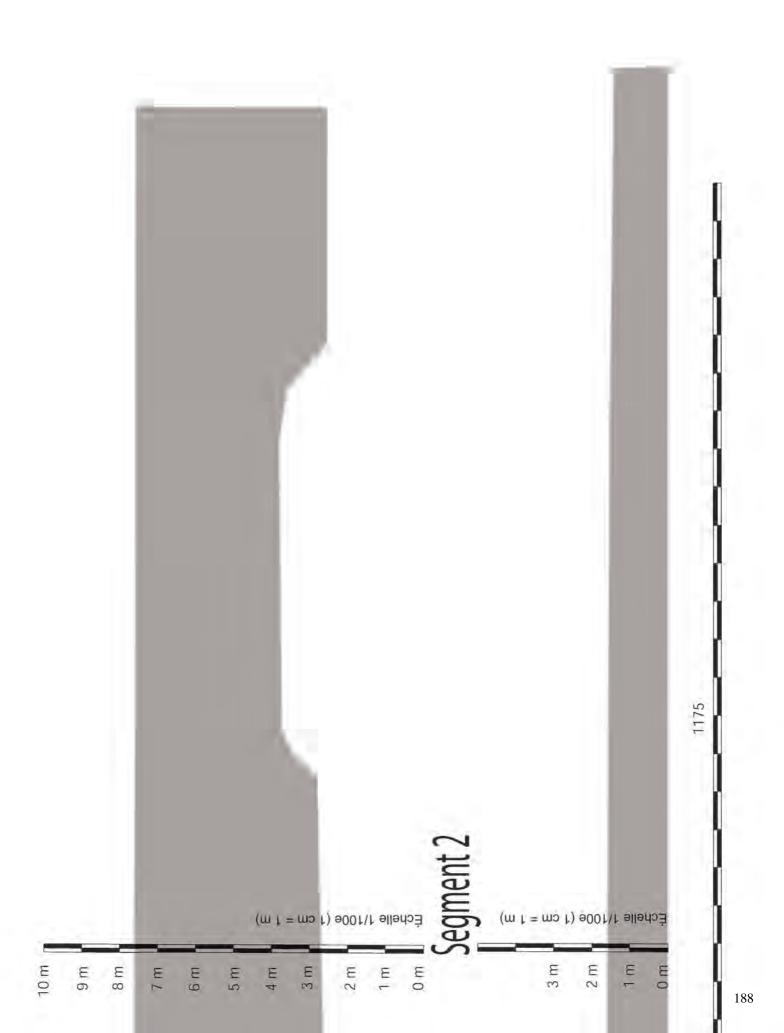


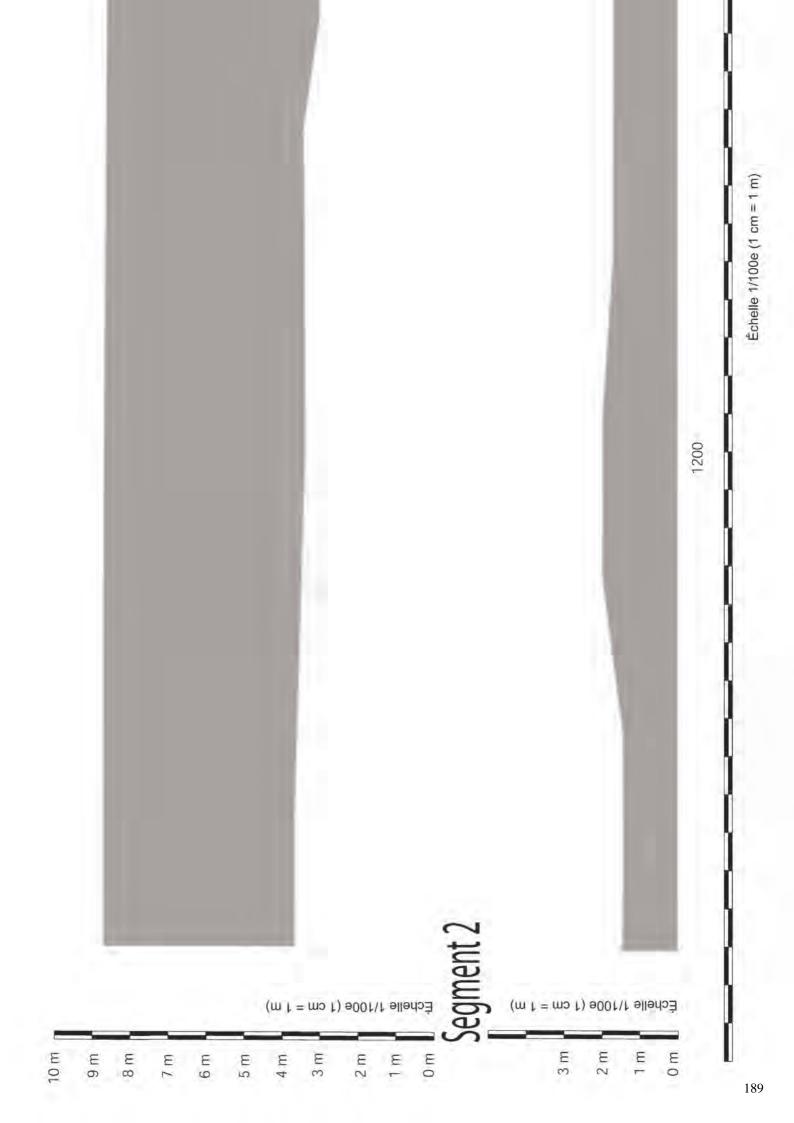


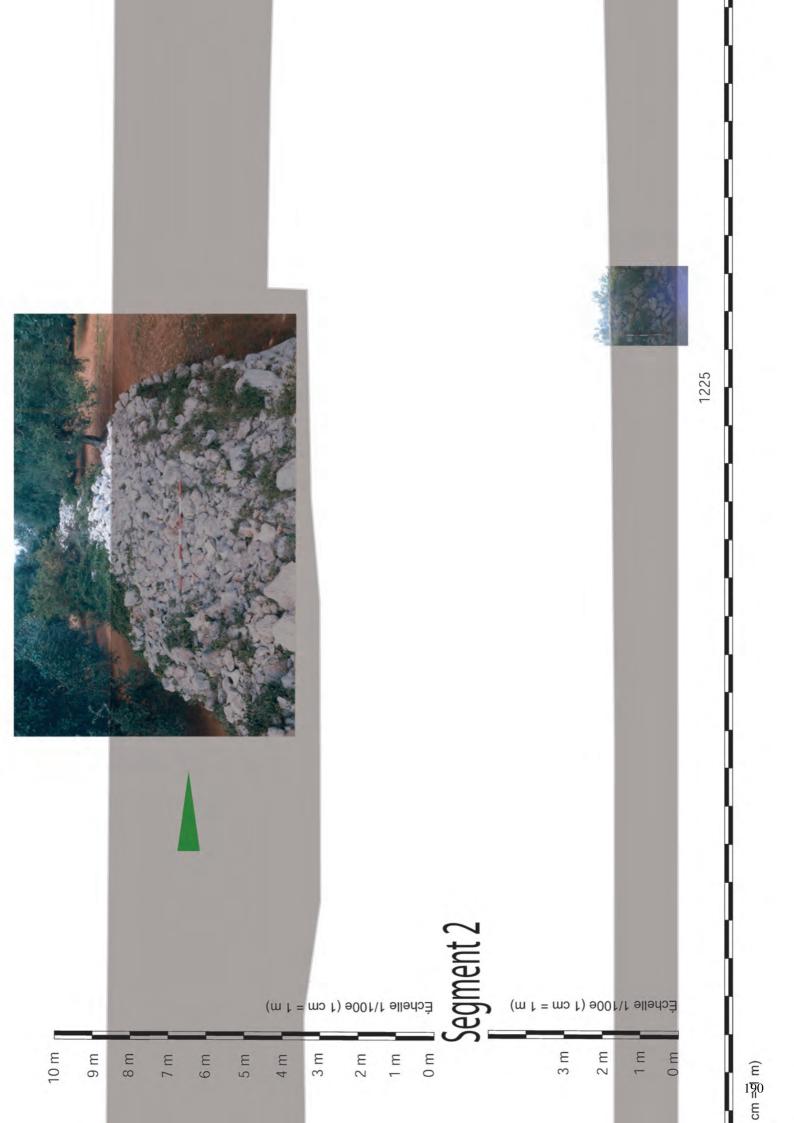


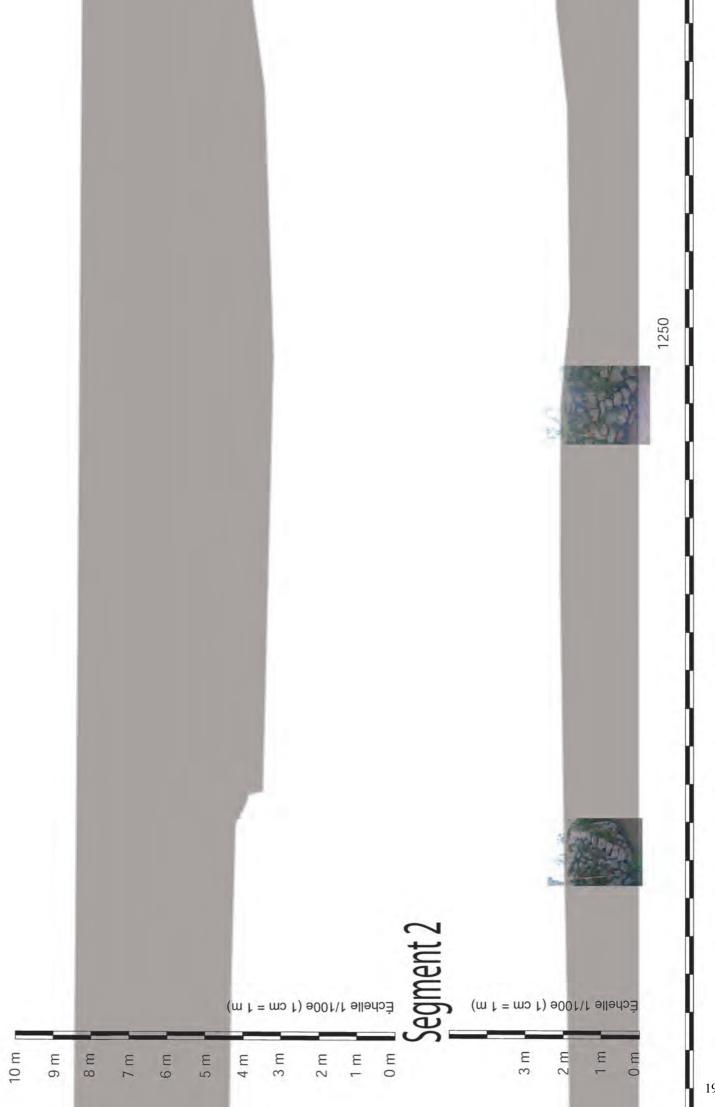


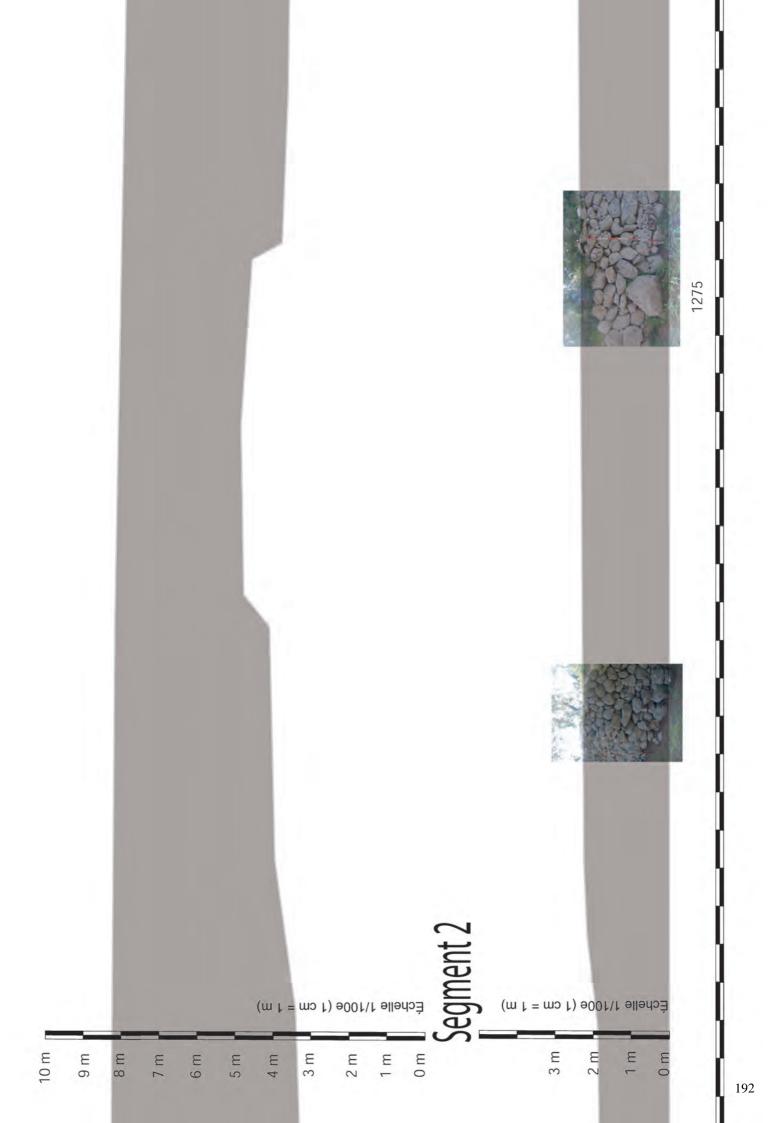


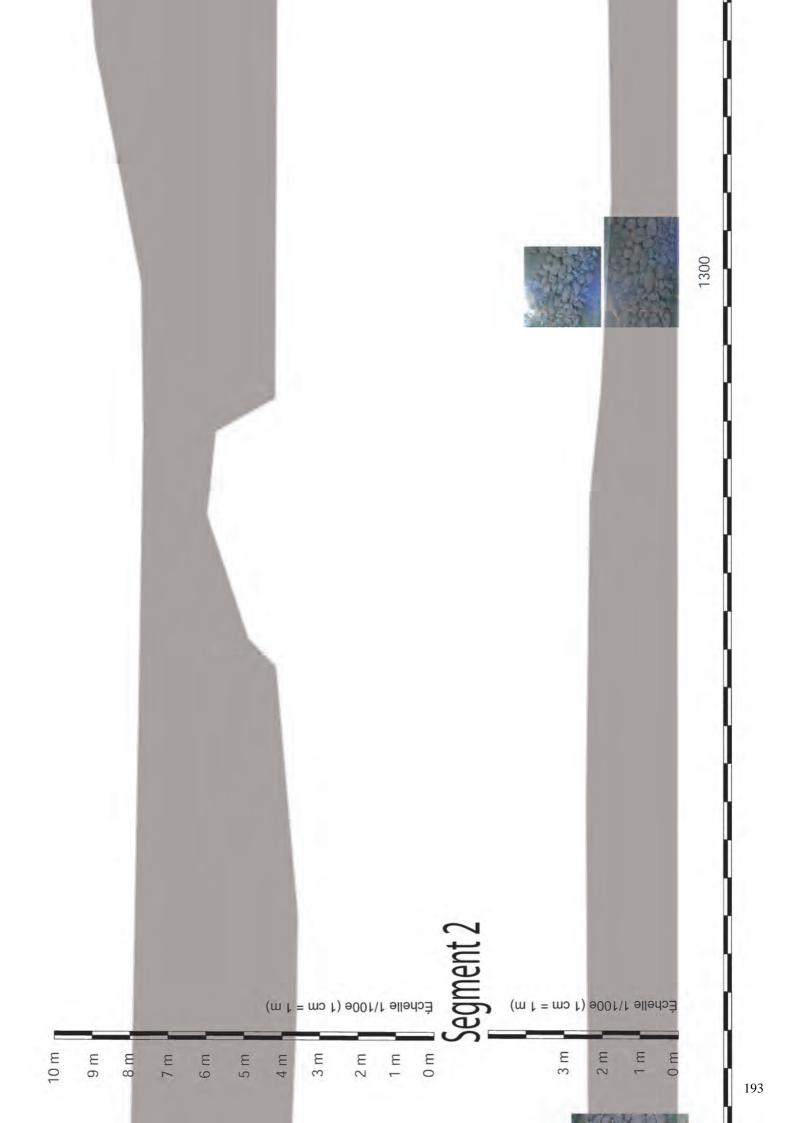


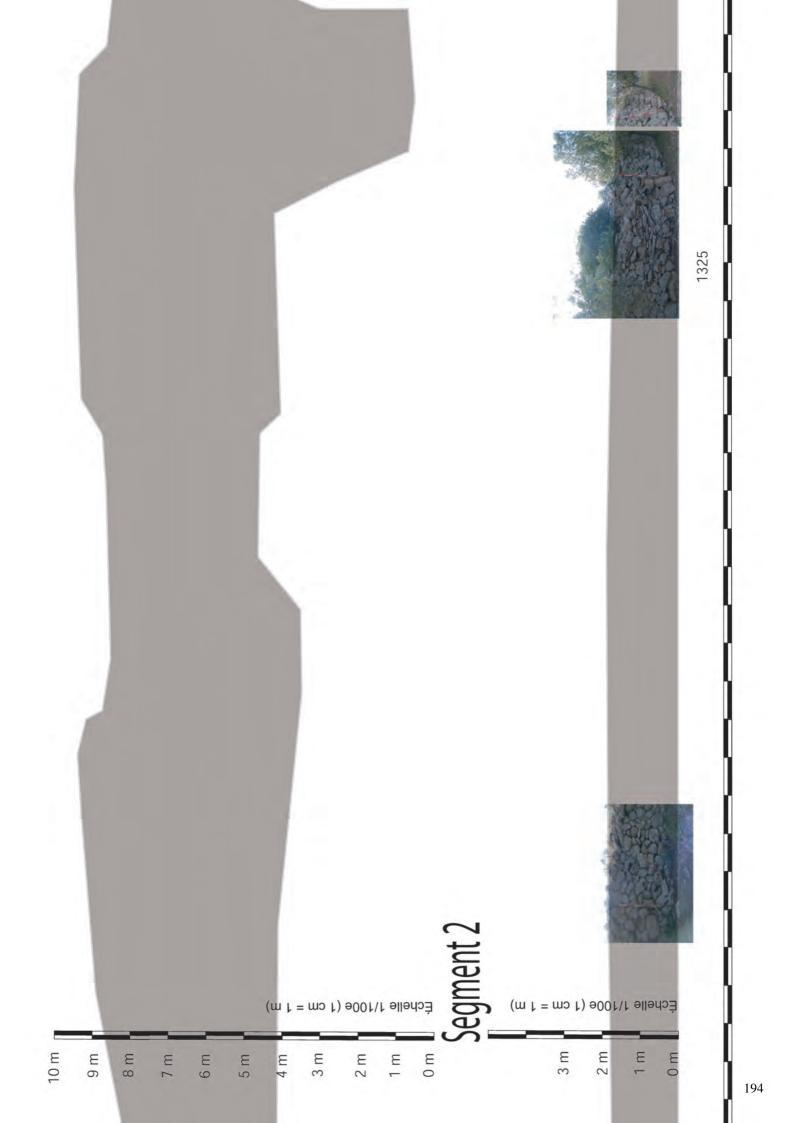


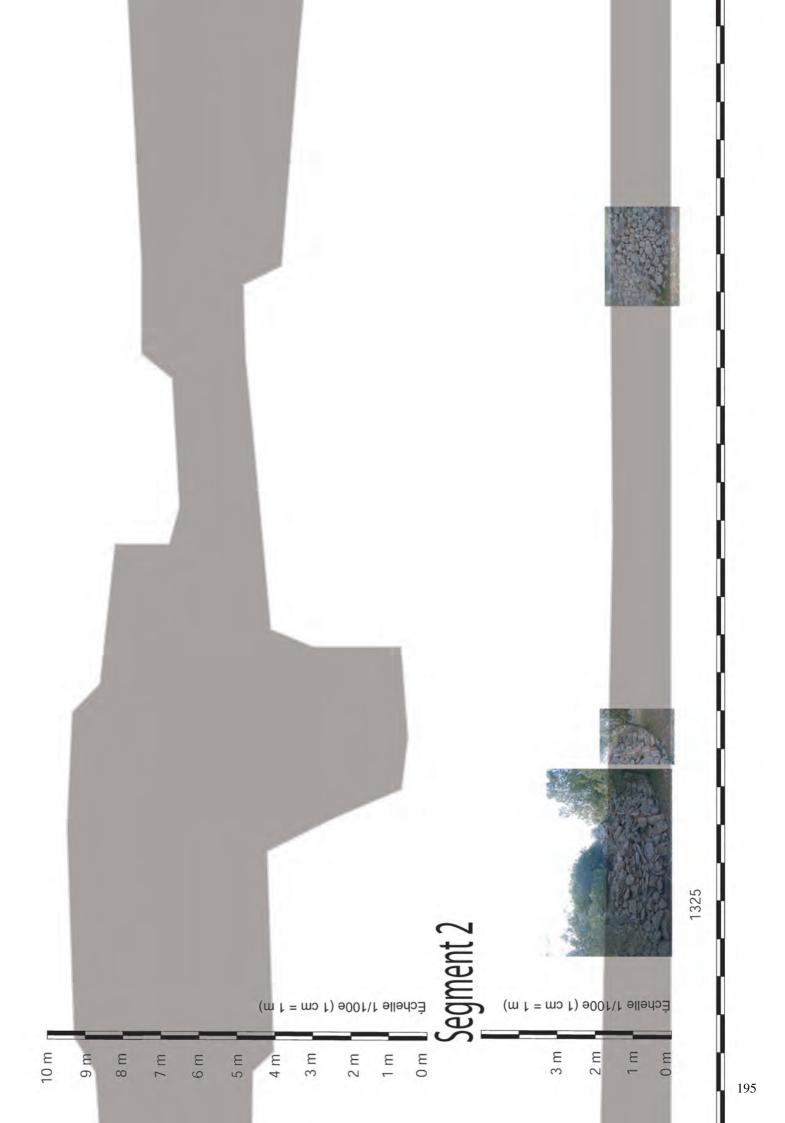


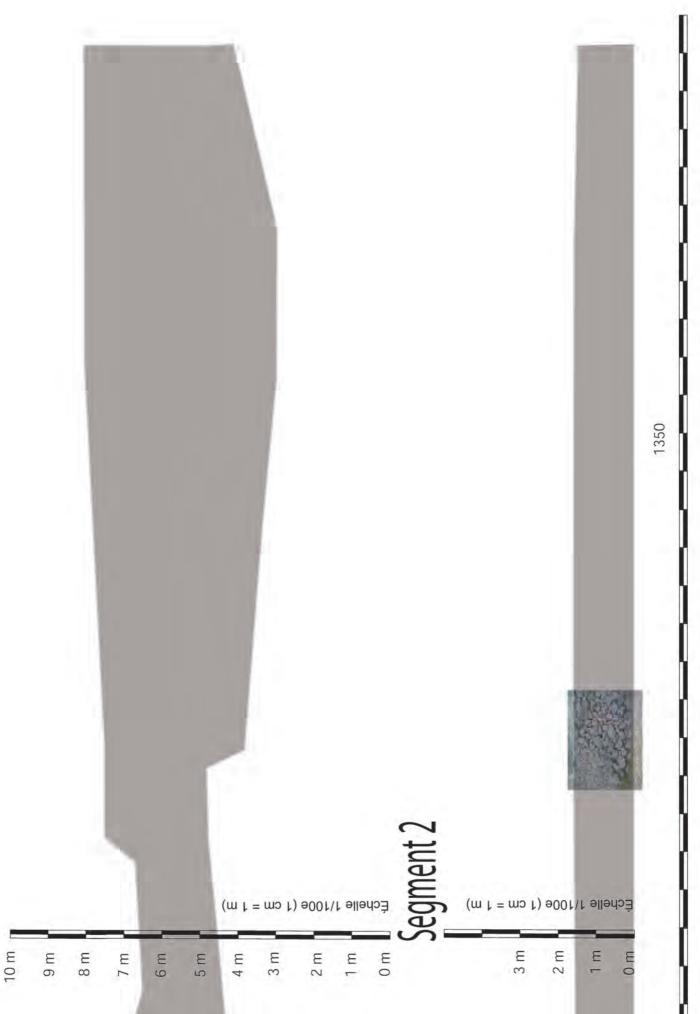


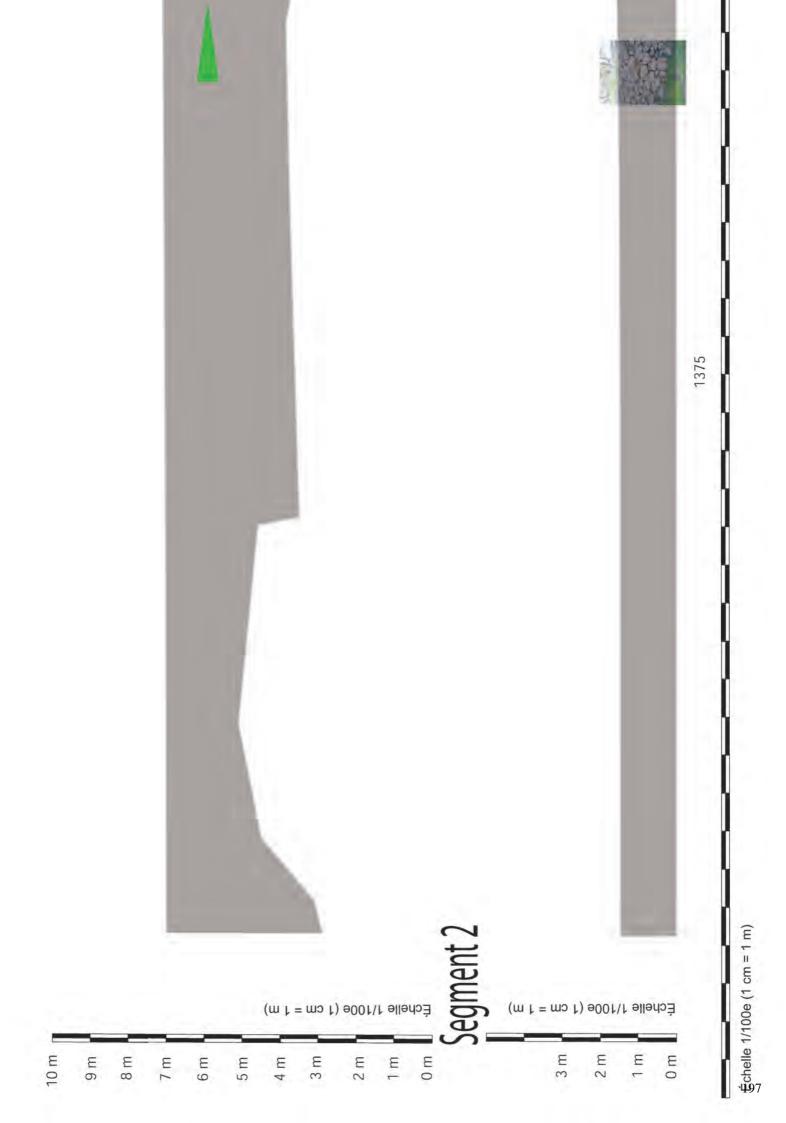


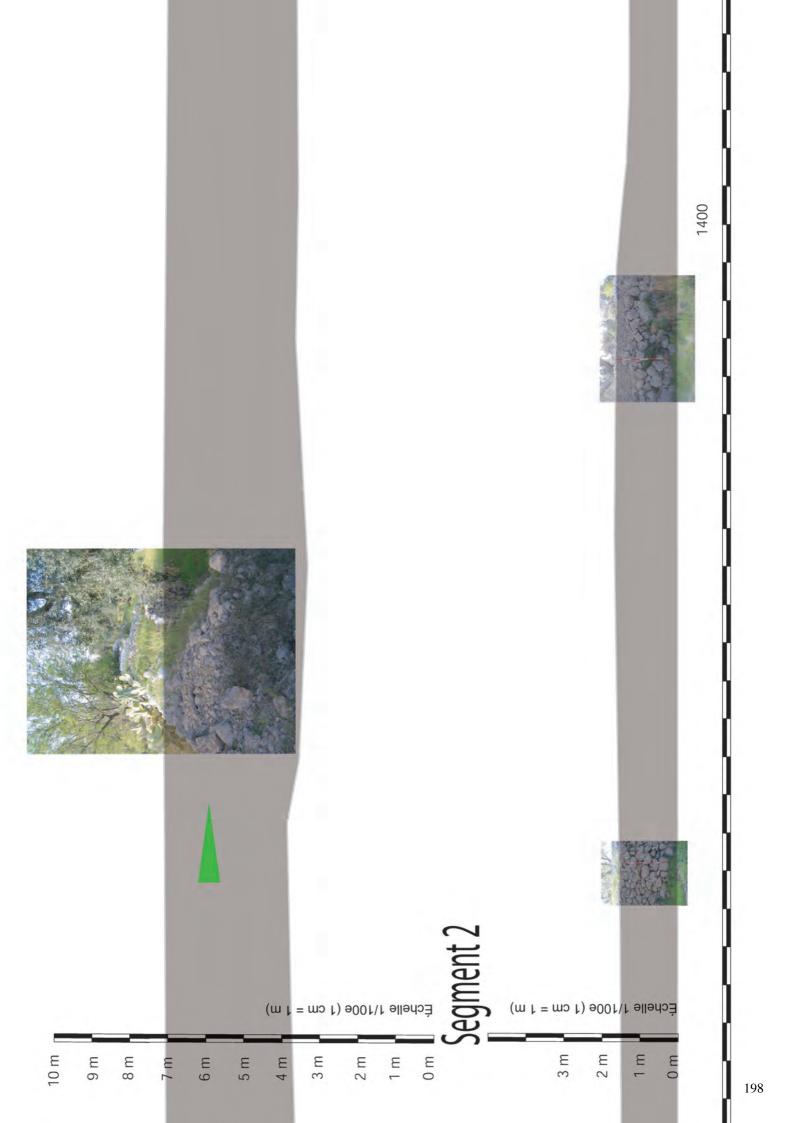


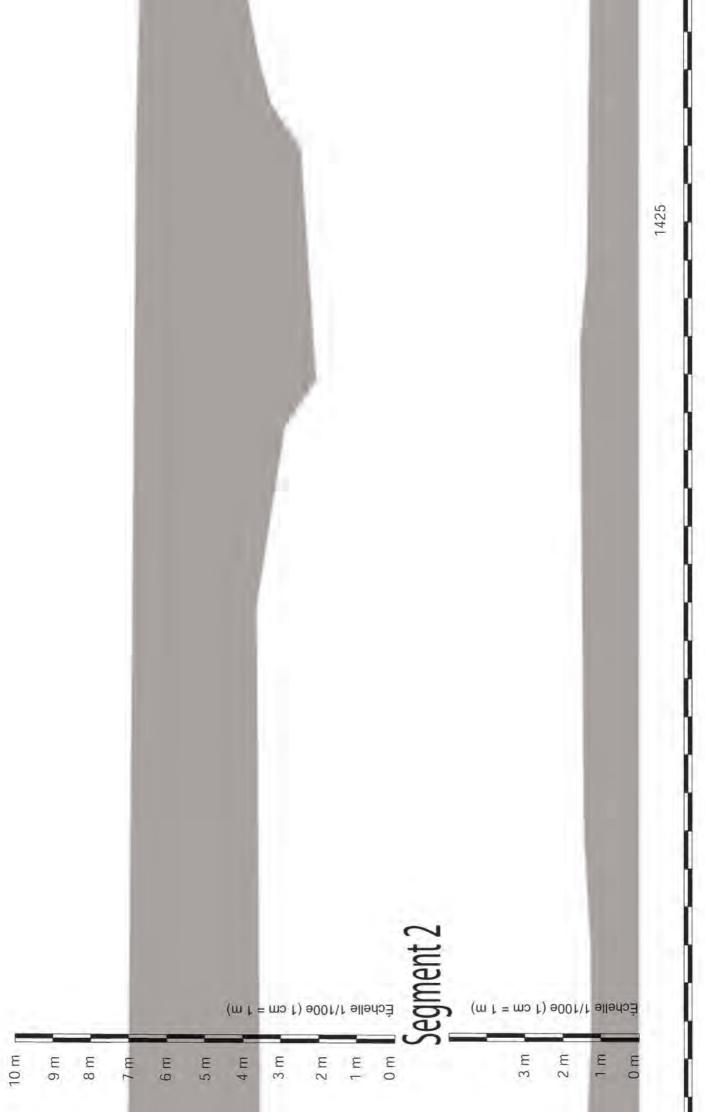


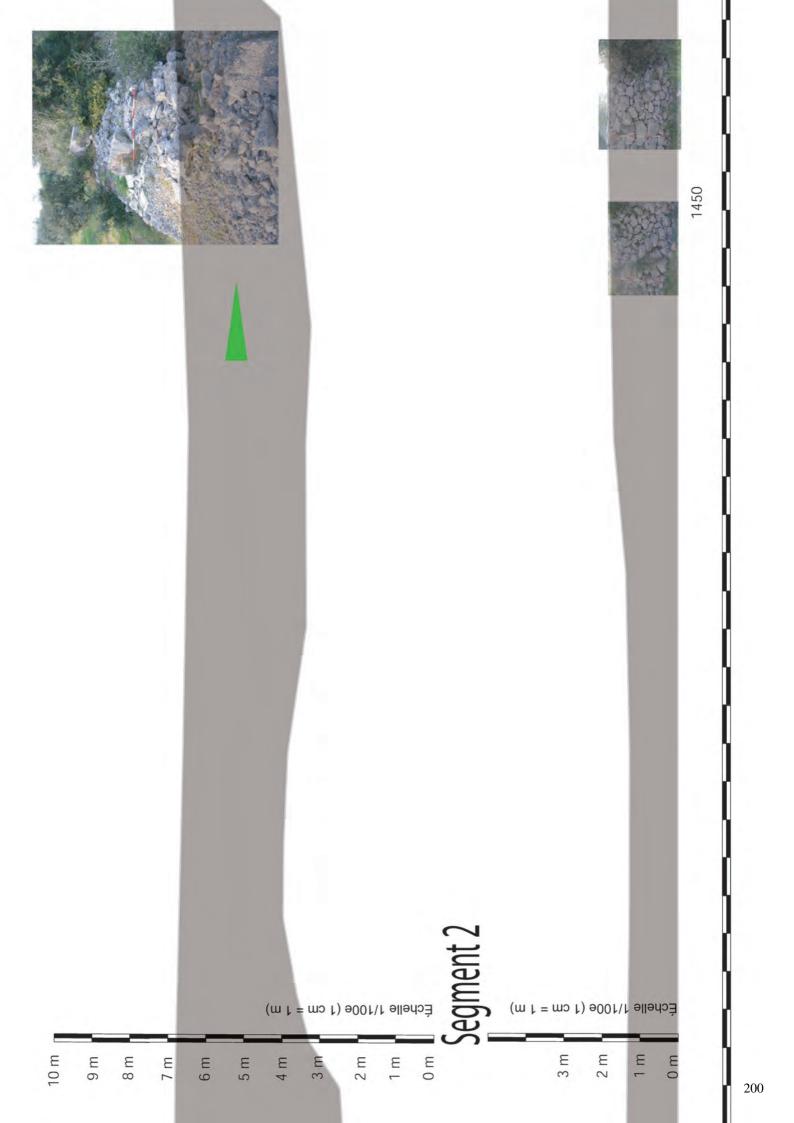


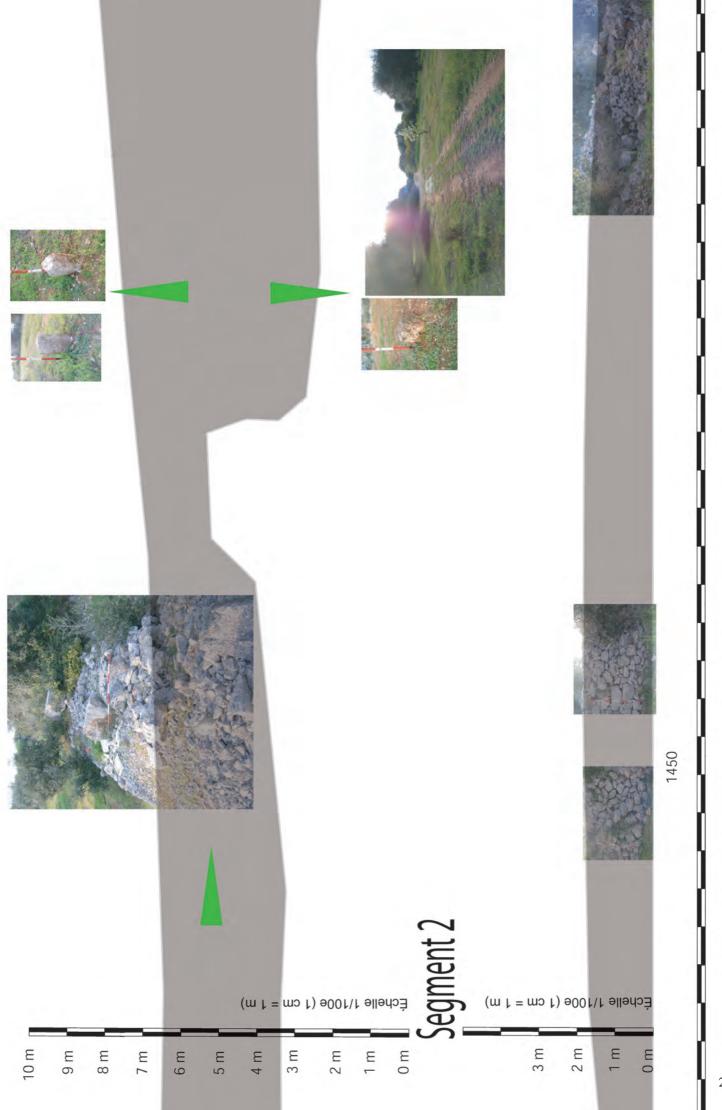


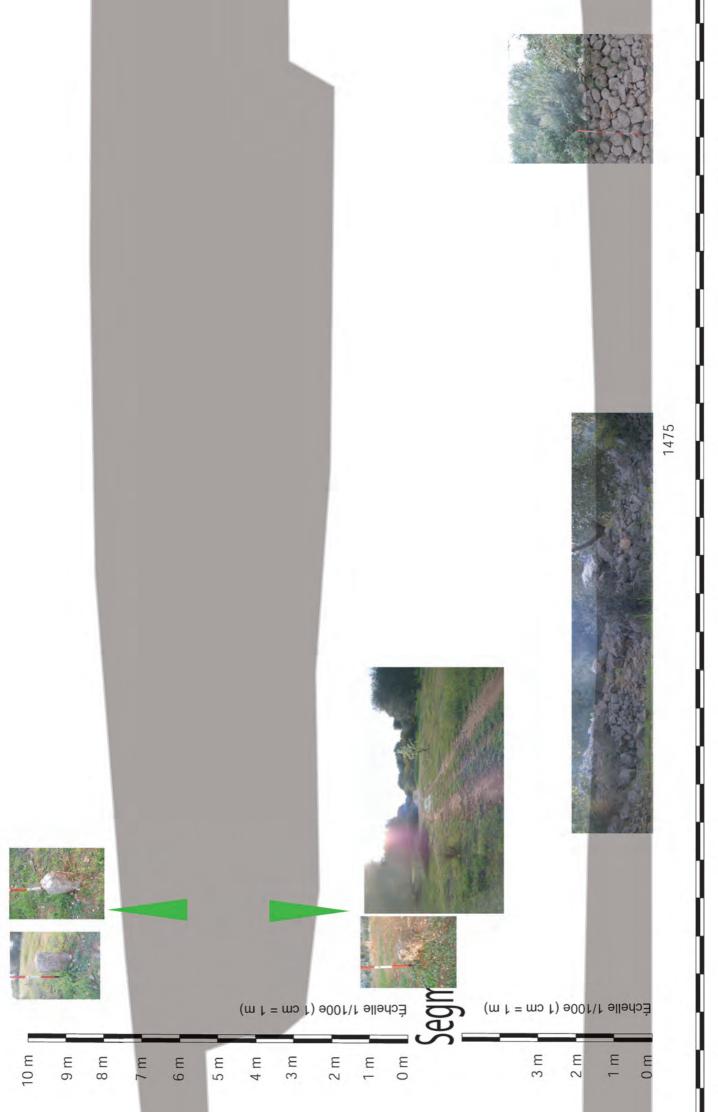


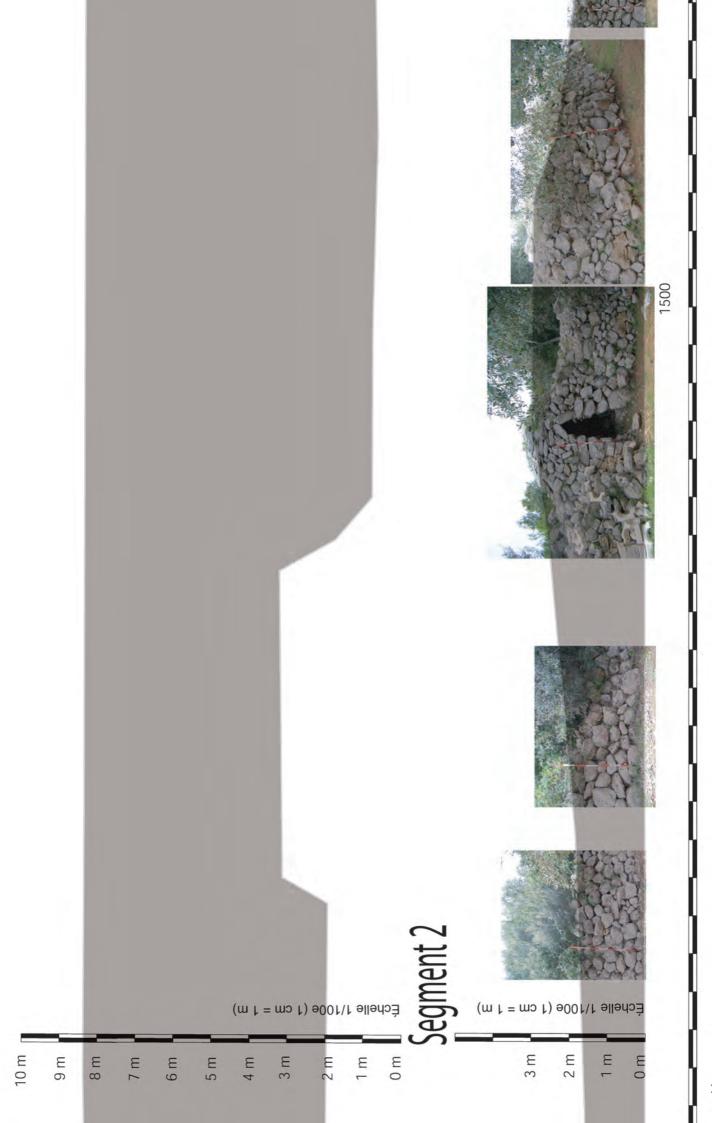


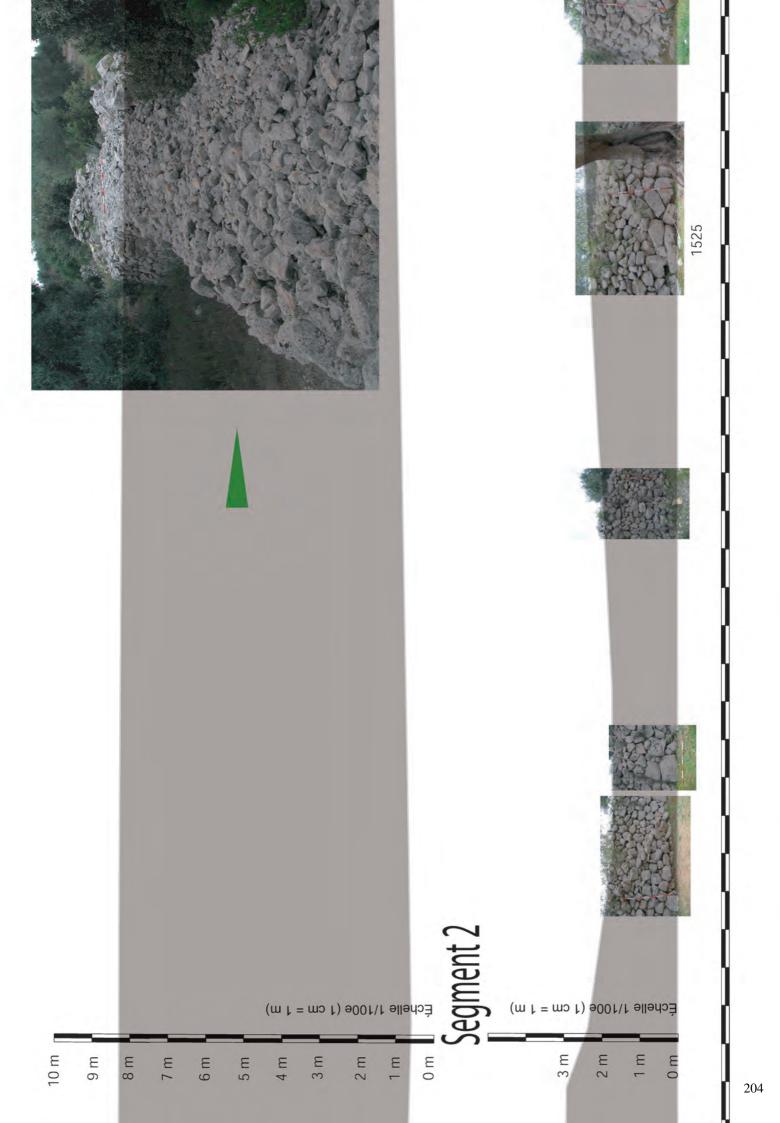


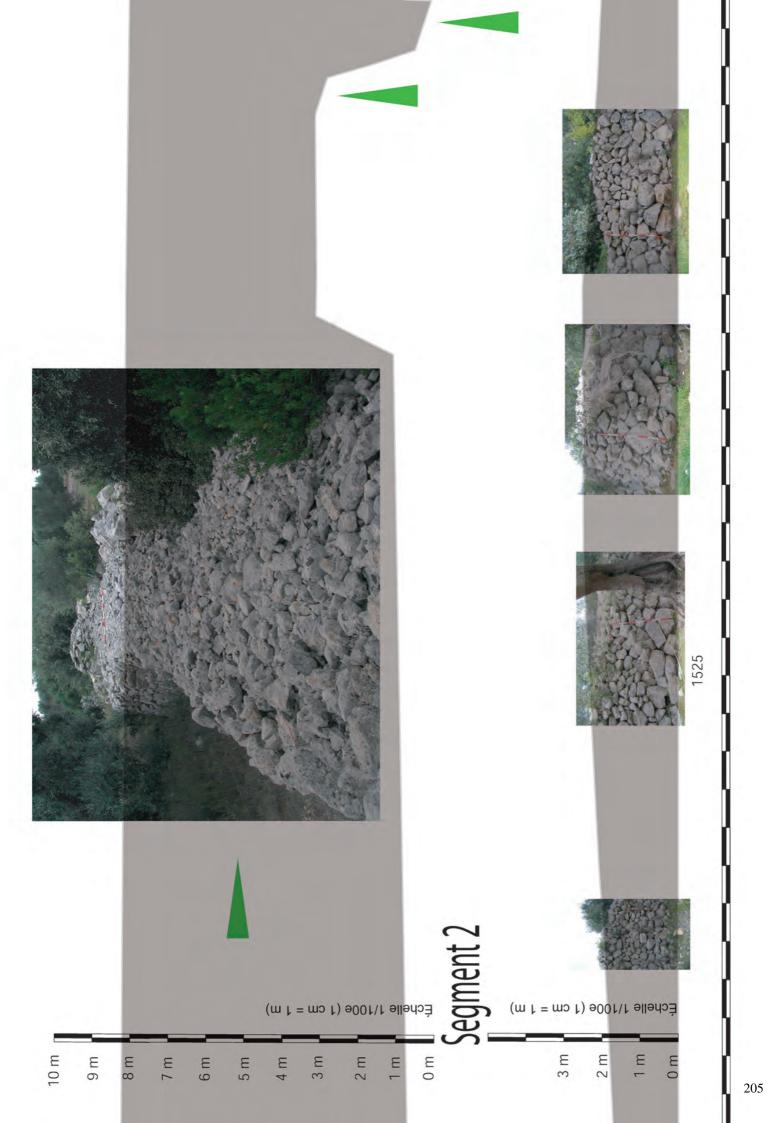


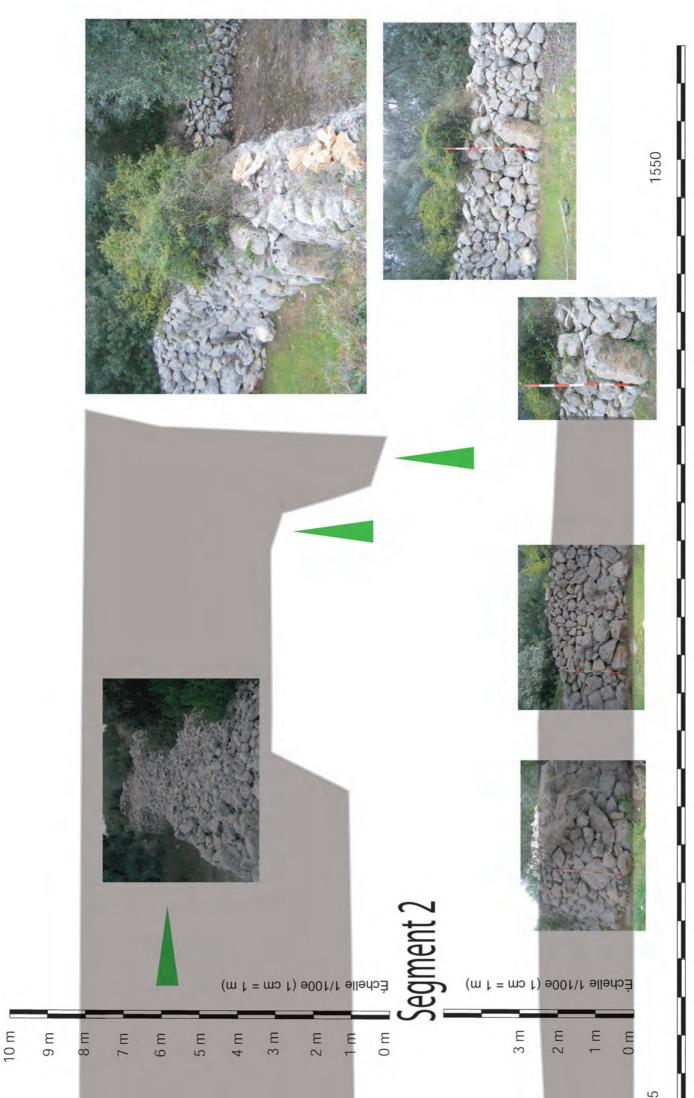




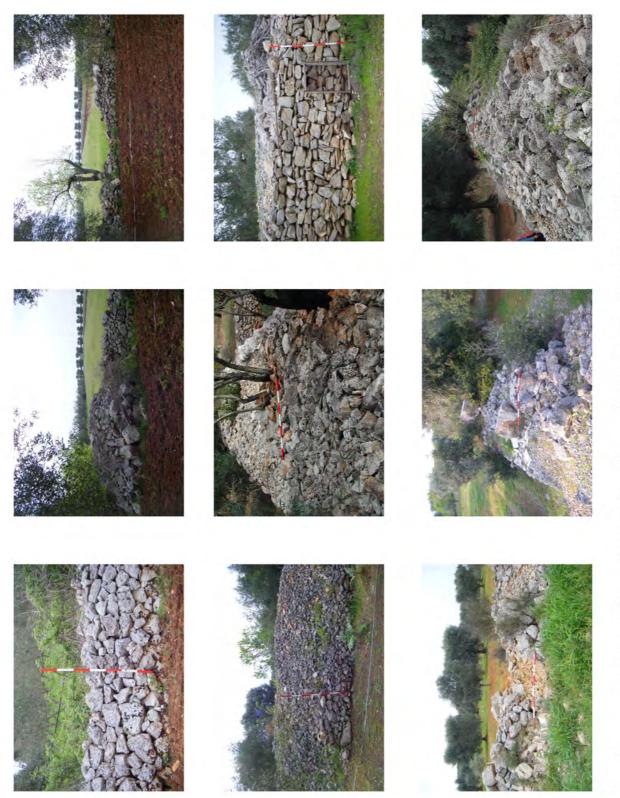








Doc. 63 à doc. 70 – La caractérisation visuelle du *paretone*



Le *paretone* de Sava: structure et appareillage, de l'extrémité nord à l'extrémité sud. Séquence de prises de vue. Images de 1 à 9 (de gauche à droite, puis de haut en bas) (archives G.S.) Doc. 63



Le *paretone* de Sava: structure et appareillage, de l'extrémité nord à l'extrémité sud. Séquence de prises de vue. Images de 10 à 18 (de gauche à droite, puis de haut en bas) (archives G.S.) Doc. 63









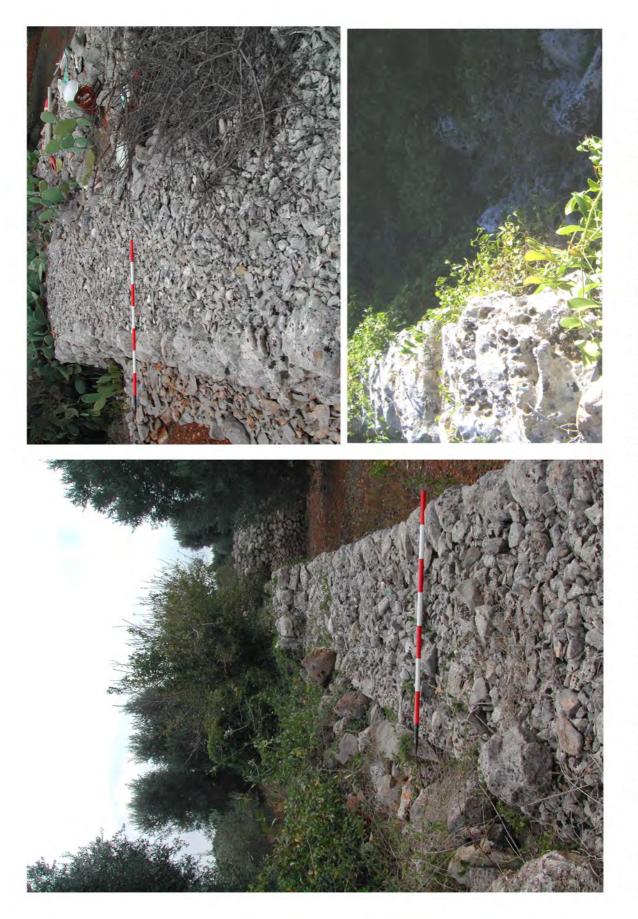




Le *paretone* de Sava: structure et appareillage, de l'extrémité nord à l'extrémité sud. Séquence de prises de vue. Images de 19 à 24 (de gauche à droite, puis de haut en bas) (archives G.S.) Doc. 63



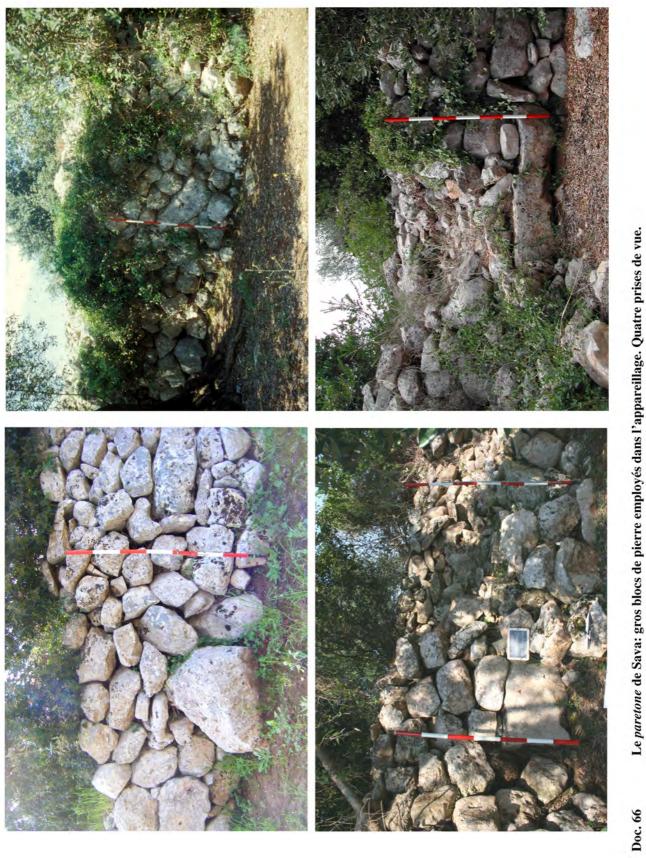
Le *paretone* de Sava: rentrants et saillants sur le versant oriental. Trois prises de vue. Images de 1 à 3 (de gauche à droite, puis de haut en bas) (archives G.S.)



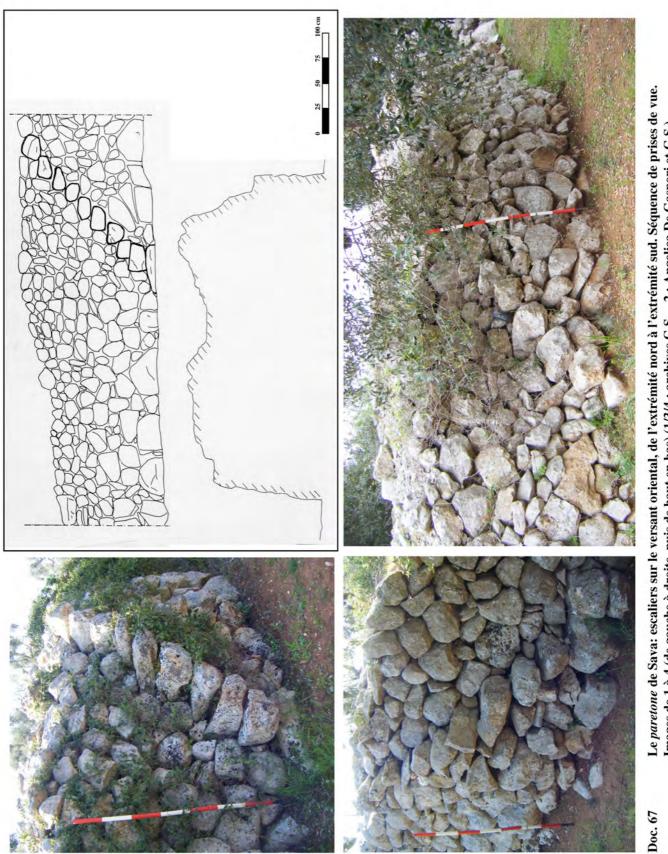
Le *paretone* de Sava: contre-murs et nouveaux parements, de l'extrémité nord à l'extrémité sud. Séquence de prises de vue. Images de 1 à 3 (de gauche à droite, puis de haut en bas) (archives G.S.) Doc. 65



Le *paretone* de Sava: contre-murs et nouveaux parements, de l'extrémité nord à l'extrémité sud. Séquence de prises de vue. Images de 4 à 7 (de gauche à droite, puis de haut en bas) (archives G.S.)



Le *paretone* de Sava: gros blocs de pierre employés dans l'appareillage. Quatre prises de vue. Images de 1 à 4 (de gauche à droite, puis de haut en bas) (archives G.S.)

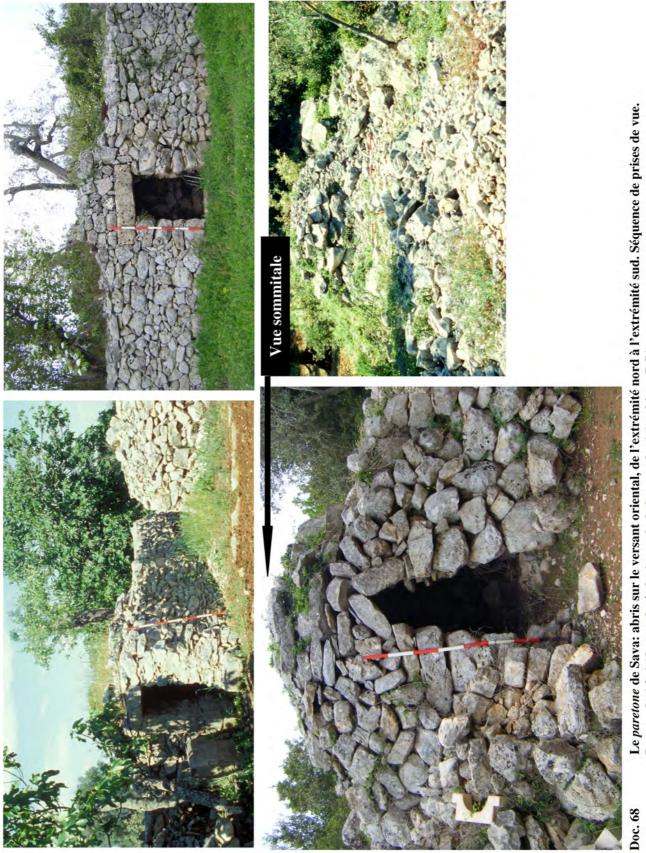


Le *paretone* de Sava: escaliers sur le versant oriental, de l'extrémité nord à l'extrémité sud. Séquence de prises de vue. Images de 1 à 4 (de gauche à droite, puis de haut en bas) (1/3/4 : archives G.S. 2 : Angelica De Gasperi et G.S.)



Le *paretone* de Sava: escaliers sur le versant oriental. Deux prises de vue. Images de 5 à 6 (de gauche à droite, puis de haut en bas) (archives G.S.) Escaliers constitué de marches volantes ou saillantes sur un mur en pierre sèche près de Lyon (Poleymieux-au-Mont-d'Or). Image 7 (de gauche à droite, puis de haut en bas) (archives G.S.)

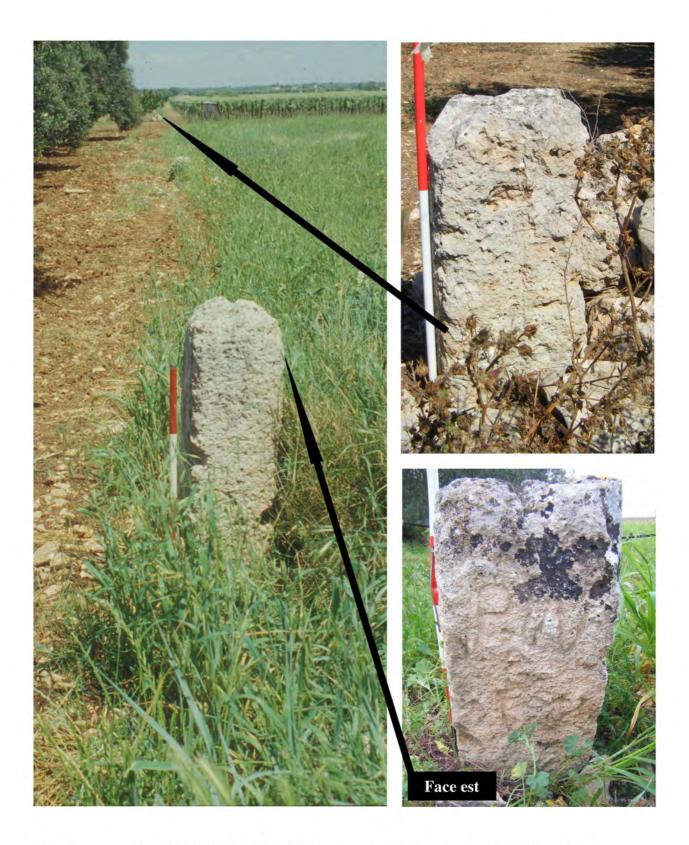




Le *paretone* de Sava: abris sur le versant oriental, de l'extrémité nord à l'extrémité sud. Séquence de prises de vue. Images de 1 à 4 (de gauche à droite, puis de haut en bas) (archives G.S.)



Le *paretone* de Sava: abris sur le versant oriental, de l'extrémité nord à l'extrémité sud. Séquence de prises de vue. Images de 5 à 7 (de gauche à droite, puis de haut en bas) (archives G.S.)



Doc. 69Deux bornes situées au nord du *paretone* de Sava, sur le prolongement de la limite
marquée par celui-ci.
Images de 1 à 3 (de gauche à droite, puis de haut en bas) (archives G.S.)

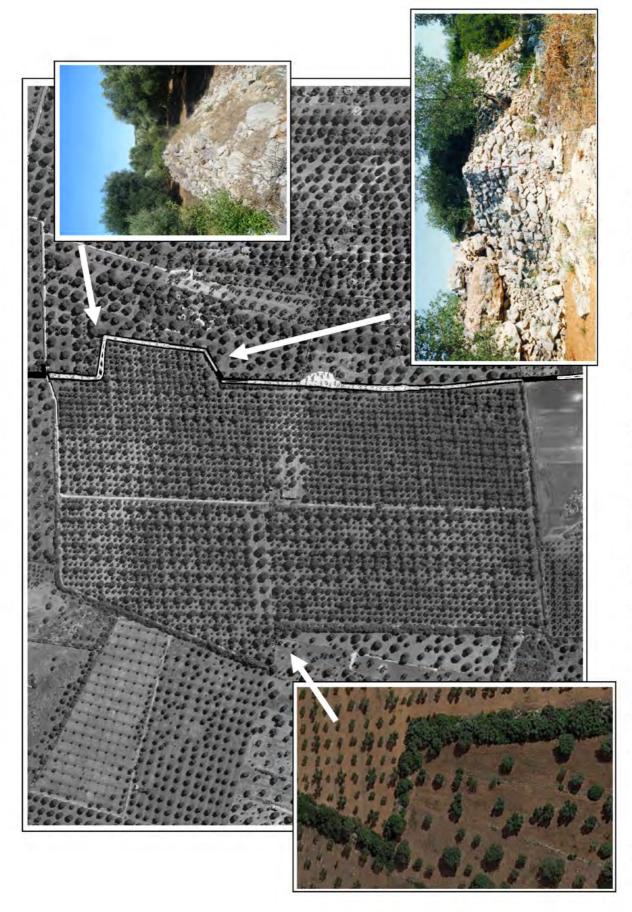


Borne adossée au parement oriental du *paretone* de Sava. Images de 4 à 5 (de gauche à droite, puis de haut en bas) (archives G.S.)





Doc. 69Bornes situées à proximité du paretone de Sava.Images de 6 à 8 (de gauche à droite, puis de haut en bas) (archives G.S.)6 – Borne située le long du parement occidental7/8 – Deux bornes situées de part et d'autre du paretone, à 25 m de distance de celui-ci



résultant du défonçage mécanique du substrat environnant (Données orthophotographiques: S.I.T. Regione Puglia – Vue aérienne oblique (gauche): Google Earth – Prospections, C.A.O. et prises de vue (droite) G.S.) Le paretone de Sava : anomalie dans l'orientation de son tracé et imposante accumulation de débris rocheux

Doc. 70

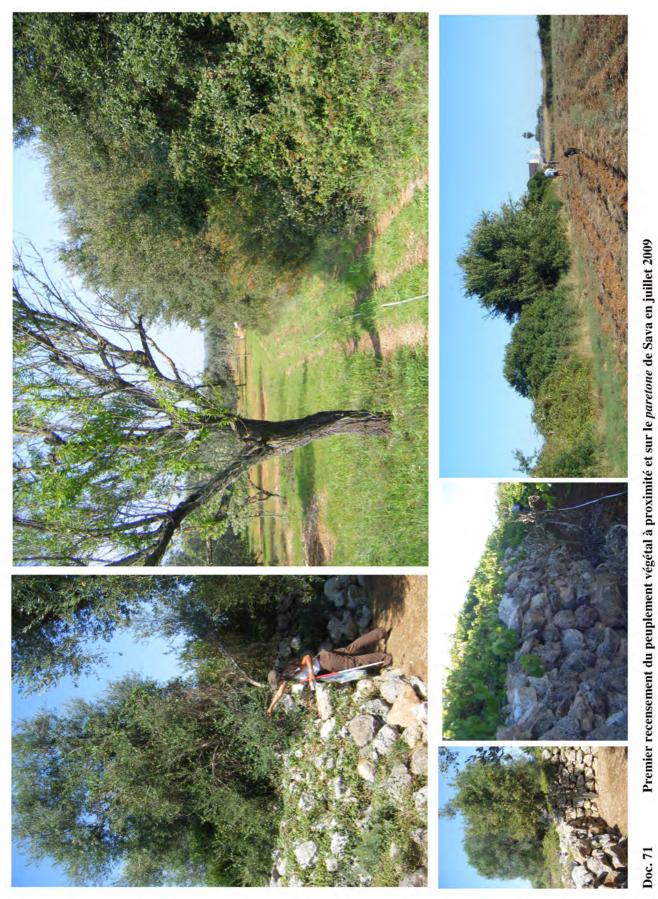
Doc. 71 à doc. 74 – Le recensement floristique



Premier recensement du peuplement végétal à proximité et sur le paretone de Sava en juillet 2009 Images de 1 à 4 (de gauche à droite, puis de haut en bas) (archives G.S.)



Premier recensement du peuplement végétal à proximité et sur le paretone de Sava en juillet 2009 Images de 5 à 8 (de gauche à droite, puis de haut en bas) (archives G.S.) Doc. 71



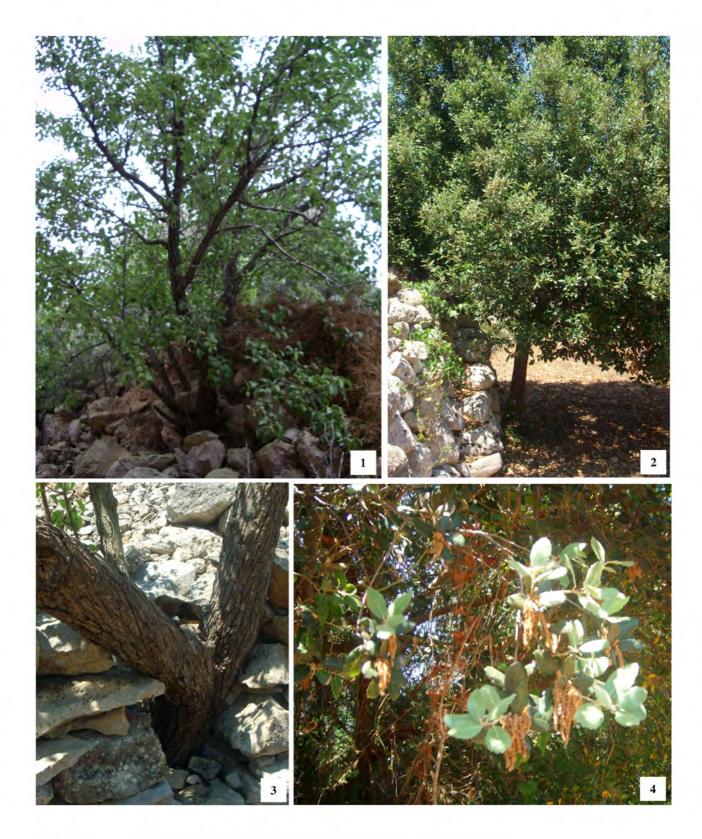
Images de 9 à 13 (de gauche à droite, puis de haut en bas) (archives G.S.)

Doc. 72 Tableau du relevé floristique effectué en 2010 sur les segments 2-3 du *paretone* de Sava (Anna Maria Grasso et G.S.)

Section et coté métrique	N° éch. prél.	Essences relevées sur versant EST	Section et cote métrique	N° éch. prél.	Essences relevées sur versant OUEST	Notes
Est – A 1029	1 2 3 4	SMILAX ASPERA L. DOMINANTE Smilax aspera L. Myrtus communis L. Quercus coccifera L. Erica sp.	Ouest – K 1029 m		= Versant est	Ce secteur a été déboisé, détruit pour être fouillé, puis rebâti en 2005. Il est en cours de reboisement,
Est – B 1041	5	Pistacia lentiscus L. au port arboré Asparagus acutifolius L.	Ouest – K 1041 m		= Versant est	
Est - C 1060			Ouest – K		= Versant est	Ce secteur a été déboisé, détruit pour être fouillé, puis rebâti en 2005. Il reste encore nu.
Est – D 1080- 1110	6 7 8 9 10 11	OLEA EUROPAEA L. DOMINANTE Olea europaea L., ensauvagé, h 5 m sur le mur Galium sp. Galium sp. Galium sp. Myrtus communis L. Phillyrea latifolia L., h 4 m sur le mur	Ouest – K 1100-1110 m		= Versant est	3 Galium L. collectés dans le deuxième rentrant, au nord de SCP 2009
Est – E 1123- 1150	12 13 14 15	QUERCUS sp. DOMINANTE associée à Pistacia sp. et Smilax aspera L. Quercus sp. Quercus coccifera L. Crataegus sp. Calicotome spinosa (L.) Link	Ouest – J 1123 m		= Versant est	
Est – F 1175		SMILAX ASPERA L. DOMINANTE	Ouest – J		= Versant est	À proximité d'un escalier
Est – G 1185		SMILAX ASPERA L. DOMINANTE associée à Myrtus communis L.	Ouest – J		= Versant est	Sur un rentrant irrégulier
Est – H 1205		<i>SMILAX ASPERA</i> L. DOMINANTE	Ouest – J		= Versant est	À proximité d'un escalier

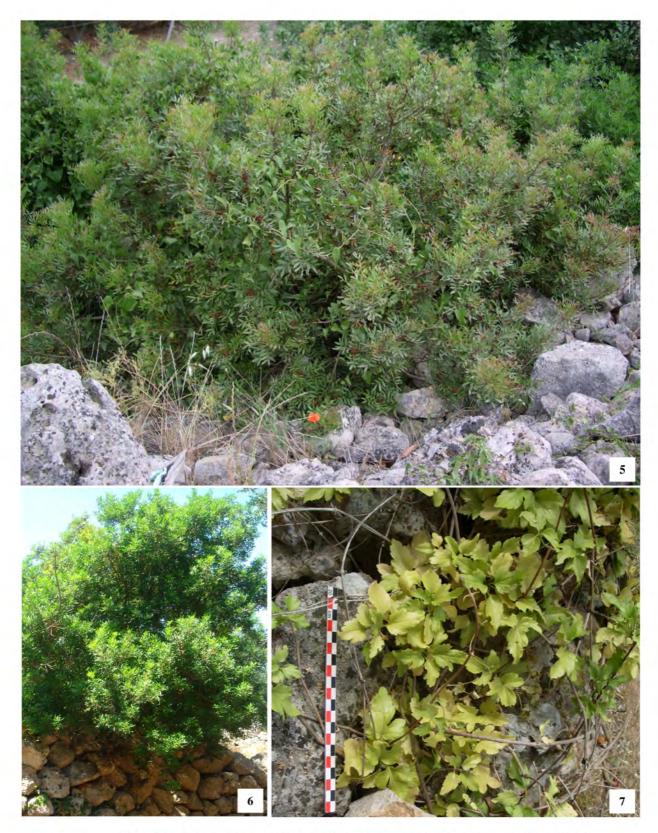
Section et cote métrique	N° éch. prél.	Essences relevées sur versant EST	Section et cote métrique	N ^o éch, prél,	Essences relevées sur versant OUEST	Notes
Est – I		Quercus coccifera L., h 5 m sur le mur, Smilax aspera L. Myrtus communis L.	Ouest – J		= Versant est	Tous les chênes recensés sont issus de brins de cépée
Est – J 1242	16	SMILAX ASPERA L. DOMINANTE en association, rares exemplaires de Erica sp., Rosa canina L., Rubus sp., Opuntia ficus-indica Mill., Pyrus communis L. Erica sp.	Ouest – J		= Versant est	À proximité de deux escaliers
Est – K	17	PISTACIA LENTISCUS L. DOMINANTE associée à Myrtus communis L., Smilax aspera L., Pistacia sp., Pistacia lentiscus L., h 1,5 m sur le mur	Ouest – J			
Est – L 1290		Pas de couverture végétale, à l'exception d'un oléastre isolé : h 1- 1,5 m	Ouest – J		Rien	À proximité d'une largeur minimum
Est – M 1330- 1335	18	Pistacia lentiscus L., Myrtus communis L., Quercus ilex L., particulièrement vieux	Ouest – J 1330 m		Pistacia lentiscus L., Myrtus communis L., Quercus sp.	
Est - N 1335- 1360		<i>SMILAX ASPERA</i> L. DOMINANTE	Quest – I 1330-1360 m		Rien	À proximité d'un rentrant
Est – O 1360		Individus isolés de <i>Quercus coccifera</i> L., h 4 m, sur le mur	Ouest – H 1360 m		Rien	
Est – P 1462- 1500	19	Pas de végétation, à l'exception de <i>Phillyrea</i> sp.	Ouest – G 1442-1470 m			Entre un alignement de trois bornes transversal au <i>paretone</i> et un abri englobé dans le parement oriental
Est – Q 1500	20	SMILAX ASPERA L. DOMINANTE associée à Ruscus aculeatus L.	Quest - P			
Est – Ř 1528- 1600		<i>PISTACIA</i> sp. et <i>QUERCUS</i> sp. DOMINANTES, en	Ouest – F 1528-1600 m			Quelques mètres au sud du raccord à un mur

Section et cote métrique	N° éch. prél.	Essences relevées sur versant EST	Section et cote métrique	N° éch, prél,	Essences relevées sur versant OUEST	Notes
	21 22 23 24	alternance En association: Myrtus communis L., Smilax aspera L., Olea europaea L. Parmi les chênes, l'on signale Quercus ilex L. et Quercus coccifera L., h 6 m sur un talus très modeste Phillyrea sp. Punica granatum L. Cydonia oblonga L. Punica granatum L.				orienté d'est en ouest, avec une borne inscrite
Est – S 1740		SMILAX ASPERA L. DOMINANTE associée à Ruscus aculeatus L., Rosa canina L., Rubus sp.	Ouest – E 1750 m		Rien	À proximité d'une interruption de la muraille
Est – T 1740- 1770		PISTACIA sp. et QUERCUS sp. DOMINANTES	Ouest – D 1750-1780 m		= Versant est	
Est - U 1770- 1800		Aucune couverture végétale				Segment récent? Utilisation de pierres plates
Est – V 1800- 1900	25	RUBUS sp. DOMINANTE. associée à Ruscus aculeatus L., Rosa canina L., Smilax aspera L. Prunus sp.	Ouest – C 1830-1870 m		= Versant est	
Est – Z 1900- 1950		Aucune couverture végétale	Ouest – B 1870-1920 m	26	Quercus sp., Olea europaea L., Pyrus communis L., Rubus sp. ? : h 2 m	
Est – Z		z	Ouest – A 1920-1950 m		RUBUS sp. DOMINANTE et touffue	Le développement des ronces est dû à un ensoleillement plus important ?



Doc. 73Relevé floristique sur le paretone de Sava (segments 2 et 3) en 2010
QUERCUS SP. (CHÊNE) DOMINANTE, particulièrement Quercus ilex L. (Chêne vert)

1/2/3/4 - Quercus ilex L. et Smilax aspera L. (Salsepareille)
1 : archives G.S. 2/3/4 : Anna Maria Grasso (Lab. Archeobotanica Lecce)



Relevé floristique sur le *paretone* de Sava (segments 2 et 3) en 2010 (archives G.S.) *PISTACIA* SP. (PISTACHIER) DOMINANTE

5 – Pistacia lentiscus L. (Pistachier lentisque). 6 – Pistacia sp.

7 - Crataeugus monogyna L. (Aubépine monogyne)



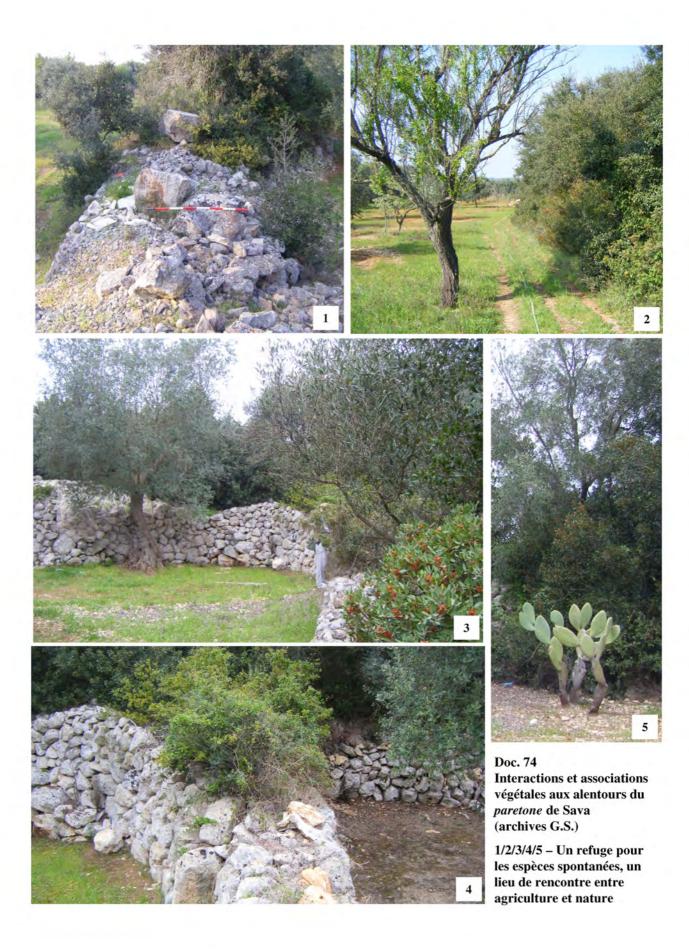
Doc. 73

Relevé floristique sur le *paretone* de Sava (segments 2 et 3) en 2010 OLEA EUROPAEA L. (OLIVIER) DOMINANTE

8 - Olea europaea L. ensauvagée. 9/10 - Olea europaea L. cultivée.
11 - Myrtus communis L. (Myrte). 12 - Phillyrea latifolia L. (Filaire à large feuille)
8/9/10/11 : archives G.S. 12 : Marchiori et al., Guida Botanica, p. 44, fig. 66



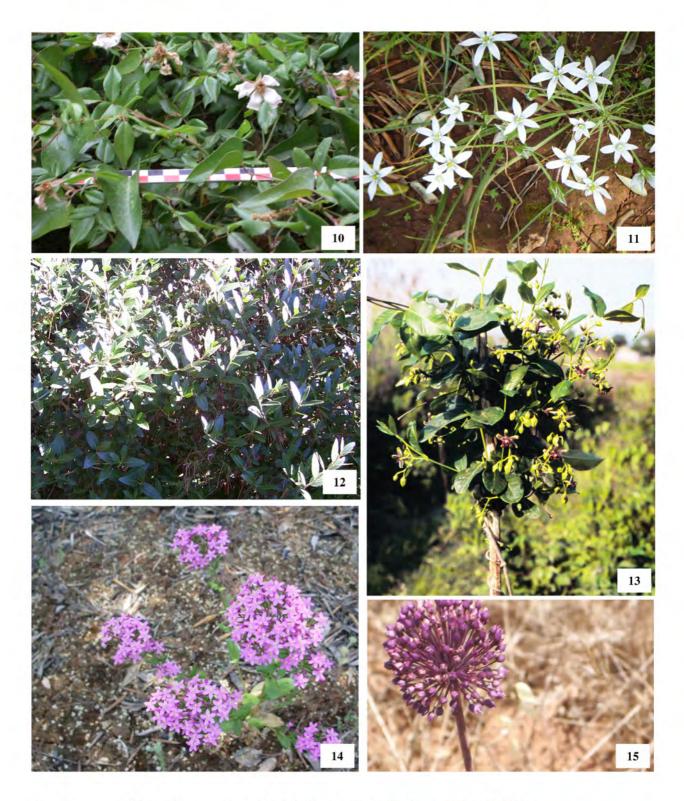
Doc. 73Relevé floristique sur le paretone de Sava (segments 2 et 3) en 2010
RUBUS SP. (RONCES) DOMINANTE13 - Rubus sp. et Smilax aspera L.14 - Ruscus aculeatus L. (Fragon faux houx).
15 - Prunus spinosa L. (Prunellier).16 - Pyrus communis L. (Poirier).
17 - Opuntia ficus-indica Mill. (Figuier de Barbarie)
13/16/17 : archives G.S.14/15 : Marchiori et al., Guida Botanica, p. 41, fig. 62, p. 146, fig. 262





Interactions et associations végétales aux alentours du paretone de Sava

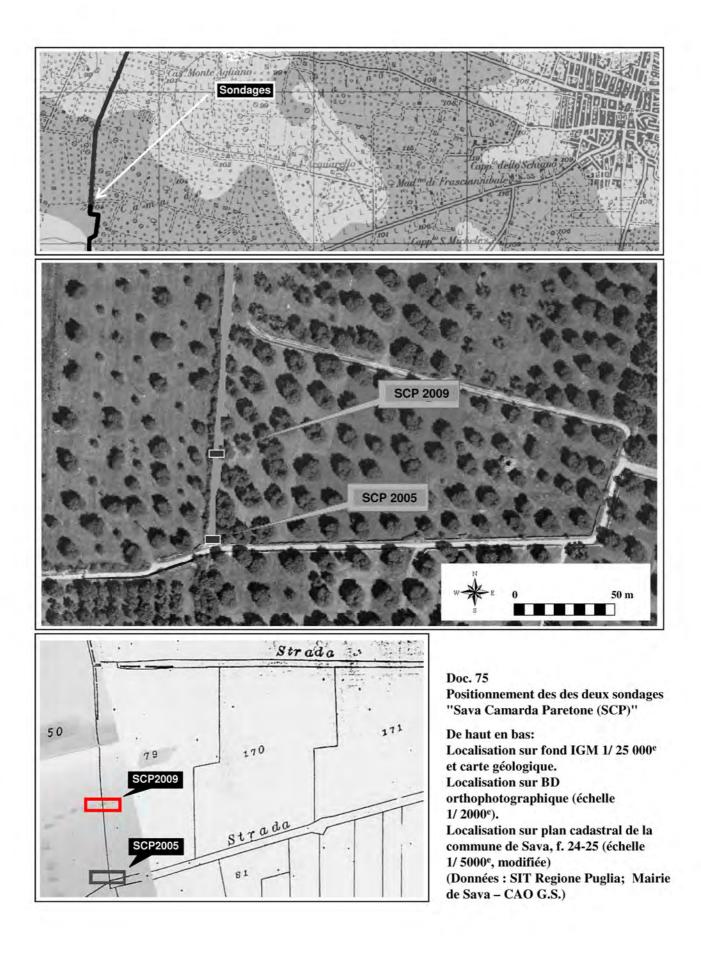
6/7 – Smilax aspera L. (Salsepareille). 8/9 – Erica sp. (bruyère)
6 : archives G.S. 7/8/9 : Anna Maria Grasso (Lab. Archeobotanica Lecce)

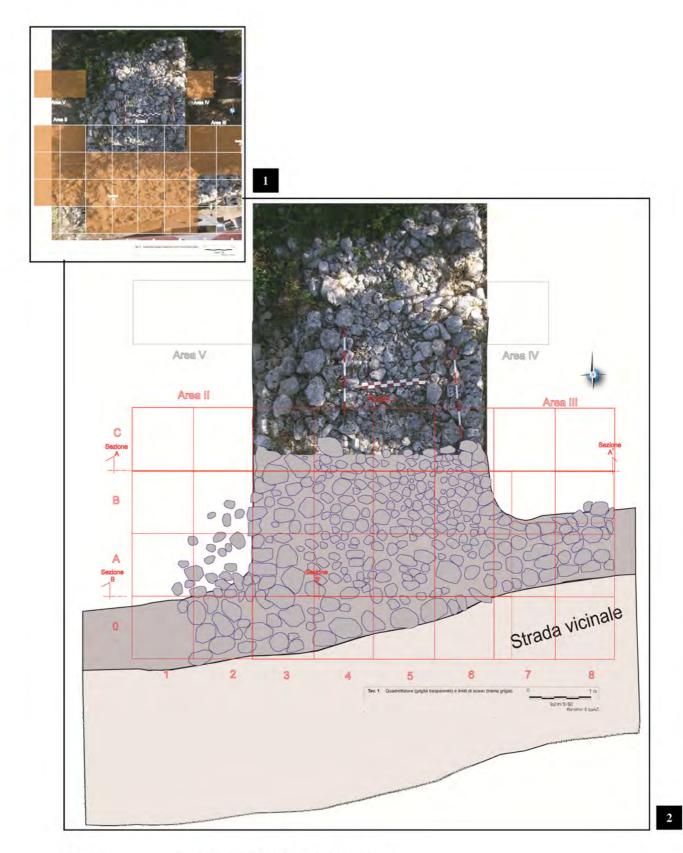


Interactions et associations végétales aux alentours du paretone de Sava

10 - Rosa sempervirens L. (Rosier toujours-vert). 11 - Ornithogalum L. (Ornithogale).
12 - Rhamnus alaternus L. (Nerprun alaterne). 13 - Periploca graeca L. (Périploque de Grèce). 14 - Centranthus macrosiphon Neck (Centranthe).
15 - Allium ampeloprasum L. (Poireau des vignes)
10/11/14/15 : archives G.S. 12 : Anna Maria Grasso (Lab. Archeobotanica Lecce)
13 : Marchiori et al., Guida Botanica, p. 33, fig. 48

Doc. 75 à doc. 96 – La fouille

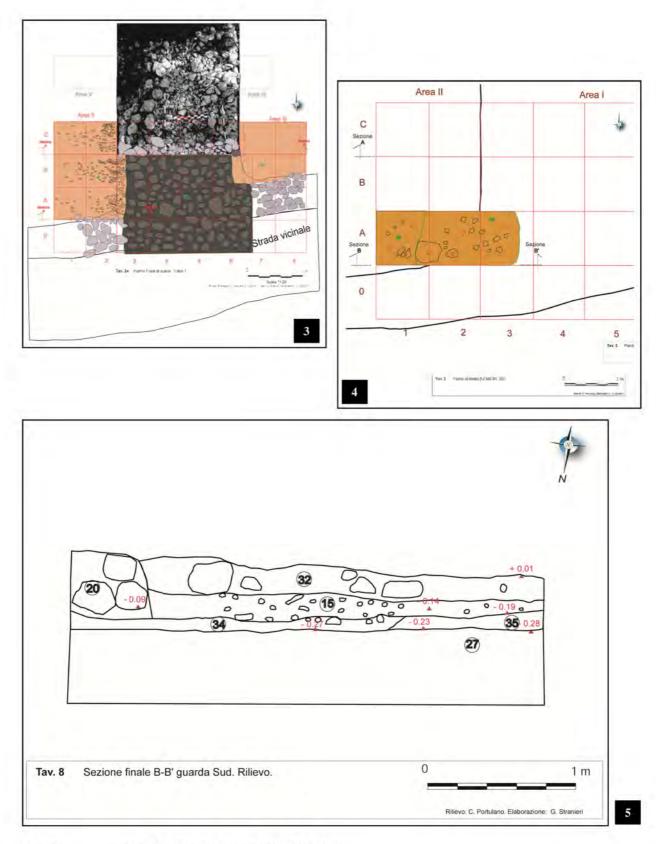






"Sava Camarda Paretone (SCP) 2005"

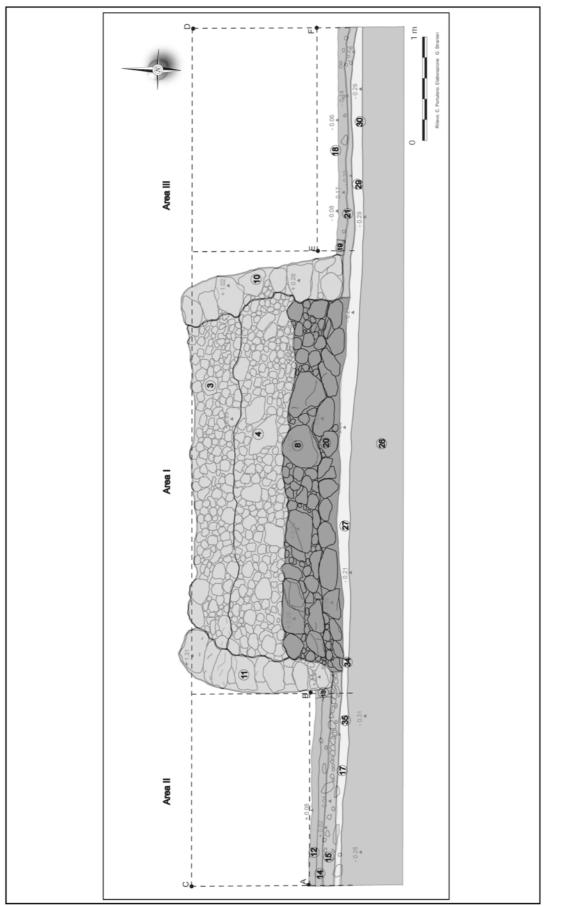
1/2 - Quadrillage et relevé en plan du sondage avant la fouille (DAO G.S.)



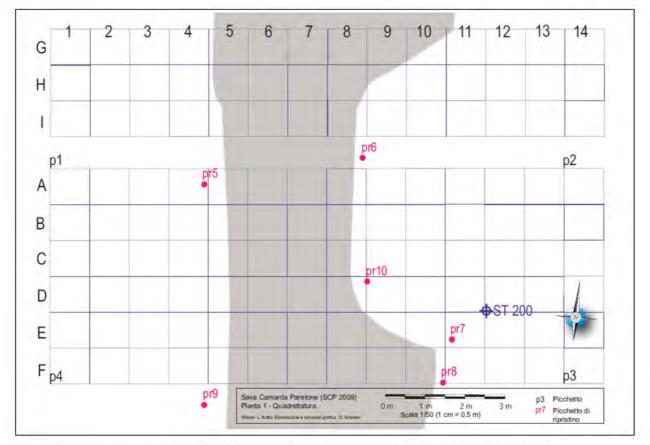
"Sava Camarda Paretone (SCP) 2005"

3 – Relevé en plan du sondage au sommet de l'US20 (Relevé : X. Margarit, C. Portulano, P. Caprino, L. Barat, G.S. – DAO G.S.)

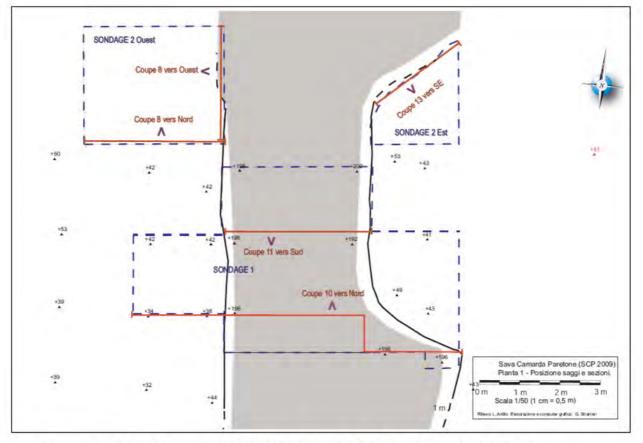
4/5 - Relevés en plan et en coupe des US34-35 (Relevé : C. Portulano - DAO G.S.)



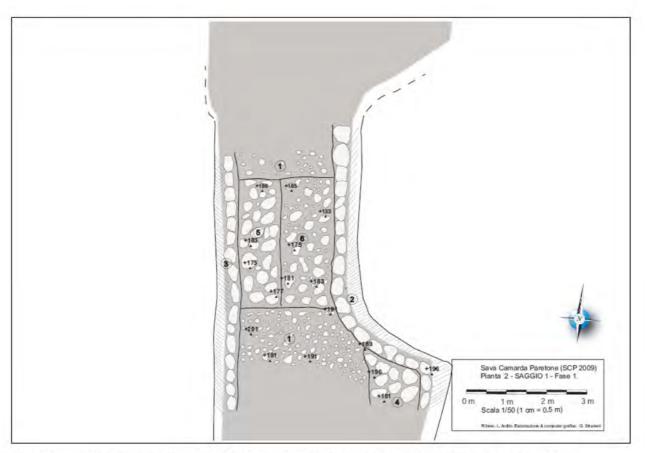




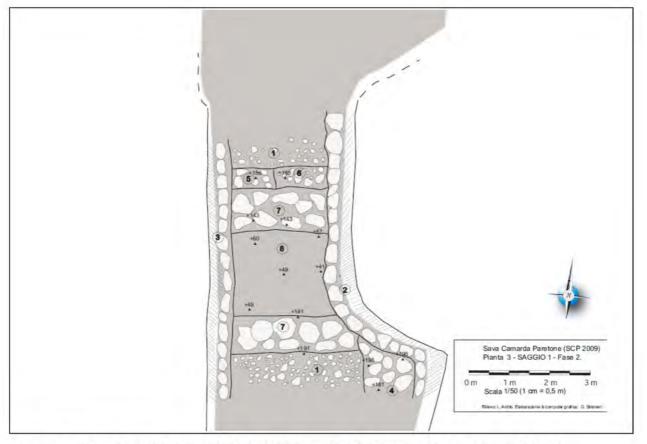
Doc. 78a "Sava Camarda Paretone (SCP) 2009". Quadrillage (Relevé : L. Ardito - DAO G.S.)



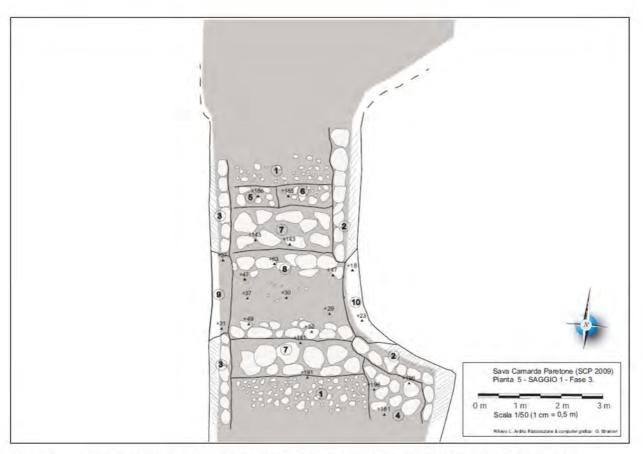
Doc. 78b "Sava Camarda Paretone (SCP) 2009". Relevé en plan des sondages avant la fouille (Relevé : L. Ardito – DAO G.S.)



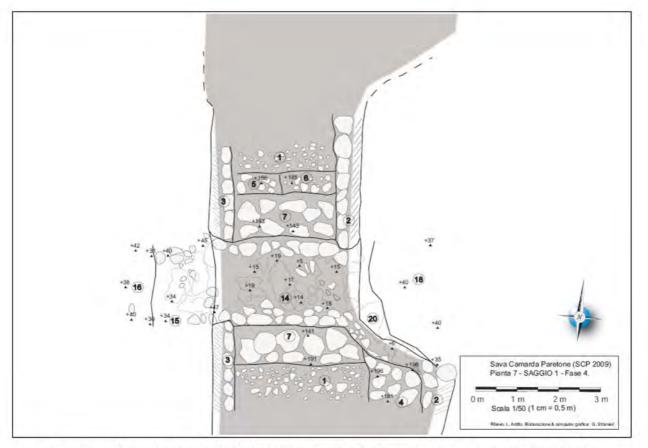
Doc. 78c "Sava Camarda Paretone (SCP) 2009". Relevé en plan du sondage 1 au sommet des US5-6 (Relevé : L. Ardito – DAO G.S.)



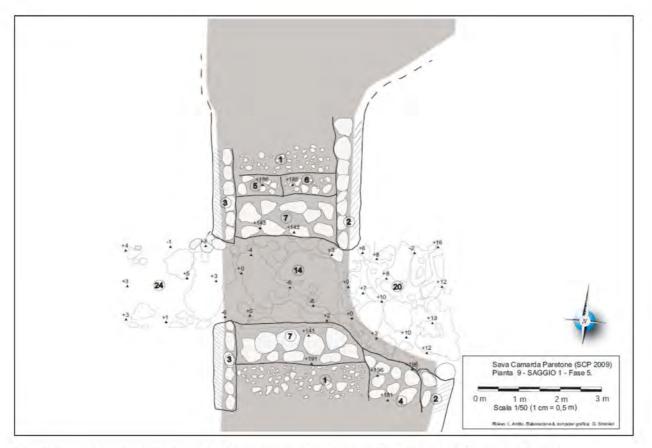
Doc. 78d "Sava Camarda Paretone (SCP) 2009". Relevé en plan du sondage 1 au sommet de l'US7 (Relevé L. Ardito – DAO G.S.)



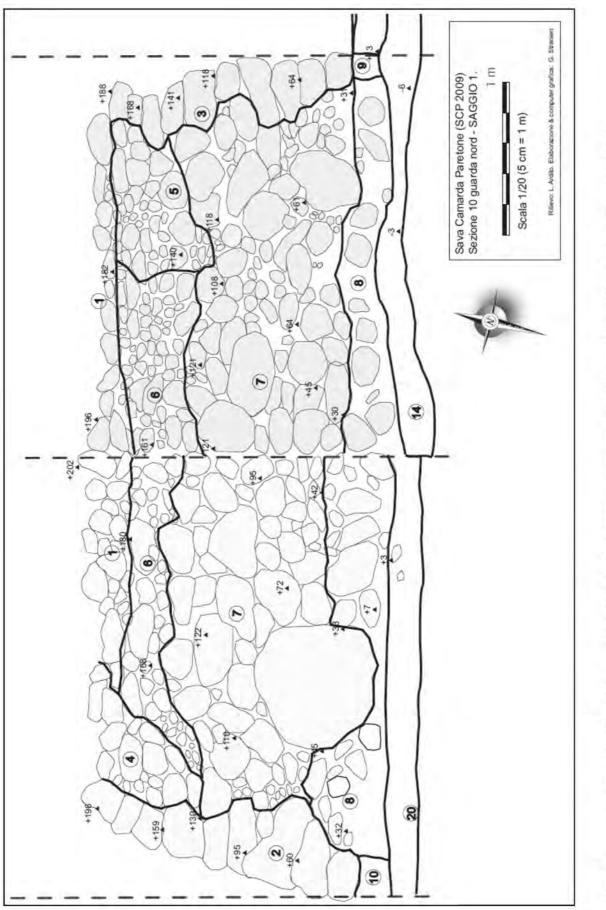
Doc. 78e "Sava Camarda Paretone (SCP) 2009". Relevé en plan du sondage 1 au sommet de l'US8 (Relevé : L. Ardito – DAO G.S.)



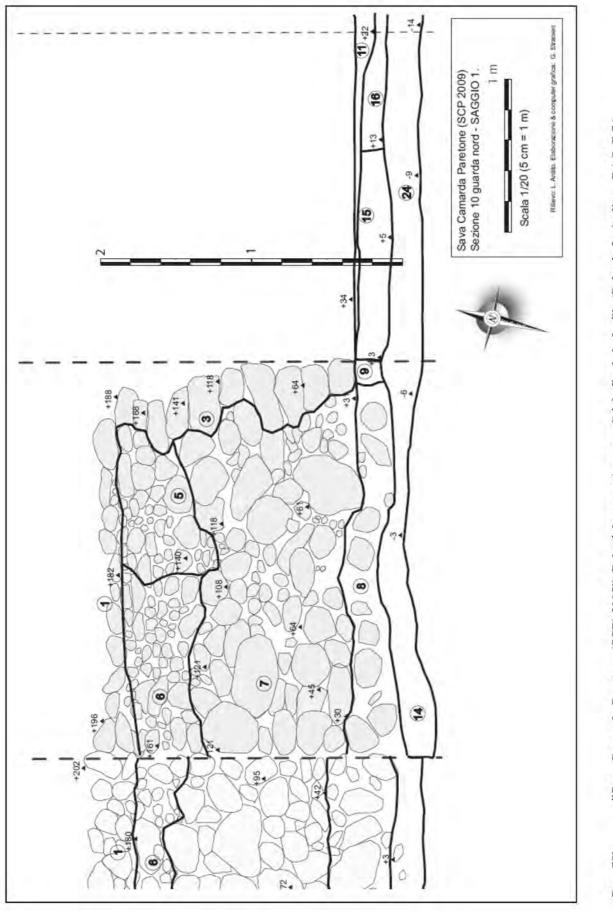
Doc. 78f "Sava Camarda Paretone (SCP) 2009". Relevé en plan du sondage 1 au sommet des US14-15-16-18 (Relevé : L. Ardito – DAO G.S.)



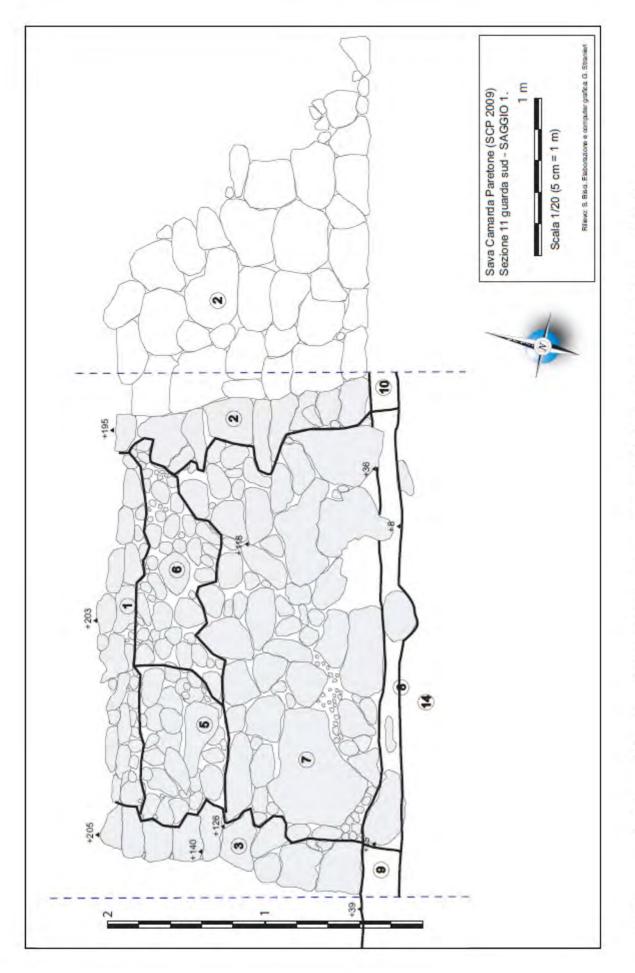
Doc. 78g "Sava Camarda Paretone (SCP) 2009". Relevé en plan du sondage 1 à la fin de la fouille (Relevé : L. Ardito – DAO G.S.)



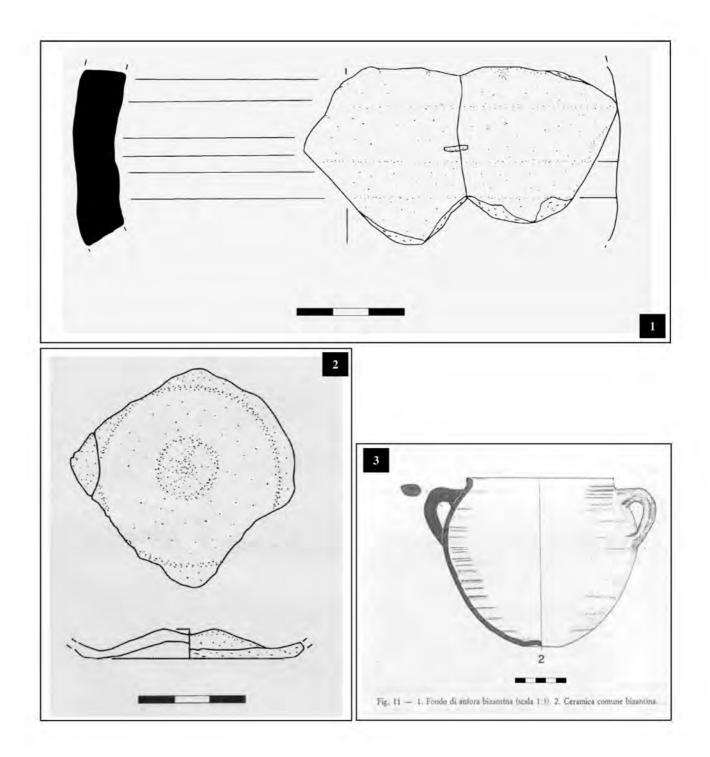






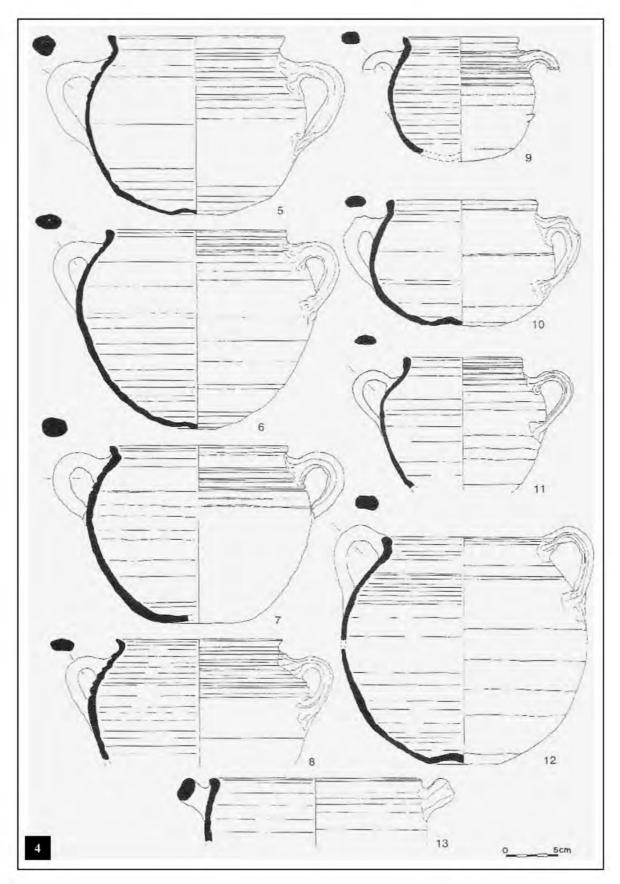






"Sava Camarda Paretone 2005". Artefacts diagnostiques

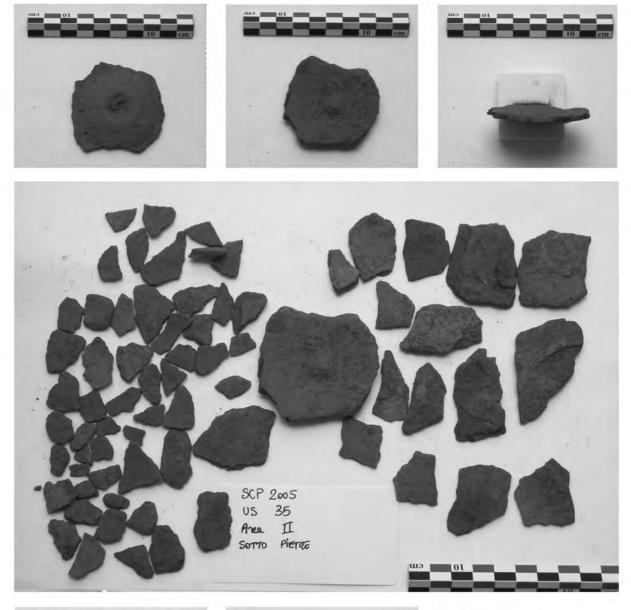
1 – Fragments d'amphore globulaire. Forme dérivée du type Late Roman Amphora 2
(VI^e-IX^e siècles) (US8-US20) (Détermination: Paul Arthur, Carlo De Mitri – Dessin : C. Portulano)
2 – Fragments de pot à cuire du type pentola Tipo Apigliano (VII^e-VIII^e siècles) (US35)
(Détermination: P. Arthur, M. Leo Imperiale, C. De Mitri, V. Melissano – Dessin: C. Portulano)
3 – Forme de pot à cuire identifiée à Otrante en 1992 (VII^e-VIII^e siècles)
(ARTHUR et al., Fornaci altomedievali ad Otranto, p. 116, fig. 11)





"Sava Camarda Paretone 2005". Artefacts diagnostiques

4 – Forme de pot à cuire identifiée à Otrante en 1992 (VII^e-X^e siècles) (LEO IMPERIALE, *Otranto*, p. 335, fig. 4)

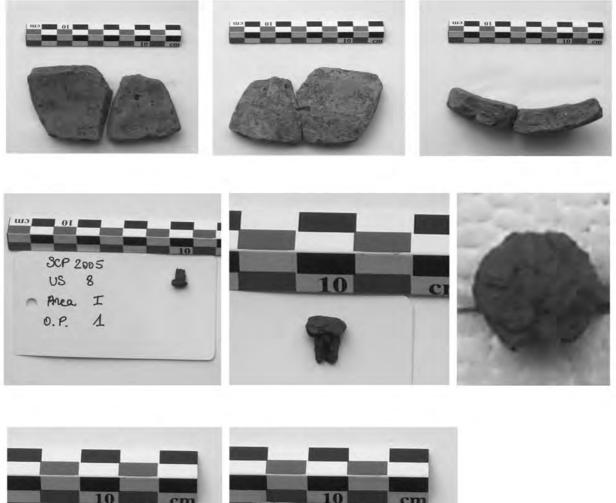


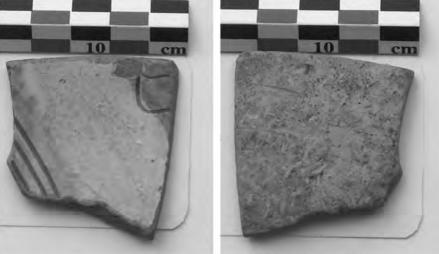




Doc. 82 "Sava Camarda Paretone 2005". Artefacts diagnostiques

Images de 1 à 6 (de gauche à droite, puis de haut en bas) (archives G.S.) Fragments de pot à cuire du type *pentola Tipo Apigliano* (VII^e-VIII^e siècles) (US35) (Détermination: P. Arthur, M. Leo Imperiale, C. De Mitri, V. Melissano)





"Sava Camarda Paretone 2005". Artefacts diagnostiques

Images de 7 à 14 (de gauche à droite, puis de haut en bas) (archives G.S.) 7/8/9 – Fragments d'amphore globulaire. Forme dérivée du type *Late Roman Amphora 2* (VI^e-IX^e siècles) (US8-US20) (Détermination: Paul Arthur, Carlo De Mitri) 10/11/12 – Tête de clou de maréchal-ferrant (XV^e-XVI^e siècles ?) (US8) (Détermination: J.-M. Poisson) 13/14 – Fragment de céramique *graffita policroma* (XVI^e siècle) (interface US15-US13-US11) (Détermination: G.S.)



Doc. 83 "Sava Camarda Paretone 2005". Images du chantier avant la fouille Images de 1 à 6 (de gauche à droite, puis de haut en bas) (archives G.S.)



Doc. 83 "Sava Camarda Paretone 2005". Images du chantier avant la fouille Image 7 (archives G.S.)



"Sava Camarda Paretone 2005". Images du chantier en cours de fouille Images de 1 à 4 (de gauche à droite, puis de haut en bas) (archives G.S.)



Doc. 84 "Sava Camarda Paretone 2005". Images du chantier en cours de fouille Images de 5 à 8 (de gauche à droite, puis de haut en bas) (archives G.S.)



Doc. 84 "Sava Camarda Paretone 2005". Images du chantier en cours de fouille Images 9-10 (de haut en bas) (archives G.S.)



Doc. 84 "Sava Camarda Paretone 2005". Images du chantier en cours de fouille Images de 11 à 15 (de gauche à droite, puis de haut en bas) (archives G.S.)



"Sava Camarda Paretone 2005". Images du chantier en cours de fouille Images de 16 à 19 (de gauche à droite, puis de haut en bas) (archives G.S.)



Doc. 84 "Sava Camarda Paretone 2005". Images du chantier en cours de fouille Images 20-21 (de haut en bas) (archives G.S.)



"Sava Camarda Paretone 2005". Images de la reconstruction du *paretone* Images de 1 à 3 (de gauche à droite, puis de haut en bas) (archives G.S.)



Doc. 85 "Sava Camarda Paretone 2005". Images de la reconstruction du *paretone* Images de 4 à 7 (de gauche à droite, puis de haut en bas) (archives G.S.)



Doc. 85 "Sava Camarda Paretone 2005". Images de la reconstruction du *paretone* Images de 8 à 10 (de gauche à droite, puis de haut en bas) (archives G.S.)



Doc. 86 "Sava Camarda Paretone 2009". Images du chantier en cours de fouille Images de 1 à 6 (de gauche à droite, puis de haut en bas) (archives G.S.)



"Sava Camarda Paretone 2009". Images du chantier en cours de fouille Images de 7 à 9 (de gauche à droite, puis de haut en bas) (archives G.S.)



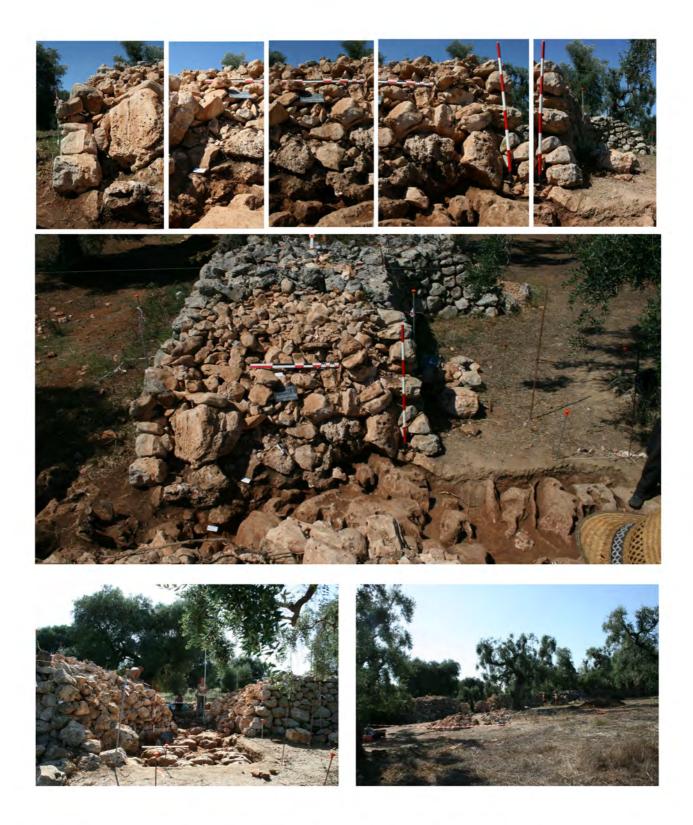
5 "Sava Camarda Paretone 2009". Images du chantier en cours de fouille Images de 10 à 12 (de gauche à droite, puis de haut en bas) (archives G.S.)



"Sava Camarda Paretone 2009". Images du chantier en cours de fouille Images de 13 à 14 (de gauche à droite, puis de haut en bas) (archives G.S.)



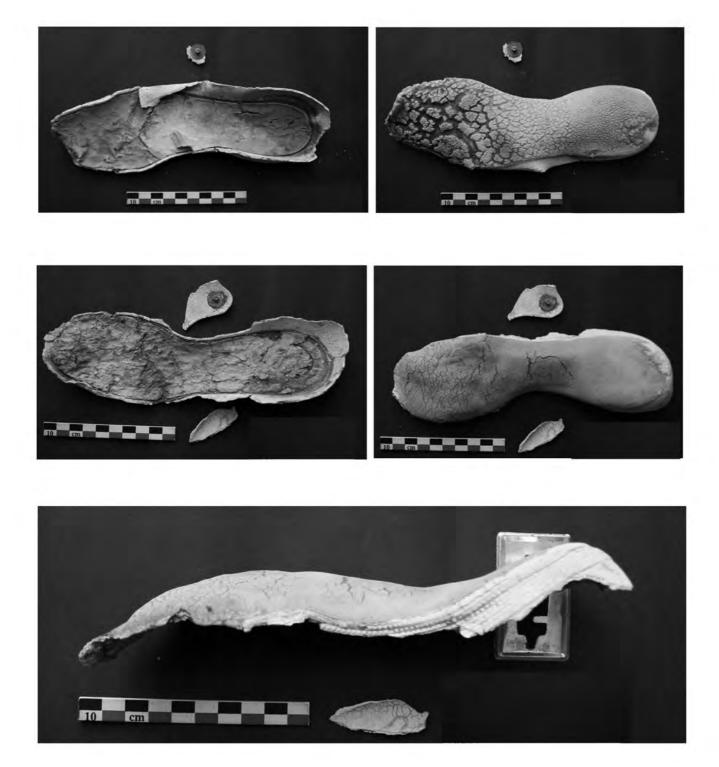
"Sava Camarda Paretone 2009". Images du chantier en cours de fouille Images de 15 à 24 (de gauche à droite, puis de haut en bas) (archives G.S.)



"Sava Camarda Paretone 2009". Images du chantier en cours de fouille Images de 25 à 32 (de gauche à droite, puis de haut en bas) (archives G.S.)

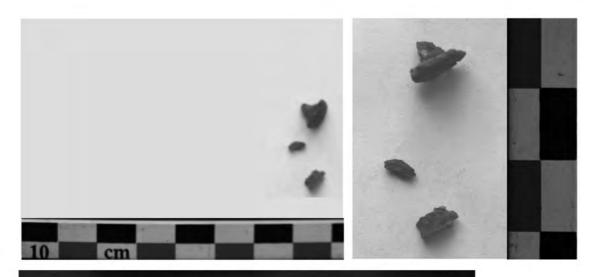


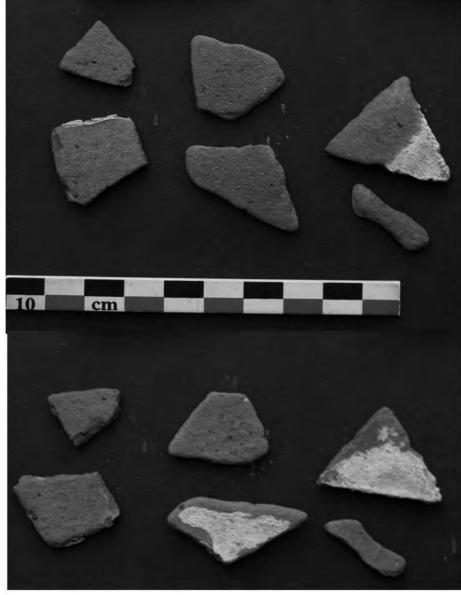
Doc. 87 "Sava Camarda Paretone 2009". Images de la reconstruction du *paretone* (archives G.S.)



"Sava Camarda Paretone 2009". Un échantillon des artefacts collectés en fouille

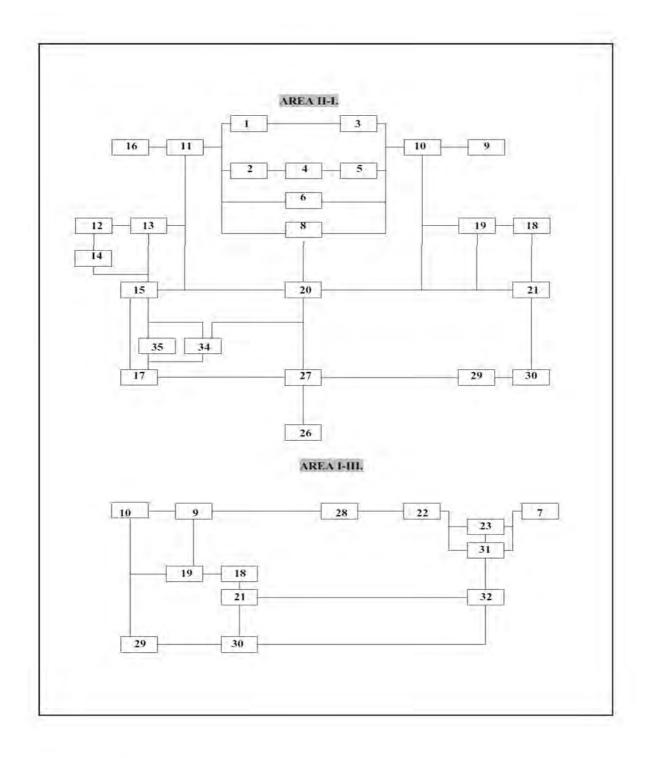
Images de 1 à 5 (de gauche à droite, puis de haut en bas) (archives G.S.) 1/2/3/4/5 – Semelles droite et gauche de chaussures de sport « Bowerman » (1970-1990 env.) (US2-US7) (Détermination: G.S.)



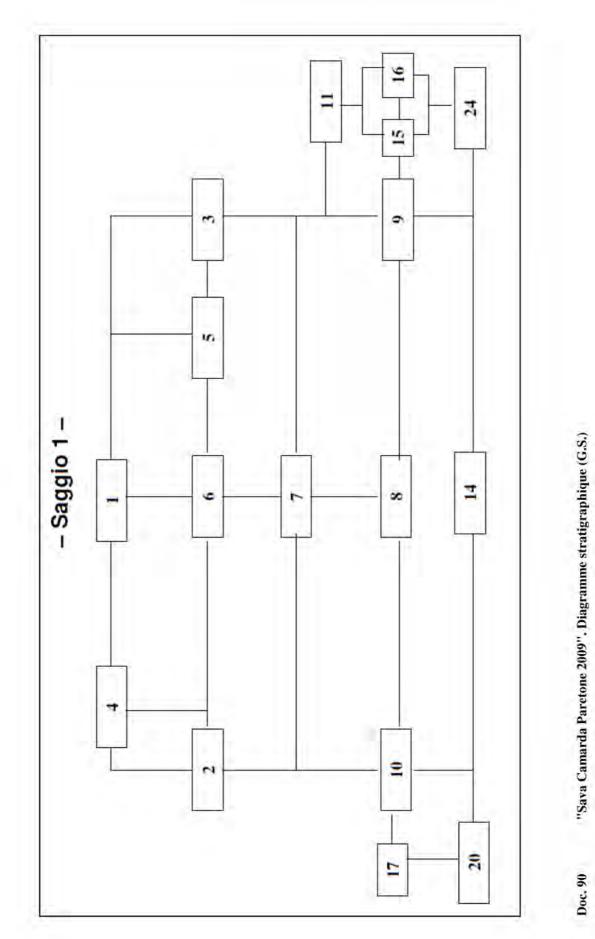


Doc. 88 ''Sava Camarda Paretone 2009''. Un échantillon des artefacts collectés en fouille

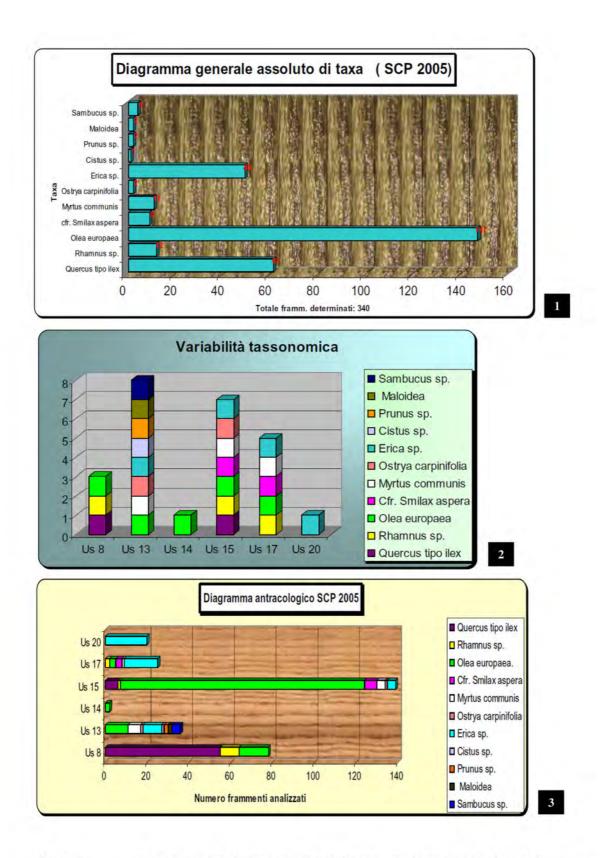
Images de 6 à 8 (de gauche à droite, puis de haut en bas) (archives G.S.) 6/7 – Tête de clou de maréchal-ferrant (XV^e-XVI^e siècle ?) (US20) (Détermination: J.-M. Poisson) 8 – Fragments de céramique du Bas-Empire de provenance africaine (?)



"Sava Camarda Paretone 2005". Diagramme stratigraphique (G.S.)

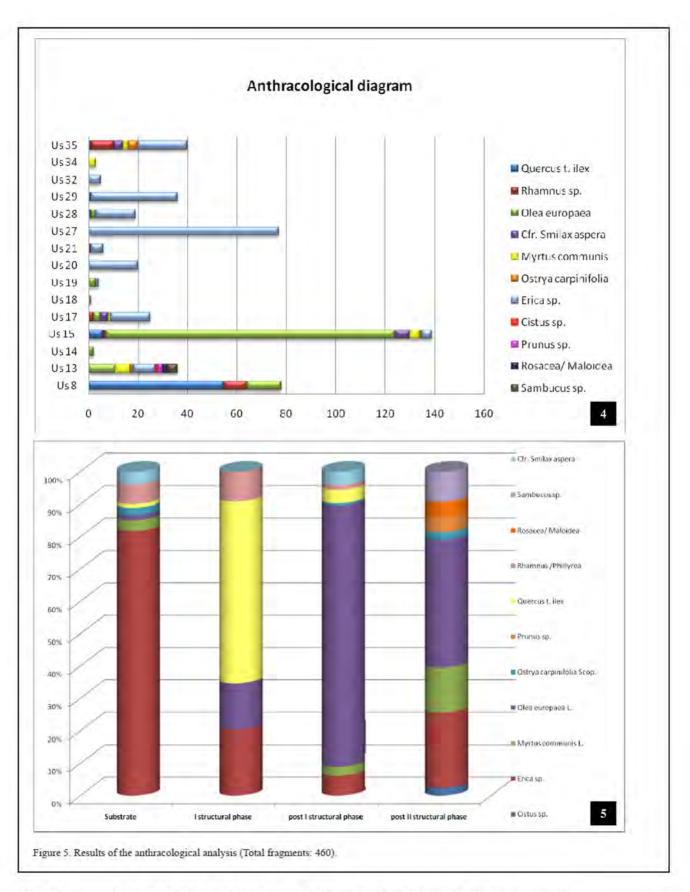






"Sava Camarda Paretone 2005". Détermination taxinomique des anthracorestes 1/2/3 – Extraits du rapport préliminaire établi par Anna Maria Grasso

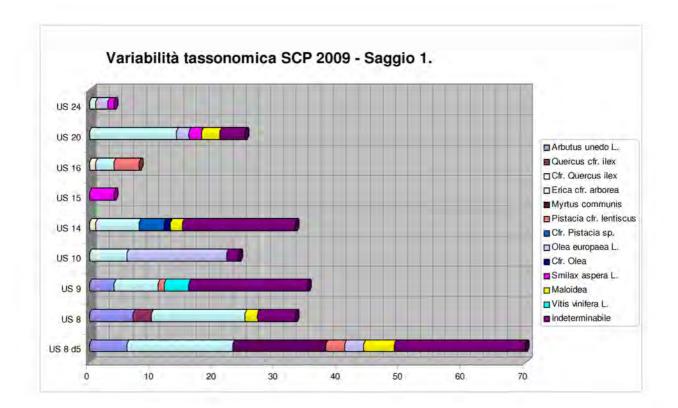
(Lab. Archeobotanica Lecce, 2007)

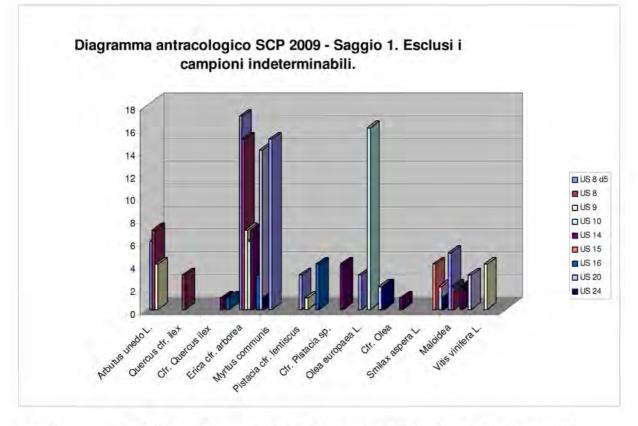


"Sava Camarda Paretone 2005". Détermination taxinomique des anthracorestes

4 - Diagramme anthracologique définitif (Anna Maria Grasso, Lab. Archeobotanica Lecce, 2010)

5 – Diagramme anthracologique définitif (Grasso, Fiorentino, Stranieri, *Brick in the Wall*, fig. 5)







"Sava Camarda Paretone 2009". Détermination taxinomique des anthracorestes (Étude : Anna Maria Grasso – DAO : G.S.)





Dipartimento di Ingegneria dell'Innovazione

Codice	Materiale	Codice CeDaD	Provenienza
SCP 2005 - Area, I, US 15 quadr. A1-A2	Carbone	LTL924A	Sava
SCP 2005 - Area I, Us 8, Quadr. B4	Carbone	LTL925A	Sava

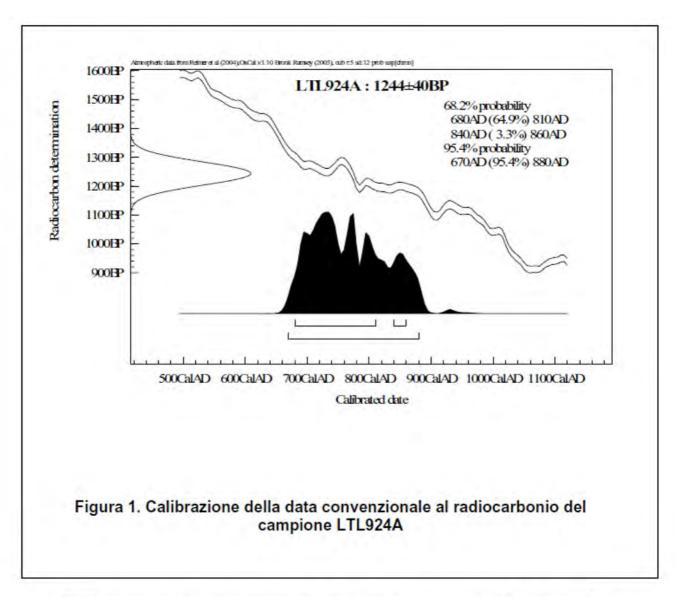
TABELLA 1. ELENCO DEL MATERIALE ANALIZZATO E RELATIVO CODICE IDENTIFICATIVO.

Campione	Radiocarbon Age (BP)(*)	δ ¹³ C (‰)	Note
LTL924A	1244 ± 40	-37.2 ± 0.3	
LTL925A	125. 79 ± 0.67 pMC	-23.1 ± 0.3	Campione successivo al 1950 AD

TABELLA 2. VALORE MISURATO DELLA RADIOCARBON AGE.

Doc. 93

"Sava Camarda Paretone 2005". Datations 14C sur anthracorestes (Extraits du rapport établi par Lucio Calcagnile et Gianluca Quarta, CEntro di DAtazione e Diagnostica – CEDAD, Università del Salento, 2006)



Campione	Data Calibrata	Probabilità
SCP 2005 - Area, I, US 15 quadr. A1-A2	670 -880 cal AD	95.4 %

TABELLA 3. RIEPILOGO DELLA DATA AL RADIOCARBONIO CALIBRATA PER IL CAMPIONE LTL924A

Doc. 93 "Sava Camarda Paretone 2005". Datations 14C sur anthracorestes (Extraits du rapport établi par Lucio Calcagnile et Gianluca Quarta, CEntro di DAtazione e Diagnostica – CEDAD, Università del Salento, 2006)





Dipartimento di Ingegneria dell'Innovazione

Codice	Codice CeDaD	Provenienza
CAMP1 SCP 09	LTL5259A	
CAMP2	LTL5260A	
CAMP3	LTL5261A	11.
CAMP4	LTL5262A	1

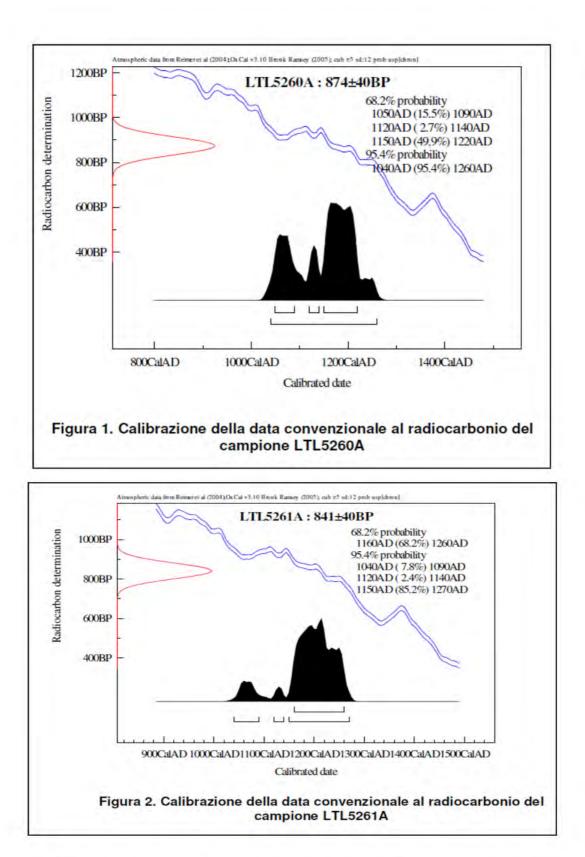
TABELLA 1. ELENCO DEL MATERIALE ANALIZZATO E RELATIVO CODICE IDENTIFICATIVO.

Campione	Radiocarbon Age (BP)(*)	δ ¹³ C (‰)	Note
LTL5259A	126.64 ± 0.64 pMC	-25.9 ± 0.4	Campione successivo al 1950 dC
LTL5260A	874 ± 40	-25.0 ± 0.3	
LTL5261A	841 ± 40	-24.5 ± 0.3	
LTL5262A	1556 ± 45	-24.8 ± 0.5	

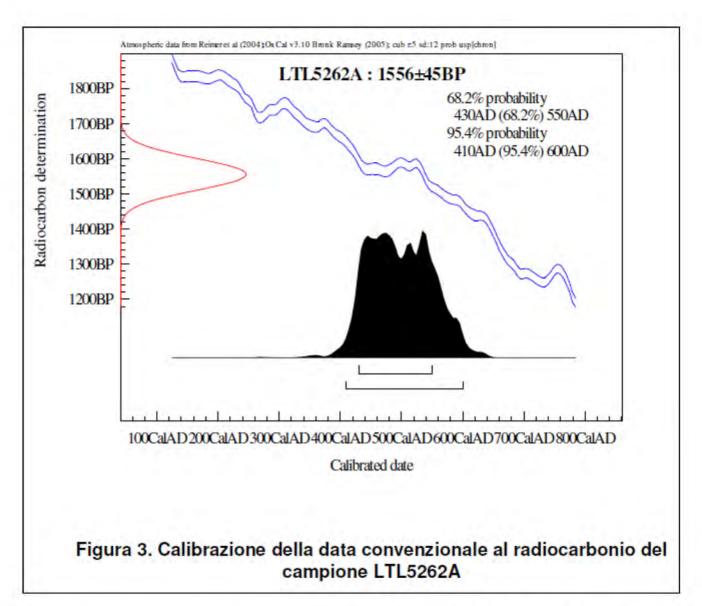
TABELLA 2. VALORE MISURATO DELLA RADIOCARBON AGE.

Doc. 94

"Sava Camarda Paretone 2009". Datations 14C sur anthracorestes (Extraits du rapport établi par Lucio Calcagnile et Gianluca Quarta, CEntro di DAtazione e Diagnostica – CEDAD, Università del Salento, 2010)



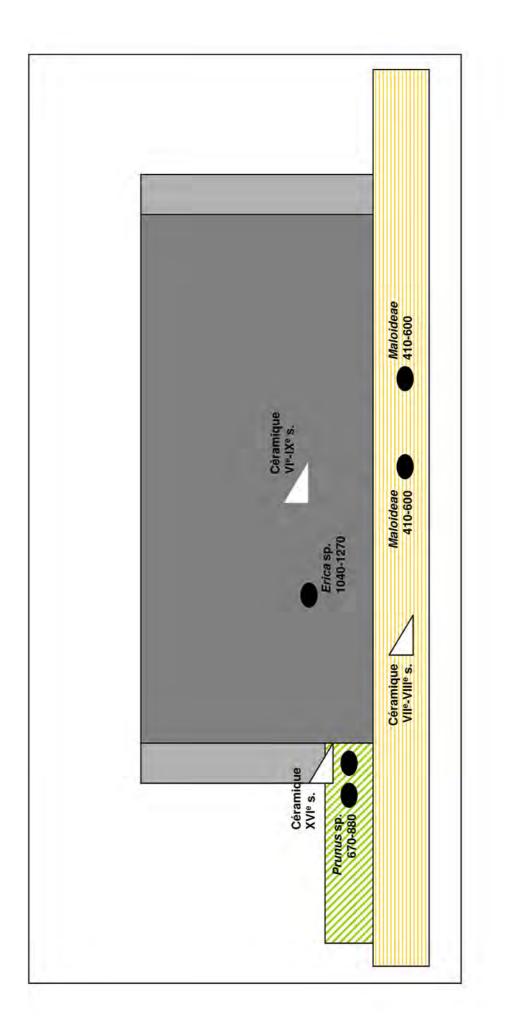
Doc. 94 "Sava Camarda Paretone 2009". Datations 14C sur anthracorestes (Extraits du rapport établi par Lucio Calcagnile et Gianluca Quarta, CEntro di DAtazione e Diagnostica – CEDAD, Università del Salento, 2010)



CODICE CEDAD	CAMPIONE	DATAZIONE CALIBRATA (LIVELLO DI CONFIDENZA 20
LTL5259A	CAMP1 SCP 09	Successivo al 1950 dC
LTL5260A	CAMP2	1040AD (95.4%) 1260AD
LTL5261A		1040AD (7.8%) 1090AD
	CAMP3	1120AD (2.4%) 1140AD
		1150AD (85.2%) 1270AD
LTL5262A	CAMP4	410AD (95.4%) 600AD

TABELLA 3. Riepilogo delle datazioni calibrate per i campioni.

Doc. 94"Sava Camarda Paretone 2009". Datations 14C sur anthracorestes
(Extraits du rapport établi par Lucio Calcagnile et Gianluca Quarta,
CEntro di DAtazione e Diagnostica – CEDAD, Università del Salento, 2010)



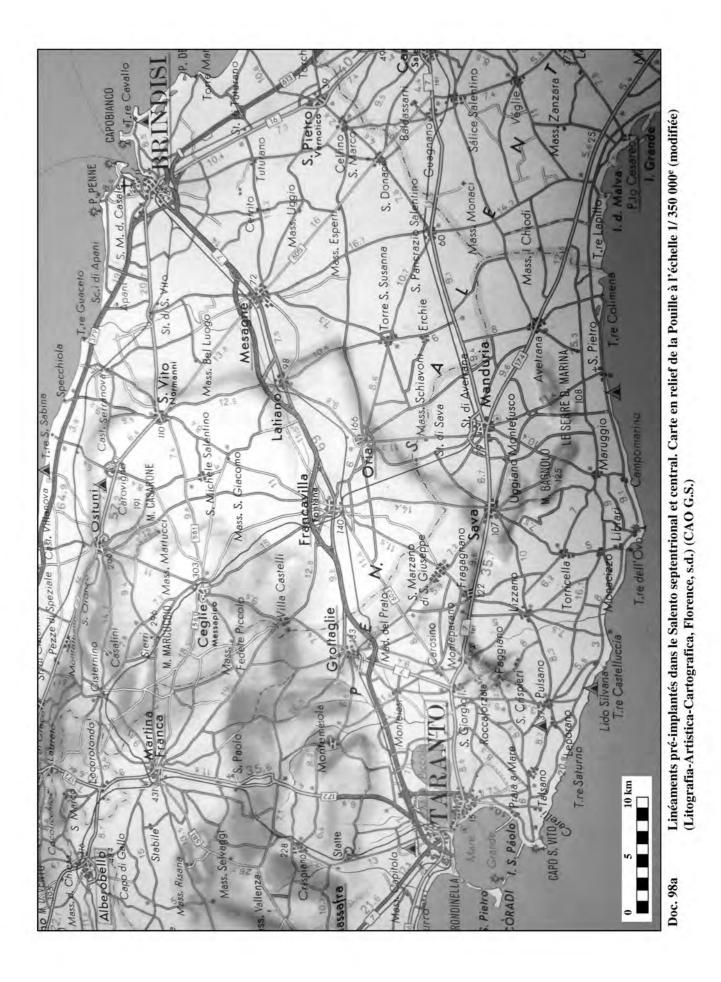
Doc. 95 Un schéma diachronique cumulatif du paretone de Sava (G.S.)



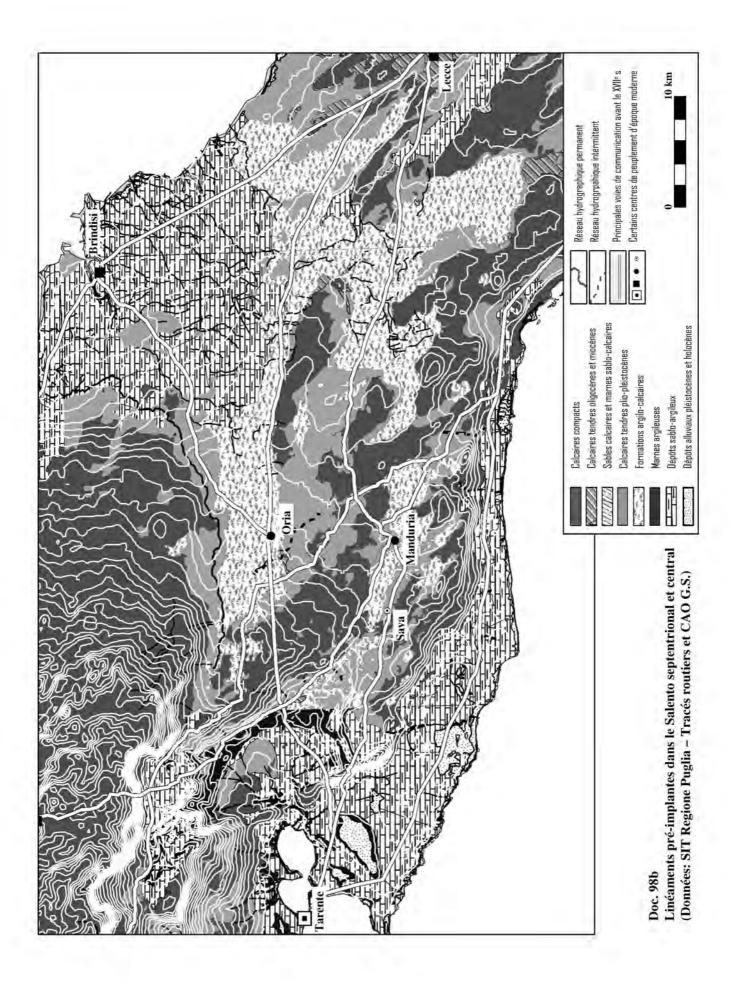
Du tamisage au paysage : le peuplement végétal à proximité du *paretone* au fil du temps (Grasso, Fiorentino, Stranieri, *The dry stone wall* – Réélaboration G.S.)

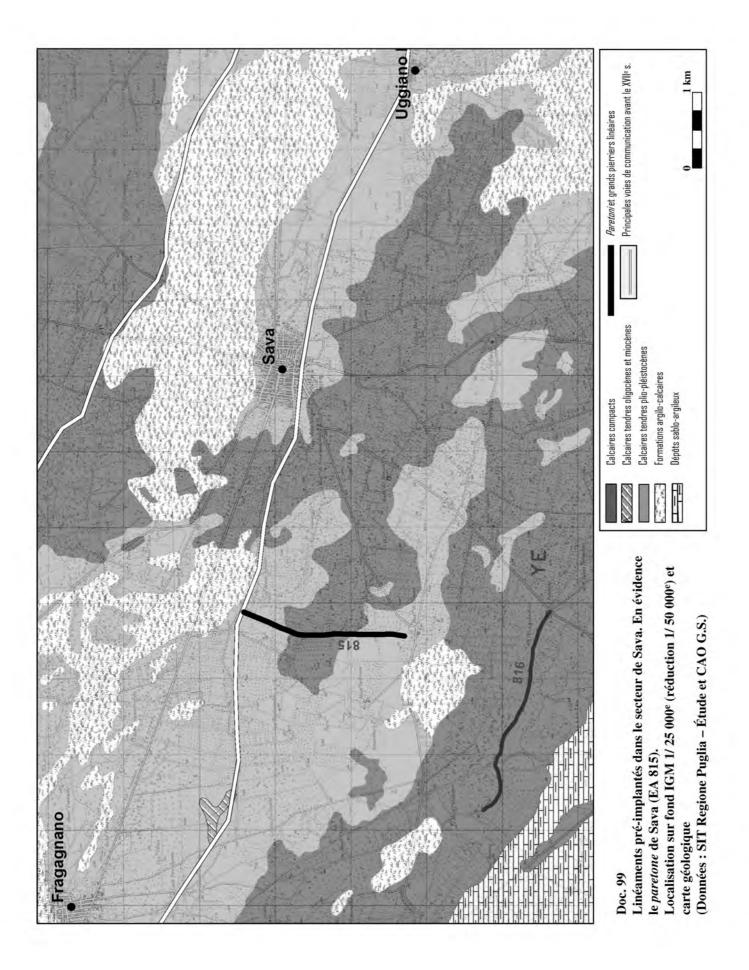
Dossier 5. Doc. 97 à doc. 128 – FORMES DU PAYSAGE ET ORGANISATION DE L'ESPACE AU SUD D'ORIA

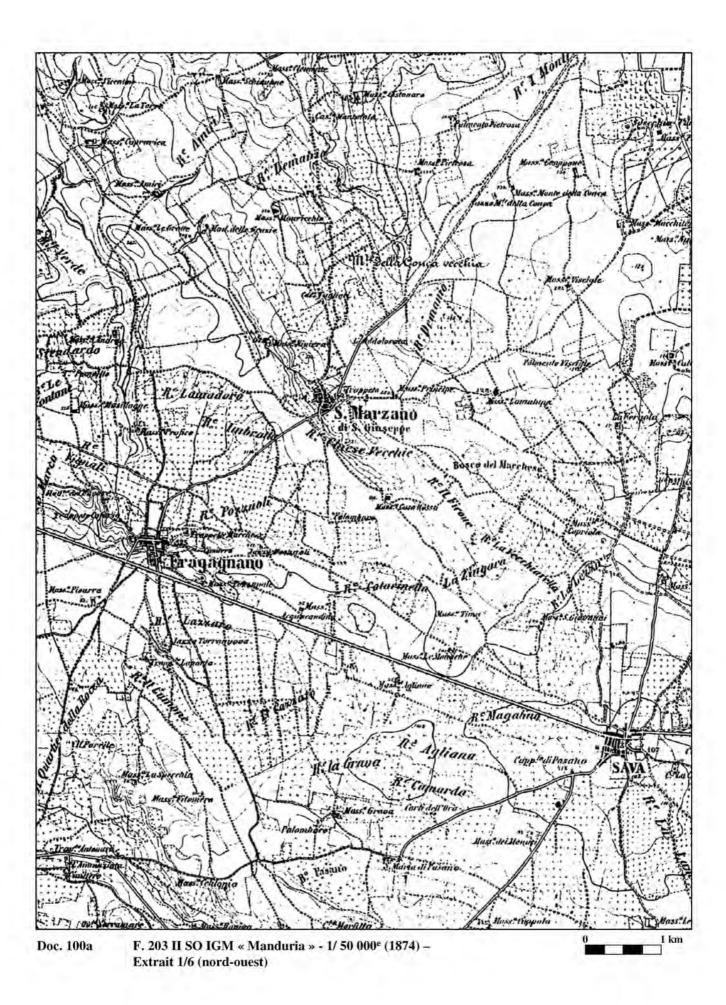


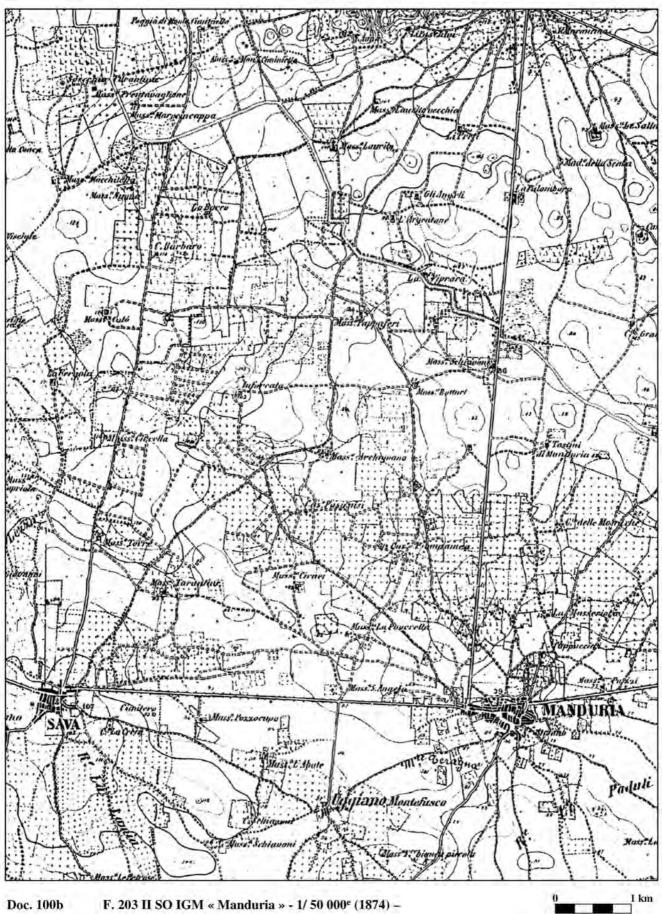




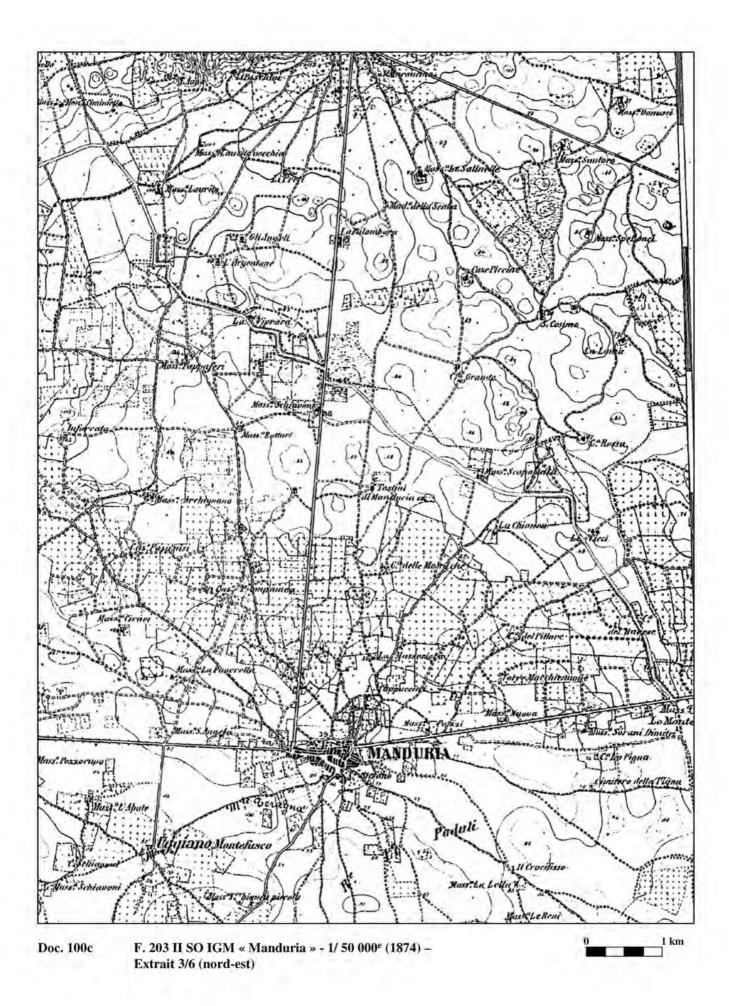


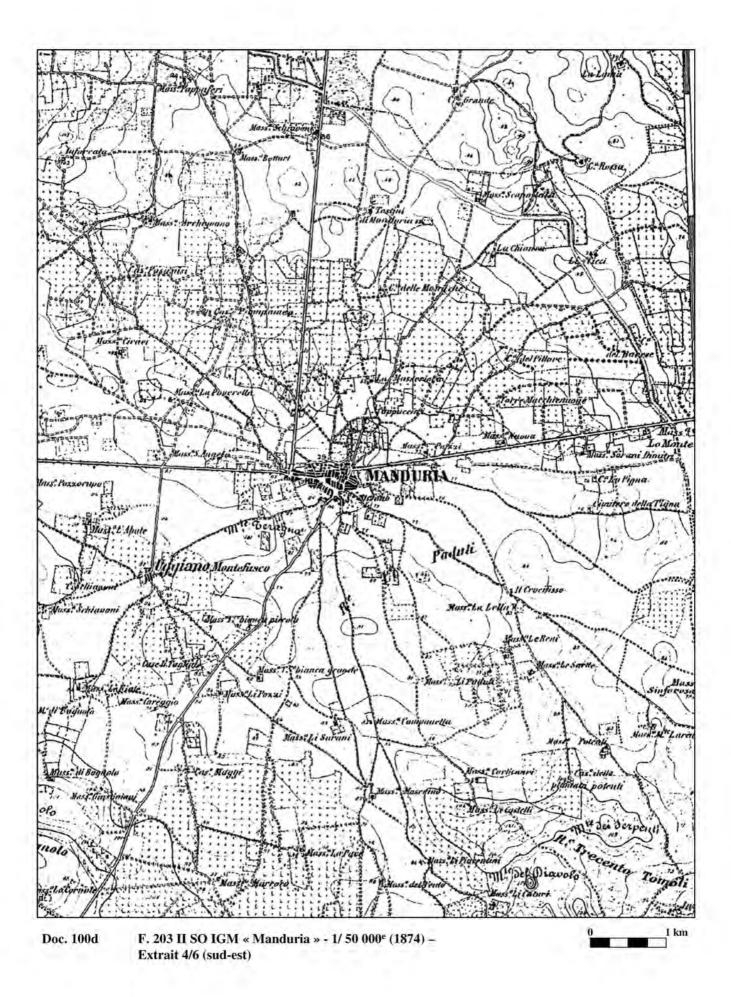


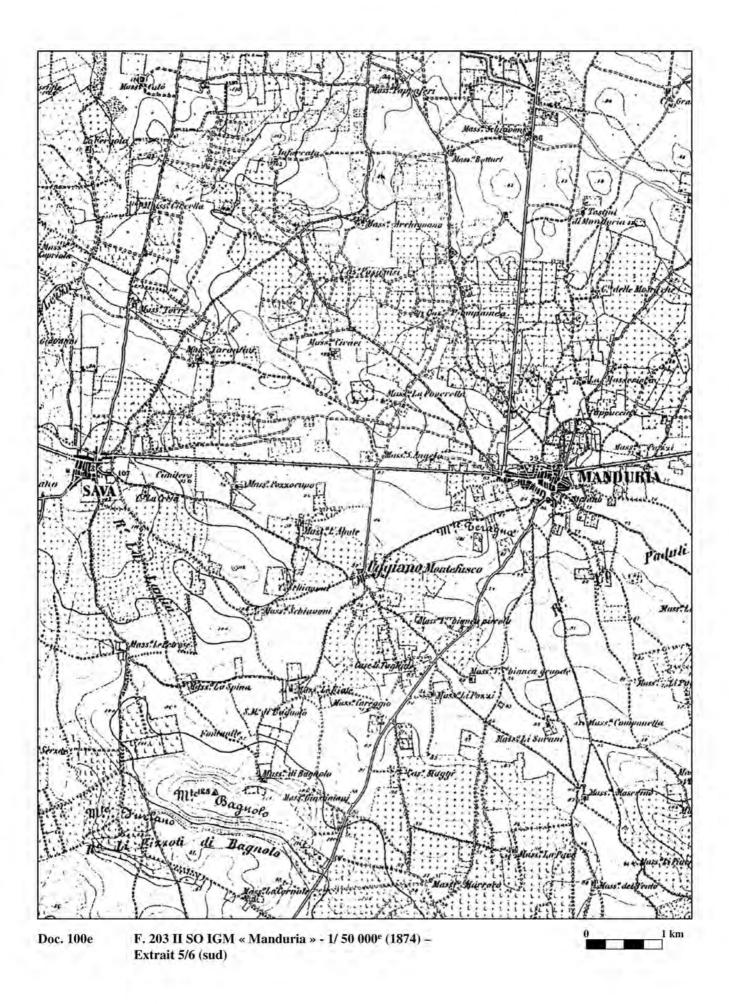


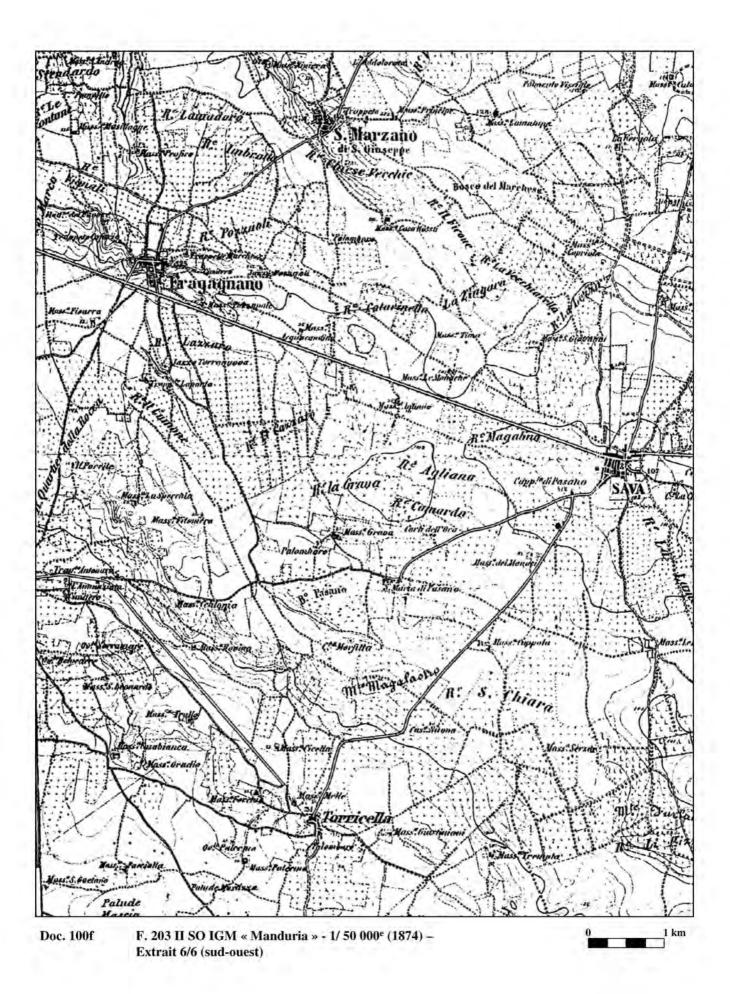


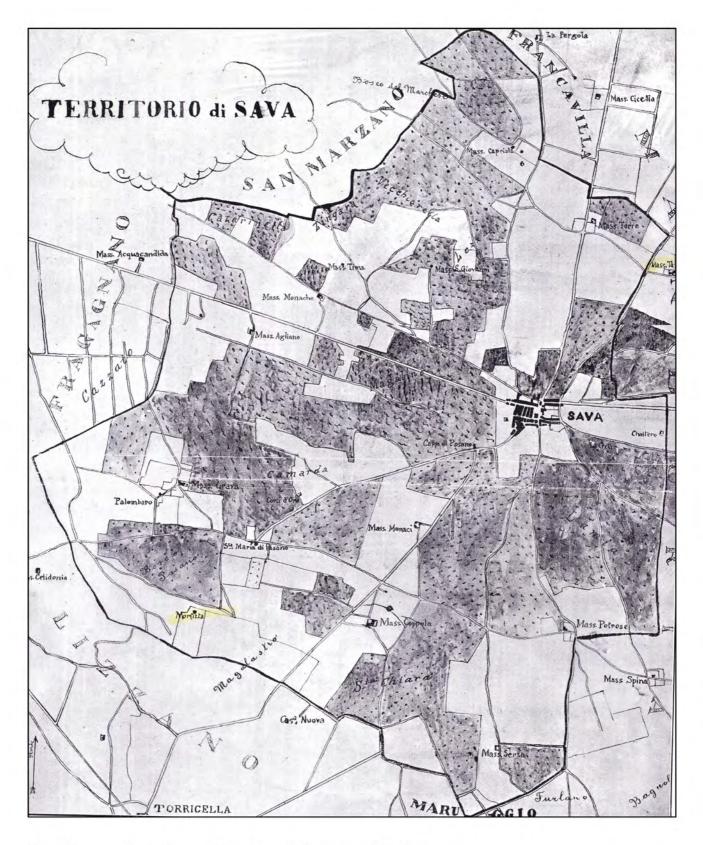
Extrait 2/6 (nord)



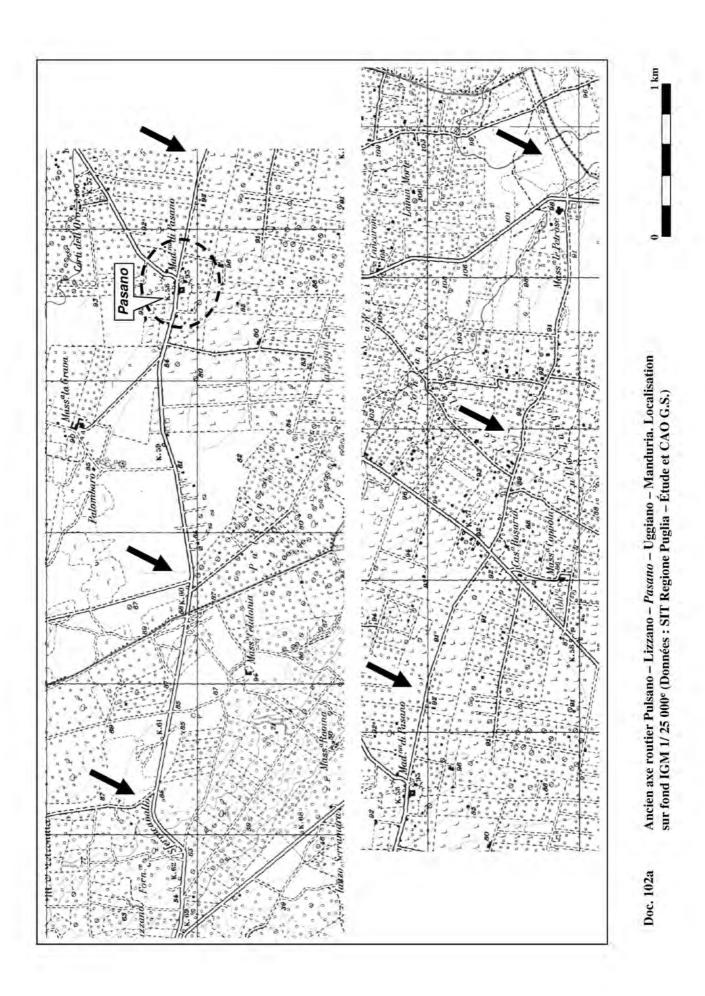


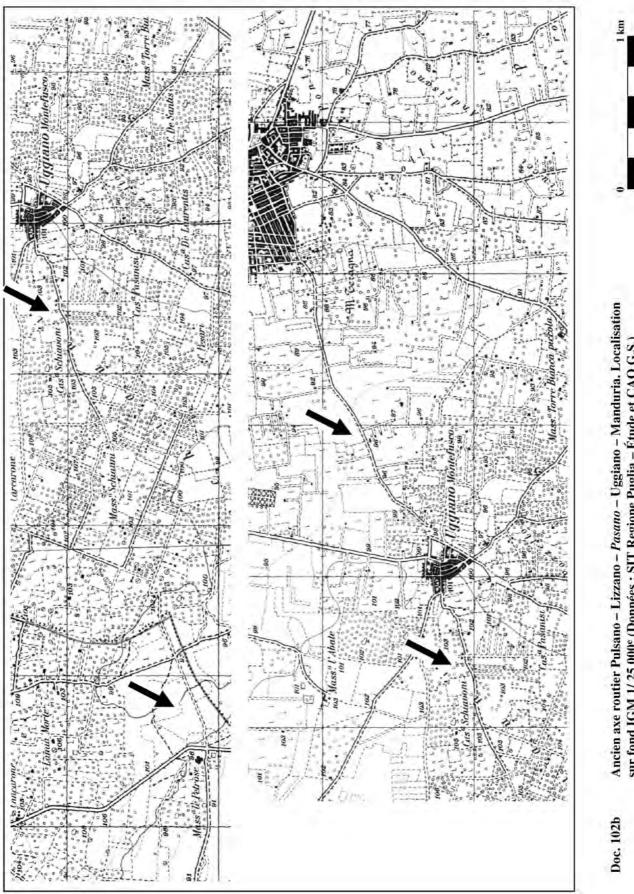




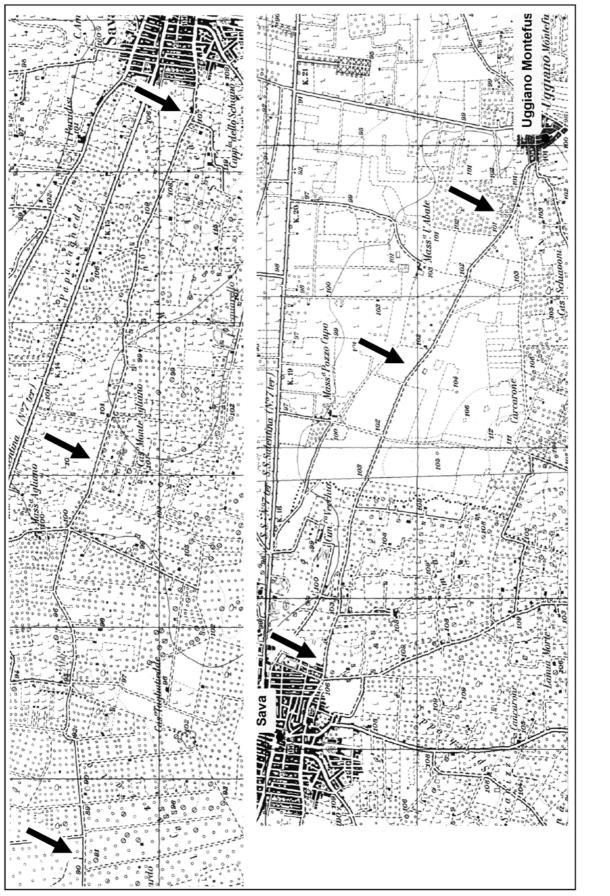


Doc. 101Carte topographique du territoire communal de Sava
(document sans date – fin XIX^e s. ? – publié en 1915 (Coco, Cenni storici di Sava, fig. 1)



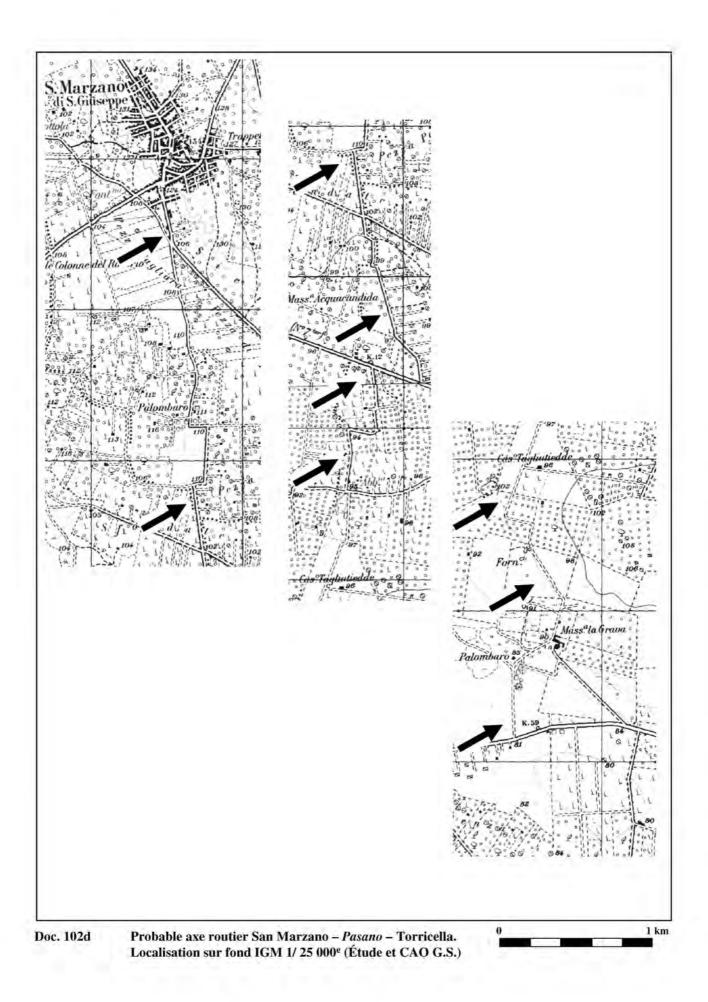


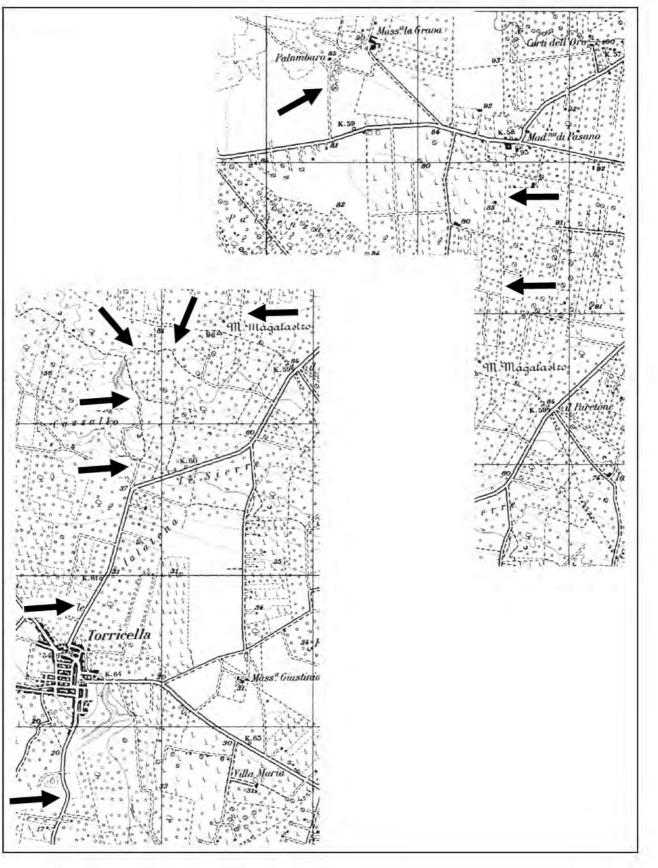


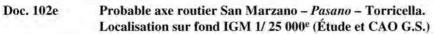




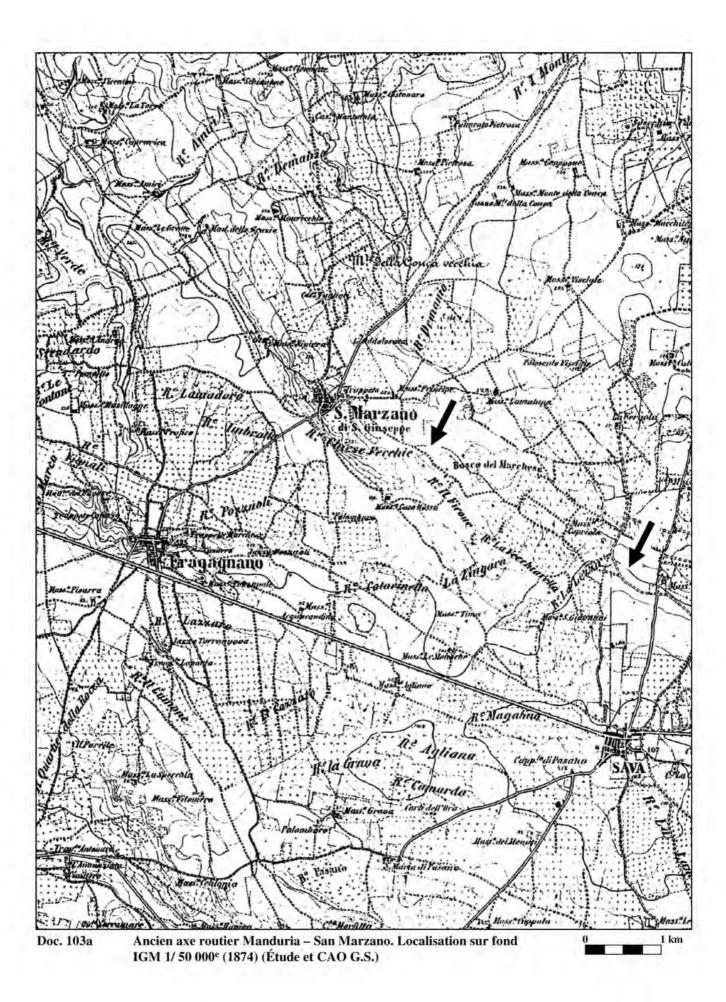
ŝ

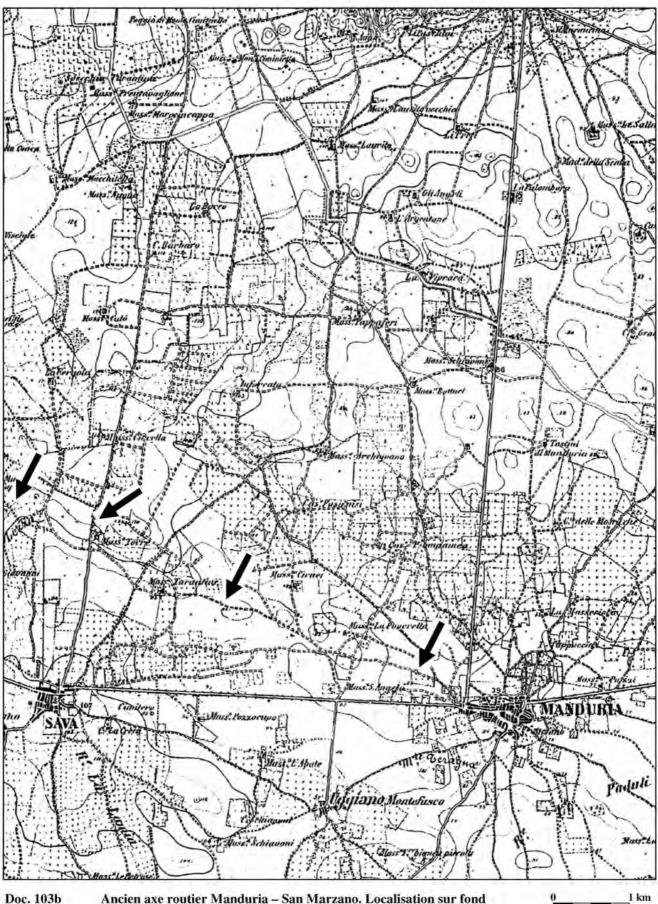






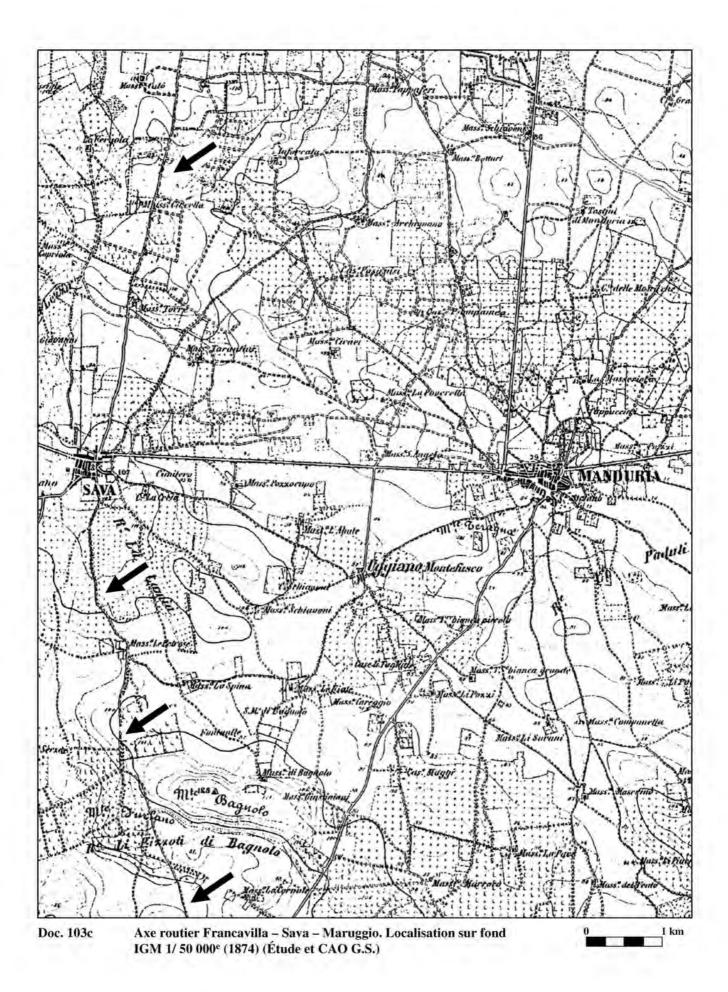


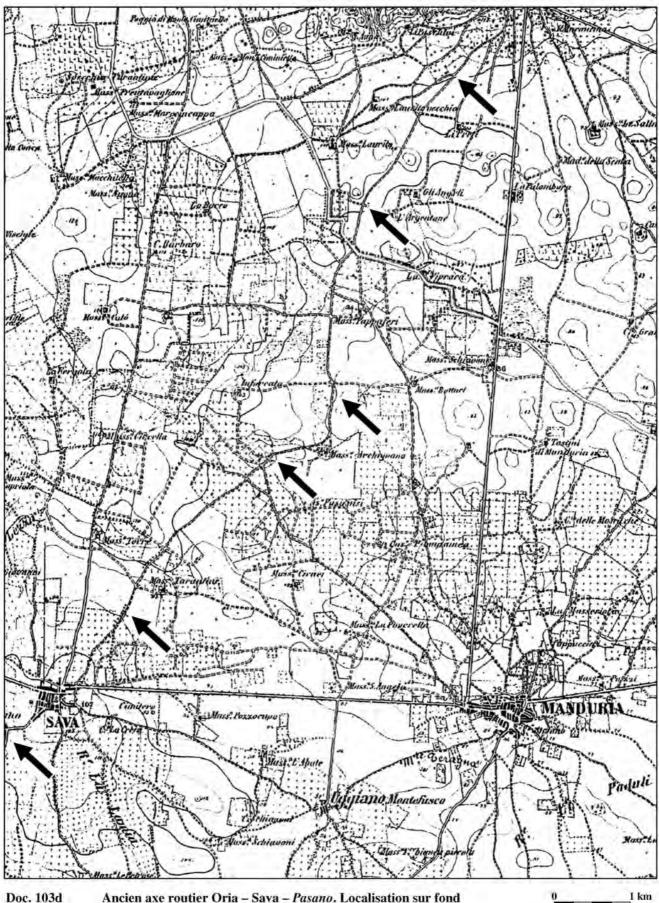




Doc. 103b

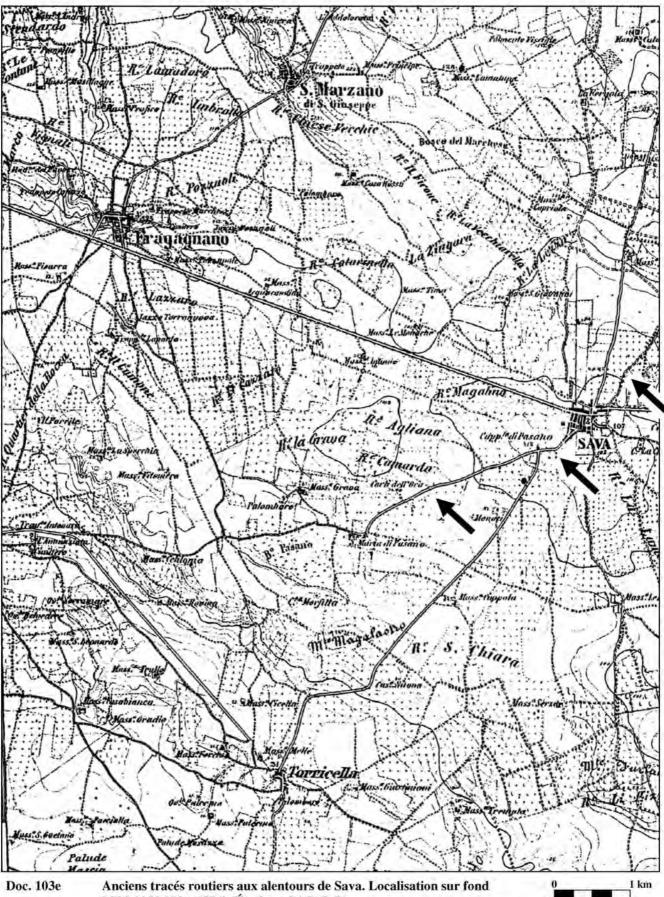
Ancien axe routier Manduria - San Marzano. Localisation sur fond IGM 1/ 50 000e (1874) (Étude et CAO G.S.)



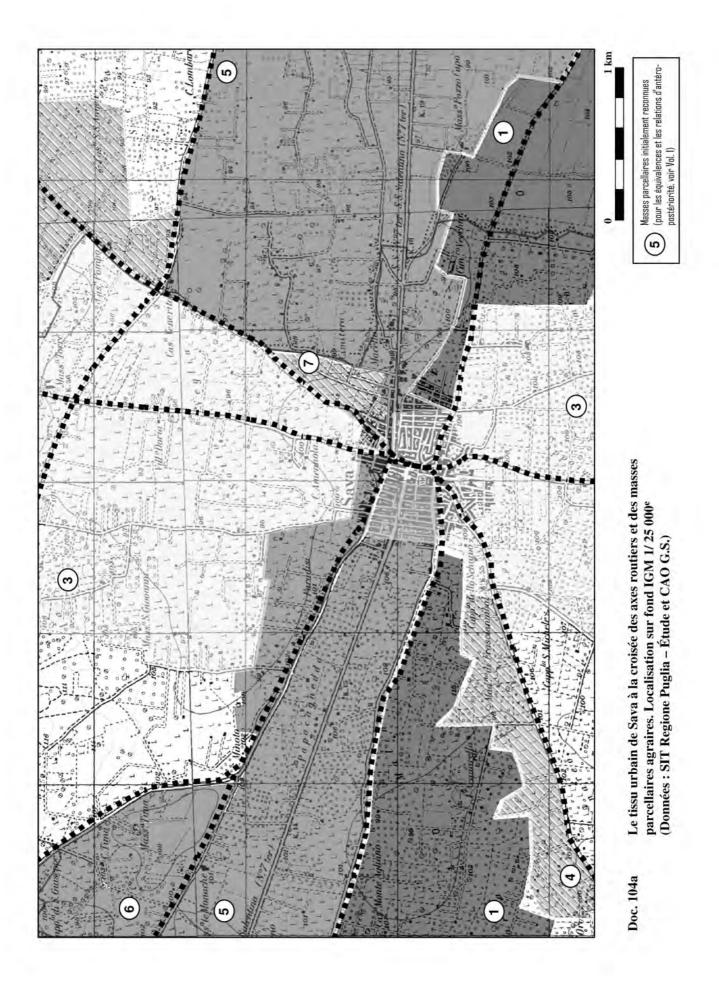


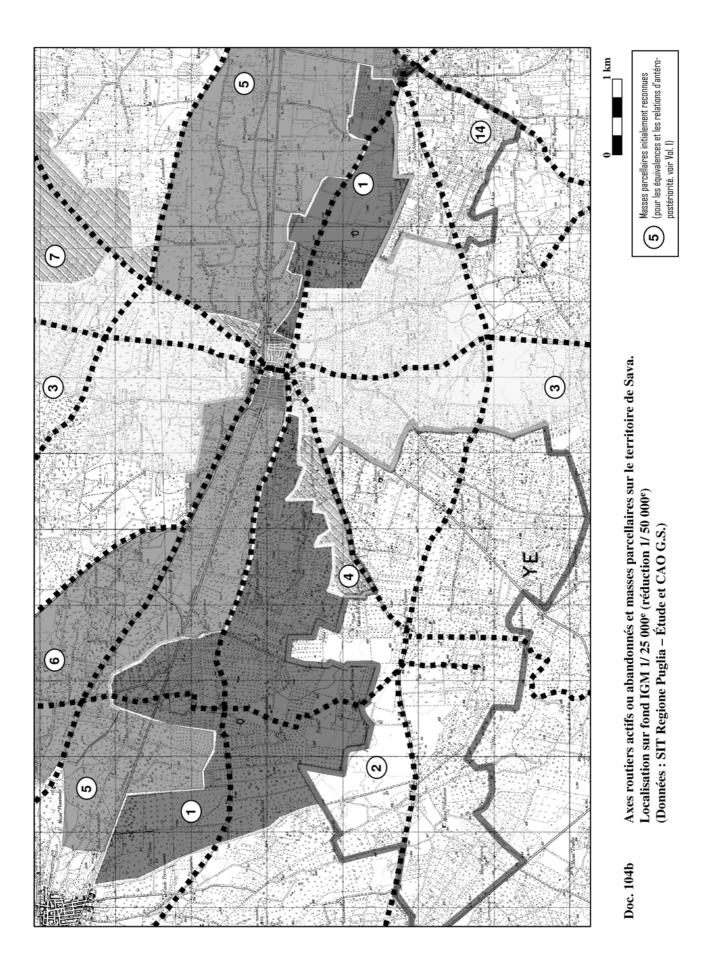
Doc. 103d

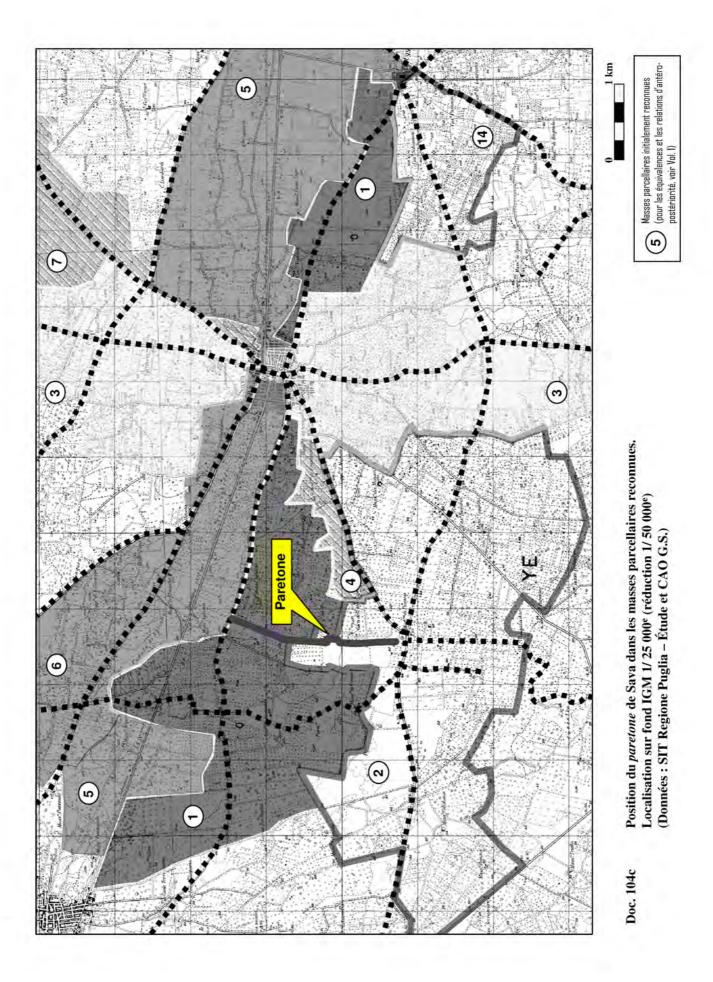
Ancien axe routier Oria - Sava - Pasano. Localisation sur fond IGM 1/ 50 000e (1874) (Étude et CAO G.S.)

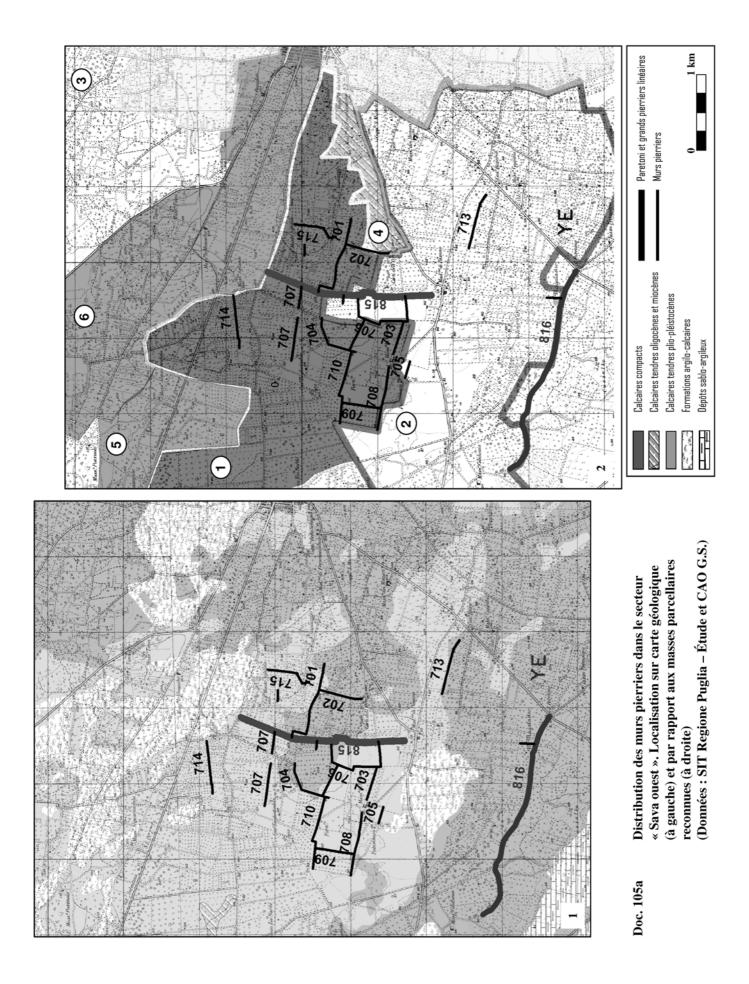


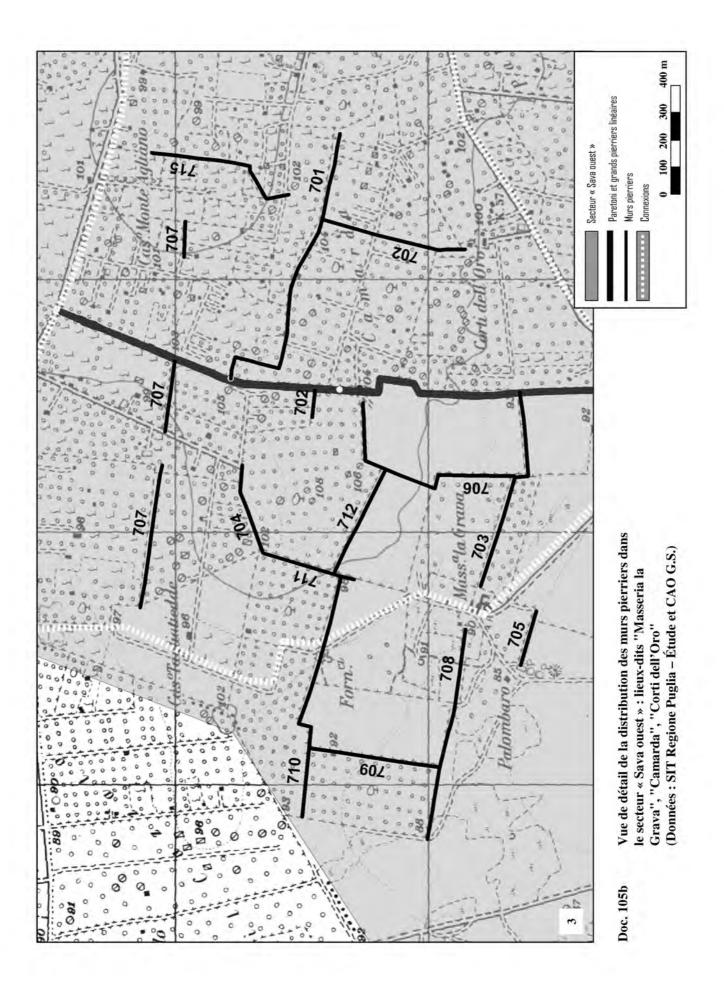
IGM 1/ 50 000e (1874) (Étude et CAO G.S.)









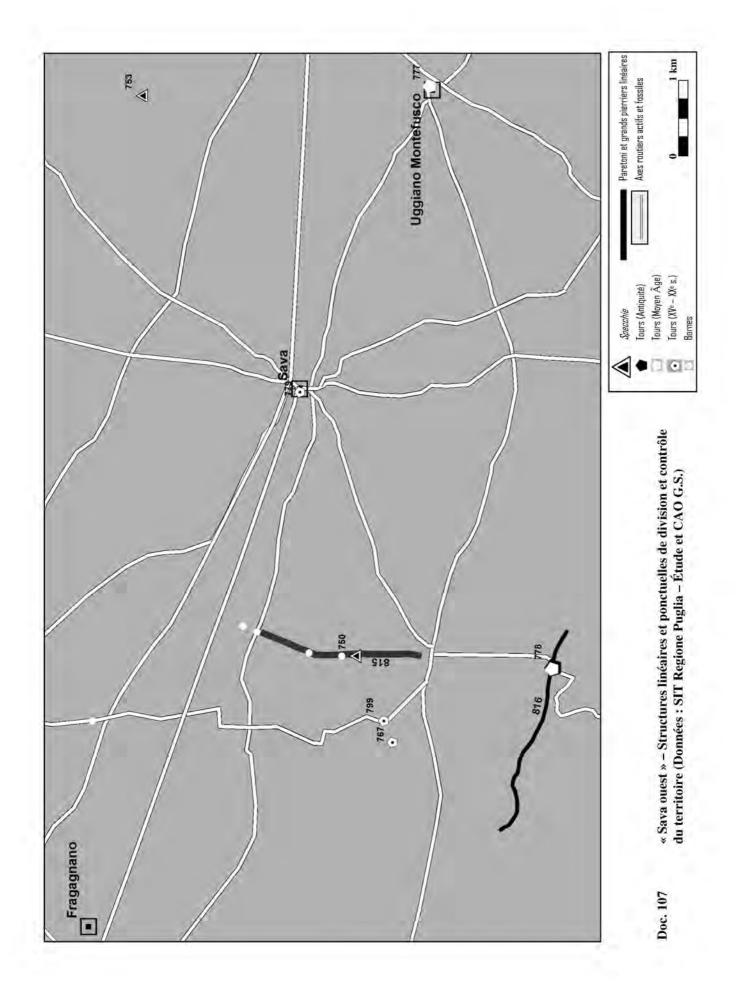


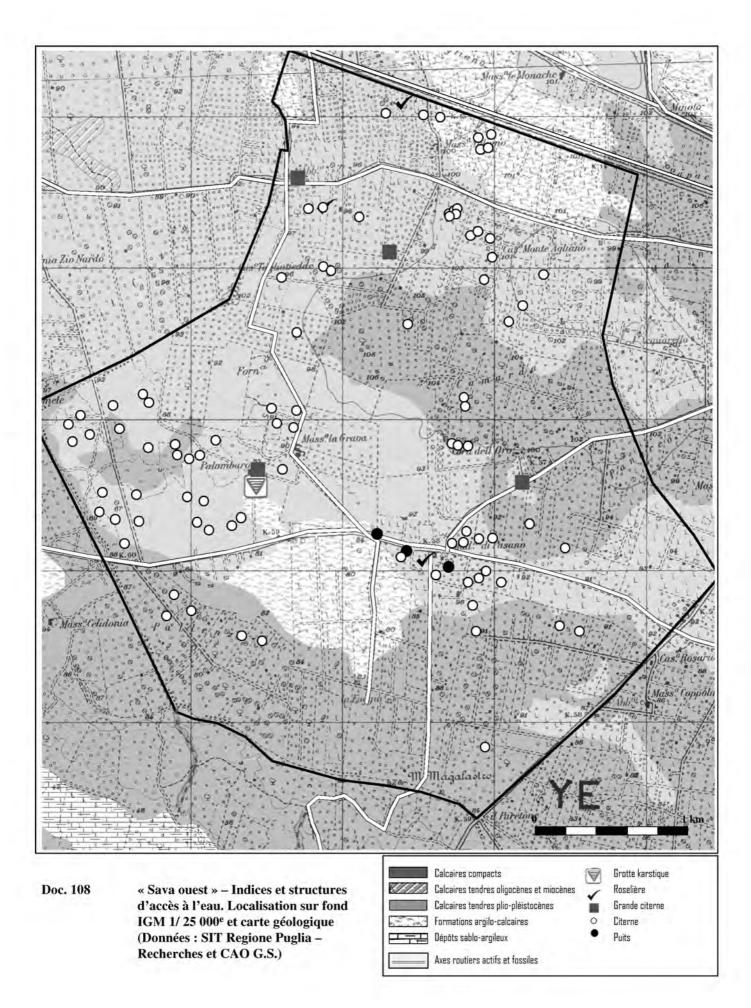


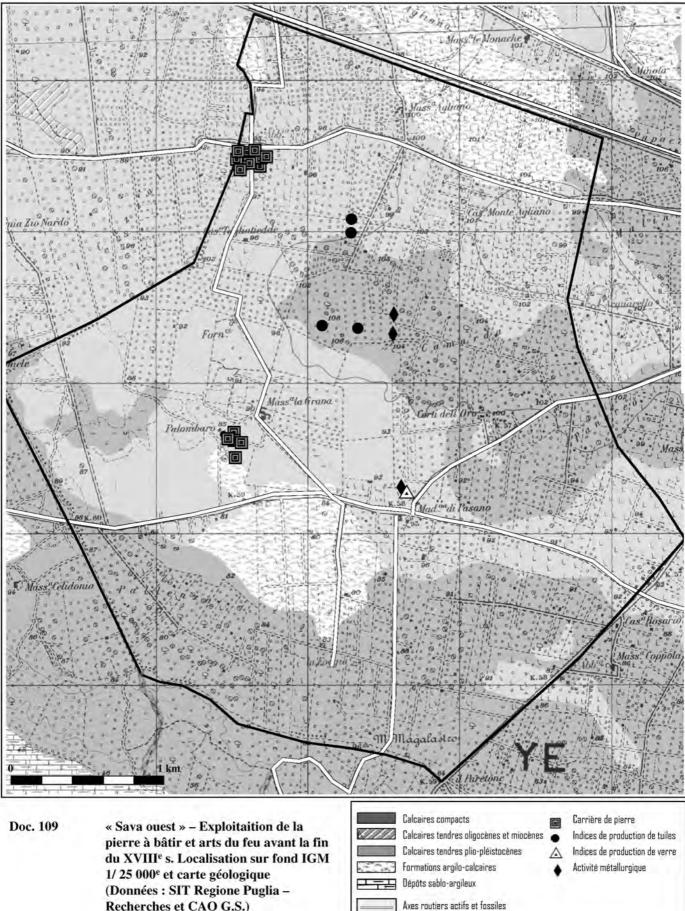
« Sava ouest » - La matérialisation des limites: haie sur pierrier et murs pierriers en calcaire compact (archives G.S.) Doc. 106a



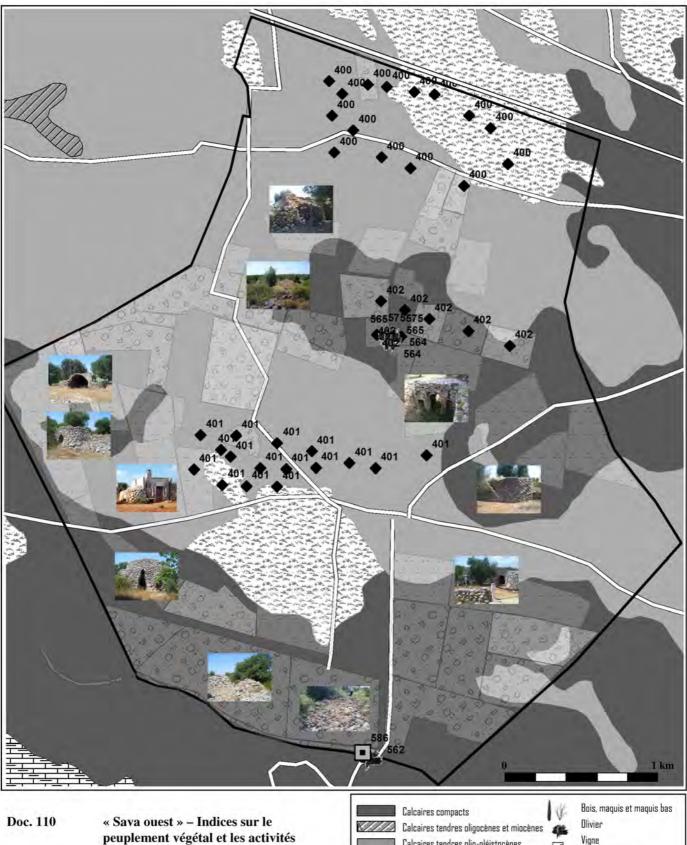
« Sava ouest » – La matérialisation des limites: murs pierriers en calcaire tendre et champs ouverts (archives G.S.) Doc. 106b





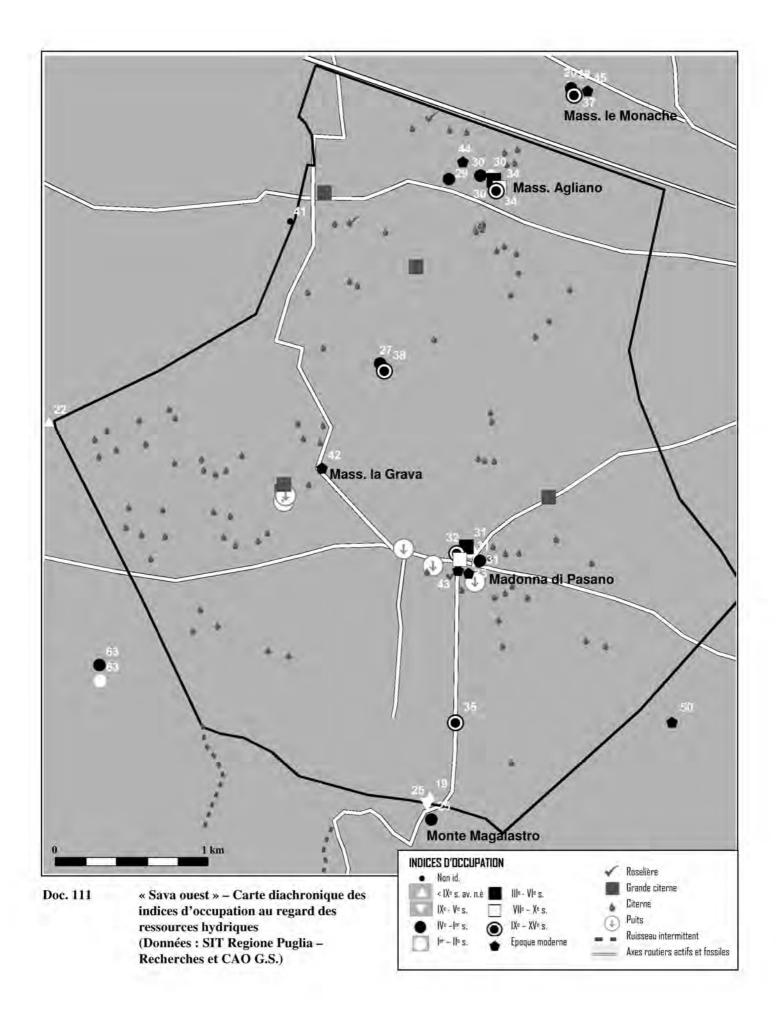


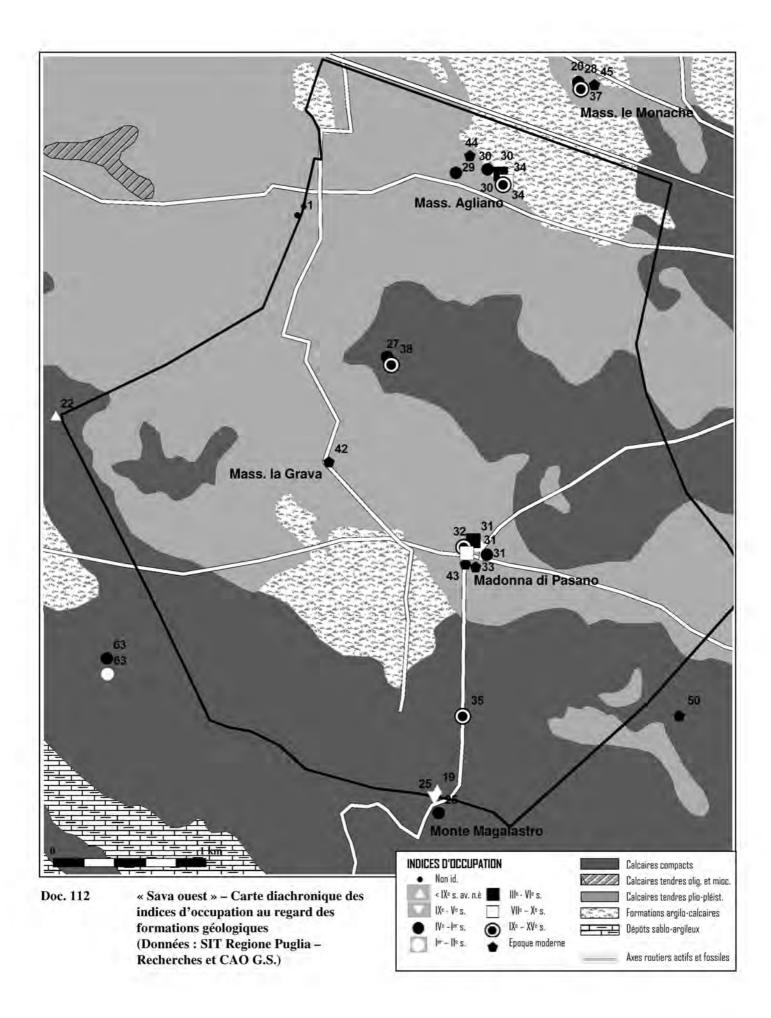
Recherches et CAO G.S.)

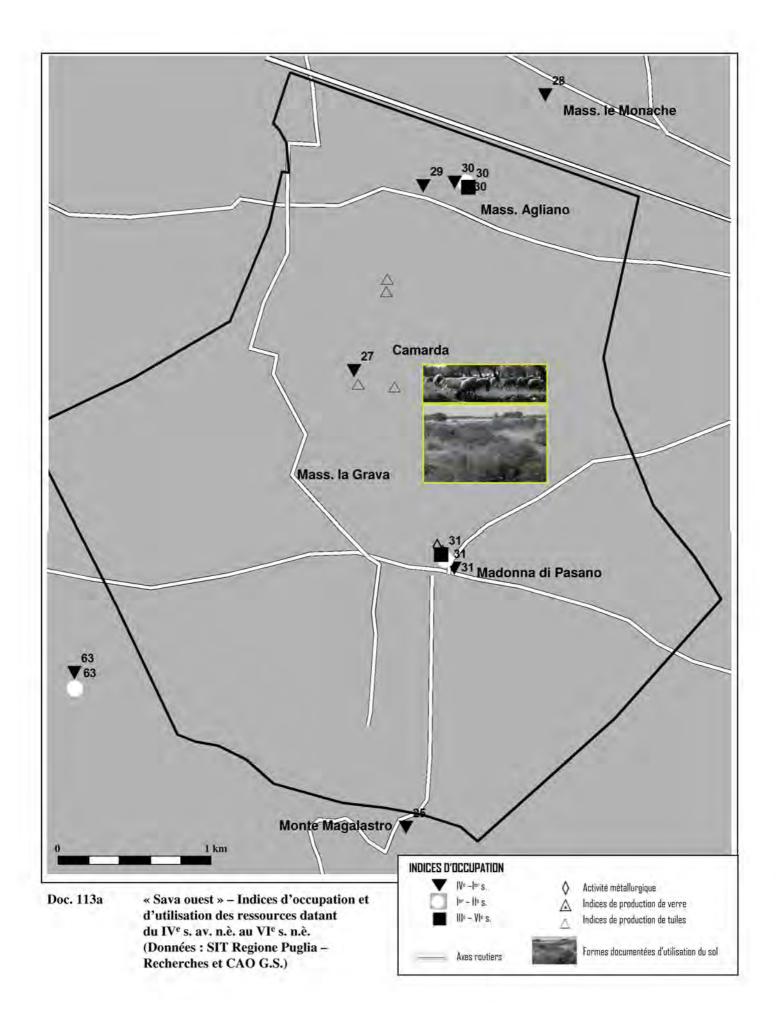


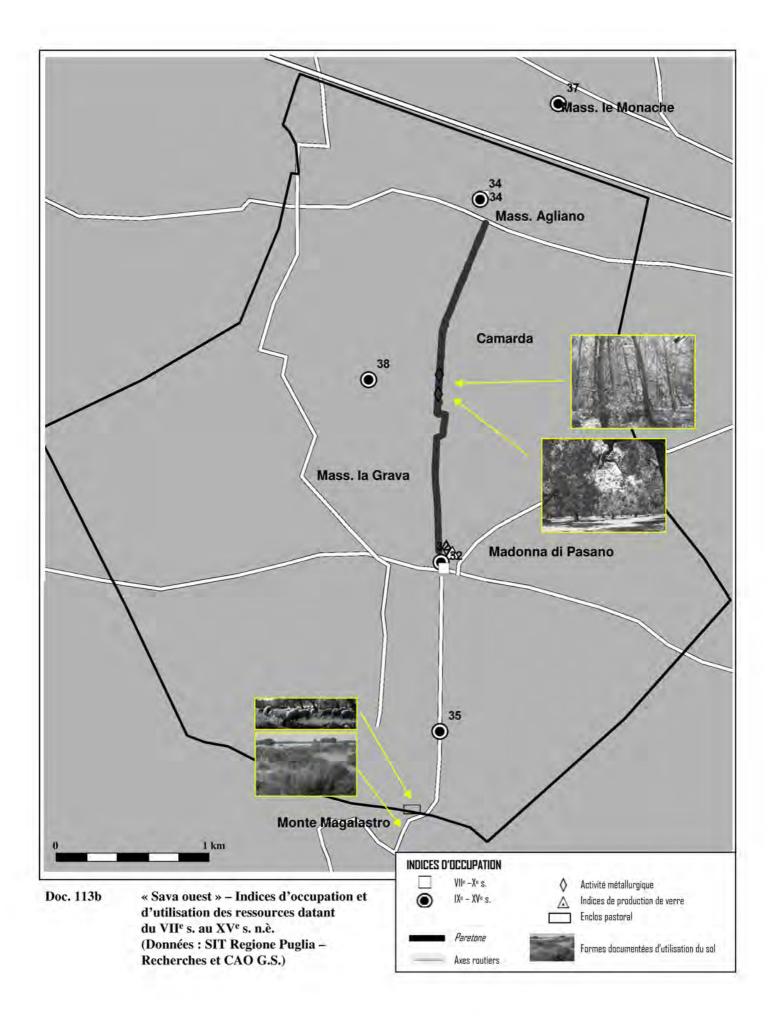
« Sava ouest » – Indices sur le peuplement végétal et les activités agricoles avant la fin du XVII^e s. Localisation sur carte géologique (Données : SIT Regione Puglia – Recherches et CAO G.S.)

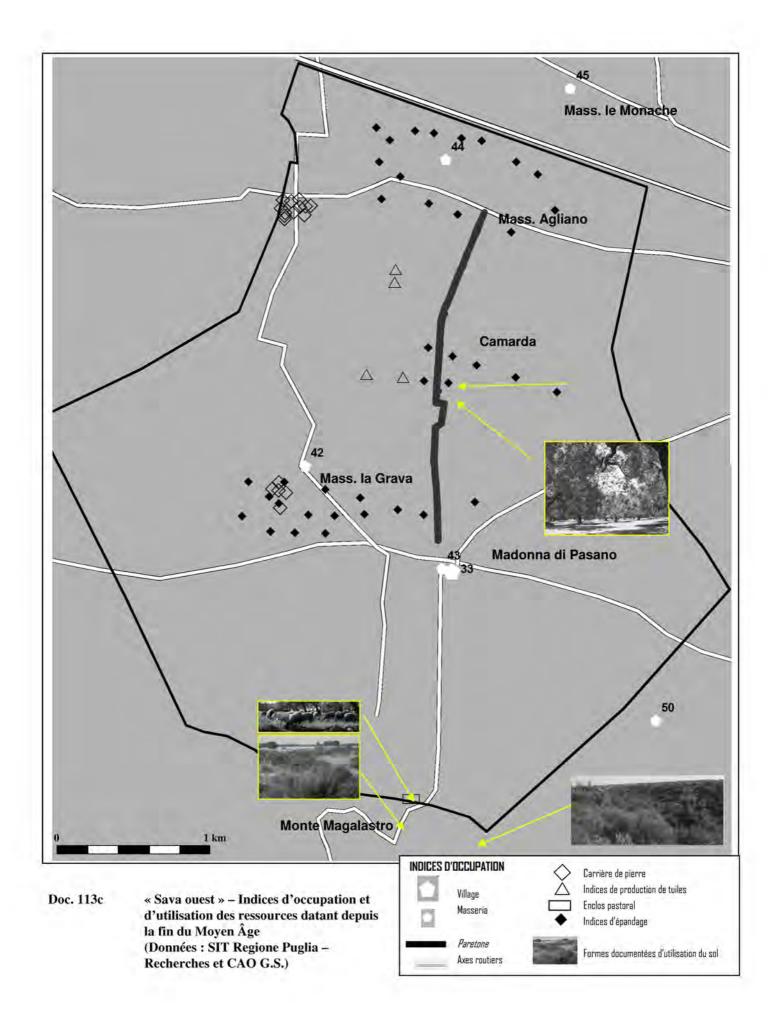
E		Calcaires compacts	14	Bois, maquis et maquis bas
	111	Calcaires tendres oligocènes et mioc	ènes 🦛	Olivier
1 E	-	Calcaires tendres plio-pléistocènes		Vigne
E	12 Ch	Formations argilo-calcaires		Enclos pastoral
I F	그구프	Dépôts sablo-argileux	- -	Indices d'épandage
			1.0:4	Tas d'épierrement
L		Axes routiers actifs et fossiles		Abris en pierre sèche
_				

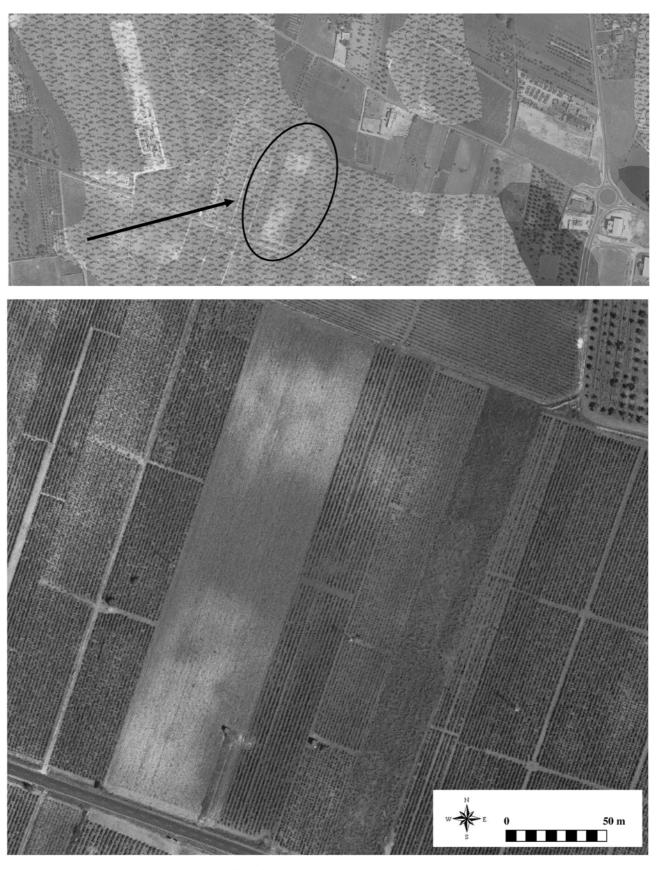


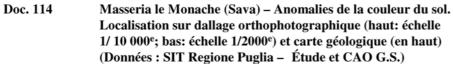




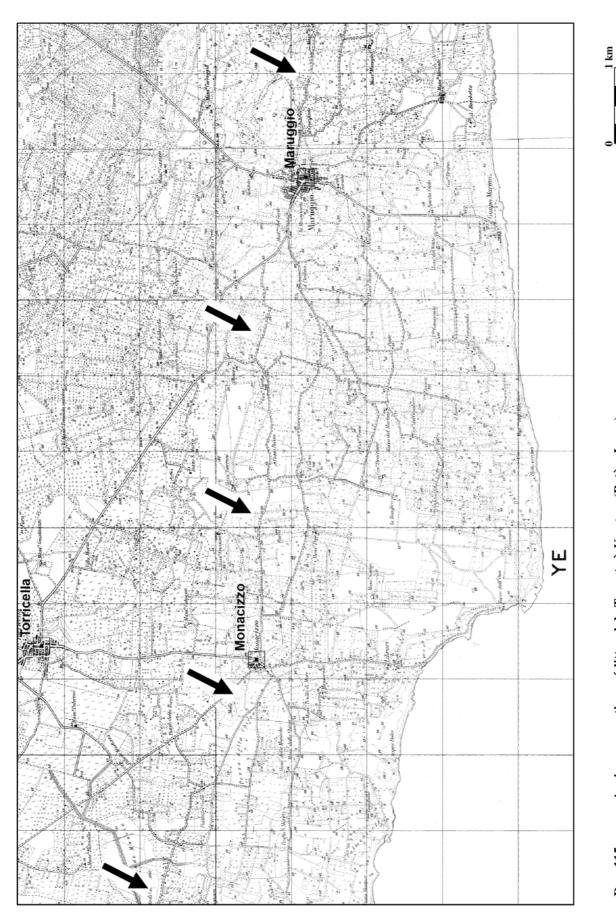




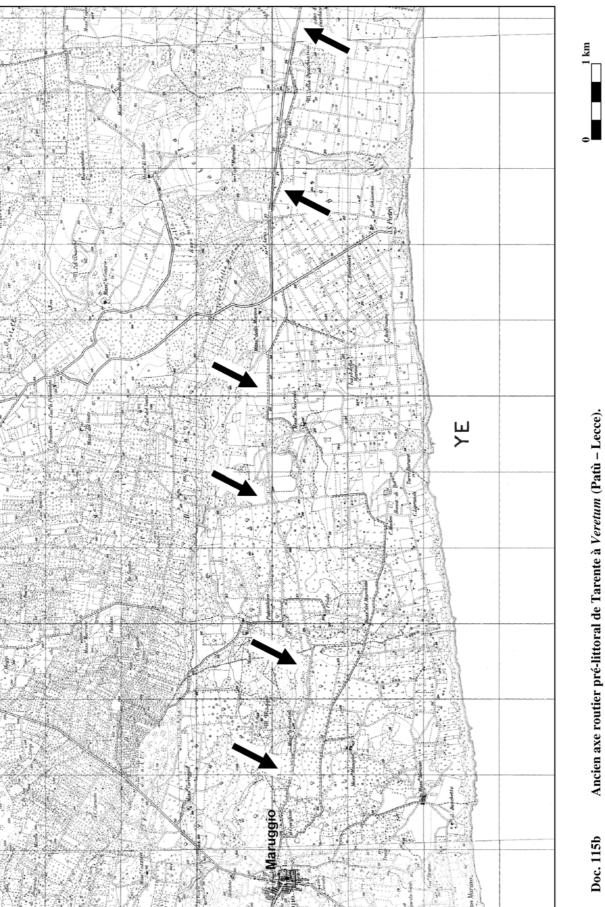




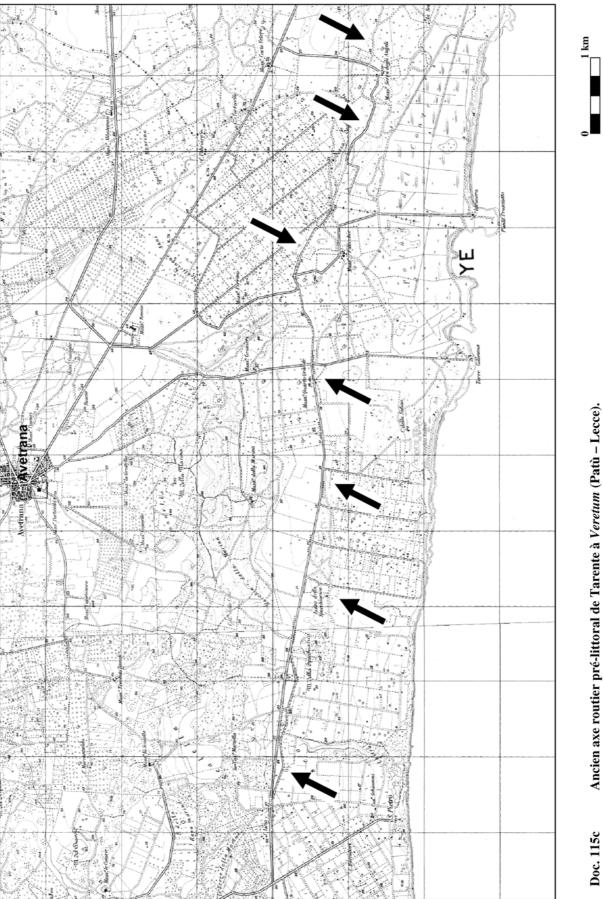
Calcaires compacts Calcaires tendres plio-pléistocènes Formations argilo-calcaires



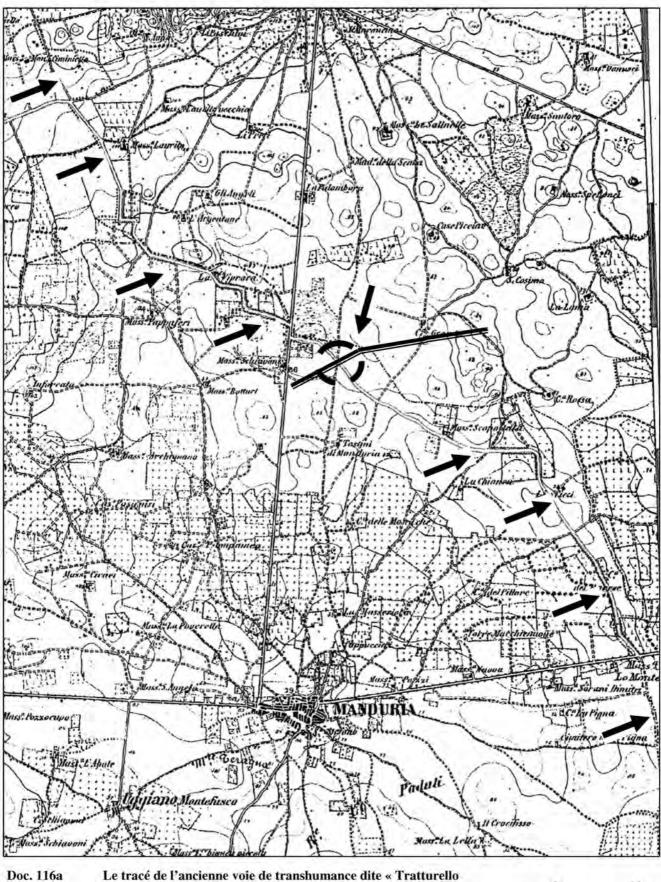
Doc. 115aAncien axe routier pré-littoral de Tarente à Veretum (Patù - Lecce).Localisation sur fond IGM 1/ 25 000° (réduction 1/ 50 000°)(Données: SIT Regione Puglia - Étude et CAO G.S.)

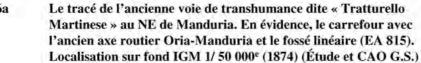


Ancien axe routier pré-littoral de Tarente à *Veretum* (Patù – Lecce). Localisation sur fond IGM 1/ 25 000^e (réduction 1/ 50 000^e) (Données: SIT Regione Puglia – Étude et CAO G.S.)

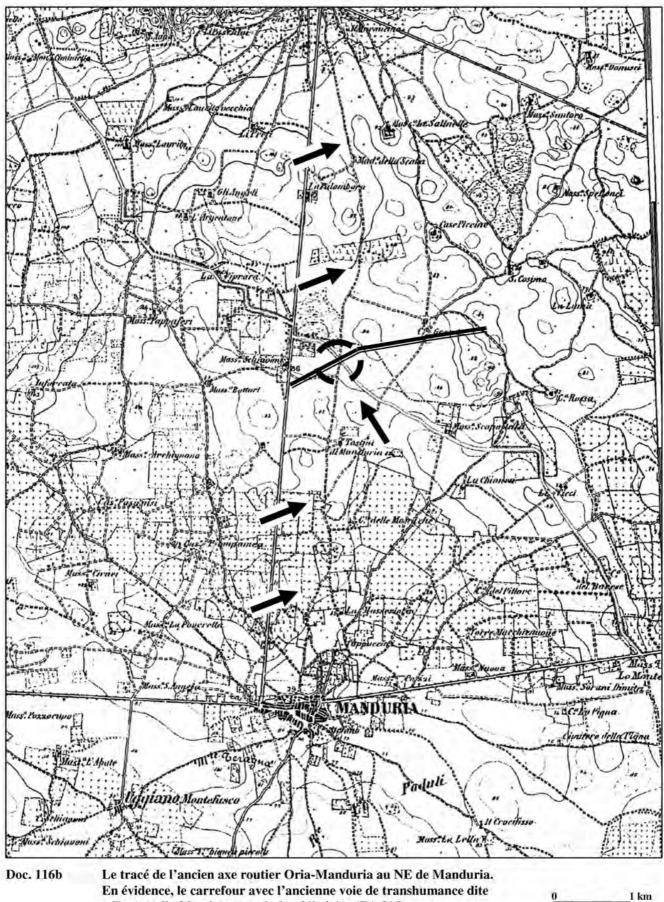


Ancien axe routier pré-littoral de Tarente à Veretum (Patù – Lecce).
 Localisation sur fond IGM 1/ 25 000^e (réduction 1/ 50 000^e)
 (Données: SIT Regione Puglia – Étude et CAO G.S.)

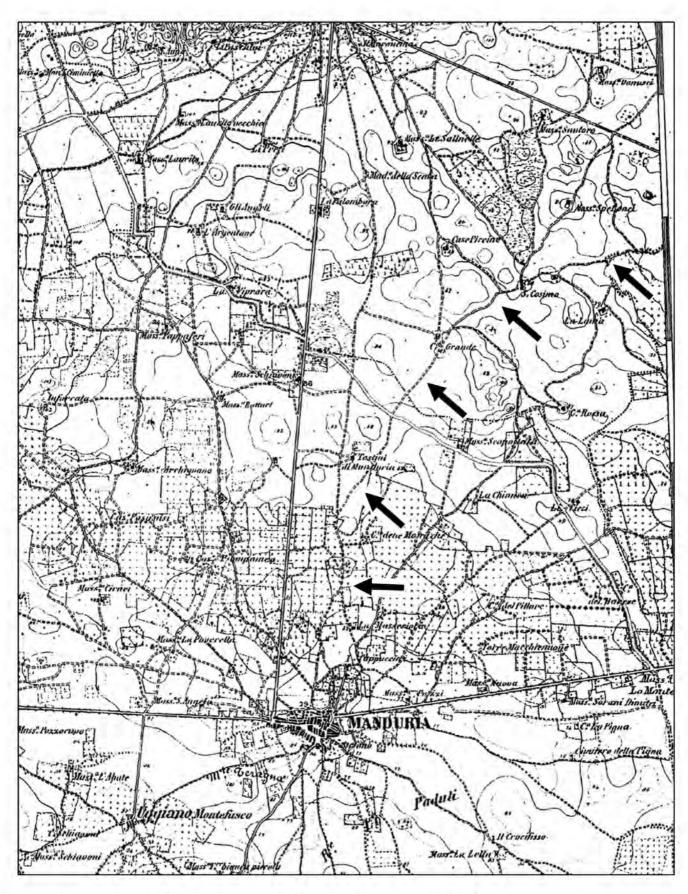




1 km

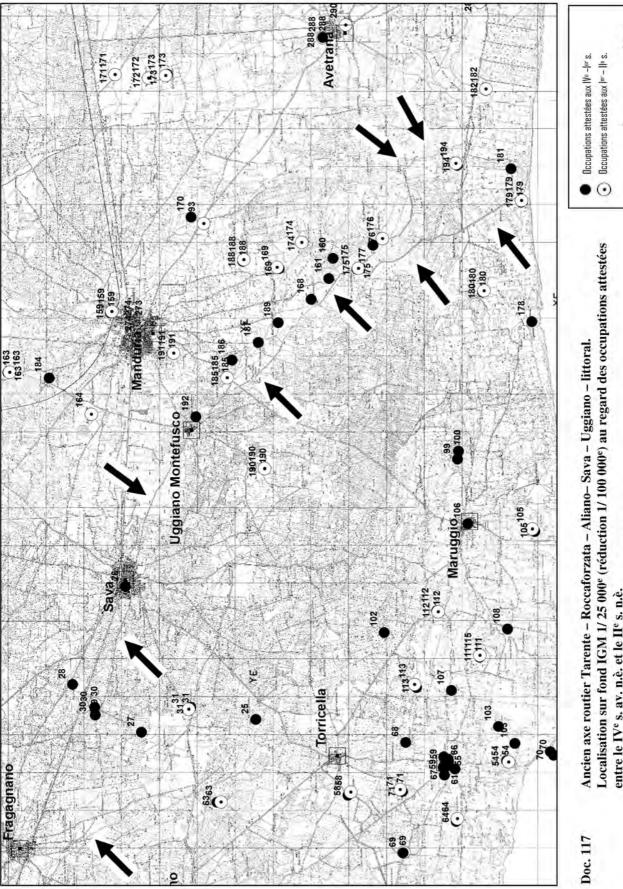


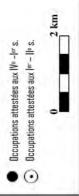
« Tratturello Martinese » et le fossé linéaire (EA 815). Localisation sur fond IGM 1/ 50 000^e (1874) (Étude et CAO G.S.)



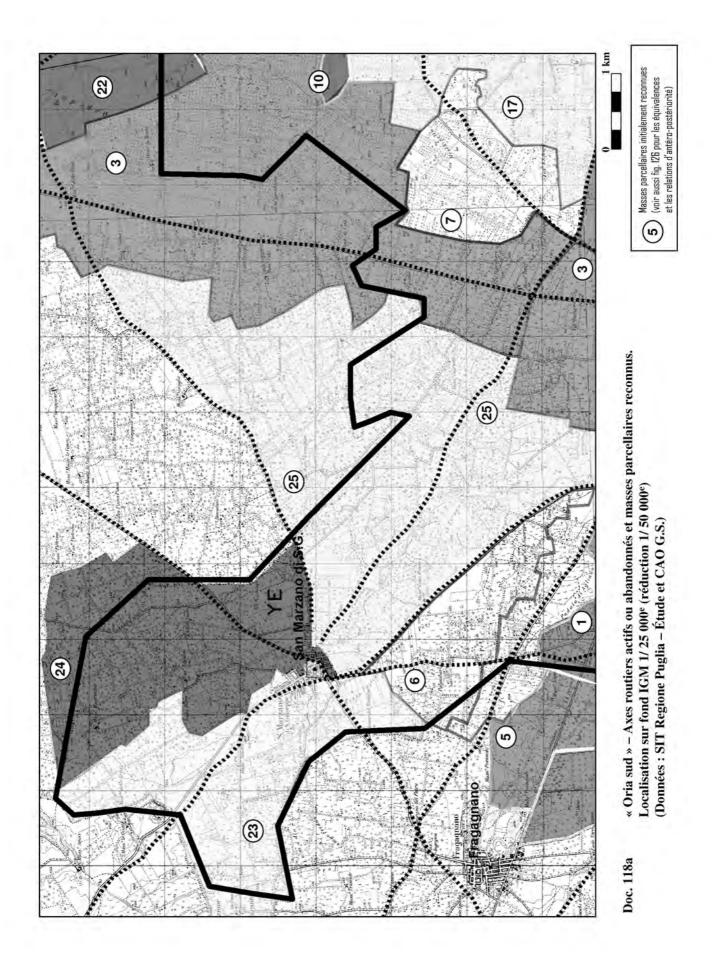
Doc. 116c Le tracé de l'ancien axe routier Manduria-Mesagne au NE de Manduria. Localisation sur fond IGM 1/ 50 000^e (1874) (Étude et CAO G.S.)

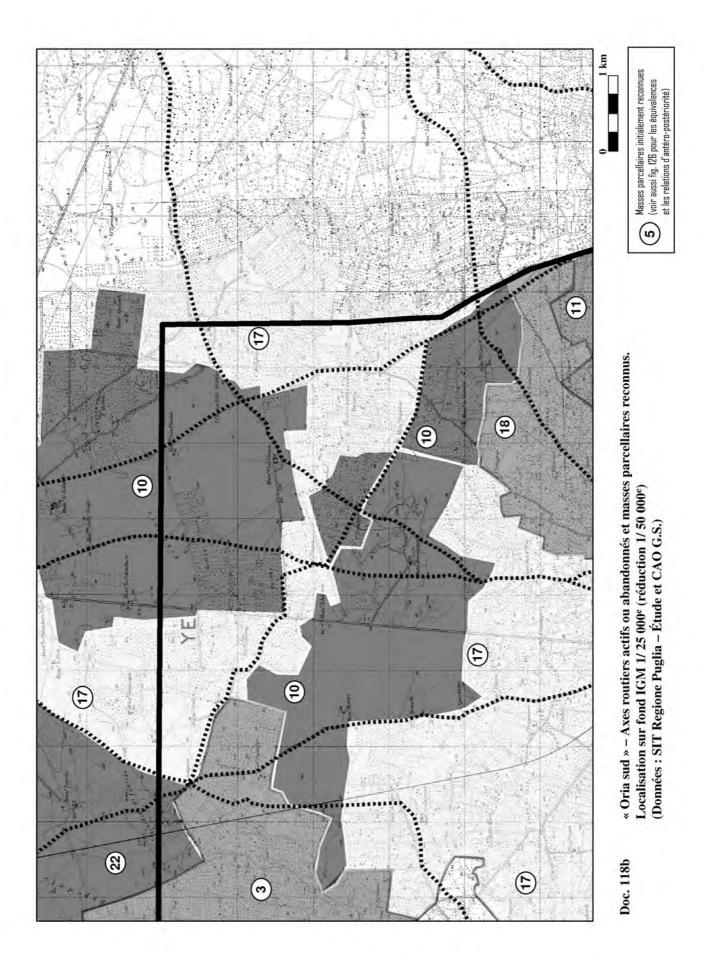
1 km

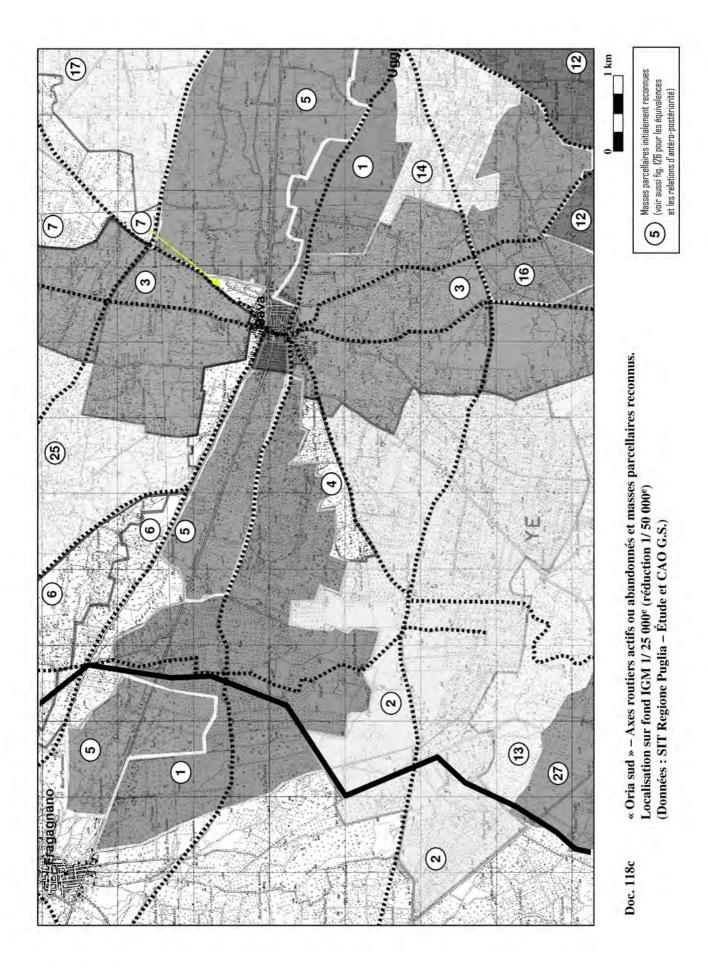


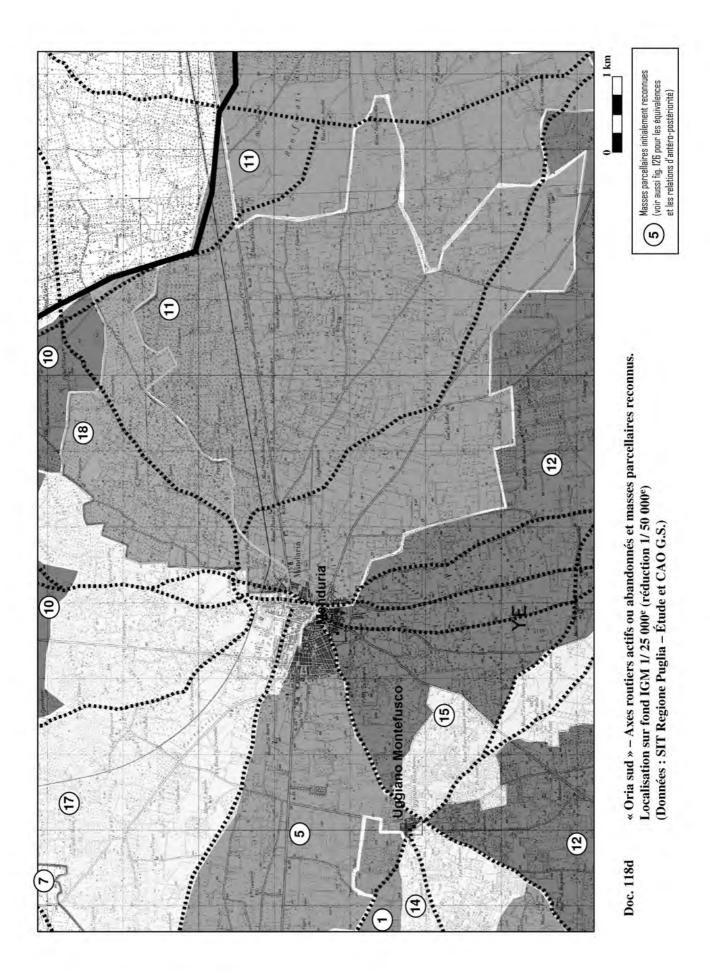


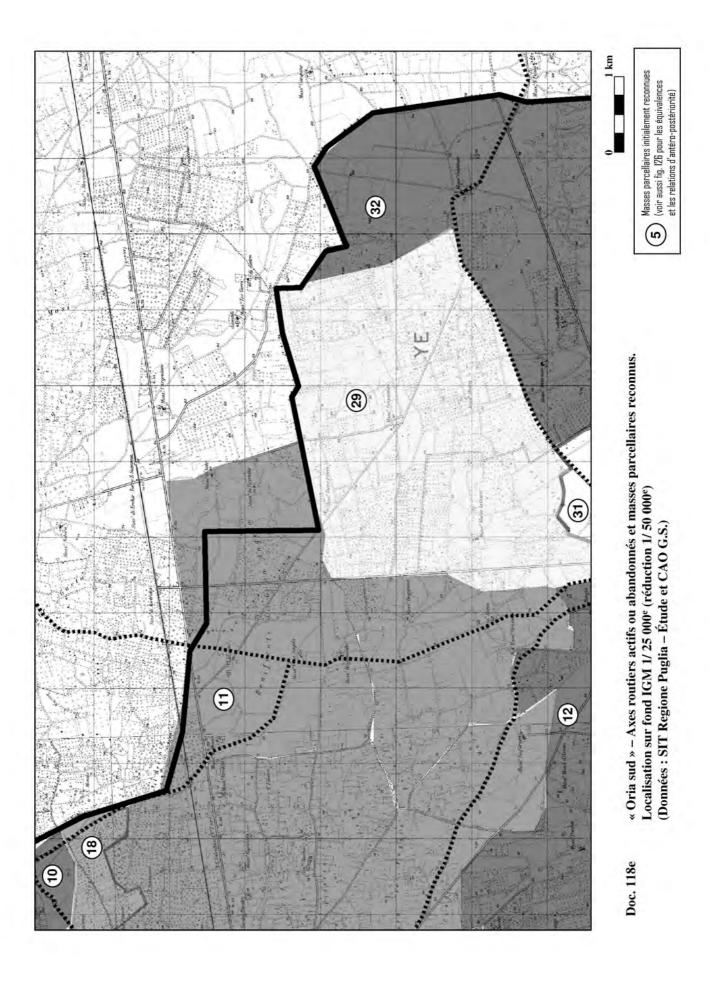
(Données: SIT Regione Puglia - Étude et CAO G.S.) entre le IVe s. av. n.è. et le IIe s. n.è.

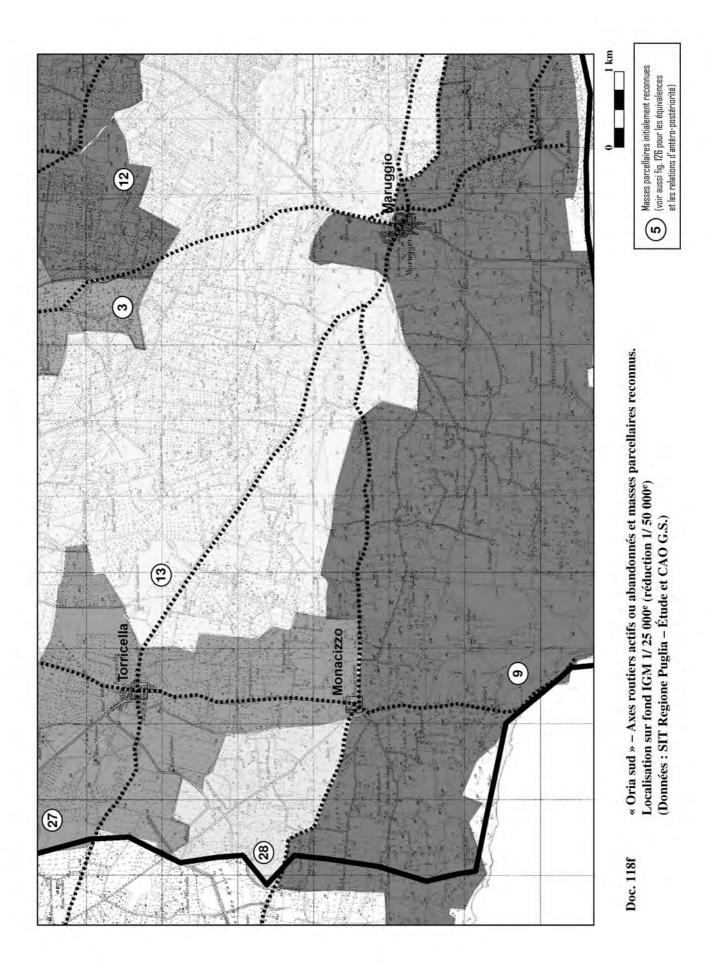


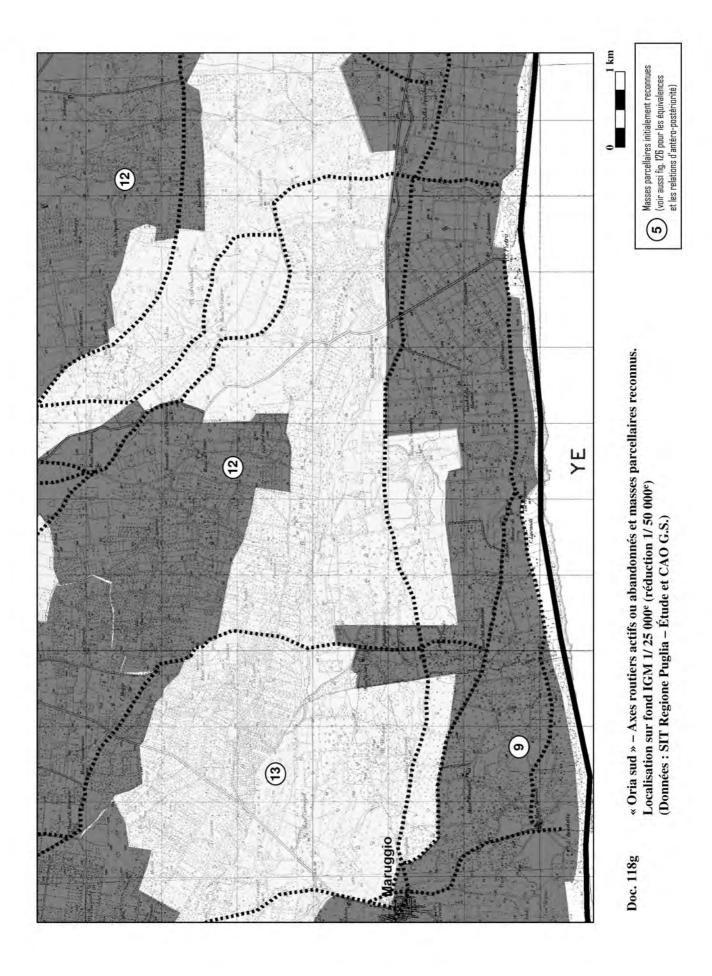


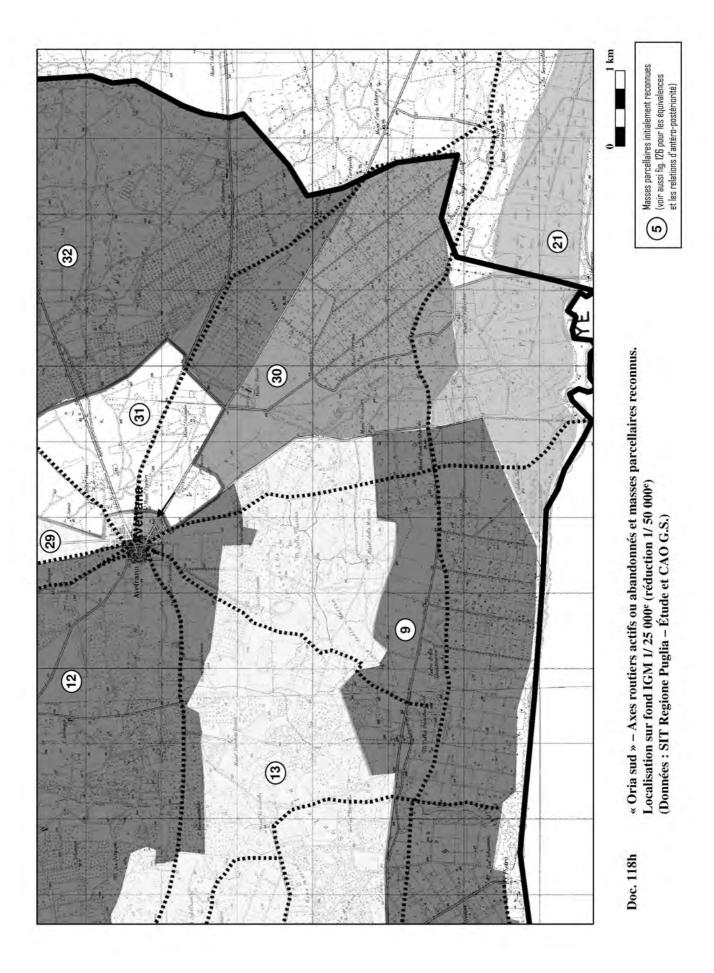


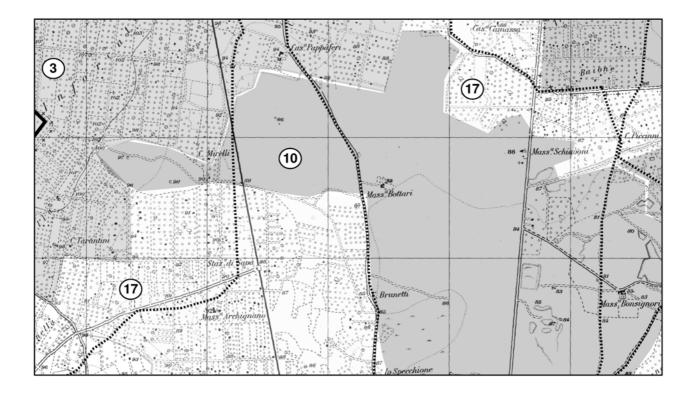












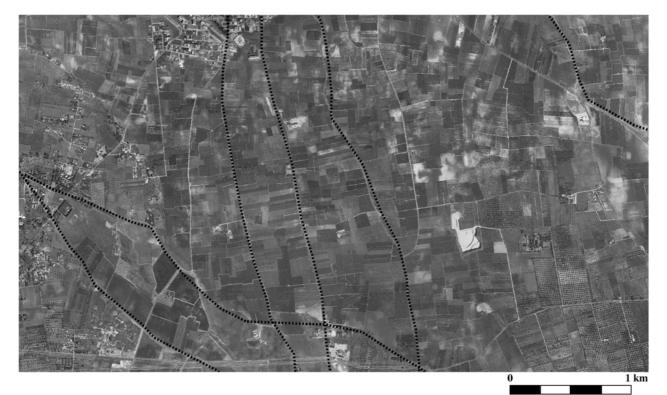


Doc. 119a « Oria sud » – Masses parcellaires reconnues: vues de détail. Localisation sur fond IGM 1/25 000^e et dallage orthophotographique (Données : SIT Regione Puglia – Étude et CAO G.S.)

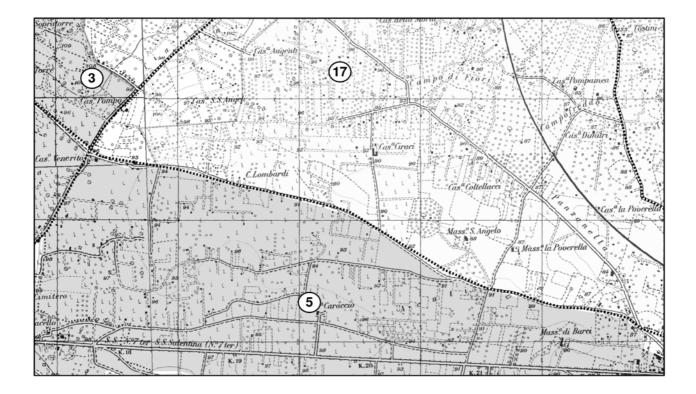
5 Masses parcellaires initialement reconnues (voir aussi fig. 126 pour les équivalences et les relations d'antéro-postériorité)

٦





Doc. 119b « Oria sud » – Masses parcellaires reconnues: vues de détail. Localisation sur fond IGM 1/ 25 000^e et dallage orthophotographique (Données : SIT Regione Puglia – Étude et CAO G.S.)

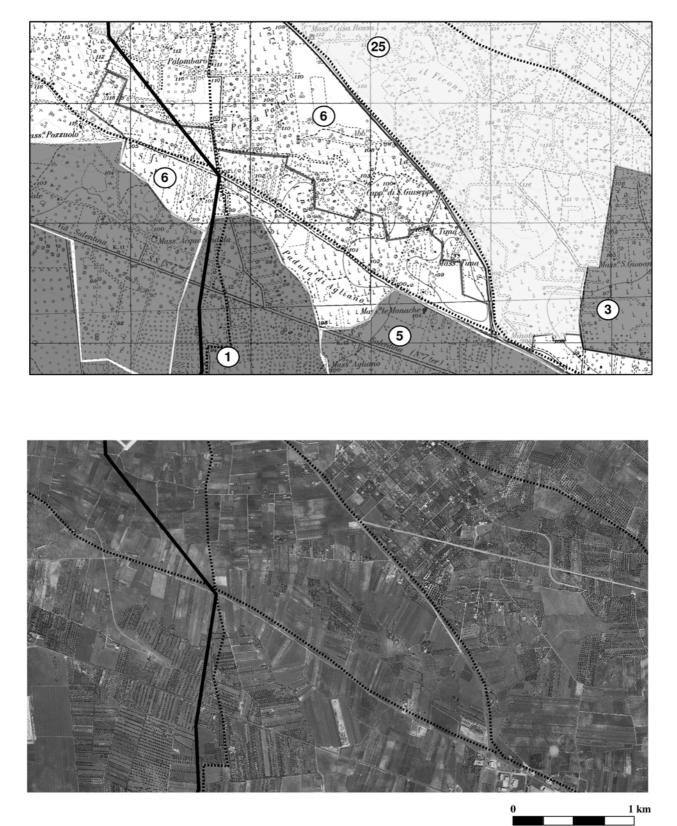




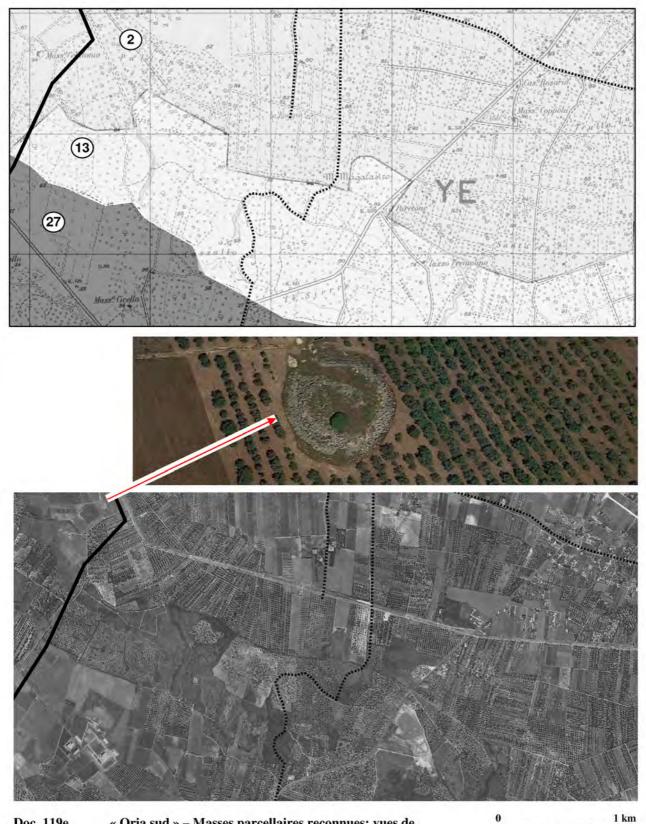
Doc. 119c « Oria sud » – Masses parcellaires reconnues: vues de détail. Localisation sur fond IGM 1/25 000^e et dallage orthophotographique (Données : SIT Regione Puglia – Étude et CAO G.S.)

5 Masses parcellaires initialement reconnues (voir aussi fig. 126 pour les équivalences et les relations d'antéro-postériorité)

٦



Doc. 119d « Oria sud » – Masses parcellaires reconnues: vues de détail. Localisation sur fond IGM 1/ 25 000^e et dallage orthophotographique (Données : SIT Regione Puglia – Étude et CAO G.S.)

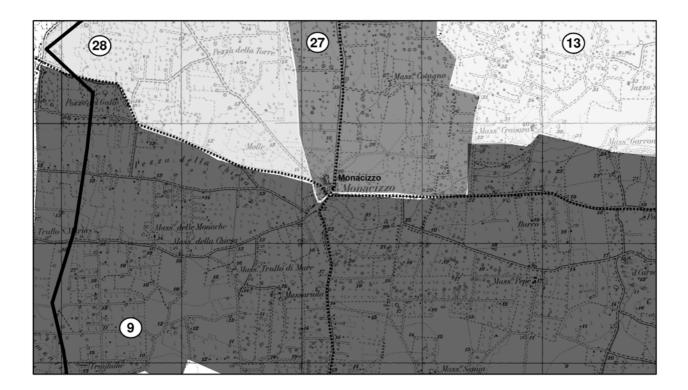


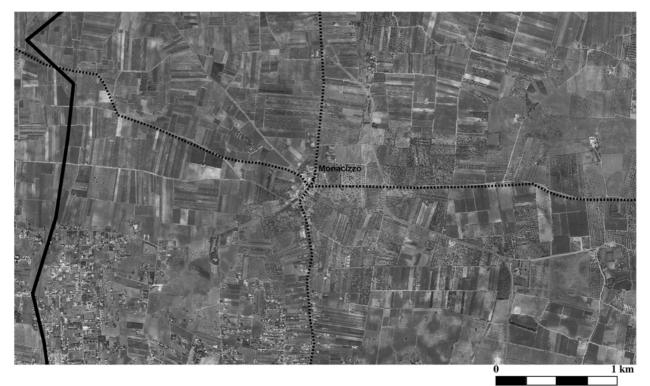
Doc. 119e

« Oria sud » - Masses parcellaires reconnues: vues de détail. Localisation sur fond IGM 1/25 000e et dallage orthophotographique.

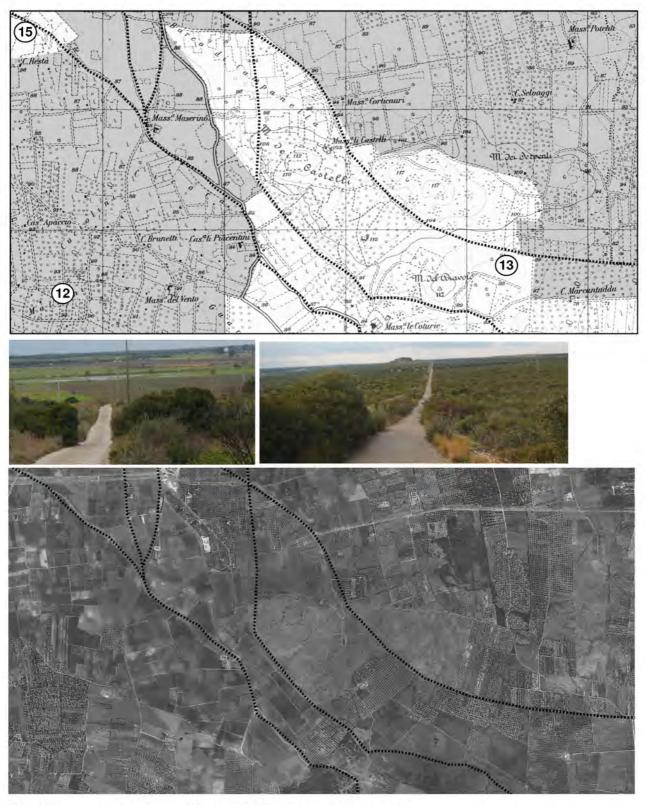
Au milieu: imposant tas d'épierrement (Google Earth) (Données : SIT Regione Puglia – Étude et CAO G.S.)



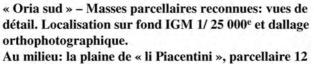




Doc. 119f « Oria sud » – Masses parcellaires reconnues: vues de détail. Localisation sur fond IGM 1/25 000^e et dallage orthophotographique (Données : SIT Regione Puglia – Étude et CAO G.S.)

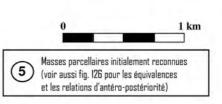


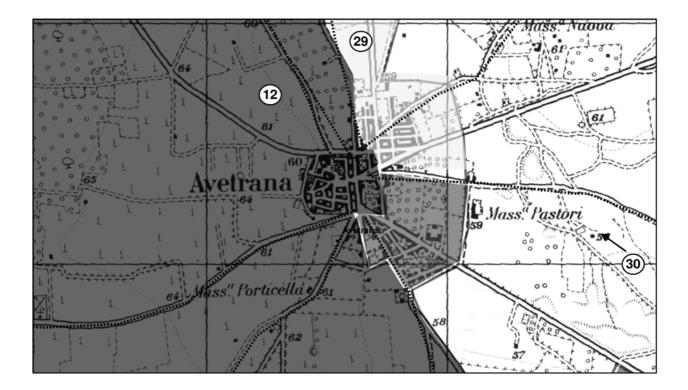




Au milieu: la plaine de « li Placentini », parcellaire 12 (gauche) – le « Monte del Diavolo », parcellaire 13 (droite) (archives G.S.)

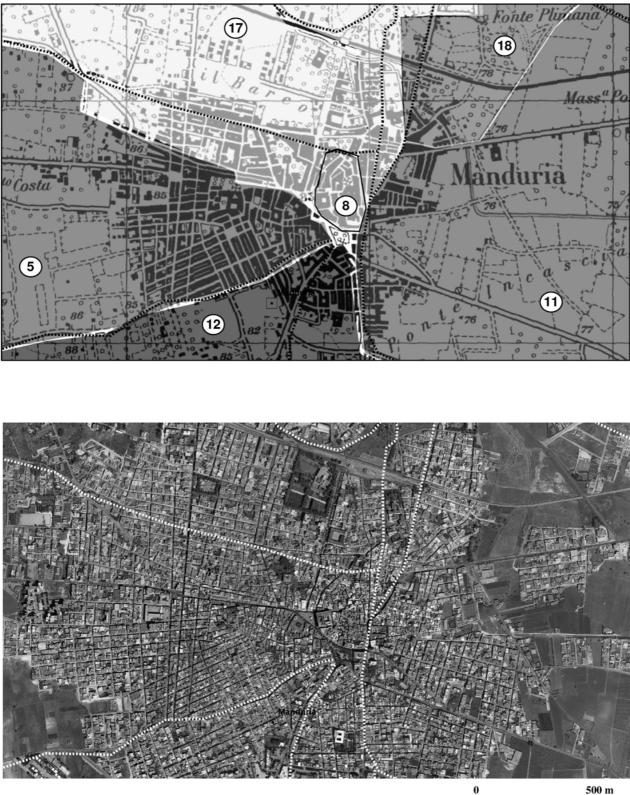
(Données : SIT Regione Puglia - Étude et CAO G.S.)





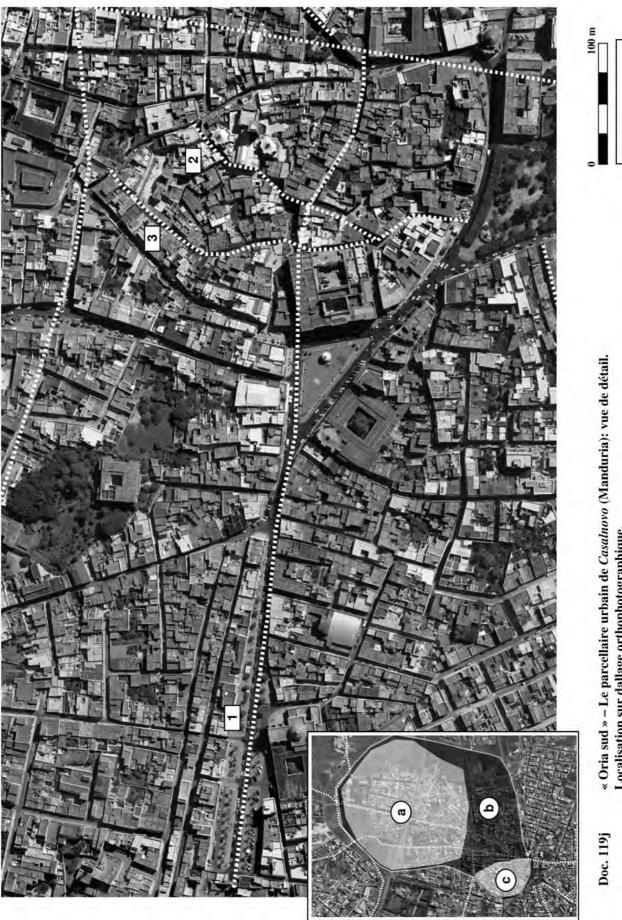


Doc. 119h « Oria sud » – Masses parcellaires reconnues: vues de détail. Localisation sur fond IGM 1/ 25 000^e et dallage orthophotographique (Données : SIT Regione Puglia – Étude et CAO G.S.)



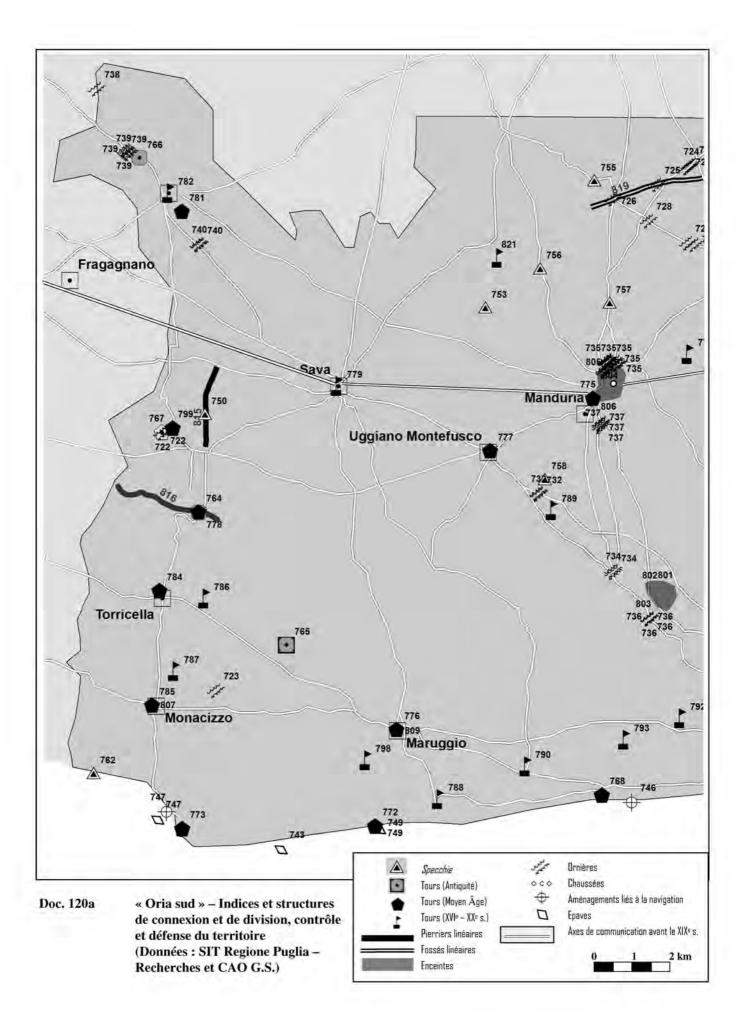
Doc. 119i

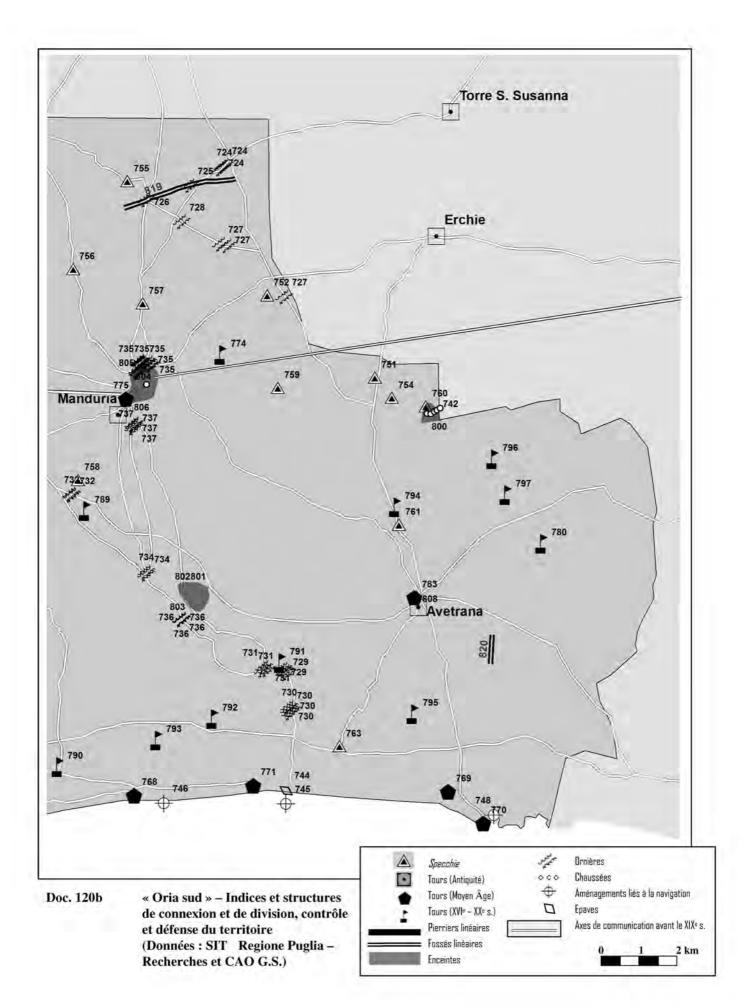
« Oria sud » – Masses parcellaires reconnues: vues de détail. Localisation sur fond IGM 1/25 000^e et dallage orthophotographique (Données : SIT Regione Puglia – Étude et CAO G.S.)

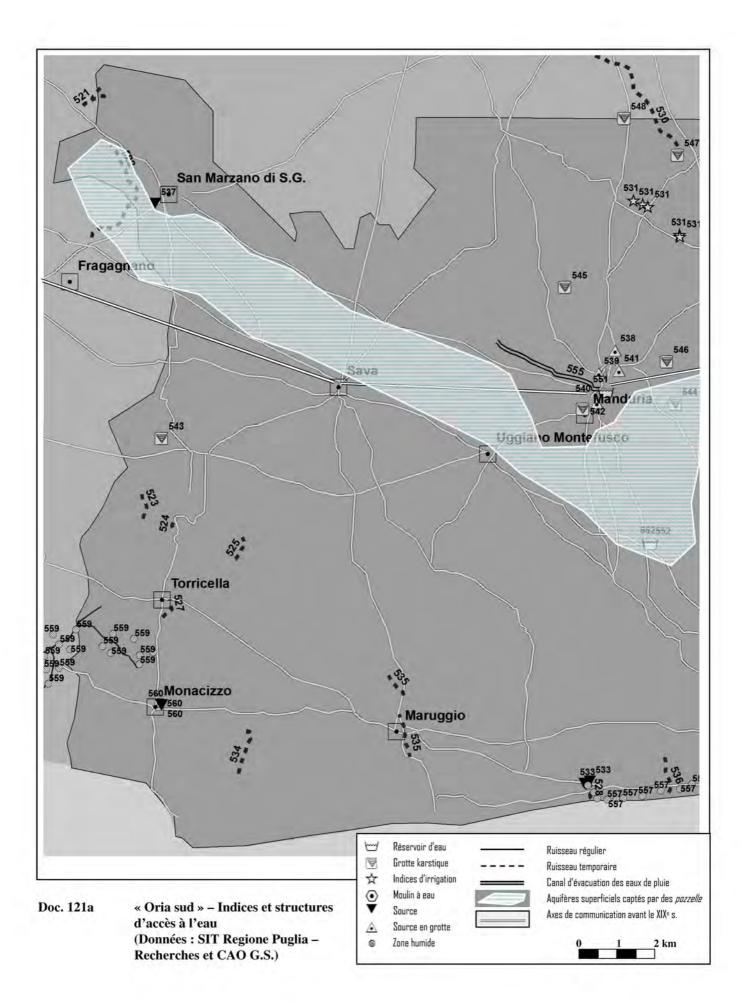


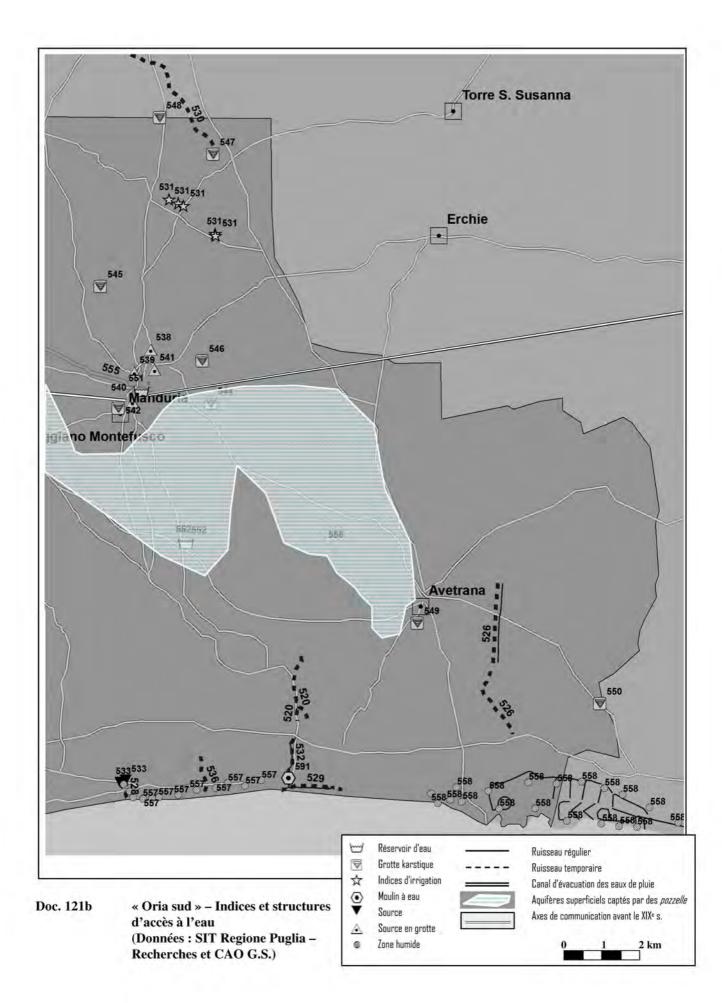
« Oria sud » – Le parcellaire urbain de *Casalnovo* (Manduria): vue de détail. Localisation sur dallage orthophotographique. En bas: les deux enceintes messapiennes de *Manduria* (a) (b); l'enceinte de *Casalnovo* (c) (Données : SIT Regione Puglia – Étude et CAO G.S.)

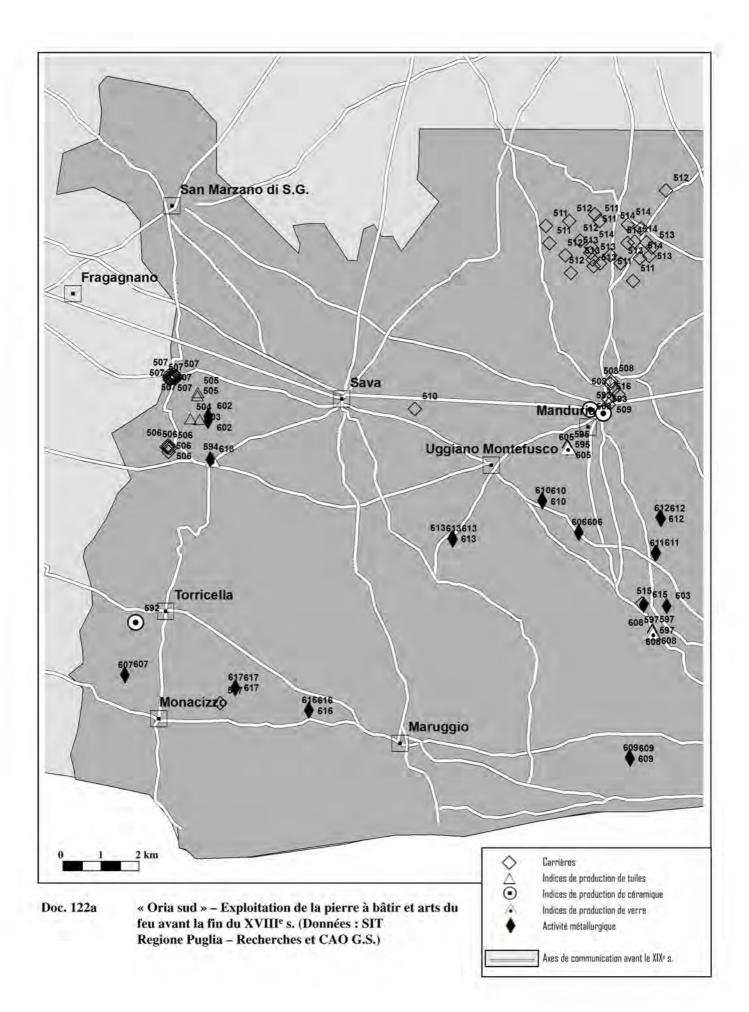
Principaux axes viaires

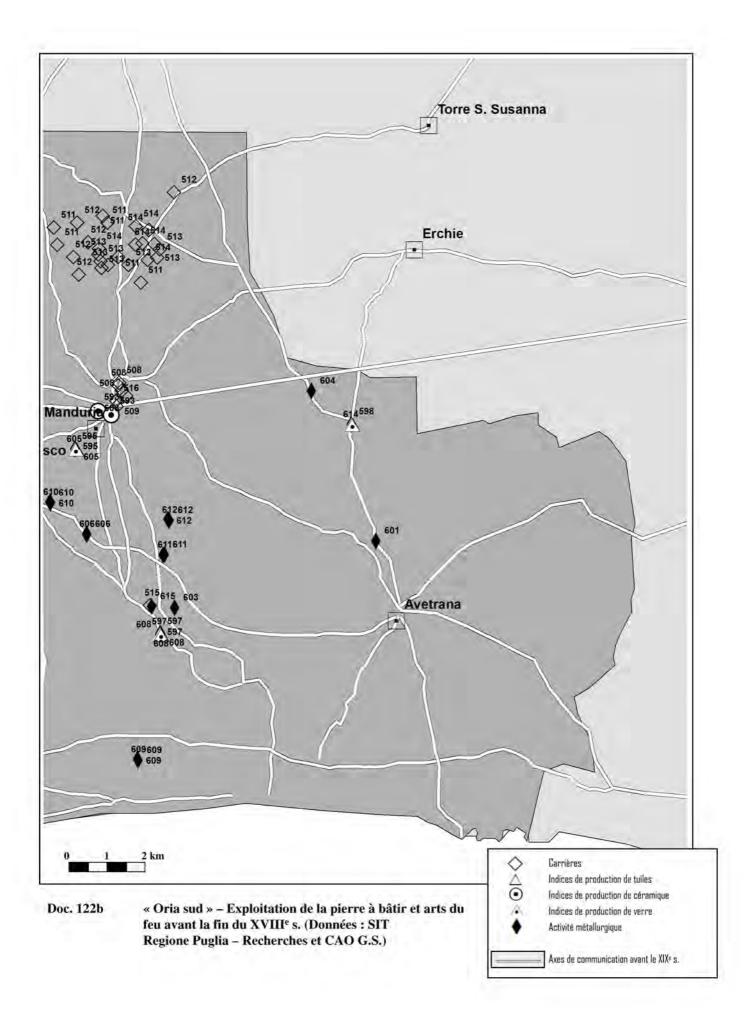


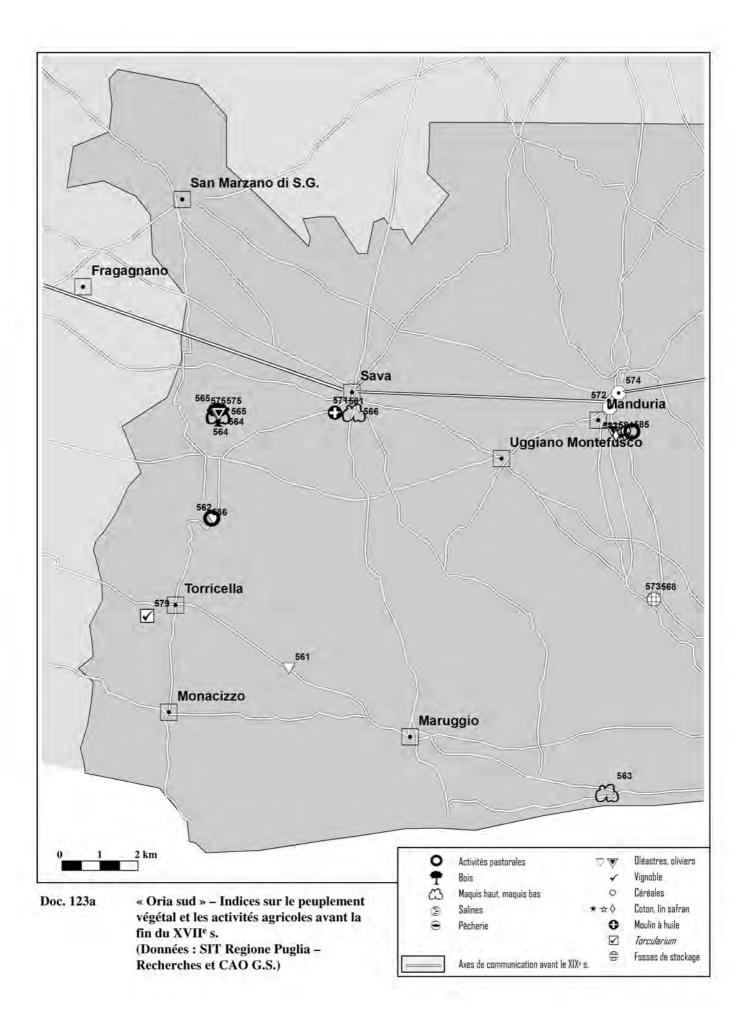


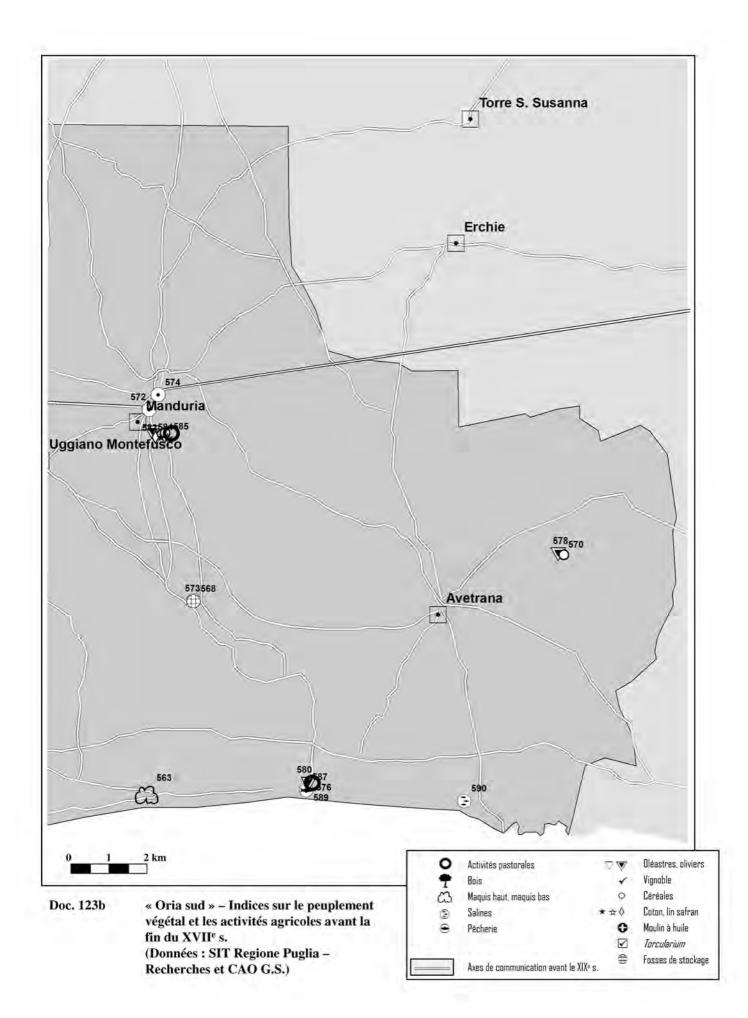


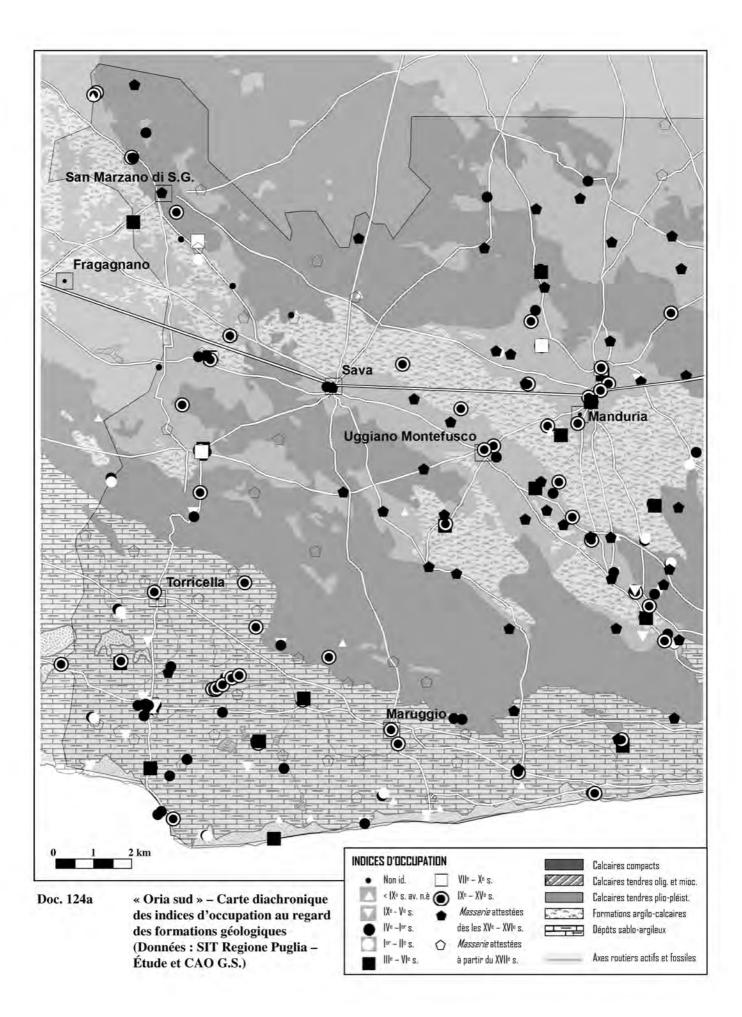


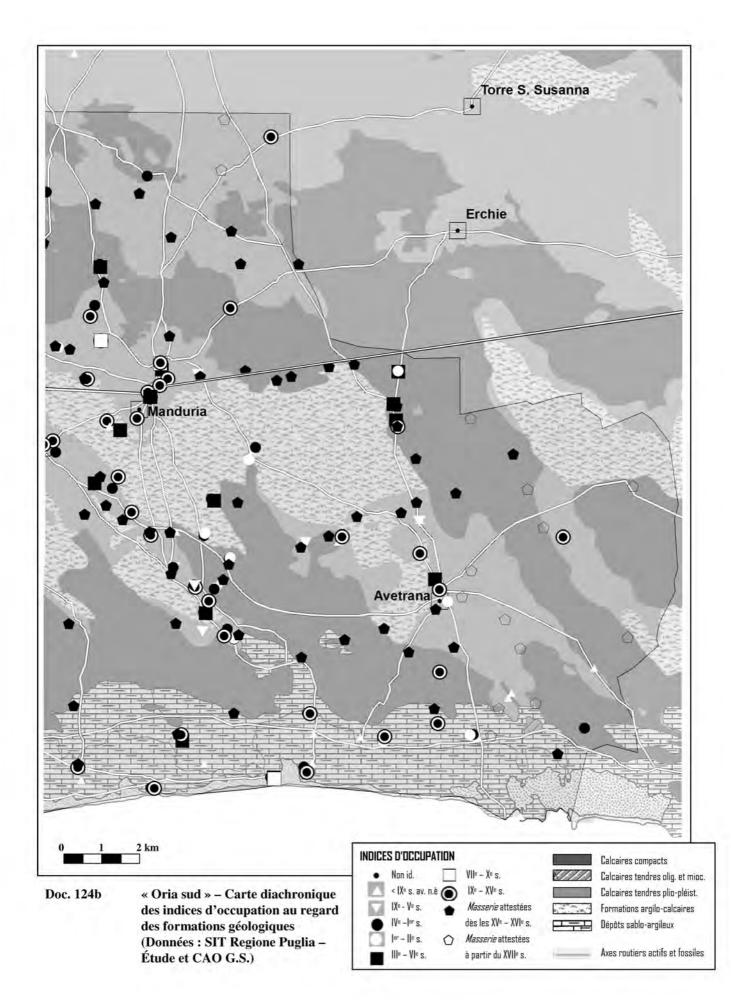


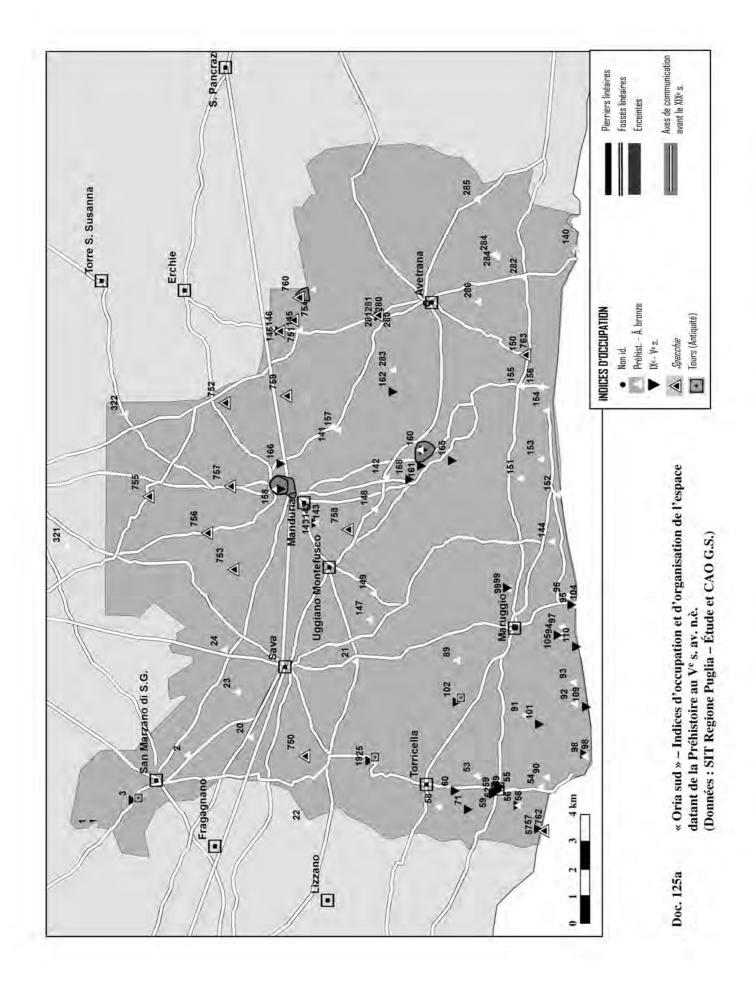


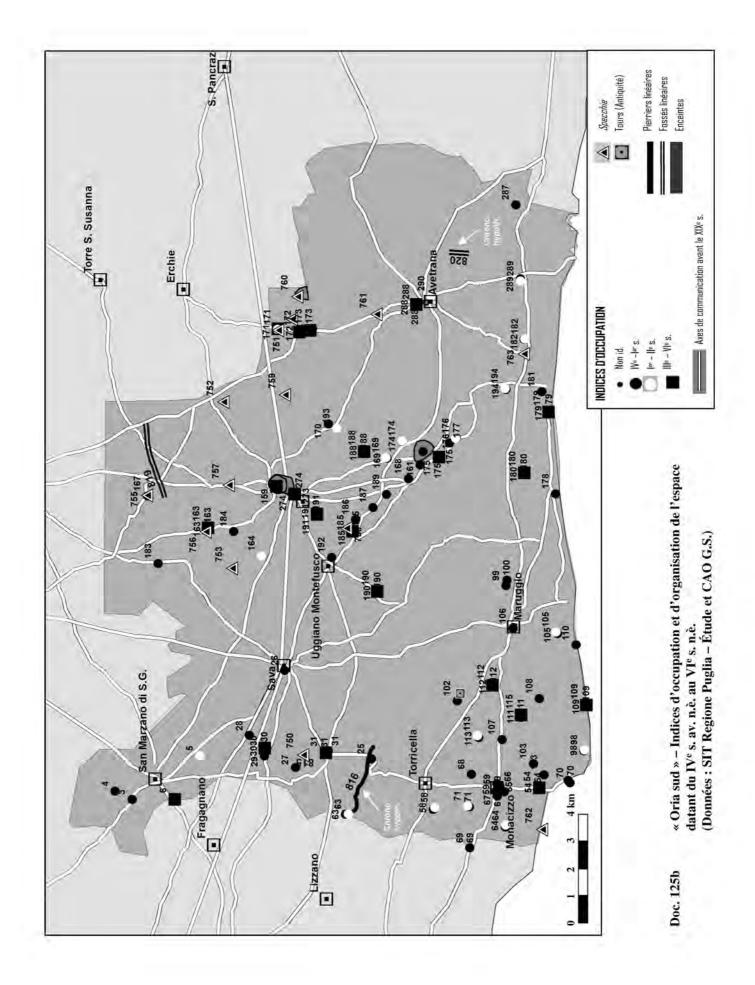


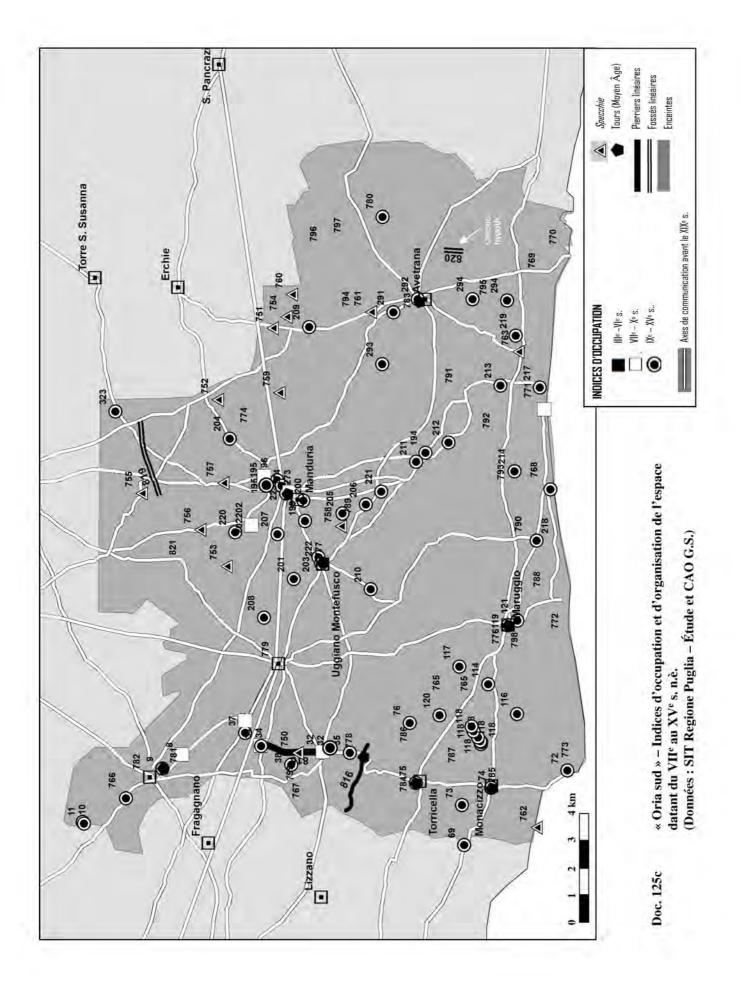


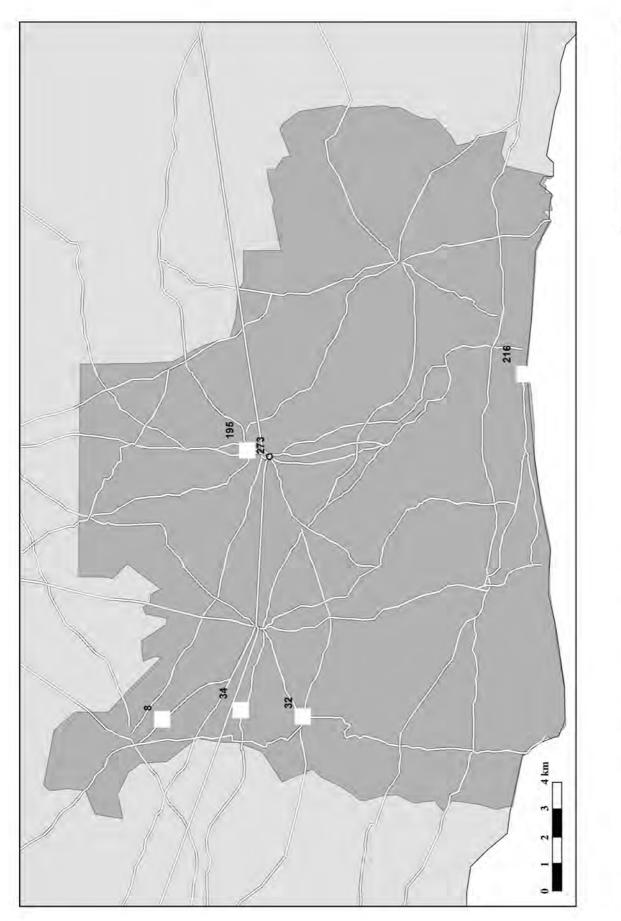






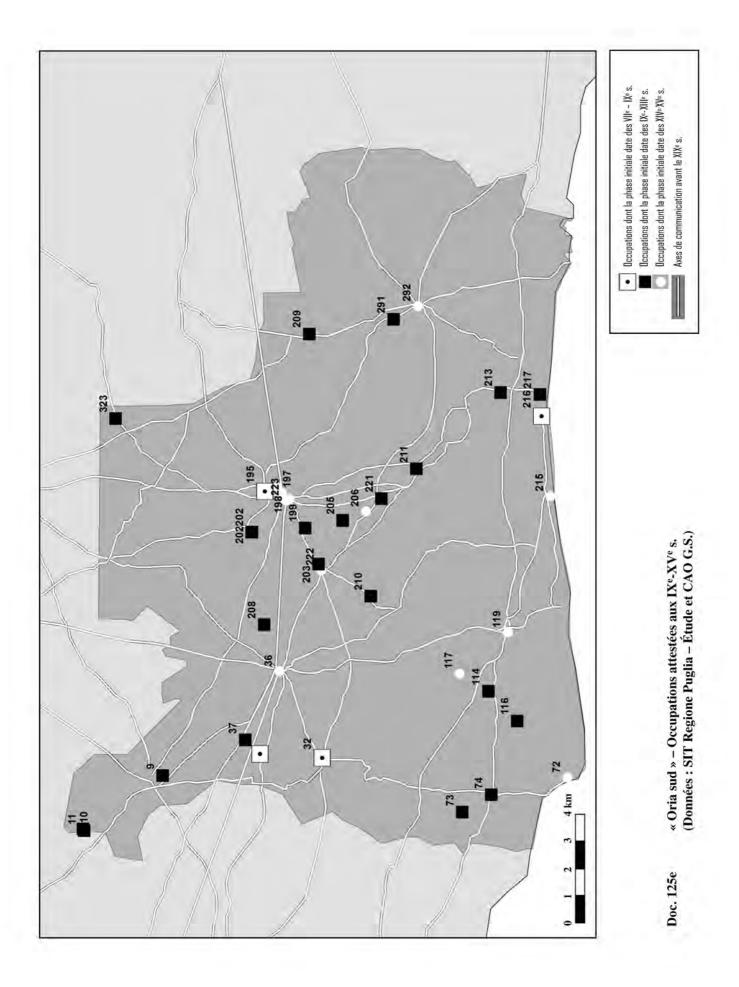


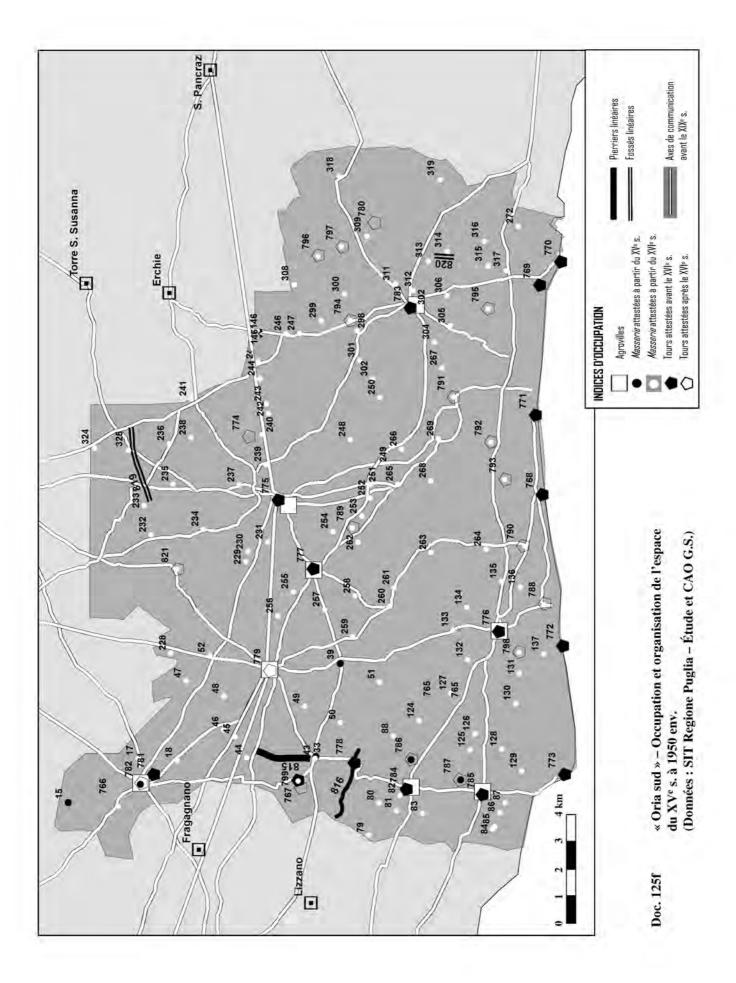


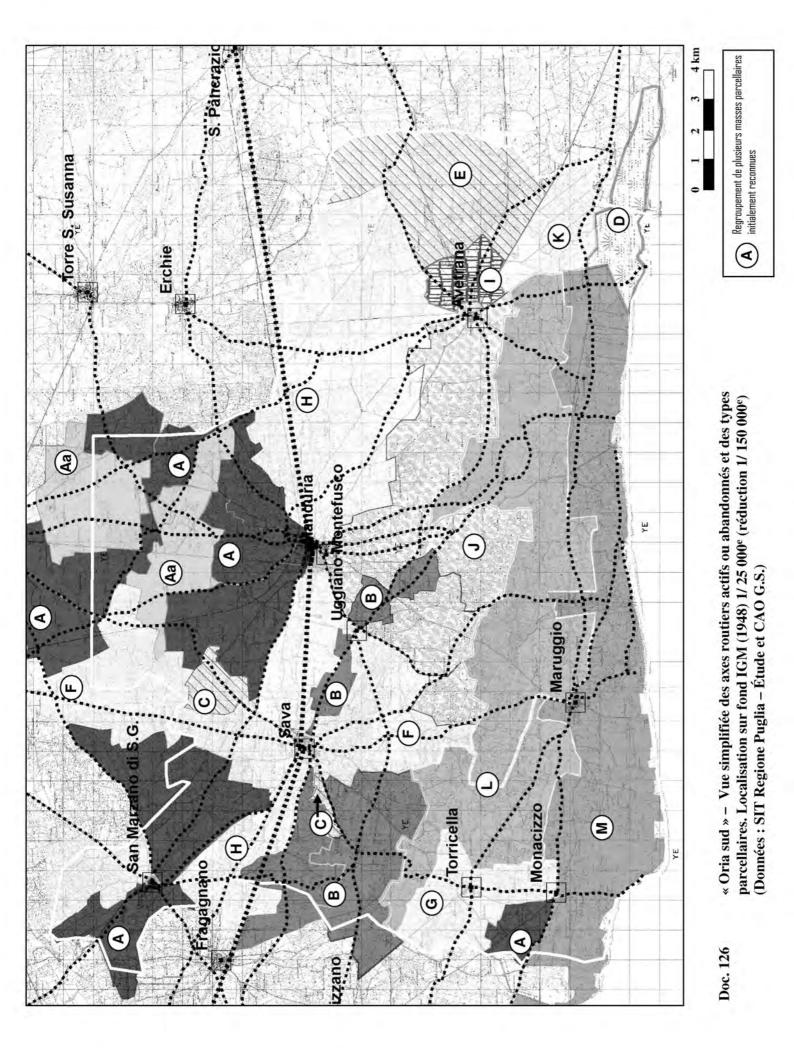


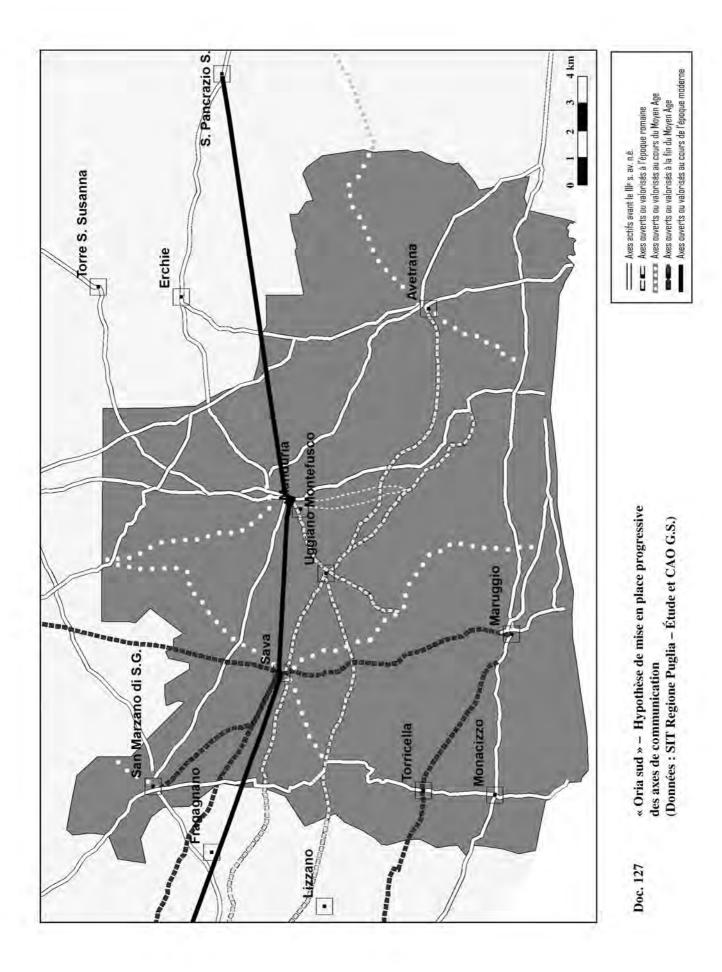


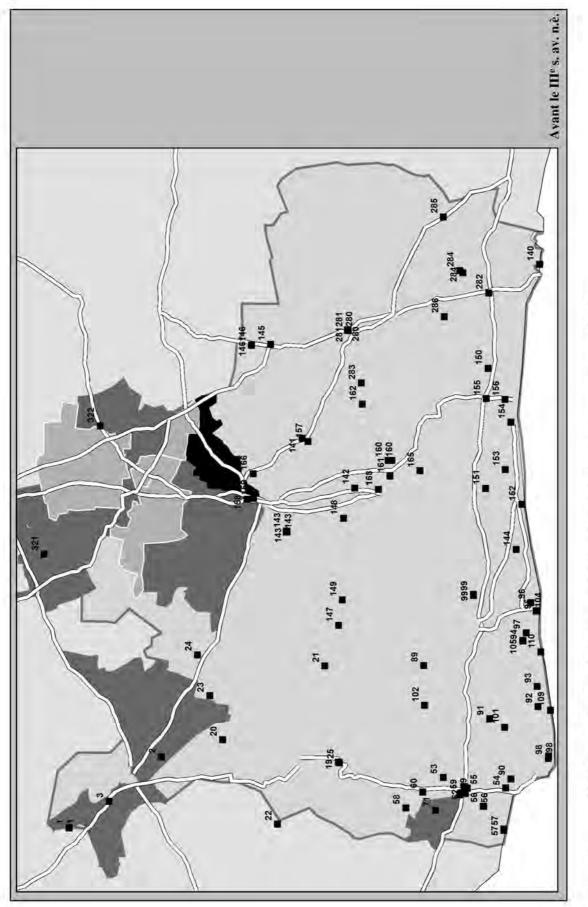
Doc. 125d« Oria sud » – Occupations attestées aux VII^e-IX^e s.(Données : SIT Regione Puglia – Étude et CAO G.S.)

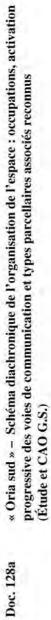


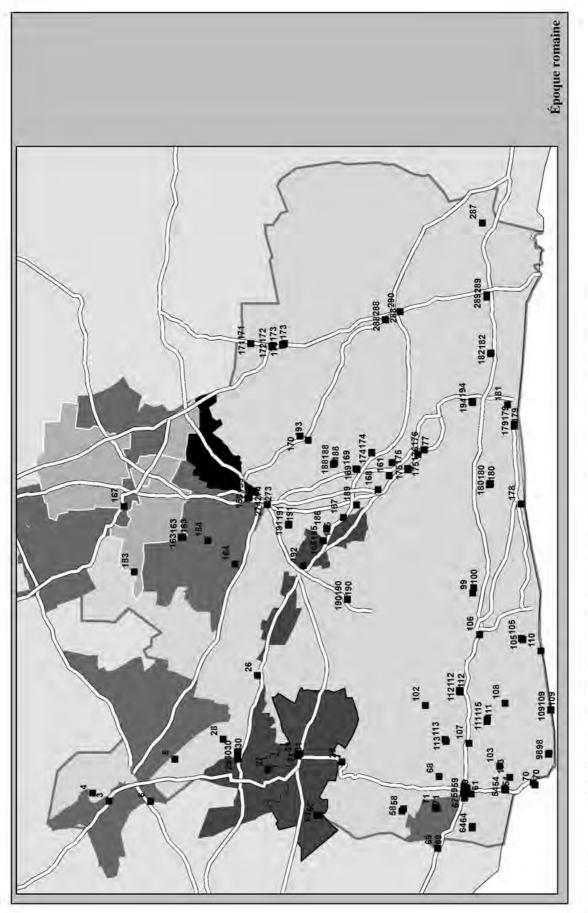


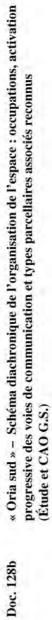


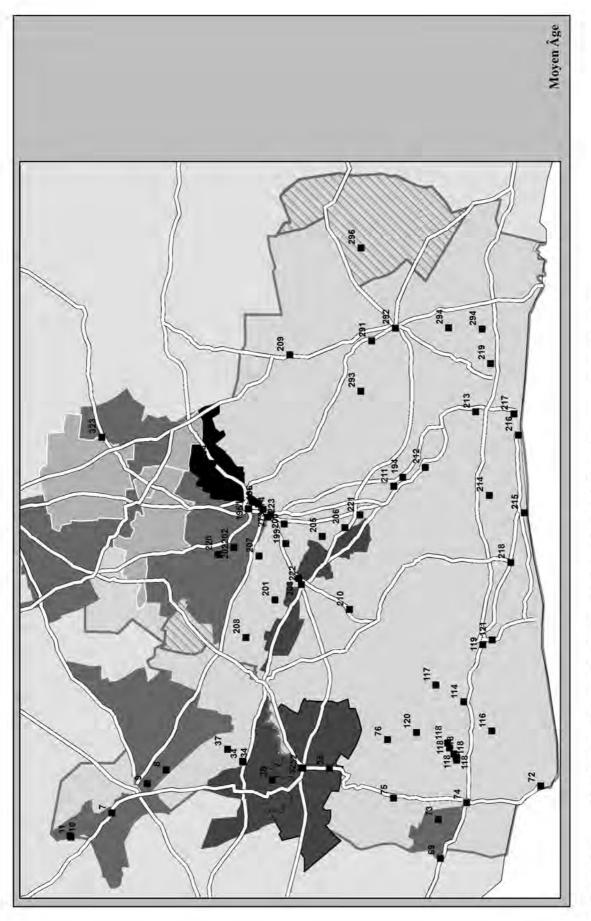


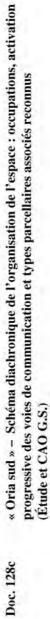


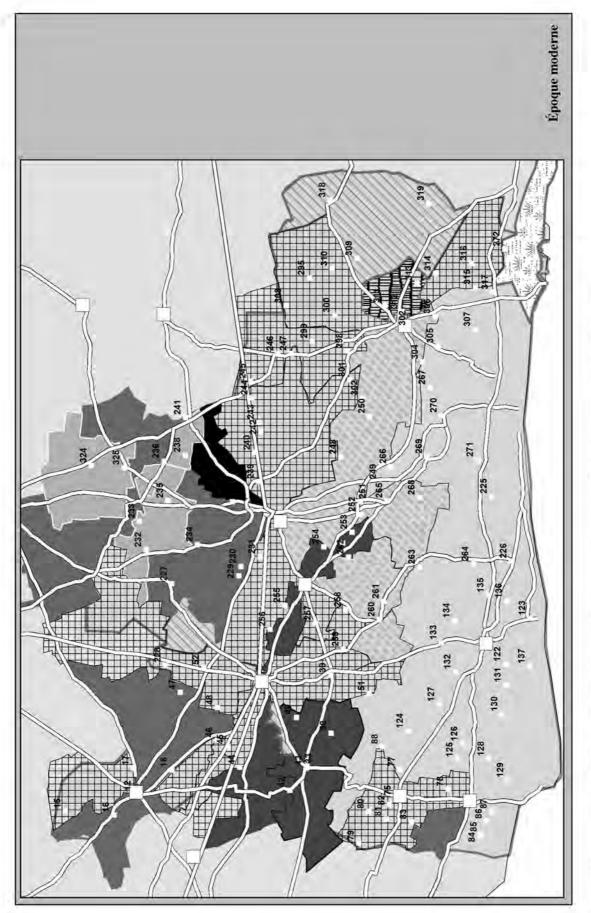


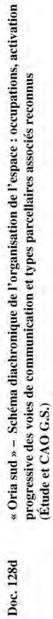


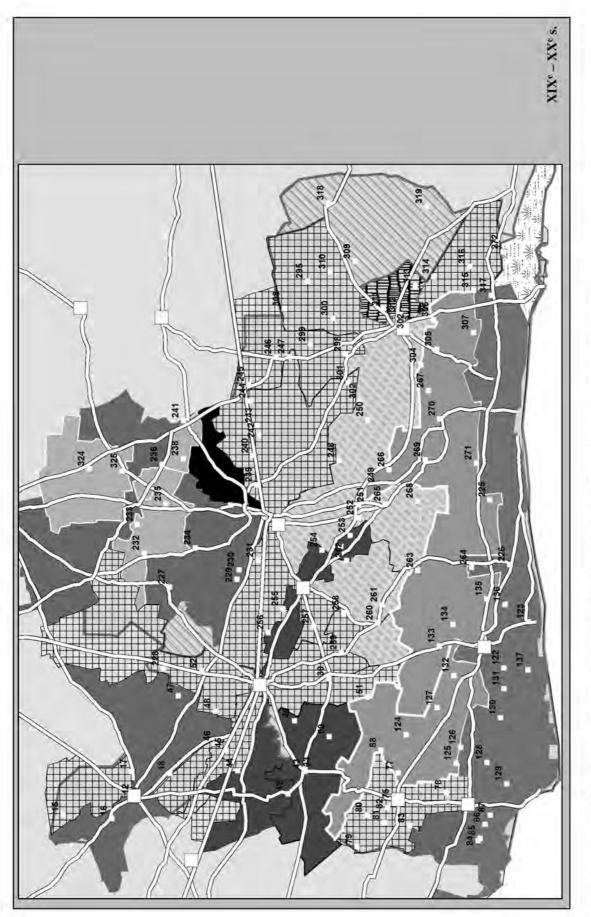












« Oria sud » - Schéma diachronique de l'organisation de l'espace : occupations, activation progressive des voies de communication et types parcellaires associés reconnus (Étude et CAO G.S.) Doc. 128e

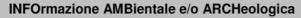
Dossier 6. Doc. 129 à doc. 134 – CATALOGUE DES ENTITÉS ARCHÉOLOGIQUES

Doc. 129 – Matrice de la fiche de prospection archéoenvironnementale

Data e ora		UT n°
Luogo (UT)		
Comune (Provincia)	Località, toponimi, viabilità (IGM etc.)	

Tipo e condizioni di ricognizione

TIPO	Schedatura da	a bibliografia	[]	Sopra	lluogo	[]	Sistematica	[]	Posizionam GPS	[]	Shovel-tests
/ISIBILITÀ []	Buona []	Media	[]	Scarsa	INTENS	SITÀ	N° ricognitori /		Intervallo /	D	urata /



Descrizione empirica del terreno Fitosociologia Utilizzazione del suolo	(GEOMORFOL / rilievo / erosione o colluvionamento/ carsismo/ idrografia/ paludi) (PEDOLOGIA / Argille, calcari, sabbie, terra rossa, aff rocciosi, roccia nuda / Colore /
CARATTERI del LUOGO a potenziale archeologico	Spessore / Candizioni : grasso, fine ; bagnato, umido, secco ; compatto, molle, smosso ; arato, scasso, riporto allogeno) (ASSOCIAZIONI VEGETALI CARATTERISTICHE/ RELITI/) (COLTURE/ Pascolo/ Incolto/ Garriga, macchia, bosco)
MANUFATTI IMMOBILI	(Anomalie : (micro)rilievo antropico / Terreno : colore, concentrazione sassi semilavorati, chiazze di bruciato / Risorse naturali : acqua, argilla, pietra, minerali, legna, zone umide)
	(Tracce di muri / terrazzamenti / fossati / cavità antropiche o antropizzate / spietramenti / carraie / cave / pozzi / cippi / reimpieghi /) LIMITI IN PIETRA A SECCO/
MANUFATTI MOBILI	(Lunghezza / larghezza / orientamento / aspetto generale / relazioni apparenti con la trama particellare /) SITO DENSITÀ [] Alta [] Media [] Bassa EXTRASITO SPARGIMENTO (Rifiuti, concimazioni,) DESCRIZIONE DELLE CONCENTRAZIONI /
Raccolti	(Cronologia appross. / quantificazione / rappresentatività /affidabilità)
	Pietre da costruzione, mattoni, sassi lavorati, bozze, marmo, elementi d'ipocausto, malta, intonaco (dipinto, idraulico), stucco, tesserae, tegole, chiancarelle / Epigrafi, blocchi scolpiti, macine, torcularia, pesi da telaio, rocce allogene, vetro, scorie metalliche, oggetti metallici, monete, osso, ossa, incinerazioni, carboni, ceneri / Ceramica ad impasto, ceramica comune, grandi contenitori, vernice nera, pasta grigia, sigillate, da cucina, pareti sottili, lucerne, ingobbiata, dipinta, inveriata, dipinta sotto vetrina, smaltata
Lasciati sul posto	(Cronologia appross. / quantificazione /)
Conservazione UT Interpretazione	(Arature / Scassi / Sbancamenti /)
preliminare	

raccolte sul luogo Rimandi liografici						
			(Arservazion) / ri	mandi 7 problemi 7	Informazioni orali	/ leggende e immagin
nizzi/ Foto/ Carte/						
					_	
		_				
			_			

Elaborazione scheda / Giovanni STRANIERI

Doc. 130 – Exemples de fiches de prospection archéoenvironnementale renseignées

Data e ora	06.11.2005						Г		025
ا Luogo (UT)								UT n°	025
Comune (Provincia) Noci (BA)				Località, viabilità	toponimi, (IGM etc.)	etone d	el Diavol	0	
- Tipo e cond	izioni di ricogniz	vione							
•			[X] Soprall	uogo [] Sistematica	[]	Posizionam	GPS	Shovel-tests
VISIBIL	ITÀ [] Buona [X	[] Media []	Scarsa	INTENSI	TÀ N° ricognito	ri / 2	Intervallo /	D	ourata / 120'
INFOrmazio	ne AMBientale e	o ARCHeolog	gica						
empirica			li pietram	e minuto	proveniente	da scas	sso e spi	etra ment	o su
terre Fitosociolo Utilizzazione su	gia (GEOMOREOL)	/ rilievo / erosione o colluv		sore / Condizioni :	aludi) (PEDOLOGIA grasso, fine ; bagnato, u /EGETALI CARATTERISTIC	umido, secco ; c	ompatto, molle, si	mosso ; arato, sca	
CARATTERI		drico/ pozzi ⇔ cistern	IE						
a potenzi archeolog		lievo antropico / Terreno	: colore, concentra	zione sassi semila	vorati, chiazze di brucia	to / Risorse na	turali : acqua, arg	jilla, pietra, minera	ali, legna, zone umide)
MANUFA IMMOE									
	LIMITI IN PIETR		e di muri / terrazz	amenti / fossati /	cavità antropiche o anti	ropizzate / spie	tramenti / carra	ie / cave / pozzi /	cippi / reimpieghi /)
	La pietraia s di larghezza macchia. I d interamente Questi due a compresa tra	crive una dopp ud è di dimen . Orientament ue allineamen arato e coltiva accumuli non a 0,5 e 1 m – c accumuli sor	sioni mag o est-oves iti sono se ato a sem strutturati corrono pe	Igiori (4 n st. Entran eparati da inativo e/ i di sassi er circa 2	n larghezza) nbe sono int una distanz o pascolo. di piccole e ,1 km.	, mentre eramen za di ca. medie c	quella a te coloni 20 m: qu	nord mis zzate da f lesto terr	sura ca. 2 m folta e alta eno è
MANUFA	TTI SITO	DENSITÀ	[] Alta	(Lunghezza /	larghezza / orientamer		nerale / relazioni ASITO		trama particellare /) GIMENTO
MOE	BILI	DELLE CONCENT		[]	[] 54664			(1	Rifiuti, concimazioni,)
Racc	olti (Cronologia appi	ross. / quantificazio	one / rappres	entatività /a	fidabilità)		<u>(Stimi</u>	a superficie / Forn	na / DENSITÀ - ff. / m²)
						Epigrafi, blocch liche, oggetti mi C v	elementi d'ipoci scolpiti, macine, etallici, monete, o eramica ad impas ernice nera, past	austo, malta, inton stucco, tesserae torcularia, pesi da sso, ossa, incinera sto, ceramica com a grigia, sigillate, i	lavorati, bozze, marmo, aco (dipinto, idraulico), o, tegole, chiancarelle / a telaio, rocce allogene, izioni, carboni, ceneri / une, grandi contenitori, da cucina, pareti sottili, otto vetrina, smaltata
Lasciati sul po	sto (Cronologia app	ross. / quantificazio	one /)				and approximation		
Conservazio	one UT							(Arature / Sca	ssi / Sbancamenti /)
Interpretazio prelimin	one Antica via di	i transumanza	ı (?)						
	(STRUTTURA o ATTIV	ITÀ AGRARIA / Viabilità / IN	SEDIAMENTO/ Casa	ı, fattoria, villa, vil	aggio/ Idraulica / Focol	are / Fossa / F	ossa di scarico /	Immondezzaio / A	RTIGIANATO (metallico,

Osservazioni Vedi relazione redatta dal tavolario Gallarano nel 1704 (Palasciano 1997). al termine della

I

Notizie raccolte sul luogo

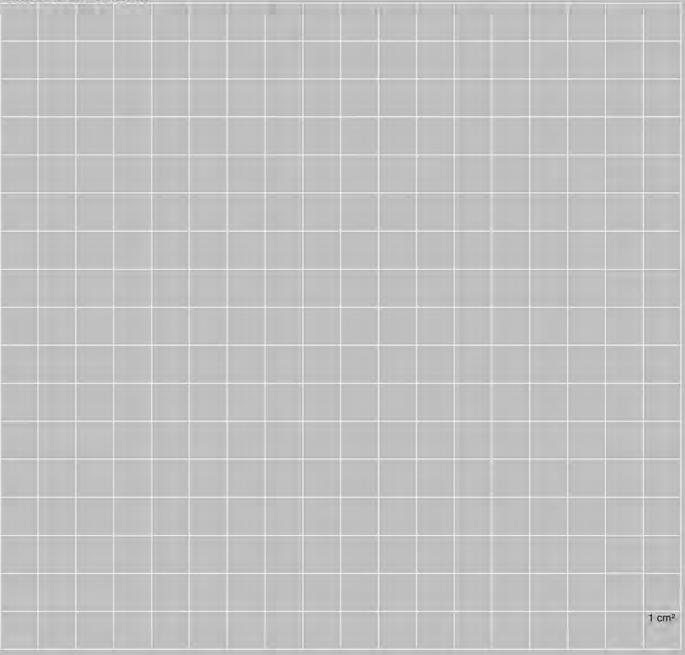
Rimandi bibliografici perimetrazione dei confini di Mottola, Gioia e Noci è più volte citato un paretone : « ... una grande maceria di pietre dette il Paratone [...] lasciando il tratturo, ò passaturo commune detto di Cirivocco, che anco è frà Gioja, e dette contrade, che serve per lo passaggio publico degl'animali delle predette Provincie, e terminando il Paretone [...] ».

Secondo un anziano contadino questo asse "arriva fino a Roma"... Probabilmente la ragione di questa affermazione è da ricercare nel fatto che le greggi che scendevano dall'Abruzzo in settembre si dirigevano in parte verso il Lazio e in parte verso la Puglia. Perciò i tratturi pugliesi raggiungono l'Abruzzo e di li si può poi continuare sui tratturi che vanno verso il Lazio...

Cf. con il paretone di Martina Franca per diverse analogie.

(Esservazioni / rimandi / problemi / hvormazioni orali / loggande e immaginario...)

Schizzi/ Foto/ Carte/ ...



Elaborazione scheda / Giovanni STRANIERI

	9.07.2010 8 : 00	UT n°	174
Luogo (UT)			
Comune (Provincia)	va (TA) Località, toponimi, viabilità (IGM etc.)		
	ni di ricognizione	000 [1]	Ohavel tests
TIPO VISIBILITÀ			Shovel-tests Irata / 60 '
INFOrmazione	AMBientale e/o ARCHeologica		
Descrizione empirica del terreno Fitosociologia Utilizzazione del suolo	Terreno marrone a grigiastro su calcarenite Vigneto a tendone (GEDMORFDL / rilieva / erosione o colluvionamento/ carsismo/ idrografia/ paludi) (PEDOLDGIA / Argille, calcari, sabbie, terro Spessore / Condizioni : grasso, fine ; bagnato, umido, secco ; compatto, molle,		
	Spessore / Gonaizion : grasso, tine ; dagnato, umido, secco ; comparto, mone, (ASSOCIAZIONI VEGETALI CARATTERISTICHE/ RELITTI/) (COLTURE/ Pr		
CARATTERI del LUOGO a potenziale archeologico	APPROVVIGIONAMENTO IDRICO/ POZZI ⇔ CISTERNE Non ci sono pozzi in questo settore, nemmeno nella masseria (informaz proprietario)	ione da inte	ervista col
MANUFATTI IMMOBILI	(Anomalie : (micro)rilievo antropico / Terreno : colore, concentrazione sassi semilavorati, chiazze di bruciato / Risorse naturali : acqua, a	argilla, pietra, minerali,	, legna, zone umide)
	(Tracce di muri / terrazzamenti / fossati / cavità antropiche o antropizzate / spietramenti / car LIMITI IN PIETRA A SECCO/ (Lunghezza / larghezza / orientamento / aspetto generale / relazio	oni apparenti con la tra	ama particellare /)
MANUFATTI MOBILI	SITO DENSITÀ [] Alta [] Media [] Bassa EXTRASITO	SPARGI (Rif	MENTO fiuti, concimazioni,)
NODIL.	DESCRIZIONE DELLE CONCENTRAZIONI / (A) Concentrazione uniforme nel settore NO Qualche frammento anche a NE	ima superficie / Forma	
Raccolti	(Cronologia appross. / quantificazione / rappresentatività /affidabilità)	ma supernicie / rurma	/ DENSIIA - 11. / 111 /
	Frammenti di tegole, grandi contenitori, acroma (romana?)		
	elementi d'ipi Epigrafi, blocchi scolpiti, macin vetro, scorie metalliche, oggetti metallici, monete, Ceramica ad im; vernica nera, pa lucerne, ingobbiata, dipinta,	ne, torcularia, pesi da t 1, osso, ossa, incinerazi pasto, ceramica comun asta grigia, sigillate, da	co (dipinto, idraulico), tegole, chiancarelle / telaio, rocce allogene, ini, carboni, ceneri / ie, grandi contenitori, i cucina, pareti sottili,
Lasciati sul posto	(Cronologia appross. / quantificazione /) Molte tegole e frammenti di grandi contenitori		
Conservazione UT		(Arature / Scass	si / Sbancamenti /)
Interpretazione preliminare		fui ana a	
	(STRUTTURA o ATTIVITÀ AGRARIA / Viabilità / INSEDIAMENTO/ Casa, fattoria, villa, villaggio/ Idraulica / Focolare / Fossa / Fossa di scarico fittilo) / CANTUADIO /	o / Immondezzaio / AR FINERARIO / tomba c	

Osservazioni La maggior parte dei terreni occupati dal sito di Aliano appartiene a Roberto Corrado che ha

Þ

(Eservazioni / rimanii / gradlem / informazioni aruli / lennan

Notizie raccolte sul luogo Rimandi bibliografici

Schizzi/ Foto/ Carte/ ...

1 cm²

Elaborazione scheda / Giovanni STRANIERI

Doc. 131 – Habitat : fiches descriptives des entités archéologiques

Avertissement au lecteur

Les entités archéologiques qui sont présentées dans cette section contribuent à la mise en place d'une carte de l'occupation du sol. Elles reflètent donc tout indice de fréquentation, d'occupation et d'habitat permanent. Enfin, l'on y trouvera des informations tenant aux activités funéraires et cultuelles, dans la mesure où cellesci peuvent, dans certains cas, suggérer ou corroborer la présence d'habitats, attestée par ailleurs. En revanche, ce catalogue ne contient pas un recensement exhaustif de tous les bâtiments et espaces funéraires et cultuels, quand ceux-ci sont clairement isolés des lieux habités ou, au contraire, inclus dans des lieux habités.

La numérotation de ces EA est comprise entre 1 et 399. L'éventuelle suppression de quelques fiches, après la clôture définitive du catalogue, amène à une lacune dans la série, marquée par la mention « enregistrement supprimé et numéro non réattribué », sans renumérotation des fiches restantes.

EA 1 - San Marzano, Masseria le Grotte

Type et chronologie. Occupation. Paléolithique supérieur. Néolithique ancien. Description. Industrie lithique. Sources. Corrado, *Puglia preistorica*, p. 50. Localisation approximative.

EA 2 — San Marzano, Masseria Casa Rossa

Type et chronologie. Habitat. Néolithique. Description. Industrie lithique sur silex et obsidienne. Céramique imprimée (*impressa*). Morceaux d'enduits rubéfiés. Sources. D'Angela, Maruggi, *Per una carta archeologica*, p. 49. Localisation approximative.

EA 3 — San Marzano, Masseria Niviera

Type et chronologie. Fortification. Nécropole. V^e-III^e siècles av. n.è.

Description. Découverte en 1897 de 12 sépultures. Une seule d'entre elles contenait de la céramique attique à figures rouges et une trozzella de tradition messapienne. En 1986-1987, découverte de deux autres sépultures et saisie d'objets archéologiques fouillés clandestinement. En 1897, découverte d'une structure fortifiée: « *un muraglione di circa 20 m di lunghezza in grossi blocchi...*».

Sources. Notizie degli scavi di antichità, Regia Accademia dei Lincei, Roma, 1897, p. 470-471; Lo Porto, Insediamenti protostorici, p. 93; Alessio, Guzzo, Santuari e fattorie, p. 370, 392 et doc. 151; D'Angela, Maruggi 1992, p. 37-38; Osanna, Chorai coloniali, p. 16, scheda 45.

Localisation précise.

EA 4 — San Marzano, Cava Terranuova

Type et chronologie. Occupation. 1V^e-111^e siècles av. n.è.

Description. Faible concentration de céramique, pour l'essentiel commune et à vernis noir.

Sources. Alessio, Guzzo, *Santuari e fattorie*, p. 376. Localisation approximative.

EA 5 - San Marzano, Pezza Padula

Type et chronologie. Habitat. I^{er} - II^{e} siècles n.è. **Description.** Forte concentration à la surface des champs de mobilier datant du Haut-Empire. Découverte d'une inscription funéraire en calcaire tendre (m 0,90x0,63x0,15).

Sources. D'Angela, La documentazione archeologica (1978), p. 174; D'Angela, Maruggi, Per una carta archeologica, p. 51-52; D'Angela, La documentazione archeologica (2002), p. 152. Localisation précise.

EA 6 - San Marzano, Colonne del Rosario

Type et chronologie. Monnaies. III^e siècle n.è. **Description.** Signalement en 1974 de trois antoniniens dont un de Philippe l'Arabe (244-249) et deux de Probus (276-282). En 1990, dans le même secteur a été découverte une dalle de couverture en calcaire tendre.

Sources. D'Angela, Maruggi, *Per una carta archeologica*, p. 46-47.

Localisation approximative.

EA 7 - San Marzano, Masseria Niviera

Type et chronologie. Habitat rupestre (?). Antiquité (?). Moyen Age (?).

Description. En 1897, mention dans ce secteur de « *piccole catacombe e sepolcri esistenti ad arcosolio in grotte* », dont les parois portaient des « *tracce di pitture più volte restaurate e guaste* ».

Les prospections menées par Cosimo D'Angela n'ont pas permis de repérer ces grottes ni d'autres vestiges d'habitat.

Sources. G. Patroni, Notizie degli scavi di antichità, Regia Accademia dei Lincei, Roma, 1897, p. 470-471; D'Angela, Maruggi, Per una carta archeologica, p. 37; D'Angela, La documentazione archeologica (2002), p. 148.

Localisation approximative.



EA 7 — Localisation sur fond IGM 1/ 25000^e (SIT Regione Puglia), agrand. 1/ 10000^e

EA 8 — San Marzano, Masseria Casa Rossa

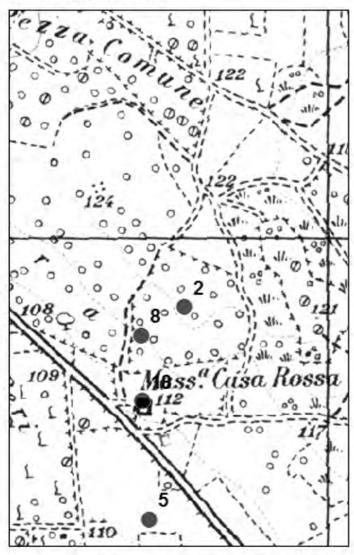
Type et chronologie. Cimetière. Haut Moyen Âge.

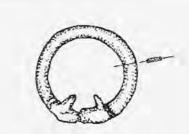
Description. Suite à des travaux agricoles, découverte de trois sépultures creusées dans le substrat de calcaire compact, aux contours elliptiques et rectangulaires et à section trapézoïdale. Ensuite, des sondages menés par Cosimo D'Angela ont mis au jour trois autres sépultures.

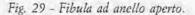
Un anneau et une fibule ont été récupérés dans les tombes découvertes fortuitement. L'anneau, en bronze (diam. mm 21), porte sur le chaton l'inscription incisée « No/nx ». D'Angela en propose une datation aux VI^e-VII^e siècles. La fibule, en bronze également, appartient au type à anneau ouvert avec deux protomés animales très stylisés (diam. mm. 27). D'Angela situe ce type de fibules dans une série bien attestée en Italie centro-méridionale, aux VII^e-VII^e siècle.

Environ 200 m au nord de ce petit cimetière, diverses grottes s'ouvrent à flanc de colline. Aucune d'entre elles n'a livré de vestiges d'occupation.

Sources. D'Angela, Maruggi, *Per una carta archeologica*; D'Angela, *La documentazione archeologica* (2002), p. 152. Localisation approximative.







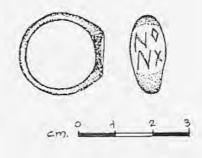
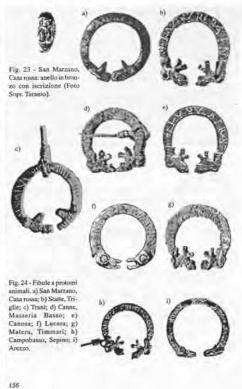


Fig. 30 - Anello con iscrizione.

D'Angela, Maruggi, Per una carta archeologica, fig. 29-30



D'Angela, La documentazione archeologica, fig. 23-24

Localisation sur fond IGM 1/25000^e (SIT Regione Puglia), agrand. 1/10000^e

EA 9 — San Marzano, Sierra, Pezza Comune

Type et chronologie. Habitat. Moyen Âge.

Description. Dans un secteur aujourd'hui urbanisé, à la périphérie SE de San Marzano, découverte de plusieurs hypogés, sans vestiges diagnostiques. Sur le point culminant du secteur, à 130 m s.l.m., découverte de murs et de blocs isolés ainsi que de tuiles et de céramique datant du XII^e au XV^e siècle.

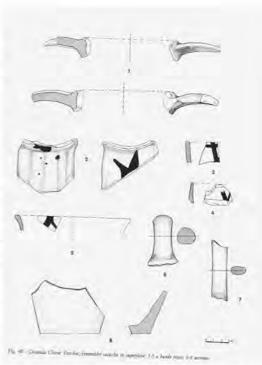
La première attestation écrite de ce village remonte à un document de 1281 (voir ci-dessous).

En revanche, cet habitat n'est pas mentionné dans le *Liber focorum Regni Neapolis*, un recensement démographique et fiscal du milieu du XV^e siècle (voir Da Molin, ci-dessous).

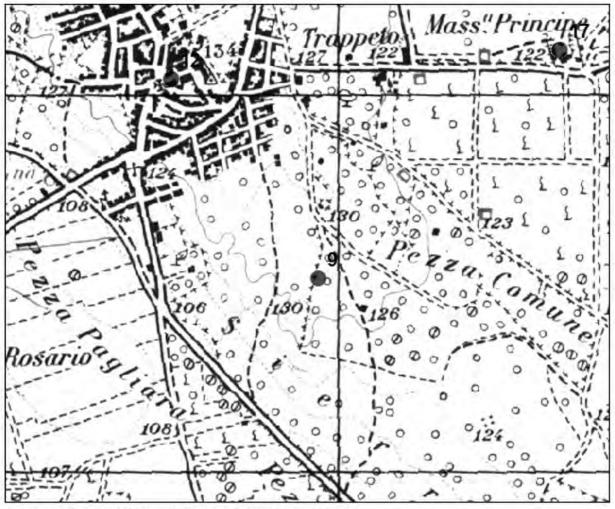
Ce site correspond sans contexte au secteur dans lequel plusieurs documents (voir Vol. 2 — Doc. 39, 45, 50, 51, 52) situent un « antichissimo edificio chiamato lo Castello di Santo Marzano », un « castrum Sancti Marzani » ou encore un « Castello Vecchio di San Marzano ».

Enfin, la cartographie IGM 1874 (voir Vol. 2 — Doc. 100) mentionne ce secteur sous le toponyme « Chiese Vecchie ».

Sources. D'Angela, Maruggi, *Per una carta archeologica*, p. 55; Archivio Capitolare de Tarente, *fondo Pergamenaceo*, *I*, *f.c.* [*A*], a. 1281; Da Molin, *La popolazione*, p. 75. Localisation approximative.



D'Angela, Per una carta archeologica, fig. 40



Localisation sur fond IGM 1/25000e (SIT Regione Puglia), agrand. 1/10000e

EA 10 - San Marzano, Madonna delle Grazie

Type et chronologie. Habitat. Moyen Âge.

Description. La documentation écrite mentionne un « *castrum Carrellum* », approximativement situé au nord de l'actuel habitat de San Marzano, à partir d'un privilège octroyé par Henri VI de Hohenstaufen à Worms en 1196 qui mentionne : « *castro Carrello et Caprarica cum foresta* » (Girgensohn-Kamp, cidessous).

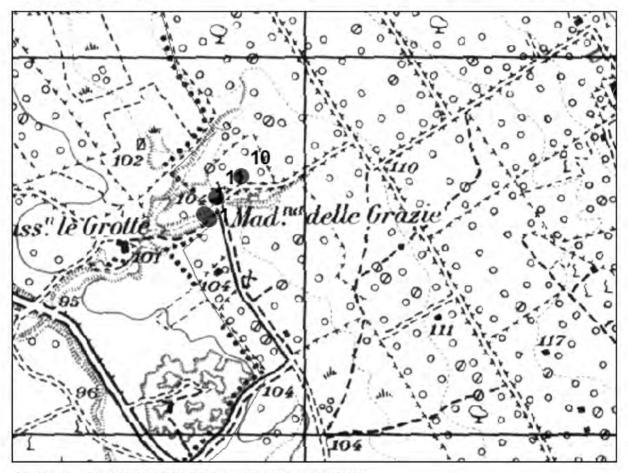
En 1281, un acte de donation en faveur de la cathédrale de Tarente (voir ci-dessous) mentionne le même castrum Carrellum et ajoute « quod est in pertinentiis Tarenti... iuxta tenimentum terrarum casalium Sancti Marçani et Fragagniani ».

Compte tenu de la présence depuis au moins le XIII^e siècle d'une église assez importante — Madonna delle Grazie (voir fiche EA 11) — dans la *lama* de Masseria le Grotte et de vestiges probables d'habitat rupestre autour de cet édifice, Carducci a avancé l'hypothèse que le *castrum Carrellum* de la documentation écrite puisse être identifié avec l'habitat près de l'église Madonna delle Grazie.

Sources. Girgensohn-Kamp, Urkunden und Inquisitionen, p. 73; Archivio di Stato de Tarente, fondo pergamenaceo, I, f.c. [A], a. 1281; Farella, Il santuario rupestre, p. 6; Carducci, Il territorio, p. 73-85, doc. 2, p.151-154. Localisation hypothétique.



Localisation sur dallage orthophotographique (SIT Regione Puglia), échelle 1/ 5000^e



Localisation sur fond IGM 1/25000e (SIT Regione Puglia), agrand. 1/10000e

EA 11 - San Marzano, Madonna delle Grazie

Type et chronologie. Habitat (?). Eglise rupestre. Bas Moyen Âge.

Description. Eglise rupestre placée depuis le XVII^e siècle sous le titre de « Madonna delle Grazie ». Plan central très proche de celui de S. Pietro d'Otrante. Certaines fresques pourraient dater des XIII^e-XIV^e siècles. Des sondages menés par Cosimo D'Angela n'ont pas donné de résultat.

Les flancs de la *lama* karstique dans lesquels le bâtiment a été creusé hebergent bon nombre d'autres grottes et tout le secteur apparaît traversé par un réseau d'ornières ainsi que par quelques sépultures en pleine terre creusées dans le substrat calcaire, aux contours elliptiques.

Au début du XVI^e siècle, ce secteur apparaît dans plusieurs documents sous le toponyme de « san Giorgio ».

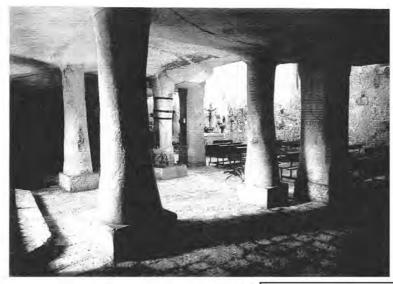
Sources. D'Angela, Maruggi, *Per una carta archeologica*, p. 34 ; D'Angela, *La documentazione archeologica* (2002), p. 150. Localisation précise.



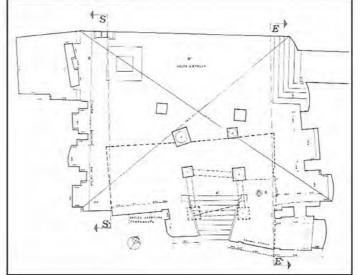
D'Angela, Maruggi, *Per una carta archeologica*,

fig. 4, 7





Carducci, Il territorio, fig. 49-50



EA 12 - San Marzano, actuel village

Type et chronologie. Habitat. Village fondé au XVI^e siècle autour du château qui le domine de nos jours.

Description. Pour Carducci (*Il territorio*, p. 76), l'actuel territoire communal de San Marzano résulte de la fusion du terrtoire de l'habitat de « Pezza Comune » (EA 9) et de celui que l'on situe par hypothèse près de « Madonna delle Grazie » (EA 10). Voir chapitre 7 pour une discussion approfondie de ces hypothèses et des sources convoquées.

Sources. D'Angela, Maruggi, Per una carta archeologica, p. 54-55; Musardo Talò, Tracce storiche, p. 69-71; Ead., Nota sull'ubicazione; Dalena, Alle radici delle comunità albanesi; Carducci, Il territorio, doc. n. 6, p. 170-178; Carducci, I confini, p. 69; D'Angela, La documentazione archeologica (2002).

Localisation précise.

EA 13 - San Marzano, Pezza di Peri

Type et chronologie. Habitat. Période indéterminée. **Description.** Blocs isolés, tuiles, céramique commune découverts en prospection.

Sources. D'Angela, Maruggi, Per una carta archeologica, p. 47.

Localisation approximative.

EA 14 - San Marzano, La Zingara

Type et chronologie. Occupation. Période indéterminée.

Description. Importante concentration de céramique commune découverte en prospection.

Le secteur présente un accès à l'eau particulièrement facile et est traversé par de nombreux itinéraires.

Sources. D'Angela, Maruggi, Per una carta archeologica, p. 55.

Localisation approximative.

MASSERIE D'EPOQUE MODERNE

dans le territoire de San Marzano di S. G.

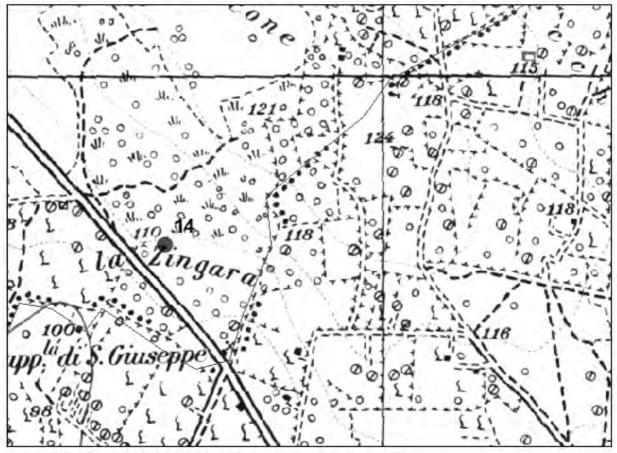
EA 15 — San Marzano, Masseria Mauricchio In situ.

EA 16 - San Marzano, Masseria Niviera

In situ.

EA 17 — San Marzano, Masseria Principe In situ.

EA 18 — San Marzano, Masseria Casa Rossa In situ.



EA 14 - Localisation sur fond IGM 1/ 25000^e (SIT Regione Puglia), agrand. 1/ 10000^e

EA 19 - Sava, Monte Magalastro

Type et chronologie. Habitat. Néolithique. Description. Concentration de mobilier en surface. Industrie lithique sur silex et sur obsidienne. Sources. Gorgoglione, Di Lernia, Fiorentino, L'insediamento preistorico, p. 62; Annoscia, Sava, Monte Magalastro. Localisation précise.

EA 20 - Sava, Masseria le Monache

Type et chronologie. Habitat. Néolithique. Description. Concentration en surface de mobilier céramique.

Sources. Gorgoglione, Di Lernia, Fiorentino, L'insediamento preistorico, p. 62; Tarentini, Scionti, Manduria, p. 101-102.

Localisation approximative.

EA 21 - Sava, Masseria le Petrose

Type et chronologie. Habitat. Néolithique. Âge du bronze ancien.

Description. Concentration en surface de mobilier lithique et céramique. Céramique à décor imprimé, incisé et peint dans le « style de Serra d'Alto » (au Museo Nazionale de Tarente).

Sources. Gorgoglione, Di Lernia, Fiorentino, L'insediamento preistorico, p. 62; Archivio SBAP, s.v. Sava.

Localisation approximative.

EA 22 — Sava/ Lizzano, Masseria Vitomele

Type et chronologie. Habitat. Néolithique. **Description.** Concentration en surface de mobilier lithique et céramique. Céramique imprimée. Morceaux d'enduit rubéfié.

Sources. Corrado, Ingravallo, L'insediamento di Masseria le Fiatte.

Localisation approximative.

EA 23 — Sava, Masseria San Giovanni

Type et chronologie. Habitat. Néolithique. **Description.** Concentration de mobilier en surface. **Sources.** Gorgoglione, Di Lernia, Fiorentino, *L'insediamento preistorico*, p. 62. Localisation approximative.

EA 24 — Sava, Masseria Torre

Type et chronologie. Habitat. Néolithique. **Description.** Concentration de mobilier en surface. **Sources.** Gorgoglione, Di Lernia, Fiorentino, *L'insediamento preistorico*, p. 62. Localisation approximative.

EA 25 - Sava, Monte Magalastro

Type et chronologie. Habitat fortifié. V^e-IV^e siècles. Description. Importante concentration de mobilier en surface. Tuiles rondes et *tegulae*, petits vases à onguents, céramique à figures rouges, céramique à vernis noir et sur pâte grise, céramique commune, vaisselle de cuisson, amphores. Une tête féminine incomplète (sans le visage) en terre cuite.

Le sommet de la butte est entouré par un mur en pierre sèche dans lequel sont remployés un certain nombre de blocs en calcarénites. Une vingtaine de blocs calcaires ont été observés in situ jusque dans les années 1960.

Le site est compris dans un périmètre de protection archéologique (vincolo archeologico).

Sources. Archivio SBAP, s.v. Sava; Annoscia, Sava, Monte Magalastro; Alessio, Guzzo, Santuari e fattorie, p. 393, doc. 159; Osanna, Chorai coloniali, scheda 42; Alessio (a cura di), Dalla fondazione di Taranto, p. 181.

Localisation précise.

EA 26 - Sava, dans la ville actuelle

Type et chronologie. Dépôt monétaire. Sépultures. Habitat. Antiquité.

Description. Un dépôt monétaire formé de monnaies dites « magnogreche » a été signalé en 1856, dans le quartier dit « Castelli », dans le cœur historique de Sava.

Lors de travaux pour la réalisation de l'assainissement collectif en 1969, via S. Filomena et via Giudice Bonsegna, à 100 m environ de l'église de Sant'Elia (via Fiume), découverte de plusieurs sépultures, contenant des vases dont on n'a conservé aucune description. Pichierri a recueilli plusieurs témoignages de découvertes de sépultures qui auraient contenu des « casques » et des « cuirasses », dans plusiers secteurs de la ville, sans que ces informations ne puissent être vérifiées.

Sources. Sur le dépôt monétaire : Sambon, Recherches sur les monnaies, p. 30; Coco, Cenni storici di Sava, p. 16, n. 1; Alessio, Guzzo, Santuari e fattorie, p. 393, doc. 156.

Sur les vestiges d'habitat et les sépultures : Coco, Cenni storici di Sava, p. 58, 318 ; Lomartire, Sava nella storia, p. 17; Pichierri, Un antico centro abitato.

Localisation approximative.

EA 27 — Sava, Masseria la Grava

Type et chronologie. Habitat. V^e-I^{er} s. av. n.è. Occupation (?). I^{er}-VI^e s. n.è.

Description. 800 m environ au NE de « Masseria la Grava », sur un plateau dominant vers le sud et l'ouest. Concentration de mobilier en surface. Céramique à vernis noir et céramique commune en faible quantité. Le terrain est, en revanche, tapissé de tuiles. A signaler des grumeaux d'argile non dépurée qui pourraient être des indices d'activités de tuilerie.

Voir aussi fiche EA 38 pour les statistiques et les illustrations relatives à ce site.

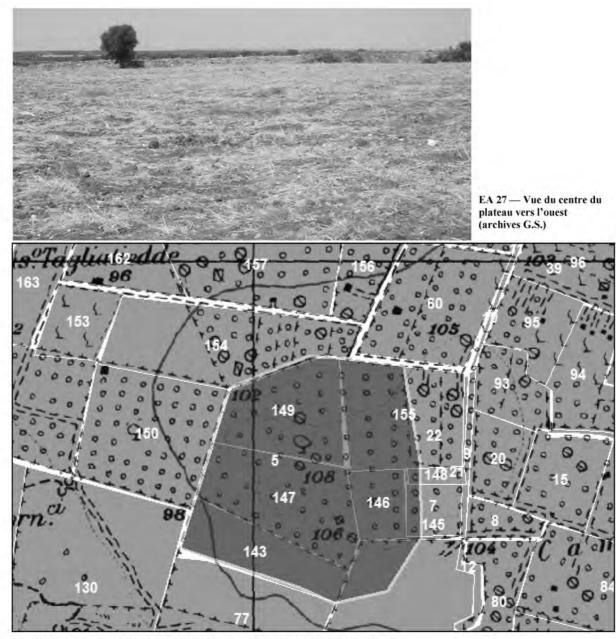
Sources. Prospections Giovanni Stranieri. Localisation précise.

EA 28 — Sava, Masseria le Monache

Type et chronologie. Habitat. Époque hellénistique.

Description. Concentration de mobilier en surface. Céramique.

Sources. Tarentini, Scionti, *Manduria*, p. 101-102. Localisation approximative.



Localisation des UT sur fond IGM 1/25000^e (agrand. 1/10000^e) (SIT Regione Puglia)

EA 29 — Sava, Masseria Agliano

Type et chronologie. Habitat. Sanctuaire. Époque hellénistique.

Description. Découverte en 1915 d'un édifice bâti en grand appareil de blocs calcaires. A partir de 1973, les recherches de surface - autorisées et clandestines - mènent à la découverte d'une impressionnante quantité de mobilier et de vestiges de bâtiments qui suggèrent la présence d'un habitat rural. Des terre cuites figurant Demetra et Koré sont alors récupérées et attribuées à des ateliers tarentins du IV^e siècle av. n.è. L'hypothèse d'un lieu de culte se trouve de plus en plus confirmée.

L'agriculture mecanisée a conduit depuis une cinquantaine d'années à l'éclatement du site, dont les vestiges couvrent désormais une aire d'environ 5 ha, littéralement tapissé de mobilier.

En octobre 2004 la SBAP a occupé les terrains, qui ont été depuis inscrits dans un périmètre de protection archéologique. Des fouilles menées en 2005 ont définitivement caractérisé le site comme un sanctuaire de frontière gréco-messapien.

Voir aussi fiche EA 34 pour les statistiques et les illustrations relatives à ce site.

Sources. Archivio SBAP, s.v. Sava; Pichierri, Taranto, santuari; Alessio, Guzzo, Santuari e fattorie, p. 370, 393, doc. 157-158; Osanna, Chorai coloniali, scheda 44. Localisation précise.

EA 30 — Sava, Masseria Agliano

Type et chronologie. Habitat. Époque républicaine. Époque impériale.

Description.

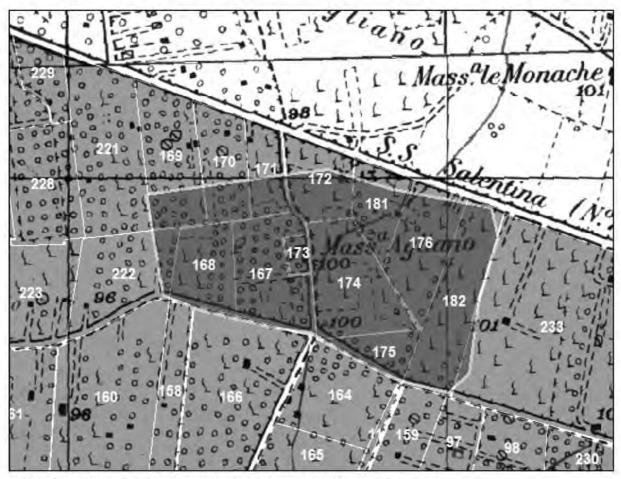
Très forte concentration de mobilier en surface. Vestiges de bâtiments. Tuiles, briques, céramique commune, céramique à vernis noir en grande quantité, céramique sigillée, surtout du type clair D, amphores.

En 2011-2012 la Surintendance archéologique a procédé à des fouilles sur les vestiges d'une ferme datant des Ier-IIe siècles n.è.

Voir aussi fiche EA 34 pour les statistiques et les illustrations relatives à ce site.

Sources. Archivio SBAP, s.v. Sava; Alessio, Guzzo, Santuari e fattorie, p. 393. Prospections Giovanni Stranieri.

Localisation précise.



Localisation des UT sur fond IGM 1/25000^e (agrand. 1/10000^e) (SIT Regione Puglia)

EA 31 — Sava, Madonna di Pasano

Type et chronologie. Habitat. Époque hellénistique (?). Époque romaine impériale.

Description. Notices anciennes relatées par Lomartire de découverte de monnaies d'époque romaine, du haut et du bas-Empire, dans le secteur. Coco affirme que des fouilles menées à la fin du XIX^e siècle mirent au jour des « *vasi bellissimi e diverse monete antiche* » et des « *frammenti di corazza* ». Des couvercles de sarcophages ont été signalées en 1994 abandonnés sur la crête d'un mur en pierre sèche, sur le virage que dessine la S.P. Lizzano-Sava, devant la chapelle.

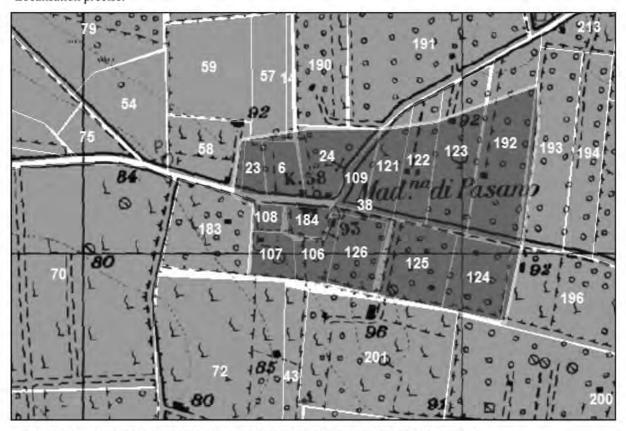
En prospection au sol, il est aisé de délimiter une importante concentration de mobilier. La zone à fort potentiel archéologique pour cette période s'étend sur une aire d'environ 3 ha au nord de la chapelle (UT 6/23/24/38/109). L'on signale une concentration importante de tuiles et de mobilier céramique: tuiles rondes et *tegulae*, amphores, céramique commune, et sigillée claire, un fragment de statuette en terre cuite représentant un quadrupède.

Voir aussi fiche EA 32 pour les statistiques et les illustrations relatives à ce site.

Sources. Archivio SBAP, s.v. Sava; Tarentini, Scionti, Manduria, p. 101-102; Annoscia, Sava; Lomartire, Sava nella storia, p. 18; Coco, Cenni storici di Sava, p. 16, n. 1; Tarentini, Monacizzo, p. 21. Prospections Giovanni Stranieri. Localisation précise.



Fragments de sarcophages devant la chapelle Madonna di Pasano (archives G.S.)



EA 31/32/33 - Localisation des UT sur fond IGM 1/25000^e (agrand. 1/10000^e) (SIT Regione Puglia)

EA 32 — Sava, Madonna di Pasano

Type et chronologie. Habitat. Moyen Âge.

Description. Les prospections au sol ont reconnu plusieurs concentrations de mobilier diagnostique pour la période médiévale, pour l'essentiel au sud et à l'est de la chapelle (UT 38/108/126). Le mobilier médiéval — pratiquement absent au N/NO de la chapelle — se compose principalement de céramique commune, céramique peinte *a bande strette*, *graffita policroma*, céramique à glaçure plombifère et stannifère. Six grands blocs calcaires (m 1,3x0,4) ont été remployés dans la clôture sud de la *masseria*.

Un « casale Pasani quod fuit Raynaldi de Tursi » apparaît dans la documentation écrite à partir de 1279, quand Charles 1^{er} d'Anjou le concède à Drivone de Valle (*Registri Angioini*, ci-dessous): « Scriptum est Magistro procuratori et portulario Apulie et Apruzii et cum non Drivoni De Vallibus dilecto militi famigliari et fedeli nostro suisque heredibus ex ipsius corpore legitime discendentibus casale Pasani quod fuit Raynaldi de Tursi ad manus nostras per excadentiam rationabiliter devolutum concessum dudum per nos Berardo Chinardo militi quod pridie in manu nostra curie resignavit... ».

L'existence du casale est bien attesté, par la suite, dans deux documents datants de 1306 et de 1348 (*Registri Angioini*, ci-dessous). En 1378, le village est encore habité puisque son seigneur est soumis à l'impôt en fonction de sa population: « *Domina Iovanna de Belloloco pro casali Passani Casalis Allani et Silve miles 1 unc. 10 1/2* » (*Registri Angioini*, ci-dessous).

En revanche, en 1454 (*Archivio di Stato de Naples*, ci-dessous) Giacomo del Tufo vend à Stefano Mayra de Nardò les deux « casali disabitati » de *Pasano* et *Aliano*. Son abandon en tant que village et paroisse doit coïncider avec le début du XV^e siècle et la croissance de Sava. Néanmoins, une petite communauté vit sur place sans interruption au moins jusque dans les années 1577-78, quand les livres baptismaux de Sava mentionnent deux enfants nés à Pasano et baptisés à Sava.

Sources. Tarentini, Scionti, Manduria, p. 101-102; Registri Angioini, Carol. I, 1278—B.N. 30 f. 85 recto, édité par P. Coco, Cenni storici di Sava, doc. n° 1, p. 331-332 (l'original de ce document est allé détruit en 1943); Registri Angioini, 1306, I, f. 94, édité par P. Coco, Cenni storici di Sava, doc. n° 5, p. 337-338; Registri Angioini, n. 373, fol. 99 t, édité par P. Coco, Cedolaria Terre Ydronti 1378, p. 24, 36-37, 39 (l'original de ce document est allé détruit en 1943); Archivio di Stato de Naples, Quinternione I fol. 193 (1454) édité par P. Coco, Cenni storici di Sava, doc. n° 6, p. 339-342.

Prospections Giovanni Stranieri; Salvatore Bisci. Localisation précise.



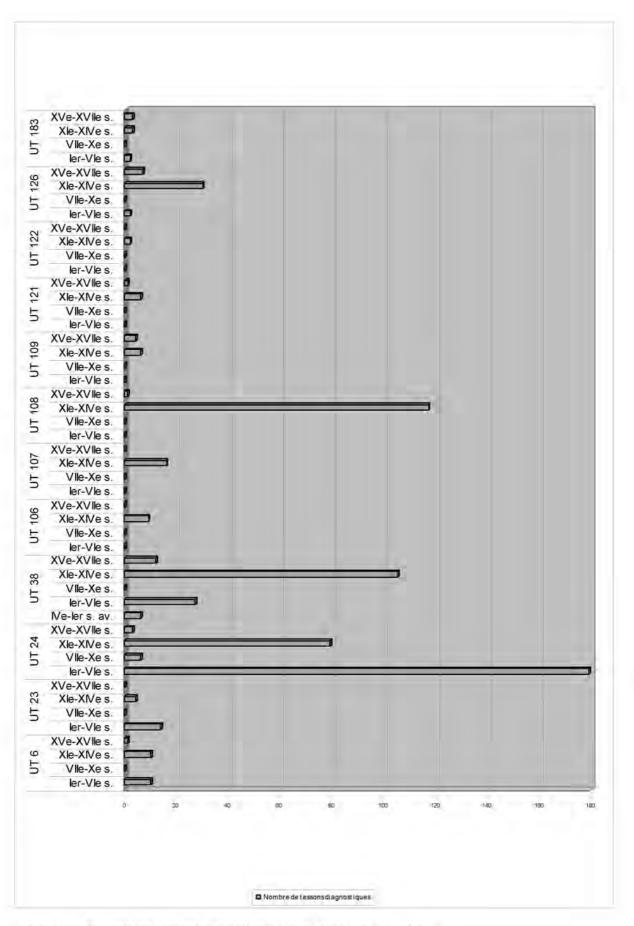
EA 31/32/33 — Localisation des UT sur dallage orthophotographique (SIT Regione Puglia), échelle 1/ 5000e

	AU SOL	CLASSE	DESCRIPTION Pâte; décor;		Echantillo collecté: n fragments
6	Haute		1		24
		El. couverture (tuiles)		Non id.	1
	1	Scories/ Métal		Non id.	1
		Scories/ Verre		Non id.	1
		Cér. commune	Dép.	ler-Vle s.	10
- 1	i	Cér. commune	Non dép.	XIe-XIVe s.	1
	1	Cér. "dipinta b. strette"		Xle-XIVe s.	7
-		Cér, "invetriata policr."		Xle-XIVe s.	2
	1	Cér. glaçurée monochr.	·	XVe-XVII s.	1
23	Haute		1	1	21
-	a tra tanga	El. couverture (tuiles)	-	Non id.	2
-		Cer, commune	Dép.	ler-Vle s.	14
-		Cér. commune	Non dép.	Xle-XIVe s.	3
1	1	Cér. "dipinta b. strette"		Xle-XIVe s.	1
	1	Cér. glaçurée	-	Non id.	1
24	Haute			1.1.1.1.1.1.1	291
-		El. couverture (tuiles)		Non id.	10
1		El. Revêtement (enduit)	-	Non id.	1
		Scories/ Verre		Non id.	3
		Cér./ Pipes	-	XVe-XVII s.	1
-		Cér./ Amphores	-	ler-Vle s.	1
		Cér. commune		Non id.	10
		Cér. commune	Dép.	ler-Vie s.	178
		Cér. commune	Non dép.	Xle-XIVe s.	59
-		Cér. "dipinta b. larghe"	Non dep.	Vile-Xle s.	6
		Cér. "dipinta b. strette"		Xle-XIVe s.	14
		Cér. glaçurée monochr,	Non dép.	XVe-XVII s.	1
	-	Cér. glaçurée monochr.	Vert	Xle-XIVe s.	2
		Cer. "invetriata policr."		Xle-XIVe s.	1
		Cér. "invetriata policr."	Brun, vert	Xle-XIVe s.	2
		Cér. "protomaiolica"	-	Xle-XIVe s.	1
_	_	Cér. à glaçure stannif.	Blanc, vert	XVe-XVII s.	1
38	Haute	Cer. a giaçure statinit.	bianc, ven	AVE-AVILS.	186
30	Haute	El. couverture (tuiles)		Non id,	
					2
_		Cér/ Sculpture		IVe-ler s. av.	1
		Cér./ Lampes à huile		ler-Vie s.	2
-		Cer./ Dolia		Non id.	1
		Cér./ Amphores	54	ler-Vie s.	7
		Cér. commune	Dép.	ler-Vie s.	11
		Cér. commune	Non dép.	XIe-XIVe s.	78
-		Cér. commune	Non dép.	IVe-ler s. av.	1
		Cér, commune	Non dép.	ler-Vie s.	7
		Cér. commune	Non dép.	Non id.	33
		Cér. "dipinta a fasce"	Chines	IVe-lers, av.	1
		Cér. "dipinta b. strette"	Chiusa	XIe-XIVe s.	1
	-	Cér. à vernis noir	Niza atta	IVe-ler s. av.	5
		Cér. glaçurée monochr.	Non dép.	Xle-XIVe s.	5
-	1	Cér. glaçurée monochr.		XIe-XIVe s.	15
		Cér. "invetriata policr."		XIe-XIVe s.	4
	-	Cér. "graffita policroma"	·	XVe-XVII s.	6
		Cér. à glaçure stannif.	-	XVe-XVII s.	6
106	Haute	-			18
100		El. couverture (tuiles)		Non id.	2
			Dép.	Non id.	7
		Cér. commune		10.0.01	
		Cer, commune Cér, commune Cér, "dipinta b. strette"	Dép.	Xle-XIVe s. Xle-XIVe s.	3

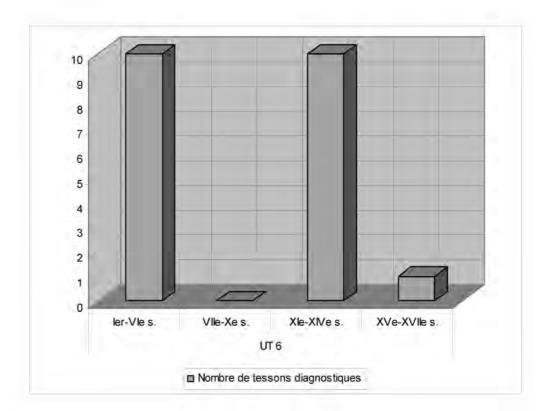
EA 31/32 — Tableau statistique de l'échantillon de mobilier collecté au sol (G.S.) *(continue)*

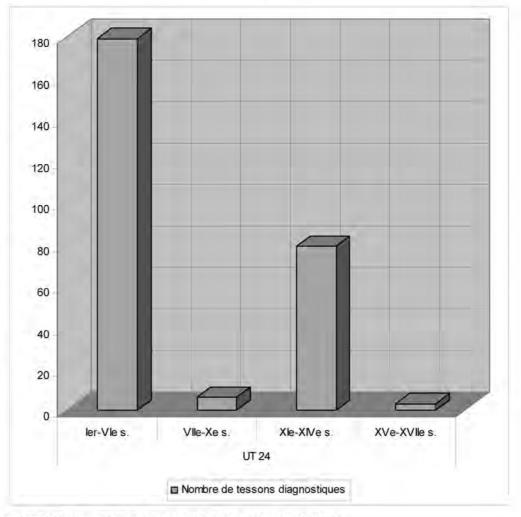
UT	DENSITE' AU SOL	CLASSE	DESCRIPTION Pâte; décor;		Echantillon collecté: n. fragments
107	Haute				18
		El. couverture (tuiles)		Non id.	2
		Cér. commune	Dép.	Xle-XIVe s.	8
		Cér. commune	Non dép	Xle-XIVe s.	3
		Cér. "dipinta b. strette"	1 ····································	Xle-XIVe s.	5
108	Haute				136
		El. couverture (tuiles)	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	Non id.	7
		Cér. commune	Dép.	XIe-XIVe s.	83
		Cer. acroma incisa		Xle-XIVe s.	1
		Cér. commune	Non dép.	Xle-XIVe s.	28
		Cér. à figures rouges	·	IVe-ler s. av	. 1
		Cer. "dipinta b. larghe"	±	Vile-Xle s.	1
		Cér. "dipinta b. strette"		Xle-XIVe s.	7
		Cér. glaçurée monochr.	Non dép.	XVe-XVII s.	1
		Cér. glaçurée monochr.	Vert	Xle-XIVe s.	1
		Cér. "invetriata policr."	Vert, brun	XIE-XIVe s.	- 1
		Cér. "invetriata policr."	P	Xle-XIVe s.	1
		Cér. "protomaiolica"		Xle-XIVe s.	1
		Cér. "RMR"		Xle-XIVe s.	2
	1. The second se	Cér. à glaçure stannif.		XVe-XVII s.	1
109	Haute	A CONTRACTOR OF A CONTRACTOR			67
		EL couverture (tuiles)	J	Non id.	1
		Cér./ Amphores	-	Non id.	3
		Cér. commune	Dép.	Non id.	49
		Cér, commune	Non dép.	Non id.	4
		Cér. "dipinta b. strette"		Xle-XIVe s.	3
-		Cér. glaçurée monochr.	Vert	Xle-XIVe s.	1
		Cér. "RMR"		Xle-XIVe s.	2
	1	Cér. "invetriata policr."		XVe-XVII s.	4
121	Haute		1		27
		Cér. commune	Dép.	Non id.	21
	1	Cěr. commune	Non dép.	Xle-XIVe s.	4
		Cér. "dipinta b. strette"		Xle-XIVe s.	2
		Cér. glaçurée	Non dép	XVe-XVII s.	1
122	Basse		1		5
	1	Cér. commune	Dép,	Non id.	3
		Cér. à glaçure stannif.		Xle-XIVe s.	1
		Cér. à glaçure stannif.		Xle-XIVe s.	1
126	Moyenne		And Street of Concession		38
		Cér, commune	Dép,	Xle-XIVe s.	21
	1	Cér. commune	Non dép.	Xle-XIVe s.	5
	-	Cér, commune	Dép.	XVe-XVII s.	5
		Cér. "dipinta b. strette"	1	Xle-XIVe s.	1
		Cér, à vernis noir		IVe-ler s. av	1
		Terra sigillata		ler-Vle s.	2
		Cér. glaçurée monochr.	Vert	XIe-XIVe s.	3
		Cér. glaçurée monochr.	Non dép.	XVe-XVII s.	1
183	Moyenne				30
	1	Cér. commune	Dép.	Non. Id.	22
		Cér. commune	Non dép.	ler-Vle s.	2
		Cér. "dipinta b. strette"	Street of the st	Xle-XIVe s.	2
		Cér. glaçurée monochr.	Non dép.	Xle-XIVe s.	1
		Cer. "invetriata policr."		XVe-XVII s.	1
	T T	Cer. à glaçure stannif.		XVe-XVII s.	2

EA 31/32 — Tableau statistique de l'échantillon de mobilier collecté au sol (G.S.)

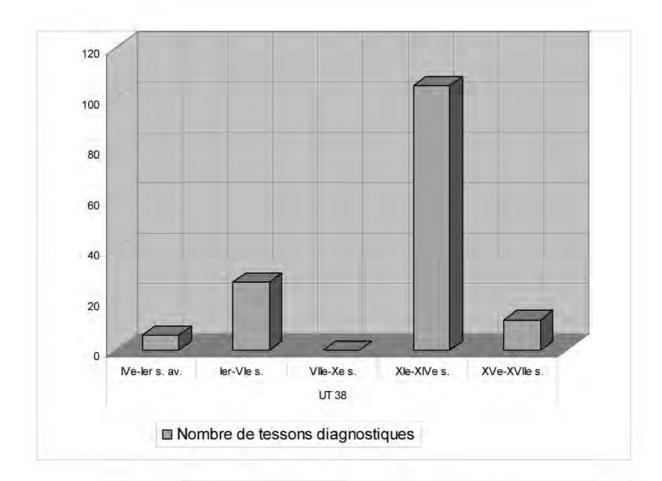


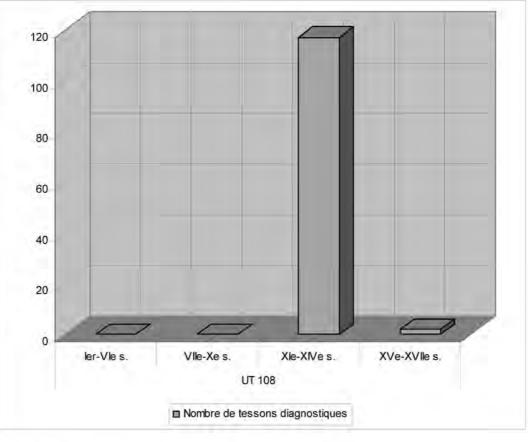
EA 31/32 — Representativité chronologique du mobilier diagnostique collecté au sol (G.S.)



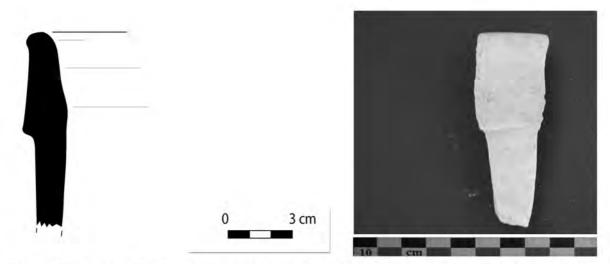


EA 31/32 — Datation du mobilier diagnostique collecté dans les UT à plus forte densité (G.S.)





EA 31/32 — Datation du mobilier diagnostique collecté dans les UT à plus forte densité (G.S.)

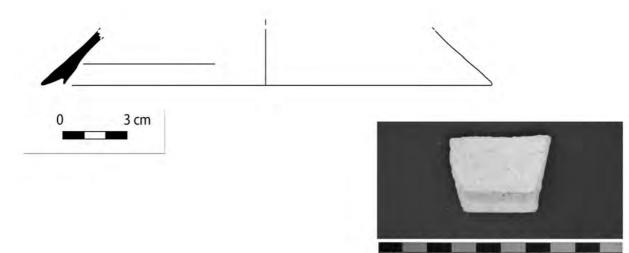


UT 38 — Amphore africaine de transport. Diamètre indéterminé. Cf. « Bonifay 32 B » (?) (fin V^e— première moitié VI^e s. n.è.) (prospections: G.S.) (expertise Carlo De Mitri, Marco Leo Imperiale) (dessin Paola Tagliente)



UT 38 — Fragment de lampe à huile décorée de perles (III^e-IV^e s.) (prospections: Salvatore Bisci) (photo: G.S.) (expertise Carlo De Mitri)

UT 24 — Pilon d'amphore africaine type « Keay 25 » (fin IV^e—V^e s.) (prospections: G.S.) (photo: G.S.) (expertise Patricia Caprino, Carlo De Mitri)

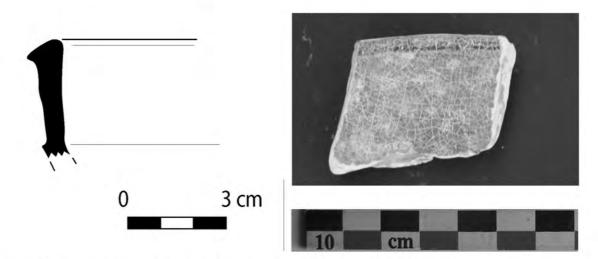


UT 38 — Céramique commune destinée à la cuisson. Diamètre ca. 21 cm. Couvercle à pâte micacée (IV^e-VI^e s.). (expertise Carlo De Mitri) (dessin Paola Tagliente)



UT 108 — Céramique commune destinée à la cuisson. Diamètre indéterminé. Pot à cuire. Cf. *Exc. Otranto*, n. 325 (VI^e s.). (prospections: G.S.) (photo: G.S.) (expertise: Marco Leo Imperiale) (dessin: Paola Tagliente)





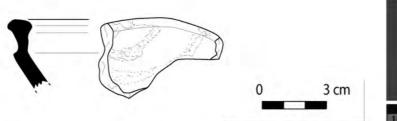
UT 38 — Céramique glaçurée monochrome verte. Diamètre indéterminé. Bassin caréné (XI^e-XII^e s. ?). (prospections: Salvatore Bisci) (photo: G.S.) (expertise et dessin: Paola Tagliente)



UT 6 — Fragments de céramique à décor linéaire peint *a bande strette* (XII^e s. ?) (prospections: G.S.) (photo: G.S.) (expertise Patricia Caprino, Paola Tagliente)

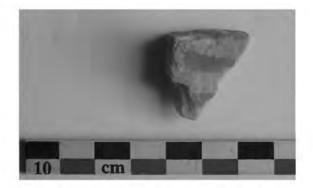


UT 108 — Fragment d'amphore à eau à décor linéaire peint *a bande larghe* (VII^e-XI^e s.) (prospections: G.S.) (photo: G.S.) (expertise Patricia Caprino, Paola Tagliente)

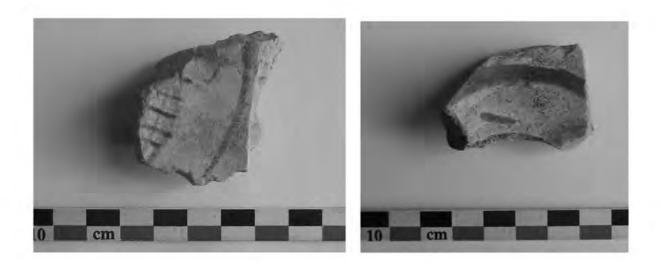




UT 38 — Céramique peinte sous glaçure transparente *invetriata policroma*. Diamètre indéterminé. Bassin caréné (fin XII^e—XIII^e s.). Le pointillé indique décoration en vert (cuivre) (prospections: Salvatore Bisci) (photo: G.S.) (expertise et dessin: Paola Tagliente)



UT 106 — Fragments de céramique peinte sous glaçure transparente *invetriata policroma* (fin XII^e—XIII^e s.) (prospections: Salvatore Bisci) (photo: G.S.) (expertise Paola Tagliente)



UT 24 — Fragments de céramique à glaçure stannifère protomaiolica (gridiron) (XIII^e s.) (prospections: Salvatore Bisci) (photo: G.S.) (expertise Paola Tagliente)

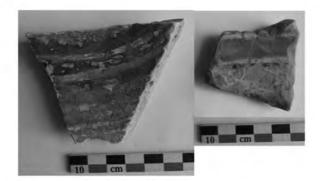
UT 108 — Fragments de céramique à glaçure stannifère *protomaiolica* (XIII^e s.) (prospections: Salvatore Bisci) (photo: G.S.) (expertise Patricia Caprino, Paola Tagliente)

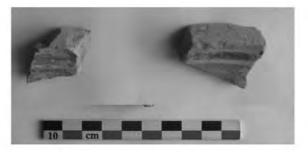


UT 106 — Fragments de céramique commune. Pichet (XIII^e s.) (prospections: G.S.) (photo: G.S.) (expertise: Patricia Caprino)



UT 38 — Fragments de céramique glaçurée monochrome verte (XIII^e s.) (prospections: Salvatore Bisci) (photo: G.S.) (expertise: Paola Tagliente) UT 109 (en haut) UT 126 (en bas) — Fragments de céramique glaçurée monochrome verte (XIII^e s.) (prospections: Salvatore Bisci) (photo: G.S.) (expertise: Patricia Caprino)





UT 6 — Fragments de céramique peinte sous glaçure transparente *RMR Tipo Taranto* (XIII^e s.) (prospections: Salvatore Bisci) (photo: G.S.) (expertise Patricia Caprino, Paola Tagliente)

UT 24 — Fragments de céramique peinte sous glaçure transparente *RMR Tipo Taranto* (XIII^e s.) (prospections: Salvatore Bisci) (photo: G.S.) (expertise Patricia Caprino, Paola Tagliente)



UT 108 — Fragments de céramique peinte sous glaçure transparente *RMR* (XIV^e s.) (prospections: Salvatore Bisci) (photo: G.S.) (expertise Patricia Caprino, Paola Tagliente)



UT 38 — Fragments de céramique graffita policroma et protograffita (troisième à droite) (XV^c-XVI^c s.) (prospections: Salvatore Bisci) (photo: G.S.) (expertise Paola Tagliente)

EA 33 — Sava, Madonna di Pasano

Type et chronologie. Église. Moyen Âge. Époque moderne.

Description. L'église actuelle porte la marque d'une campagne de construction menée entre la fin du XVII^e siècle et 1712. Elle appartient aux sites protégés dans le « Piano paesistico regionale » et le « Norme tecniche di attuazione » municipales.

Il s'agit d'un édifice à une seule nef, orienté du nord au sud. Les contreforts qui soutiennent les murs est et ouest ont été bâtis suite aux dégâts provoqués par le tremblement de terre du 20 février 1743.

Des fondations et des fresques reconnues derrière le maître autel — lors de sondages menés par la Surintendance aux Monuments historiques — ont été identifiées comme les restes d'un édifice de culte médiéval, qui était orienté d'est en ouest. Il s'agissait d'une salle mesurant 5x9 m, dont le pavement a été localisé environ 1 m en-dessous de celui de l'église moderne.

A ce propos, le *Catasto Onciario* de 1742 affirme, en décrivant l'église, que « nel feudo di Pasano vi è una Cappella, ò vero Chiesa Lamiata ed trè altari sotto il titolo della Vergine Santissima di Pasano, ed Sacrestia, due Camare sottane per l'Eremito, ed altri membri edificata dalla Pietà dei Cittadini della Terra di Sava, e di detto Venerabil Colleggio di detti P.P.Gesuiti di Barletta ». Le « due camare sottane per l'eremito » reflètent vraisemblablement la présence d'un précédent lieu de culte. **Sources.** Archivio SBAP, s.v. Sava; Archivio di Stato de Naples, Fondo Catasti onciari, Atti preliminari, Sava, 1742, vol. I, f° 105; Tarentini, Monacizzo, p. 21; informations orales A. Alessio (SBAP).

Localisation précise.



La chapelle Madonna di Pasano : vue de la façade (archives G.S.)



Localisation sur dallage orthophotographique (SIT Regione Puglia), échelle 1/1000e

EA 34 — Sava, Masseria Agliano

Type et chronologie. Habitat. Moyen Âge.

Description. Un casale Aliano est attesté pour la première fois en 1291: « Ademaris de Marinis de Florentia miles familiaris in dono habuit pro serviciis Caroli I et nobis Casalem Aliani in provincia Terrae Idronti » (Registri Angioini, ci-dessous).

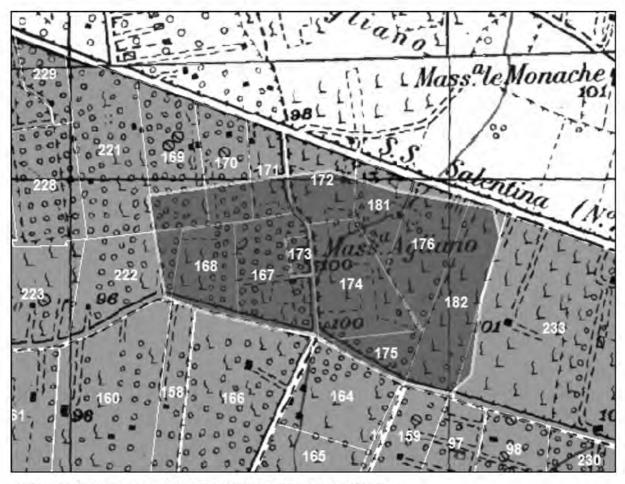
Par la suite, *Aliano* figure régulièrement aux côtés de *Pasano* dans plusieurs documents datant du XIV^e siècle, jusqu'au moment où un document de 1454 le qualifie comme étant « *disabitato* » (voir fiche EA 32).

Toutefois, si l'existence d'un village médiéval sur place, au moins à partir de la fin du XIII^e siècle, ne fait aucun doute, les prospections au sol n'ont reperé que de trop faibles indices d'occupation au-delà du VI^e siècle. Pour l'essentiel, c'est dans les UT 167 et 176 que se concentrent le rare mobilier datant du haut Moyen Âge ainsi que les attestations du bas Moyen Âge.

Il est vraisemblable que l'occupation massive d'époque moderne (voir fiche EA 44) ait oblitéré les traces d'époque médiévale.

Sources. Alessio, Guzzo, Santuari e fattorie, p. 370; Registri Angioini, 1291-1292, VI, f. 5, édité par P. Coco, Cenni storici di Sava, p. 43, doc. nº 7. Prospections Giovanni Stranieri.

Localisation approximative.



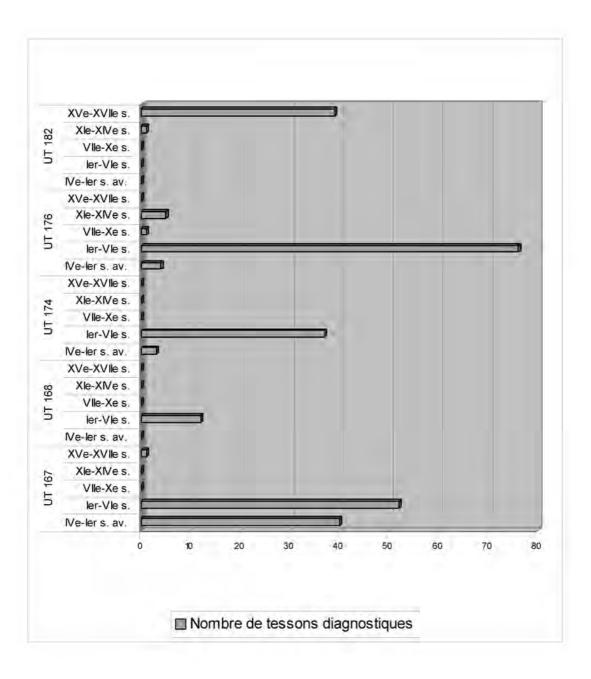
Localisation des UT sur fond IGM 1/25000^e (agrand. 1/10000^e) (SIT Regione Puglia)

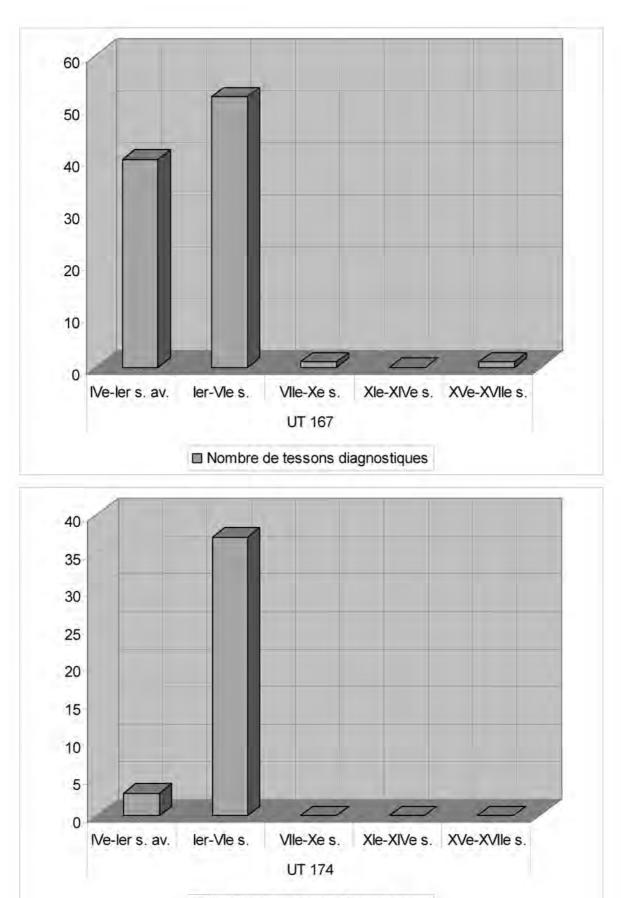
UT	DENSITE' AU SOL	CLASSE	DESCRIPTION Pâte; décor;		Echantillor collecté: n. fragments
167	Haute				117
		El. couverture (tuiles)		Non id.	3
		Cér / Lampes à huile		I-VI d.C.	1
	1	Cér./ Amphores		I-VI d.C.	8
		Cér, commune	Dép.	Non. Id.	20
		Cér. commune	Dép.	I-VI d.C.	14
		Cér commune	Non dép	I-VI d.C.	9
		Cér. commune	"Africana da cucina"	I-VI d.C.	4
		Cér. commune	Non dép.	VIIe-Xe s.	1
		Cér. à vernis noir		IVe-ler s. av.	39
		Cér. à vernis noir	"A pasta grigia"	IVe-ler s. av.	3
	1	Terra sigillata	Italique	I-VI d.C.	9
	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	Terra sigillata	Africaine	I-VI d.C.	5
		Terra sigillata	Orientale	I-VI d.C.	2
24		Cér. glaçurée	1	XVe-XVII s.	1
168	Basse	-		and the	12
		Cér. commune	Dêp.	I-VI d.C.	12
169	Moyenne	1			16
-		El. couverture (tuiles)		Non id.	1
		Cér, commune	Dép.	Non id.	13
		Cér. commune	Non dép.	Non id.	· · · · • • • • • • • • • • • • • • • •
		Cér. à vernis noir		IVe-ler s. av.	4
170	Moyenne	and the second second		and the second	37
		Cér./ Amphores		I-VI d,C:	9
	-	Cér. commune	Dép.	XVe-XVII s.	22
	1	Cér. commune	Non dép.	XVe-XVII s.	4
	-	Cér, à vernis noir	÷	IVe-ler s. av.	2
171	Basse				20
-		Cér commune	Dép.	Non id.	1
		Cér. commune	Non dép.	Non id.	16
		Cér. commune	Non dép.	I-VI d.C.	1
1.00		Cér. à vernis noir		IVe-ler s. av.	2
172	Basse				16
-		Cér. commune	Dép.	Non id.	16
174	Haute	hard an entry			40
		Cér./ Amphores	1	I-VI d.C.	8
		Cér. commune	Dép.	I-VI d.C.	29
	1	Cér. à vernis noir	1	IVe-lers. av.	3
175	Basse			and the second	8
	1 mar - 1	Cér. commune	Dép.	I-VI d.C.	8

EA 29/30/34 — Tableau statistique de l'échantillon de mobilier collecté au sol (G.S.) *(continue)*

UT	DENSITE' AU SOL	CLASSE	DESCRIPTION Pâte; décor;		
176	Haute			1	90
		El. couverture (tuiles)		Non id.	3
		Cér./ Amphores		IVe-ler s. av.	4
	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	Cér./ Amphores		Xle-XIVe s.	1
		Cér. commune	Dép.	I-VI d.C.	76
		Cér. commune	Non dép.	VIIe-Xe s.	1.
		Cér. "dipinta b. strette"		Xle-XIVe s.	5
181	Basse			1	18
		Cér. commune	Dép.	Non id.	17
		Cér. à vernis noir		IVe-lers. av.	1
182	Basse	The second second		1-	45
	1	El. couverture (tuiles)		Non id.	3
		Cer./ Dolia	·	Non id.	2
		Cér. commune	Dép.	XVe-XVII s.	39
-		Cér. glaçurée monochr.	Non dép.	Xle-XIVe s.	1

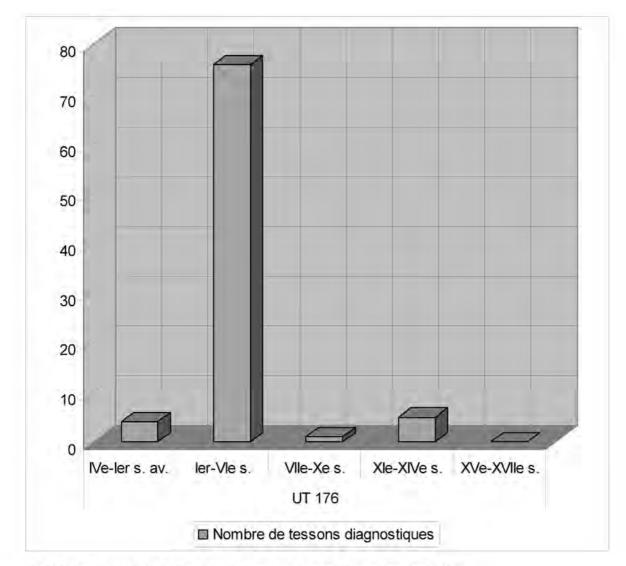
EA 29/30/34 — Tableau statistique de l'échantiflon de mobilier collecté au sol (G.S.) *(continue)*

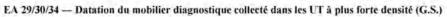




Nombre de tessons diagnostiques

EA 29/30/34 - Datation du mobilier diagnostique collecté dans les UT à plus forte densité (G.S.)







UT 167 — Amphore de transport. Type *Late Roman Amphorae 1* (V^e-VI^e s.) (prospections: G.S.) (expertise: Carlo De Mitri)



UT 174 — Amphore de transport. Type *Late Roman Amphorae 2* (V^e-VI^e s.) (prospections: G.S.) (expertise: Carlo De Mitri)

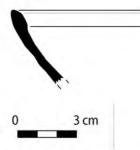


Localisation des UT sur dallage orthophotographique (SIT Regione Puglia), échelle 1/5000e

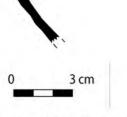




UT 167 — Céramique commune destinée à la cuisson à pâte micacée. Casserole. Diamètre ca. 20 cm (IV^e-VIII^e s. ?) (prospections: G.S.) (expertise et dessin: Paola Tagliente)







UT 167 — *Late roman coarse ware/ Africana da cucina*. Diamètre indéterminé. Casserole. Cf. « Hayes 23 » / « Hayes 29 » (III^e—IV^es.) (prospections: G.S.) (expertise: Carlo De Mitri, Marco Leo Imperiale) (dessin: Paola Tagliente)





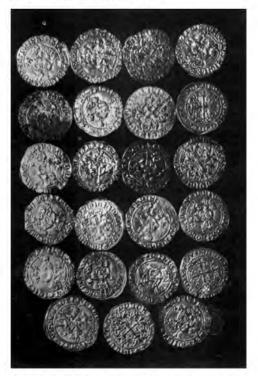


UT 167 — Céramique commune destinée à la cuisson. Diamètre indéterminé. Pot à cuire (IV^e-VI^e s. ?) (prospections: G.S.) (expertise: Marco Leo Imperiale)

EA 35 - Sava, la Foggia, Morfitta

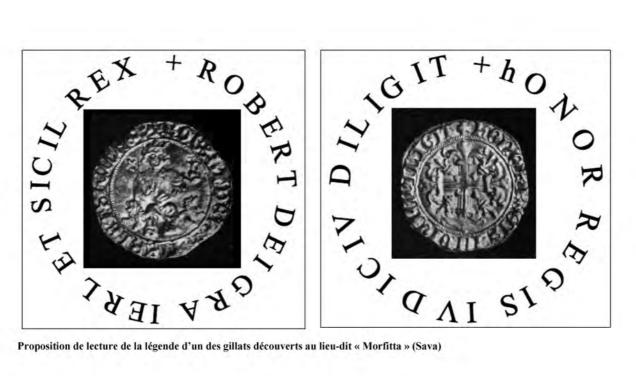
Type et chronologie. Dépôt monétaire. XIV^e-XV^e siècle. Description. Voir Volume 1, chapitre 5. Sources. Voir Volume 1, chapitre 5.

Localisation approximative.



Un échantillon des monnaies découvertes au lieu-dit « Morfitta » (Sava) (tiré de Pichierri, Il « limitone dei greci », fig. 4)





Proposition de lecture de la légende d'un des gillats découverts au lieu-dit « Morfitta » (Sava)

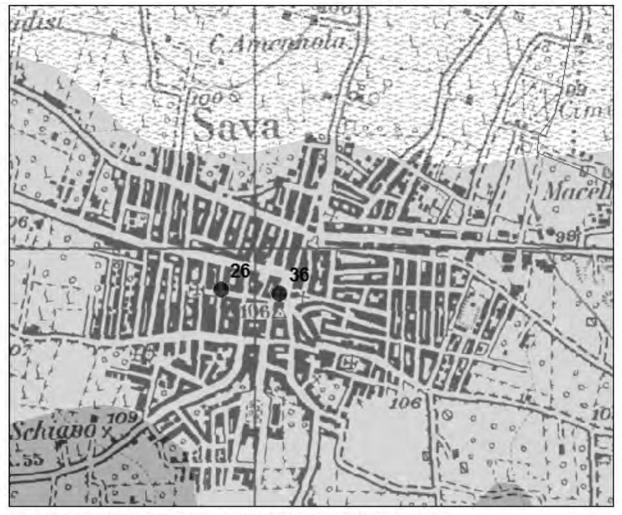
EA 36 — Sava, centre actuel

Type et chronologie. Habitat. XIV^e siècle à nos jours.

Description. En 1378, les registres fiscaux angevins mentionnent un village nommé « *Silve* », aux côtés de *Pasano* et *Aliano*: « *Domina Iovanna de Belloloco pro casali Passani Casalis Allani et Silve miles 1 unc. 10 1/2* » (*Registri Angioini*, ci-dessous). Compte tenu des documents postérieures qui mentionnent régulièrement les deux « *casali disabitati* » ou « *feudi rustici* » de *Pasano* et *Aliano* comme étant soumis au baron de Sava, il paraît très probable que « *Silve* » soit effectivement « Sava ».

Plus tard, en 1417, un acte de la reine Jeanne II confirme l'achat de la baronnie d'Uggiano de la part du miles Ciccarello Montefusco: « ... de ipsa Baronia Ogiani sita et posita in provincia terre Idronti subscripsit finibus designatis videlicet casale et castrum seu fortellitium ogiani cum ipso feudo sancti viti iuxta territorium Mandurini, territorium Casalis Novi, iuxta territorium Casalis Balenali territorium Casalis Save et alios confines ». En revanche, vers le milieu du XV^e siècle, ni « *Silve* » ni « Sava » ne sont mentionnés dans le *Liber focorum Regni Neapolis*, un recensement démographique et fiscal aragonais (Da Molin, cidessous). D'ailleurs, un document de la chancellerie napolitaine datant de 1454 vient corroborer cette absence en mentionnant « *Casalia Pasani, Save, Agliani, et Alvari, nunc inhabitata sita et posita in provincia et in iustitiariatu terre Idronti* » (*Archivio di Stato di Napoli*, ci-dessous).

L'essor définitif du village date du début du XVI^e siècle. La convention de 1509 établie entre l'*universitas* de Sava et leur baron Stefano Mayro (voir Vol. 2 — Doc. 44) prouve l'essor démographique de cette communauté et la variété des ressources de son territoire. A partir de 1520 la famille Prato, qui a acheté le fief de Sava (ainsi que les *suffeudi* de *Pasano* et *Aliano*) aux Mayro, fait construire le palais seigneurial, sans doute sur le site d'une ancienne résidence moins imposante, amplement remanié par la suite. Un acte d'affermage de la baronnie de Sava datant de 1594 ne laisse aucun doute sur les ressources et l'intérêt que constitue l'exercice des droits seigneuriaux sur cette communauté (voir Vol. 2 — Doc. 49).



Localisation sur fond IGM 1/25000^e (agrand. 1/10000^e) et carte géologique (SIT Regione Puglia)

Sur le plan archéologique, les indices d'occupation précédant la période moderne sont très faibles. Dans le secteur du palais (via Fiume), un pavement de mosaïque (marbres et pierres) a été découvert dans une cave. Il a été attribué à une « crypte de Sant'Elia », complètement disparue aujourd'hui et qui représente sans doute le plus ancien édifice de culte de la ville.

Enfin, dans le secteur du *rione Castelli*, à l'est du palais baronnial (aujourd'hui siège de la mairie) la bibliographie érudite évoque depuis le XIX^e siècle des traces d'habitat rupestre qu'il na pas été possible de vérifier ultérieurement.

Sources. Registri Angioini, n. 373, fol. 99 t, édité par P. Coco, Cedolaria Terre Ydronti 1378, p. 24, 36-37, 39 (l'original de ce document est allé détruit en 1943); Da Molin, La popolazione, p. 75; Archivio di Stato di Napoli, Quinternione I fol. 193 (1454) édité par P. Coco, Cenni storici di Sava, doc. nº 6, p. 339-342; Archivio di Stato de Tarente, Atti dei notai, Notaio Pascarello Rosea, Manduria, anni 1507-1514, scheda n. 1/1, doc. 129, cc. 54v-56r, récemment édité par Anna Airò (Università, baroni, chiese, p. 283-5, doc. 3, p. 293-296); Archivio di Stato de Lecce, Atti notarili, notar Palma, anno 1594, Vol. nº 5930, fº 59 vº, édité par P. Coco, Cenni storici di Sava, p. 76, doc. nº 11, p. 362-370; Lomartire, Sava nella storia, p. 16; Tarentini, Scionti, Manduria, p. 101-102. Localisation précise.

EA 37 — Sava, Masseria le Monache

Type et chronologie. Habitat. Bas Moyen Âge.

Description. Concentration de mobilier céramique en surface. Les classes dominantes sont la céramique glaçurée (*protomaiolica*) et la céramique peinte *a uccelli*.

La carte réalisée par Domenico Vendola (voir Vol. 2 — Doc. 11) mentionne dans ce secteur une église de San Benedetto qui, toutefois, n'est pas mentionnée parmi les établissements soumis à la décime. Ce lieu de culte est certainement postérieur et son titre comme d'ailleurs le toponyme « le Monache » rappelle que ce secteur (y compris Masseria Agliano) a longtemps appartenu au monastère féminin de San Benedetto de Casalnuovo/ Manduria à parttir du XVII^e siècle.

Sources. Tarentini, Scionti, *Manduria*, p. 101-102. Localisation approximative.



EA 37 - Localisation sur fond IGM 1/ 25000^e (agrand. 1/ 10000^e) et carte géologique (SIT Regione Puglia)

EA 38 — Sava, Masseria la Grava

Type et chronologie. Fréquentation. Moyen Âge (?) - Époque moderne.

Description. L'échantillon de mobilier collecté au sol, sur un plateau situé environ 800 au NE de Masseria la Grava renvoie à une occupation importante du site à la période hellénistique et à une plus faible densité d'indices pour la période romaine impériale (voir fiche EA 27).

Après le VI^e siècle, les signaux de fréquentation deviennent très rares mais sont pourtant présents.

S'il est difficile d'affirmer la présence sur place d'une communauté humaine stable, il semblerait néanmoins que le site ait pu être fréquenté d'une manière intermittente pendant la période médiévale.

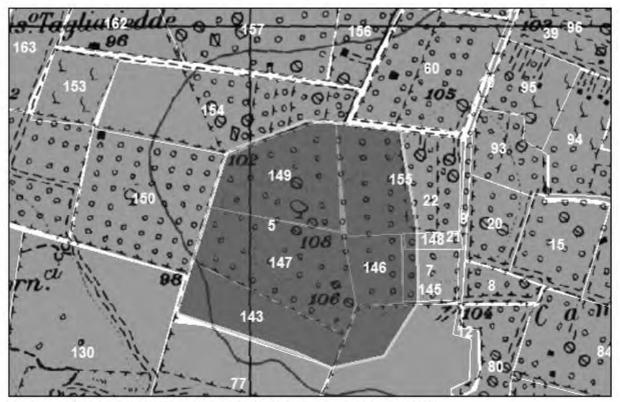
A l'époque moderne, la céramique devient plus nombreuse, sans doute en relation avec la présence d'un four à chaux (diam. ca. 10-12 m) dans la partie SE du site, qui explique également la présence de nombreuses pierres calcinées, de couleur rose, éparpillées dans les UT concernées.

Sources. Prospections Giovanni Stranieri. Localisation précise.



UT 146 — Résidus d'activité de tuilerie (prospections: Giovanni Stranieri) (photo: G.S.)

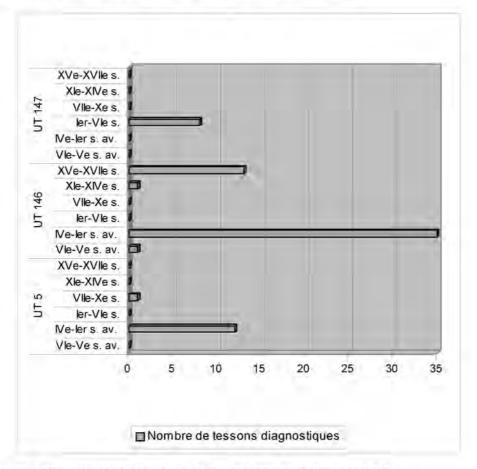
UT 146 — Fragments de céramique *graffita policroma* (XV^e s.) (prospections: Giovanni Stranieri) (photo: G.S.) (expertise Paola Tagliente)



EA 38 - Localisation des UT sur fond IGM 1/25000e (SIT Regione Puglia), échelle 1/10000e

UT	DENSITE' AU SOL	CLASSE	DESCRIPTION Pâte; décor;		Echantillon collecté: n. fragments
5	Moyenne				35
		El. couverture (tuiles)		Non id.	1
	1	El. couverture (tuiles)		Non id.	3
		Cér./ Amphores		IVe-ler s. av.	2
		Cér. commune	Dép.	Non id.	8
		Cér. commune	Non dép.	Non id.	10
		Cér. commune	Non dép.	VIIe-Xe s.	1
		Cér, à vernis noir	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	IVe-ler s. av.	10
146	Basse				53
	1	Scories/ Terre cuite		Non id.	2
-		Cér./ Amphores		Ve s. av.	1 1
		Cér, commune	Dép.	IVe-ler s. av.	28
		Cér. commune	Dép.	XVe-XVII s.	12
		Cér. commune	Non dép.	Non id.	1
		Cér. à vernis noir	1.00.000	IVe-ler s. av.	7
		Cér. glaçurée		Xle-XIVe s.	1
		Cér. "graffita policroma"		XVe-XVII s.	1
147	Haute				13
		Scories/ Terre cuite	-	Non id.	2
		Cér./ Amphores		I-VI d.C.	8
	1	Cér. commune	Dép.	Non id.	3

EA 31/32 - Tableau statistique de l'échantillon de mobilier collecté au sol (G.S.)



EA 38 - Representativité chronologique du mobilier diagnostique collecté au sol (G.S.)

EA 39 — Sava, Masseria le Petrose

Type et chronologie. Masseria. Bas Moyen Âge (?)—Époque moderne.

Description. Un acte notarié de 1590 mentionne la vente d'une *masseria con corti, giardino, numerosi terreni, pozzi e cisterne detta « delle Petrose » e sita « in feudo Pasani ».*

A proximité immédiate, la chapelle Sant'Eligio a été bâtié au XVII^e siècle.

La présence d'un habitat précédant la *masseria* a été évoquée à plusieurs reprises mais ni la documentation écrite ni les contrôles opérés au sol ne permettent d'étayer cette hypothèse. Il est vrai, en revanche, que le site se trouve au carrefour de deux axes routiers importants à l'échelle locale.

Sources. Alfonzetti, Fistetto, *I protocolli dei notai*, p. 212, n° 13. Prospections Giovanni Stranieri. Localisation précise.

EA 40 — Sava, Masseria San Giovanni

En 1937, découverte à proximité de plusieurs sépultures. L'une d'entre elles livra « *un anello d'oro* ». Epoque indéterminée. **Sources.** Lomartire, *Sava nella storia*, p. 16.

Localisation incertaine.

EA 41 — Sava, Fragagnano, Casino Tagliatiedde

Type et chronologie. Hypogée. Epoque indétérminée.

Description. Un hypogée à plan quadrangulaire, précédé d'un *dromos* assez court qui mène à un accès au profil trapézoïdal. L'hypogée a été considéré « de probable réalisation à l'époque antique » par Caprara (voir réf. ci-dessous) avec des agrandisssements d'époque médiévale qui se traduisent par la réalisation d'une cuisine, dotée d'une fenêtre et d'un trou de cheminée dans le plafond. L'emprise globale de la cavité résulte assez vaste et a demandé que deux pilliers soit épargnés pendant le creusement. Actuellement, une partie de l'hypogée est oblitéré par un mur en moellons calcaires.

En dépit de la proposition de datation de Caprara, la chronologie d'un tel aménagement reste très vague. **Sources.** Caprara, *Società ed economia*, p. 164-166. Localisation approximative.



EA 39 — Localisation sur dallage orthophotographique (SIT Regione Puglia), échelle 1/2000e

MASSERIE D'EPOQUE MODERNE dans le territoire de Sava

EA 42 — Sava, Masseria la Grava

Type et chronologie. *Masseria*. Époque moderne. **Description.** La *masseria* moderne a été bâtie à la place d'une ancienne *masseria* qui comportait une tour quadrangulaire, décrite en 1742 (*torre lamiata*). Elle était autrefois pourvue d'une chapelle placée sous le titre de « Sant'Apollonia » (*Catasto Onciario* de 1742, ci-dessous). La plupart des bâtiments actuels ont été bâtis au XIX^e siècle.

Les alentours de la masseria son très fertiles et ponctués de nombreuses carrières, exploitées à l'époque moderne. L'accès à l'eau y est aisé, tant par captage de la nappe superficielle que par la présence de deux grandes citernes.

280 m au SO de la *masseria*, une tour quadrangulaire ($5,7 \times 5,7$ m, hauteur 7,6 m) a été transformée en pigeonnier (voir fiche EA 767).

Si rien n'atteste l'occupation du site avant la période moderne, il faut néanmoins souligner que le culte de la sainte Apollonie est amplement attesté dans le Salento au cours du Moyen Âge tandis qu'il tombe en désuétude après la Contre-Réforme.

De plus, la la présence relativement abondante de l'eau dans le secteur a pu constituer un élément favorable à l'implantation ou du moins à la fréquentation humaine, comme l'attestent sans contexte les nombreuses ornières signalées dans les parages (voir fiche EA 722).

Sources. Archivio di Stato de Naples, *Fondo Catasti Onciari, Atti preliminari, Sava, 1742, vol. I, f.*°114. Localisation précise.



Masseria la Grava — Localisation sur dallage orthophotographique (SIT Regione Puglia), échelle 1/ 2000e

EA 43 — Sava, Masseria di Pasano

Type et chronologie. Masseria. XVII^e siècle.

Description. La partie la plus ancienne de la *masseria* semble remonter au XVII^e sècle: une partie des rez-de-chaussée de certains bâtiments sont en effet bâtis en pierre liée de *bolo*. Vers le même horizon semblent regarder les voûtes et les chapiteaux de l'entrée principale.

Sources. Visite des lieux avec les propriétaires Massimo et Cosimo Cinieri. Localisation précise.

EA 44 — Sava, Masseria Agliano

Type et chronologie. Masseria. XVIII^e siècle. **Description.** En 1742, le Catasto onciario del feudo di Sava mentionne un « comprensorio di fabrigo... ed un giardinetto... per uso di Masseria [...] in loco detto Agliano delle Monache », appartenant aux « Monache di S. Benedetto di Casalnuovo ».

La « masseria delle reverende monache di Casalnuovo nominata la Masseria di Agliano » apparaît ensuite dans la platea della Foresta di Oria de 1791-1806 (voir Vol. 2 — Doc. 55).

Sources. Archivio di Stato de Naples, *Fondo Catasti onciari, Atti preliminari, Sava, 1742, vol. I, f*° *122.* Localisation précise.

EA 45 — Sava, Masseria le Monache In situ.

EA 46 — Sava, Masseria Tima In situ.

EA 47 — Sava, Masseria Capriola In situ.

EA 48 — Sava, Masseria San Giovanni In situ.

EA 49 — Sava, Masseria dei Monaci In situ.

EA 50 — Sava, Masseria Coppola In situ.

EA 51 — Sava, Masseria Scerza In situ.

EA 52 — Sava, Masseria Torre In situ.





EA 43 — Vue de l'entrée principale (archives G.S.)

EA 43 - Localisation sur dallage orthophotographique (SIT Regione Puglia), échelle 1/1000e

EA 53 — Torricella, Masseria Cotugno

Type et chronologie. Occupation. Néolithique.

Description. Faible concentration de mobilier lithique.

Sources. Gorgoglione, Di Lernia, Fiorentino, L'insediamento preistorico, p. 62; Tarentini, Monacizzo, p. 18-21.

Localisation approximative.

EA 54 - Torricella, Librari

Type et chronologie. Occupation. Néolithique. Habitat. Epoque hellénistique. Époque romaine.

Description. Concentration de mobilier lithique et céramique, tuiles et meules en pierre volcanique en surface.

La période hellénistique est attestée par la céramique à vernis noir, dans le « style de Gnathia », des vases à onguents, des statuettes en terre cuite (« *Recumbente* » ou défunt héroïsé ; Perséphone (voir aussi fiche EA 103).

Continuité d'occupation pour l'époque romaine: amphores, sigillée (notamment du type *Late Roman C*).

Sources. Fedele, *Insediamenti neolitici*, p. 155-156; Gorgoglione, Di Lernia, Fiorentino, *L'insediamento preistorico*, p. 62; Tarentini, *Maruggio*, p. 144-149. Localisation approximative.

EA 55 — Torricella, Cameli (Camele, Camene, Cameni)

Type et chronologie. Occupation. Néolithique. Premier Age du fer. Habitat. Époque hellénistique.

Description. Fragments d'outils et déchets en en silex et obsidienne, céramique « protogéométrique iapyge » et « géométrique iapyge », tuiles.

En particulier, vaste et dense concentration de tuiles er de céramique d'époque hellénistique et présence de blocs de pierre taillée relevée en prospection de surface. Une nécropole a été signalée par le passé. Deux trésors monétaires pourraient provenir de ce secteur (voir fiches EA 65, 66).

Sources. Tarentini, *Monacizzo*, p. 17, 25-26, 40-70; Alessio, Guzzo, *Santuari e fattorie*, p. 385, doc. 94. Localisation précise.

EA 56 - Torricella, Trullo di Mare

Type et chronologie. Habitat. Néolithique.

Description. Découverte en prospection de vestiges d'habitat. Morceaux d'enduits portant la trace imprimée de poteaux et roseaux. Industrie lithique peu abondante sur silex et obsidienne. Céramique. **Sources.** Corrado, Ingravallo, *L'insediamento di Masseria Le Fiatte*, p. p. 15; Tarentini, *Monacizzo*, p. 18.

Localisation approximative.

EA 57 - Torricella, Truglione, Acqua Dolce

Type et chronologie. Habitat. Néolithique. Premier Âge du fer.

Description. Découverte en prospection d'industrie lithique peu abondante sur silex et obsidienne. Céramique.

Sources. Tarentini, Monacizzo, p. 18-21. Localisation approximative.

EA 58 — Torricella, Masseria Palermo

Type et chronologie. Occupation. Néolithique. Epoque hellénistique et romaine impériale. Description. Indices d'occupation d'époque néolithique: industrie lithique sur silex et obsidienne. Découverte en prospection de mobilier céramique. Sources. Tarentini, *Monacizzo*, p. 20-21. Localisation approximative.

EA 59 — Torricella, Monacizzo

Type et chronologie. Occupation. Néolithique. Habitat groupé. IX^e-IV^e siècle av. n.è. Abandon progressif à partir du III^e siècle av. n.è.

Description. Sur les pentes O et NO de la butte de Monacizzo, fragments d'outils et déchets en silex et obsidienne.

Nombreux vestiges d'occupation signalés en prospection sur la pente ouest du plateau et à sa base: occupation certaine du VI^e au III^e siècle av. n.è. (tuiles, céramique, statuaire, sépultures).

Sur la limite NO du plateau, un grand mur en pierre sèche qui atteint 3 m de hauteur semble appartenir à l'organisation et à la défense de cet habitat groupé.

Entre 2005 et 2013 la SBAP a mené plusieurs campagnes de fouilles à la périphérie nord-ouest de Monacizzo, en aval du plateau qui domine la plaine vers Torricella et Lizzano. En particulier, les fouilles préventives inaugurées en novembre 2013 ont mis au jour les vestiges d'un habitat et d'une nécropole aux dimensions importantes attesté dès le IX^e s. av. n.è. par la présence de céramique « protogéométrique iapyge » et « géométrique iapyge ». Céramique d'importation grecque archaïque.

L'abandon de la butte à partir du III^e siècle se traduit par la rareté des indices d'occupation pour la période républicaine, tandis que le site de Pezza della Torre prend son essor.

Sources. Informations orales Gianfranco Dimitri, Studio Damatra, opérateur de fouilles préventives agréé par la SBAP; Tarentini, *Monacizzo*, p. 16-17, 21-26, 33-38, 79-106.

Localisation précise.

EA 60 — Torricella, tra Torricella e Monacizzo, s.loc.

Type et chronologie. Habitat (?). VII^e-VI^e siècle av. n.è.

Description. Saisie de mobilier de la part des autorités de la Surintendance, le 12.06.1965, comprenant « un corredo funerario con ceramica laconica e corinzia rinvenuto tra Torricella e Monacizzo... ».

Sources. Alessio, Guzzo, *Santuari e fattorie* ; Alessio, *Dalla fondazione di Taranto*, p. 182, n. 10. Localisation hypothétique.

EA 61 — Torricella, Galera, Predio Barco

Type et chronologie. Nécropole. IV^e-III^e siècle av. n.è.

Description. Plus de 60 sépultures ont été fouillées à la fin du XIX^e siècle et jusqu'en 1902. Les dépôts funéraires sont allés dispersés. Le fouilleur, Quintino Quagliati, indique la présence de céramique apulienne à figures noires et de céramique à vernis noir, statuettes en terre cuite.

Sources. Alessio, Guzzo, *Santuari e fattorie*, p. 368, 384-385, doc. 90; Tarentini, *Monacizzo*, p. 38. Localisation approximative.

EA 62 — Torricella, Monacizzo, Fuggione

Type et chronologie. Sanctuaire (?). VI^e-III^e siècle av. n.è.

Description. Découverte en 1984, à la péripherie S de Monacizzo, de fragments de statues en terre cuite qui attestent les cultes de Déméter et du « *Recumbente* » (le défunt héroïsé); céramique d'époque hellénistique, vases miniaturisés (typiquement funéraires).

Sources. Alessio, Guzzo, Santuari e fattorie, p. 384-385 ; Lippolis et al., Culti greci in Occidente, I, p. 103 ; Alessio, L'area a sud-est di Taranto, p. 105; Tarentini, Monacizzo, p. 16-17, 70-78. Localisation précise.

EA 63 - Torricella, Monte Celidonia

Type et chronologie. Occupation. Epoque hellénistique et romaine impériale.

Description. Découverte en prospection de mobilier céramique.

Sources. Tarentini, *Monacizzo*, p. 21. Localisation approximative.

EA 64 — Torricella, Masseria delle Monache (= Masseria Donna Giulia)

Type et chronologie. Occupation. Epoque hellénistique et romaine impériale.

Description. Découverte en prospection de mobilier céramique.

Sources. Tarentini, *Monacizzo*, p. 21. Localisation approximative.

EA 65 — Torricella, Piantata del Trappeto (près de Cameli?)

Type et chronologie. Dépôt monétaire. IV^e-III^e siècle av. n.è.

Description. Dans les parages de Monacizzo, sans autre localisation, découverte d'un dépôt de composé de 7 didrachmes et d'un nombre non précisé de drachmes.

Sources. Alessio, Guzzo, *Santuari e fattorie*, p. 384, doc. 91; Tarentini, *Monacizzo*, p. 40. Localisation approximative.

EA 66 — Torricella, Crocefisso (près de Cameli?)

Type et chronologie. Dépôt monétaire. IV^e-III^e siècle av. n.è.

Description. Important dépôt monétaire composé d'au moins 68 monnaies datant de la fin du IV^e et du début du III^e siècle av. n.è.

Sources. Alessio, Guzzo, *Santuari e fattorie*, p. 385, doc; 92: 68 monete di fine IV inizi III; Tarentini, *Monacizzo*, p. 38-40.

Localisation approximative.

EA 67 — Torricella, s. loc.

Type et chronologie. Nécropole. VI^e-III^e siècles av. n.è.

Description. Saisie en 1965 de 34 objets provenant d'au moins 6 sépultures différentes. Céramique apulienne à figures rouges, céramique à vernis noir, céramique dans le « style de Gnathia ». Un skyphos d'importation corinthienne, 1 aryballos d'importation laconienne.

Sources. Alessio, Guzzo, *Santuari e fattorie*, p. 384-385.

Localisation inconnue.

EA 68 — Torricella, Masseria Cotugno

Type et chronologie. Nécropole. IV^e-III^e siècles av. n.è.

Description. Découverte fortuite de plusieurs sépultures.

Sources. Alessio, Guzzo, *Santuari e fattorie*, p. 384-385, 394 e doc 169; Tarentini, *Monacizzo*, p. 18-21. Localisation inconnue.

EA 69 — Torricella, Palma

Type et chronologie. Occupation (?). IV^e - I^{er} s. av. n.è. Habitat. I^{er} - II^e siècles n.è. Indices de fréquentation pour le bas Moyen Âge.

Description. Vestiges d'un établissement rural très endommagé par les travaux agricoles. En surface, présence de nombreux fragments de pavements en *opus spicatum*, blocs en pierre taillée, éléments de canalisation. En fouille, détection d'une toiture couverte de tuiles, d'un atelier de potier, de deux vasques pour le pressage du raisin.

Sources. Alessio, Guzzo, *Santuari e fattorie*, p. 373, 390 ; Alessio, *L'area a sud-est di Taranto*, p. 107; Tarentini, *Monacizzo*, p. 21. Localisation approximative.

EA 70 - Torricella, Torre dell'Ovo

Type et chronologie. Dépôt monétaire. Habitat. IV^e-III^e siècles av. n.è.

Description. Sur la péninsule NO qui ferme la petite baie de nombreux indices d'occupation pour les époques hellénistique et républicaine. En 1912, découverte d'un dépôt de monnaies de la Grande-Grèce (19 didrachmes d'argent datés de 302 av. n.è.). En 1954, découverte de 5 sépultures qui livrèrent, entre autres, de la céramique dans le « style de Gnathia », des éléments d'orfévrerie, des statuettes en terre cuite. Tuiles, amphores, *pithoi*, meules en pierre volcanique, céramique commune et culinaire, céramique à vernis noir et sur pâte grise. Sur la plage et dans la mer toute proche signalements très fréquents de blocs architecturaux. En amont de la plage, dans un secteur actuellement urbanisé, signalement dans les années 1940-1950 de

sépultures antiques, contenant du mobilier d'horizon hellénistique.

En 1974, signalement dans la mer devant la baie de Torre Ovo de la présence de structures bâties en pierre taillée portant des marques de tâcherons en lettres grecques. Alessio (*L'area a sud-est di Taranto*) ne partage pas l'attribution de ces aménagements à des structures portuaires car la ligne de côte était bien plus avancée dans l'Antiquité. Il pense donc qu'il s'agisse de structures d'habitat qui configurent la présence d'un village de pêcheurs, daté sur la base du mobilier collecté du début du III^e au milieu du siècle suivant. A ce propos, les fouilles ont mis au jour un bassin recouvert d'un enduit de mortier de tuileau destiné au nettoyage du poisson et des fruits de mer.

Néanmoins, il est très probable que des structures portuaires existaient sur l'ancienne ligne de côte — 200 m au sud du littoral actuel —, comme semble le suggérer l'épave découverte en 1966 par Helmut Schläger, qui transportait une cargaison d'amphores corinthiennes (V^e-IV^e siècle) (voir fiche EA 747).

Sources. Alessio, Guzzo, Santuari e fattorie, p. 394-395, doc. 168, 170, 173 ; Alessio, L'area a sud-est di Taranto, p. 98-99 ; Osanna, Chorai coloniali, scheda 39 ; De Mitri, Inanissima pars, catalogo n° 85; Tarentini, Monacizzo, p. 21; Tarentini, Maruggio, p. 130-143.

Localisation précise.

EA 71 — Torricella, Pezza della Torre

Type et chronologie. Habitat. Ille siècle av. n.è. – II^{e} siècle n. è.

Description. Au NO de la butte de Monacizzo, sur un site fertile et marécageux (toponymes « Palude », « Mareni » ; la « Palude Mostizza », aujourd'hui assainie, est assez proche), concentration de mobilier en surface. Scories métallurgiques, céramique commune datant du III^e siècle av. n.è. au II^e siècle n.è.

Du même site viennent deux inscriptions votives en dialecte laconico-tarentin datant de la première moitié du VI^e siècle. Il s'agit d'un remploi. Les deux inscriptions attestent le culte d'Artémis, qui était célébre dans le sanctuaire de Madonna dell'Altomare (Maruggio) (voir fiche EA 109).

Sources. Alessio, Guzzo, Santuari e fattorie, p. 363-366, 395, doc. 172; Osanna, Chorai coloniali, p. 13; Tarentini, Monacizzo, p. 18-21. Localisation approximative.

EA 72 — Torricella, Torre dell'Ovo

Type et chronologie. Habitat. Bas Moyen Âge. Époque moderne.

Description. Dans la baie de Torre dell'Ovo, sans autre précision, plusieurs signalements de mobilier céramique datant du bas Moyen Âge et d'époque moderne.

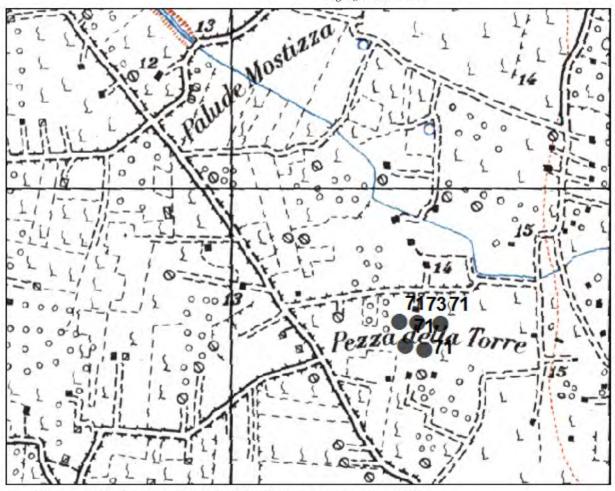
Sources. Tarentini, *Monacizzo*, p. 21. Localisation très approximative.

EA 73 — Torricella, Pezza della Torre

Type et chronologie. Habitat. Bas Moyen Âge. **Description.** Au NO de la butte de Monacizzo, sur un site fertile et marécageux (toponymes « Palude », « Mareni ». La « Palude Mostizza », aujourd'hui assainie, est assez proche), indices importants d'occupation pour le bas Moyen Âge: céramique glaçurée monochrome et polychrome (y compris *protomaiolica*), céramique peinte *a uccelli*. **Sources.** Tarentini, *Monacizzo*, p. 18-21.



EA 70-72 — La baie de Torre dell'Ovo. Localisation sur dallage orthophotographique (SIT Regione Puglia), échelle 1/ 5000^e



EA 71-73 - Localisation sur fond IGM 1/25000e (SIT Regione Puglia), agrand. 1/10000e

EA 74 — Torricella, Monacizzo, centre actuel

Type et chronologie. Habitat groupé. Du Moyen Âge à nos jours.

Description. Attesté pour la première fois en 1196 par un acte de donation (Ughelli, *Italia Sacra*, cidessous) d'Henri VI, roi de Sicile, en faveur du chapitre cathédral de Tarente: « *Libere possidet eadem Ecclesia [tarentina] tam casale ipsum [Sancti Theodori] quam casalia Criptalearum S. Victoris Monacitii ».*

En 1443, la petite communauté comptait 11 *foyers* (*Archivio di Stato de Naples*, ci-dessous).

En prospection, découvertes d'importantes concentrations de mobilier céramique et de tuiles, notamment sur les pentes O et NO de la butte sur laquelle est construit le village. La présence prédominante de céramique glaçurée monochrome verte, protomaiolica, invetriata policroma, céramique peinte a uccelli, graffita policroma indiquent une occupation certaine à partir du XII^e s. **Sources.** Tarentini, Monacizzo, p. 82, 98, 133-174; Ughelli, Italia Sacra, t. IX, XXX, D; Archivio di Stato di Napoli, Regia Camera della Sommaria, Diversi, II numerazione, reg. 248, cc. 36r-36v. (édité par Anna Airò (Università, baroni, chiese, p. 280, n.

Localisation précise.

18).

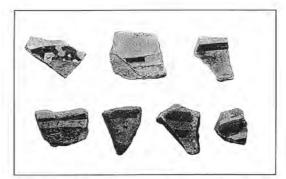
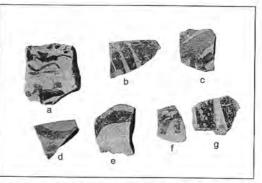


Fig. 101 - Monacizzo. Resti di epoca medievale dal pendio occidentale e nord-occidentale alla base del paese: ceramica in protomaiolioca.



Fig. 102 - Monacizzo. Resti di epoca medievale dal pendio occidentale e nord-occidentale alla base del paese: ceramica invetriata policroma (interno di ciotole).



Monacizzo: céramique protomaiolica (en haut à gauche), invetriata policroma (en haut à droite), dipinta a uccelli (en bas) (Tarentini, Monacizzo, p. 148-151)

Fig. 104 - Monacizzo. Resti di epoca medievale dal pendio occidentale e nord-occidentale alla base del paese: ceramica non inventriata dipinta "ad uccelli".



EA 74 - Localisation sur fond IGM 1/25000^e (SIT Regione Puglia), agrand. 1/5000^e

EA 75 — Torricella, centre actuel

Type et chronologie. Habitat. A partir du XV^e siècle.

Description. La première attestation d'un « *casale Torricelli* » susceptible de correspondre à celui-ci remonte à 1420-1435 (voir Vol. 2 — Doc. 38), quand le « *casale Torricelli* » est mentionné parmi les « *terre et casalia* [qui] *sunt situata et fundata in territorio civitatis Tarenti* ». Cependant, quelques années plus tard, au milieu du XV^e siècle, le *Liber focorum Regni Neapolis* ne mentionne pas Torricella (Da Molin, *La popolazione*).

Par la suite, bon nombre de documents décrivent encore Torricella comme un lieu « *inhabitato* » voire en ignore l'existence. Aussi, ce *casale* est dit « *inhabitato* » dans les registres fiscaux de 1500 et 1504 (*Archivio di Stato de Naples*, ci-dessous).

Puis, en 1535, Antonio Santorio est investi de la seigneurie du « feudo, seu casale nominato Torricella in Provincia d'Otranto et in territorium Tarenti, iuxta territorium casalis Monaciziy, iuxta territorium casalis Lizziani et alios confines, cum olivetis, pasculis et cum integro statu ad ipsius feudo seu casale tam de iure quam de consuetudine, quomodo modo spectantibus » (Archivio di Stato de Naples, ci-dessous). Néanmoins, 14 ans plus tard le cedolario de l'année 1549 (Archivio di Stato de Naples, ci-dessous) taxe ce même seigneur pour le « casale di Torricella inhabitato ».

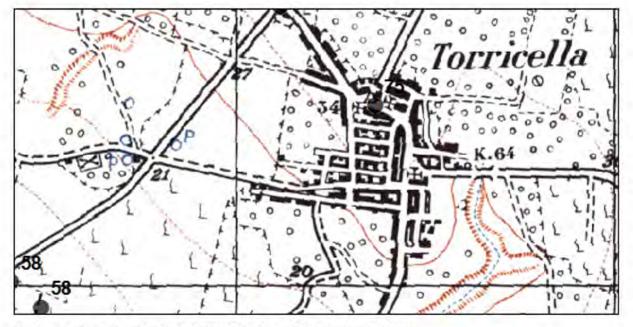
Enfin, en 1589, lo Iuvenis (*De Antiquitate*, cidessous) mentionne l'« oppidum Santoriorum, cui Turricellae nomen est vulgare, non longe ad aedicula divi Marci per silvestre olivetum » (voir Vol. 2 — Doc. 48). Face à ce dossier documentaire chétif, les traces matérielles d'occupation sur le site de Torricella sont inexistantes jusqu'au XVI^e siècle. Finalement, la construction à la fin du XVI^e siècle de l'imposant château-fort (voir fiche EA 784) qui domine encore aujourd'hui le centre-ville semble marquer la stabilisation définitive de cette communauté.

Sources. Archivio di Stato de Naples, Regia Camera della Sommaria, Cedolari. Archivio Priv. Giudice Caracciolo, f. 272, a. 1535); Ibid., Cedolari, a. 1500, n° 629; Ibid., Cedolari, a. 1504, n° 719; Ibid., Cedolari, a. 1549, n° 1036; Da Molin, La popolazione, p. 75; Visceglia, Formazione e dissoluzione, p. 567-592. Tarentini, Monacizzo.

Localisation précise.

EA 76 — Torricella, Madonna dell'Eternità

Type et chronologie. Chapelle. Époque moderne (?) **Description.** Chapelle rupestre « della Trinità ». Hypogée attesté en 1806 (voir Vol. 2 — Doc. 55). **Sources.** Tarentini, *Monacizzo*, p. 21. Localisation précise.



EA 75 - Localisation sur fond IGM 1/ 25000e (SIT Regione Puglia), agrand. 1/ 10000e

MASSERIE D'ÉPOQUE MODERNE dans le territoire de Torricella

EA 77 — Torricella, Masseria Giustiniani

Type et chronologie. *Masseria* fortifiée. XV^e—XVI^e siècle.

Description. La tour quadrangulaire pourvue de parapet et mâchicoulis atteste la datation de cette ferme fortifiée à la fin du Moyen Âge. **Sources.** Pichierri, *Le masserie*, p. 75-91.

Localisation précise.

EA 78 — Torricella, Masseria Cotugno

Type et chronologie. *Masseria* fortifiée. XV^e—XVI^e siècle.

Description. La tour quadrangulaire pourvue de mâchicoulis atteste la datation de cette ferme fortifiée à la fin du Moyen Âge.

Sources. Spinosa, *Ricognizione storico documentaria*, p. 315; Pichierri, *Le masserie*, p. 165-171.

Localisation précise.

EA 79 — Torricella, Masseria Trullo In situ.

EA 80 — Torricella, Masseria Cicella In situ.

EA 81 — Torricella, Masseria Forche In situ. « Le Forche » o « Le Jorche ».

EA 82 — Torricella, Masseria Melle In situ.

EA 83 — Torricella, Masseria Palermo In situ.

EA 84 — Torricella, Masseria delle Monache In situ.

EA 85 — Torricella, Masseria della Chiesa In situ.

EA 86 — Torricella, Masseria Trullo di Mare In situ.

EA 87 — Torricella, Masseria Massariola In situ.

EA 88 — Torricella, Masseria Tremola In situ.

EA 89 — Maruggio, Monte Spicchiuddo, lieu-dit Ora

Type et chronologie. Occupation. Néolithique. **Description.** Petite concentration de mobilier (50 m² environ). Industrie lithique sur silex. **Sources.** Uggeri, *Notiziario Topografico Pugliese*, p. 147-148. Localisation précise.

EA 90 - Maruggio, Samia

Type et chronologie. Occupation. Néolithique. Description. Concentration de mobilier.

Sources. Fedele, *Insediamenti neolitici*, p. 155-156; Gorgoglione, Di Lernia, Fiorentino, *L'insediamento preistorico*, p. 62; Tarentini, *Maruggio*, p. 145. Localisation approximative.

EA 91 — Maruggio, Castigno

Type et chronologie. Occupation. Néolithique. Âge du bronze ancien.

Description. Concentration de mobilier en surface: industrie lithique, céramique à décor imprimé et incisé, fragments d'enduit et de torchis.

Sources. Tarentini, *Monacizzo*, p. 18-21; Gorgoglione, Di Lernia, Fiorentino, *L'insediamento preistorico*, p. 62; Tarentini, *Maruggio*, p. 51-59. Localisation approximative.

EA 92 — Maruggio, Madonna dell'Alto Mare

Type et chronologie. Habitat. Néolithique.

Description. Concentration de mobilier lithique et céramique en surface.

Sources. Fedele, Insediamenti neolitici, p. 159-160; Gorgoglione, Di Lernia, Fiorentino, L'insediamento preistorico, p. 62; Tarentini, Monacizzo, p. 21; Tarentini, Maruggio, p. 42-48. Localisation approximative.

EA 93 — Maruggio, Casina Commenda

Type et chronologie. Habitat. Néolithique. Description. Concentration de mobilier en surface. Sources. Fedele, *Insediamenti neolitici*, p. 159, 161; Gorgoglione, Di Lernia, Fiorentino, *L'insediamento preistorico*, p. 62; Tarentini, *Monacizzo*, p. 21. Localisation approximative.

EA 94 - Maruggio, Spirito Santo

Type et chronologie. Habitat. Néolithique. **Description.** Concentration de mobilier en surface. **Sources.** Gorgoglione, Di Lernia, Fiorentino, *L'insediamento preistorico*, p. 62. Localisation approximative.

EA 95 — Maruggio, il Boschetto

Type et chronologie. Habitat. Néolithique. **Description**. Concentration de mobilier en surface. **Sources.** Gorgoglione, Di Lernia, Fiorentino, *L'insediamento preistorico*, p. 62. Localisation approximative.

EA 96 — Maruggio, Masseria Mirante

Type et chronologie. Habitat. Néolithique. Description. Concentration de mobilier en surface. Sources. Fedele, *Insediamenti neolitici*, p. 161-165; Gorgoglione, Di Lernia, Fiorentino, *L'insediamento preistorico*, p. 62; Tarentini, *Maruggio*, p. 14-16. Localisation approximative.

EA 97 — Maruggio, Truni, Casa Bruno

Type et chronologie. Habitat. Néolithique. Âge du bronze.

Description. Concentration de mobilier en surface. **Sources.** Fedele, *Insediamenti neolitici*, p. 161; Gorgoglione, Di Lernia, Fiorentino, *L'insediamento preistorico*, p. 62; Tarentini, Maruggio, p. 35-37 Localisation approximative.

EA 98 - Maruggio, La Cirenaica

Type et chronologie. Habitat. Néolithique. Âge du bronze. Premier Âge du fer. Epoque romaine.

Description. Découverte en prospection d'industrie lithique peu abondante sur silex et obsidienne. Céramique.

Concentration de mobilier céramique en surface. Sépultures creusées dans le banc calcarénitique signalées et désormais entièrement effacées par la balnéarisation du littoral. Tuiles, amphores, meules en pierre volcanique, céramique à vernis noir, y compris dans le « style de Gnathia ».

Sources. Fedele, Insediamenti neolitici, p. 157-158; Gorgoglione, Di Lernia, Fiorentino, L'insediamento preistorico, p. 62 ; Alessio, Guzzo, Santuari e fattorie, p. 384, doc. 86; Tarentini, Monacizzo, p. 18; Tarentini, Maruggio, p. 122-126. Localisation approximative.

439

EA 99 — Maruggio, li Grazioli

Type et chronologie. Occupation. Âge du bronze. Premier Âge du fer. Epoque hellénistique.

Description. Découverte en prospection d'une modeste concentration de mobilier céramique. Une sépulture violée.

Sources. Tarentini, Maruggio, p. 19-20. Localisation précise.

EA 100 - Maruggio, Monte Maggio

Type et chronologie. Occupation. Epoque hellénistique.

Description. Découverte en prospection d'une modeste concentration de mobilier céramique. Sources. Tarentini, Maruggio, p. 21,

Localisation précise.

EA 101 - Maruggio, Casino Straccione

Type et chronologie. Habitat. VIIe-Ve siècle av. n.è. Description. Concentration de mobilier céramique en surface.

Sources. Alessio, Guzzo, Santuari e fattorie, p. 384, doc. 87; Tarentini, Monacizzo, p. 21; Tarentini, Maruggio, p. 47. Localisation approximative.

EA 102 - Maruggio, Monte Maciulo

Type et chronologie. Habitat fortifié. VIe-IVe siècle av. n.e.

Description. Au sommet d'une petite éminence du terrain (53 m s.l.m.), nombreux blocs isolés en pierre taillée et au moins sept qui restent in situ formant un mur à double parement avec un remplissage de pierraille, dessinant le plan d'une structure circulaire. D'autres blocs similaires ont été remployés dans les murs en pierre sèche alentour. Concentration de mobilier céramique. Céramique à vernis noir, céramique commune, tuiles. Un fragment de céramique à figures rouges.

Sources. Desantis, Sava, Monte Masciulo, p. 148-151; Alessio, Guzzo, Santuari e fattorie, p. 368, 395, doc. 175 ; Osanna, Chorai coloniali, scheda 41; Tarentini, Monacizzo, p. 21; Tarentini, Maruggio, p. 94-96.

Localisation précise.

EA 103 — Maruggio, Masseria Samia

Type et chronologie. Nécropole. Habitat. Sanctuaire (?). IV^e siècle av. n.e.

Description. Découverte en 1946 d'au moins 10 sépultures saccagées. Seuls 7 objets ont été récupérés à cette occasion, dont des vases à onguents et des coupelles en céramique à vernis noir. En 1952, découverte fortuite d'une sépulture contenant une coupe à deux anses et un vase à onguent en céramique à vernis noir.

En surface, dispersion de mobilier sur environ 0,5 ha. Tuiles, céramique à vernis noir, dans le « style de Gnathia », vases à onguents, statuettes en terre cuite (« Recumbente » ou défunt héroïsé ; Perséphone), meules en pierre volcanique (voir aussi fiche EA 54).

Sources. Alessio, Guzzo, Santuari e fattorie, p. 372. 383, doc. 81, 384, doc. 89; Alessio, L'area a sud-est di Taranto, p. 106; Osanna, Chorai coloniali, scheda 38; Tarentini, Maruggio, p. 144-149. Localisation approximative.

EA 104 - Maruggio, il Boschetto

Type et chronologie, Occupation, VIe-Ve siècle av, n.è.

Description. Concentration de mobilier.

Sources. Gorgoglione, Di Lernia, Fiorentino, L'insediamento preistorico, p. 62. Localisation approximative.

EA 105 - Maruggio, Spirito Santo

Type et chronologie. Habitat. VIe-IVe siècle av. n.è. Ier-IIe siècle n.è.

Description. Concentration de céramique datant des VIe-IVe siècles. Vestiges de bâtiments du Haut-Empire.

Sources. Alessio, Guzzo, Santuari e fattorie, p. 384, doc. 88: Guastella, Carta Archeologica. Localisation approximative.

EA 106 - Maruggio, territoire communal

Type et chronologie. Dépôt monétaire. IV^e siècle av. n.è.

Description. Dépôt monétaire formé de 48 monnaies de Grande-Grèce: types de Kaulonia, Sybaris, Thourioi, Velia, Métaponte, Tarente. La pièce la plus récente est datée de 380 av. n.è.

Sources. Alessio, Guzzo, Santuari e fattorie, p. 383, doc. 81: Tarentini, Maruggio, p. 29-30.

Localisation inconnue.

EA 107 - Maurggio, Barco

Type et chronologie. Occupation. Epoque hellénistique.

Description. Découverte en prospection de mobilier céramique.

Sources. Tarentini, Monacizzo, p. 21; Tarentini, Maruggio, p. 121.

Localisation approximative.

EA 108 - Maurggio, Veglia

Type et chronologie. Occupation. Epoque hellénistique.

Description. Découverte en prospection de mobilier céramique.

Sources. Tarentini, *Maruggio*, p. 48-49. Localisation approximative.

EA 109 - Maruggio, Madonna dell'Alto Mare

Type et chronologie. Sanctuaire. V^e-I^e siècles av. n.è. Fréquentation jusqu'au VI^e siècle n.è.

Description. Vestiges d'un bâtiment en pierre de taille. Concentration en surface de céramique et de statuettes en terre cuite figurant Artémis Bendis.

Sur le site de Pezza della Torre (Torricella) (voir fiche EA 71) ont été découvertes deux inscriptions votives en dialecte laconico-tarentin, datant de la première moitié du VI^e siècle. Les deux inscriptions attestent le culte d'Artémis et dressent l'inventaire d'un grand nombre d'objets offerts au sanctuaire.

Sources. Alessio, Guzzo, *Santuari e fattorie*, p. 363-366, 370-372 e p. 384, doc. 85 ; Osanna, *Chorai coloniali*, p. 13, scheda 37); Tarentini, *Maruggio*, p. 42-48.

Localisation précise.

EA 110 - Maruggio, Campomarino

Type et chronologie. Habitat? Sanctuaire? VIe-IIIe siècle av. n.è.

Description. Céramique. Terres cuites architecturales. Statuettes en terre cuite.

Sources. Osanna 1992, *Chorai coloniali*, scheda 40. Localisation approximative.

EA 111 - Maruggio, Castigno

Type et chronologie. Occupation. IV^e siècle av. $n.\dot{e}$ — VI^e siècle $n.\dot{e}$.

Description. Vaste concentration de mobilier céramique et de fragments architecturaux en surface. De nombreux blocs alignés affleurent au sommet du plateau, où ils ont été affectés par les labours. Amphores, mortiers, céramique à vernis noir, sur pâte grise, amphores républicaines et du Haut-Empire, céramique sigillée claire très abondante, dans les types A et D, lampes à huile de production africaine, des fragments de coupes du type *Late Roman C* (Hayes 3) datent des V^e-VI^e siècles voire du début du VII^e siècle et constituent le dernier indice d'occupation du site.

Sources. Tarentini, *Maruggio*, p. 59-68. Localisation approximative.

EA 112 - Maruggio, Olivaro

Type et chronologie. Occupation. Epoque hellénistique et romaine impériale.

Description. Indices d'occupation signalés en prospection au sol datant des époques hellénistique et romaine impériale: céramique à vernis noir, sur pâte grise, céramique sigillée en quantité, en particulier dans les formes produites au Bas-Empire, lampes à huile, tuiles, amphores, *pithoi*, meules en pierre volcanique.

Sources. Tarentini, *Monacizzo*, p. 20-21; Tarentini, *Maruggio*, p. 79-93.

Localisation approximative.

EA 113 — Maruggio, Masseria Cravara

Type et chronologie. Occupation. Epoques hellénistique et romaine impériale.

Description. Vaste et dense concentration d'indices d'occupation signalés en prospection au sol sur environ un hectare. Le site a été fortement endommagé par l'extraction de la pierre en carrière à ciel ouvert.

Tuiles, amphores, meules, *pithoi*. Céramique commune, céramique à vernis noir, sigillée, particulièrement abondante pour les III^e-IV^e siècles. **Sources.** Tarentini, *Monacizzo*, p. 20-21; *Id.*, *Maruggio*, p. 97-117,

EA 114 - Maruggio, Olivaro

Type et chronologie. Habitat (?) Bas Moyen Âge. **Description.** La documentation archéologique, abondante jusqu'à la fin de l'Antiquité (voir fiche EA 112), reprend au XII^c siècle, avec des tessons de céramique commune, peinte *a bande strette*, de rares fragments de *protomaiolica* (le décor à *gridiron* est parfois attesté), céramique glaçurée monochrome.

Enfin, des notices anciennes et non vérifiables parlent de découvertes dans les parages de sépultures.

La première mention d'un habitat rural, nommé *Albarum*, dans ce secteur remonte à l'année 1316 (*Registri Angioini* ci-dessous). Le modeste montant de l'imposition suggère qu'il s'agisse d'un petit *casale* habité par quelques dizaines d'individus.

Un village nommé « *Albarum* » est mentionné dans l'inventaire des biens du prince de Tarente, dressé en 1420-1435 (voir Vol. 2 — Doc. 38). Le rapport Odierna de 1669 (voir Vol. 2 — Doc. 51) mentionne ici la chapelle de San Marco dell'Olivaro (la cartographie actuelle offre un toponyme « Iazzo San Marco », 1 km à l'ouest de « Olivaro ».

Sources. Registri Angioini, a. 1316 - A - f. 158 t, cité par P. Coco: Coco, Cenni storici di Sava, p. 54 (l'original de ce document est allé détruit en 1943); Tarentini, *Monacizzo*, p. 20-21; Tarentini, *Maruggio*, p. 79-93; Visceglia, *Territorio*, p. 43. Localisation très approximative.

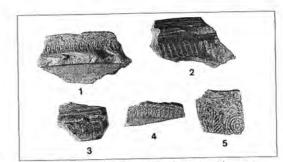


Foto 33 - Contrada Olivaro: resti di vasi in terra sigillata di epoca imperiale romana

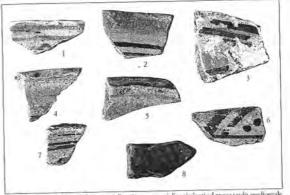
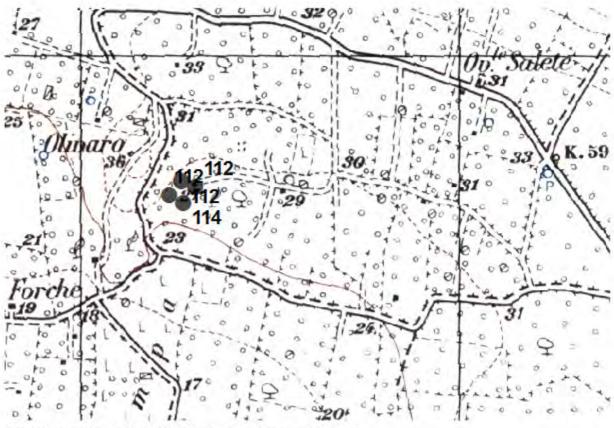


Foto 34 - Contrada Olivaro: frammenti di vast in protomaiolica risalenti ad epoca tardo-medioevale

EA 112/114 — Maruggio, Olivaro: céramique sigillée (en haut) et « protomaiolica » (en bas) (Tarentini, *Maruggio*, p. 82, 85)



Localisation sur fond IGM 1/25000^e (SIT Regione Puglia), agrand. 1/10000^e

EA 115 — Maruggio, Castigno

Type et chronologie. Occupation. Antiquité tardive. **Description.** Des fragments de coupes du type *Late Roman C* datent des V^e -VI^e siècles voire du début du VII^e siècle la fréquentation de ce site. Après ce dernier indice, le site ne livre plus de mobilier diagnostique.

Sources. Tarentini, *Maruggio*, p. 68-78. Localisation approximative.

EA 116 - Maruggio, Castigno

Type et chronologie. Habitat (?) Moyen Âge.

Description. Au XIV^e siècle réapparaissent d'importants indices de fréquentation de ce site, précédemment occupé pendant l'Antiquité et, probablement, au premier Moyen Âge (voir fiches EA 111 et 115). Bien que quantitativement faible, la présence de céramique à glaçure stannifère blanche, de céramique glaçurée monochrome et peinte en bleu, d'*invetriata policroma* ainsi que de céramique peinte *a uccelli* et des fragments de céramique commune autorisent l'hypothèse d'une réoccupation stable des lieux. Sur le plan de la documentation écrite, en 1177, une charte nous informe qu'un certain Vitale, fils d'Eugenio donne « [...] dominio basilio piissimo Archiepiscopo tarentino [...] totam meam portionem quam quocumque modo habeo et possideo in casali Castinniii, tam de territoriis, olei, oleastris, pascuis, semitis, puteis et hortis, quam de quancumque alia re quae est de me pertinentia in dicto casali [...] » (Trinchera, ci-dessous).

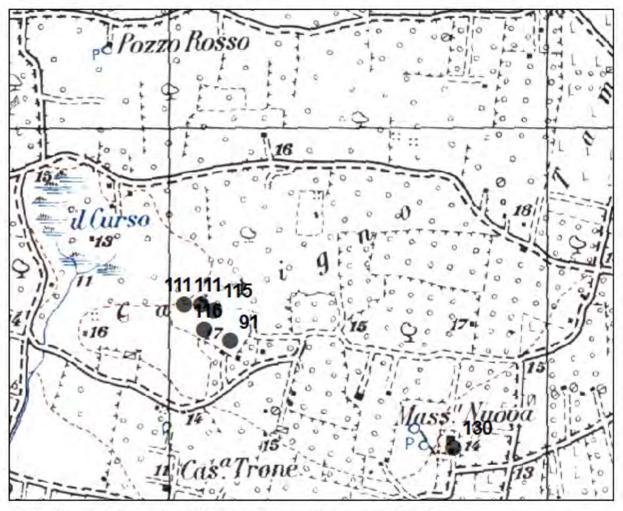
Castineum est encore mentionné dans l'inventaire des biens du prince de Tarente, dressé en 1420-1435 (voir Vol. 2 — Doc. 38).

Sources. Tarentini, *Maruggio*, p. 68-78. Trinchera, *Syllabus membranarum graecarum*, p. 248. Localisation très approximative.

EA 117 — Maruggio, Monte Spicchiuddo, Contrada Ora

Type et chronologie. Habitat (?). Moyen Âge. **Description.** Concentration de céramique datant de la fin du Moyen Âge et du XVI^e siècle. Céramique *graffita policroma.*

Sources. Desantis, *Sava, Monte Spicchiuddu*. Localisation approximative.



EA 115-116 - Localisation sur fond IGM 1/ 25000° (SIT Regione Puglia), agrand. 1/ 10000°

EA 118 — Maruggio, Masseria Cravara (Roselle?)

Type et chronologie. Habitat (?). Moyen Âge.

Description. Un grand nombre de sépultures à plan trapézoïdal ont été sectionnées par la carrière, exploitée au XX^e siècle au SO de la *masseria*. Un autre groupe de sépultures se situent plus au NE, vers « Iazzo S. Marco », dans des terrains où l'on a signalé la présence de tuiles et de céramique commune indéterminée.

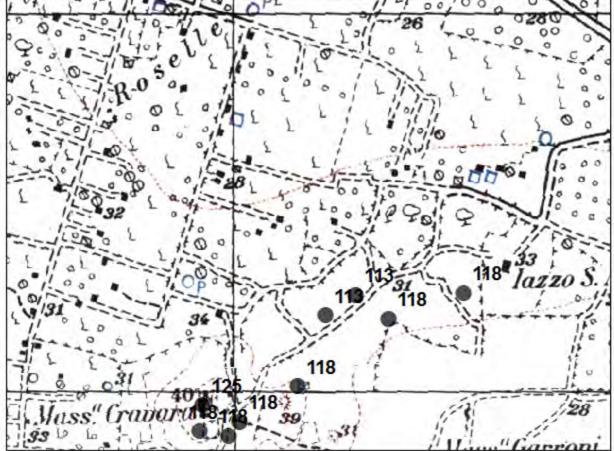
La carte réalisée par Domenico Vendola (voir Vol. 2 — Doc. 11) fait référence à un lieu habité nommé *Roselle* et pourvu d'une église.

La carte IGM 1874 (voir Vol. 2 — Doc. 100) atteste l'existence de Masseria Roselle, sise 1 km environ au nord de Masseria Cravara, au lieu-dit « Roselle » (IGM 1948), et qui est allée depuis détruite.

Sources. Tarentini, *Monacizzo*, p. 20-21; *Id.*, *Maruggio*, p. 97-117; Pichierri, *Le masserie*, p. 93-95; Spinosa, *Ricognizione storico documentaria*, p. 443.

Maruggio, Vue du plateau de Masseria Cravara: sépultures et grottes (Tarentini, *Maruggio*, p. 108, 110)





Localisation sur fond IGM 1/25000^e (SIT Regione Puglia), agrand. 1/10000^e

EA 119 — Maruggio, centre actuel

Type et chronologie. Habitat fortifié. Commanderie. A partir du XIV^e siècle.

Description. L'existence du *casale Marugii* est attestée en 1317 par un acte de donation établi par Giovanna Cavallario De' Pandis en faveur de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem. A partir de cette date Maruggio sera une commanderie des Hospitaliers jusqu'à la fin de l'Ancien Régime.

Le noyau originaire de l'habitat est la « *terra murata* », qui comprend l'église et le château, fortement remanié au XVII^e siècle.

Aucun indice d'occupation pour la période précédente n'a été signalé.

Sources. Tanzi, *L'Archivio di Stato*, p. 153-172 ; D'Ayala Valva, *La commenda*; Tarentini, *Maruggio*, p. 22.

Localisation précise.

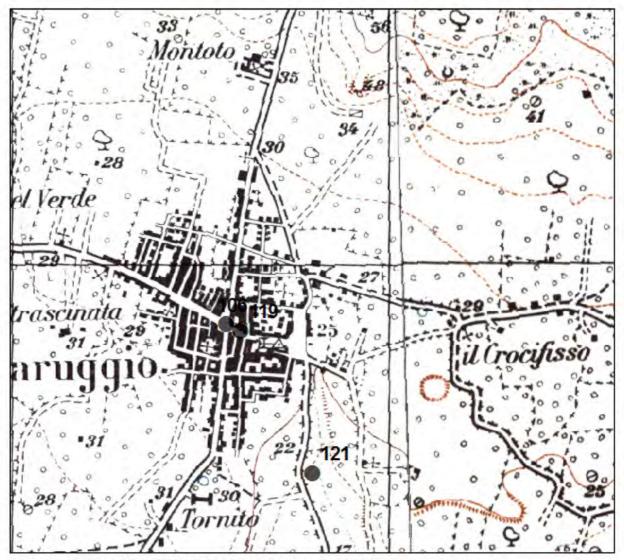
EA 120 — Maruggio, Masseria Tremola Vecchia sud

Type et chronologie. Habitat (?)

Description. La carte de Domenico Vendola (voir Vol. 2 — Doc. 11) fait référence à un lieu habité nommé *Termiteto* et pourvu d'une église. En 1528 le *Libro rosso* de Tarente mentionne dans le même secteur — vers l'actuelle Masseria Tremola Vecchia — le « *casale Termiteri* ».

Aucune trace matérielle d'habitat médiéval n'a été relevée jusqu'ici.

Sources. Tarentini, *Monacizzo*, p. 182-186, fig. 123; Putignani, *Il Libro Rosso.*



Localisation sur fond IGM 1/25000^e (SIT Regione Puglia), agrand. 1/10000^e

EA 121 - Maruggio, Tornito, San Nicola

Type et chronologie. Occupation (?). Moyen Age (?)

Description. Des notices non vérifiables de nos jours attestent la découverte d'un grand nombre de sépultures autour des ruines de l'église médiévale de San Nicola, bien documentée jusqu'au XVIII^e siècle. En prospection a été signalée par la suite la présence de mobilier céramique indatable.

Sources. Tarentini, *Maruggio*, p. 31-33. Localisation approximative.

MASSERIE D'ÉPOQUE MODERNE dans le territoire de Maruggio

EA 122 — Maruggio, Masseria Piccinna

Type et chronologie. *Masseria* fortifiée. XVI^e siècle (?)

Description. Le corps central de ce bâtiment, amplement remanié à l'époque moderne, est constitué d'une tour quadrangulaire pourvue de parapet et mâchicoulis.

Sources. Tarentini, *Maruggio*, p. 38-40. Localisation précise.

EA 123 — Maruggio, Masseria Mirante

Type et chronologie. Masseria fortifiée. XVI^e siècle.

Description. Le corps central de ce bâtiment, amplement remanié à l'époque moderne, est constitué d'une tour quadrangulaire pourvue de parapet et mâchicoulis.

Sources. Tarentini, *Maruggio*, p. 40. Localisation précise.

EA 124 — Maruggio, Masseria Tremola vecchia In situ.

EA 125 — Maruggio, Masseria Cravara In situ.

EA 126 — Maruggio, Masseria Garroni In situ.

EA 127 — Maruggio, Masseria le Fabbriche In situ.

EA 128 — Maruggio, Masseria Pepe In situ.

EA 129 — Maruggio, Masseria Samia In situ.

EA 130 — Maruggio, Masseria Nuova In situ.

EA 131 — Maruggio, Masseria Ranca In situ,

EA 132 — Maruggio, Masseria dei Preti In situ.

EA 133 — Maruggio, Masseria Cazzizzi In situ.

EA 134 — Maruggio, Masseria Correggia In situ.

EA 135 — Maruggio, Masseria li Grazioli In situ.

EA 136 — Maruggio, Masseria Maviglia In situ.

EA 137 — Maruggio, Masseria del Vento In situ.

nº 138 — Enregistrement supprimé et numéro non réattribué

nº 139 — Enregistrement supprimé et numéro non réattribué

EA 140 — Manduria, Torre Colimena, Punta Grossa

Type et chronologie. Occupation. Mésolithique. **Description.** Sur un petit promontoire, industrie lithique de type Sauveterrien. Restes abondants de consommation de mollusques marins. **Sources.** Corrado, *Puglia preistorica*, p. 60. Localisation précise.

EA 141 — Manduria, Sopra la Foggia

Type et chronologie. Occupation. Néolithique. Description. Gros conteneurs en pâte grossière et épaisse. Industrie lithique sur silex. Sources. Scionti, Tarentini, *Manduria. Emergenze archeologiche*, p. 130-131, 158-159. Localisation approximative.

EA 142 — Manduria, Masseria Campanella

Type et chronologie. Habitat. Néolithique.

Description. Découverte fortuite en 1977 de nombreux vestiges d'habitat. Morceaux d'enduits portant la trace imprimée de poteaux et roseaux. Industrie lithique peu abondante sur silex et obsidienne. Echantillon céramique qui comprend plusieurs fragments de céramique « de Diana », datant du milieu du V^e millénaire aux débuts du IV^e millénaire.

Sources. Neglia, Manduria, Masseria Campanella; Scionti, Tarentini, Manduria, Emergenze archeologiche, p. 130-131, 182; Corrado, Puglia preistorica, p. 89; Gorgoglione, Di Lernia, Fiorentino, L'insediamento preistorico, p. 63. Localisation approximative.

EA 143 - Manduria, Monte Teragna

Type et chronologie. Habitat. Mésolithique. Néolithique. Âge du bronze. Âge du fer.

Description. Sur une petite éminence du terrain (98 m s.l.m.), vestiges d'occupation en surface sur environ 0,5 ha. La prospection de surface attestait dès les années 1970 la présence importante d'industrie microlithique caractéristique et de gros conteneurs en céramique sur pâte grossière du Néolithique ancien.

Les fouilles menées à partir de 1985 ont mis au jour des vestiges d'habitat datant du Néolithique et de l'Âge du bronze. Céramique au décor imprimé, incisé et gravé puis céramique peinte du type « Passo di Corvo » (Néolithique ancien et moyen).

L'occupation du site est attesté sans interruption tout au long de l'Âge du bronze. Puis encore jusque dans le VIII^e siècle av. n.è., compte tenu de la présence massive de céramique peinte du type « géométrique iapyge ».

Sources. Gorgoglione, Manduria (Taranto), Terragna (1988) (1991) (1992) ; Scionti, Tarentini, Manduria. Emergenze archeologiche, p. 130-147; Gorgoglione, Di Lernia, Fiorentino, L'insediamento preistorico, p. 57-83, 63; Di Lernia, Studio dei processi formativi; Corrado, Puglia preistorica, p. 77.

Localisation précise.

EA 144 — Manduria, Masseria del Marchese

Type et chronologie. Habitat. Néolithique.

Description. Concentration de mobilier en surface. Industri lithique sur silex, céramique sur pâte grossière, à décor imprimé et gravé.

Sources. Fedele, Insediamenti neolitici, p. 163-4 ; Scionti, Tarentini, *Manduria. Emergenze archeologiche*, p. 130-131, 277 ; Gorgoglione, Di Lernia, Fiorentino, *L'insediamento preistorico*, p. 62.

Localisation approximative.

EA 145 — Manduria, Masseria Gian Angelo

Type et chronologie. Habitat. Âge du bronze. Description. Concentration de mobilier en surface. Sources. Gorgoglione, Di Lernia, Fiorentino, *L'insediamento preistorico*, p. 63. Localisation approximative.

EA 146 - Manduria, Monte Maliano

Type et chronologie. Habitat. Néolithique ancien et moyen. Âge du Bronze. VIII^e-VII^e siècle av. n.è.

Description. Le site est bien connu en raison de la présence d'une *specchia* (cairn) sur un site dominant (91 m s.l.m.) (voir fiche EA 751). Lors de la destruction partielle de celle-ci, en 1926, au cours des travaux pour la construction d'une grande conduite d'eau (Acquedotto Pugliese), découverte de mobilier datant du Néolithique et des VIII^e-VII^e siècles av. n.è.

Les prospections de surface ont constitué un important échantillon de mobilier : industrie lithique sur silex et obsidienne, céramique à décor imprimé, incisé et gravé. Les présences néolithiques sont concentrées au sommet de la butte, tandis que le mobilier protohistorique se situe au sud de celle-ci.

En 2010 la société Ente Autonomo Acquedotto Pugliese a financé des fouilles préventives dans le cadre de travaux de modernisation du tracé. Les fouilles ont mis au jour un grand mur au tracé circulaire au sommet de la butte, datant de l'Âge du Bronze final ainsi que des vestiges d'habitat du Néolithique ancien, au sud de la butte.

Sources. Neglia, *Il fenomeno*, p. 44-45; Corrado, Ingravallo, *L'insediamento di masseria le Fiatte*, p. 18; Gorgoglione, *Presenze archeologiche*, p. 4; Gorgoglione, Di Lernia, Fiorentino, *L'insediamento preistorico*, p. 63; Corrado, *Puglia preistorica*, p. 77; Rinaldi *et al.*, *Manduria* — *Monte Maliano*. Localisation précise.

EA 147 — Manduria, Masseria la Spina, Grotta Lucerna

Type et chronologie. Occupation. Sépultures. Néolithique.

Description. Plusieurs hypogées sur le fond desquels a été collecté depuis les années 1960 du mobilier lithique et céramique. Lames lithiques; céramique à décor imprimé, gravé et incisé, restes de paléofaune (*equus* et *bos*), outils en bois. Elle est intégrée par les spécialistes à la typologie de la grotte funéraire (Gorgoglione *et al.*).

Sources. Scionti, Tarentini, Manduria. Emergenze archeologiche, p. 130-131, 180; Gorgoglione, Di Lernia, Fiorentino, L'insediamento preistorico, p. 57-83, 62.

Localisation précise.

EA 148 — Manduria, Masseria Surani piccola

Type et chronologie. Occupation (?). Néolithique. Description. Présence sporadique de fragments d'outils en silex et en obsidienne. Sources, Tarentini, Scionti, Manduria. Gli impianti rupestri, p. 60; Coco, Manduria, p. 377. Localisation précise.

EA 149 — Manduria, Masseria la Fiate

Type et chronologie. Habitat. Néolithique.

Description. Suite à d'importants travaux agricoles, découverte dès les années 1970 de vestiges d'un habitat néolithique. Les fouilles menées dans les années 1980 ont corroboré ces premiers indices et ont permis de préciser la chronologie de l'occupation du site.

Morceaux d'enduit rubéfié, reste de meules en pierre, industrie lithique sur silex et obsidienne, gros conteneurs en céramique sur pâte grossière, céramique à décor imprimé, incisé, gravé et peint ; céramique du type « Serra d'Alto-Diana ».

Sources. Russo, Tarentini, Uggiano Montefusco; Gorgoglione, Di Lernia, Fiorentino, L'insediamento preistorico, p. 57-83, 62; Corrado, Ingravallo, L'insediamento di masseria le Fiatte; Gorgoglione, Le Fiatte; Scionti, Tarentini, Manduria. Emergenze archeologiche, p. 130-131, 162-163; Corrado, Puglia preistorica, p. 77, 89.

Localisation précise.

EA 150 - Manduria, Monte della Specchiarica

Type et chronologie. Habitat. Néolithique.

Description. Concentration de mobilier en surface dans un secteur qui jouit d'un accès à l'eau privilégié. Industrie lithique sur silex, et obsidienne céramique sur pâte grossière.

Sources, Scionti, Tarentini, Manduria. Emergenze archeologiche, p. 130-131, 261; Fedele, Insediamenti neolitici, Localisation précise.

The second s

EA 151 — Manduria, Masseria la Scorcola

Type et chronologie. Habitat. Âge du bronze. Description. Faible concentration de mobilier céramique.

Sources. Tarentini, Piccinni, Insediamenti costieri, p. 43-45.

EA 152 - Manduria, Torre Boraco

Type et chronologie. Habitat Néolithique. Âge du bronze final.

Description. Trois différentes concentrations de mobilier en surface autour des deux sources du ruisseau Boraco. Céramique à décor imprimé et gravé, céramique du type « de Diana » et de « Serra d'Alto ». Quelques fragments de céramique attestent une occupation de la fin de l'Âge du bronze.

Les fouilles menées par la Surintendance ont mis au jour les vestiges d'un camp retranché, entouré d'un fossé : morceaux d'enduit rubéfié, industrie lithique sur silex et obsidienne, céramique peinte (« Serra d'Alto » et « de Diana »), outils en os.

Sources, Fedele, Insediamenti neolitici, p. 169-179; Gorgoglione, Nota preliminare, p. 19; Gorgoglione, Di Lernia, Fiorentino, L'insediamento preistorico, p. 62; Scionti, Tarentini, Manduria. Ermergenze archeologiche, p. 130-131, 274-275; Corrado, Puglia preistorica, p. 77, 89. Localisation précise.

EA 153 - Manduria, lazzo della Marina

Type et chronologie, Habitat, Néolithique, Description. Concentration de mobilier en surface. Sources, Gorgoglione, Di Lernia, Fiorentino, L'insediamento preistorico, p. 62. Localisation approximative.

EA 154 - Manduria, San Pietro, Casina Schiavoni

Type et chronologie. Habitat. Néolithique.

Description. Deux concentrations de mobilier en surface : le premier près de la tour de S. Pietro in Bevagna, le deuxième près de « Cas.a Schiavoni ».

Céramique à décor imprimé, incisé et gravé, industrie lithique sur silex.

Sources. Fedele, Insediamenti neolitici; Scionti, Tarentini, Manduria. Emergenze archeologiche, p. 130-131, 269-270; Gorgoglione, Di Lernia, Fiorentino, L'insediamento preistorico, p. 62. Localisation approximative.

EA 155 - Manduria, Bosco, Canale San Nicola

Type et chronologie. Habitat. Néolithique. Âge du bronze.

Description. Aux pieds de la paroi orientale du vallon karstique, concentration de mobilier en surface. Céramique à décor imprimé, incisé et gravé, abondante industrie lithique. La localisation originaire du site en amont est probable, le mobilier ayant subi l'action du ruissellement et de l'érosion. Quelques fragments de céramique datent de l'Âge du bronze.

Sources. Fedele, Insediamenti neolitici, p. 169-179; Gorgoglione, Di Lernia, Fiorentino, L'insediamento preistorico, p. 62; Corrado, Ingravallo. L'insediamento di masseria le Fiatte, p. 17; Scionti, Tarentini, Manduria. Emergenze archeologiche, p. 130-131, 262-264. Localisation précise.

EA 156 - Manduria, Chitro

Type et chronologie. Habitat. Néolithique.

Description. Près de la source du Chitro, concentration de mobilier en surface. Industrie lithique sur silex, céramique à décor imprimé. incisé et gravé. Quelques fragments de céramique datent de l'Âge du bronze.

Sources. Fedele, Insediamenti neolitici, p. 169-179; Gorgoglione, Di Lernia, Fiorentino, L'insediamento preistorico, p. 62; Corrado, Ingravallo, L'insediamento di masseria le Fiatte, p. 17; Scionti, Tarentini, Manduria. Emergenze archeologiche, p. 130-131, 262-264; Corrado, Puglia preistorica, p. 77.

Localisation précise.

EA 157 — Manduria, Casina Lella

Type et chronologie. Occupation. Néolithique. Description. Concentration de moblier lithique en surface.

Sources. Gorgoglione, Di Lernia, Fiorentino, L'insediamento preistorico, p. 63. Localisation approximative.

EA 158 - Manduria, San Pietro Mandurino

Type et chronologie. Occupation. Âge du bronze final.

Description. Découverte lors des travaux d'aménagement du parc archéologique de Manduria, d'un hypogée avec l'entrée orientée à l'est. Dans la grotte, céramique datant de l'Âge du bronze final.

Sources. Alessio, Manduria (Taranto), Area della chiesa di San Pietro Mandurino. Localisation approximative.

449

EA 159 — Manduria, Manduria

Type et chronologie. Habitat. A partir du VIII^e siècle av. n.è. Habitat fortifié à partir du V^e siècle av. n.è.

Description. Traces de fréquentation à partir du début de l'Âge du fer près du « Fonte pliniano », une importante grotte qui recèle une source d'eau pérenne (voir fiche EA 538). Au fil des trois siècles qui suivent, toute l'aire qui sera plus tard entourée par l'enceinte livre de nombreux vestiges d'habitat (céramique peinte du type « géometrique iapyge », céramique d'importation grecque, *dolia*, tuiles, vestiges de murs et de toitures, structures fossoyées), d'epxloitation de carrière et de sépultures.

Il serait impossible de lister ici toutes les découvertes de structures d'habitation, de voirie, de drainage, de stockage de l'eau et des céréales, de production ou encore funéraires effectuées depuis plus d'un siècle à l'intérieur et à proximité de l'enceinte messapienne (voir sources ci-dessous). Du début de l'Âge du fer à la fin de la période républicaine toutes les classes de la culture matérielle typique de la région sont attestées.

Il suffira de dire que les diverses découvertes et opérations archéologiques attestent la progressive monumentalisation de ce centre fortifié à partir de la fin du VI^e siècle.

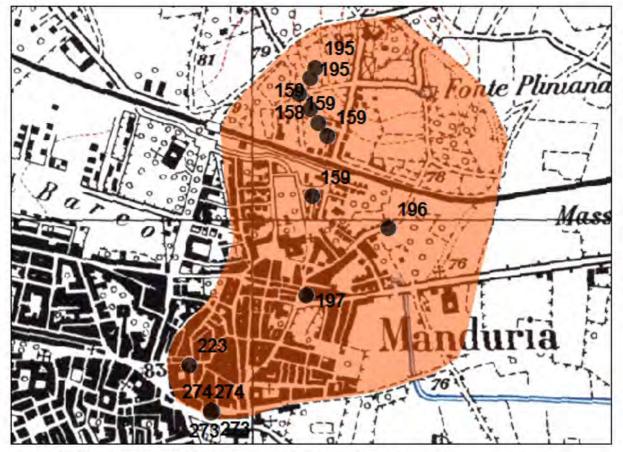
La phase de plus intense activité correspond au IV^e siècle, tandis que la conquête romaine (266 av. n.è.) et surtout la destruction que les Romains infligent à la cité pour la punir de son ralliement à Hannibal (208 av. n.è.) inaugurent un déclin certain, bien que progressif voire discontinu.

Les vastes nécropoles ont livré des centaines de contextes et de dépôts funéraires qui permettent de saisir globalement l'histoire de l'occupation du site à partir du VI^e siècle. En effet, le nombre et la richesse des sépultures croît jusqu'à la fin du IV^e siècle, quand l'on recense, en particulier, une tombe à chambre, qui sera ensuite remployée dans le complexe cultuel paléochrétien de S. Pietro Mandurino (voir fiche EA 195).

Ensuite, les attestations funéraires déclinent, même si la poursuite de l'occupation est certaine, compte tenu de la découverte de plusieurs sépultures et inscriptions funéraires datant au moins jusqu'au I^{er} siècle n.è. (une inscription funéraire mentionne les noms de deux serfs d'orgine grecque appartenant à la *gens* Annia).

L'habitat ne sera jamais entièrement abandonné. Des fragments sporadiques de céramique en atteste l'occupation—certes partielle et très modeste—jusqu'à la fin de l'Antiquité.

En particulier, une ample collection de lampes à huile collectées à Manduria et aux alentours (voir fiche EA 273) atteste d'une occupation qui atteint le



Localisation sur fond IGM 1/25000^e (agrand. 1/10000^e) et carte géologique (SIT Regione Puglia)

VII^e siècle, faisant ainsi la jonction avec l'habitat médiéval de *Mandurinum* (voir fiche EA 195).

Enfin, la bibliographie spécialisée reste partagée et reservée au sujet de la datation de la double — voire triple — enceinte en pierre taillée. La datation de l'enceinte externe pourrait remonter au IV^e siècle, compte tenu de sa technique de conception grecque (à double courtine avec un remplissage de type *emplekton*) et du fait que le fossé qui la double coupe de nombreux sépultures datant des V^e—VI^e siècles. En revanche, l'enceinte interne, vraisemblablement précédente, ne peut être pour l'heure reliée à des contextes funéraires bien datés. Enfin, ce qu'on a pris l'habitude d'appeler le « troisième mur » attend toujours une analyse archéologique approfondie.

Sources. Marin, Manduria; Uggeri, La viabilità romana, p. 293-310; Nenci, Vallet (dir.), Bibliografia Topografica; Uggeri, La viabilità romana, p. 293-310; Alessio, Manduria, Archeologia dei Messapi; Lamboley, Recherches; Alessio, Manduria (Taranto), Fonte Pliniano; Id., Manduria (Taranto), V. Matteo del Prete; Id., Manduria (Taranto), V. Matteo del Prete; Id., Manduria (Taranto), V. Ausonia; Id., Manduria (Taranto), Scuola materna; Id., Manduria (Taranto), Ospedale "Giannuzzi"; Id., Manduria (Taranto) (1999) (2002) (2003); Alessio et al., Tombe dipinte. Localisation précise.



Tronçon des fortifications et secteurs de nécropole à la périphérie NE de Manduria (Dallage orthophotographique, SIT Regione Puglia, échelle 1/ 2000^e)

EA 160 — Manduria, Monte dei Castelli

Type et chronologie. Habitat. Néolithique. Âge des métaux. VIII^e- II^e siècle av. n.è.

Description. Comme pour Manduria, il n'est pas pertinent de rendre compte ici de l'assez longue histoire des recherches archéologiques sur le « Monte dei Castelli ».

Une première fréquentation du site est attestée à partir du Néolithique. Il s'agit de traces encore rares: industrie lithique sur silex peu abondante au sommet, des morceaux d'enduit rubéfié et du mobilier lithique et céramique aux pieds de la colline, le long de l'actuelle route départementale.

À l'Âge du bronze, l'occupation s'intensifie fortement, comme l'attestent l'abondant mobilier céramique et les scories métallurgiques qui ont été collectés au sud de l'enceinte interne. La céramique peinte du type « géométrique iapyge » fait également son apparition, attestant l'occupation du site aux VIII^e-VII^e siècles.

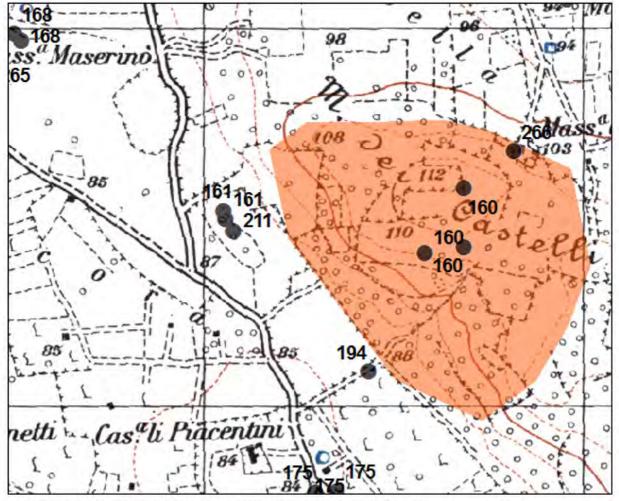
A partir du VI^e siècle, le site est puissamment fortifié par la construction de trois enceintes successives dont la plus large enclot une aire de 50 ha. Cependant, comme à Manduria, la chronologie fine des enceintes reste problématique. Les premiers sondages menés en 1973 (D'Angela) et surtout les fouilles menées à partir de 1989 (Université de Florence et Surintendance) ont mis au jour de nombreux vestiges datant du Néolithique à l'époque hellénistique, un grand bâtiment public datant des IV^e-II^e siècles av. n..è. et une partie de la nécropole qui a livré des contextes datant des IV^e-III^e siècles. En tout état de cause, le site apparaît abandonné, au plus tard, après le I^e siècle av. n.è.

Sources. Novembre, *Ricerche sul popolamento*, 1971, p. 72, p. 87; Gorgoglione, Di Lernia, Fiorentino, *L'insediamento preistorico*, p. 63.

Alessio, Li Castelli (Nenci, Vallet, Bibliografia Topografica); Id., Li Castelli (Archeologia dei Messapi); Id. Il territorio ad oriente, p. 397-399; Lamboley, Recherches.

Lo Porto, *Testimonianze archeologiche*, p. 92; Lepore, *Il sito antico de Li Castelli*; Scionti, Tarentini, *Manduria. Emergenze archeologiche*, p. 130-131, 191-192.

Localisation précise.



Localisation sur fond IGM 1/25000e (agrand. 1/10000e) et carte géologique (SIT Regione Puglia)

EA 161 — Manduria, Cicora, Monte dei Castelli

Type et chronologie. Nécropole.

Description. Des fouilles préventives menées en 2002 ont mis au jour 5 sépultures dont 4 à sarcophage monolithique, situées à quelques dizaines de mètres de l'enceinte externe de l'habitat fortifié de « Li Castelli » (voir fiche EA 160) et le long d'un chemin qui mènent au sommet de la colline.

A proximité immédiate de cet espace funéraire, 7 tombes creusées dans le substrat calcaire et datant du VI^e au IV^e siècle avaient été fouillées en 1983.

Les dépôts funéraires sont constitués de strigiles, de fibules en bronze et de mobilier céramique.

Sources. Alessio, Manduria (Taranto), Li Castelli,

EA 162-Manduria, Masseria Potenti

Type et chronologie. Habitat. Âge du fer. Description. Découverte en 1905 d'un vase en terre cuite contenant cinq fibules, un rasoir, uno scarificatore, un ago da cucire, quatre pendeloques. Sources. Selvaggi, *Cimelii di bronzi arcaici*; Brunetti, *Manduria*, p. 40. Localisation approximative.

EA 163 - Manduria, Lo Specchione

Type et chronologie. Occupation. IV^e av. n.è.— V^e n.è.

Description. Concentration de mobilier en surface. Céramique à vernis noir, sigillée, amphores. **Sources.** Prospections Giovanni Stranieri. Localisation précise.

EA 164 — Manduria, Masseria Sant'Angelo

Type et chronologie. Inscription funéraire. Époque romaine.

Description. //

Sources. Signalée par M. Mario Annoscia. Brunetti Manduria, p. 100. Localisation approximative.

EA 165 - Manduria, Guardiola

Type et chronologie. Nécropole. VI^e av. n.é. **Description.** Une sépulture découverte en 1963 a livré du mobilier datant du VI^e siècle av. n.é. (1 trozzella, 1 aryballos corinthien).

Sources. Stazio, La documentazione archeologica; Scionti, Tarentini, Manduria. Emergenze archeologiche, p. 130-131, 253; Alessio, Dalla fondazione di Taranto, p. 224, n. 37.

Localisation approximative.

EA 166-Manduria, Masseria Pozzi

Type et chronologie. Nécropole. VI^e siècle av. n.è. Description. Une sépulture a livré de la céramique d'importation corinthienne et ionienne datant du VI^e siècle av. n.è.

Sources. Alessio, Dalla fondazione di Taranto, p. 224, n. 37.

Localisation hypothétique (Alessio, *cit.*: « *in contrada Pozzi di Manduria...* ». Or, sur le territoire de Manduria, sont recensées une « Masseria Pozzi » et une « Masseria li Pozzi », à la périphérie est de la ville).

EA 167 — Manduria, Baione, Specchia Schiavoni

Type et chronologie. Occupation. 1V^e siècle av. n.è.

Description. La fouille de la *specchia* « Rotulafai » ou « Schiavoni » (voir fiche EA 755), menée dans les années 1930 par le surintendant Ciro Drago a restitué une grande quantité de mobilier datant de la fin du IV^e siècle à l'époque romaine impériale (céramique dans le « style de Gnathia », sigillée, verre).

Sources. Drago, *Specchie di Puglia*, p. 184. Localisation approximative.

EA 168 — Manduria, Masseria Maserinò

Type et chronologie. Necropole. V^e-III^e siècles av. n.è.

Description. De nombreux fragments de dalles de couverture brisées et déplacées sur environ 2 ha identifient une vaste nécropole qui s'étend autour de Masseria Maserinò et dont on peut observer un certain nombre de fosses fortement endommagées par les travaux agricoles et les fouilles clandestines. Sur le terrain ont été collectés de nombreux fragments de céramique commune et de céramique à vernis noir, des ossements humains ainsi que quelques objets en bronze et en ambre. La typologie et la chronologie de ces dépôts funéraires rapprochent cette nécropole de celle qui a été signalée au lieu-dit « Cicora » (voir fiche EA 161).

A proximité immédiate de Masseria Maserinò et lazzo Maserinò, l'on signale la présence de traces de carrière. L'exploitation postmessapienne de ces carrières, qui a dure jusqu'au Moyen Âge, a, d'ailleurs, endommagé un grand nombre de sépultures.

Enfin, le secteur est caractérisé par de très nombreuses traces d'ornières orientées sur un axe NO-SE.

Sources, Uggeri, La viabilità romana, p. 66-67; Scionti, Tarentini, Manduria. Emergenze archeologiche, p. 130-131, 230-31; Tarentini, Scionti, Manduria. Gli impianti rupestri, p. 13-35. Localisation précise.

EA 169 - Manduria, Acquasantara

Type et chronologie. Habitat, IVe siècle av. n.e. - IIe siècle n.è.

Description. En 1989, de nombreux vestiges d'habitat découverts en prospection au sol sur environ 2000 m², suite à de lourds travaux agricoles. Des blocs de grandes dimensions, en pierre taillée et ouvragée sont remployés dans les clôtures en pierre sèche des champs environnants. L'on signale également un tambour de colonne (diam. 0;30 m) et un chapiteau en calcaire tendre.

Le mobilier collecté au sol comprend des tessons de tuiles, briques, amphores, céramique commune, à figures rouges, à vernis noir, sur pâte grise, sigillée italique et africaine (A et D). De plus, l'on signale des meules en pierre volcanique et des scories métallurgiques.

En 1998-99, la Surintendance a mené des fouilles préventives qui ont mis au jour des bâtiments appartenant à un habitat rural datant du ler siècle av. n.è au ler siècle n.è.

Sources. Scionti, Tarentini, Manduria. Emergenze archeologiche, p. 130-131, 183-188; Alessio, Acquasantara (1999) (2001).

Localisation approximative.

EA 170 — Manduria, Sopra la Foggia

Type et chronologie. Habitat. IIe -ler siècle av. n.è. Description. En 1987, découverte en prospection au sol d'une forte concentration de mobilier. De nombreux blocs en pierre taillée sont remployés dans les murs en pierre sèche environnants. Au sol, meules en pierre volcanique, tuiles, briques, pithoï, amphores, céramique à vernis noir, sur pâte grise, sigillée.

Sources. Scionti, Tarentini, Manduria. Emergenze archeologiche, p. 130-131, 158-159; De Mitri, Inanissima pars italiae, cat. nº 114. Localisation approximative.

EA 171 - Manduria, Monte Maliano

Type et chronologie. Occupation. ler siècle av. n.é.-V^e siècle n.ė.

Description. Découverte en prospection au sol d'une faible concentration de mobilier comprenant les classes les plus fréquemment attestées tout au long de l'époque impériale. D'ailleurs, dès l'époque de la destruction de la specchia, dans les années 1920, des sépultures d'époque romaine avaient été signalées sur ce site.

Sources. Corrado, Ingravallo, L'insediamento di Masseria Le Fiatte, p. 18; Gorgoglione, Di Lernia. Fiorentino, L'insediamento preistorico, p. 63; Tarentini, Manduria, ricerche topografiche, p. 1000-1001.

Localisation précise.

EA 172 — Manduria, Masseria Gian Angelo

Type et chronologie. Habitat. IVe av. n. è.-VIe siècle n.è.

Description. Concentration de mobilier en surface. Meules en pierre volcanique, scories metallurgiques et pâte de verre. Fragments sporadiques de tuiles. céramique à vernis noir, sur pâte grise, sigillée italique, amphores et pithoi. Attestations plus nombreuses de céramique sigillée africaine A et D. Tarentini, Manduria, ricerche Sources. topografiche, p. 1005-1006. Localisation approximative.

EA 173 — Manduria, Masseria Ruggianello

Type et chronologie. Habitat. IVe av. n. è.-VIe siècle n.è.

Description. Concentration de mobilier en surface. Tuiles, amphores, céramique à vernis noir, sur pâte grise, sigillée africaine.

Tarentini, Manduria, ricerche Sources. topografiche, p. 1005-1006.

Localisation approximative.

EA 174 - Manduria, Masseria Corticauri

Type et chronologie. Habitat. IIIe av. n. è .-?

Description. Découverte fortuite en 1940 de tesselles de mosaïque en marbre blanc, vestiges de tuyaux en plomb, divers fragments architecturaux, sarcophages et de très nombreux tessons.

En outre, un fragment de colonne en calcaire tendre (cm 34x27x20) provient de ce site et est conservé à la Biblioteca comunale « Marco Gatti » de Manduria. 11 porte l'inscription « GOL. O. MENERVA AIVA » et a été datée aux décennies qui suivent la conquête romaine.

Sources. Ribezzo, Nuove ricerche, p. 106-108; Scionti. Tarentini, Manduria. Emergenze archeologiche, p. 130-131, 189-190; Brunetti, Manduria, p. 76.

EA 175 — Manduria, Casina li Piacentini

Type et chronologie. Habitat. IV^e av. n. è,-VI^e siècle n.è.

Description. Découverte en 1897 de 56 sépultures datées de la fin du V^e aux débuts du III^e siècle av. n.è. En 1903, dans le même secteur, découverte de deux inscriptions en langue messapienne datant des III^e-II^e siècle av. n.è. La première (« *artas varetis* ») a été publiée par Francesco Ribezzo (*Corpus inscriptionum messapicarum*, 89, Ma 1). La deuxième (« *tizao plaratames donrato* ») a été publiée par Oronzo Parlangeli (*Corpus inscriptionum messapicarum*, 90, Ma 2).

Par la suite, les prospections au sol ont identifié dans ce secteur un grand nombre d'ornières, de nombreux blocs en pierre taillée ainsi qu'une importante concentration de mobilier: scories metallurgiques, fragments de mortier de tuileau, briques, tuiles, amphores, pithoï, céramique commune, à vernis noir, sur pâte grise, sigillée A et D.

En 2003, la Surintendance a mené des fouilles préventives qui ont mis au jour des traces d'anciennes carrières, des puits et des citernes et des murs appartenant à plusieurs bâtiments. Les attestations les plus nombreuses datent des III^e-IV^e siècles n.è,

La grande facilité d'accès à l'eau semble être l'une des raisons essentielles de l'implantation humaine sur ce site.

Sources. Scionti, Tarentini, Manduria. Emergenze archeologiche, p. 130-131, 245-252; Tarentini, Scionti, Manduria. Gli impianti rupestri, p. 62-79; Alessio, La ricerca archeologica nel sito; Id., Manduria (Taranto), Masseria Piacentini (2003) (2005).

Localisation approximative.

EA 176 — Manduria, Masseria le Coturie

Type et chronologie. Habitat. IV^e av. n. è.-III^e siècle n.ė.

Description. Dans l'actuel bois « le Coturie » les traces d'anciennes carrières sont très fréquentes.

Concentration de mobilier en surface à proximité immédiate de la clôture sud de la *masseria*. Blocs en pierre taillée, tuiles, briques, céramique commune (dont des fragments de *trozzella*), sigillée claire D. **Sources.** Scionti, Tarentini, *Manduria. Emergenze*

archeologiche, p. 130-131, 254-258.

Localisation approximative.

EA 177 — Manduria, Bosco le Coturie

Type et chronologie. Nécropole.

Description. Plusieurs fosses creusées dans le substrat calcaire ont servi de sépultures à inhumation. Le terrain environnant est parsemé de tessons de céramique à vernis noir, céramique commune (dont des fragments de *trozzella*), **Sources.** Scionti, Tarentini, *Manduria. Emergenze archeologiche*, p. 130-131, 254-258. Localisation approximative.

EA 178 - Manduria, Torre Boraco

Type et chronologie. Habitat. IV^e-I^{er} siècle av. n.è. Description. Concentration de mobilier en surface. Sources. Scionti, Tarentini, *Manduria. Emergenze archeologiche*, p. 130-131, 274-276; Gorgoglione, Di Lernia, Fiorentino, *L'insediamento preistorico*, p. 62.

Localisation précise.

EA 179 - Manduria, San Pietro

Type et chronologie. Habitat. IV^e siècle av. n.è.-IV^e siècle n.è.

Description. En 1966, découverte fortuite des fondations d'un bâtiment en pierre taillée. Concentration de mobilier en surface à proximité immédiate de l'église et de la tour de S. Pietro in Bevagna, Statuette en terre cuite représentant une figure féminine, un vieux silène et un dioscure, céramique à vernis noir, céramique commune d'époque impériale et sigillée.

Sources. Scionti, Tarentini, Manduria. Emergenze archeologiche, p. 130-131, 270-271; Gorgoglione, Di Lernia, Fiorentino, L'Insediamento preistorico, p. 62.

Localisation précise.

EA 180 — Manduria, Masseria la Scorcola

Type et chronologie. Habitat. Nécropole (?), IV^e siècle av. n.è.-IV^e siècle n.è.

Description. Sur une faible éminence du terrain située environ 300 m au SE de la *masseria*, concentration de mobilier sur environ 1 ha. Scories métallurgiques, meules en pierre volcanique, tuiles, céramique commune céramique à vernis noir, sigillée.

Les intenses travaux agricoles ont fortement affecté le site, rendant problématique l'identification de certaines fosses qui pourraient appartenir à une petite nécropole.

Sources. Tarentini, Piccinni, Insediamenti costieri, p. 43-45.

EA 181 — Manduria, Canale San Nicola

Type et chronologie. Habitat. IV^e-III^e siècles av. n.è.

Description. Concentration de mobilier en surface. Tuiles, fragments de mortier, de rares tessons de céramique à vernis noir.

Notices anciennes de découverte d'un four de potier et d'un dépôt monétaire contenant des monnaies de Grande-Grèce. Est également attestée l'existence de nombreux puits à section campaniforme localement dits « *tamari* » (le mot est présent dans la microtoponymie).

Sources. Fedele, *Insediamenti neolitici*, p. 169-175; Scionti, Tarentini, *Manduria. Emergenze archeologiche*, p. 130-131, 262-264; Brunetti, *Manduria*, p. 112, 165. Localisation approximative.

EA 182 — Manduria, Iazzo della Specchiarica

Type et chronologie. Occupation. Nécropole. IV^e siècle av. n.è.-IV^e siècle n.è.

Description. Découverte en prospection au sol de 4 sépultures et d'une modeste concentration de mobilier et sur environ 1 ha. Présence sporadique de céramique à vernis noir et de sigillée.

Sources. Tarentini, Piccinni, Insediamenti costieri, p. 50-52.

Localisation précise.

EA 183 — Manduria, Casina Micelli, Inforcata

Type et chronologie. Occupation. IV^e-I^{er} siècles av. n.è.

Description. Fragments de blocs en pierre taillée et concentration de mobilier en surface sur environ 2000 m². *Tegulae* et tuiles rondes, céramique à vernis noir, sur pâte grise, amphores.

Sources. Desantis, *Manduria, Contrada Inforcata;* De Mitri, *Inanissima pars*, cat. n° 114)

Localisation approximative.

EA 184 — Manduria, Campofreddo, Casina Dimitri

Type et chronologie. Occupation (?). Antiquité (?). **Description.** Fragments de blocs en pierre taillée dont les dimensions rappellent les blocs mis en œuvre dans les enceintes messapiennes.

Présence sporadique de céramique commune chronologiquement indéterminée.

Sources, Coco, Manduria, p. 262.

Localisation approximative.

EA 185 — Manduria, Masseria Torre Bianca piccola

Type et chronologie. Habitat. IV^e siècle av. n.é.-IV^e siècle n.é.

Description. Importante concentration de mobilier en surface. Meules en pierre volcanique, scories métallurgiques, tuiles, briques, pithoi, amphores, céramique à vernis noir, sigillée africaine.

Sources. Scionti, Tarentini, *Manduria. Emergenze archeologiche*, p. 130-131, 150-153. Localisation approximative.

EA 186 - Manduria, Acqua dei Ciucci

Type et chronologie. Habitat. $IV^e - I^{er}$ siècles av. n.è.

Contexte.

Description. Concentration de mobilier sur environ 2000 m². Céramique commune, céramique à vernis noir et sur pâte grise, pesons en pierre et en terre cuite.

Sources. Scionti, Tarentini, *Manduria. Emergenze archeologiche*, p. 130-131, 154-157. Localisation approximative.

EA 187 — Manduria, Masseria Surani piccola

Type et chronologie. Habitat. IV^e–I^{er} siècles av, n.è. **Description.** Fragments de blocs de très grandes dimensions. Importante concentration de mobilier en surface. Céramique à vernis noir, sur pâte grise, scories métallurgiques.

Sources. Tarentini, Scionti, *Manduria. Gli impianti rupestri*, p. 60; Coco, *Manduria*, p. 377. Localisation approximative.

EA 188 - Manduria, Masseria delle Monache

Type et chronologie. Habitat. IV^e siècle av. n.è.-IV^e siècle n.è.

Description. Découverte fortuite lors de l'ouverture d'une carrière de fondations de bâtiments en blocs en pierre taillée conservées in situ; tuiles, briques, fragments d'enduits peints et de mortier de tuileau, scories de fer et de plomb, fragments de verre, amphores, céramique à vernis noir et sur pâte grise, sigillées italique, monnaies datant du IV^e siècle n.è.

L'occupation du site semble atteindre son sommet au II^e siècle av. n.è., puis décline pour afficher un reprise au IV^e siècle n.è.

Sources. Scionti, Tarentini, Manduria. Emergenze archeologiche, p. 130-131, 181; Alessio, Manduria (Taranto), Terragna; Id., Manduria (Taranto), Masseria delle Monache.

EA 189 — Manduria, Masseria Surani grande

Type et chronologie. Habitat. 1V^e siècle-1^{er} siècle av. n.ė.

Description. Concentration de mobilier en surface. **Sources.** Tarentini, *Ricerche archeologiche*. Localisation approximative.

EA 190 - Manduria, Madonna di Bagnolo

Type et chronologie. Habitat. IV^e siècle av. n.è.-VI^e siècle n.è.

Description. Très importante concentration de mobilier en surface dans tous les terrains limitrophes de l'église de S. Maria de Bagnolo. Meules en pierre volcanique, scories metallurgiques, pesons en terre cuite et en pierre, tuiles, briques, amphores, céramique à vernis noir et sur pâte grise, sigillée africaine A et surtout D. Les formes tardives dominent (casseroles du type Hayes 23B, assiette type Hayes 27, écuelle type Hayes 61B et Hayes 88. De même, des bords de coupes *Late Roman* C (Hayes 3) datent des V^e-VI^e siècles.

Les fouilles menées par la Surintendance en 1990-1991 ont mis au jour des bâtiments qui ont été attribués à un important établissement rural du Haut-Empire. En particulier, il a été détecté un mur dont la longueur dépasse les 13 m, qui borde une aire concernée par un important niveau de destruction marqué par l'écroulement de la toiture. Un antoninien daté de 270 vient sceller ce niveau.

De nouveaux sondages réalisés en 2000 à l'intérieur de l'église ont atteint des niveaux d'occupation marqués par la présence de sigillée et tuiles. Enfin, sur le chemin qui mène à l'église ont été explorées trois fosses revêtues de mortier de tuileau.

Sources. Scionti, Tarentini, Manduria. Emergenze archeologiche, p. 130-131; Alessio, Manduria (Taranto, S. Maria di Bagnolo); Id., Il territorio ad oriente, p. 388-391, fig. 80; Annoscia, Bentivoglio, S. Maria di Bagnolo, p. 20. Localisation précise.

EA 191 - Manduria, Monte Teragna

Type et chronologie. Etablissement rural. II^e siècle av. n.ė.–VI^{er} siècle n.ė.

Description. Concentration de mobilier en surface, notamment vers la route départementale Manduria-Maruggio. Particulièrement fréquentes, les scories et les fragments d'outils en fer semblent attester une activité métallurgiques importante à l'époque romaine. Pesons en terre cuîte. Céramique à figures rouges, à vernis noir, sur pâte grise, sigillée italique, sigillée africaine A et surtout D (coupes Hayes 8B, casseroles Hayes 23B, coupes Hayes 9A-B, écuelles Hayes 61B, coupes Late Roman C/ Hayes 3). De nombreux blocs de grandes dimensions (1,2x0,6x0,4) et souvent ouvragés (un chapiteau dorique, un tambour de colonne au diamètre de 45 cm) sont remployés dans les murs en pierre sèche environnants. Aux alentours, de nombreuses traces de carrières abandonnées. Fragments d'enduits peints.

Les fouilles ont mis au jour des fondations de bâtiments en blocs de pierre taillée qui configurent plusieurs unités d'habitations et un bâtiment aux dimensions et aux fonctions monumentales. Plusieurs enclos. Une citerne revêtue de mortier de tuileau. Au SE, dans un grand édifice, on a fouillé un niveau de cendres et de scories de fer recelant une base en pierre qui a été interprétée comme un banc de travail attribuable à une forge. A proximité, une fosse était entièrement remplie de scories de fer (voir fiche EA 605).

Sources. Scionti, Tarentini, Manduria. Emergenze archeologiche, p. 130-147; Alessio, Manduria (Taranto), Terragna; Id., Il territorio ad oriente, p. 386-88, Quercia, Forge e ferro. Localisation précise,

EA 192 — Manduria, Uggiano M., lieu-dit Santo Moro

Type et chronologie. Occupation. IV^e-I^{er} siècles av. n.è.

Description. Concentration de mobilier céramique en surface.

Sources. Scionti, Tarentini, *Manduria. Emergenze archeologiche*, p. 130-131, 148-149. Localisation approximative.

EA 193 - Manduria, Casina Lella

Type et chronologie. Occupation. Haut-Empire. **Description.** Concentration de mobilier céramique en surface.

Sources. Gorgoglione, Di Lernia, Fiorentino, *L'insediamento preistorico*, p. 63. Localisation approximative.

EA 194 — Manduria, Scalella, Casina Marsella

Type et chronologie. Habitat. IV^e siècle av. n.è.-II^e siècle n.è.

Description. Environ 1500 m au sud de Masseria la Scalella, deux concentrations de mobilier céramique en surface distant de 200 m. Présence de blocs en pierre taillée. Tuiles, céramique commune, céramique du « style de Gnathia », céramique à vernis noir, sigillée africaine.

Sources. Tarentini, Ricerche archeologiche, p. 280-281.

EA 195 — Manduria, Mandurinum, Giardinello

Type et chronologie. Eglise. Habitat. Nécropole. VII^e—XIV^e siècles n.è.

Description. Dans le secteur NO de la double enceinte messapienne (voir fiche EA 159), l'église de « San Pietro Mandurino » apparaît aujourd'hui comme un édifice aux dimensions relativement modestes, orienté à l'ouest et trahissant une histoire constructive complexe. Dans la tradition érudite et populaire locale, cet édifice de culte est considéré comme le plus ancien lieu de culte chrétien de la ville.

Les fouilles menées par Cosimo D'Angela dans les années 1970 dans et à proximité de l'église sont venues corroborer ces traditions ainsi que les minces indices d'occupation pour le premier Moyen Âge qui étaient disponibles jusque-là. Ceux-ci se résumaient à au moins une des nombreuses lampes à huile tardoantiques conservées à la Biblioteca comunale de Manduria (voir fiche EA 275), retrouvée aux alentours de S. Pietro Mandurino, au nord de l'habitat antique, à l'intérieur de l'enceinte. Dans cette même collection, en provenance des parages de cette église, un moule de pain eucharistique a été qualifié de « byzantin » par Rosario Jurlaro (voir bibliographie ci-dessous). Enfin, tout près de l'église en objet, dans la vaste nécropole antique - que l'on continue manifestement d'investir après la fin de l'Antiquité — a été collectée une fibule portant l'inscription « LUPU BIBA », dont la datation dans les VII^e-VIII^e siècles paraît assez probable.

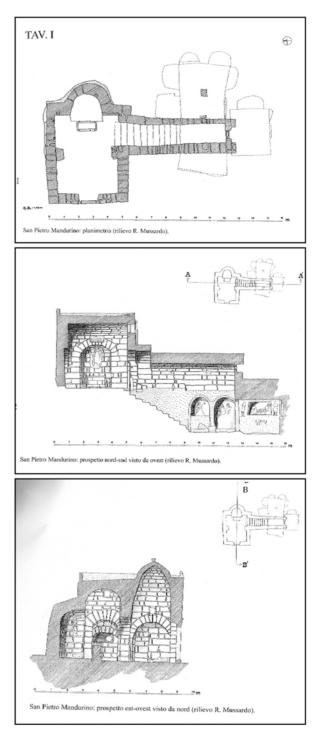
Aussi, D'Angela a mis au jour une petite nécropole, qu'il a datée des VII^e-VIII^e siècles, sur la base des dimensions et de la forme des fosses et de la présence d'une monnaie percée (tombe n° 4) qu'il insère dans une série de découvertes semblables effectuées dans l'Italie longobarde. De plus, ces sépultures ont livré deux plaques de ceinture en bronze et autres objets datables au haut Moyen Âge. Ces sépultures plus anciennes ont été par la suite recoupées par d'autres fosses plus tardives.

Sur la base de la position des 6 sépultures du premier Moyen Âge découvertes sous le pavement de l'église actuelle, D'Angela pense que la transformation en lieu de culte chrétien de la tombe à chambre hellénistique (voir fiche EA 159) sise sous l'actuelle chapelle date également des VII^e-VIII^e siècles.

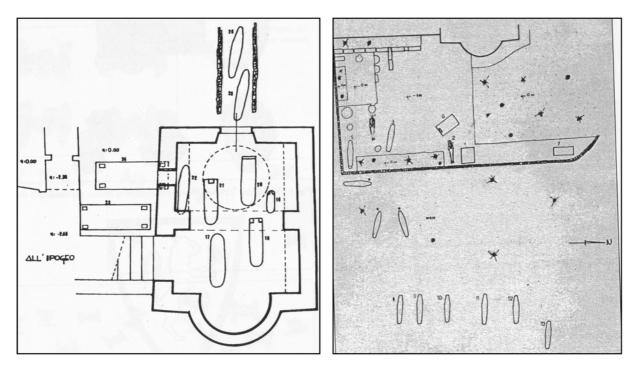
Par la suite, dans le courant du XI^e-XIII^e siècles, l'on aurait creusé la deuxième chambre hypogée, plus grande et à plan centré, communiquant avec l'ancienne tombe hellénistique à travers sa paroi nord, désormais percée. Les sépultures tardives sont en relation stratigraphique avec ce nouvel édifice.

Enfin, au plus tard aux XIV^e siècle (le pilier S prend appui sur une sépulture que D'Angela a daté des XI^e-XIII^e siècles) aurait été bâtie l'église en plein air, reliée à l'ancien hypogée, désormais transformé en crypte, à travers une volée de 12 marches. La première de ses deux travées est couverte par une voûte en tas-de-charge à base circulaire, dont la technique pourrait suggérer une datation plus haute, sur le modèle des églises de S. Maria di Gallana (Oria), et de S. Pietro di Crepacore (Torre S. Susanna) ou encore Sant'Apollinare (Rutigliano), que l'on date du haut Moyen Âge.

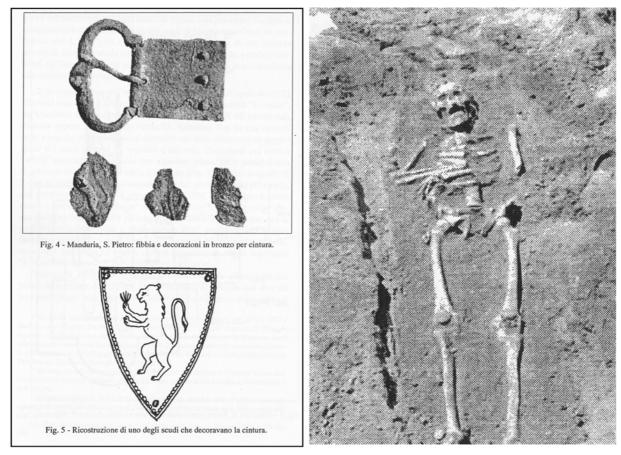
La deuxième travée a été couverte par une voûte en berceau en 1724 (inscription attestant la restauration de l'église à cette date), sans doute suite à un écroulement.



San Pietro Mandurino. Plans et coupes verticales (Mussardo, La chiesa di San Pietro Mandurino, tav. I-II)



Plan général des fouilles menées par C. D'Angela à l'intérieur et derrière l'abside de l'église de San Pietro Mandurino (D'Angela, *La documentazione archeologica*, p. 137)



Plaques de ceinture en bronze provenant de l'une des sépultures fouillées par C. D'Angela (D'Angela, *La documentazione archeologica*, p. 138, p. 145)

L'une des sépultures fouillées par C. D'Angela (D'Angela, *La documentazione archeologica*, p. 138, p. 145)



La façade et la chambre hypogée médiévale de San Pietro Mandurino (Tonino Mosconi, www.parcomuramessapiche.it)



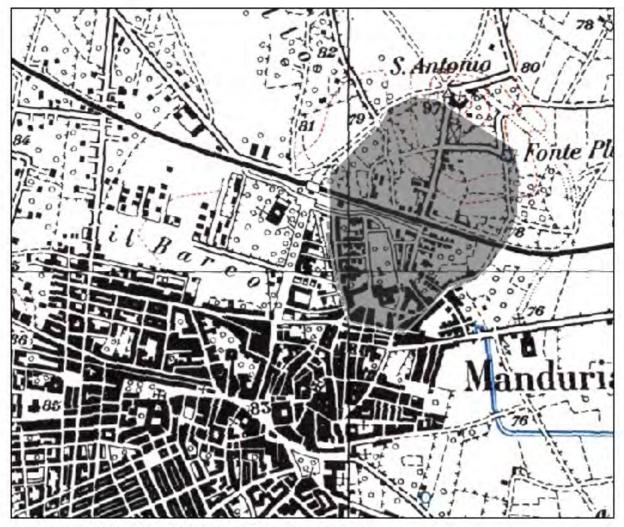
Le principal axe viaire de l'ancien village (archives G.S.)



Localisation sur dallage orthophotographique (SIT Regione Puglia), échelle 1/2000^e

Les nombreuses fouilles préventives menées à Manduria depuis les sondages de Cosimo D'Angela ont recensé de nombreux autres indices d'époque médiévale (fondations, murs et pavements d'habitations, foyers, citernes, silos, tronçons de chaussée, céramique peinte *a bande strette*, glaçurée, dont *protomaiolica, protograffita,* etc.), notamment datables aux XIII^e-XV^e siècles, pour partie à proximité de S. Pietro Mandurino et pour partie plus loin, toujours à l'intérieur de l'enceinte antique mais distant parfois de plusieurs centaines de mètres.

A ce propos, il est à souligner la présence par endroits d'assises en pierre sèche superposées aux ruines de la double enceinte antique. Un exemple particulièrement significatif de ce processus était encore visible dans la première moitié du XX^e siècle à proximité de l'actuelle allée qui mène à la gare ferroviaire (Viale Mancini). De même, la présence d'un grand mur en pierre sèche haut de plus de 4 m à proximité de S. Pietro Mandurino semble renforcer l'impression que l'habitat de *Mandurinum* a continué d'exploiter la présence des remparts tout au long de sa durée de vie. Il semblerait donc justifié de se représenter l'occupation de ce vaste espace encore délimité par les ruines d'imposantes fortifications soit comme un seul habitat groupé autour de l'église de S. Pietro M. comme plusieurs petits groupement soit d'habitations. En effet, des « tombes médiévales » ont été découvertes à proximité des chapelles du Crocefisso dell'Annunziata (voir fiche EA 196), de Saint'Eligio (détruite) (voir fiche EA 197) et de la Madonna della Misericordia (voir fiche EA 198). D'ailleurs. la fréquentation autour du « Scegnu » (voir fiche EA 541) semble avoir été si intense au moins à partir des Xe-XIe siècles (voirie, canalisations, fondations, etc.) que toute trace des activités plus anciennes en a été effacée.



Localisation sur fond IGM 1/25000^e (SIT Regione Puglia), agrand. 1/10000^e

Face à ces attestations archéologiques, les sources écrites restent muettes quant au sort de Manduria au haut Moyen Âge. En effet, après la mention de *Mandourion* chez Étienne de Byzance (VII^e siècle) et de *Manduris* dans la *Cosmographie* du Ravennate (VII^e siècle), la première notice qui concerne cet habitat est fournie par le *Chronicon breve nortmannicum* à la date 1061 : « *Mense ianuario Rogerius comes intravit Mandurium…* » (voir Vol. 2 — Doc, 28).

Enfin, la dernière phase de l'occupation de cet habitat croise la question de la fondation et du développement de l'habitat de *Casale novum* (voir fiche EA 223), qui constitue le noyau originaire de la ville actuelle, ensuite rebaptisée du nom antique de Manduria en 1789.

Or, il apparaît que le *casale* de *Mandurinum* paie bien la décime en 1310 (*Rationes Decimarum*, p. 126, n. 1674). Plus tard, un acte notarié de 1508 mentionne une propriété « *intus Mendorinum prope ecclesiam nominatam La Nunziata* » (Alfonzetti, Fistetto, ci-dessous). Puis, en 1585, un autre acte notarié atteste l'existence « *in Mandorino* » de l'*Ecclesia seu Monasterio Patrum Capucinorum* (sur le site de l'actuelle église S. Antonio, à l'est de S. Pietro Mandurino) (Alfonzetti, Fistetto, ci-dessous).

En revanche, en 1587, un acte notarié situe un bien comme étant « sito in Casalnovo, in loco ad Mandorino, ad Santo Andrea » (Alfonzetti, Fistetto, I protocolli dei notai, p. 331, nº 323), ce qui semble désormais prouver que le territoire de l'ancien village intègre celui de Casale novum.

Sources. Medea, Gli affreschi, p. 201-203; D'Angela, Un saggio di scavo; Id., La documentazione archeologica (1978) (2002); Id., L'Alto Medioevo in Puglia; De Vitis, La ceramica medievale; Di Summa, La chiesa di Santa Maria di Gallana; Falla Castelfranchi, La decorazione pittorica; Bruno, Le chiese medievali; Lavermicocca et al., Sant'Apollinare; Jurlaro, Lucerne cristiane; Id., Nuovi stampi eucaristici; Alessio, Manduria (Taranto), Scuola materna; Id., Manduria (Taranto) (1999) (2003); Id., Manduria (Taranto), Fonte Pliniano; Mussardo, La chiesa di San Pietro Mandurino; Alfonzetti, Fistetto, I protocolli dei notai, a. 1508, p. 45, n° 23; a. 1585, p. 293, n° 48.

EA 196 — Manduria, Crocefisso dell'Annunziata

Type et chronologie. Église. Habitat (?). Moyen Âge.

Description. Découverte de sépultures « médiévales » à proximité de la chapelle.

La Santa Visita menée en 1565 par l'évêque Mons. Bovio atteste l'existence de cette église « extra moenia », « in feudo Mandurino ».

Sources. Alessio, Manduria (Taranto) (2003); Santa Visita.

Localisation précise.

EA 197 - Manduria, S. Eligio

Type et chronologie. Église. Habitat (?). Moyen Âge.

Description. Découverte de sépultures « médiévales » à proximité du site de l'ancienne chapelle de S. Eligio, détruite dans les années 1970. Cette chapelle avait été édifiée en 1530 sans que l'on sache si elle venait remplacer un précédent lieu de culte.

Sources. Alessio, *Manduria (Taranto)* (2003). Localisation approximative.

EA 198 — Manduria, Cappella della Misericordia

Type et chronologie. Église. Habitat (?), Moyen Âge.

Description. Découverte de sépultures « médiévales » à proximité de la chapelle Madonna della Misericordia.

Cette église (longueur 14 m), remonte à la fin du Moyen Âge et figure dans toute sa monumentalité sur le plan de Casalnuovo de 1643 (voir fiche EA 223). Par la suite, elle a été englobée dans le palais Gigli. Il est probable que l'église actuelle ait été construite sur un précédent lieu de culte souterrain dont on voudrait, d'ailleurs, faire remonter la fréquentation à l'Antiquité, en raison de la présence d'une résurgence de la nappe qui fait de cette grotte un lieu d'approvisionnement en eau (voir fiche EA 540) assez semblable au « Scegnu » (voir fiche EA 541).

Compte tenu des dimensions de ce lieu de culte et de la présence de sépultures, il est vraisemblable qu'il se trouve à l'origine du processus qui ménera à la naissance de *Casale novum*, vers la fin du Moyen Âge.

Sources. Costantini, *Manduria sotterranea*. Localisation précise.

EA 199 — Manduria, Monte Teragna

Type et chronologie. Habitat. Bas Moyen Âge.

Description. Découverte en prospection (1983-1985) de vestiges d'occupation d'époque médiévale, réunis en plusieurs concentrations qui se distribuent sur une aire assez vaste, entre la route départementale Manduria-Maruggio et le « Monte Teragna ».

La concentration majeure de mobilier insiste sur la petite butte. Céramique commune, peinte (entre autres, du type *a uccelli*, glaçurée monochrome et polychrome, dont *protomaiolica, protograffita*.

Sources. Scionti, Tarentini, Manduria. Emergenze archeologiche, p. 130-147; Patitucci Uggeri, La ceramica di Castrignano; prospections Giovanni Stranieri.

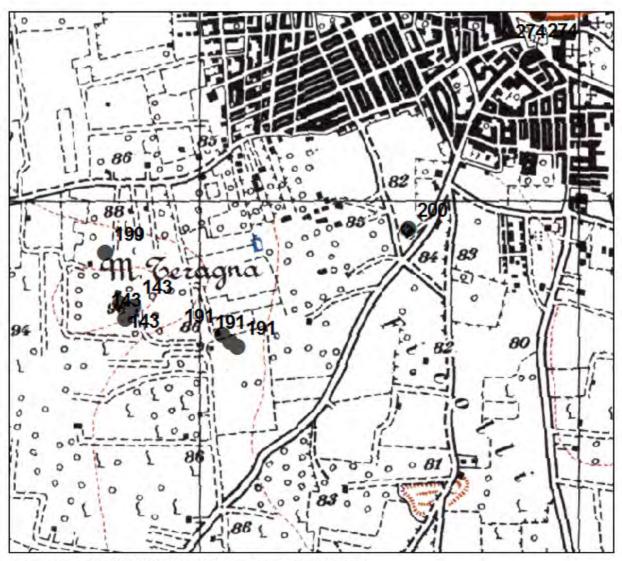
Localisation précise.

EA 200 — Manduria, lieu-dit Santuddu, Terragna

Type et chronologie. Chapelle. Moyen Âge (?). **Description.** Une chapelle sous le titre de « *lu Santuddu* » est attestée au XVIII^e siècle par le père Domenico Saracino (voir bibliographie ci-dessous). Dans la tradition locale, le « petit saint » serait saint Anastase.

La localisation de cette chapelle au sud de Manduria, dans le secteur qui porte encore aujourd'hui dans la tradition orale le nom de « Santullo », suggère une possible attribution de cette chapelle à l'habitat médiéval reconnu au lieu-dit « Monte Teragna » (voir fiche EA 199).

Sources. Saracino, Antichità di Manduria; Brunetti, Manduria, p. 162.



Localisation sur fond IGM 1/25000^e (SIT Regione Puglia), agrand. 1/10000^e

EA 201 - Manduria, Masseria l'Abate

Type et chronologie. Hypogée. Église rupestre (?). Moyen Age. Occupation (?)

Description. Partiellement conservé à l'intérieur d'une carrière de calcaire tendre. Vaste hypogée au plan articulé en trois chambres. En dépit de la destruction partielle de l'édifice et du fait que la partie conservée est obstruée par les détritus, Cosimo D'Angela le considère sans hésitations comme un lieu de culte, arguant en même temps du toponyme actuel pour suggérer la présence ou l'appartenance à une communauté monastique.

Les vastes dispersions de mobilier céramique, signalées en prospection entre les masserie l'Abate et Pozzocupo et attribuables à des activités d'épandage suggèrent également la présence d'un habitat dans ce secteur si riche en terres agricoles.

Sources. D'Angela, La documentazione archeologica, p. 166, fig. 1-2. Localisation précise.

Sources, Coco, Manduria, p. 343.

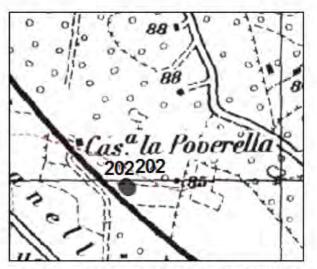
EA 202 - Manduria, Poverella, via Acclavio, Area Mercato

Type et chronologie. Hypogée. Église rupestre. Habitat (?). Xe-XIIe siècles.

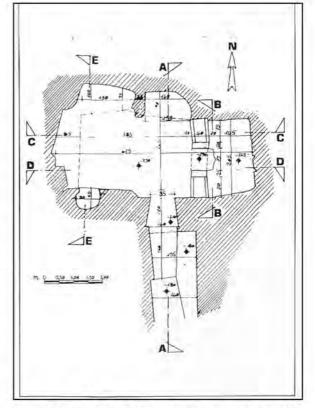
Description. En 1998, fouille de cet hypogée qui était bien connu dans la tradition érudite locale mais qui apparaissait entièrement obstrué par les détritus. Il se présente comme un édifice creusé dans le banc calcarénitique, orienté ouest-est. On accède à la pièce principale du sud, par un escalier creusé dans la roche. Tout au long de la pièce, les parois ont été creusées de manière à aménager une banquette périmétrale. Cette pièce rectangulaire est séparée, sur son côté orientale, d'une plus petite pièce, par une cloison en pierre. Une telle structure est assimilable aux églises rupestres de « tipo brindisino » (présence d'un templon séparant l'aula du presbytère). Sa datation est incertaine mais pourrait être située entre la fin du IX^e et le XII^e siècle.

Sources. Attanasio et al. Ipogeo di contrada "Poverella"; Dell'Aquila, Messina, Le chiese rupestri, p. 95-125; Tarentini, Scionti, Manduria. Gli impianti rupestri, p. 101-102. Localisation précise.





EA 202 - Localisation sur fond IGM 1/ 25000° (SIT Regione Puglia), agrand. 1/ 10000^e



EA 202 - Plan de l'hypogée (Attanasio et al., Ipogeo di contrada « Poverella », p. 239)



EA 202 - Relevé en coupe de l'hypogée (Attanasio et al., Ipogeo di contrada « Poverella », p. 239)

EA 203 — Manduria, Uggiano, lieu-dit Santo Moro

Type et chronologie. Église. Habitat. Bas Moyen Âge.

Description. A la périphérie E d'Uggiano, concentration de mobilier céramique en surface. Tuiles, céramique commune, céramique peinte *a linee sottili* et *a uccelli*, céramique glaçurée monochrome et polychrome, *graffita policroma*.

Dans ce même secteur, aux portes du centre actuel d'Uggiano, l'église de l'Immacolata présente une façade et un portail de tradition romane (voir image ci-contre).

Compte tenu du toponyme « Santo Moro », encore vivant dans la culture orale mais n'apparaissant pas sur la carte IGM de 1948), il a été suggéré qu'il s'agisse du site du *casale* de San Mauro, considéré par la tradition érudite et populaire locale comme l'un des petits habitats ruraux qui furent abandonnés par leur population à la fin du Moyen Âge pour aller peupler Casalnuovo.

Sources. Dimitri, *Un erudito manduriano*, p. 90, n. 2; Scionti Tarentini, *Manduria. Emergenze archeologiche*, p. 132-147; Brunetti, *Manduria*, p. 160 fig. 2.

Localisation approximative.

EA 204 — Manduria, San Giovanni

Type et chronologie. Habitat (?). Moyen Âge (?). **Description.** Au NE de Manduria, le long d'un itinéraire Manduria-Erchie qui remonte clairement à l'époque messapienne, le lieu-dit « San Giovanni » est considéré par la tradition érudite et populaire locale comme l'un des petits habitats ruraux qui furent abandonnés par leur population à la fin du Moyen Âge pour aller peupler Casalnuovo.

Dans cette contrée, un édicule religieux consacré au même saint insiste sur le site d'une chapelle homonyme qui est décrite encore au XVIII^e siècle comme étant « *di greca fabbrica e di greco pennello* » (Gregorio Schiavoni, voir ci-dessous).

Sources. Brunetti, Manduria, p. 160; Schiavoni, Ricerche.



EA 203 — La façade de l'église de l'Immacolata (Brunetti, Manduria, p. 160)



Localisation sur fond IGM 1/ 25000e (SIT Regione Puglia), agrand. 1/ 10000e

EA 205 — Manduria, Acqua dei Ciucci

Type et chronologie. Habitat. Bas Moyen Âge.

Description. Vaste concentration de mobilier céramique en surface. Tuiles, céramique commune, peinte, glaçurée monochrome et polychrome, *protomaiolica, graffita policroma.*

Sources. Scionti, Tarentini, *Manduria. Emergenze archeologiche*, p. 130-131, 154-157. Localisation approximative.

EA 206 — Manduria, Masseria Surani piccola

Type et chronologie. Habitat. Bas Moyen Âge. **Description.** Au NE de Masseria Surani piccola, le long de la route qui va à Manduria, concentration de mobilier céramique en surface. Scories métallurgiques, céramique glaçurée.

Sources. Tarentini, Scionti, *Manduria. Gli impianti rupestri*, p. 60; Coco, *Manduria*, p. 377. Localisation précise.

EA 207 — Manduria, Masseria di Barci, S. Angelo

Type et chronologie. Cimetière. Habitat (?). Moyen Âge.

Description. Plusieurs fosses creusées dans le substrat calcaire affleurant sont encore visibles autour de Masseria di Barci. La forme trapézoïdale de ces fosses suggère une possible attribution à un cimetière d'époque médiévale.

Le lieu-dit « S. Angelo », conservé par le nom de la *masseria* située à quelques centaines de mètres au NO, transmet le souvenir de la présence d'une église éponyme qui apparaît déjà abandonnée en 1565, lors de la visite épiscopale de Mons. Bovio.

A ces indices d'occupation s'ajoutent la présence de nombreuses carrières, ornières et grands réservoirs d'eau de pluie (*cisternoni*) dans ce secteur où pourrait avoir été situé un habitat rural médiéval.

Sources. Tarentini, Scionti, Manduria. Gli impianti rupestri, p. 101-102; Santa Visita, s.v. Casalnuovo; Jacovelli, Manduria nel '500, p. 43.

Localisation approximative.

EA 208 — Manduria, lieu-dit Santu Stasi

Type et chronologie. Église. Habitat. Bas Moyen Âge.

Description. Présence d'un édifice, dont le plan mesure 6x7 m, couvert par une voûté en berceau, que recouvre un toit de grandes lauzes calcaires disposées en simple pente. Les cinq premières assises des murs réemploient des blocs de grandes dimensions (25x35x50 cm), posés en boutisse. L'édifice est orienté ouest-est et il présente une ouverture oblitérée sur le mur ouest, entourée d'une corniche identique à celle de l'église de Bagnolo (voir fiche EA 210). Un très grand bloc dépasse de la façade actuelle, sur son angle nord, suggérant la présence d'autres édifices qui auraient été autrefois accolés à celui-ci. Sur le mur sud, dont les assises supérieures ont été reconstruites depuis les années 1980, l'on observe un grand nombre de croix gravées. Enfin, d'après le témoignage de chercheurs qui ont visité l'édifice au cours des dernières décennies, l'interieur présentait un autel et une fresque qui sont allés entre-temps détruits voire ont été oblitérés.



EA 208 — La façade de l'ancien lieu de culte (archives G.S.)

Cet édifice a été identifié avec le monastère de « Santu Stasi » - saint Anastase - que mentionnent plusieurs documents à partir du XIV^e siècle (voir la carte des diocèses de Domenico Vendola - Doc. 11; voir fiche EA 210). D'ailleurs, encore dans le courant du XVI^e siècle, plusieurs actes enregistrés par des notaires de Casalnuovo mentionnent dans ce secteur des propriétés et de biens sis « in Feudo Sancti Stasi », « in Feudo di Santo Stasi », « santi Eustasii », « in feudo Sancti Anastasi » (Alfonzetti, Fistetto, ci-dessous). Plus tard, l'Atlante de Rizzi-Zannoni (1783) (voir Vol. 2 - Doc. 26) situe un lieu-dit "Sant'Eustasio" précisément entre Sava et Manduria, au sud de "Masseria Tarantini" (au nord de ce site, à l'est de Cas.a Venerito, non mentionnée sur la cartographie IGM). L'identification forte de ces contrées à cet hagionyme est ultérieurement renforcée par le titre de la chapelle Sant'Anastasio, dans l'enceinte de la même masseria.

Les prospections menées sur place n'ont repéré que des tuiles et une faible concentration de mobilier céramique entièrement imputable à une fréquentation allant du XIII^e au XVII^e siècle.

Ce mobilier semble attester l'existence d'un habitat rural, pourvu d'une église assez imposante, sans doute pertinente à une petite communauté monastique, qui se fixe au bas Moyen Âge sur d'excellentes terres agricoles argilo-calcaires.

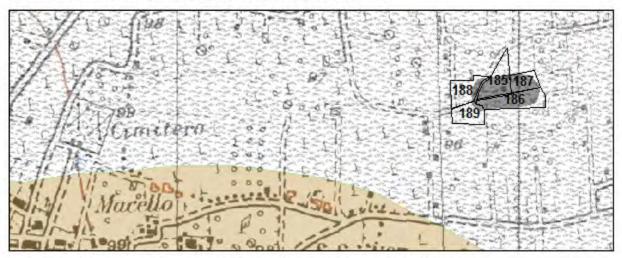
Sources. Alfonzetti, Fistetto, *I protocolli dei notai*, p. 137, n° 32, a. 1562; p. 140, n° 58, a. 1562; p. 268, n° 83, a. 1592; p. 283, n° 216, a. 1593; p. 289, n°4, a. 1584; De Santis, Annoscia, *S. Maria di Bagnolo e S.Anastasio*; Annoscia, Bentivoglio, *S. Maria di Bagnolo*, p. 7, n. 1; Brunetti, *Manduria*, p. 161. Prospections Giovanni Stranieri. Localisation précise.



UT 185 — Fragments de céramique commune et « *dipinta a bande strette* » (XIII^e-XV^e s. ?) (expertise Patricia Caprino)



Localisation sur dallage orthophotographique (SIT Regione Puglia), échelle 1/2000e



Localisation des UT sur fond IGM 1/25000e (agrand. 1/10000e) et carte géologique (SIT Regione Puglia)

EA 209 — Manduria, Masseria Ruggianello

Type et chronologie. Habitat. Moyen Âge.

Description. Découverte ancienne et mal localisée d'une monnaie byzantine figurant au verso deux bustes aux têtes couronnées et une légende illisible, tandis qu'au recto tout le champ est occupé par la légende « CONS/ (T)ANTINO/ S E ZOHE BA/ (S) ILIS RO/ MEON ».

Des pièces similaires ont été trouvées dans des contextes salentins et notamment dans les fouilles d'Otrante, dont les monnaies ont été publiées par Adriana Travaglini (voir ci-dessous). Il s'agit d'évidence d'un *follis* des empereurs Constantin VII Porphyrogénète et sa mère Zoé, qui gouvernent conjointement entre 913 et 919.

Si elle provient effectivement de ce site (sa localisation est mal connue), cette monnaie isolée ancre l'occupation de ce site au début du X^e siècle. De sporadiques tessons de céramique datant de la fin du Moyen Âge ont été signalés sur un vaste secteur à l'ouest de Masseria Ruggianello, jusqu'au lieu-dit La Pigna.

En outre, dans le secteur entre Masseria Ruggianello et Monte Maliano ont été signalés des indices de fréquentation ininterrompue du Néolithique au Moyen Age (Gorgoglione *et al.*, *L'insediamento preistorico*).

Enfin, si les actes notariés de *Casale novum* mentionnent à plusieurs reprises, au XVI^e siècle, une « *padula de Magliano* » et un « *loco Magliano* » (Alfonzetti, Fistetto, ci-dessous), la présence dans les environs de Monte Maliano et Masseria Ruggianello d'un *casale* nommé « *Magliano* », évoqué par la littérature érudite, ne peut être affirmée.

Sources. Tarentini, *Manduria, ricerche topografiche,* p. 1010-1012; Travaglini, *Le monete,* p. 254-255, n° 109, pl. 3 [Morrison, *Catalogue,* 573-574 nn. 37/01-24, tav. LXXVIII; Grierson, *Byzantine Coins,* 184, tav. 46 n. 821]; Alfonzetti, Fistetto, *I protocolli dei notai,* p. 147, n°103, 1564. Localisation hypothétique.



Tiré de Tarentini, Manduria, ricerche topografiche, p. 1011



109. IV.1.248 - Costantinopoli, 913-919. (Pl. 3). AE, follis, g. 5.25, mm. 27, 6, c.m. D/ +CONSTANT[' C€]IOHb'. C.s. R/ +CONS/TANTINO'/C€IOH bA/SILISRO/ M€ON. C.s.

Tiré de Travaglini, Le monete, p. 255, pl. 3

EA 210 — Manduria, Madonna di Bagnolo

Type et chronologie. Église. Monastère. Habitat. Moyen Âge.

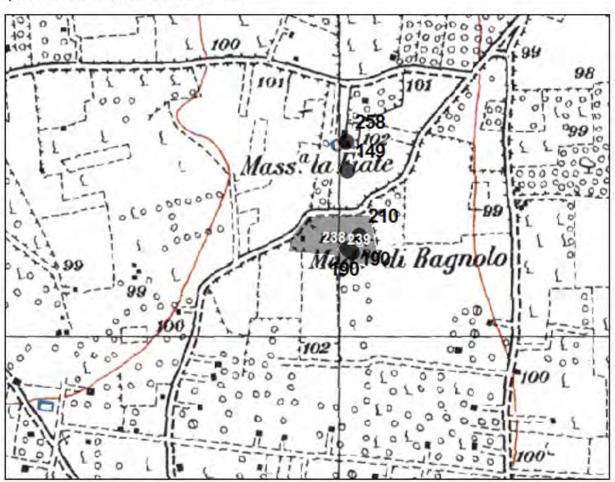
Description. Bâtie sur une modeste éminence du terrain, l'église de la « Madonna di Bagnolo » présente une structure romane, remployant plusieurs blocs de module antique et un fragment de colonne en granite provenant des structures de la villa romaine (voir fiche EA 190). L'unique nef se compose de deux travées, couvertes de voûtes d'arêtes. À l'extérieur six contreforts sont venus stabiliser l'édifice.

Il s'agit du seul bâtiment qui ait été conservé en élévation d'un monastère doublé d'un « *casale di Bagnolo de Abbate* », dont l'existence est attestée entre 1241 et 1246 quand un *abbas Vanioli* est appelé à contribuer (« *de calce modios viginti et trabes quinque »*) aux travaux prévus sur le château d'Oria (Winkelmann, ci-dessous). Au début du XIV^e siècle, les attestations documentaires foisonnent (*Registri angioini*; Vendola, *Rationes decimarum*, ci-dessous).

En 1565, la *Santa Visita* de Mons. Bovio (voir bibliographie ci-dessous) mentionne encore « *...territorium casalis novi iuxta territorium casalis balneoli...* »). L'abandon définitif de cet habitat pourrait être situé vers la fin du XVI^e siècle. Autour de l'église, dans un rayon de 500 m, les prospections menées par Scionti et Tarentini ont rassemblé un échantillon de mobilier céramique qui renvoie aux activités de cette communauté à partir des XI^e-XII^e siècles : céramique commune, peinte (y compris *a uccelli*), glaçurée monochrome et polychrome (en grande partie *protomaiolica*), graffita policroma. En outre, les témoignages des cultivateurs signalent de nombreuses découvertes de sépultures (fosses et restes osseux) à proximité.

Des sondages pratiqués à l'intérieur de l'église en 2000 ont repéré un ossuaire (2,04x0,45 m, prof. 0,80 m), sans indications chronologiques possibles.

Sources. Winkelmann, Acta Imperii inedita, vol. I, p. 774; Registri angioini, 1304, f. 418, édité par P. Coco: Coco, Cenni storici di Sava, doc. n° 3; Vendola, Rationes decimarum, 1310, p. 125 n. 1670; Santa Visita, s.v. Casalnuovo; De Santis, Annoscia, Santa Maria di Bagnolo, p. 150; Annoscia, Bentivoglio, Santa Maria di Bagnolo; Scionti, Tarentini, Manduria. Emergenze archeologiche, p. 130-131, 165-169; Alessio, Manduria (Taranto). S. Maria di Bagnolo. Localisation précise.



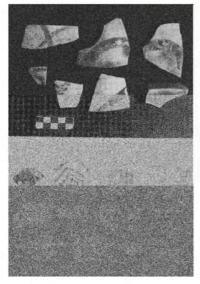
Localisation des UT sur fond IGM 1/ 25000e (agrand. 1/ 10000e) (SIT Regione Puglia)

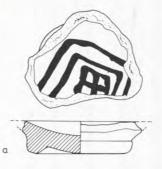


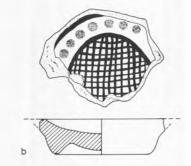
Localisation sur dallage orthophotographique (SIT Regione Puglia), échelle 1/2000e



Archives G.S.







Fragments de céramique « *dipinta a bande strette* », « *protomaiolica* » (motif du « *gridiron* »), « *graffita policroma* » (XIII^e-XV^e s.) (Scionti, Tarentini, *Manduria. Emergenze archeologiche*, p. 178-179)

EA 211 — Manduria, Masseria Maserinò, Monte dei Castelli

Type et chronologie. Habitat. Moyen Âge.

Description. Aux pieds du « Monte dei Castelli », à l'intérieur d'une vaste carrière (longue d'environ 300 m), destruction en 1992 d'un petit habitat rupestre creusé dans les parois occidentales de la dorsale calcaire sur laquelle est situé le centre fortifié protohistorique de Li Castelli (voir fiche EA 160). Cet habitat s'articulait en quatre grottes, dont trois étaient alignées et ouvraient sur une aire à laquelle menaient des ornières qui dessinent une voie large d'environ 2,10 m. La quatrième grotte était située plus au sud.

Ces grottes configurent la présence d'un village qui fut, du moins en partie, troglodytique. La grotte située au sud avait été visiblement aménagée en moulin à huile (*trapetum*), comme le montrait la présence d'un trou circulaire dans le plafond et celle de deux grands blocs parallélépipédiques et d'une grande meule tronconique dont la présence devant l'entrée de la grotte a été documentée avant qu'ils soient volés par des fouilleurs clandestins (voir fiche EA 572).

Dans un rayon de 200 m, l'on observe sur des lambeaux de rocher non entamés par l'exploitation de la carrière au moins cinq sépultures au plan allongé, étroit et arondi sur les petits côtés, qui semblent dater d'époque médiévale. Le sol alentour est couvert de tuiles très différentes par rapport à celles qui tapissent le site messapien et également des tuiles standardisées venant des nombreux sites d'époque romaine découverts à proximité.

Il n'est pas à exclure que les structures fouillées en 1973 par Cosimo D'Angela, sur le versant méridional de la deuxième enceinte et à 400 m environ de ces grottes, soient en relation avec cet habitat. Néanmoins, les recherches de D'Angela sur un bâtiment que les paysans appellaient « *la chiesa* » ne donnèrent aucun résultat satisfaisant.



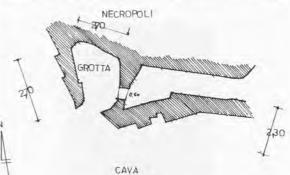
Localisation sur dallage orthophotographique (SIT Regione Puglia), échelle 1/ 5000e

En revanche, les données les plus fiables sur cette occupation sont venues en 1981-1983 de la fouille de 17 silos creusés dans le substrat calcaire jusqu'à une profondeur d'environ 1,60 m. Leur remplissage a livré une grande quantité de céramique médiévale — céramique peinte *a bande* et *a uccelli*, glaçurée monochrome verte, polychrome, graffita policroma — datant du XII^e au XV^e siècle.

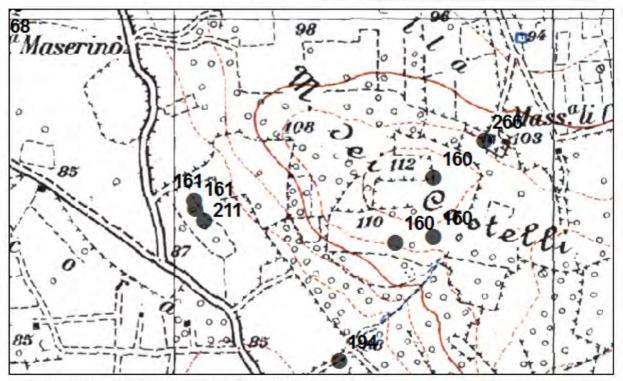
Plusieurs indications topographiques et l'évidente présence massive des ruines de l'enceinte et des imposants bâtiments d'époque antique pourraient identifier ce site avec la « *Petrosa* » d'un acte de donation datant de 1172 (voir Vol. 2 — Doc. 35). En revanche, l'identification avec le *casale Fellini* dont la documentation écrite fait plusieurs mentions (voir fiche EA 217) ne semble pas pertinente.

Sources. D'Angela, Un saggio di scavo; Id., Un saggio di scavo a « Li Castelli »; Maruggi, Santuario di S. Cosimo; Uggeri, Gli insediamenti rupestri, p. 220, fig. 12; Scionti, Tarentini, Manduria. Emergenze archeologiche, p. 130-131, 232-244; Tarentini, Scionti, Manduria. Gli impianti rupestri, p. 13-53; Caprara, Società ed economia, p. 170-171; Alessio, La ricerca archeologica nel sito, p. 80-83; De Vitis, La ceramica medievale; Ead., Insediamenti e problematiche. Localisation précise.





Vestiges d'habitat rupestre aux pieds de la colline (Tarentini, Scionti, *Gli impianti rupestri*, p. 21; Scionti, Tarentini, *Manduria. Emergenze archeologiche*, p. 226)



Localisation sur fond IGM 1/25000^e (agrand. 1/10000^e) (SIT Regione Puglia)

EA 212 — Manduria, Bosco Cuturi

Type et chronologie. Cimetière. Moyen Âge. **Description.** Plusieurs fosses au plan allongé, étroit et arondi sur les petits côtés, qui semblent appartenir à un petit cimetière d'époque médiévale. Une stèle funéraire a été signalée par le passé.

Sources. Tarentini, Scionti *Manduria. Gli impianti rupestri*, p. 60, 67; Brunetti, *Manduria*, p. 100. Localisation approximative.

EA 213 — Manduria, Scalella, Casina Marsella

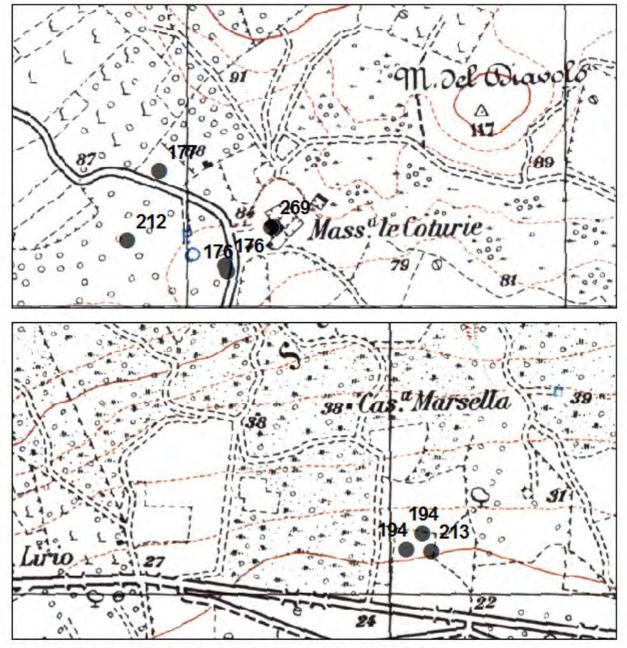
Type et chronologie. Habitat. Bas Moyen Âge.

Description. 1500 m au sud de Masseria la Scalella, une petite concentration de mobilier céramique comprend de la céramique glaçurée monochrome et polychrome.

Le toponyme « *scabella* » est mentionné dès 1172 dans un acte de donation (voir Vol. 2 — Doc. 35) qui décrit les confins de la grange de S. Pietro in Bevagna. La description des lieux correspond sans aucun doute à ce secteur.

Sources. Tarentini, *Ricerche archeologiche*, p. 280-81; Tarentini Scionti, *Manduria. Gli impianti rupestri*, p. 62-79.

Localisation précise.



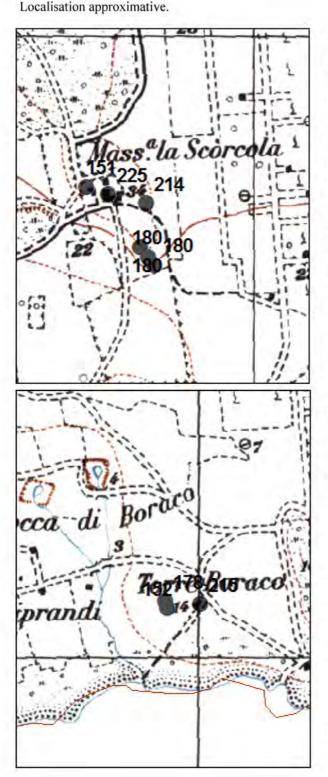
EA 212-213 - Localisation sur fond IGM 1/25000e (agrand. 1/10000e) (SIT Regione Puglia)

EA 214 — Manduria, Masseria la Scorcola

Type et chronologie. Cimetière. Habitat (?). Moyen Âge.

Description. Sur le plateau au sud de la *masseria*, plusieurs fosses au plan allongé, étroit et arondi sur les petits côtés, qui semblent appartenir à un petit cimetière d'époque médiévale.

Sources. Tarentini, Piccinni, Insediamenti costieri, p. 43-50; D'Angela, *La documentazione archeologica*.



EA 215 — Manduria, Torre Boraco

Type et chronologie. Habitat (?). Moyen Âge.

Description. La construction qui se situe à environ 10 m au NO de la tour (voir fiche EA 764) apparaît avoir été bâtie en deux phases. La plus récente est marquée par la date 1777 gravée sur l'entrée tandis que la partie la plus ancienne pourrait dater de la fin du Moyen Âge. Encore dans les années 1970, les murs de cette pièce portait des traces de peinture murale et le mur percé par la porte d'entrée portait des traces de l'insertion d'un autel, ce qui suggère la présence d'une église ou d'une chapelle.

Si les documents antérieurs au XIV^e siècle ne mentionnent à chaque fois que la rivière (« *ad diubachum* », *ad buracho* » (voir Vol. 2 — Doc. 31; Doc. 35), un document de 1311 (*Registri Angioini*, ci-dessous) mentionne « ... *cuiusdam tenimenti terrarum quod dicitur Burrachium terre Horie* ... ». Aussi, le mot « *tenimentum* » paraît configurer l'existence d'un habitat.

Plus tard, l'état du fief d'Oria en 1557, rédigé en 1574 (voir Vol. 2 — Doc. 47) atteste l'existence du « feudo de Cominale ». Or, un acte notarié de 1579 (Alfonzetti, Fistetto, ci-dessous) vente d'un terrain sis « in feudo Burraci, alias lo comunavoli ». Puis d'autres documents du même siècle parlent de ce lieu-dit alternativement « in feudo Balneoli » et « in feudo Burraci », souvent au lieu-dit Mundo novo (Alfonzetti, Fistetto, ci-dessous).

Cependant, ces attestations documentaires ne sont pas corroborées par le signalement de mobilier médiéval dispersé au sol. Pourtant, l'accès aux deux résurgences d'eau qui donnent origine au ruisseau Boraco crée les conditions les plus favorables à l'installation d'une communauté humaine.

Sources. Registri Angioini, a. 1311, n. 197, fol. 218, édité par P. Coco: Coco, S. Pietro, doc. VIII, p. 195-197); Alfonzetti, Fistetto, I protocolli dei notai, p. 221, n° 33; Ibid., p. 262, n° 39; Dimitri, Manduria e il suo territorio, p. 17; Scionti, Tarentini, Manduria. Emergenze archeologiche, p. 130-131, 275-276.

Localisation hypothétique.

EA 214-215 — Localisation sur fond IGM 1/25000^e (agrand. 1/10000^e) (SIT Regione Puglia)

EA 216 — Manduria, San Pietro

Type et chronologie. Église. Monastère. Habitat. VIII^e-XVI^e siècles.

Description. Dès 1960, Biagio Fedele signalait du mobilier médiéval dispersé en surface à proximité de la tour de S. Pietro in Bevagna. Les fouilles menées par la Surintendance entre 2004 et 2009 à proximité immédiate de la tour et de l'église de San Pietro in Bevagna ont mis au jour des sépultures et des structures muraires. Les niveaux d'occupation mis au jour ont livré des monnaies byzantines datant des VIII^e-X^e siècles et du mobilier céramique associé.

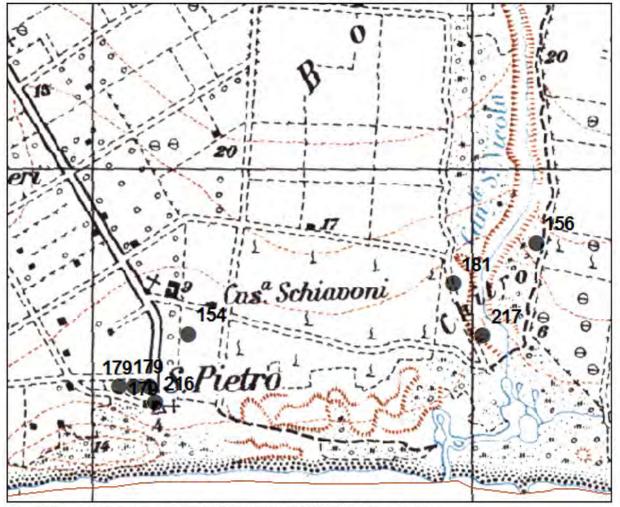
Ces fouilles suggèrent l'existence à cette époque d'une petite communauté sans doute composée de pêcheurs et de paysans.

En outre, ce mobilier et la stratigraphie associée permettent pour la première fois d'ancrer les fondations de l'hypogée qui constitue le premier noyau de l'église au haut Moyen Âge, entre le VII^e et le IX^e siècle.

En effet, la construction au XVI^e siècle d'une imposante tour de guet qui a englobé les lieux de culte successifs avait rendu très malaisée la lecture des différentes phases de construction de ceux-ci. Afin d'en saisir la nature et la chronologie, il faut faire, d'abord, abstraction de la nouvelle salle bâtie en 1902 sur la façade nord de la tour et ne s'intéresser qu'à son chœur et aux pièces situées au sud de celui-ci et qui se trouvent englobées dans la masse de la tour (voir plan ci-contre). Or, ce qui forme le chœur de l'église actuelle est en réalité l'église médiévale, à plan central, avec une abside à l'est et une entrée originaire à l'ouest, qui a été oblitérée en 1902.

En revanche, ce qui apparaît actuellement comme une « crypte » est, en réalité, le lieu de culte primitif, qui fut construit en plein air environ 70 cm plus bas que l'édifice postérieur. La construction de ce petit édifice, orienté à l'ouest et comprenant une abside et une étroite et unique nef pourrait remonter aux VII^e-IX^e siècles. Son entrée a été obstruée à l'occasion de la construction de la tour.

Ce lieu de culte alti-médiéval placé sous le titre de saint Pierre est l'une des plus célèbres pièces du dossier du haut Moyen Âge au sud d'Oria. Sa première mention tient à une source hagiographique composée au X^e siècle (*Narratio historica seu vita Vescovi Beati Theodosii*), dont l'authenticité fait débat.



EA 216/217- Localisation sur fond IGM 1/25000e (agrand. 1/10000e) (SIT Regione Puglia)

Plus tard, l'évêque Giovanni Protocattedra (996-1038) aurait construit, au nord de l'église primitive, une plus grande église, à plan centré, couverte d'une coupole, à moins qu'elle n'ait été l'œuvre de l'évêque Théodose lui-même. En faveur de la première hypothèse, on doit évoquer l'inscription située à la gauche de l'actuel maître-autel « (crux) *Ioann(e)s gra(tia) d(e)i archi/ep(iscopu)s et protocatedre constru/xit domu(m) ista(m) ame(n)* (éd. Rosario Jurlaro, voir bibliographie ci-dessous) qui évoque l'intervention d'un *Iohannes gratia dei archiepiscopus* bien connu par un parchemin conservé aux Archives diocésaines de Brindisi (Dell'Aquila, *Cronotassi*).

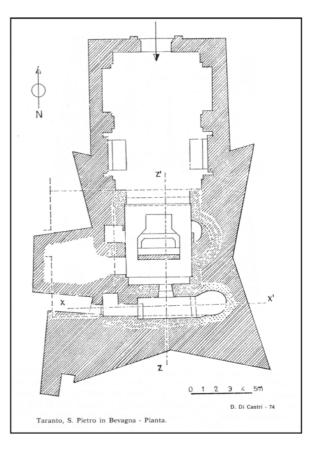
Enfin, en 1092 (voir Vol. 2 — Doc. 30) Roger de Hauteville concède « sancto monasterio casale sancti petri in balneo » au monastère de S. Lorenzo d'Aversa. Ce même document précise ultérieurement le nom du casale (« sanctum petrum in babaneo cum casali suo qui nominatur fellinum ») tandis qu'un autre acte de la même année (voir Vol. 2 — Doc. 31) mentionne « Ecclesiam sancti petri de Babaneo circa flumen... » puis « ...casale fillini... » avant d'autoriser « ...homines qui in casale fillini habitare voluerint potestatem habeatis dictos homines affidare et in flumine dicto sancti petri molendino edificare... ».

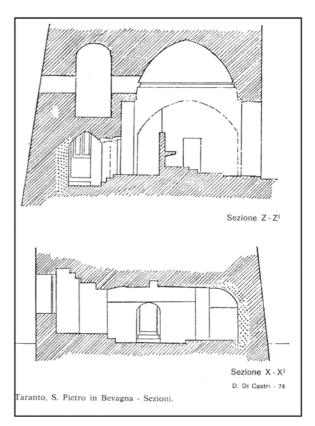
Aussi, dès le haut Moyen Âge, une église et sans doute une petite communauté monastique sont établis à quelques encablures de l'embouchure du Chitro. Ensuite, à partir de la fin du XI^e siècle, S. Pietro est rattaché à la puissante abbaye bénédictine d'Aversa et est pourvu d'une grange assez étendue.

Vraisemblablement, le village de *Felline* est établi à cette époque à l'embouchure même du Chitro (voir fiche EA 217) voire plus à l'est, au nord de Torre Colimena, sur le site de Masseria Fillicchie. Cette deuxième hypothèse a été retenue par Domenico Vendola au moment d'établir sa carte des diocèses apuliennes au XIV^e siècle (voir Vol. 2 — Doc. 11).

Le contrôle économique du monastère est renforcé en 1172 (voir Vol. 2 — Doc. 35) quand il dispose également des marais salants sises plus à l'est (« ...salina que dicitur de monachis... »). Encore prospère en 1358 (voir Vol. 2 — Doc. 37), le monastère de S. Pietro in Bevagna subit les contrecoups de la décadence de l'abbaye d'Aversa au XV^e siècle. Si en 1463, son marché apparaît assez important pour faire l'objet d'une dispute entre les autorités de Tarente et Oria (voir Vol. 2 — Doc. 42), bientôt les habitants partent vers *Casalnuovo* qui obtient même le contrôle des salines.

Sources. Scionti, Tarentini, *Manduria. Emergenze* archeologiche, p. 130-131, 271; Musardo Talò, San Pietro in Bevagna, p. 19-21; Jurlaro, Epigrafi medievali Brindisine, p. 266, n. 40; *Id., San Pietro in* Bevagna; Felle, La documentazione epigrafica latina, p. 608-609, n. 14; informations orales Arcangelo Alessio.



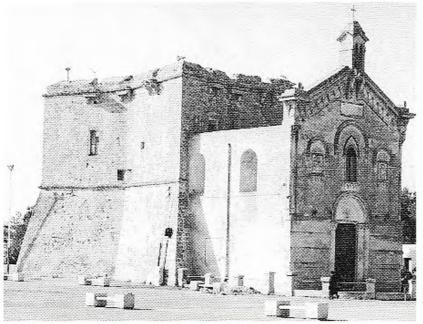


Relevés en plan et en coupe des édifices cultuels successifs (Jurlaro, San Pietro in Bevagna, p. 67)

Localisation précise.



Localisation sur dallage orthophotographique (SIT Regione Puglia), échelle 1/1000e



Vue panoramique de la tour et de l'église actuelle (Tarentini, Scionti, *Manduria. Gli impianti rupestri*, p. 109)



TIOHANNES GRATIA DEI ARCHIE PISCOPUS ET PROTHOCA THEDRE CONSTRU XIT DOMUMUM ISTAM AMEN



L'inscription de l'évêque Giovanni Protocatedra dans l'église de San Pietro et la signature de celui-ci sur un parchemin conservé aux archives diocésaines de Brindisi (Musardo Talò, *San Pietro in Bevagna*, p. 60)

EA 217 — Manduria, Chitro, Canale San Nicola, *Felline* (?)

Type et chronologie. Habitat. Moyen Âge.

Description. Attestations sporadiques de tuiles et de céramique en surface sur les parois du Canale San Nicola, en amont du Chitro. Quelques fragments de céramique glaçurée polychrome et de *graffita policroma* datant de la fin du Moyen Âge.

Face à ces attestations archéologiques chétives, le site de l'embouchure du Chitro dispose d'une foultitude d'attestations documentaires concernant un *casale* qui semble étroitement lié au sort du monastère de S. Pietro in Bevagna, tout proche (voir fiche EA 216). En effet, ce site pourrait bien être identifié avec le *casale* de *Felline*, que les sources écrites mentionnent à partir de 1092 (voir Vol. 2 — Doc. 30), tandis qu'un acte de 1095 (voir Vol. 2 — Doc. 32) mentionne une « ... ecclesia sancti sebastiani de loco felline... ». Au début du XIV^e siècle, le « *Casale Fellini prope S. Petrum de Balnearea iuxta casale Mandolini olim omissum a cedula taxatum est de alleviatione Cutrufiani tar.* 7 gr. 10 » (Registri Angioni, ci-dessous).



En revanche, s'il apparaît encore en 1358 (voir Vol. 2 — Doc. 37), les registres fiscaux angevins (*Registri angioini*, ci-dessous) de 1378 n'en font pas mention.

Sources. Registri Angioini, 1316-A fol. 158 t, cité par P. Coco, San Pietro, p. 55, n. 1; Registri Angioini, 1378, n. 373, fol. 99 t, édité par P. Coco, Cedolaria Terre Ydronti 1378, p. 24, 36-37, 39 (l'original de ce document est allé détruit en 1943); Scionti, Tarentini, Manduria. Emergenze archeologiche, p. 130-131, 262-265; Tarentini, Piccinni, Insediamenti costieri; Poso, Il Salento normanno, p. 76-77, n. 138.

Localisation approximative.

EA 218 — Manduria, Masseria del Marchese, Cappella di San Nicola del Ginocchio

Type et chronologie. Église. Moyen Âge? Description. En 1434, la description des limites du territoire de la cité de Tarente (voir Vol. 2 - Doc. 39) atteste que ses « terreni, fini et dispartimenti incominciano dallo lito del mare dove descende il fiume chiamato Barraco, et sale per lo detto fiume in una chiesa chiamata Santo Nicola vicina al detto fiume... ». En 1589, l'érudit Iohannes Iuvenis (voir Vol. 2 — Doc. 48) atteste l'abandon de cette église: « Borrhacus igitur ab urbe distare creditur Austrum versus millib. pass. quattuor fere et viginti, cuius fluvij ostium apparet iuxta Virginis aediculam, et mare ingrediens quingentos perficit passus. Orbita inde sequitur, quae ducit ad Sacellum, ubi diuus Nicolaus ab antiquis accolis colebatur, serpitque... ». Enfin, la localisation exacte de cet ancien lieu de culte est fournie en 1669 par Odierna (voir Vol. 2 - Doc. 51): « ...et dopo, caminando con detti esperti strada carrera verso Maruggio, mi dimostrarono una cappella anticha diruta e scoverta, distante detto fiume un miglio incirca, quali mi hanno deposto con giuramento detti testimoni et esperti chiamarsi San Nicola, [og]gidì chiamata San Nicola del Genocchio, et da detta cappella sino a Maruggio vi sono da miglia 3 incirca ... ».

Aussi, il est possible d'identifier avec ce lieu de culte existant à la fin du Moyen Âge avec le petit édifice abandonné situé face à Masseria del Marchese, sur la route Torre Boraco—Maruggio. Dans les années 1960, lui a été adossée une chapelle moderne dédiée à San Pietro.

Aucune attestation archéologique ne vient prouver la présence d'un habitat autour de cette église. **Sources.** Documents cités ci-dessus (voir Vol. 2). Localisation précise.

Le Canale di San Nicola et l'embouchure du Chitro. Localisation sur dallage orthophotographique (SIT Regione Puglia), échelle 1/ 10000^e

EA 219 — Manduria, Iazzo della Specchiarica

Type et chronologie. Habitat (?). Moyen Âge.

Description. Sur le plateau sis au nord de Masseria Specchiarica (toponyme non mentionné sur la carte IGM), découverte en prospection de vestiges archéologiques sur environ l hectare. Au moins quatre sépultures au plan allongé et trapézoïdal ont été creusées dans le banc calcarénitique affleurant. Des ossements dispersés en surface proviennent d'évidence de ces fosses, ayant été déplacés avec la terre de remplissage par les travaux agricoles.

Près de l'édifice de la *masseria*, sur une légère éminence du terrain, l'on observe la présence de nombreux blocs isolés et de quelques blocs encore in situ qui semblent appartenir au soubassement ou aux fondations d'une structure imposante. Ce même secteur se signale par la dispersion de mobilier céramique de la fin du Moyen Âge.

Ces vestiges archéologiques, bien qu'ils demeurent chétifs, suggèrent la présence à la fin du Moyen Âge d'un petit habitat, sans doute attiré par la richesse des sources d'eau vers le littoral (voir fiche EA 529). **Sources.** Tarentini, Piccinni, *Insediamenti costieri*, p. 50-52.

Localisation approximative.

EA 220 — Manduria, Campofreddo, Casina Dimitri

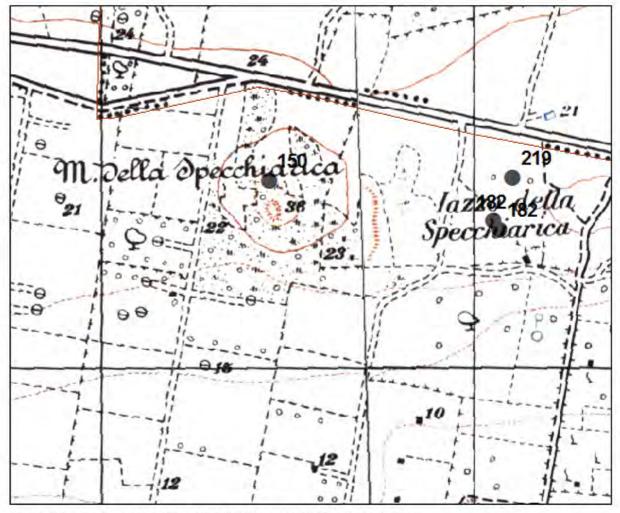
Type et chronologie. Occupation. Moyen Âge. **Description.** Faible concentration de mobilier céramique en surface. Céramique commune, glaçurée monochrome et polychrome. **Sources.** Coco, *Manduria*, p. 262. Localisation approximative.

EA 221 — Manduria, Masseria Surani grande

Type et chronologie. Occupation. Moyen Âge. **Description.** Faible concentration de mobilier en surface. Céramique glaçurée monochrome et polychrome, *graffita policroma*.

Sources. Tarentini, *Ricerche archeologiche*, p. 272-279.

Localisation approximative.



EA 219 - Localisation sur fond IGM 1/ 25000^e (agrand. 1/ 10000^e) (SIT Regione Puglia)

479

EA 222 - Manduria, Uggiano Montefusco

Type et chronologie. Habitat. Du Moyen Âge à aujourd'hui.

Description. Les vestiges d'un château étaient encore visibles jusqu'en 1949, quand la Surintendance révoqua la protection en raison de l'état d'abandon très avancé de l'édifice, qui disparut en quelques années. Le noyau originaire du château était constitué d'une tour carrée bâtie au cours du XIII^e siècle, comme le prouvent les sculptures et les fresques qui ont pu être documentées avant sa disparition.

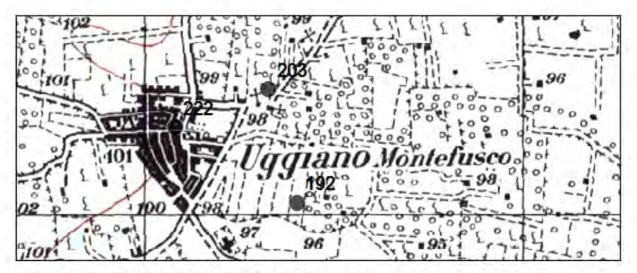
Outre ce bâtiment d'envergure destiné au contrôle du territoire, l'occupation médiévale à Uggiano est attestée par la découverte de deux sépultures datées au Moyen Âge en raison de leur plan trapézoïdal à la périphérie occidentale de l'habitat actuel, lors de sondages ménés par la Surintendance en 1983. D'ailleurs, les índices de fréquentation médiévale sont bien plus nombreux à l'est de l'habitat actuel, au lieu-dit Santo Moro (voir fiche EA 203).

En dépit des faibles connaissances sur cet habitat, il est plausible qu'une communauté humaine se soit fixée sur l'actuel site d'Uggiano au plus tard au cours du XIV^e siècle. Par la suite, la position stratégique de ce nœud de la trame viaire locale, à l'est de Tarente et au sud d'Oria, semble amplement justifier la construction d'un château.

L'habitat fait son apparition dans la documentation écrite le 12 mai 1315 quand le roi Robert I^{er} d'Anjou (1309-1343) concède à Costanza Montefusco: « casale Oiani, situm in decreta sibi provincia, cum hominibus iuribus redditibus proventibus et distinctionibus suis omnibus Robertus etc. Iustitiaro Terre Idronti fideli suo etc. Constancia de montefusculo mulier vidua relicta quondam Egidii de follosa militis fidelis nostra mostre nuper exposuit maiestati quod dictus quondam Vir suus constituit ei in dodarium, et pro dodario, iuxta morem nobilium Regni huius francorum iure viventium, Casale Oiani, situm in decreta sibi provincia, cum hominibus iuribus redditibus proventibus et distincionibus, suis omnibus, et propterea supplicavit.... Datum Neapoli per Bartholomeum de Capua militem etc. anno domini MCCCXV—V. die XII mai XIII indictionis regnorum nostrorum anno VII. » (Registri angioini, cidessous).

Ensuite, en 1417, l'on trouve mention (Archivio di Stato de Naples, ci-dessous) du château-fort, quand la reine Jeanne II donne son aval à la vente de la baronnie d'Uggiano et d'autres biens épars dans la Terre d'Otrante à Ciccarello Montefuscolo: « ... casale ogiani cum eius castro seu fortellitio, nec non casale herche et feudum Santi Stephani ac feudum Sancti Viti et quodam aliud feudum seu territorium situm in tenimento casalis casiveteris que sunt de ipsa baronia ogiani sita et posita in provintia terre ydrunti sub scriptis finibus designatis videlicet casale et castrum seu fortellitium ogiani cum ipso feudo Santi Viti juxta territorium Mandurini territorium casalis novi juxta territorium casalis balneoli territorium casalis Save et alios confines ... ».

Sources. Registri angioini, a. 1315, 203 f. 153; Archivio di Stato de Naples, Diversi della Sommaria, Quinternioni, vol. 101, fol. 75-77, anno 1417; Del Prete, Il castello federiciano; Medea, Gli affreschi, p. 255; Scionti, Tarentini, Manduria. Emergenze archeologiche, p. 130-131, 148-149; Tarentini, Scionti, Manduria. Gli impianti rupestri, p. 90-100; Visceglia, Territorio, feudo e potere locale, p. 40. Localisation approximative.



Localisation sur fond IGM 1/25000e (agrand. 1/10000e) (SIT Regione Puglia)

EA 223 — Manduria, Casale novum

Type et chronologie. Habitat. Du XIV^e siècle à nos jours.

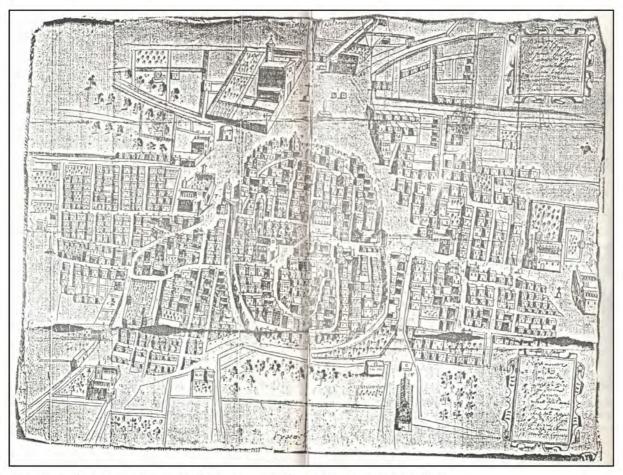
Description. L'observation des bâtiments actuellement visibles dans le paysage urbain et des artefacts mis au jour par les fouilles archéologiques suggère que l'occupation du bourg de Casale novum (qui reprendra le nom antique de Manduria en 1789) commence au plus tôt au XIV^e siècle. En effet, le monument le plus ancien du centre historique de la ville actuelle de Manduria est le clocher de l'église de la Sainte-Trinité qui date du XV^e siècle, d'après la littérature spécialisée. Les nombreuses fouilles préventives menées depuis vingt ans dans ce même centre historique confirment cet horizon chronologique. En effet, le mobilier céramique et numismatique collecté (en particulier, via XX settembre, sous l'église de Saint-Jean-Baptiste bâtie entre 1620 et 1640, via del Fossato, via Sorani, via Campanile, piazza Commestibili, piazza Ciracì, vico Calò, etc.) date à partir du XIV^e siècle pour devenir quantitativement significatif au siècle suivant (graffita policroma produite sur place). La datation de ce mobilier permet ainsi de dater à partir de cet horizon chronologique les nombreuses vestiges d'habitations, de silos, de foyers et de chaussées auxquels il est associé.

Une telle représentation basée sur les faits archéologiques connus contraste significativement avec la tradition érudite locale qui a été bâtie sur la base de quelques rares attestations textuelles. En effet, le point de départ de cette tradition est le Chronicon Breve Northmannicum (RIS, V). Par-delà les débats sur son authenticité (voir volume 1), ce document enregistre à la date 1061 que « mense Ianuario Rogerius comes intravit Mandurium ». Or. cette notice atteste bien l'existence de Mandurium. donc de l'habitat qui a été décrit autour de l'église de San Pietro Mandurino et non d'un habitat qui serait devenu par la suite Casale novum. C'est la tradition érudite qui a voulu voir dans cette notice le témoignage d'un nouveau bourg, à l'emplacement où plus tard l'on trouvera le centre moderne de Casale novum.

La première mention de *Casale novum* remonte, en réalité, aux registres fiscaux angevins de 1378 (*Registri angioini*, ci-dessous). Il est donc plus probable qu'il faille attendre cette date pour voir l'existence d'un noyau villageois dans ce secteur. Au fur et à mesure, ce centre se configure comme un bourg castral — une *terra* — apte à contrôler la route Tarente-Lecce.



Localisation sur fond IGM 1/25000^e (agrand. 1/5000^e) (SIT Regione Puglia)



Plan topographique de Casalnovo en 1643 (orienté au sud) (Martucci, Carte topografiche, Dis. 9)



Localisation sur dallage orthophotographique (échelle 1/ 5000°) (SIT Regione Puglia)

La croissance de cet habitat est exponentiel entre 1378 le milieu du XV^e siècle. En effet, les registres fiscaux angevins de 1378 imposent très faiblement Berengario de Mandurino « *pro tercia parte casalis novi* », ce qui doit refléter la faiblesse démographique du *casale*. En revanche, le *focolario* aragonais (Da Molin, ci-dessous) fait état de 92 *fuochi*, ce qui place Casale novum largement endessus de tous les centres limitrophes, à l'exception notable mais attendue d'Oria (277 *fuochi*) et de Francavilla (221 *fuochi*).

La disparition dans le même Cedolario de 1378 d'un centre comme *Felline*, mentionné à plusieurs reprises jusque-là, peut étayer l'hypothèse issue de la tradition érudite que l'explosion démographique de *Casale novum* est due à l'abandon de nombreux *casali* ruraux,

Sources. Registri Angioini, 1378, n. 373, fol. 99 t, édité par P. Coco, Cedolaria Terre Ydronti 1378, p. 27, 35, 41 (l'original de ce document est allé détruit en 1943); Da Molin, La popolazione, p. 75; De Vitis, La ceramica medievale; Jacovelli, Manduria nel '500, p. 43-46; Santa Visita, s.v. Casalnuovo; Martucci, Carte topografiche, Dis. 9. Informations orales de Gianfranco Dimitri (archéologue professionnel, auteur de nombreux sondages d'archéologie préventive entre 2009 et 2014).

Localisation précise.

MASSERIE D'ÉPOQUE MODERNE dans le territoire de Manduria

EA 224 — Manduria, Masseria Torre Bianca grande

Type et chronologie. *Masseria* fortifiée. XV^e— XVI^e siècle.

Description. La tour quadrangulaire pourvue de mâchicoulis atteste la datation de cette ferme fortifiée à la fin du Moyen Âge. **Sources.** Prospections Giovanni Stranieri.

Localisation précise.

EA 225 — Manduria, Masseria la Scorcola

Description. La tour quadrangulaire pourvue de mâchicoulis atteste la datation de cette ferme fortifiée à la fin du Moyen Âge.

Par ailleurs, cette tour occupe une position dominante, sur un plateau culminant à 34 m sur le niveau de la mer, 1,5 km environ au nord du littoral. Une telle position suggère que la tour ait été bâtie tout d'abord en vue de surveiller les côtes et que la la ferme ait pu venir s'y greffer plus tard.

Sources. Prospections Giovanni Stranieri.

Localisation précise.

EA 226 - Manduria, Masseria del Marchese

Type et chronologie. Masseria fortifiée. XVI^e siècle.

Description. La tour quadrangulaire pourvue de mâchícoulis atteste la datation de cette ferme fortifiée à la fin du Moyen Âge.

Sources. Tarentini, Maruggio, p. 40.

Localisation précise.

EA 227 — Manduria, Masseria Archignano

Type et chronologie. Masseria. XV^e—XVI^e siècle. **Description.** Une masseria « Arcagnano », sise approximativement dans le secteur de l'actuelle Masseria Archignano, est mentionnée dans un acte notarié de 1508.

Sources. Alfonzetti, Fistetto, *I protocolli dei notai*, p. 47, n° 31, a. 1508.

Localisation approximative.

AUTRES *MASSERIE* D'ÉPOQUE MODERNE dans le territoire de Manduria

LE LONG DE S.P. SAVA-FRANCAVILLA

EA 228 — Manduria, Masseria Ciccella In situ.

ENTRE S.S. MANDURIA-SAVA ET CHEMIN DE FER

EA 229 — Manduria, Masseria S. Angelo In situ.

EA 230 — Manduria, Masseria la Poverella In situ.

EA 231 — Manduria, Masseria di Barci In situ.

ENTRE MANDURIA, CHEMIN DE FER, S.P. MANDURIA-ORIA ET LE LONG DE S.P. MANDURIA-FRANCAVILLA F.

EA 232 — Manduria, Masseria Bottari In situ.

EA 233 — Manduria, Masseria Schiavoni In situ.

EA 234 — Manduria, Masseria Tostini In situ.

ENTRE MANDURIA, S.P. MANDURIA-ORIA ET S.P. MANDURIA-SAN COSIMO

EA 235 — Manduria, Masseria Bonsignori In situ.

EA 236 — Manduria, Masseria Scapolata In situ.

EA 237 — Manduria, Masseria la Masseriola In situ.

ENTRE MANDURIA, S.P. MANDURIA-SAN COSIMO, S.S. TARENTE-LECCE, LE LONG DE VIEILLE ROUTE MANDURIA- ERCHIE

EA 238 — Manduria, Masseria la Chianca In situ.

EA 239 — Manduria, Masseria Pozzi In situ.

EA 240 — Manduria, Masseria Nuova In situ.

EA 241 — Manduria, Masseria li Cicci In situ.

ENTRE MANDURIA, S.S. TARENTE-LECCE ET S.P. MANDURIA-AVETRANA

EA 242 — Manduria, Masseria Sorani Dimitri In situ.

EA 243 — Manduria, Masseria Ripizzata In situ.

EA 244 — Manduria, Masseria Eredità In situ.

EA 245 — Manduria, Masseria lo Monte In situ.

EA 246 — Manduria, Masseria Gian Angelo In situ.

EA 247 — Manduria, Masseria Ruggianello In situ.

ENTRE MANDURIA, S.P. MANDURIA-AVETRANA, S.P. MANDURIA-SAN PIETRO, MASS. CAMPANEDDA ET AVETRANA

EA 248 — Manduria, Masseria delle Monache In situ.

EA 249 — Manduria, Masseria Corticauri In situ.

EA 250 — Manduria, Masseria Potenti In situ.

ENTRE MANDURIA, MANDURIA-SAN PIETRO, MASS. MASIRINÒ, S.S. MANDURIA-SAVA ET S.P. SAVA-UGGIANO

EA 251 — Manduria, Masseria Campanella In situ.

EA 252 — Manduria, Masseria Surani grande In situ.

EA 253 — Manduria, Masseria Surani piccola In situ.

EA 254 — Manduria, Masseria Torre Bianca piccola

Détruite dans la deuxième moitié du XX^e siècle.

EA 255 — Manduria, Masseria l'Abate In situ.

EA 256 — Manduria, Masseria Pozzo Cupo In situ.

ENTRE S.P. SAVA-UGGIANO-MASS. MASIRINÒ ET S.P. MANDURIA-MARUGGIO

EA 257 — Manduria, Masseria Schiauni In situ.

EA 258 — Manduria, Masseria la Fiate In situ.

EA 259 — Manduria, Masseria la Spina In situ.

EA 260 — Manduria, Masseria di Bagnolo In situ. EA 261 — Manduria, Masseria Giustiniani In situ.

ENTRE S.P. MANDURIA-MARUGGIO, ROUTE UGGIANO-MASS. MASIRINÒ, S.P. « DI BORRACO » ET « TARANTINA »

EA 262 — Manduria, Masseria li Pozzi In situ.

EA 263 — Manduria, Masseria Marroco In situ.

EA 264 — Manduria, Masseria li Surì In situ.

ENTRE MASS. CAMPANEDDA, S.P. « DI BORACO », AVETRANA ET S.P. « TARANTINA »

EA 265 — Manduria, Masseria Maserinò En grande partie rebâtie à la fin du XX^e siècle.

EA 266 — Manduria, Masseria li Castelli In situ.

EA 267 — Manduria, Masseria Trecento Tomoli In situ.

EA 268 — Manduria, Masseria del Vento In situ.

EA 269 — Manduria, Masseria le Coturie In situ.

EA 270 — Manduria, Masseria la Scalella In situ.

EA 271 — Manduria, Masseria della Marina In situ.

ENTRE « TARANTINA » ET LE LITTORAL

EA 272 — Manduria, Masseria Fillicchie In situ.

EA 273 — Manduria, Lampes à huile. Sans loc.

Type et chronologie. Artefacts isolés provenant de découvertes et collections anciennes.

Description. Plusieurs lampes à huile datant de la fin de l'Antiquité sont conservées dans les réserves de la bibliothèque municipale « Marco Gatti » de Manduria. En particulier, des exemples de lampes « *a navicella »*, de production africaine, datant du V^e siècle, et leurs imitations en argile locale qui ont été produites jusqu'au VII^e siècle.

Elles proviennent du territoire de Manduria et, tout particulièrement, des secteurs urbanisés au cours du XX^e siècle.

Sources. Jurlaro, Lucerne cristiane dal Salento; D'Angela, Nuove scoperte di lucerne cristiane in Puglia.

Sans localisation.



Manduria, sans localisation. Lampe à huile. Dim. cm 10 x 7 x 3,5 (Collection Biblioteca comunale Marco Gatti) (Jurlaro, *Lucerne cristiane*, tav. II, n. 6)



Manduria, sans localisation. Lampe à huile. Dim. cm 11 x 6,5 x 3. Sur le fond, « IUNI ALEXI » (Collection Biblioteca comunale Marco Gatti) (Jurlaro, *Lucerne cristiane*, tav. II, n. 6)



Manduria, sans localisation. Lampe à huile. Dim. ? x 7,5 x 3 (Collection Biblioteca comunale Marco Gatti) (Jurlaro, *Lucerne cristiane*, tav. V, n. 9)





Manduria, sans localisation. Lampes à huile (Collection Biblioteca comunale Marco Gatti) (D'Angela, *Nuove scoperte*, fig. 5-6)

EA 274 — Manduria, Monnaies byzantines. Sans loc.

Type et chronologie. Artefacts isolés provenant de découvertes et collections anciennes.

Description. Plusieurs monnaies datant du V^e au VIII^e siècle ont été signalées par le passé comme provenant du territoire de Manduria. Elles sont toutes connues grâce au collectionneur Carlo Arnò, qui les publia en 1920.

Angelica De Gasperi (ci-dessous) les a récemment étudiées, dans le cadre d'une réflexion historique à l'échelle du Salento. En voici la liste:

1 monnaie d'argent, Anastase Ier (491-518);

1 follis, Justin 1^{er} (518-527) (avec contremarque probable réalisée en Sicile sous Héraclius);

1 demi-follis, Justinien Ier (538-565);

1 follis, Justinien Ier (538-565);

2 decanummi, Justin II (565-578);

2 folles, Héraclius (610-641);

1 monnaie d'argent, Héraclius (610-641);

1 monnaie d'or, Constantin IV (668-685);

1 monnaie d'or, Justinien 1^{er} (Arnò) que Degasperi attribue plutôt à Justinien II (685-695, 705-711);

1 monnaie d'or, Philippicos (711-713).

Sources, Arnò, Antichità Mandurine, p. 122; Degasperi, Circolazione monetaria; Travaglini, Inventario, p. 157. Sans localisation. n° 275 — Enregistrement supprimé et non réattribué

n° 276 — Enregistrement supprimé et non réattribué

nº 277 — Enregistrement supprimé et numéro non réattribué

nº 278 — Enregistrement supprimé et numéro non réattribué

n° 279 — Enregistrement supprimé et numéro non réattribué

EA 280 — Avetrana, Masseria Strazzati

Type et chronologie. Habitat. Paléolithique. Néolithique.

Description. Concentration de mobilier lithique et céramique en surface.

Sources. Gorgoglione, Di Lernia, Fiorentino, *L'insediamento preistorico*, p. 63; Alessio, *Manduria, Masseria Strazzati*. Localisation approximative.

EA 281 — Avetrana, Masseria Strazzati

Type et chronologie. Dépôt d'objets métalliques. Habitat. Âge du bronze. VIII^e-VII^e siècles av. n.è. **Description.** Découverte en 1872 de 103 haches en bronze (à emmanchement, plates, à ailerons), un burin, deux pointes de lances, quatre faux ainsi

qu'un moule pour leur fabrication. Sondages effectués en 1993 : vestiges d'habitations, céramique datant des VIII^e-VII^e siècles av. n.è.

Sources. Jatta, *La Puglia preistorica*, p. 180; Marin, *Manduria*, p. 57; Gorgoglione, Di Lernia, Fiorentino, *L'insediamento preistorico*, p. 63; Alessio, *Manduria, Masseria Strazzati*. Localisation approximative.

EA 282 — Avetrana, Masseria Quarto Grande

Type et chronologie. Occupation. Du Néolithique ancien à l'Âge du bronze.

Description. Fouilles menées par la Surintendance. Trous de poteaux, céramique, sépultures. Une inhumation a été datée par 14C à la seconde moitié du V^e millénaire.

Sources. Alessio, Tiberi, *Avetrana (Taranto), Masseria della Marina*; Leo *et al., Avetrana*, p. 17. Localisation approximative.

EA 283 — Avetrana, Masseria Monti d'Arena

Type et chronologie. Occupation. Néolithique. **Description.** Concentration de mobilier en surface. **Sources.** Gorgoglione, Di Lernia, Fiorentino, *L'insediamento preistorico*, p. 63. Localisation approximative.

EA 284 — Avetrana, Grotta di S. Martino, Caverna dell'Erba

Type et chronologie. Occupation. Du Néolithique à l'Âge du bronze.

Description. Occupation à partir de la seconde moitié V^e millénaire, attestée par la céramique *impressa* et la céramique peinte à bandes rouges. Puis bon nombre d'indices pour l'Âge du bronze moyen et final.

L'intérêt de ce secteur dans la Préhistoire devait en grande partie tenir à la disponibilité probable d'eau, car les deux grottes— la première sur la rive droite du ravin et la deuxième en face, à la même altitude, sur la rive gauche— ont été formées par des rivières souterraines qui débouchaient dans le Canale di S. Martino.

Sources. Van Compernolle, *Les relations*, p. 93; Leo *et al.*, *Avetrana*, p. 17, 107-109; Corrado, *Puglia preistorica*, p. 77, 81, 89. Localisation approximative.

EA 285 — Avetrana, Specchia Rascina, Grotta di Villanova

Type et chronologie. Occupation. Néolithique.

Description. Il s'agit de plusieurs petites grottes d'origine karstique qui se développent sur environ 62 m de longueur.

La Surintendance archéologique en a décrété la fermeture au public en raison de la présence de traces d'occupation relative à la seconde moitié du V^e millénaire (association de céramique *impressa* et céramique peinte à bandes rouges).

Le toponyme « Specchia Rascina » suggère la présence autrefois d'une *specchia* dans les parages dont il ne subsiste toutefois aucun indice sur place. **Sources.** Leo *et al.*, *Avetrana*, p. 17, 111-112. Localisation approximative.

EA 286 — Avetrana, Monte della Marina

Type et chronologie. Occupation.

Du Chalcolithique à l'Âge du bronze.

Description. Signalement en prospection au sol de mobilier « préhistorique » dispérsé à la surface des champs, sans autre caractérisation. **Sources.** Leo *et al.*, *Avetrana*, p. 17-21. Localisation approximative.

EA 287 — Avetrana, Chiepo-Casanova

Type et chronologie. Dépôt monétaire. III^e siècle av. n.è.—46 av. n.è.

Description. À la periphérie sud-est de la ville actuelle; découverte en 1936 de 2000 monnaies. Il est encore possible d'en étudier 1915. Il s'agit de monnaies d'argent qui datent du dernier quart du III^e siècle à 46 av. n.è.

Sources. Montesardo, *Tesoretto*. Localisation approximative.

EA 288 — Avetrana, S. Francesco, S. Maria della Vetrana

Type et chronologie. Habitat. IV^e—VI^e siècle av. n.è.

Description. Concentration de mobilier en surface. Bâtiments mis au jour en fouille.

Sources. Alessio, *Avetrana (TA), S. Francesco; Id., Il territorio ad oriente di Taranto*, p. 401-402. Localisation approximative.

EA 289 — Avetrana, Masseria della Marina

Type et chronologie. Habitat. Il^e siècle av. n.è.— III^e siècle n.è.

Description. Forte concentration de mobilier en surface. Céramique commune, céramique culinaire, amphores, céramique à vernis noir et sur pâte grise, sigillée italique, céramique culinaire du type *africana da cucina*, lampes à huile, sigillée africaine A.

Sources. Alessio, Tiberi, Avetrana (Taranto), Masseria della Marina; Leo et al., Avetrana, p. 20. Localisation approximative.

EA 290 — Avetrana, Via per Torre Columena

Type et chronologie. Tombes isolées. Epoque romaine.

Description. Découverte fortuite, en 1933, de plusieurs sépultures datées par les fouilleurs à l'époque romaine, sans plus de précisions. **Sources.** Drago, *Contributo*, p. 4-6. Localisation très approximative.

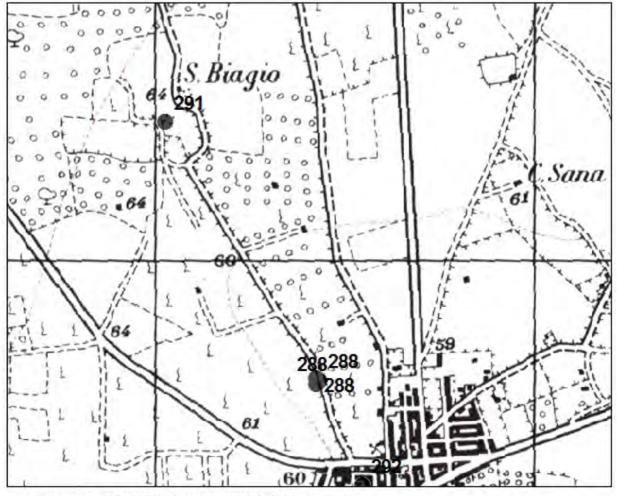
EA 291 — Avetrana, S. Biagio, S. Maria del Casale

Type et chronologie. Église. Habitat. IX^e-XVII^e siècle n.è.

Description. Plusieurs petites concentration de mobilier céramique et plusieurs monnaies (*folles*) datant des IX^e-XI^e siècles. Monnaies des empereurs byzantins Théophile (829-842), Constantin VII Porphyrogénète (913-959), Jean I^{er} (969-976), Constantin IX Monomaque (1042-1050).

Concentration vaste et uniforme de mobilier datant du bas Moyen Âge au XVII^e siècle.

Dans ce secteur, l'église de S. Maria del Casale, largement en ruine, témoigne d'une construction à la toute fin du Moyen Âge.



Localisation sur fond IGM 1/ 25000^e (agrand. 1/ 10000^e) (SIT Regione Puglia)

Une telle datation repose sur la dimension des blocs maçonnés et sur la découverte d'un fragment de fresque représentant le lion de saint-Marc. En effet, ce motif est assez commun en Pouille au XV^e siècle, sous l'influence économique et culturelle de Venise. Aussi, la (re)construction d'une grande église à cet endroit confirme l'existence sur place d'une communauté stable et prospère, déjà aperçue par le biais de l'abondance du mobilier collecté en prospection.

Sources. Arthur, *L'archeologia del villaggio*; Leo *et al.*, *Avetrana*, p. 73-80, 166-167. Localisation précise.



Localisation sur dallage orthophotographique (SIT Regione Puglia), échelle 1/1000e



Les vestiges de l'ancienne église de S. Maria del Casale (Leo et al., Avetrana, p. 75)

EA 292 — Avetrana, centre actuel

Type et chronologie. Habitat. A partir du XIV^e siècle n.è.

Description. Avetrana semble avoir été peuplée au XIV^e siècle, à partir de la construction d'une imposante tour puis d'un château-fort (voir aussi fiche EA 783).

La tradition érudite a émis l'hypothèse que cet habitat puisse être identifié avec une possession d'une église de « Santa Maria de Veterana » de Lecce, ce qui fonctionnerait comme une explication étymologique. Or, rien ne vient confirmer une telle hypothèse. Encore dans les Rationes decimarum de 1310 et de 1324 (ci-dessous) — qui citent bien l'« Ecclesia S. Marie de Vet(e)rana », sise dans le diocèse de Lecce — l'habitat en objet, situé dans le diocèse d'Oria-Brindisi, n'apparaît pas.

Une baronnie de « *la Vetrana* » apparaît dans la première moitié du XIV^e siècle parmi les possessions de la famille noble napolitaine des Tocco, d'abord Pietro puis son fils Guglielmo (De' Pietri, ci-dessous). Ce dernier est, d'ailleurs, imposé dans les registres fiscaux angevins de 1378 « *pro casali sancte Marie de vetrana militibus doubus redentis servicium dimidium militis* » (*Registri angioini*, ci-dessous), ce qui atteste en même temps pour la première fois l'existence du château-fort.

Les caractères architecturaux de ce complexe fortifié corroborent sans problème un tel horizon chronologique.

En effet, le premier noyau du château-fort d'Avetrana, toujours in situ, est constitué d'une tour au plan quadrangulaire haute de 17 m. Elle peut être attribuée au XIV^e siècle sur la base de ses caractéristiques structurelles et notamment sa hauteur très importante, l'absence d'escarpe et de corniche « marcapiano ». A l'origine elle était entouré par une enceinte fossoyée et on y accédait par un pont-levis. La structure a été progressivement modifiée à partir du XVI^e siècle afin de répondre aux nouvelles contraintes imposées par l'artillerie. En effet, le crénelage présente des corbeaux et des arbalètrières pour y appuyer des pièces d'artillerie légère.

Sources. Vendola, *Rationes decimarum*, a. 1310, p. 103, n. 1418, a. 1324, p. 105, n. 1438; *Registri Angioini, 1378, n. 373, fol. 99 t*, édité par P. Coco, *Cedolaria Terre Ydronti* 1378, p. 18, 36-37 (l'original de ce document est allé détruit en 1943); De' Pietri, *Dell'historia napoletana*, p. 193; Leo *et al., Avetrana*, p. 24-38.

Localisation précise.



Localisation sur dallage orthophotographique (SIT Regione Puglia), échelle 1/1000^e



Localisation sur fond IGM 1/25000^e (agrand. 1/10000^e) (SIT

EA 293 — Avetrana, Masseria Monti d'Arena

Type et chronologie. Habitat (?). XII^e siècle.

Description. Un document de 1194 (voir Vol. 1 — Doc. 36) fait référence à un « *loco, qui dicitur mons Arene* » en le localisant assez précisément dans le secteur de Masseria Monti d'Arena. Poso (cidessous) le considère comme un lieu habité sur la base de la récurrence de « *locus* » indiquant justement des habitats dans la documentation d'époque normande.

Aucun vestige n'a été signalé.

Sources. Document mentionné; Poso, *Il Salento normanno*, p. 77 n. 38. Localisation hypothétique.

EA 294 — Avetrana, Masseria della Marina

Type et chronologie. Habitat (?). Moyen Âge.

Description. Signalement de nombreuses grottes qui pourraient configurer un habitat rupestre au sud de Masseria della Marina.

Cependant, aucun élément diagnostique n'a été collecté.

Sources. Alessio, Tiberi, Avetrana (Taranto), Masseria della Marina. Localisation approximative.

EA 295 — Avetrana, Masseria Frassanito

Type et chronologie. Masseria fortifiée. XV^e— XVI^e siècle.

Description. La tour quadrangulaire pourvue de mâchicoulis atteste la datation de cette ferme fortifiée à la fin du Moyen Âge.

La tradition érudite locale en fait également un centre de peuplement précédant la fondation d'Avetrana, au même titre de S. Maria del Casale, Motunato, Monte di Arena, S. Martino. Contrairement à ces derniers sites, aucun indice d'occupation n'a été signalé ici, à l'instar des occupations présumées de « S. Giorgio », « Ruggiano » et « Santo Moro ».

Sources. Prospections Giovanni Stranieri. Leo et al., Avetrana, p. 25.

Localisation précise.

EA 296 — Avetrana, Castello di Motunato

Type et chronologie. Habitat (?) Bas Moyen Âge. Description. L'existence d'un habitat au bas Moyen Âge est souvent évoquée par la documentation postérieure, sans certitude (Foscarini, ci-dessous). Néanmoins, la certitude d'une telle occupation nous est offerte par un document de 1574 (voir Vol. 1 Doc. 47) qui atteste la construction de l'imposante tour de défense, encore existante, de la part du marquis d'Oria Roberto Bonifacio (voir fiche EA 780). Or, ce document affirme que « costa ancora che decto olim marchese tenea un feudo decto Motonato, lo quale antiquamente era stato casale habitato e da molto tempo essere stato dishabitato [...] et in mezo di esso lo illustre quondam Roberto Bonifatio, marchese che fu de detta cità d'Oria, havea principiata una bellissima torre de fabrica ». Sources. Foscarini, Armerista, p. 22; Leo et al., Avetrana, p. 81.

Localisation très approximative.

MASSERIE D'ÉPOQUE MODERNE dans le territoire d'Avetrana

EA 297 — Avetrana, Masseria Bosco In situ.

EA 298 — Avetrana, Masseria Strazzati In situ.

EA 299 — Avetrana, Masseria Ruggiano In situ.

EA 300 — Avetrana, Masseria Monte la Conca In situ.

EA 301 — Avetrana, Masseria Sinfarosa In situ.

EA 302 — Avetrana, Masseria Monti d'Arena In situ.

EA 303 — Avetrana, Masseria Porticella In situ. Englobée dans l'habitat.

EA 304 — Avetrana, Masseria Capobianco In situ.

EA 305 — Avetrana, Masseria Cannelle In situ.

EA 306 — Avetrana, Masseria la Grottella In situ.

EA 307 — Avetrana, Masseria della Marina In situ.

EA 308 — Avetrana, Masseria Torre Pierri Très partiellement in situ.

EA 309 — Avetrana, Masseria Motunato In situ.

EA 310 — Avetrana, Masseria Mosca In situ. EA 311 — Avetrana, Masseria Nuova In situ. Englobée dans l'habitat.

EA 312 — Avetrana, Masseria PastoriTrès partiellement in situ. Englobée dans l'habitat.

EA 313 — Avetrana, Masseria Canaglie Très partiellement in situ.

EA 314 — Avetrana, Masseria Rescio In situ.

EA 315 — Avetrana, Masseria Granieri In situ.

EA 316 — Avetrana, Masseria Perrino Très partiellement in situ.

EA 317 — Avetrana, Masseria Quarto Grande In situ.

EA 318 — Avetrana, Masseria Centonze In situ.

EA 319 — Avetrana, Masseria Abbatemasi In situ.

EA 320 — Enregistrement supprimé et non réattribué

EA 321 — Oria, Masseria Laurito, Laurito Vecchio

Type et chronologie. Occupation. Habitati rupestre (?)

Description. Abondant mobilier lithique d'époque néolithique et des âges des métaux. Une pointe de flèche chalcolithique.

Sources. Santoro, Contrada Laurito; Neglia, Antichità preclassiche; Luparelli, Oria, Grotta di Laurito.

Localisation approximative.

EA 322 — Oria, San Cosimo della Macchia, Masseria Martucci

Type et chronologie. Habitat (?) Tumulus. Âge du bronze final.

Description. Vestiges de plusieurs tumulus à l'ouest de Masseria Martucci. Encore dans les annes 1950 une *specchia* de grandes dimension était en place : elle est indiquée comme « lo Specchione » sur la cartographie 1GM de 1948. Il est probable que les deux vases d'importation mycénienne qui ont été découverts au début du XX^e siècle « près de S. Cosimo alla Macchia », proviennent de l'un de ces tumulus ou d'un habitat proche.

Sources. Drago, *Specchie*, p. 217; Yntema, *In Search of an Ancient Countryside*, p. 151-153; Orlando, *Presenze necropoliche*. Localisation approximative.

EA 323 - Oria, San Cosimo della Macchia

Type et chronologie. Habitat. Moyen Âge.

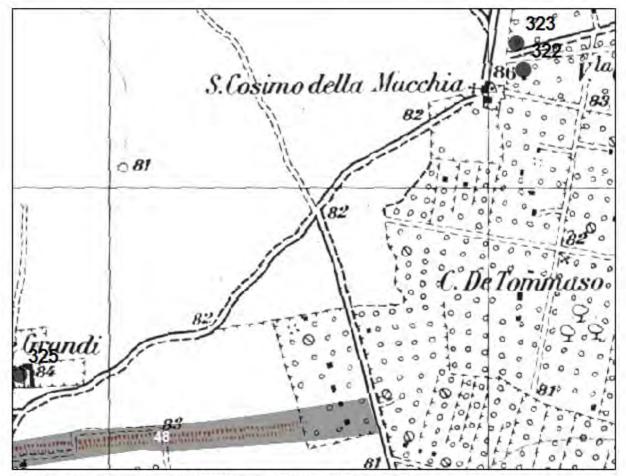
Description. Les fouilles menées par la Surintendance archéologique dans l'église de S. Cosimo della Macchia en 1999 ont attesté la présence d'un habitat médiéval. Citernes, 32 sépultures à inhumation, un anneau en bronze, éléments métalliques de ceintures et pièces d'habillement datant des XIII^e-XIV^e siècles.

Des prospections de surface avaient déjà signalé des concentrations de céramique comprenant de la céramique *protograffita*.

L'existence d'un *casale* dans le secteur est mentionnée par les *Registri Angioini* (ci-dessous) en 1314 et en 1315.

Sources. Maruggi, Oria (Brindisi); Cedro, Abbigliamento, p. 41-43, fig. 28-30; Patitucci Uggeri, La ceramica di Castrignano; Registri Angioini, a. 1314-C, fo. 13, fo. 163; a. 1315-A fol. 85).

Localisation approximative.



EA 323 - Localisation sur fond IGM 1/ 25000° (agrand. 1/ 10000°) (SIT Regione Puglia)

MASSERIE D'ÉPOQUE MODERNE dans le territoire d'Oria

EA 324 — Oria, Masseria Case Piccine In situ.

EA 325 — Oria, Masseria Case Grandi

In situ.

N° 326 à 399 — Non attribués.

Doc. 132 – Ressources et productions : fiches descriptives des entités archéologiques

Avertissement au lecteur

Les entités archéologiques qui sont présentées dans cette section contribuent à la mise en place d'une carte des indices des ressources naturelles exploitées et des productions.

La numérotation de ces EA est comprise entre 400 et 699. L'éventuelle suppression de quelques fiches, après la clôture définitive du catalogue, amène à une lacune dans la série, marquée par la mention « enregistrement supprimé et numéro non réattribué », sans renumérotation des fiches restantes.

Transect « Sava ouest »

RESSOURCES ET PRODUCTIONS. Indices attestés en prospection au sol

TYPES recensés exclusivement à l'intérieur de ce transect

- I. EPANDAGES AGRICOLES
- 2. RESSOURCES ET AMENAGEMENTS HYDRAULIQUES :
- Grandes citernes
- Citernes
- Puits
- Roselières
- 3. Activités artisanales/ TUILERIES

1. ÉPANDAGES AGRICOLES: FICHE DESCRIPTIVE CUMULATIVE

EA 400-Sava, Masseria Agliano

EA 401 — Sava, Masseria la Grava

EA 402 - Sava, Camarda

Type et chronologie. Epandages agricoles.

Description. Vastes et faibles concentrations de mobilier (tuiles, poterie, verre, objets métalliques, scories d'activités métallurgiques, fragments de blocs de pierre) dispersé sur une vaste surface (plusieurs hectares). La datation de la grande majorité de la céramique est comprise entre le XVII^e et le XXI^e siècle.

Il est très probable que ces présences diffuses et continues de mobilier trouvent leur explication dans les activités de labourage des terres qui appartenaient aux *masserie* environnantes et qui ont été systématiquement enrichies des produits contenus dans les vidanges des étables et des fosses d'aisance domestiques.

Source. Prospections Giovanni Stranieri. Localisation précise.

2. RESSOURCES ET AMENAGEMENTS HYDRAULIQUES: FICHE DESCRIPTIVE CUMULATIVE

GRANDES CITERNES

EA 403-Sava, Mass. la Grava

EA 404-Sava, Mass. la Grava

EA 405-Sava, Tagliatedde/ Agliano

EA 406-Sava, Agliano

EA 407-Sava, Corti dell'Oro

Type et chronologie. Grande citerne traditionnelle. XVII^e— première moitié du XX^e siècle.

Description. Il s'agit de grandes citernes destinées à la collecte de l'eau de pluie. Après avoir creusé une fosse de la profondeur d'une dizaine de mètres dans le substrat calcaire, les parois étaient revêtues d'un mortier hydraulique ou simplement blanchies à la chaux). Puis, on bâtissait une voûte atteignant 1 à 1,5 m de hauteur sur le plan de fréquentation. Une ou deux ouvertures sur les murs pignons permettent de vérifier le niveau de l'eau et d'accéder au fond de la citerne pour la curer ou la réparer.

La plus grande de ces citernes relevées dans le secteur, près de Mass. la Grava, est encore fonctionnelle et atteint 13×8 m en plan. Les autres sont toutes abandonnées. Leurs dimensions sont comprises entre 8 et 10 m de long sur 5 à 8 m de large.

Ces infrastructures hydrauliques se situent au bord des routes et/ ou à proximité des *masserie*. En outre, la fréquence des ornières à proximité de ces citernes attestent parfois la présence d'anciens chemins aujourd'hui abandonnés.

Source. Prospections Giovanni Stranieri. Localisation précise.



EA 405 — Cisternone oblitéré par un bâtiment postérieur (archives G.S.)



EA 403 — Cisternone près de Masseria la Grava (archives G.S.)



EA 403-404 — Localisation sur photographie aérienne oblique (Google Earth)

CITERNES

EA	408-437 — Sava
EA	438-460 — Sava
EA	461-470 — Sava
EA	471-479 — Sava
EA	480-482 — Sava
EA	484-494 — Sava

Type et chronologie. Petite citerne traditionnelle. Epoque contemporaine.

Description. Il s'agit de petites citernes destinées à la collecte de l'eau de pluie. Elles ne dépassent pas 5 à 6 m de profondeur, pour une largeur d'environ 3 x 3 m. Après avoir creusé une fosse dans le substrat calcaire, les parois étaient revêtues d'un mortier hydraulique (mais parfois simplement blanchies à la chaux). La couverture était assurée par une voûte dont le sommet est percé d'un trou permettant de puiser l'eau et d'accéder au fond de la cuve en cas de besoin.

Ces infrastructures hydrauliques ponctuent le paysage prospecté, au SO de Sava, en raison d'une à trois citernes par champ. Elles résultent de la necessité d'assurer l'approvisionnement en eau minimal dans des secteurs où il était impossible d'atteindre la nappe phréatique par le creusement d'un puits. Cependant, leurs dimensions en font un outil modeste et individuel d'assurer les besoins de l'agriculture sur une petite parcelle.

Source. Prospections Giovanni Stranieri. Localisation précise.

PUITS

EA 495-	Sava
EA 496-	- Sava
EA 497-	Sava
EA 498-	Sava
EA 499-	- Sava

Type et chronologie. Petit puits traditionnel. Epoque contemporaine.

Description. Il s'agit de petits puits destinés à atteindre la nappe superficielle pour assurer un approvisionnement continue en eau. Ils ne dépassent pas les 6 à 10 m de profondeur. Leur section est en forme de cloche, avec un diamètre maximal de 5-6 m.

Creusé sur ou à l'intérieur de couches argileuses ou argilo-calcaires, ces puits étaient habillés en pierre sèche afin de les stabiliser mais n'avaient aucun besoin d'être étanchéisés.

La présence de ces infrastructures hydrauliques est rare dans le paysage prospecté, au SO de Sava, et constituent un excellent indice de la nature des sols. **Source**. Prospections Giovanni Stranieri.

Localisation précise.

ROSELIÈRES

EA 500-Sava

EA 501-Sava

EA 502-Sava

Type et chronologie. Petit bosquet de roseaux. Epoque contemporaine.

Description. Il s'agit de petits groupes de roseaux qui surgissent soudain dans le paysage agraire actuel. Les besoins en eau de ces plantes ainsi que leur distribution linéaire trahissent la présence superficielle d'eau.

Source. Prospections Giovanni Stranieri. Localisation précise.



EA 499 — Petit puits traditionnel près de Masseria la Grava (archives G.S.)

3. Activités artisanales — TUILERIES

EA 503/ 504/ 505 — Sava, Casino Tagliatedde, Masseria Grava, Camarda

Type et chronologie. Production de tuiles. Chronologie indéterminée.

Description. Découverte en prospection au sol d'un nombre considérable de grumeaux d'argile non dépurée et cuite, qui ont été interprétés comme des résidus de production de tuiles.

La présence d'un grand four (« Forn.ci ») figurant sur la cartographie officielle en 1948, à l'ouest des lieux où ont été signalés ces indices, que l'on doit entendre nécessairement comme un four à tuiles ou à briques, renforce cette interprétation et suggère une datation assez récente de ces vestiges.

De plus, le four à chaux (*calcarone*) situé à l'extrémité SE de l'UT 147 (voir aussi fiche EA 38) peut avoir servi également à une production de tuiles grossières.

Source. Prospections Giovanni Stranieri. F. I.G.M.I. 203 III SO « Sava », échelle 1/25 000^{e.}. Localisation précise.



EA 504 - Résidus d'activité de tuilerie (archives G.S.)



EA 504 — Localisation sur dallage orthophotographique (SIT Regione Puglia), échelle 1/ 1000^e. En bas, vestiges d'un four à chaux (*calcara*) abandonné

Transect « Oria sud »

RESSOURCES ET PRODUCTIONS.

Indices attestés par les textes, la carto- et photo-interprétation et le contrôle ponctuel au sol

TYPES recensés à l'intérieur de ce transect

Activités extractives, avant la fin du XVIII^e siècle 1. GRANDES CARRIERES DE PIERRE

Eau

- 2. SOURCES ET RUISSEAUX
- 3. PONOR (vora, inghiottitoio)
- 4. BASSINS de CAPTATION DES EAUX
- 5. CANAUX
- 6. ZONES HUMIDES

Peuplement végétal, agriculture, pêche, saliculture, avant la fin du XVII^e siècle

- 7. MAQUIS, BOIS, FORÊTS
- 8. ACTIVITÉS AGRICOLES (indéterminées)
- 9. FOSSES DE STOCKAGE
- 10. PRODUCTION OLEICOLE
 - Oliveraies
 - Pressoirs
 - Moulins à huile
- 11. PRODUCTION VITICOLE
 - Vignobles - Torcularia
- 12. CULTURE DU SAFRAN, DU COTON, DU LIN
- 13. ÉLEVAGE OVI-CAPRINÉ
- 14. PÊCHERIES
- 15. MARAIS SALANTS

Artisanat

- 16. MOULINS À EAU
- 17. POTERIE
- 18. VERRERIE
- 19. MÉTALLURGIE

ACTIVITÉS EXTRACTIVES: FICHES DESCRIPTIVES MONOGRAPHIQUES

N.B. Compte tenu de la problématique de ce projet de recherche et de la grande diffusion de la plupart de ces infrastructures d'exploitation des matières premières dans le secteur étudié à l'époque contemporaine, n'ont été relevées que celles qui sont attestées avant la fin du XVIII^e siècle et qui témoignent d'une activité organisée et durable.

1. GRANDES CARRIÈRES DE PIERRE

EA 506 - Sava, Mass. La Grava

Type et chronologie. Carrière de pierre. XVIII^e siècle (?)

Description. Au sud-ouest de Masseria la Grava, de très nombreuses traces d'extraction de blocs dans le banc calcarénitique. Le module dominant est de 50 x $35 \times 25 \text{ cm}$, ce qui correspond au module standardisé à partir du XV^e siècle dans la région (voir Galante, ci-dessous). D'ailleurs, le module relevé en négatif correspond parfaitement à celui des blocs qui ont été employés pour bâtir les parties les plus anciennes de la *masseria*.

Ces carrières ont été invariablement comblées et mises en culture.

Source. Prospections Giovanni Stranieri. Galante, *Materia, forma e tecniche*, p. 109-111. Localisation précise.

EA 507-Sava, Casino Tagliatiedde

Type et chronologie. Carrières de pierre. XVIII^e siècle (?)

Description. Vaste étendue d'anciennes carrières de calcarénite. Les fronts d'exploitation surgissent du fond des carrières qui ont été comblé de sols labourables et planté à oliviers. L'âge apparent de la plupart de ces arbres indique un arrêt de l'exploitation des carrières au début du XIX^e siècle au plus tard.

Le toponyme est lui-même révélateur de l'ancien usage des lieux, car: « *tagliata* » indique dans le Salento la carrière.

Source. Prospections Giovanni Stranieri. Localisation précise.

EA 508 — Manduria, Sant'Antonio

Type et chronologie. Carrières de pierre. De l'époque messapienne au Moyen Age.

Description. Une vingtaine de sondages menés par la Surintendance entre l'église de San Pietro Mandurino, le chemin de fer et la rocade nord de Manduria ont révéle plusieurs traces d'exploitation de carrières. Le mobilier associé à ces niveaux archéologiques ainsi que les différents modules relevés indiquent une exploitation de ces vastes bancs calcarénitiques à partir de la première moitié de l'âge du Fer jusqu'à époque médiévale.

Source. Alessio, *Manduria (Taranto)*, p. 85-91. Localisation précise.



EA 507 - Vues panoramiques et détail du front d'exploitation (archives G.S.)

EA 509 - Manduria, Via per Lecce, « Cuponi »

Type et chronologie. Carrière de pierre. Epoque messapienne.

Description. Entre la première et la deuxième enceinte de l'*oppidum* messapien, traces d'une ancienne carrière. Après l'abandon de son exploitation, cette vaste carrière a été utilisée comme bassin de captation et retention des eaux de pluie et occupée par une structure découverte lors de sondages réalisés par la Surintendance en 1993 et interprétée comme un ouvrage hydrauylique (voir fiche EA 551) d'époque messapienne.

Source. Alessio, *Manduria (Taranto)*, p. 85-91. Localisation précise.

EA 510- Manduria, Masseria Pozzo Cupo

Type et chronologie. Carrière de pierre. Epoque moderne.

Description. Une vaste et profonde carrière de calcarénite abandonnée se situe immédiatement à l'ouest de Masseria Pozzo Cupo.

Il est probable que cette carrière, aujourd'hui en grande partie comblée, soit à l'origine du toponyme « *Padula cupa* » attestée dans des actes notariés de 1508 (Alfonzetti, Fistetto, *I protocolli dei notai*, p. 45, n° 25).

Source. Prospections Giovanni Stranieri. Localisation précise.

EA 511/ 512/ 513/ 514 — Manduria/ Oria, Chianca Vecchia, Bonsignori, Case Grandi, Masseria Bottari, Masseria Schiavoni, Cave di Tufo

Type et chronologie. Carrières. De la Protohistoire au XX^e siècle.



EA 511/512/513/514 — Vue aérienne récente du plus vaste bassin d'extraction de la pierre dans le secteur « Oria sud » (SIT Regione Puglia), échelle 1/25 000^{e.}

Description. Vaste secteur de carrières abandonnées au nord de Manduria. Le module des blocs extraits varie beaucoup d'un secteur à l'autre, allant des grands monolithes d'époque messapienne qui dépassent les 100 cm sur le côté long aux petits moellons standardisés (qui ont extraits jusqu'aux années 1960 (25x35x50 cm). Dès cette première observation il est donc clair que ce vaste secteur au nord de Manduria a été intensément exploité pour l'extraction de pierre à bâtir de la Protohistoire à nos jours.

D'autres indices archéologiques permettent une datation plus fine de l'extraction dans tel ou tel secteur grâce à la stratification des formes du paysage. En particulier, les deux tracés viaires qui relient les sites protohistoriques de Manduria et Oria, d'une part, et ceux de Manduria et San Cosimo della Macchia, d'autre part, semblent précéder l'exploitation des carrières qui respectent rigoureusement leur passage. D'autre part, l'imposant fossé qui a été creusé postérieurement à ces deux voies, aux IV^e—III^e siècles av. n.è., comme l'ont établi des sondages menés en 2010 (voir fiche EA 819). Or, l'activité extractive semble avoir été importante après cette phase historique, car le fossé a été à plusieurs endroits atteint par les carrières qui en ont provoqué le démantèlement complet ou partiel.

Enfin, il est possible d'affirmer qu'à partir de la phase hellénistique ce vaste secteur a été destiné pendant plus de deux millénaires à l'activité extractive et au pâturage extensif. En effet, aucune trace de parcellaires agraires ne subsiste et ce en dépit de l'immense disponibilité de pierre sur ces étendues d'affleurements calcarénitiques au sol très pauvre.

Source. Prospections Giovanni Stranieri. Localisation précise.



EA 511/512/513/514 — Vue aérienne récente du plus vaste bassin d'extraction de la pierre dans le secteur « Oria sud » (SIT Regione Puglia), échelle 1/10 000^e. Carrières abandonnées (en haut à gauche) et fonds de carrières comblés et mis en culture

EA 515- Manduria, Monte dei Castelli

Type et chronologie. Carrière. Antiquité.

Description. Les modules dominants datent cette exploitation à partir de la phase de fréquentation de la nécropole antique de Masseria Maserinò (voir fiche EA 168). Un grand nombre de blocs qui ont été abandonnés aux bords de cette vaste carrière ont des dimensions très semblables (1,20x0,6x0,5 m) à celles des blocs qui ont servi à l'érection des enceintes de Manduria et de Castelli. L'exploitation postmessapienne de ces carrières, qui a dure jusqu'au Moyen Âge, a, d'ailleurs, endommagé un grand nombre de sépultures antiques.

Source. Scionti, Tarentini, Manduria. Emergenze archeologiche, p. 130-131, 230-31; Tarentini, Scionti, Manduria. Gli impianti rupestri, p. 13-35; Pallecchi, Caratterizzazione composizionale, p. 252-25.

Localisation précise.

EA 516- Manduria, Scuola Materna Bianchetti

Type et chronologie. Carrière. XVII^e—XVIII^e siècle.

Description. Des sondages menés par la Surintendance dans les années 1990 ont mis au jour d'importantes traces d'extraction de la calcarénite dans le secteur de l'actuel hôpital. L'association de mobilier datant des XVII^e—XVIII^e siècles suggère pour ce secteur une reprise de l'activité extractive en association avec l'urbanisation du secteur et la construction du couvent des Dominicains.

Source. Alessio, Manduria (Taranto), Scuola materna; Id., Manduria (Taranto), Ospedale "Giannuzzi".

Localisation précise.

EA 517- Maruggio, Masseria Cravara

Type et chronologie. Carrière. XVII^e—XVIII^e siècle?

Description. Vaste étendue d'anciennes carrières de calcarénite. Le module des moellons extraits correspond aux standards régionaux d'époque moderne (Galante, ci-dessous).

Source. Tarentini, *Maruggio*, p. 98-99; Galante, *Materia, forma e tecniche*, p. 109-111. Localisation précise.

EA 518 — Enregistrement supprimé et numéro non réattribué

EA 519 — Enregistrement supprimé et numéro non réattribué



EA 515 - Manduria, Monte dei Castelli. Triple enceinte messapienne. Vue aérienne oblique (Google Earth)

RESSOURCES ET AMENAGEMENTS HYDRAULIQUES: FICHES DESCRIPTIVES MONOGRAPHIQUES

N.B. La description de l'hydrographie représentée dans la cartographie officielle est très essentielle. En revanche, les ressources et aménagements hydrauliques attestés dans le passé et aujourd'hui disparus voire ceux qui existent encore de nos jours mais que la cartographie officielle ne prend pas en compte font l'objet d'une caractérisation précise.

2. SOURCES ET RUISSEAUX

EA 520 — Manduria, Masseria la Scalella, Canali ti lu rizzu

Type et chronologie. Lit de torrent saisonnier. In situ.

Description. Il s'agit du lit d'un torrent saisonnier qui est encore reconnaissable dans le relief au sud de Masseria la Scalella. Il constitue la plus importante voie naturelle d'écoulement des eaux de pluie au sud de Manduria, vers le littoral, en connexion avec le Canale San Nicola e le Chitro. Cette situation en a fait dès la Préhistoire la principale voie de pénétration et d'échange du littoral vers l'intérieur, comme semblent l'attester les nombreux indices de fréquentation et d'occupation dans le secteur. Il est d'ailleurs, assez probable que son débit devait être plus important par le passé.

Source. F. I.G.M.I. 203 III SE « Manduria », échelle 1/25 000^e. Prospections Giovanni Stranieri. Localisation précise.

EA 521 — San Marzano, Lama Madonna delle Grazie

Type et chronologie. Lit de ruisseau intermittent. In situ.

Description. La *lama* qui creuse assez profondément le substrat calcarénitique entre Madonna delle Grazie et Masseria le Grotte appartient à un système de drainage naturel des eaux de pluie venant des Murge et se dirigeant vers le littoral, au sud. A l'issue de cette *lama*, orientée NE-SO, la présence d'une étendue de couches argileuses vient barrer la route à ce ruisseau saisonnier qui est donc obligé de se diriger vers le SE. Cette facilité d'accès à l'eau ne peut être entièrement étrangère aux indices d'occupation de ce secteur attestés pour plusieurs époques.

Source. F. I.G.M.I. 203 III NO « Fragagnano », échelle 1/25 000^e.

Localisation précise.

EA 522 — San Marzano, Masseria Niviera

Type et chronologie. Lit de ruisseau intermittent. In situ.

De

scription. Ce ruisseau est en connexion avec celui qui a été décrit à la fiche EA 489. Sa proximité aux habitats modernes de San Marzano et de Fragagnano ainsi qu'à plusieurs habitats abandonnés le caractérise sans conteste comme une ressource précieuse pour les communautés humaines du secteur.

Source. F. I.G.M.I. 203 III NO « Fragagnano », échelle 1/25 000^e.

Localisation précise.

EA 523 — Sava, Masseria Celidonia

Type et chronologie. Lit de ruisseau intermittent. In situ.

Description. Lit de ruisseau temporaire (*lama*) orienté nord-sud qui participe du drainage des eaux de pluie vers le littoral, en correspondance de la brusque discontinuité altimétrique paralittorale.

Source. F. I.G.M.I. 203 III SO « Sava », échelle $1/25000^{e}$.

Localisation précise.

EA 524 — Sava, Cazzullo

Type et chronologie. Lit de ruisseau intermittent. In situ.

Description. Lit de ruisseau temporaire (*lama*) orienté nord-sud qui participe du drainage des eaux de pluie vers le littoral, en correspondance de la brusque discontinuité altimétrique paralittorale.

Source. F. I.G.M.I. 203 III SO « Sava », échelle $1/25000^{e}$.

Localisation précise.

EA 525 — Sava/ Maruggio, Iazzo Tremolino

Type et chronologie. Lit de ruisseau intermittent. In situ.

Description. Lit de ruisseau temporaire (*lama*) orienté nord-sud qui participe du drainage des eaux de pluie vers le littoral, en correspondance de la brusque discontinuité altimétrique paralittorale.

Source. F. I.G.M.I. 203 III SO « Sava », échelle $1/25000^{e}$.

EA 526 — Avetrana, Masseria Canaglie, Masseria Rescio, Canale di San Martino

Type et chronologie. Canal artificiel. Epoque indéterminée. Lit de ruisseau temporaire. Partiellement in situ.

Description. Un canal d'évacuation des eaux de pluie est situé à l'est d'Avetrana, au nord et à l'ouest de Masseria Rescio (voir aussi fiche EA 820). La cartographie officielle mise à jour en 1948 le représente parfaitement rectiligne, orienté du nord au sud, sur une longuer d'environ 2 km. L'intense activité d'extraction de la pierre dans ce secteur en a effacé la plupart du tracé, à l'exception du dernier tronçon de 800 m environ, à l'ouest de la *masseria*. Il semble avoir eu pour fonction, à une époque indéterminée, de diriger les eaux en excès vers le « Canale di San Martino ».

Le « Canale di San Martino » est un grand ravin (gravina ou canalone) naturel. C'est même l'exemple le plus imposant de ravin résultant de l'érosion hydraulique différentielle dans le secteur d'étude. Par ce ravin, le surplus d'eaux de pluie provenant des derniers ressauts des Murge se dirige vers le littoral. Il est tout à fait probable qu'au cours d'époques révolues — notamment à la Préhistoire le débit de ce cours d'eau temporaire ait été plus important que de nos jours. L'importance des indices d'occupations sur ses parois (Caverna dell'Erba, Grotta di San Martino) pourrait en être un reflet.

Source. F. I.G.M.I. 203 II SO « Avetrana », échelle $1/25~000^{e}$; F. I.G.M.I. 213 I NO « Torre Colimena », échelle $1/25~000^{e}$; S.I.T. Regione Puglia.



EA 526 — Le Canale di San Martino. Localisation sur dallage orthophotographique (SIT Regione Puglia), échelle 1/10 000e.

EA 527 — Torricella, périphérie sud-est

Type et chronologie. Lit de ruisseau intermittent. In situ.

Description. Lit de ruisseau temporaire (*lama*) orienté nord-sud qui participe du drainage des eaux de pluie vers le littoral.

Source. F. I.G.M.I. 203 III SO « Sava », échelle $1/25\ 000^{e}$.

Localisation précise.

EA 528 — Manduria, Boraco

Type et chronologie. Ruisseau permament. Actif.

Description. Ruisseau temporaire alimenté par deux résurgences de la nappe. Il rejoint la mer Ionienne après un parcours de 500 m environ. L'un des épisodes majeurs d'hydrographie superficielle du littoral ionien du Salento.

L'hydrographie intermittente signalée par la cartographie officielle 2 km plus au nord, au lieu-dit « Demani », venait sans doute enrichir le débit de ce ruisseau en cas de pluies torrentielles. Ces modestes épisodes superficiels ont été depuis effacés par l'installation d'une carrière.

Source. F. I.G.M.I. 203 IV NO « San Pietro », échelle $1/25\ 000^{e}$.

Localisation précise.

EA 529 — Manduria, Iazzo della Specchiarica, Lu Funtanili

Type et chronologie. Résurgence de la nappe superficielle, ruisseaux temporaires. Actifs.

Description. Il s'agit d'une résurgence de la nappe superficielle sur substrat limono-argilo-sableux, localement dite « *lu funtanili* », qui était massivement exploité pour les besoins de la population locale jusqu'au milieu du XX^e siècle.

Les transformations subies par le littoral ont ensuite amené à la disparition de la végétation spontanée et à l'urbanisation de type balnéaire. Actuellement, l'on peut assister à la réapparition temporaire de petits cours d'eau, orientés d'est en ouest.

Source. F. I.G.M.I. 203 IV NE « San Pietro in Bevagna », échelle $1/25~000^{\circ}$; S.I.T. Regione Puglia.

Localisation précise.

EA 530 — Oria, Il Canale (Canale Reale di Oria)

Type et chronologie. Lit de ruisseau temporaire. In situ.

Description. Ruisseau intermittent coulant au sud de Francavilla Fontana, du NO au SE. Il appartient au système hydrographique commandé par le Canale Reale proprement dit, qui coule au nord de Francavilla Fontana et d'Oria, aux pieds des Murge pour atteindre la mer Adriatique à Torre Guaceto.

Au sud d'Oria, le lit de ce cours d'eau a été en partie canalisé au XX^e siècle afin d'améliorer le drainage de ces vastes étendues argilo-calcaires. Par la suite, il a été utilisé pour la collecte des eaux résiduaires et leur écoulement dans la nappe.

Par ailleurs, l'observation du dallage orthophotographique suggère la présence de paléochenaux au sud de la vora dans laquelle le canal se termine actuellement. Cela autorise donc l'hypothèse d'une longueur plus importante qui, combinée à un débit éventuellement supérieur à l'actuel pour certaines époques, pourrait contribuer à expliquer les activités de fréquentation et de mise en culture attestée pour la fin de l'époque messapienne entre « Case Piccinni » et « Masseria Scapolata ». Enfin, si ce ruisseau poursuivait effectivement son cours vers le sud, la question se pose de savoir quelle relation entretenait avec lui l'imposant fossé creusé d'ouest en est qui est encore en partie conservée dans le paysage du secteur.

Source. F. I.G.M.I. 203 III NO « Oria », échelle 1/25 000^e; S.I.T. Regione Puglia.

EA 531 — Manduria, C. Piccinni, Masseria Scapolata

Type et chronologie. Incisions du substrat dues au ruissellement des eaux de pluie. In situ.

Description. Lors des fouilles menées en 2012 le long de la nouvelle conduite de l'Aquedotto Pugliese au NE de Manduria, ont été mis au jour plusieurs incisions naturelles du substrait calcaire orientées du NE au SO. De telles incisions, larges de 10 à 20 m pour une profondeur d'environ 2 m, ont été comblées par un remplissage progressif de terres rouges. Aussi, les fouilleurs les ont interprétées comme les indices d'un ruissellement des eaux à la surface des sols (désormais totalement inexistant) qui contribuerait à expliquer les activités agricoles attestées dans le secteur pour l'époque messapienne (voir fiche EA 567).

Source. Sivilli, Citro, Manduria — Masseria Scapolata.

Localisation précise.

EA 532 — Manduria, Canale San Nicola, Chitro

Type et chronologie. Ruisseau permament. Actif. Description. Ruisseau temporaire alimenté par une vaste résurgence résurgences de la nappe profonde. Il rejoint la mer Ionienne après un parcours de 300 m environ. Cette résurgence sub-côtière forme un bassin d'environ 20000 m². Elle constitue l'exutoire de l'aquifère d'alimentation principal des Calcari di Altamura ainsi que des aquifères superficiels formés par la complexe séquence stratigraphique locale. En outre, la contribution des eaux pluviales écoulées par le dispositif Canale di San Nicola-Canali ti lu rizzu vient ultérieurement augmenter l'importance du Chitro. Celui-ci atteint donc un débit moyen de 2400 1/s pouvant arriver à 3100 l/s, ce qui est tout sauf négligeable, dans l'absolu et surtout dans le paysage hydrologique de la région considérée.

Source. F. I.G.M.I. 203 IV NO « San Pietro », échelle 1/25 000^e. S.I.T. Regione Puglia. Localisation précise.

EA 533 — Manduria, Bocca di Boraco

Type et chronologie. Résurgences de la nappe superficielle sur limons argilo-calcaires, aménagées dans le cadre d'une activité liée à la production textile. Fin du Moyen Age (?). Actives.

Description. Deux résurgences de la nappe superficielle donnent origine à deux étangs, mesurant chacun environ un hectare. La rencontre de leurs deux petits émissaires forment le ruisseau Boraco, qui rejoint la mer après un parcours d'environ 500 m.

Les deux résurgences ont été aménagées sans doute à la fin du Moyen Age ou au début de l'époque moderne de manière à constituer deux bassins auxquels était accolé un bâtiment affecté à la production de fibres textiles soit un moulin à foulon. C'est à ce bâtiment, déjà abandonné, que doit faire référence la notice explicative de De Marino datant de 1669 (voir Vol. 2 — Doc. 52) quand elle mentionne le « *poco di fabrica* » sise à la source du ruisseau Boraco.

Il est également significatif que la source orientale soit encore aujourd'hui désignée par le toponyme emblématique de « *Quatisciaturu* » (lavoir). Le bassin occidental est, quant à lui, désigné par le nom de « *Tamburo* ». Ces installations sembleraient confirmer la production de tissus de coton et de lin à Manduria et ses alentours, à la fin du Moyen Age, attestée par les sources écrites.

Source. F. I.G.M.I. 203 IV NE « San Pietro in Bevagna », échelle 1/ 25 000^e; S.I.T. Regione Puglia.



EA 533 — L'embouchure du ruisseau Boraco (archives G.S.)



EA 534 — Maruggio, il Curso, Canale del Curso (Canale del Censo)

Type et chronologie. Résurgence de la nappe superficielle, ruisseau temporaire. Canalisés au XXe siècle.

Description. Résurgence de la nappe superficielle sur le fond d'une dépression tapissée de couches argileuses dans laquelle s'accumulent également les eaux de pluie. La conjonction de ces deux phénomènes donnait naissance à une zone marécageuse très riche en végétation d'où sortait un ruisseau permanent qui a été canalisé dans le cadre des assainissements du secteurs réalisés au XX^e siècle.

Source. F. I.G.M.I. 203 IV NO « Maruggio », échelle 1/25 000^e; S.I.T. Regione Puglia. Localisation précise.

EA 535 — Maruggio, Masseria Cazzizzi, La Vasca, périphérie orientale

Type et chronologie. Lit de ruisseau intermittent. In situ.

Description. Lit de ruisseau temporaire (lama) orienté NO-SE qui participe du drainage des eaux de pluie vers le littoral, en correspondance de la brusque discontinuité altimétrique paralittorale.

Source. F. I.G.M.I. 203 IV NO « Maruggio », échelle 1/25 000e; S.I.T. Regione Puglia; Tarentini, Maruggio, p. 25.

Localisation précise.

EA 536 — Manduria, Iazzo della Marina, C. Andrisano

Type et chronologie. Lit de ruisseau intermittent. Partiellement in situ.

Description. Lit de ruisseau temporaire orienté N-S qui participe du drainage des eaux de pluie vers le littoral. L'urbanisation du littoral dans la deuxième moitié du XX^e siècle en a effacé la partie méridionale.

Source. F. I.G.M.I. 203 III SE « Manduria », échelle 1/25 000^e; S.I.T. Regione Puglia. Localisation précise.

EA 537 — San Marzano, Pezza Pagliara

Type et chronologie. Résurgence de la nappe superficielle. Encore active.

Description. Résurgence de la nappe superficielle localement sur substrat argileux.

Source. F. I.G.M.I. 203 III NO « Fragagnano », échelle 1/25 000e; S.I.T. Regione Puglia. Localisation précise.

EA 538 — Manduria, la Masseriola

Type et chronologie. Grotte karstique contenant une source d'eau pérenne. Fréquentée jusqu'au début du XX^e siècle. Aujourd'hui, son entrée est obstruée.

Description. La population désignait autrefois cette grotte comme « Scegnu ecchiu » (le vieux « scegnu »), en référence au plus célèbre « Scegnu » (voir fiche EA 541) que l'on peut visiter encore de nos jours. L'hypothèse a été émise qu'il puisse s'agir du « lacus » mentionné par Pline l'Ancien (Nat. Hist., II, 226) qui s'exprime ainsi: « In Sallentino iuxta oppidum Manduriam lacus, ad margines plenus, neque exhaustis aquis minuitur neque infusis augetur ».

Source. Lacaita, Formazioni carsiche; Brunetti, Manduria, p. 71.

Localisation approximative.

EA 539 — Manduria, gare ferroviaire

Type et chronologie. Grotte karstique contenant une source d'eau pérenne. Disparue.

Description. Aucune description précise n'a été livrée au cours des enquêtes orales que j'ai menées à ce sujet. Cette grotte devait sans doute se présenter comme les deucx précédentes et a dû être détruite lors des travaux réalisés pour le passage du chemin de fer et la construction de la gare ferroviaire au début du XX^e siècle.

Source. Informations recueillies à l'occasion d'enquêtes orales.

Localisation approximative.

EA 540 — Manduria, Cappella della Misericordia

Type et chronologie. Grotte karstique contenant une source d'eau pérenne. Disparue.

Description. Une trappe pratiquée dans le pavement de la chappelle della Misericordia permet d'atteindre couloir souterrain creusé dans le banc un calcarénitique. Ce couloir débouche ensuite sur un escalier qui mène à un hypogée caractérisé par la présence d'un étang formé par une résurgence de la nappe superficielle.

Ce site, qui a été exploré par des spéléologues dans les années 1980, offre une source d'eau pérenne à un endroit stratégique de la cité antique, immédiatement à l'intérieur de l'enceinte, à proximité des voies qui menaient (et qui mènent) vers le littoral. En outre, il apparaît très significatif que des sépultures médiévales aient été décrites à proximité immédiate de l'église, ce qui suggère que ce site se trouve à l'origine du développement d'un habitat médiéval qui a pu être attiré, entre autres, par la facilité d'accès à la ressource hydrique.

Source. Costantini, Manduria sotterranea. Localisation précise.

EA 541 — Manduria, Fonte Pliniana

Type et chronologie. Grotte karstique contenant une source d'eau pérenne. In situ.

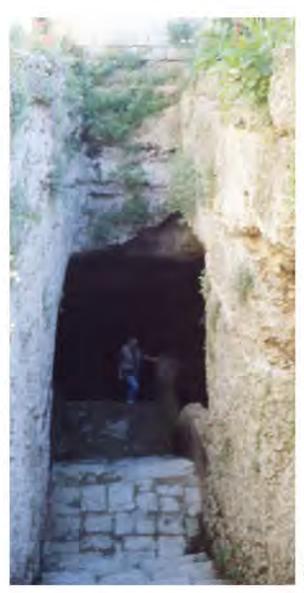
Description. Il s'agit d'une grotte naturelle que des dynamiques karstiques ont ouverte dans le banc calcarénitique sectionnant des nappes d'eau superficielles. Par conséquent, l'eau s'écoule de la paroi septentrionale de la grotte avec une régularité qui met à l'abri des aléas météorologiques.

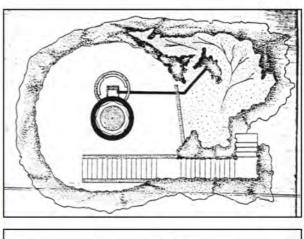
Au fil du temps, l'homme a agrandi cette grotte (dimensions actuelles: 8 m de profondeur et 18 m de diamètre) et canalisé le flux d'eau créant ainsi les conditions d'un accès facile, sécurisé et continu à une source d'eau que les sources disent inépuisable.

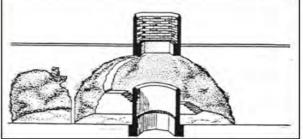
C'est sans doute en raison de cet aménagement que le lieu est désigné comme « *lu Scegnu* », terme qui doit être sans doute compris comme le produit de l'« *ingenium* », donc aménagement astucieux, mécanisme, engin (par ailleurs, jusque dans les années 1950, la « ngegna » indiquait à Manduria une sorte de noria). Au I^{er} siècle n.è., Pline l'Ancien fait effectivement référence à une source pérenne (« *lacus* »), près de Manduria: « *In Sallentino iuxta oppidum Manduriam lacus, ad margines plenus, neque exhaustis aquis minuitur neque infusis augetur* » (*Hist. Nat.*, II, 226). Les recherche archéologiques ont abondamment attesté la fréquentation des alentours de cette grotte dès la Protohistoire. Par ailleurs, cette grotte apparaît très tôt dans les récits des voyageurs au seuil de l'époque moderne.

Néanmoins, l'identification de cette source avec la grotte en objet n'est qu'une hypothèse très vraisembable, car plusieurs témoignages attestent l'existence d'au moins trois autres grottes de ce type à Manduria (voir fiches ci-dessous).

Source. F. I.G.M.I. 203 III SE « Manduria », échelle 1/ 25 000^e; S.I.T. Regione Puglia; Marin, *Manduria*; Lacaita, *Formazioni carsiche*; Alessio, *Manduria*; *Id., Manduria (Taranto), Fonte Pliniano*; Dimitri, *Manduria e il suo territorio*. Localisation précise.







EA 541 — Plan et coupe du « Scegnu » (Lacaita, Formazioni carsiche, fig. 2-3)

EA 541 — L'accès au « Scegnu » (archives G..S.)

3. PONOR, GOUFFRES

EA 542 — Manduria, Via Farini

Type et chronologie. Gouffre karstique. Attesté jusqu'au début du XX^e siècle.

Description. Une « *vora* », autrement dit un gouffre d'origine karstique, assurait l'évacuation des eaux de pluie et servait également de puits noir jusqu'au début du XX^e siècle. L'urbanisation qui atteint ce secteur méridional de l'actuel habitat de Manduria en a effacé toute trace.

Source. Informations recueillies à l'occasion d'enquêtes orales.

Localisation approximative.

EA 543 - Sava, la Grava

Type et chronologie. Gouffre karstique. In situ.

Description. Vaste gouffre d'origine karstique dont la voûte s'est en partie effondrée. L'ouverture sur le sol agraire, orientée approximativement nord-sud, mesure environ 19x7 m. Une rampe d'escalier creusée dans le substrat assure l'accès au fond de l'hypogée dont le fond, à la forme très irrégulière, mesure environ 50x50 m.

Les parois de ce gouffre présentent des analogies avec la « Fonte » de Manduria mais aucun indice de percolation d'eau à travers les parois n'est aujourd'hui détectable.

Source. Prospections Giovanni Stranieri. Localisation précise.

EA 544 — Macchia Ascata

Type et chronologie. Gouffre karstique. In situ. **Description.** Vaste gouffre d'origine karstique. Au cours du XX^c siècle, il a été aménagé pour l'écoulement des eaux usées collectés par le réseau des égouts de Manduria.

Source. F. I.G.M.I. 203 III SE « Manduria », échelle 1/25 000^e.

Localisation précise.

EA 545 — Manduria, Masseria Tostini, il Cupone

Type et chronologie. Gouffre karstique. Comblé. **Description.** Gouffre d'origine karstique situé au fond d'une dépression dans laquelle s'écoulaient les eaux de pluie.

Source. F. I.G.M.I. 203 III SE « Manduria », échelle 1/25 000°.

EA 546 - Manduria, C. Pezzarossa, il Cupone

Type et chronologie. Gouffre karstique. In situ. **Description.** Gouffre d'origine karstique situé au fond d'une dépression dans laquelle s'écoulent les eaux de pluie.

Source, F. I.G.M.I. 203 III SE « Manduria », échelle 1/ 25 000^e.

EA 547 — Oria, San Cosimo della Macchia, Masseria Case Piccine

Type et chronologie. Gouffre karstique. In situ, Description. Vaste gouffre d'origine karstique qui accueille un cours d'eau intermittent coulant au sud de la ville d'Oria. Le lit de ce cours d'eau a été canalisé au XX^e siècle afin d'assurer le drainage des vastes étendues argilo-calcaires autour d'Oria. Par la suite, l'utilisation de ce « *canale* » pour la collecte des eaux usées a mené à l'aménagement de ce gouffre par lequel ces eaux résiduaires rejoignent la nappe.

Source. F. I.G.M.I. 203 III NO « Oria », échelle 1/ 25 000^e.

EA 548 - Oria, Vintalora, Demani d'Oria

Type et chronologie. Gouffre karstique. Attesté jusqu'au milieu du XX^e siècle.

Description. Vaste gouffre d'origine karstique. Encore attestée par la cartographie officielle mise à jour en 1948, il a été détruit par l'ouverture des vastes carrières qui dominent encore le paysage du secteur.

Source. F. I.G.M.I. 203 III NO « Oria », échelle 1/25 000^e.

EA 549 — Avetrana, la Crava

Type et chronologie. Gouffre karstique. Très dégradé.

Description. Gouffre profond de plus de 20 m qui s'ouvre dans l'actuelle périphérie SE d'Avetrana. **Source.** F. I.G.M.I. 203 II SO « Avetrana », échelle 1/ 25 000^e; Leo *et al., Avetrana*, p. 113.

EA 550 — Avetrana, Casanova, Grotta dei salti

Type et chronologie. Grottes (cavité souterraine) karstiques.

Description. Découverte dans les années 1970, cette enfilade de grottes karstiques se développe sur environ 120 m, avec un dénivelé d'environ 30 m, ce qui justifie le nom de « grotte des sauts ».

Située à l'interface des formations compactes crétacées et des calcarénites pliocènes, elles ne présentent pas actuellement d'épisodes de percolation d'eau à travers ses parois, comme c'est le cas dans le « Scegnu » de Manduria (fiche EA 541). Néanmoins, il semble hautement probable qu'une certaine disponibilité d'eau ait pu apparaître à des époques révolues.

Source. F. I.G.M.I. 203 II SO « Avetrana », échelle 1/25 000^e; Leo *et al., Avetrana*, p. 113.

4. BASSINS DE CAPTATION

EA 551 — Manduria, Via per Lecce, « Cuponi »

Type et chronologie. Réservoir d'eau. V^e-IV^e siècles av. n.è.

Description. Entre la première et la deuxième enceinte de l'*oppidum* messapien, traces d'une ancienne carrière.

Après l'abandon de son exploitation, cette vaste carrière a été utilisée comme bassin de captation et retention des eaux de pluie et occupée par une structure découverte lors de sondages réalisés par la Surintendance en 1993 et interprétée comme un ouvrage hydrauylique d'époque messapienne.

Cet aménagement a été conservé sur 12 m de longueur environ et se présente comme deux murs parallèles très proches, dont les parois intérieures sont enduites d'argile.

L'hypothèse a été émise par les fouilleurs (Surintendance archéologique) qu'il s'agisse d'un tronçon d'un canal d'adduction chargé de collecter les eaux de pluie vers ce bassin de captation. Il est en revanche difficile de penser à une fonction distributive des eaux vers l'habitat, car le site constitue une dépression naturelle.

Plusieurs artefacts, notamment en céramique, collectés sur place indique une datation de la structure jusqu'aux débuts du IV^e siècle n.è.

Source. Alessio, *Manduria (Taranto)*, p. 85-91. Localisation précise.

EA 552-Manduria, Acquasantara

Type et chronologie. Grand bassin et réseau de canalisations. Etablissement thermal. I siècle av. n.è.— I^{er} siècle n.è.

Description. En 1998-99, la Surintendance a mené des fouilles préventives qui ont mis au jour des bâtiments appartenant à un habitat rural dant du I^{er} siècle av. n.è au I^{er} siècle n.è.

En particulier, cet habitat se singularise par la présence des *suspensurae* d'un *calidarium*, d'une exèdre et d'un grand aménagement hydraulique qui comprend une grande vasque (17x24 m, prof. 3 m) enduite de mortier de tuileau et plusieurs conduites réalisée en pierre et en briques.

La vasque en objet est bâtie avec des doubles murs sur chaque côté qui ont été enduits de mortier de tuileau vers l'intérieur. Sa profondeur atteint 3 m, ce qui amène la capacité de ce bassin à 1198 m^3 .

Ce site constitue, pour le moment, le seul exemple d'habitat doté d'aménagements hydrauliques de cette envergure connu à l'est de Tarente.

Source. Scionti, Tarentini, *Manduria. Emergenze archeologiche*, p. 130-131, 183-188; Alessio, *Acquasantara* (1999) (2001). Localisation précise.

EA 552 — Manduria, Acquasantara. Aménagements hydrauliques (Alessio, Acquasantara)

5. CANAUX D'EVACUATION et/ ou D'ADDUCTION DES EAUX

EA 553 — Manduria, Sant'Antonio

Type et chronologie. Canal de captation et évacuation des eaux de pluie. Epoque messapienne. **Description.** Dans un grand nombre de sondages menés par la Surintendance dans le quartier Sant'Antonio ont été repérés plusieurs tronçons d'une tranchée creusée dans le banc calcarénitique, large de 4 m environ et profonde de 2,5 m. A proximité de l'église de San Pietro Mandurino (via S. Rocco) sur le fond de cette tranchée a été récupéré un dépôt de mobilier céramique datant des IV^e-III^e siècles. La structure a été interprétée par les fouilleurs comme un canal de drainage d'époque messapienne.

Source. Alessio, Manduria (Taranto), Area della chiesa di S. Pietro Mandurino; Id., Manduria (Taranto) (2002).

Localisation précise.

EA 554 — Manduria, Crocifisso dell'Annunziata, Cappelle

Type et chronologie. Canal de captation et adduction des eaux de pluie. Epoque messapienne.

Description. Lors de plusieurs sondages archéologiques ont été signalées des tronçons d'une tranchée creusée dans le banc calcarénitique qui a été interprétée comme un canal de capatation des eaux de pluie. Deux citernes sont reliées à ce canal, qui devait donc être chargé de capturer l'eau et de la mener vers ces lieux de stockage. La fouille de leur comblement a restitué du mobilier céramique datant des IV^e-III^e siècle.

Source. Alessio, *Manduria (Taranto)*, (2003). Localisation précise.

EA 555 — Manduria, Masseria Poverella, il Barco, Via per Lecce

Type et chronologie. Axe naturel d'écoulement des eaux de pluie, en partie aménagé par l'homme. Chronologie indéterminée.

Description. Dans la tradition orale locale de Manduria le souvenir est encore vivant des inondations périodiques que la ville supportait jusqu'aux importants travaux de drainage et à la construction du réseau des eaux usées dans les années 1930.

Compte tenu de la pente naturelle, ces torrents temporaires s'abattaient sur l'habitat en provenance des Murge de Francavilla Fontana, du NO vers le SE. Aussi, plusieurs ouvrages avaient été construits par le passé (digues, fossés, bassin de retention) afin de canaliser ce surplus d'eau. Tout ce qui reste de ces ouvrages se réduit au signalement des restes d'une « digue » entre Masseria Poverella et la périphérie actuelle de la ville et au pont sur la Via di Oria que signale la cartographie officielle.

L'urbanisation galopante a effacé toute trace de ces aménagements, rendant également impossible toute hypothèse de datation. Néanmoins, il est intéressant de constater la connexion topographique entre cet axe d'écoulement des eaux de pluie et le fossé de la première enceinte de l'*oppidum* messapien.

Source et datation. Enquête orale.

Localisation approximative.

6. ZONES HUMIDES

EA 556 — Avetrana, Masseria Monti d'Arena

Type et chronologie. Marécage. Fin du XII^e siècle. **Description.** Une « *palus* » située à l'est du « *loco, qui dicitur Mons Arene* » est mentionnée dans un acte de donation datant de 1194 (voir Vol. 2 — Doc. 36).

Source. Niese, Normannische und staufische, doc. 3, p. 85-86; Codice diplomatico Brindisino, I, n. 32, p. 56-57.

Localisation approximative.

EA 557 — Manduria, Bocca di Boraco, San Pietro, Chitro

Type et chronologie. Marécage. Fin du XI^e siècle.

Description. Un document de 1092 (voir Vol. 2 — Doc. 31) confirme l'acte de donation émanant du duc Roger de Hauteville par lequel le monastère de S. Lorenzo d'Aversa, en Campanie, reçoit des biens dans le Salento, parmi lesquels l'on trouve le monastère de San Pietro in Bevagna avec ses terres. Ce même document prend soin de décrire les confins de la grange. Or, ces confins, après avoir atteint le ruisseau Boraco, jouxtent une « *padula* », avant de rejoindre la mer à travers un paysage de maquis.

Lorsqu'en 1172, le roi de Sicile Guillaume II confirme au monastère de Capoue et à celui de S. Lorenzo d'Aversa qui en dépend des biens sis en Pouille, ces mêmes confins sont à nouveau précisés et continuent de descendre des sources du Boraco « *ad pallulem longam* », traversant toujours un paysage de « *maclas* ».

Enfin, au milieu du XVI^e siècle, l'inventaire des biens de l'abbaye de S. Lorenzo d'Aversa mentionne encore, dans le même secteur, une « *palude longa* » puis « *le macle* » qui peuplent ce paysage littoral (voir Vol. 2 — Doc. 46).

Ces trois documents attestent de la persistance tout au long de cette longue période et sans doute par la suite d'un paysage dominé par la fréquence de zones humides colonisées par le maquis sur le littoral à l'est du Boraco, jusqu'au Chitro et sans doute audelà.

Source. Regii Neapolitani Archivi Monumenta (R.N.AM.), vol. V, cc. 153-154, doc. 459, a. 1092; Codice dei diplomi del Monastero di S. Lorenzo di Aversa fol. 45, a. 1172 (Copie : COCO, Il Santuario, doc. VII, p. 191-195); Biblioteca Nazionale de Naples (Sezione Manoscritti, Signatura X A A 1, f° 89-90), a. 1549 (Copie : Coco, Il Santuario, p. 86-92); Poso, Il Salento normanno, p. 164.

Localisation approximative.

EA 558 — Manduria/ Porto Cesareo, Vecchia Salina, Palude del Conte

Type et chronologie. Zones humides. Marécages. Jusqu'aux années 1930. En partie protégées au titre de réserve naturelle (« Riserva Naturale Regionale Orientata del Litorale Tarantino Orientale », Manduria – Taranto; « Palude del Conte e Duna costiera/ Arneo », Avetrana-Nardò-Lecce).

Description. Vaste zone marécageuse qui a en partie échappé aux assainissements de la première moitié du XX^e siècle. L'urbanisation et la multiplication des infrastructures dans la deuxième moitié du XX^e siècle ont fortement changé l'équilibre de ces marais dans lesquelles la population locale menait de précieuses activités telle la saliculture. La protection au titre des réserves naturelles est venue rémédier à ce désastre, à partir de l'année 2010.

Source. F. I.G.M.I. 213 I NO « Torre Colimena », échelle 1/25 000^e; S.I.T. Regione Puglia. Localisation approximative.

EA 559 — Torricella/ Lizzano, Palude Mostizza, Palude Mascia, Pezza dello Scorzone

Type et chronologie. Zone humide, marécages. Jusqu'au début du XX^e siècle.

Description. Ces zones marécageuses constituaient encore un danger jusqu'aux années 1920, en raison des maladies qui s'y développaient.

Le drainage et l'assèchement de ces zones humides sont aujourd'hui assurés par un réseau de canaux dont le collecteur principal se dirige directement vers la mer.

Source. F. I.G.M.I. 202 II SO « Pulsano », échelle 1/25 000^e. S.I.T. Regione Puglia. Localisation précise.

Localisation precise.

EA 560 — Torricella, Fuggioni

Type et chronologie. Ravin karstique.

Description. Ravin karstique sur le fond duquel su'ouvrent de très nombreux puits qui puisent l'eau de la nappe superficielle toute proche.

Source. F. I.G.M.I. 202 II SO « Pulsano », échelle 1/ 25 000^e. S.I.T. Regione Puglia; Tarentini, Monacizzo, p. 70-72.

PEUPLEMENT VÉGÉTAL, AGRICULTURE, PÊCHE, SALICULTURE, STOCKAGE: FICHES DESCRIPTIVES MONOGRAPHIQUES

N.B. Compte tenu de la problématique de ce projet de recherche et de la grande diffusion de ces cultures et infrastructures de transformation agro-alimentaire dans le secteur étudié, n'ont été relevés que celles qui sont attestées avant la fin du XVII^e siècle.

7. MAQUIS, BOIS, FORÊTS

EA 561/ 562 — Maruggio, lazzo San Marco, Monte Maciulo/ Sava, Monte Magalastro

Type et chronologie. Bois d'oliviers sauvages. XVI^e-XVII^e siècles.

Description. En 1589, la chorographie consacrée en par l'humaniste tarentin Iohannes Iuvenis (Giovanni Giovine) à Tarente, sa ville natale, décrit les confins de l' « *Ager Tarentinus* » vers l'est, à partir du ruisseau Boraco (voir Vol. 2 — Doc. 48). Entre Maruggio et le Monte Magalastro, les confins du territoire tarentin suivent la route pour Torricella, à travers un paysage dominé par l'olivier sauvage (« [...] non longe ab aedicula divi Marci per syluestre olivetum [...] ad montem Magalastrum frequentibus a natura consitum oleastris ».

Le peuplement végétal de ce même secteur n'avait pas changé 80 ans plus tard, quand le commissaire Odierna (voir Vol. 2 - Doc. 51) le décrit en 1669 avec les mots suivants: « [...] vi è una cappella diruta chiamata San Marco dell'Olivaro. Et continuando il camino verso il paretone da un terzo di miglia incirca, ritrovai il principio di detto paritone composto da pietre grosse e piccole a secco, e paretone paretone verso sopra caminai da miglia quattro incirca per insino al Monte di Magalastro passando passando prima da un montetto chiamato Masciulo, quale paretone dimostra con chiarezza esser fatto a posta per dividere territori, et al presente vi sono fra detto paretone molte macchie et arbori, il quale è per la maggior parte continuato per insino al detto Monte di Magalastro, dove vi sono tre para di curti contigui l'uno all'altro, benché hoggi infruttuosi et senza bestiami, et molti arbori d'olivastro [...] ».

Source. Giovine, *De Antiquitate*, I. II, chap. V, p. 43-44; Archivio di Stato de Lecce, *Scritture delle Università e Feudi di Terra d'Otranto, Atti diversi, Taranto, 1501-1706, 22/3³, cc. 40r-52r [B]*; Carducci, *I confini*, doc. 11, p. 140-156.

Localisation approximative.

EA 563 — Manduria, Bocca di Boraco, San Pietro in Bevagna

Type et chronologie. Maquis. X1e siècle.

Description. Un document de 1092 (voir Vol. 2 — Doc. 31) confirme l'acte de donation émanant du duc Roger de Hauteville par lequel le monastère de S. Lorenzo d'Aversa, en Campanie, reçoit des biens dans le Salento, parmi lesquels l'on trouve le monastère de San Pietro in Bevagna avec ses terres. Ce même document prend soin de décrire les confins de la grange. Or, entre le ruisseau Boraco et l'église de San Pietro in Bevagna le paysage végétal apparaît dominé par le maquis: « [...] et descendit ad diubachum et coniungitur ipsi parieti et descendit ad acquam vivam et accipit eumdem parietem et descendit ad padula et quomodo descendit per macclas [...].

En 1172, le paysage apparaît inchangé dans l'acte de confirmation des droits du monastère de S. Lorenzo d'Aversa sur la grange de S. Pietro in Bevagna (voir Vol. 2 — Doc. 35): « [...] et descendit ad buracho coniugitur etiam ipso parieti et descendit ad aquam vivam et accipit eundem parietem et descendit ad pallulem longam et descendit per maclas et iungitur ipsi parieti et in ipso mari in longitudine passus mille et piscariam in ipso mari et in flumine predicto ipsius ecclesie cum nemoribus ipsius ecclesie. ».

Source. Regii Neapolitani Archivi Monumenta (R.N.AM.), vol. V, cc. 153-154, doc. 459, a. 1092; Coco, Il Santuario, p. 64-71; Biblioteca di Storia Patria de Naples, Codice dei diplomi del Monastero di S. Lorenzo di Aversa fol. 45; Coco, Il Santuario, doc. VII, p. 191-195.

Localisation approximative.

EA 564 - Sava, Camarda

Type et chronologie. Maquis bas. III^e—VIII^e siècles.

Description. Les fouilles menées en 2005 et en 2009 sur le *paretone* de Sava ont livré une împortante série de données anthracologiques qui a été arrimée à une séquence chronologique absolue grâce à quelques datations ¹⁴C.

Aussi, il est possible d'affirmer que le peuplement végétal des environs immédiats du *paretone* est dominé avant sa mise en place par un bas maquis très dégradé ou maquis-garrigue. Comme la construction du paretone a été inscrite dans une fourchette large allant de 410 à 880 et une plus serrée allant du VII-VIII^e à 880, ce paysage correspond à celui de la fin de l'Antiquité voire du Bas-Empire.

Sources. Stranieri *et al.*, Organizzazione *e trasformazioni*; Grasso *et al.*, Brick in the wall, Localisation précise.

EA 565 - Sava, Camarda

Type et chronologie. Yeusaie. Ve-VIIIe siècles.

Description. Les fouilles menées en 2005 et en 2009 sur le *paretone* de Sava ont livré une importante série de données anthracologiques qui a été arrimée à une séquence chronologique absolue grâce à quelques datations ¹⁴C.

Aussi, il est possible d'affirmer que le peuplement végétal des environs immédiats du *paretone*, dominé avant la construction de celui-ci par un maquisgarrigue très dégradé évolue, à partir de sa construction, vers une prépondérante présence de chênes verts.

Sources. Stranieri *et al.*, Organizzazione *e trasformazioni;* Grasso *et al.*, Brick in the wall. Localisation précise.

EA 566 - Sava, sans localisation

Type et chronologie. Maquis. Attesté en 1509. Description. Un document de 1509 illustrant les contributions que les habitants du casale de Sava doivent correspondre à leur baron. Stefano Mayro, mentionne « [...] decimam partem omnium fructuum nascentium tam in pertinentiis et territorio casalis prefati quam in territoriis ubicumque fuerint per dictum baronem eysdem concessa. Item quod dicti vaxalli et quislibet ipsorum teneantur dare, traddere et assignare eydem baroni etc. anno quolibet tarenum unum pro quolibet vaxallo a die quo incipit habitare de per se cum sua uxore ad unum foculare. [...] Item quod dicti vaxalli et quislibet ipsorum vendentes terras facticias, maclosas et omnia alia edificia per ipsos et quemlibet ipsorum purgatas et redductas, ut sunt vinee, domus, iardeni et similia huiusmodi, teneantur dare etc. [...] ».

Source. Archivio di Stato di Taranto, Atti dei notai, Notaio Pascarello Rosea, Manduria, anni 1507-1514, scheda n. 1/1, doc. 129, cc. 54v-56r (voir Vol. 2 — Doc. 44).

Sans localisation.



8. Activités AGRICOLES (indéterminées)

EA 567 — Manduria, C. Piccinni, Masseria Scapolata

Type et chronologie. Fosses de plantation. Epoque hellénistique et/ou époque romaine et/ou époque médiévale.

Description. Lors des fouilles préventives menées par la Surintendance à proximité de « Case Piccinni », découverte d'un grand nombre de fosses quadrangulaires de différents modules, creusées dans le banc calcarénitique. Le plus septentrional des quatres ensembles de fosses mis au jour se dispose tout au long du flanc sud de l'imposante tranchée qui traverse ce secteur d'ouest en est et que les mêmes fouilles ont daté à une la période hellénistique (voir fiche EA 819). La tranchée ne recoupe en aucun cas l'une des ces fosses. Il paraît donc logique d'en conclure que leur réalisation a été réalisée en même temps que celle du fossé voire après. En revanche, ces fosses interfèrent et désorganisent un réseau viaire qui ne fonctionne plus au moment de leur creusement et que le fossé cidessus mentionné doit avoir définitivement sacrifié.

Leur forme est généralement rectangulaire, voire carrée ou circulaire. Les couches de terrain végétal qui les recouvraient, épais entre 2 et 40 cm, ont restitué quelques rares tessons datant à partir de l'époque hellénistique jusqu'à la fin du Moyen Age. Néanmoins, aucune contexte archéologique fermé n'a pu être repéré, si bien qu'il faut se borner à affirment que la réalisation de ces fosses a pu théoriquement s'échelonner entre l'époque messapienne tardive et la période médiévale.

La plupart des ces fosses rectangulaires forment des alignements cohérents, tandis que les autres restent isolées. Ces aménagements ont été interprétées comme des fosses de plantation fonctionnelles à des activités agricoles, probablement la viticulture ou l'horticulture.

Source. Sivilli, Citro, Manduria — Masseria Scapolata; Alessio, Sivilli, Citro, Segni dell'antico paesaggio messapico. Localisation précise.



EA 567 — Manduria, C. Piccinni. Fosses de plantation (Alessio et al., Segni dell'antico paesaggio messapico)

9. FOSSES DE STOCKAGE, CÉRÉALICULTURE

EA 568 — Manduria, Masseria Maserinò

Type et chronologie. Fosses de stockage. Abandonnés au XII^e siècle.

Description. Sur le site d'un habitat qui a livré des indices d'occupation pour la période médiévale (voir fiche EA 211), des fouilles menées en 1981-1983 ont mis au jour 17 silos creusés dans la roche. Leur remplissage était constitué d'une grande quantité de céramique médiévale, à partir des productions peintes *a bande larghe, a linee sottili* et *a uccelli*, céramique à glaçure verte, céramique *protograffita*, datables entre le XII^e et le XIV^e siècle.

Source. Scionti, Tarentini, *Manduria. Emergenze* archeologiche, p. 130-131, 232-244; Tarentini, Scionti, *Manduria. Gli impianti rupestri*, p. 13-53; Caprara, *Società ed economia*, p. 170-172; Alessio, *La ricerca archeologica nel sito*, p. 80-83; De Vitis, *La ceramica medievale; Ead., Insediamenti e* problematiche.

Localisation précise.

EA 569 — Manduria, sans localisation

Type et chronologie. Céréales. 1557.

Description. Un document de 1574 qui rend compte de l'état et de la valeur des biens qui furent confisqués au marquis d'Oria Giovanni Bernardino Bonifacio en 1557 décrit minutieusement la production agroalimentaire de *Casalnovo*.

Le territoire de cette *terra* y apparaît « [...] in alcuni lochi stare piantato de olive et in altri de vigne, talmente che tucti le maxari de decta terra quando è bona ricolta che non cè ne siano bruculi farando da vinte cinco milia tomola de grano in circa lo anno, de orgio tomola quactro milia, de fave altri tanta, de legume circa cento tomole, de avena tomola 1500 [...] Costa il territorio essere acto ad industria de maxarie de grani et altre victuaglie et animali. [...]



EA 568 — Fosses de stockage (Tarentini, Scionti, *Gli impianti rupestri*, fig. 33)

Et che tene la decta terra le infrascricte intrate spectante a barone, cio è la decima de li grani et altre victuaglie che nascono dentro lo destricto de detta terra [...] ».

Source. Archivio di Stato de Naples, Regia Camera della Sommaria, Consulte, vol. 5, 1574-1580, ff. 44r-64 (voir Vol. 2 — Doc. 47). Sans localisation.

EA 570 — Avetrana, Castello di Motunato

Type et chronologie. Céréales. 1557.

Description. Un document de 1574 qui rend compte de l'état et de la valeur des biens qui furent confisqués au marquis d'Oria Giovanni Bernardino Bonifacio en 1557 mentionne la tour de Motunato (voir fiche EA 775). D'après cet inventaire, la tour avait été bâtie au début du XVI^e siècle, entre autres, parce qu'elle « serveria tanto per lo reponere de li grani et victuaglie che se ricoglieno da la decima del decto feudo, como per sicurtà de li maxari che fanno loro maxarie in lo territorio de decto feudo, maxime la estate, quando è suspectione de Turchi ». **Source.** Archivio di Stato de Naples, Regia Camera della Sommaria, Consulte, vol. 5, 1574-1580, ff. 44r-64 (voir Vol. 2 — Doc. 47). Localisation approximative.

EA 571 — Sava, sans localisation

Type et chronologie. Moulin. Attesté en 1509.

Description. Un document de 1509 illustrant les contributions que les habitants du casale de Sava doivent correspondre à leur baron, Stefano Mayro, mentionne « [...] decimam partem omnium fructuum nascentium tam in pertinentiis et territorio casalis prefati quam in territoriis ubicumque fuerint per dictum baronem eysdem concessa. [...] anno quolibet ex causa molendini pro quolibet capite carlenum unum postquam expleverit etatem decem annorum, et quod a decem annis infra non teneantur. [...] Item promisit affatus baro supradictis vaxallis facere molendina ad sufficientiam et si illa indigerent reparatione quod teneatur affatus baro illa reficere propriis expensis; concessa tamen libera facultate per dictum baronem supradictis vaxallis quod facere possint molendina et furna ad eorum velle, existenti tamen salvo iure solvendi ut supra. ».

Source. Archivio di Stato di Taranto, Atti dei notai, Notaio Pascarello Rosea, Manduria, anni 1507-1514, scheda n. 1/1, doc. 129, cc. 54v-56r (voir Vol. 2 — Doc. 44).

Sans localisation.

PRODUCTION OLÉICOLE 10.

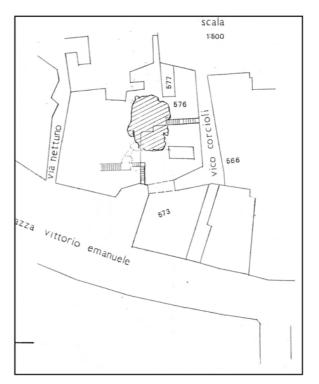
EA 572 — Manduria, Madonna della Misericordia

Type et chronologie. Production d'huile. Moulin à huile souterrain.

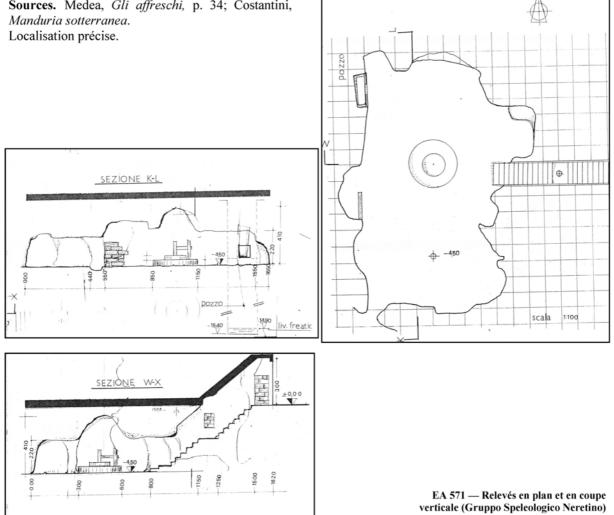
Description. Par une trappe qui s'ouvre dans le pavement de la chapelle de la Madonna della Misericordia il est possible de pénétrer dans un souterrain sur lequel on a émis l'hypothèse qu'il s'agisse d'un lieu de culte chrétien plus ancien voire même d'un lieu de culte pré-chrétien. Par ailleurs, cet hypogée abrite encore aujourd'hui un étang formé par une résurgence de la nappe superficielle.

Par un couloir latéral relié au couloir principal, il est possible de pénétrer dans un moulin à huile souterrain. Celui-ci se situe sous le palais que la famille Gigli a fait bâtir au XVII^e siècle. Il est donc assez probable que cette infrastructure de production de l'huile soit liée à la construction du palais mais on ne peut pas exclure qu'elle soit plus ancienne, compte tenu de la découverte d'indices d'occupation dans les immédiats environs et de construction de l'église vers la fin du Moyen Âge.

Sources. Medea, Gli affreschi, p. 34; Costantini,



NORD



EA 573 — Manduria, Masseria Maserinò

Type et chronologie. Production d'huile. Moulin à huile souterrain.

Description. Sur le site rupestre de Masseria Maserinò, l'une des grottes dont l'occupation est attestée au bas Moyen Âge a très probablement hébérgé un moulin à huile (*trapetum*). En effet, l'on a observé la présence d'un grand trou circulaire pratiqué dans le plafond de cette grotte, celle de deux grands blocs parallélépipédiques et d'une grande meule tronconique qui étaient situés devant l'entrée de la grotte et qui ont été volés par la suite.

Sources. Uggeri, *Gli insediamenti rupestri*, p. 220, fig. 12; Scionti, Tarentini, *Manduria. Emergenze archeologiche*, p. 130-131, 232-244; Tarentini, Scionti, *Manduria. Gli impianti rupestri*, p. 13-53; Caprara, *Società ed economia*, p. 170-171. Localisation précise.

EA 572 — Meule autrefois située à l'entrée de l'hypogée (Tarentini, Scionti, Gli impianti rupestri, fig. 32)

EA 574 — Manduria, Via Bianchetti

Type et chronologie. Production d'huile. Moulin à huile souterrain.

Description. Des sondages menés par la Surintendance dans les années 1990 ont mis au jour des vestiges qui renvoient à la présence d'un moulin à huile souterrain.

Compte tenu de l'association de mobilier datant du XVII^e, cet hypogée pourrait se situer dans cet horizon chronologique.

Source. Alessio, Manduria (Taranto), Scuola materna; Id., Manduria (Taranto), Ospedale "Giannuzzi".

EA 575 — Sava, Camarda

Type et chronologie. Oliveraie. VIII^e-IX^e siècles — Epoque moderne.

Description. Les fouilles menées en 2005 et en 2009 sur le *paretone* de Sava ont livré une importante série de données anthracologiques qui a été arrimée à une séquence chronologique absolue grâce à quelques datations 14 C.

Aussi, il est possible d'affirmer que le peuplement végétal des environs immédiats du *paretone* est dominé à partir du Moyen Âge central par une par une massive mise en culture des sols sous la forme de champs d'oliviers. La prédominance de cette essence dans le spectre taxinomique ne laisse aucun doute sur le fait qu'il s'agit de champs d'oliviers domestiques d'où l'homme a chassé désormais toute autre plante, à l'exception de quelques arbres fruitiers. Le moment où cet usage du sol s'impose semble se situer dans le courant du VIII^e siècle voire du IX^e siècle, pour durer ensuite jusqu'à l'époque moderne et contemporaine.

Sources. Stranieri *et al., Organizzazione e trasformazioni;* Grasso *et al., Brick in the wall,* p. 215.

Localisation précise.

EA 576 — Manduria, Chitro

Type et chronologie. Oliveraies. XI^e siècle. **Description**. Un document de 1092 (voir Vol. 2 — Doc. 31) confirme l'acte de donation émanant du duc Roger de Hauteville par lequel le monastère de S. Lorenzo d'Aversa, en Campanie, reçoit des biens dans le Salento, parmi lesquels l'on trouve le monastère de San Pietro in Bevagna avec ses terres. Ce même document prend soin de décrire les propriétés de San Pietro et mentionne « *casale fillini cum hominibus terris cultis et incultis pascuis vineis et olivetis [...]* ».

Source. Regii Neapolitani Archivi Monumenta (R.N.AM.), vol. V, cc. 153-154, doc. 459, a. 1092; Coco, Il Santuario, p. 64-71; Biblioteca di Storia Patria de Naples, Codice dei diplomi del Monastero di S. Lorenzo di Aversa fol. 45; Coco, Il Santuario, doc. VII, p. 191-195.

Localisation approximative.

EA 577 — Manduria, sans localisation

Type et chronologie. Oliveraies. 1557.

Description. Un document de 1574 qui rend compte de l'état et de la valeur des biens qui furent confisqués au marquis d'Oria Giovanni Bernardino Bonifacio en 1557 décrit minutieusement la production agroalimentaire de *Casalnovo*. Le territoire de cette *terra* y apparaît « [...] in alcuni lochi stare piantato de olive et in altri de vigne [...] ».

Source. Archivio di Stato de Naples, Regia Camera della Sommaria, Consulte, vol. 5, 1574-1580, ff. 44r-64 (voir Vol. 2 — Doc. 47). Sans localisation.

EA 578 — Avetrana, Castello di Motunato

Type et chronologie. Oliveraies. 1557.

Description. Un document de 1574 qui rend compte de l'état et de la valeur des biens qui furent confisqués au marquis d'Oria Giovanni Bernardino Bonifacio en 1557 mentionne la tour de Motunato (voir fiche EA 775). Le « *feudo de Motunato »* avait été, entre autres, doté de « *bosco de arbori de olive, le quale quando se smacchiassero et annettassero, rendenano bonissimi fructi »*.

Source. Archivio di Stato de Naples, Regia Camera della Sommaria, Consulte, vol. 5, 1574-1580, ff. 44r-64 (voir Vol. 2 — Doc. 47). Localisation approximative.

11. PRODUCTION VITICOLE

EA 579 - Torricella, Palma

Type et chronologie. Production de vin. l^{er}-II^e siècles n.é.

Description. Vestiges d'un établissement rural très endommagé par les travaux agricole. Découverte en fouille de deux vasques pour le foulage et le pressage du raisin à l'aide d'un pressoir (*torcularium*). L'intérieur des deux vasques était enduit de mortier de tuileau. La deuxième a pu être entièrement dégagée révélant ses dimensions (m 1,86 x 1,90 x prof. 1,30), une rampe d'escalier de six marches sur le côté nord et un pavement en briques au milieu duquel s'ouvre une fosse de décantation. **Source.** Alessio, Guzzo, *Santuari e fattorie*, p. 373, 390 ; Alessio, *L'area a sud-est di Taranto*, p. 107. Localisation approximative.

EA 580 - Manduria, Chitro

Type et chronologie. Vignobles. XI^e siècle.

Description. Un document de 1092 (voir Vol. 2 — Doc. 31) confirme l'acte de donation émanant du duc Roger de Hauteville par lequel le monastère de S. Lorenzo d'Aversa, en Campanie, reçoit des biens dans le Salento, parmi lesquels l'on trouve le monastère de San Pietro in Bevagna avec ses terres. Ce même document prend soin de décrire les propriétés de San Pietro et mentionne « *casale fillini cum hominibus terris cultis et incultis pascuis vineis et olivetis [...]* ».

Source. Regii Neapolitani Archivi Monumenta (R.N.AM.), vol. V, cc. 153-154, doc. 459, a. 1092; Coco, Il Santuario, p. 64-71; Biblioteca di Storia Patria de Naples, Codice dei diplomi del Monastero di S. Lorenzo di Aversa fol. 45; Coco, Il Santuario, doc. VII, p. 191-195.

Localisation approximative.

EA 581 - Sava, sans localisation

Type et chronologie. Vignobles. Attesté en 1509. Description. Un document de 1509 illustrant les contributions que les habitants du casale de Sava doivent correspondre à leur baron, Stefano Mayro, mentionne « [...] decimam partem omnium fructuum nascentium tam in pertinentiis et territorio casalis prefati quam in territoriis ubicumque fuerint per dictum baronem eysdem concessa. Item quod dicti vaxalli et quislibet ipsorum teneantur dare, traddere et assignare evdem baroni etc. anno quolibet tarenum unum pro quolibet vaxallo a die quo incipit habitare de per se cum sua uxore ad unum foculare. [...] Item quod dicti vaxalli et quislibet ipsorum tenentes et possidentes vinealia teneantur dare etc. eydem baroni etc. ex causa vinealium anno quolibet pro quolibet vaxallo gallinam unam ».

Source. Archivio di Stato di Taranto, Atti dei notai, Notaio Pascarello Rosea, Manduria, anni 1507-1514, scheda n. 1/1, doc. 129, cc. 54v-56r (voir Vol. 2 — Doc. 46).

Sans localisation.

EA 582 - Manduria, sans localisation

Type et chronologie. Vignobles. 1557.

Description. Un document de 1574 qui rend compte de l'état et de la valeur des biens qui furent confisqués au marquis d'Oria Giovanni Bernardino Bonifacio en 1557 décrit minutieusement la production agroalimentaire de *Casalnovo*. Le territoire de cette *terra* y apparaît « [...] in alcuni lochi stare piantato de olive et in altri de vigne [...] Et che tene la decta terra le infrascricte intrate spectante a barone, cio è la decima de li grani et altre victuaglie che nascono dentro lo destricto de detta terra, la mità de la decima de le victuaglie che nascono in lo feudo de Cominale, acteso ll'altra mità è del abate de Bagnulo, la decima del vino [...] ».

Source. Archivio di Stato de Naples, Regia Camera della Sommaria, Consulte, vol. 5, 1574-1580, ff. 44r-64 (voir Vol. 2 — Doc, 47). Sans localisation.

12. CULTURE DU SAFRAN, DU COTON, DU LIN

EA 583/ 584/ 585 - Manduria, sans localisation

Type et chronologie. Safran, coton, lin. 1557.

Description. Un document de 1574 qui rend compte de l'état et de la valeur des biens qui furent confisqués au marquis d'Oria Giovanni Bernardino Bonifacio en 1557 décrit minutieusement la production agroalimentaire de *Casalnovo*. Cette *terra* y apparaît redevable, entre autres, de « [...] la decima de li grani et altre victuaglie che nascono dentro lo destricto de detta terra, la mità de la decima de le victuaglie che nascono in lo feudo de Cominale, acteso ll'altra mità è del abate de Bagnulo, la decima de la bambace [...] ».

Source. Archivio di Stato de Naples, Regia Camera della Sommaria, Consulte, vol. 5, 1574-1580, ff. 44r-64 (voir Vol. 2 — Doc. 47). Sans localisation.

13. ÉLEVAGE OVI-CAPRINÉ

EA 586 - Sava, Monte Magalastro

Type et chronologie. Enclos pour les animaux. XV^e siècle.

Description. Dans le secteur de « Monte Magalastro », un document de 1434 (voir Vol. 2 — Doc. 39) mentionne la présence d'enclos pour parquer les animaux (« *tre para di curti* »), dans un environnement dominé par le maquis. Il est donc probable que les animaux étaient amenés paître dans ces terres marginales, éventuellement pendant plusieurs jours si bien que la construction d'enclos, sans doute en pierre sèche, permettait de les garder pendant la nuít.

Plus tard, en 1669, le rapport descriptif établi par le commissaire Odierna (voir Vol. 2 — Doc. 51) indique, en revanche, que ces activités ont été abandonnés: « per insino al detto Monte di Magalastro, dove vi sono tre para di curti contigui l'uno all'altro, benché hoggi infruttuosi et senza bestiami, et molti arbori d'olivastro ».

Source. Biblioteca Nazionale de Naples, Manoscritti, « Privilegi della città di Taranto », XIV A 26, cc. 296r-300v [B]); Carduccì, I confini, doc. 2, p. 114-118); Archivio di Stato de Lecce, Scritture delle Università e Feudi di Terra d'Otranto, Atti diversi, Taranto, 1501-1706, 22/3³, cc. 40r-52r [B]; Carducci, I confini, doc. 11, p. 140-156.

Localisation approximative.

EA 587 - Manduria, Chitro

Type et chronologie. Activités pastorales. Pâturages. XI^e siècle.

Description. Un document de 1092 (voir Vol. 2 — Doc. 31) confirme l'acte de donation émanant du duc Roger de Hauteville par lequel le monastère de S. Lorenzo d'Aversa, en Campanie, reçoit des biens dans le Salento, parmi lesquels l'on trouve le monastère de San Pietro in Bevagna avec ses terres. Ce même document prend soin de décrire les propriétés de San Pietro et mentionne « *casale fillini cum hominibus terris cultis et incultis pascuis vineis et olivetis [...]* ».

Source. Regii Neapolitani Archivi Monumenta (R.N.A.M.), vol. V, cc. 153-154, doc. 459, a. 1092; Coco, Il Santuario, p. 64-71; Biblioteca di Storia Patria de Naples, Codice dei diplomi del Monastero di S. Lorenzo di Aversa fol. 45; Coco, Il Santuario, doc. VII, p. 191-195.

Localisation approximative.

EA 588 - Manduria, sans localisation

Type et chronologie. Activités pastorales. Pâturages. 1557.

Description. Un document de 1574 qui rend compte de l'état et de la valeur des biens qui furent confisqués au marquis d'Oria Giovanni Bernardino Bonifacio en 1557 décrit minutieusement la production agroalimentaire de *Casalnovo*. Dans le territoire de cette *terra* sont mentionnés « [...] bovi aratorii, bacche, pecore e capre. [...] Costa il territorio essere acto ad industria de maxarie de grani et altre victuaglie et animali. [...] ».

Source. Archivio di Stato de Naples, Regia Camera della Sommaria, Consulte, vol. 5, 1574-1580, ff. 44r-64 (voir Vol. 2 — Doc. 47). Sans localisation.

14. PÊCHERIES

EA 589 — Manduria, Chitro

Type et chronologie. Pêcherie. XII^e siècle.

Description. Un diplôme de 1172 (voir Vol. 2 — Doc. 35) qui décrit les confins et les propriétés de la grange bénédictine de San Pietro, sur le littoral au sud de Manduria. Près du littoral, entre les ruisseaux Boraco (« *ad buracho* ») et Chitro (« *in babaneo* »), le document mentionne une « *piscariam in ipso mari et in flumine predicto ipsius ecclesie cum nemoribus ipsius ecclesie* ».

Il s'agit vraisemblablement d'une pêcherie placée sur le littoral, sans doute à cheval sur l'embouchure du Chitro qui se prête bien à un tel aménagement.

Source. Biblioteca di Storia Patria de Naples, Codice dei diplomi del Monastero di S. Lorenzo di Aversa fol. 45; Coco, Il Santuario, doc. VII, p. 191-195.

Localisation approximative.

15. MARAIS SALANTS

EA 590 — Manduria, Vecchia Salina

Type et chronologie. Marais salant, production de sel. XII^e- XX^e siècles.

Description. Un diplôme de 1172 (voir Vol. 2 — Doc. 35) qui décrit les confins et les propriétés de la grange bénédictine de San Pietro, sur le littoral au sud de Manduria, mentionne des marais salants: « [...]ecclesiam sancti petri in babaneo cum flumine molendino salina que dicitur de monachis et casale fellini et ecclesie sibi subditis. [...] ». Par la suite, les droits du monastère sur la même saline sont confirmés en 1358 (voir Vol. 2 — Doc. 37).

A l'époque moderne, ce marais salant a été exploité, suivant les époques, par les habitants des villages les plus proches, Casalnuovo et Avetrana, avec de fréquents contentieux liés à l'exploitation d'une ressource si stratégique dans une économie agricole traditionnelle. Localement, l'appellation « Salina dei Monaci » (que l'insitution de la réserve naturelle a adopté dans les années 2000) trahit encore de nos jours l'ancienne appartenance au monastère.

Il s'agit, à l'origine, d'une dépression naturelle que un cordon dunaire sépare de la mer. Le creusement d'un canal dans les *Depositi marini terrazzati* qui forment ici le littoral permet, depuis au moins le XII^e siècle, à l'eau de mer de pénétrer et de couvrir cette dépression sur un mètre de profondeur environ. Par la suite, l'évaporation naturelle, renforcée par le vent et la chaleur, permettait la récolte de la fleur de sel.

Avec l'abandon progressif de ces activités, ces marais salants abandonnés et sujettes à la malaria échappèrent au premier projet d'assainissement des zones sujettes à la malaria voté par le Parlement italien en 1882. En revanche, les opérations menées dans les années 1940 en modifièrent partiellement les équilibres naturels. Par la suite, en dépit de la construction de route littorale (S.P. Jonico-Salentina n. 90) et de l'urbanisation désordonnée liée à la balnéarisation du secteur, ce marais salant ainsi que les bâtiments liés aux activités salicoles (tour, entrêpots et chapelle datant des XVII^e-XVIII^e siècles) ont fait l'objet d'une protection au titre des réserves naturelles.

Source. Biblioteca di Storia Patria de Naples, Codice dei diplomi del Monastero di S. Lorenzo di Aversa fol. 45; Coco, Il Santuario, doc. VII, p. 191-195; Biblioteca di Storia Patria de Naples, Codice dei diplomi del Monastero di S. Lorenzo di Aversa fol. 65; Coco, Il Santuario, doc. IX, p. 197-201; Colafemmina, Privilegi, p. 207; Musardo Talò, San Pietro in Bevagna, p. 9; Greco, Uomini e paludi, p. 571-572; F. I.G.M.I. 213 I NO « Torre Colimena », échelle 1/ 25 000^e.



EA 589 — Manduria, Vecchia Salina. Localisation sur dallage orthophotographique (SIT Regione Puglia), échelle 1/10 000e-

ARTISANAT: FICHES DESCRIPTIVES MONOGRAPHIQUES

N.B. Compte tenu de la problématique de ce projet de recherche et de la grande diffusion de ces infrastructures, n'ont été relevées que celles qui sont attestées avant la fin du XVI^e siècle.

16. MOULINS À EAU

EA 591 — Manduria, Chitro

Type et chronologie. Moulin hydraulique. Attesté en 1172.

Description. Le diplôme de 1172 déjà mentionné cidessus (voir Vol. 2 — Doc. 35) fait référence à un moulin (*molendino*) sur le ruisseau Chitro, qui était désigné au Moyen Age par le nom de Bevagna (*Babaneo, Baba(g)nia, Bavagna*). Il s'agit de la seule attestation d'une telle infrastructure dans le secteur étudié.

Source. Codice dei diplomi del Monastero di S. Lorenzo di Aversa fol. 45, a. 1172 (Copie : COCO, Il Santuario, doc. VII, p. 191-195) Localisation approximative.

17. POTERIE

EA 592 — Torricella, Palma

Type et chronologie. Four de potier. I^{er}-II^e siècles n.è.

Description. Vestiges d'un établissement rural très endommagé par les travaux agricoles. En fouille, vestiges de la sole d'un four de potier, revêtue d'une couche d'argile.

Source. Alessio, Guzzo, *Santuari e fattorie*, p. 373, 390 ; Alessio, *L'area a sud-est di Taranto*, p. 107. Localisation approximative.

EA 593 — Manduria, *via de li Cameni, Via d'Oria*, Fondo Pasanisi, Corso Venti Settembre

Type et chronologie. Fours de potier. XVI^e—XVII^e siècle.

Description. De nombreuses collections (Lecce, Museo Castromediano) et les fouilles menées à Manduria dans les années 1980 et 1990 (chantiers « Fondo Pasanisi », « Benedettine » et « Bianchetti ») attestent l'existence au XVI^e siècle de fours de potier à Manduria.

En outre, la documentation notariale éditée pour le XVI^e siècle contient plusieurs références toponymiques telles « *drieto li Cameni »*, « *dietro le camene »*, « *verso Li Cameni »* (lieu-dit courant dans le Salento, que l'on fait remonter au grec « *kàminos » = it. « fornace », « forgia » = fr.* four, forge). Ces lieux sont situés « *verso la strada d'Oria », « in burgo Ianue magne », « in lo Burgo della Porta Grande »* (Alfonzetti, Fistetto, ci-dessous). Sur la base de ces notices l'on peut approximativement localiser ces infrastructures à l'ouest de l'enceinte médiévale de *Casale novum*, en dehors de la porte ouest, près du château médiéval (vour fiche EA 806).

En 1690, un autre four de potier est mentionné entre les églises de San Benedetto et de Santa Lucia.

Source. De Vitis, *La ceramica medievale;* Scarciglia, *La graffita policroma a Manduria;* Dell'Aquila, *La ceramica graffita;* Alfonzetti, Fistetto, *I protocolli dei notai,* p. 94, n° 613, a. 1514; p. 282, n° 209, a. 1593; p. 371, n° 590, a. 1590; Brunetti, *Manduria,* p. 264.

18. VERRERIE

EA 594 — Sava, Madonna di Pasano

Type et chronologie. Scories de verre (atelier de verrier?). Epoque romaine et/ou médiévale.

Description. Découverte en prospection au sol de quelques scories de verre sur le site de l'habitat antique et médiéval de Pasano.

Source. Prospections Giovanni Stranieri. Localisation précise.

EA 595 — Manduria, Monte Teragna

Type et chronologie. Scories de verre (atelier de verrier?). II^e siècle av. n.è.—I^{er} siècle n.è.

Description. Nombreux signalements en prospection au sol de scories de verre associées à d'importants vestiges d'habitat pour l'époque romaine républicaine.

Source. Scionti, Tarentini, *Manduria. Emergenze archeologiche*, p. 130-147. Localisation précise.

EA 596 — Enregistrement supprimé et non réattribué

EA 597 — Manduria, Casina li Piacentini

Type et chronologie. Scories de verre (atelier de verrier?). Du IV^e siècle av. n.è. au VI^e siècle n.è **Description.** Nombreux signalements en prospection au sol de scories de verre sur des sites ayant livré des indices d'occupation datant entre le IV^e siècle av. n.è. et le VI^e siècle n.è.

Source. Scionti, Tarentini, *Manduria. Emergenze* archeologiche, p. 130-131, 245-252; Tarentini, Scionti, *Manduria. Gli impianti rupestri*, p. 62-79; Alessio, *Manduria (Taranto), Masseria Piacentini.* Localisation approximative.

EA 598 — Manduria, Masseria Gian Angelo

Type et chronologie. Scories de verre (atelier de verrier?). Epoque hellénistique et romaine impériale. **Description.** Nombreux signalements en prospection au sol de scories de verre sur des sites ayant livré des indices d'occupation datant entre le IV^e siècle av. n.è. et le VI^e siècle n.è.

Sources. Tarentini, *Manduria, ricerche* topografiche, p. 1005-1006. Localisation approximative.

EA 599 — Enregistrement supprimé et non réattribué

EA 600 — Enregistrement supprimé et non réattribué

19. MÉTALLURGIE

EA 601 — Avetrana, Masseria Strazzati

Type et chronologie. Dépôt de bronzier, forge (?). Âge du fer.

Description. Découverte en 1872, à proximité de Masseria Strazzati, de 103 haches en bronze (à emmanchement, plates, à ailerons), un burin, deux pointes de lances, quatre faux ainsi qu'un moule pour leur fabrication. Ce dernier élément laisse la porte ouverte à la présence sur place d'une activité métallurgique mais il peut s'agir également d'un forgeron itinérant.

Dans le même secteur, des sondages effectués en 1993 ont mis au jour des vestiges d'habitations et du mobilier céramique datant des VIII^e-VII^e siècles av, n.è.

Le dépôt a été en grande partie conservé au Musée archéologique de Tarente. Quelques haches se trouvent à la Biblioteca Comunale « Marco Gatti » de Manduria.

Sources. Jatta, La Puglia preistorica, p. 180; Marin, Manduria, p. 57; Gorgoglione, Di Lernia, Fiorentino, L'insediamento preistorico, p. 63; Alessio, Manduria, Masseria Strazzati; Leo et al., Avetrana, p. 17.

Localisation approximative.

EA 602 - Sava, Camarda

Type et chronologie. Scories métallurgiques. Chronologie indéterminée.

Description. Découverte en prospection de plusieurs scories métallurgiques au lieu-dit « Camarda », à proximité immédiate du *paretone*, en association avec une vaste dispersion de mobilier d'époque moderne.

Sources. Prospections Giovanni Stranieri. Localisation précise.

EA 603 - Manduria, Monte dei Castelli

Type et chronologie. Scories métallurgiques. Âges des métaux.

Description. Plusieurs scories métallurgiques ont été collectés au sud de l'enceinte interne du Monte dei Castelli, associées à du mobilier céramique datant des Âges des métaux.

Sources. Gorgoglione, Di Lernia, Fiorentino, L'insediamento preistorico, p. 63; Scionti, Tarentini, Manduria. Emergenze archeologiche, p. 130-131, 191-192.

Localisation précise.

EA 604 - Manduria, Masseria lo Monte

Type et chronologie. Forge (?). Chronologie indéterminée.

Description. Signalement en prospection de bon nombre de grandes scories de fer au sud de la masseria sur un site qui n'a pas livré d'autres indices d'occupation.

Source, Coco, *Manduria*, p. 393, Localisation approximative.

EA 605 - Manduria, Monte Teragna

Type et chronologie. Forge (?). Du IV^e siècle av. n.è. au II^e siècle n.è.

Description. Les prospections intensives et les fouilles menées dans les années 1980 ont mis au jour une grande quantité de scories de fer, en association avec les vestiges d'un habitat fréquenté du IV^e siècle av. n.è. au II^e siècle n.è. Au SE, dans un grand édifice, on a fouillé un niveau de cendres et de scories de fer recelant une base en pierre qui a été interprétée comme une zone de travail attribuable à une forge. A proximité, une fosse était entièrement remplie de scories de fer.

La fréquence des scories et des fragments d'outils en fer semblent attester une activité métallurgique importante pour cette époque.

Sources. Scionti, Tarentini, Manduria. Emergenze archeologiche, p. 132-147; Alessio, Manduria (Taranto), Terragna; Id., Il territorio ad oriente, p. 386-88, Quercia, Forge e ferro. Localisation précise.

EA 606 — Manduria, Masseria Surani piccola

Type et chronologie. Forge (?). Du IV^e au I^{er} siècle av. n.è. et/ou au bas Moyen Age.

Description. L'abondance des scories métallurgiques signalées à l'occasion de plusieurs campagnes de prospection, associées à des tessons d'époque hellénistique, romaine républicaine et du bas Moyen Age, suggère la présence d'une forge à une ou plusieurs de ces périodes.

Sources. Tarentini, Scionti, *Manduria*. *Gli impianti rupestri*, p. 60; Coco, *Manduria*, p. 377. Localisation précise.

EA 607 - Torricella, Pezza della Torre

Type et chronologie. Scories métallurgiques. Du III^e siècle av. n.è. au II^e siècle n.è.

Description. Signalement en prospection au sol de scories métallurgiques associées à de la céramique commune datant du III^e siècle av. n.è. au II^e siècle n.è.

Sources. Alessio, Guzzo, Santuari e fattorie, p. 363-366, 395, doc. 172 ; Osanna, Chorai coloniali, p. 13.

Localisation approximative.

EA 608 — Manduria, Casina li Piacentini

Type et chronologie. Scories métallurgiques. Du III^e siècle av. n.è. au VI^e siècle n.è.

Description. Signalement en prospection au sol de scories métallurgiques associées à de la céramique commune datant du III^e siècle av. n.ě. au VI^e siècle n.è.

Sources. Scionti, Tarentini, Manduria. Emergenze archeologiche, p. 130-131, 245-252; Tarentini, Scionti, Manduria. Gli impianti rupestri, p. 62-79; Alessio, Manduria (Taranto), Masseria Piacentini. Localisation approximative.

EA 609 — Manduria, Masseria la Scorcola

Type et chronologie. Scories métallurgiques. Du III^e siècle av. n.è. au IV^e siècle n.è.

Description. Signalement en prospection au sol de scories métallurgiques associées à de la céramique commune datant du III^e siècle av. n.è. au IV^e siècle n.è.

Sources. Tarentini, Piccinni, Insediamenti costieri, p. 43-45.

Localisation approximative.

EA 610 — Manduria, Masseria Torre Bianca piccola

Type et chronologie. Scories métallurgiques. Du IV^e siècle av. n.è. au IV^e siècle n.è.

Description. Signalement en prospection au sol de scories métallurgiques associées à de la céramique commune datant du IV^e siècle av. n.é. au IV^e siècle n.è.

Sources. Scionti, Tarentini, *Manduria. Emergenze* archeologiche, p. 130-131, 150-153. Localisation approximative.

EA 611— Manduria, Masseria Campanella, Masseria Corticauri

Type et chronologie. Scories métallurgiques. Du III^e siècle av. n.è. au II^e siècle n.ė.

Description. Signalement en prospection au sol de scories métallurgiques associées à de la céramique commune datant du III^e siècle av. n.è. au II^e siècle n.è.

Sources. Scionti, Tarentini, *Manduria, Emergenze* archeologiche, p. 130-131, 182, 189-190. Localisation approximative.

EA 612 - Manduria, Masseria delle Monache

Type et chronologie. Scories métallurgiques. Du IV^e siècle av. n.è. au IV^e siècle n.è.

Description. Signalement en prospection au sol de scories métallurgiques associées à de la céramique commune datant du IV^e siècle av. n.è. au IV^e siècle n.è.

Sources. Scionti, Tarentini, Manduria. Emergenze archeologiche, p. 130-131, 181; Alessio, Manduria (Taranto), Masseria delle Monache. Localisation approximative.

EA 613 — Manduria, Madonna di Bagnolo

Type et chronologie. Scories métallurgiques. Du IV^e siècle av. n.è. au IV^e siècle n.è.

Description. Signalement en prospection au sol de scories métallurgiques associées à du mobilier céramique datant du IV^e siècle av. n.è. au IV^e siècle n.è.

Sources. Scionti, Tarentini, Manduria. Emergenze archeologiche, p. 130-131; Alessio, Manduria (Taranto, S. Maria di Bagnolo); Id., Il territorio ad oriente, p. 388-391, fig. 80. Localisation précise.

EA 614 — Manduria, Masseria Gian Angelo, Benificati di Gian Angelo

Type et chronologie. Scories métallurgiques. Du III^e au VI^e siècle n.è.

Description. Scories métallurgiques associées à de la céramique commune datant du IV^e siècle av. n.ê. au VI^e siècle n.è. avec une nette prédominance de la céramique sigillée africaine A et D.

Sources. Tarentini, Manduria, ricerche topografiche, p. 1005-1006; Citro et al., Masseria Cicerella-Erchie.

EA 615 — Manduria, Monte dei Castelli, Cicora

Type et chronologie. Scories métallurgiques. Bas Moyen Age.

Description. Scories métallurgiques associées à de la céramique datant à partir du XII^e siècle n.è. (voir fiche EA 201).

Sources. Scionti, Tarentini, *Manduria. Emergenze archeologiche*, p. 130-131, 232-244; Tarentini, Scionti, *Manduria. Gli impianti rupestri*, p. 13-53. Localisation précise.

EA 616-Maruggio, Olivaro

Type et chronologie. Scories métallurgiques. Epoque hellénistique et/ou romaine impériale.

Description. Découverte en prospection au sol de scories de travail du fer sur le site d'Olivaro, en association avec de nombreux indices d'occupation pour l'époque hellénistique et romaine impériale, notamment tardive (voir fiche EA 102).

Sources. Tarentini, *Maruggio*, p. 83. Localisation précise.

EA 617 — Maruggio, Cravara, Ora

Type et chronologie. Scories métallurgiques. Epoque hellénistique et/ou romaine impériale.

Description. Découverte en prospection au sol de scories de travail du fer , en association avec de nombreux indices d'occupation pour l'époque hellénistique et romaine impériale, notamment tardive (voir fiche EA 106).

Sources. Tarentini, *Maruggio*, p. 100. Localisation précise.

EA 618-Sava, Madonna di Pasano

Type et chronologie. Scories métallurgiques. Epoque hellénistique et/ou romaine impériale et/ou médiévale.

Description. Découverte en prospection au sol de scories de travail du fer sur le site de Pasano. Bien que peu nombreux, ces vestiges suggèrent l'hypothèse d'une production artisanale locale, si modeste soit-elle, aux périodes où l'occupation du site est prouvée par ailleurs (voir fiches EA 32-33). **Sources.** Prospections Giovanni Stranieri. Localisation précise.

N° 619 à 699 — Non attribués.

Doc. 133 -

Espaces et territoires du secteur Oria sud : fiches descriptives des entités archéologiques

Avertissement au lecteur

Les entités archéologiques qui sont présentées dans cette section contribuent à la mise en place d'une carte des indices portant sur les aménagements de connexion et de division du sol. A l'échelle du secteur « Oria sud », ce recensement a porté sur un grand nombre d'aménagements différents, qui a été encore plus détaillé dans le transect « Sava ouest ».

En revanche, à l'échelle des Murge et du Salento, ce recensement n'a porté que sur quelques exemple majeur de grande division du sol et de grand axe de connexion, dans le but de constituer une série cohérente autorisant un raisonnement comparatif sur les structures analogues rencontrées à l'échelle d' « Oria sud ».

La numérotation de ces EA est comprise entre 700 et 899. L'éventuelle suppression de quelques fiches, après la clôture définitive du catalogue, amène à une lacune dans la série, marquée par la mention « enregistrement supprimé et numéro non réattribué », sans renumérotation des fiches restantes.

Transect « Sava ouest »

CONNEXIONS ET DIVISIONS DU SOL. Indices attestés en prospection au sol

TYPES recensés systématiquement à l'intérieur de ce transect

- 1. MURS PIERRIERS
- 2. BORNES

1. MURS PIERRIERS : FICHE DESCRIPTIVE CUMULATIVE

N.B. Les aménagements que j'ai définis comme « pierriers linéraires » et/ou « murs pierriers » se distinguent des « *paretoni* » qui ont fait l'objet d'un recensement à l'échelle des Murge et du Salento en ce que leurs dimensions ne dépassent jamais les 1000 m de longueur et les 1,5 m en largeur et en hauteur. D'autre part, ils se distinguent nettements des innombrables murets en pierre sèche des campagnes apuliennes en ce qu'ils sont doublement parementés et qu'ils se développent généralement bien au-delà des champs définis par le parcellaire très fragmenté actuel. Ils apparaissent ainsi comme des vestiges d'une organisation parcellaire et foncière plus ancienne.

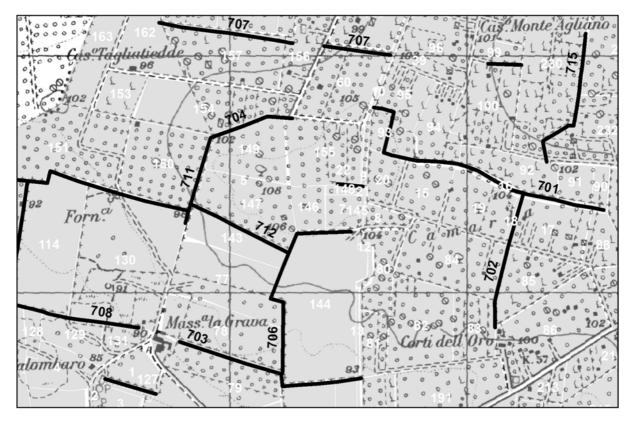
EA 700 à 716 — Sava, Mass. Agliano, Casino Tagliatiedde, Casino M. Agliano, Mass. la Grava, Corti dell'Oro, Camarda, Madonna di Pasano, M. Magalastro

Type et chronologie. Mur pierrier. Epoque indéterminée.

Description. Les limites parcellaires dont il est question sont marquées par des murs à double parement constitué de pierres calcaires qui ont été arrachées ou ramassées sur le substrat calcaire et calcarénitique du secteur situé à l'ouest et au sudouest de Sava.

La largeur à la base de ces murs est comprise entre 1,3 et 4 m, tandis que le fruit généralement assez prononcé de ces aménagements produit une réduction de la largeur au sommet d'environ un tiers de cette mesure. La hauteur est comprise entre 1,5 et 2 m. Sur le terrain, il est aisé de suivre ces murs pierriers en longeant les limites successives de plusieurs propriétés agricoles, car la plupart des mêmes limites sont marquées par des petits murets en pierre sèche à simple parement qui ne dépassent

Localisation des UT (blanc) et des pierriers (noir) situés dans le secteur de Masseria la Grava sur fond IGM 1/ 25000^e (agrand. 1/ 15000^e) (SIT Regione Puglia)



pas le 1 m de largeur et de hauteur. La cartointerprétation permet, enfin, de reconnaître des alignements constitués de plusieurs tronçons de murs et/ ou de chemins ruraux dont l'orientation apparaît cohérente. La longueur de ces probables alignements est comprise entre environ 280 et 1500 mètres. L'orientation de certains d'entre eux suggère une possible articulation avec le tracé du *paretone* (voir fiche EA 815).

Aucun de ces murs ne présente d'escaliers facilitant l'accès au sommet. En revanche, la présence d'un petit abri en pierre sèche, juxtaposé à l'un des deux parements, a été relevée une seule fois (EA 712, au nord de Masseria la Grava).

Le plus souvent, ces murs pierriers sont colonisés par la végétation spontanée qui prend racine dans le remplissage de pierre et terre qui les caractèrise. Parfois, l'on trouve à leur sommet du mobilier céramique, des résidus d'activités diverses — four à chaux, métallurgie, etc. — et des rebuts en tout genre, sans indications chronologiques significatives.

Enfin, compte tenu du relief très modeste dans ce secteur, il est clair qu'aucun de ces aménagements ne remplit la fonction de mur de terrassement. Leur distribution suggère, en revanche, leur appartenance à un réseau quadrillé planifié et assez cohérent avec le tracé du *paretone*.



Trois vues du pierrier EA 701 (archives G.S.)

Un cas particulier et intéressant sur le plan génétique est constitué par le mur pierrier en formation sis au sud de Masseria la Grava (EA 705): ici l'on a pu observer l'oblitération progressive d'un ancien chemin rural (encore actif en 1948, comme le montre la cartographie officielle) par l'accumulation massive de caillasse qui est en passe de constituer un grand mur pierrier large de 3,5 m et haut de 1,5 m.

Un autre cas particulier correspond au colossal pierrier sis à l'est de Masseria la Grava (EA 706) qui se présente aujourd'hui comme un spectaculaire tas d'épierrement linéaire produit par l'utilisation de moyens modernes de défonçage du terrain calcaire. Néanmoins, il n'est pas impossible que le noyau originaire de ce pierrier soit plus ancien, au vu de son apparente articulation avec d'autres murs pierriers et avec le *paretone*.

Globalement, tous ces murs pierriers semblent avoir structuré l'organisation de l'espace agraire dans ce secteur avant les changements qu'a apportés la réforme agraire des années 1950-1955.

Source. Prospections et carto-interprétation auteur. F. I.G.M.I. 203 III SO « Sava », échelle 1/25 000^e. Localisation précise.



Du haut vers le bas. La jonction entre les pierriers EA 701 et EA 702. Deux vues du pierrier EA 702 (archives G.S.)

2. BORNES : FICHES DESCRIPTIVES MONOGRAPHIQUES

EA 717, 718 — Sava, Masseria Agliano

Type et chronologie. Deux bornes. Epoque moderne (?).

Description. Deux bornes en calcarénite se situent sur le prolongement idéal du tracé du paretone de Sava, à l'est de Masseria Agliano, au nord de la vieille route Sava-Fragagnano. La première se situe à environ 213 m de l'extrémité nord du paretone tandis que la deuxième se trouve à une distance de 13 m de celui-ci. Il s'agit de deux parallélépipèdes en calcaire tendre, hauts de 90 cm sur le sol. La première de ces bornes est en apparence anépigraphe, tandis que la seconde porte, d'une part, sur sa face supérieure qui mesure 38x27 cm, une incision en forme de croix et, d'autre part, sur sa face exposée vers l'est, les deux lettres 'P N'. Néanmoins, la graphie de ces deux signes me ferait plutôt pencher pour une datation assez récente de cette inscription.

Source. Prospections auteur. Localisation précise.

EA 720 - Sava, Camarda

Type et chronologie. Borne. Bas Moyen Age (?), époque moderne (?).

Description. Au lieu-dit « Camarda », le long du parement oriental du *paretone* de Sava, j'ai observé en 1995 – sans le photographier – un bloc parallélépipède très régulier, en calcaire compact, mesurant 77x42x23 cm, sans traces d'inscription. Les dimensions et la régularité de ce bloc pourraient faire penser à une borne, mais le bloc était renversé et couché aux pieds du parement. Depuis, il a disparu.

Source. Prospections auteur. Localisation précise.

EA 721 - Sava, Monte Magalastro

Type et chronologie. Borne. Bas Moyen Age (?). **Description.** Sur le Monte Magalastro, signalement d'une borne en calcaire portant sur la face sud la lettre 'P' et sur la face nord deux entailles qui indiquent la limite territoriale marquée par le *paretone*.

Source. Travaglini, *I limiti*, p. 27, 36, fig. E. Localisation approximative.

EA 719 — Sava, Camarda

Type et chronologie. Borne. Epoque moderne (?). **Description.** Au lieu-dit « Camarda », le long du parement oriental du *paretone* de Sava, se situe une borne en calcaire compact haute de 90 cm sur le sol et dont la section mesure 38x27 cm. Par ses dimensions, elle est donc en tout semblable aux deux bornes ci-dessus, avec lesquelles elle partage également la relation topographique évidente avec le *paretone*.

Sur la partie haute de la face exposée à l'est de cette borne l'on peut lire un 'C' renversé, superposé à une lettre 'M'.

Source. Prospections auteur. Localisation précise.





EA 719 — Borne en calcaire compact (archives G.S.). A gauche: armes de la famille Dell'Antoglietta (Spreti, *Enciclopedia Storico-Nobiliare*, *s.v. Dell'Antoglietta*)

Transect « ORIA SUD »

STRUCTURES DE CONNEXION, DIVISION DU SOL ET CONTRÔLE DU TERRITOIRE. Indices attestés par les textes, la carto- et photo-interprétation et le contrôle ponctuel au sol

TYPES recensés systématiquement à l'intérieur de ce transect

Structures de connexion

- 1. ORNIÈRES
- 2. CHAUSSÉES

3. AMÉNAGEMENTS LIÉS À LA

- NAVIGATION
- 4. ÉPAVES

Structures pour le contrôle du territoire 5. SPECCHIE/ SITES NATURELS AMÉNAGÉS POUR LE CONTRÔLE DU TERRITOIRE

- 6. TOURS ET CHÂTEAUX
- 7. ENCEINTES

STRUCTURES DE CONNEXION

1. ORNIÈRES

EA 722 — Sava, Masseria la Grava

Type et chronologie. Ornières. Epoque indéterminée.

Description. Sur environ 40 m, le substrat calcaire affleurant est marqué par de très nombreuses ornières. La fréquence de ces vestiges de voirie dans ce secteur trouve une justification évidente dans la présence de deux grandes citernes et de plusieurs puits.

Sources. Prospections auteur. Localisation précise.

EA 723 — Maruggio, Masseria Cravara

Type et chronologie. Ornières. Epoque indéterminée.

Description. Au sud-ouest de Masseria Cravara et à proximité immédiate d'une ancienne carrière (voir fiche EA 517), de nombreuses ornières marquent la présence d'une ancienne voie.

Source. Tarentini, *Maruggio*, p. 98-99. Localisation précise.



EA 722 — Ornières près de Masseria la Grava (Sava) (archives G.S.)

EA 724, 725, 726, 727, 728 — Manduria, Masseria Case Grandi, Case Piccinni, Casa Trombaca, Masseria Scapolata, Palmento li Cicci, Scapolata

Type et chronologie. Ornières. De la Préhistoire à l'époque moderne.

Description. Lors des prospections et des fouilles préventives menées par la Surintendance à proximité de « Case Piccinni », découverte d'un grand nombre d'ornières creusées dans le banc calcarénitique. Ces traces se disposent le long d'une voie sans doute très ancienne vouée à la transhumance entre les Murge et le Salento méridional, notamment le secteur de l'Arneo.

Outre les nombreuses occupations d'époque pré- et protohistorique qui se disposent le long de cette voie, une confirmation de l'ancienneté de cet itinéraire vient du fait que le grand fossé messapien (voir fiche EA 819) qui traverse le secteur d'ouest en est au sud de Masseria Case Grandi s'interrompt pour respecter le passage du *tratturo*, marqué ici par de nombreuses et profondes ornières.

D'autres nombreux faisceaux d'ornières ponctuent le secteur et pourraient correspondre à des tronçons des voies qui devaient relier les centres d'Oria, Manduria, San Cosimo della Macchia, Erchie et Torre Santa Susanna, depuis la Préhistoire et jusqu'au milieu du XX^e siècle quand les modes de transport ont définitivement changé.

La largeur moyenne de ces ornières est d'environ 15 cm, tandis que l'écartement est compris entre 1,3 et 1,5 m.

Sources. Sivilli, Citro, Manduria — Masseria Scapolata; Alessio, Sivilli, Citro, Segni dell'antico paesaggio messapico; Corrado, Ingravallo, L'insediamento di masseria Le Fiatte. Localisation précise.

EA 733 - Manduria, S. Antonio

Type et chronologie. Ornières. Epoque messapienne.

Description. Plusieurs ornières mises au jour à l'occasion de sondages réalisés par la Surintendance. La corrélation entre ces vestiges et le tracé des remparts et des fossés ainsi qu'avec les sépultures et divers autres aménagements datables à époque messapienne permet d'en proposer une datation à ce même horizon chronologique.

Sources. Alessio, Manduria (Taranto), Area della chiesa di S. Pietro Mandurino; Id., Manduria (Taranto) (2002).

Localisation précise.

EA 734- Manduria, Mass. Maserinò

Type et chronologie. Ornières. Epoques messapienne et romaine.

Description. Ornières relevées dans les années 1990 et aujourd'hui effacées par les transformations qu'a subies le secteur. Ces vestiges de voirie étaient orientées du nord au sud, dans un secteur concerné par de nombreux vestiges d'occupation tout au long du l^{er} millénaire av. n.è. ainsi que par la présence de nombreux aménagements pour le stockage des eaux de pluie.

Sources. Uggeri, La viabilità romana, p. 66-67; Tarentini, Scionti, Manduria. Gli impianti rupestri, p. 26.

EA 735— Manduria, S. Pietro Mandurino, S. Antonio

Type et chronologie. Ornières. Epoque messapienne.

Description. Profondes ornières creusées dans le substrat calcarénitique à proximité de l'église médiévale de S. Pietro Mandurino et de l'actuelle église de S. Antonio. L'alignement d'un grand nombre de sépultures messapiennes sur ces axes atteste sans conteste de la datation à l'époque messapienne voire précédente de ces voies.

Sources. Uggeri, La viabilità romana, p. 68, tav. V-VII.



EA 734 — Ornières qui traversent la nécropole messapienne de Manduria (Tarentini, Scionti, *Manduria. Gli impianti rupestri*, p. 86)

Fig. 59 - Manduria. Antica carrareccia che attraversa l'area archeologica in orientamento est-ovest



EA 734 — Localisation sur dallage orthophotographique (SIT Regione Puglia), échelle 1/1000e

EA 736— Manduria, Casina li Piacentini

Type et chronologie. Ornières. Epoque romaine. **Description.** Nombreuses ornières qui se disposent sur un axe nord-sud. Tout comme près de Masseria Maserinò, ces ornières traversent un secteur très marqué par la présence d'importants aménagements hydrauliques (citernes, abreuvoirs, puits) et par des occupations d'époque hellénistique et romaine.

Source et datation. Uggeri, *La viabilità romana*, p. 66-67; Tarentini, Scionti, *Manduria. Gli impianti rupestri*, p. 62-79. Localisation précise.

EA 737-Manduria, Ponte Incasciato

Type et chronologie. Ornières. Epoques messapienne, romaine, médiévale et moderne.

Description. Ornières continues et profondes visibles dans une photographie du début du XX^e siècle, à l'immédiate périphérie sud de Manduria, dans un secteur qui a été depuis entièrement urbanisé. Ces traces appartiennent d'évidence à un tracé plus ancien que celui qui était utilisé à l'époque de la prise de vue et qui constitue encore aujourd'hui la chaussée de la route départementale Manduria-San Pietro in Bevagna.

Source et datation. Filo Schiavoni, Annoscia, ... tra i segni, p. 147, fig. 137.

Localisation approximative.

EA 738 — San Marzano, le Grotte

Type et chronologie. Ornières. Moyen Âge (?). **Description.** Ornières continues et profondes près du sanctuaire de Madonna delle Grazie. **Source et datation.** D'Angela, Maruggi, *Per una carta archeologica*, p. 34, 36, 63, fig. 6. Localisation précise.

EA 739 — San Marzano, Masseria Niviera

Type et chronologie. Ornières. Antiquité — Époque moderne.

Description. D'Angela (ci-dessous) signale de nombreuses ornières uniformément orientées le long de l'axe Grottaglie-San-Marzano-Manduria.

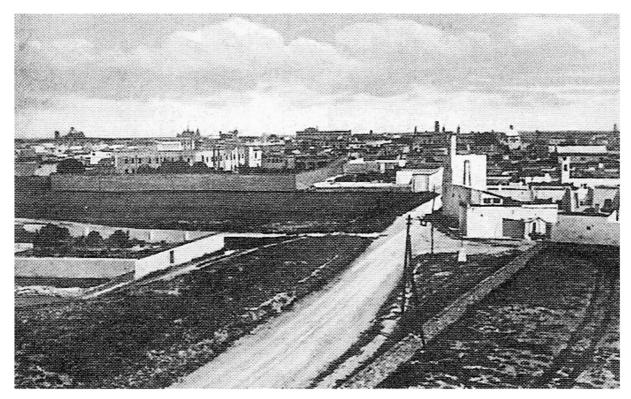
Source et datation. D'Angela, Maruggi, *Per una carta archeologica*, p. 37; D'Angela, *La documentazione archeologica* (2002), p. 148. Localisation approximative.

EA 740 — San Marzano, Masseria Casa Rossa

Type et chronologie. Ornières. Antiquité — Époque moderne.

Description. D'Angela (ci-dessous) signale de nombreuses ornières uniformément orientées le long de l'axe Grottaglie-San-Marzano-Manduria. **Source et datation.** D'Angela, Maruggi, *Per una carta archeologica*, p. 49-51, fig. 27.

Localisation approximative.



EA 737 — Manduria, Ponte Incasciato. Profondes ornières qui témoignent du tracé de l'ancienne route reliant Manduria à la mer Ionienne (en bas à droite) (Filo Schiavoni, Annoscia, ...*tra i segni*, p. 147, fig. 137)

2. CHAUSSÉES

EA 741- Manduria, Crocifisso dell'Annunziata

Type et chronologie. Chaussée. Epoque messapienne.

Description. Lors de sondages archéologiques menés par la Surintendance, découverte d'une ancienne chaussée aménagée dans le substrat calcaire. La corrélation entre ces vestiges et la présence de citernes et autres aménagements datables à époque messapienne permet d'en proposer une datation à ce même horizon chronologique.

Sources. Alessio, *Manduria (Taranto) (2003)*. Localisation précise.

EA 742 — Manduria/ Erchie, Benificati di Gian Angelo, Mass. la Cicerella, Specchia Cicerella

Type et chronologie. Chaussée. Protohistoire.

Description. Aménagement linéaire orienté d'ouest en est, sur une longueur avérée de 15 m et une largeur de 3 m. Il s'agit vraisembablement de la couche de préparation d'un parcours carrossable altéré par les travaux agricoles.

Sources. Citro et al., Masseria Cicerella—Erchie.



EA 742 — Erchie, Masseria la Cicerella. Vestiges de chaussée (Citro et al., Masseria Cicerella — Erchie)

AMÉNAGEMENTS LIÉS À LA NAVIGATION ÉPAVES

EA 743 — Maruggio, Madonna dell'Alto Mare/ Mare Ionio

Type et chronologie. Épave. V^e-I^e siècles av. n.è. **Description.** Face au sanctuaire de Madonna dell'Alto Mare, découverte en 1965 de la part de Peter Trockmorton de l'épave d'un bateau de commerce grec du IV^e siècle av. n.è.

Sources. Kapitän, *Un relitto corinzio*, p. 53; Tarentini, *Maruggio*, p. 44. Localisation approximative.

EA 744 — Manduria, Chitro

Type et chronologie. Aménagement lié à la navigation. I^{er} siècle av. n.è.

Description. A l'embouchure du Chitro, à l'ouest du barrage, vestiges d'un quai aujourd'hui submergé et de nombreuses amphores à proximité, dont un spécimen datant du I^{er} siècle av. n.è.

Sources. Congedo, Salento scrigno d'acqua, p. 130; Putignani, Congedo, Carta archeologica sottomarina, p. 13; Scionti, Tarentini, Manduria. Emergenze archeologiche, p. 130-131, 266-267; Alessio, Zaccaria, Manduria (Taranto), S Pietro in Bevagna.

Localisation précise.

EA 745 — Manduria, Chitro, Mare Ionio

Type et chronologie. Épave. III^e siècles n.è.

Description. A environ 300 m de la côte, au sud de l'embouchure du même ruisseau, à environ 6 m de profondeur gîsent neuf sarcophages en marbre qui mesurent en moyenne 2 m de long, 1 m de large, 0,8 m de profondeur et dont les parois sont épaisses de 0,25 m. Ils ont été datés aux II^e-III^e siècles n.è. A proximité ont été reconnus les restes d'une épave. **Sources.** Putignani, Congedo, *Carta archeologica sottomarina*, p. 13; Scionti, Tarentini, *Manduria. Emergenze archeologiche*, p. 130-131, 266-267; Alessio, Zaccaria, *Manduria (Taranto), S Pietro in Bevagna.*

Localisation précise.

EA 746 — Manduria, Torre Boraco, Casina Andrisani

Type et chronologie. Aménagement lié à la navigation. I^{er}—III^e siècle n.è.

Description. Découverte autour de 2004, suite à une régression soudaine de la ligne de côte, des vestiges d'une jetée formée de blocs équarris de grandes dimensions. La présence d'un nombre significatifs de tessons d'amphores autorise une datation de l'aménagement au Haut-Empire.

Sources. Information M. Antonio Maiorano. Prospections Giovanni Stranieri. Localisation précise.

EA 746 - Manduria, Casina Andrisano. Aménagement lié à la navigation (archives G.S.)

EA 747 — Torricella, Torre dell'Ovo/ Mare Ionio

Type et chronologie. Aménagement lié à la navigation. Epave. IV^e-III^e siècles av. n.è.

Description. En 1974, signalement dans la mer devant la baie de Torre Ovo de la présence de structures bâties en pierre taillée portant des marques de tâcherons en lettres grecques.

Alessio (*L'area a sud-est di Taranto*) ne partage pas l'attribution de ces aménagements à des structures portuaires car la ligne de côte était bien plus avancée dans l'Antiquité. Il pense donc qu'il s'agisse de structures d'habitat qui configurent la présence d'un village de pêcheurs, daté sur la base du mobilier collecté du début du III^e au milieu du siècle suivant. A ce propos, les fouilles ont mis au jour un bassin recouvert d'un enduit de mortier de tuileau destiné au nettoyage du poisson et des fruits de mer.

Néanmoins, il est très probable que des structures portuaires existaient sur l'ancienne ligne de côte — 200 m au sud du littoral actuel —, comme semble le suggérer l'épave découverte en 1966 par Helmut Schläger, qui transportait une cargaison d'amphores corinthiennes (V^e-IV^e siècle).

Sources. Alessio, Guzzo, Santuari e fattorie, p. 394-395, doc. 168, 170, 173 ; Alessio, L'area a sud-est di Taranto, p. 98-99 ; Osanna, Chorai coloniali, scheda 39 ; Tarentini, Maruggio, p. 130-143 . Localisation précise.

EA 748 - Manduria, Torre Colimena

Type et chronologie. Aménagement lié à la navigation. Bas Moyen Âge (?) à nos jours.

Description. Un acte notarié du début du XVI^e siècle (date la plus probable 1513) atteste la constitution d'une société pour la construction d'un bateau de pêche (« *tortellyata seu madia* ») en Calabre qui sera mené ensuite *ad salvamento alla cala de la Colimena.* C'est la première attestation écrite qui suggère l'existence d'un mouillage à cet endroit mais ses caractéristiques privilégiées font de cette petite baie l'endroit le plus favorable à l'accostage de bateaux de moyennes dimensions au sud de Manduria et Oria, sur plusieurs dizaines de kilomètres.

Sources. Alfonzetti, Fistetto, *I protocolli dei notai*, p. 94, n° 611.

EA 749 - Maruggio, Campomarino, Mare Ionio

Type et chronologie. Fragments architecturaux. Antiquité.

Description. Découverte en prospection sousmarine à une dizaine de mètres de la côte de Campomarino, en 1999 et en 2001, de fragments de colonnes en plusieurs marbres et autres fragments architecturaux. L'auteur de la découverte, ainsi que les autorités de Surintendance qui sont intervenues, suggèrent la possible appartenance de ces vestiges au chargement d'un navire échoué dans les parages pendant l'Antiquité romaine. M. Filo Schiavoni, l'auteur de la découverte, propose que cette découverte puisse être reliée à celle d'éléments relatifs à deux ancres en plomb signalées sur le fond de la mer dans le même secteur dans les années 1960. En alternative, l'auteur suggère leur identification avec les vestiges d'une construction (temple? villa?) qui aurait été submergée par l'augmentation du niveau de la mer.

Sources. Filo Schiavoni, *Resti marmorei*. Localisation approximative.

STRUCTURES DE DIVISION DU SOL ET DE CONTRÔLE DU TERRITOIRE

5. SPECCHIE

N.B. Sur les diverses définitions de « *specchia* » voir volume 1.

EA 750 — Sava, Camarda, Corti dell'Oro, Mass. Agliano

Type et chronologie. Specchia. Moyen Âge. Description. L'inventaire des biens du prince de Tarente réalisé dans les années 1420-1435 (voir Vol. 2 — Doc. 38) mentionne, au nord de *Pasano* une « speclam Mityanam » ou « Murianam ». Cette specchia sert ici de point de repère pour la délimitation du territoire de Tarente vis-à-vis de celui d'Oria. Elle est encore mentionnée en 1528 dans le *Libro Rosso* de la cité de Tarente (voir Vol. 2 — Doc. 45), avant de disparaître du paysage et de la documentation postérieure.

Sources. Documents mentionnés (voir Vol. 2).

EA 751 — Manduria, Monte Maliano

Type et chronologie. *Specchia.* Protohistoire. **Description.** La *specchia* Maliano a fait l'objet d'une ample littérature érudite depuis le XIX^e siècle. Posée sur une petite hauteur qui domine d'une vingtaine de mètres la plaine alentour, elle était haute de 8 m environ, présentait une forme conique et était recouverte de terre. De son sommet il était possible de voir la Specchia Schiavoni et Specchia Martucci (Torre Santa Susanna).

Cet aménagement fut atteint en 1926 par les travaux de construction de l'Acquedotto Pugliese qui la détruisirent en grande partie. Les observations menées par Quintino Quagliati, directeur de la Surintendance archéologique, à choses faites, la caractérisent comme une tour en grand appareil mesurant 16 m de diamètre et bâtie en blocs de calcarénités de grandes dimensions (m 1,5 x 0,55 x 0,35), superposés sur une hauteur de 3 m. Cette construction régulière avait dû être immédiatement recouverte d'une grande quantité de cailloux, étant donné que les blocs de calcarénite de la tour apparaissaient de couleur claire, typique de la calcarénite à peine débitée tandis que l'exposition à l'atmosphère la noircit. Cet aménagement monumental atteignait ainsi 42 m de diamètre.

Sa construction avait oblitéré des strates caractérisées par de nombreux tessons de céramique et des restes osseux appartenant à plusieurs individus. Les fouilles réalisées par Ciro Drago en 1938 dans un rayon de 70 m autour de ce site permirent d'affirmer l'existence sur place d'un habitat néolithique qui fournit donc un *terminus post quem* pour la construction de la *specchia* qui semble pouvoir être placée dans un horizon protohistorique.

Sources. De Giorgi, Le specchie in Terra d'Otranto; Drago, Specchie di Puglia, p. 179-184; Neglia, il fenomeno, p. 44-45; Tarentini, Manduria, ricerche topografiche, p. 993; Rinaldi et al., Manduria — Monte Maliano.



EA 751 — Manduria, Monte Maliano : la specchia « couronnée » d'un château d'eau (Rinaldi *et al., Manduria — Monte Maliano*)

EA 752 — Manduria, Scapolata, Specchia Montebello (o San Giovanni)

et chronologie. Specchia. Type Epoque messapienne (?).

Description. Cette specchia assez imposante présente un aspect relativement désordonné. Elle paraît constituée d'une tour à base circulaire formée de deux à cinq assises de blocs de grandes dimensions, avec de fréquents colmatages en cailloux de toute sorte. Par-dessus ce noyau central, l'accumulation d'une grande quantité de caillasse et de terre végétale donne à la structure l'allure d'une butte conique qui domine la plaine alentour d'une dizaine de mètres environ.

Les analogies structurelles avec Specchia Maliano (voir fiche EA 747) ainsi que le signalement de tessons de céramique d'époque hellénistique, romaine et médiévale dans les parages immédiats suggèrent une datation de cet aménagement dans la deuxième moitié du premier millénaire av. n.è. et une utilisation très prolongée.

Sources. Marra, Le specchie, p. 170-172; Tarentini, Manduria, ricerche topografiche, p. 998-999. Localisation précise.



EA 753 — Manduria, Campo dei Fiori, Specchia del Diavolo (o di Meschinella)

et chronologie. Specchia. Type Epoque indéterminée.

Description. Il s'agit d'un cairn en pierre et terre végétale haut de 6 m environ, sans autre élément caractérisant sur le plan structurel ni chronologique. Sources. Marra, Le specchie, p. 172; Brunetti, Manduria, p. 65, fig. 19. Localisation précise.

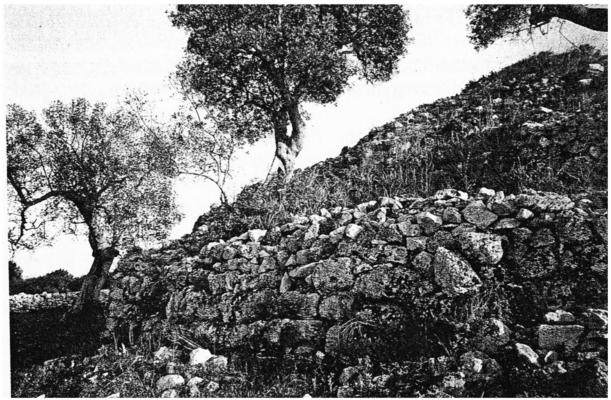
EA 754 — Manduria/ Avetrana, Mass. Gian Angelo, Specchia Rasizza

Type et chronologie. Specchia. Epoque indéterminée.

Description. Cette « specchia » est mentionnée en 1816 (Archivio di Stato di Lecce, Tribunale di 1^a istanza, busta 3, perizia nº 165) dans le secteur compris entre les masserie Gian Angelo et Ruggianello, à la limite entre Manduria et Avetrana. Elle a dû disparaître assez rapidement après cette date, car elle n'apparaît pas dans la première cartographie officielle IGM de 1874. Il est, d'ailleurs, possible qu'elle coïncide avec Specchia Cicerella (voir fiche EA 756).

Sources. Neglia, Il fenomeno, p. 24; Brunetti, Manduria, p. 65, fig. 19; F. I.G.M. 203 II SE « Torre S. Susanna », échelle 1/ 50 000^e.

Localisation très approximative.



EA 752 — Manduria, Specchia Montebello (Marra, Le specchie, p. 171)

EA 755 — Manduria, Baione, Specchia Schiavoni (o Rotulafai)

Type et chronologie. *Specchia*. Epoque hellénistique (?).

Description. Cette monumentale *specchia* placée à mi-chemin entre les centres messapiens d'Oria et de Manduria a fait l'objet d'une ample littérature depuis la fin du XIX^e siècle. Elle si situe sur une voie protohistorique importante, le *Tratturello martinese*, qui a assuré la liaison entre les Murge et le Salento ionien depuis la Préhistoire.

Cette *specchia* se présente comme une colline artificielle qui mesure à sa base 25 m de diamètre. Haute d'une dizaine de mètres sur le flanc nord, qui est bien conservé, elle domine amplement le territoire alentour, jusqu'à Oria, Monte Maliano (voir fiche EA 747), Specchia Martucci (Torre Santa Susanna) et le littoral ionien.

En 1935 puis en 1937, cette *specchia* fit l'objet de deux campagnes de fouilles dirigées par le surintendant Ciro Drago. Aussi, il a été possible de mettre au jour, au-dessous du recouvrement constitué de cailloux de toute dimension et de terre végétale, un mur circulaire formé de blocs de grandes dimensions (m 1,5 x 0,55 x 0,35) très semblables à ceux qui constituent les deux enceintes des remparts messapiens de Manduria. Le creux de cette imposante structure large de 2,5 m et haute de 3,5 m environ avait été rempli de tout venant, au milieu duquel l'on trouva de la céramique « de Gnathia », des fragments de verre d'époque romaine, une monnaie de l'Antiquité tardive et même de la céramique moderne.

La construction de la *specchia* paraît donc pouvoir être située entre le début de l'époque républicaine et l'Antiquité tardive.

Sources. De Giorgi, Le specchie in Terra d'Otranto; Drago, Specchie di Puglia, p. 184-190; Neglia, il fenomeno, p. 24, 32, 40-52, 87-122; Tarentini, Manduria, ricerche topografiche, p. 996; D'Andria, Insediamenti e territorio, p. 455; Alessio, Sivilli, Citro, Segni dell'antico paesaggio messapico. Localisation précise.



EA 755 — Manduria, Specchia Schiavoni (archives G.S.)



EA 755 — Manduria, Specchia Schiavoni. Localisation sur dallage orthophotographique (SIT Regione Puglia), échelle 1/1000e



EA 757 — Manduria, Specchia d'Oria. Localisation sur dallage orthophotographique (SIT Regione Puglia), échelle 1/1000e

EA 756 — Manduria, lo Specchione

Type et chronologie. *Specchia.* Epoque hellénistique (?).

Description. Ce monument se présente comme une accumulation structurée de cailloux en tout genre avec une couche de terre végétale qui supporte et est accrue par les nombreux arbustes qui prospèrent sur la petite butte. Son diamètre atteint à la base 22 m, tandis que la hauteur est d'environ 7 m. Par endroits, on devine la présence, en-dessous de ce recouvrement incohérent, d'un noyau plus structuré bâti en blocs parallélépipédiques de calcarénite mesurant en moyenne m 0,90x0,45x0,30.

Dans les champs alentours l'on a constaté la présence de tessons de céramique à vernis noir, sigillée et amphores datables à partir de l'époque républicaine.

Sources. Prospections auteur. Neglia, *Il fenomeno*, p. 32, 49; Marra, *Le specchie*, p. 159-160. Localisation précise.

EA 757 — Manduria, Specchia d'Oria

Type et chronologie. Specchia. Epoque messapienne (?).

Description. Ce monument se présente comme une accumulation structurée de cailloux en tout genre avec une couche de terre végétale qui supporte et est accrue par les nombreux arbustes qui prospèrent sur la petite butte. Son diamètre atteint à la base 25 m, tandis que la hauteur est d'environ 6 m. La base du monument est constituée d'un double mur circulaire bâti en blocs parallélépipédiques de calcarénite dont les plus grands mesurent m 1,20x0,80x0,40.

L'absence de tout indice d'occupation interdit toute suggestion chronologique, bien que les analogies structurelles avec d'autres *specchie* limitrophes autorisent une datation générique d' époque messapienne.

Sources. Prospections auteur. Neglia, *Il fenomeno*, p. 21-26, 32, 49; Marra, *Le specchie*, p. 162-164. Localisation précise.



EA 756/757 — Manduria, lo Specchione et Specchia d'Oria (archives G.S.)

EA 758 — Manduria, Mass. Torre Bianca piccola, Specchia Torre Bianca Piccola

Type et chronologie. Specchia. Epoque indéterminée.

Description. Il s'agit d'une *specchia* de dimensions assez modestes (4 m de hauteur) qui fut détruite en 1887-1888.

De Giorgi, qui avait visité ce monument en 1887, le situe le long de la route Manduria-San Pancrazio Salentino, près de « *Masseria Torre Bianca* ». Or, tandis qu'aucune *masseria* portant ce nom n'a jamais été documentée sur cette route, une masseria Torre Bianca piccola existait bien le long de la route départementale Manduria-Maruggio. C'est dans ce secteur que Neglia situe donc la *specchia* en objet. Néanmoins, il est impossible de vérifier cette hypothèse car la construction de l'Istituto Tecnico Agrario, au XX^e siècle, a définivement effacé toute trace de la *masseria* éponyme.

Sources. De Giorgi, Le specchie in Terra d'Otranto; Neglia, II fenomeno, p. 25, 27, 32, 47; Marra, Le specchie, p. 166-167.

Localisation très approximative.

EA 759 — Manduria, Ripizzata, Specchia Ripizzata

Type et chronologie. Specchia. Epoque indéterminée.

Description. Telle qu'on la voit aujourd'hui, cette *specchia* se présente comme un tas d'épierrement plus grand que les autres qui ponctuent les terrains alentours, sans aucune autre caractéristique structurelle notable. Sa hauteur est d'environ 4 m. **Sources.** Neglia, *Il fenomeno*, p. 24, 28, 32, 103, 113; Marra, *Le specchie*, p. 168-169. Localisation précise.

EA 760 — Manduria/ Erchie, Benificati di Gian Angelo, Mass. la Cicerella, Specchia Cicerella

Type et chronologie. Specchia. Protohistoire.

Description. Il s'agit d'une petite colline naturelle aménagéé, qui mesure à la base 32 m de diamètre et domine d'une dizaine de mètrès la plaine alentour. Située à la limite des territoires de Manduria, Erchie et Avetrana, cette *specchia* a subi d'importants dégâts lors des premiers travaux de construction de l'Acquedotto Pugliese en 1926, puis elle a fait l'objet de sondages archéologiques à l'occasion de la réfection de ce tracé, en 2010.

Les recherches menées en 2010 ont permis de comprendre la structure spécifique de cet aménagement. Le sommet de la colline naturelle a été entouré d'un anneau en pierre sèche constitué de cailloux de dimensions moyennes et grandes, dont la circonférence mesure environ 125 m. Par endroits, cette structure mesure encore 2 m de hauteur et plus de 3 m de largeur.

Ce premier espace est à son tour entouré par un mur en pierre sèche dont la longueur globale atteint 1800 m et qui est encore lisible dans le paysage et dans la cartographie officielle. L'espace enclos a restitué des tessons de céramique datant de l'âge du Bronze. L'aire environnante a également restitué des traces de voirie ancienne et des indices d'occupation et d'activité métallurgique peu concentrés. Sur la base de ces observations ils ont pu indiquer la présence à proximité immédiate d'un habitat protohistorique. Enfin, le secteur environnant présente au moins deux autres specchie avec d'indices claires d'occupation protohistorique ainsi que plusieurs occupations contemporaines. Par conséquent, une datation dans cet horizon chronologique apparaît très plausible. Sources. Citro et al., Masseria Cicerella-Erchie. Localisation précise.



EA 760 - Localisation sur dallage orthophotographique (SIT Regione Puglia), échelle 1/ 2000e

EA 761 — Avetrana, Masseria Strazzati, Specchia Crocecchia (o Bosco)

Type et chronologie. *Specchia.* Préhistoire, Protohistoire (?).

Description. Au sud des *masserie* Strazzati et Bosco se situe une petite butte qui est alternativement désignée comme « *specchia Bosco* » ou comme « *specchia Crocecchia* » dans la documentation locale. En dépit des nombreuses transformations qui ont fortement modifié l'aspect originaire de la structure, elle apparaît encore comme une colline artificielle en pierre sèche dont le diamètre à la base atteint 40 m pour une hauteur de 7 m environ.

Les champs alentour ont restitué un grand nombre de fragments d'outils sur silex et sur obsidienne datant du Paléolithique moyen au Néolithique, puis un important dépôt d'objets métalliques des VIII^e-VII^e siècles et des tessons de céramique à vernis noir.

La proximité avec les *specchie* Maliano et Cicerella suggère la possibilité d'une érection de la *specchia* au début de l'âge du Fer, sur un site fréquenté aux époques précédentes.

Sources. Drago, *Contributo alla carta archeologica*; Neglia, *il fenomeno*, p. 42, 89, 98; Leo *et al., Avetrana*, p. 22. Localisation précise.

EA 762 — Torricella, Monacizzo, Truglione, Acqua Dolce, Specchia Cuciolina

Type et chronologie. *Specchia*. Epoque indéterminée.

Description. Sur le littoral ionien, au sud de Monacizzo, est attestée l'existence en 1929 d'une petite *specchia* à l'allure circulaire. Elle a depuis disparu.

Sources. Neglia, *il fenomeno*, p. 22, 32, 42. Localisation très approximative.

EA 763 — Monte della Specchiarica

Type et chronologie. Specchia (?). Néolithique (?).

Sur la petite hauteur du Monte della Specchiarica, Neglia signale la présence d'une accumulation désordonnée de cailloux qu'il interprète comme une *specchia*. Plus récemment, cet aménagement a été décrit comme une accumulation de cailloux et de blocs qui prend appui sur une base bâtie en grand appareil, sur le modèle des *specchie* Maliano et Rotulafai.

Néanmoins, faute de données de fouille, des doutes subsistent quant à la nature effective de ce qui pourrait n'être qu'un tas d'épierremment.

A condition d'en accepter l'interprétation en tant que *specchia*, la fréquence sur place des indices d'occupation d'époque néolithique suggère une datation de cet aménagement dans ce même horizon chronologique.

Sources. Neglia, *Il fenomeno*, p. 25, 26, 32, 43; Scionti, Tarentini 1990, p. 261; Tarentini, Piccinni, *Insediamenti costieri*, p. 50-52; Marra, *Le specchie*, p. 167-168.

6. TOURS ET CHÂTEAUX-FORTS

EA 764-Sava, Monte Magalastro

Type et chronologie. Tour (?). V^e-IV^e siècles av. n.è.

Description. Le sommet de la butte est entouré par un mur en pierre sèche dans lequel sont remployés un certain nombre de blocs en calcarénites. Une vingtaine de blocs calcaires ont été observés in situ jusque dans les années 1960. Des fouilles clandestines répétées ont mis au jour un grand nombre de blocs aux dimensions variées.

Le mobilier ramassé en surface atteste une occupation datant des V^e-IV^e siècles av. n.è.

Sources. Archivio SBAP, s.v. Sava ; Annoscia, Sava, Monte Magalastro; Alessio, Guzzo, Santuari e fattorie, p. 393, doc. 159; Osanna, Chorai coloniali, scheda 42; Tarentini, Monacizzo, p. 21. Localisation précise.

EA 765 - Maruggio, Monte Maciulo

Type et chronologie. Habitat fortifié. VI^e-IV^e siècle av. n.è.

Description. Au sommet d'une petite éminence du terrain (53 m s.l.m.), nombreux blocs isolés en pierre taillée et au moins sept qui restent in situ formant un mur à double parement avec un remplissage de pierraille, dessinant le plan d'une structure circulaire. D'autres blocs similaires ont été remployés dans les murs en pierre sèche alentour. Le mobilier ramassé en surface atteste la fréquentation des lieux aux VI^e-IV^e siècle av. n.è.

Sources. Desantis, Sava, Monte Masciulo, p. 148-151; Alessio, Guzzo, Santuari e fattorie, p. 368, 395, doc. 175; Osanna, Chorai coloniali, scheda 41; Tarentini, Monacizzo, p. 21; Tarentini, Maruggio, p. 94-96.

Localisation précise.

EA 766 — San Marzano, Masseria Niviera

Type et chronologie. Fortification. V^e-III^e siècles av. n.è.

Description. En 1897, découverte d'une structure fortifiée qui a été décrite comme: « un muraglione di circa 20 m di lunghezza in grossi blocchi...», sans autre description écrite ou iconographique. La découverte de sépultures contenant du mobilier d'époque messapienne fournissait des éléments utiles à sa datation, qui ont été confirmés par de nouvelles découvertes en 1986-1987.

Sources. « Notizie degli scavi di antichità », Regia Accademia dei Lincei, Roma, 1897, p. 470-471 ; Lo Porto, *Insediamenti protostorici*, p. 93 ; Alessio, Guzzo, *Santuari e fattorie*, p. 370, 392 e doc. 151; D'Angela, Maruggi 1992, p. 37-38; Osanna, *Chorai coloniali*, p. 16, scheda 45. Localisation précise.

EA 767 — Sava, Masseria la Grava

Type et chronologie. Tour (?). XVIe siècle (?).

Description. Tour à plan quadrangulaire mesurant 5,70 m de côté et haute de 7,60 m. Le soubassement est constitué de quatre assises réalisées en blocs équarris hauts de 25 cm. Au-delà de la corniche « *marcapiano* », le corps du bâtiment est composé de 33 assises réalisées en blocs hauts de 20 cm, longs de 26 et larges de 20 cm, disposées en alternance en panneresse et en boutisse. Le liant originaire est la terre (*bolo*) mais les reprises successives ont été réalisées au mortier. L'unique accès à l'intérieur, aujourd'hui oblitéré, se situe 2,5 m au-dessus du sol.

L'intérieur de la tour a été par la suite aménagé en pigeonnier, en chemisant les parois par de petits blocs de calcarénites disposés en quinconce, qui forment ainsi des boulins. Néanmoins, cette utilisation ne suffit pas à cacher la destination primaire de l'édifice: les dimensions de celui-ci et la présence d'un accès sécurisé témoignent sans contexte de sa destination originaire au contrôle du territoire et à la protection d'une petite communauté. Sa construction pourrait dater à partir du XVI^e siècle.

Sources. Prospections auteur. Localisation précise.



EA 767 — Le palombaro situé près de Masseria la Grava (Sava) (archives G.S.)

549

EA 768 — Manduria, Torre Boraco

Type et chronologie. Tour de guet. XVI^e siècle.

Description. Tour de guet littorale à base quadrangulaire de 10 m de côté. L'édifice a la forme d'un tronc de pyramide, se terminant par des mâchicoulis sur les quatre côtés. Le seul accès se situe sur le côté nord, à 3 m de hauteur. Des modifications postérieures ont considérablement changé l'allure générale du bâtiment.

Les premiers paiements de « *cavallari nella guardia detta del Fiume di Borrago* » datent de 1567. Les travaux de construction de la tour ont été réalisés entre 1568 et 1583.

Sources. Bruno et al. Censimento delle torri costiere; Cosi, Torri marittime, p. 124; Archivio di Stato de Lecce, Sezione Notarile, 46/3, 1568, fol. 22, 94t, 129t, 466t; 1569, fol. 113t; 66/2, 1583, fol. 49. Localisation précise.

EA 769 — Manduria, Vecchia Salina, Torre delle Saline

Type et chronologie. Tour. XVII^e siècle (?)

Description. Tour à base quadrangulaire de 10 m de côté. Au-dessus d'une corniche « *marcapiano* », s'élève le corps principal, aujourd'hui en ruine, qui se terminait à 12 m de hauteur par des mâchicoulis et des corbeaux. Elle n'est jamais mentionnée dans la documentation concernant la construction et l'entretien des tours de guet littorales.

Sa datation la plus probable doit être située entre le milieu du XVII^e siècle et le début du siècle suivant, tout comme les entrepôts et la chapelle tous proches, quand l'exploitation de ces marais salants a été la plus intense et réglementée (voir fiche EA 590). Sources. Prospections auteur. Localisation précise.

EA 770 — Manduria, Torre Colimena

Type et chronologie. Tour de guet. XVI^e siècle. **Description.** Tour de guet littorale à base quadrangulaire de 10 m de côté. L'édifice a la forme d'un tronc de pyramide, se terminant à 14 m de hauteur par des mâchicoulis sur les quatre côtés. Le seul accès se situe sur le côté nord, à 3 m de hauteur, au-dessus de la corniche « *marcapiano* ». Des modifications postérieures ont considérablement changé l'allure générale du bâtiment, qui a été surélevé de 6 m.

Les premiers paiements de « *cavallari nella guardia della Gulimena* » datent de 1567. Les travaux de construction se terminèrent en 1570.

Sources. Bruno et al. Censimento delle torri costiere; Cosi, Torri marittime, p. 121-122: Archivio di Stato de Lecce, Sezione Notarile, 46/3, 1568, fol. 22, 94t, 129, 413, 560, 112t; 46/4, 1571, fol. 60. Localisation précise.



EA 770 — Manduria, Torre Colimena (Cosi, Torri marittime, fig. 112-113)

EA 771 — San Pietro

Type et chronologie. Tour de guet. XVI^e siècle.

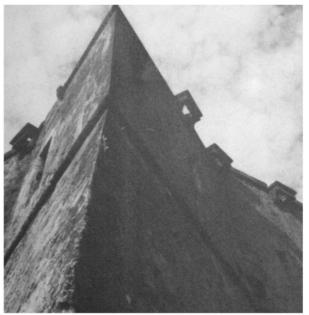
Description. Tour de guet littorale qui présente des caractéristiques assez singulières par rapport à la plupart des tours littorales salentines. Son plan forme une étoile à quatre pointes dont les deux axes mesurent 10x13 m avec le côté le plus long disposé du nord au sud. Le soubassement formant un tronc de pyramide au fruit très prononcé. Le corps supérieur se termine à 9 m de hauteur par des mâchicoulis sur les quatre côtés.

La tour a englobé des bâtiments religieux plus anciens, ce qui explique sans doute ses spécifités constructives. En outre, au début du XX^e siècle, sa façade nord a été considérablement modifiée par la construction de l'église actuelle de San Pietro in Bevagna, ce qui rend aujourd'hui sa lecture malaisée.

Pour sa chronologie, il est fondamental de remarquer que Galateo (1511) atteste l'existence en ce lieu seulement d'un « *templum divo Petrum dicatum* » (*Liber de situ Iapygiae*, p. 30, 6, 2).

Les premiers paiements de « *cavallari nella guardia detta di S. Pietro de la Bavagna »* datent de 1567.

Sources. Bruno et al. Censimento delle torri costiere; Cosi, Torri marittime, p. 19, 123: Archivio di Stato de Lecce, Sezione Notarile, 46/3, 1568, fol. 22.





EA 771 — Manduria, San Pietro (Cosi, Torri marittime, fig. 117-118)

EA 772 — Maruggio, Campomarino, Torre delle Moline

Type et chronologie. Tour de guet. XVI^e siècle.

Description. Tour de guet littorale à base quadrangulaire de 10,75 x 10,6 m, haute d'environ 7 m, à profil faiblement escarpé. A la différence du type standard de la tour littorale salentine, elle ne présente ni corniche « *marcapiano* » ni mâchicoulis. Néanmoins, sa destination au contrôle et à la défense de la côté est attestée par l'absence d'accès au niveau du sol.

Sources. Bruno *et al. Censimento delle torri costiere*; Cosi, *Torri marittime*, p. 125; Tarentini, *Maruggio*, p. 38-41. Localisation précise.

EA 773 — Maruggio, Torre dell'Ovo

Type et chronologie. Tour de guet. XVI^e siècle. **Description.** Cette tour imposante domine du haut de ses 14 m la falaise qui surplombe la baie homonyme, qui constitue un point de mouillage important depuis l'Antiquité.

Son élévation atteint les 12 m de hauteur, sur une base qui mesure 10.6 x 10.8 m.

Les premiers paiements de « cavallari nella guardia del Monte de l'Ovo e di S. Angelo » datent de 1567. Les travaux de construction se déroulent à partir de 1568.

Sources. Bruno et al. Censimento delle torri costiere; Cosi, Torri marittime, p. 125-126: Archivio di Stato de Lecce, Sezione Notarile, 46/3, 1568, fol. 22, 94t, 129, 431; 46/6, 1584, fol. 346; Tarentini, Maruggio, p. 127-129. Localisation précise.

EA 774 — Manduria, C. Carone, Torre Macchienoe

Type et chronologie. Tour. Epoque moderne.

Description. Tour au plan quadrangulaire mesurant 6 x 8 m. L'élévation est constituée d'un corps unique qui atteint les 9 m de hauteur, sans corniche « *marcapiano* ». Dans son état actuel, l'accès se situe au niveau du sol, sur le côté ouest, tandis que l'accès à l'étage supérieur et à la terrasse sommitale est assuré par un escalier aménagé dans l'épaisseur du mur sud.

Sources. Distratis, *Torre Macchienoe*. F. I.G.M. 203 III S0 « Manduria », échelle 1/ 50 000^e. Localisation précise.

EA 775 — Manduria, centre-ville

Type et chronologie. Château-fort. Bas Moyen Âge. Description. La première mention de ce château-fort remonte à 1423, à l'occasion de la vente de « medietatis terrae Casalis Novi, eiusque fortellitij sive Castri » de la part de Giovanni Dentice au prince de Tarente Giovanni Antonio del Balzo Orsini (Libro rosso, ci-dessous). Par la suite, l'état du fief d'Oria en 1557 (voir Vol. 2 — Doc. 47) mentionne, dans sa description de la terra de Casalnovo, « [...] il castello che hà due porte, una da dintro la terra et ll'altra da fore, et se entra per dui ponti [...] ». Le même document décrit ce château-fort comme étant en partie abandonné depuis longtemps.

Toute trace de ce château-fort a été effacée par la construction du palais Imperiali au XVIII^e siècle.

Sources. Il libro rosso della città di Ostuni, Codice diplomatico, Valle di Pompei, 1888, doc. XXXVI; Document mentionné (Vol. 2); Welti, Dall'Umanesimo, p. 145-157; Martucci, Carte topografiche, p. 18, fig. 9. Localisation précise.

EA 775 — Manduria, l'ancien château-fort, aujourd'hui oblitéré par le Palazzo Imperiali (Pianta della Terra di Casalnuovo, 1643 — tiré de Martucci, Carte topografiche, p. 18, fig. 9—détail)

EA 776 — Maruggio, centre-ville

Type et chronologie. Château-fort. Bas Moyen Âge.

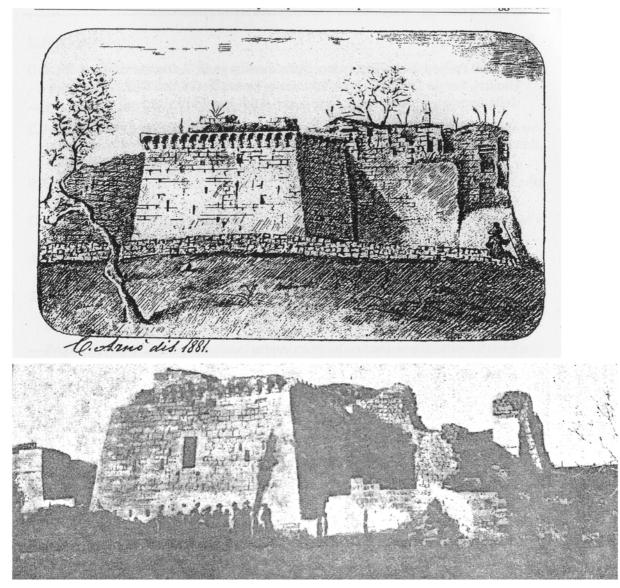
Description. L'existence du *casale Marugii* est attestée en 1317. A partir de cette date Maruggio sera une commanderie joannite jusqu'à la fin de l'Ancien Régime.

Même si l'on manque d'attestations écrites caractérisées, il est assez probable que la construction du château-fort remonte à cette époque, sous la houlette des Chevaliers. Les importants remaniements que l'édifice a subi au cours de l'époque moderne rendent malaisée une lecture précise des premières phases constructives.

Sources. Tanzi, *L'Archivio di Stato*, p. 153-172; D'Ayala Valva, *La commenda;* Tarentini, *Maruggio*, p. 22; *Id.*, *Monacizzo*, p. 155. Localisation précise.

EA 777 — Manduria, Uggiano Montefusco, centreville

Type et chronologie. Château-fort. Bas Moyen Âge. **Description.** Voir fiches EA 203 et 222 pour les nombreux indices sur l'occupation du site d'Uggiano au bas Moyen Age et une description du château-fort. **Sources.** Voir fiche EA 222. Localisation approximative.



EA 777 — Uggiano Montefusco, l'ancien château. En haut : dessin de Carlo Arnò, Manduria 1881. En bas: photographie des ruines du château en 1930 (tirés de Del Prete, *Il castello*, p. 44-45)

EA 778—Sava, Monte Magalastro

Type et chronologie. Tour (?) Bas Moyen Âge.

Description. En 1434, le rapport rédigé par Francesco de Ayello, commissaire aux comptes (*rationale*) de la cour du prince de Tarente (voir Vol. 2 — Doc. 40) mentionne « *lo monte chiamato Torre di Magalastro* ». Il s'agit du seul indice suggérant la présence, à la fin du Moyen Âge, d'une tour sur un site qui se prête tout naturellement à la surveillance du littoral et de l'arrière-pays.

Par ailleurs, l'hypothèse a été émise que le toponyme « Magalastro » dérive du latin « *castrum* ». En effet, les documents qui mentionnent les lieux au XVII^e et au XVIII^e siècle (voir Vol. 2 — Doc. 51, Doc. 53, Doc. 56) parlent du « *monte chiamato torre di Malagastro* », puis du « *monte Malacastro* ». Néanmoins, il est surprenant que la forme « *castro* », présumée originaire, soit présente dans les documents plus récents et non dans les plus anciens.

Sources. Documents mentionnés (Vol. 2); Carducci, *I confini*, doc. 2, p. 114-118, doc. 14, p. 164-165; Travaglini, *I limiti*, p. 63-67, 72-93. Localisation précise.

EA 779 - Sava, centre-ville

Type et chronologie. Palais baronnial. XVI^e siècle. **Description.** « Le « château » de Sava a été construit dans le courant du XVI^e siècle, sur projet du baron Nicola Prato, par son fils Pompeo, le père de la baronne Ippolita. Il s'agit de la résidence des seigneurs de Sava et il était ceint d'un rempart et d'un fossé. Les premières mentions d'un « *castrum Savae* » remontent à 1593 (*Archivio di Stato de Lecce*, ci-dessous) puis à 1594 (voir Vol. 2 — Doc. 49).

Après 1743, le palais fut transformé en couvent des Jésuites. Depuis 1884 il loge la mairie de Sava.

Sources. Archivio di Stato de Lecce, Sezione Notarile, Notar Pandolfi, a. 1593, vol. n° 5906, f. 175, édité par P. Coco (Cenni storici di Sava, p. 76, doc. 10, p. 354-362).

Localisation précise.

EA 780 — Avetrana, Castello di Motunato

Type et chronologie. Château-fort. XVI^e siècle. Description. Comme l'évoque l'état du fief d'Oria en 1557 (voir Vol. 2 - Doc. 47), au début du XVI^e siècle, l'empereur Philippe II confia Oria à Roberto Bonifacio avec le titre de marguis. Parmi les travaux que celui-ci engagea afin d'organiser l'économie et la défense de ses terres, le document mentionne la construction d'une « [...] bellissima torre de fabrica [...] » dans le « feudo decto Motonato, lo quale antiquamente era stato casale habitato e da molto tempo essere stato dishabitato. Che è de circa miglia dieci de circuito et confinare con la terre de la Vetrana, con lo casale d'Erchie, con lo casale de Santo Pancratio, con casale de Salice et con lo feudo de Locognano [...] ». Néanmoins, en 1557, ce bâtiment fortifié était resté inachevé suite à la mort de Roberto et à la fuite à l'étranger de son fils Bernardino, poursuivi par l'Inquisition.

La caractérisation des lieux offerte par ce document ainsi que la persistance des toponymes « Bosco di Motunato », « Masseria Motunato » et « Castello di Motunato » dans la cartographie contemporaine ne laisse aucun doute sur la localisation de cette fortification au XVI^e siècle.

Sources. Welti, Dall'Umanesimo, p. 145-157; Leo et al., Avetrana, p. 81.



EA 780 — Avetrana, Castello di Motunato (archives G.S.)

EA 781— San Marzano, Pezza Comune/ « Castello Vecchio »

Type et chronologie. Tour (?) Bas Moyen Âge. **Description.** Ce secteur paraît correspondre assez bien au site sur lequel plusieurs documents (voir Vol. 2 — Doc. 38, Doc. 39, Doc. 45, Doc. 50, Doc. 51, Doc. 52) situent le « *castrum Sancti Marzani* », qui sera défini plus tard comme un « *antichissimo edificio chiamato lo Castello di Santo Marzano* ».

Des indices archéologiques permettent de situer dans ce secteur un habitat à partir du Moyen Âge.

Sources. Documents mentionnés ci-dessus; Cassandro, Un inventario, p. 47-49; Carducci, I confini, doc. 1, p. 113-114, doc. 2, p. 114-118; D'Angela, Maruggi, Per una carta archeologica, p. 55.

Localisation approximative.

EA 782 — San Marzano, centre-ville

Type et chronologie. Château-fort. XVI^e siècle.

Description. La construction du château est imputable au noble demeurant à Oria, d'origine albanaise, Demetrio Capuzzimati qui acheta le fief en 1530.

Il a été fortement remanié et accru au cours des siècles jusqu'à acquérir l'actuelle configuration de palais baronnial.

Autour de ce nouveau centre de pouvoir et de contrôle du territoire se concentre, dans le courant du même siècle, le nouvel habitat de San Marzano, attirant les habitants d'au moins un ou deux villages médiévaux attestés dans le secteur.

Sources. D'Angela, Maruggi, Per una carta archeologica, p. 54-55; Musardo Talò, Nota sull'ubicazione; Dalena, Alle radici delle comunità albanesi; Carducci, Il territorio, doc. n. 6, p. 170-178; Carducci, I confini, p. 69; D'Angela, La documentazione archeologica (2002). Localisation précise.



EA 782 — San Marzano, le château transformé en palais seigneurial. Vue aérienne oblique (Google Earth)

EA 783 — Avetrana, centre-ville

Type et chronologie. Château-fort. Bas Moyen Âge. **Description.** Voir fiche EA 292. Sources. Voir fiche EA 292. Localisation précise.



EA 783 — Avetrana, château-fort (photographie A. Maiorano, Avetrana, années 1920 (?))



EA 783 — Avetrana, château-fort (archives G.S.)

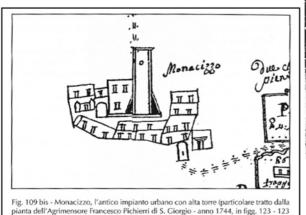


EA 783 — Avetrana, château-fort (archives G.S.)

EA 784 — Torricella, centre-ville

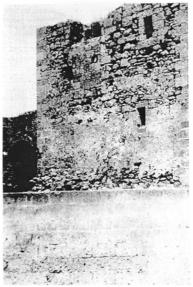
Type et chronologie. Château-fort. XVI^e siècle. **Description.** Le château de Torricella apparaît comme un ouvrage militaire paradigmatique du XVI^e siècle, avec ses quatres tours d'angle, massives et pourvues d'un crénelage apte au positionnement de l'artillerie lourde et légère. Un mâchicoulis continu ceinture entièrement la base du crénelage, avec des brétèches qui surplombent les ouvertures principales. En outre, toute la structure prend appui sur un niveau inférieur assez escarpé qui était originairement entouré par un large fossé. Cette datation sur base typologique est ultérieurement confirmée par la date de 1582, gravée sous les créneaux de la tour SO, sur la façade principale du château.

Sources. Tarentini, *Monacizzo*, p. 155; Pichierri, Franzoso, *Torricella*, p. 172-173. Localisation précise.



EA 785 — Torricella, Monacizzo, centre-ville

Type et chronologie. Tour. Bas Moyen Âge (?). **Description.** Des actes notariés du XVIII^e siècle mentionnent une tour haute de 100 *palmi* (26 m), pourvue de pont-levis mais désormais très dégradée. Cette structure susbistait encore, très ruinée, dans les années 1960, comme l'attestent quelques photographies de l'époque. Aujourd'hui elle a disparu. **Sources.** Spinosa, *Ricognizione storico documentaria*, p. 409, 440; Tarentini, *Monacizzo*, p. 83, 156-157. Localisation précise.



EA 785 — Torricella, Monacizzo, ancien château. En haut: ruines de la tour dans les années 1960. A gauche: détail du plan de Monacizzo établi par l'arpenteur (*agrimensore*) Francesco Pichierri en 1744 (Tarentini, *Monacizzo*, fig. 109-111)



EA 784 — Torricella, château-fort (Pichierri, Franzoso, Torricella)

MASSERIE FORTIFIÉES : FICHE DESCRIPTIVE CUMULATIVE

Type et chronologie. *Masserie* fortifiées. XVI^e-XVII^e siècles.

Description. Ont été recensées sous cette typologie le *masserie*, in situ ou bien attestées par des descriptions écrites ou iconographiques, présentant un corps de bâtiment spécialement destiné à la défense et au contrôle du territoire. En l'occurrence, il s'agit invariablement de tours quadrangulaires, le plus souvent pourvues de mâchicoulis, dont l'accès originaire était situé en hauteur.

Avec le déclin de la menace provenant des incursions des pirates, à partir du XVII^e siècle, ces tours ont été progressivement englobées dans des corps de ferme de plus en plus grands et destinées à la production et/ou à l'agrément des familles propriétaires. Néanmoins, compte tenu de leur importance, il est très rare qu'elles aient été démolies, sauf dans les cas où la masseria toute entière l'a été, dans le cadre de travaux routiers et de l'avancée de l'urbanisation, au XX^e siècle.

Source. Prospections auteur. Localisation précise.



EA 786 — Masseria Giustiniani (Pichierri, Le masserie, p. 79)

EA 786 — Torricella, Masseria Giustiniani (voir aussi fiche EA 77)

EA 787 — Torricella, Masseria Cotugno (voir aussi fiche EA 78)

EA 788 — Maruggio, Masseria Mirante (voir aussi fiche EA 123)

EA 789 — Manduria, Masseria Torre Bianca grande (voir aussi fiche EA 224)

EA 790 — Manduria, Masseria del Marchese (voir aussi fiche EA 226)

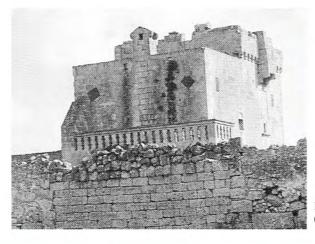


EA 787 - Masseria Cotugno (Pichierri, Le masserie, p. 170)

EA 791 — Manduria, Masseria la Scalella

EA 792 — Manduria, Masseria della Marina

EA 793 — Manduria, Masseria la Scorcola (voir fiche EA 225)





EA 788 — Vue de Masseria Mirante (archives G.S.)

EA 789 — Vue de Masseria Torre Bianca grande (Tarentini, Scionti, *Manduria. Impianti rupestri*, fig. 65)



EA 793 — Manduria, Masseria la Scorcola (archives G.S.)

EA 794 — Avetrana, Masseria Bosco

EA 795 — Avetrana, Masseria della Marina

EA 796 — Avetrana, Masseria Mosca (Torre Mosca)

EA 797 — Avetrana, Masseria Frassanito (voir aussi fiche EA 295)

EA 798 — Maruggio, Masseria Piccinna (voir aussi fiche EA 122)

EA 799 — Sava, Masseria la Grava (voir aussi fiche EA 42)

EA 821 — Manduria, Masseria Archignano (voir aussi fiche EA 227)



EA 795 — Avetrana, Masseria della Marina. Localisation sur dallage orthophotographique (SIT Regione Puglia), échelle 1/ 2000^e



EA 795 — Avetrana, Masseria della Marina (archives G.S.)

7. ENCEINTES

EA 800 — Manduria/ Erchie, Benificati di Gian Angelo, Mass. la Cicerella, Specchia Cicerella

Type et chronologie. Enceinte. Protohistoire.

Description. Le site protohistorique de Specchia Cicerella est entouré par un mur en pierre sèche dont la longueur globale atteint 1800 m et qui est encore lisible dans le paysage et dans la cartographie officielle. Au nord, ce mur entoure la petite butte avec un tracé curviligne, tandis qu'à l'ouest il suit un tracé parfaitement rectiligne orienté du nord au sud sur 400 m avant de tourner décidément vers l'est sur 500 m environ. L'espace enclos a restitué des tessons de céramique datant de l'âge du Bronze. L'aire environnante a également restitué des traces de voirie ancienne et des indices d'occupation et d'activité métallurgique peu concentrés. Sur la base de ces observations, les fouilleurs ont pu indiquer la présence d'un habitat protohistorique à proximité immédiate.

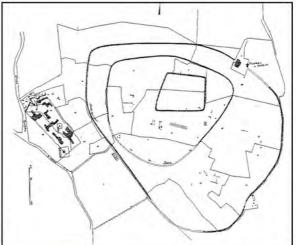
Sources. Citro *et al., Masseria Cicerella*—*Erchie.* Localisation précise.

EA 801, 802, 803 — Manduria, Monte dei Castelli, triple enceinte

Type et chronologie. Triple enceinte fortifiée. VI^e-IV^e siècle av. n.è.

Description. L'habitat messapien situé sur le Monte dei Castelli a été protégé par l'érection de trois enceintes successives, à partir du VI^e siècle, jusqu'à enclore une aire de 50 ha. Cependant, comme à Manduria, la chronologie fine des enceintes reste problématique.

Sources. Alessio, Li Castelli (Nenci, Vallet, Bibliografia Topografica); Id., Li Castelli (Archeologia dei Messapi); Id., Il territorio ad oriente, p. 397-399; Lamboley, Recherches; Lepore, Il sito antico de Li Castelli.



EA 801/802/803 — Manduria, Monte dei Castelli. Triple enceinte messapienne (tiré de Tarentini, Scionti, *Manduria. Impianti rupestri*, fig. 22)



EA 800/801/802 - Manduria, Monte dei Castelli. Triple enceinte messapienne. Vue aérienne oblique (Google Earth)

EA 804, 805 — Manduria, *Manduria*, double enceinte antique

Type et chronologie. Double enceinte fortifiée. V^e-IV^e siècle av. n.è.

Description. L'*oppidum* messapien de *Manduria* a été entouré par l'érection d'au moins deux systèmes de remparts fossoyés successifs, à partir du V^e siècle av. n.è.

L'enceinte interne correspond à la première phase de fortification du site, mais elle n'a pu être relié à des contextes archéologiques (notamment funéraires) datables, si bien que sa chronologie reste floue, à l'intérieur d'une large fourchette comprise dans le courant du V^e siècle et plus probablement dans sa première moitié, compte tenu des événements relatés par les sources grecques. Il s'agit d'un mur d'enceinte de tradition indigène, à simple courtine de blocs parallélépidiques, posés en boutisse et doublée d'un fossé large de 2 à 4 m, creusé dans le substrat calcarénitique d'où ont été extraits les blocs de l'enceinte elle-même. Cette première enceintedont on peut encore observer la moitié septentrionale du tracé -, à la forme approximativement pentagonale, est longue de 2187 m et entoure un espace mesurant environ 40 ha.

La datation de la deuxième enceinte remonte clairement, quant à elle, à la fin du III^e siècle, compte tenu de sa technique de conception grecque (à double courtine avec un remplissage de type *emplekton*) et du fait que le fossé qui la double coupe de nombreux sépultures datant des IV^e—III^e siècles, qui se trouvent oblitérés par le rempart. Ce deuxième dispositif mesure 3382 m de longueur, entourant une aire qui atteint maintenant 70 ha. Le fossé qui l'entoure présente une largeur de 6 m et une profondeur maximum de 5 m.

Cela indique une construction coïncidant avec les guerres d'Hannibal en Italie, qui virent les Messapiens s'allier aux Carthaginois. Cette deuxième enceinte est conservée pour plus d'un tiers de son tracé, essentiellement dans sa partie septentrionale—à l'intérieur d'un périmètre protégé au titre du patrimoine archéologique—mais également au SO, où une tour est conservée sur quatre mètres d'élévation, et à plusieurs endroits non visibles, à l'intérieur de jardins et de caves de la ville actuelle.



EA 804/805 — Manduria. Double enceinte messapienne (dans l'angle SO l'enceinte médiévale de *Casale novum* — voir fiche EA 805). Localisation sur dallage orthophotographique (SIT Regione Puglia), échelle 1/ 10 000^e

Enfin, ce qu'on a pris l'habitude d'appeler le « troisième mur », est en apparence un mur de renfort de la première enceinte, à laquelle il se trouve adossé, étant posé le plus souvent dans le premier fossé. Sa technique de construction apparaît plus élaboré que celle de la première enceinte, avec des blocs posés en alternance en panneresse et en boutisse. S'il est donc probable qu'un tel mur remonte au IV^e siècle, en coïncidence avec la reprise des guerres entre Tarente et les indigènes, cet ouvrage atttend toujours une analyse archéologique approfondie.

Sources. Marin, Manduria; Uggeri, La viabilità romana, p. 293-310; Nenci, Vallet (dir.), Bibliografia Topografica; Alessio, Manduria, Archeologia dei Messapi; Lamboley, Recherches. Localisation précise.





EA 804/805 — Manduria. Vues de la double enceinte fortifiée de Manduriae (archives G.S.)

EA 806 — Casale novum, enceinte médiévale

Type et chronologie. Enceinte. *Terra murata*. Vers la fin du Moyen Âge.

Description. Le centre historique de Manduria, qui correspond au village de *Casale novum* dont les premières attestations archéologiques et textuelles remontent au XIV^e siècle, est partiellement entouré encore de nos jours par une enceinte.

Le tracé complet de cette enceinte apparaît dans le plan de *Casalnovo* de 1643 conservé à l'Archivio di Stato de Naples (voir ci-dessous). D'évidence, l'on a exploité à cette époque ce qui restait de la deuxième enceinte messapienne, qui forme un coude au SO, si bien qu'il a suffit de bâtir un mur à l'est pour enclore un espace vaguement triangulaire. De ce « mur médiéval » ne reste rien de visible en surface de nos jours, mais son tracé est bien lisible dans le parcellaire ainsi que dans les caves de plusieurs habitations.

En particulier, le fossé et la section SO de la deuxième enceinte antique, avec l'imposante tour qui reste encore en élévation de nos jours, ont dû jouer un rôle essentiel dans l'attraction d'un nouvel habitat protégé dans ce secteur, sans ignorer l'importance de l'axe routier Tarente-Lecce.

L'enceinte s'ouvrait en 1643 à trois voire cinq endroits (au sud et au nord le plan se prête à plusieurs interprétations), dont les deux principaux se situent sur l'axe ouest-est correspondant au passage de la voie de Tarente à Lecce. Deux tours surveillent ces portes, auxquelles il faut ajouter le donjon du château. **Sources.** Lecture de plan ancien par l'auteur; Martucci, *Carte topografiche*, p. 18, fig. 9. Localisation précise.

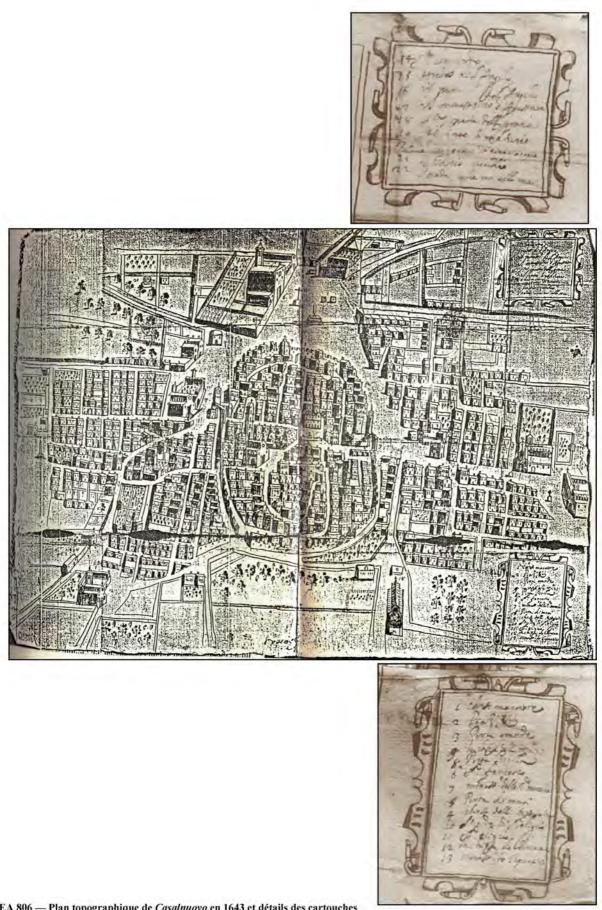








EA 806 — Manduria, centre historique. Vestiges de l'enceinte médiévale (en haut) et tracé de son circuit conservé dans le parceillaire urbain (à gauche) (archives G.S.)



EA 806 — Plan topographique de *Casalnuovo* en 1643 et détails des cartouches avec les légendes (*Pianta della Terra di Casalnuovo*, 1643 — tiré de Martucci, *Carte topografiche*, p. 18, fig. 9)

EA 807 — Torricella, Monacizzo, centre-ville

Type et chronologie. Enceinte. Bas Moyen Âge (?). **Description.** Le tracé de l'enceinte qui entourait ce petit bourg castral reste bien lisible dans le parcellaire urbain. Il est vraisemblable que l'érection de cette enceinte soit contemporaine et en tout cas fonctionnelle à la construction de la grande tour qui é été décrite ci-dessus.

Sources. Spinosa, *Ricognizione storico* documentaria., p. 409, 440; Tarentini, *Monacizzo*, p. 83, 156-157.

Localisation précise.

EA 808 — Avetrana, centre-ville

Type et chronologie. Enceinte. XVIe siècle.

Description. Dans le courant du XVI^e siècle paraît devoir être située la construction d'une enceinte fossoyée autour du donjon du château. De cette enceinte ne reste que la basse tour circulaire située à l'ouest du donjon et de rares images du début du XX^e siècle, dans lesquelles l'on voit, en particulier, le pont en pierre qui avait remplacé dans le temps l'originaire pont-levis (voir aussi fiches EA 292 et 783).

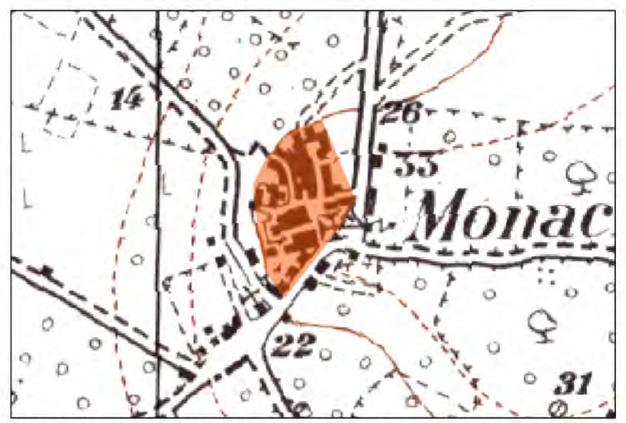
Du fait de la destruction complète de ce dispositif au XX^e siècle, le tracé proposée en cartographie reste relativement hypothétique, notamment sur le versant oriental.

Sources. Leo *et al., Avetrana*, p. 87-89. Localisation précise.

EA 809 - Maruggio, centre-ville

Type et chronologie. Enceinte. Terra murata. Bas Moyen Âge.

Description. Voir fiche EA 119. **Sources.** Voir fiche EA 119. Localisation précise.



EA 807 - Localisation sur fond IGM 1/ 25000° (agrand. 1/ 5000°) (SIT Regione Puglia)

Doc. 134 -

Espaces et territoires des Murge et du Salento : fiches descriptives des entités archéologiques

Avertissement au lecteur

Les entités archéologiques qui sont présentées dans cette section contribuent à la mise en place d'une carte des indices portant sur les aménagements de connexion et de division du sol. A l'échelle du secteur « Oria sud », ce recensement a porté sur un grand nombre d'aménagements différents, qui a été encore plus détaillé dans le transect « Sava ouest ».

En revanche, à l'échelle des Murge et du Salento, ce recensement n'a porté que sur quelques exemple majeur de grande division du sol et de grand axe de connexion, dans le but de constituer une série cohérente autorisant un raisonnement comparatif sur les structures analogues rencontrées à l'échelle d' « Oria sud ».

La numérotation de ces EA est comprise entre 700 et 899. L'éventuelle suppression de quelques fiches, après la clôture définitive du catalogue, amène à une lacune dans la série, marquée par la mention « enregistrement supprimé et numéro non réattribué », sans renumérotation des fiches restantes.

Transect « Murge et Salento »

TYPES recensés à l'intérieur de ce transect

1. EXEMPLES MAJEURS DE GRANDES DIVISIONS LINÉAIRES, in situ (en partie ou dans leur totalité) et éventuellement attestées par les textes

EA 810 - Noci, Paretone del Diavolo

Type et chronologie. Pierriers línéaires, haies. Attestés depuis le XVII^e siècle,

Description. L'actuelle limite administrative entre les finages de Noci (Bari) et Gioia del Colle (Bari), puis entre celle-ci et Mottola (Tarente) est marquée, sur une longueur d'environ 2200 m, par deux accumulations linéaires parallèles et non structurées de cailloux de petite et moyenne dimension.

Les deux pierriers linéaires sont orientés d'ouest en est. Le pierrier méridional est le plus imposant, atteignant 4 m de largeur et une hauteur comprise entre 0,5 et 1 m. Le deuxième se situe entre 30 et 40 m au nord et présente une largeur de 2 m et une hauteur comparable à celle du premier. La bande de terrain comprise entre les deux pierriers est actuellement labourée. Les deux pierriers sont couverts d'arbustes méditerranéens et chênes verts qui forment une haie haute de 6 à 8 m sur la totalité de leur longueur.

Les confins de Mottola, Gioia et Noci ont fait l'objet d'une cartographie et d'un rapport explicatif rédigés en 1704 par l'ingénieur royal Donato Gallarano (voir Vol. 2 — Doc. 53). Ces documents mentionnent à plusieurs reprises un « paretone »: « [...] poi appresso si piglia una grande maceria di pietre dette il Paratone, che per tratto di più miglia và dividendo il territorio di Motula à sinistra, ed il territorio di Gioja à destra, lasciando nel territorio di Motula le Contrade di Lama Caniglia... per la foggia di Scozia... da sopra la pentema numero 39 Selvadritta grande numero 46, attraversando la via del Procaccio numero 42, che da Taranto tira à Gioja, lasciando il tratturo, ò passaturo commune detto di Cirivocco, che anco è frà Gioja, e dette contrade, che serve per lo passaggio publico degl'animali delle predette Provincie, e terminando il Paretone, continuando anco più oltre li confini della Selvadritta, terminando le pertinenze di Gioja si lasciano le pertinenze della Provincia di Bari».

Le relevé cartographique et les données toponymiques contenues dans ce texte du début du XVIII^e siècle permettent ainsi de reconnaître, en dépit de quelques interruptions, le tracé de cet ouvrage plus au sud, sur environ 6 km, à, la lisière des territoires de Mottola et Gioia del Colle, jusqu'au lieu-dit « Bosco il Paretone ».

Bien que l'ouvrage soit décrit dans les sources textuelles, la littérature et la toponymie officielle comme un « paretone », sa situation le distingue nettement des autres paretoni apuliens. En effet, la présence de deux pierriers linéaires très peu structurés, hauts de moins d'un mètre et gardant entre eux une distance régulière semble indiquer que le cœur du système est l'espace intérmédiaire. Celuici présente, à son tour, une largeur et une orientation qui se plie à peu de variations qui pourraient le caractériser comme un axe routier et tout particulièrement comme une draille (tratturo) de transhumance. Dans cette hypothèse, les deux pierriers auraient donc eu pour fonction de délimiter cet espace et d'en empêcher la mise en culture de la part des riverains, par l'accumulation ordonnée mais non structurée de la caillasse qu'on peut ramasser facilement sur le substrat de calcaires compacts, qui affleure ça et là.

Aussi, tandis que les *paretoni* ont été érigés pour diviser les territoires situés de part et d'autre, la fonction de ces deux modestes pierriers et de la haie qui les colonise a été de délimiter l'espace intermédiaire, concerné par le passage bisannuel des troupeaux. Suite à l'abandon de ces activités pastorales, cet espace a été livré au labour mais les deux pierriers sont restés en place, du moins sur une partie du tracé originaire.

Toujours dans le cadre de cette hypothèse peut être reçue l'affirmation d'un ancien cultivateur, interviewé sur place, que la longue parcelle oblongue comprise entre les deux pierriers a été dans le passé une « route qui mène jusqu'à Rome ». Pardelà l'apparente exagération, le réseau des *tratturi* apuliens permettait effectivement de rejoindre les Abruzzes et le Latium, car les troupeaux des Abruzzes si dirigeaient chaque année en septembre pour partie vers le Latium et pour partie vers la Pouille méridionale.

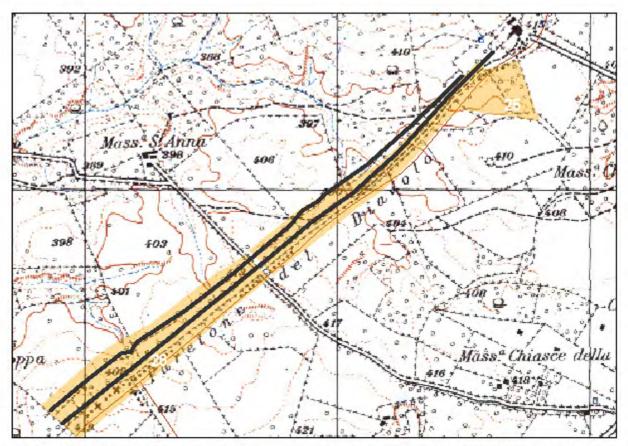
Sources. Prospections et carto-interprétation auteur. Palasciano, *La relazione del Gallarano*. Localisation précise.



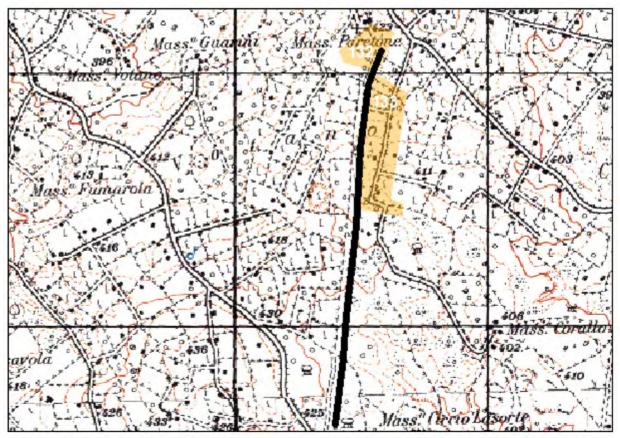
EA 810 — Noci, Paretone del Diavolo. Vue aérienne oblique (Google Earth)



EA 810 — Noci, Paretone del Diavolo. Vues panoramiques (archives G.S.)



EA 810 — Noci, Paretone del Diavolo. Localisation des UT (blanc) et du *paretone* (noir) sur fond IGM 1/25000^e (agrand. 1/15000^e) (SIT Regione Puglia)



EA 811 — Martina F., Paretone. Localisation des UT (blanc) et du *paretone* (noir) sur fond IGM 1/25000^e (agrand. 1/15000^e) (SIT Regione Puglia)

EA 811 — Martina Franca, Paretone

Type et chronologie. Mur en pierre sèche.

Description. Dans le territoire de Martina Franca, une centaine de mètres au SE de Masseria Paretone, l'on peut reconnaître un mur en pierre sèche aux dimensions assez ordinaires orienté N-S. À son extrémité nord se trouvent les « Colonne di Virgilio » : il s'agit probablement des vestiges de deux imposantes colonnes à section quadrangulaire dont les blocs calcaires de revêtement ont été emportés, laissant en place seulement le noyau intérieur constitué de cailloux liés au mortier et à la terre rouge (*bolo*). Seules sont restées en place les deux premières assises du revêtement de la colonne méridionale.

La propriétaire de la *masseria* assure que ce mur a été érigé par son père il y a une quarantaine d'années seulement, après qu'un imposant paretone large de 4 à 6 m et haut de 2 à 3 m avait été démantelé.

Le mur actuel court sur un tracé orienté NE-SO sur une centaine de mètres, puis il vire décidément vers le sud et est accompagné sur son côté ouest par une épaisse haie large d'une dizaine de mètres, parsemée et longée de gros tas d'épierrement. 300 m plus au sud la haie est comprise entre deux murets en pierre sèche hauts d'environ 1,2 m. Il est assez vraisemblable que cette sorte de bosquet linéaire occupe l'emprise de l'ancien *paretone*. Encore plus au sud, au lieu-dit « Votano », le bosquet s'élargit considérablement vers l'ouest, tandis que le mur pierrier qui le borde à l'est présente une largeur de 1 m et est flanqué d'un fossé large d'autant.

Globalement, il est possible de suivre une délimitation en pierre sèche, sous ces différentes formes de muret, de mur-haie et de haie comprise entre deux murs en pierre sèche, sur environ 1500 m, jusqu'au secteur de Masseria Ciccio Lasorte. À plusieurs endroits, cette délimitation vient se situer en position transversale par rapport aux courbes de niveaux qui forment une série de ressauts qui descendent vers le sud, soutenus par des murs de terrassement qui semblent sans exception venir s'appuyer sur le *paretone*.

De plus, le vieux *paretone* semble avoir laisse une empreinte très forte dans la perception des paysages si l'on tient compte du nom de Masseria Paretone, du Monte Paretone et du vaste lieu-dit « Paretone » qui l'entoure.

Sources. Prospections et carto-interprétation auteur. Carducci, *I confini*, p. 87.



EA 811 — Martina Franca, Paretone. Vue panoramique. Façade est (archives G.S.)



EA 811 — Martina Franca, Paretone. Vue aérienne oblique (Google Earth)

EA 812 — Ceglie M., Paretone della Specchia di Facciasquata, Paretone di Montefocaro, Paretone della Sardella di Ceglie

Type et chronologie. Mur en pierre sèche; pierrier parementé.

Description. Au nord de Masseria Cuoco, un chemin vicinal mène à un vaste espace ouvert sur lequel insistent deux grandes citernes avec des abreuvoirs. Au sommet SE de cet espace se trouve une borne haute de 1 m, inscrite mais illisible. À partir de cette borne prend son origine un mur en pierre sèche orienté NO-SE qui marque sur 500 m la limite de département entre Tarente et Brindisi puis, sur plusieurs kilomètres, celle de trois différentes communes.

Dans son premier tronçon long d'environ 500 m ce mur se présente comme un simple mur en pierre sèche, remarquable néanmoins en raison de sa longuer et de la stabilité de son orientation. Le deuxième tronçon, en revanche, présente des dimensions plus imposantes (largeur 1,5 à 2 m, hauteur jusqu'à 2 m) et accueille une végétation ruderale qui prend désormais une allure de haie haute de 6 à 8 m. Le début de ce deuxième tronçon coïncide avec le croisement avec un autre long murhaie, orienté N-S (voir fiche EA 813). Au-delà de ce croisement, l'imposant pierrier parementé traverse sur environ 800 m un secteur consacré à la culture de l'olivier, puis pénètre sur 580 m dans un bois méditerranéen dominé par des arbres de haute futaie, tel le pin maritime et le chêne-vert. Ici, progressivement, il perd de sa structure, devenant un simple pierrier linéaire.

Enfi, après 580 m, ce pierrier se greffe à la colossale Specchia di Facciasquata que la documentation ancienne appelle « *delli Lupi* ». Il s'agit là d'un des plus grands exemples de *specchia* salentine (voir chapitre 8). À l'est de la *specchia* le pierrier accuse de longues lacunes de part et d'autre de la route départementale Ceglie M.—Villa Castelli, avant de réapparaître au lieu-dit « Parco Puledri », jusqu'à la Specchia Puledri, pour disparaître ensuite. Dans ce dernier tronçon, son aspect reste peu structuré. Après 600 m environ, où le mur disparaît, tandis que le chemin vicinal suit le même tracé, l'on retrouve ce tracé sous forme de mur en pierre sèche à simple courtine sur 950 m, toujours orienté O-E, au sud de Masseria Montefocaro et à l'ouest de Masseria Bottari.

Ensuite, le tracé continue avec une remarquable linéairité, sous forme de chemin vicinal, et en coïncidence avec la limite communale entre Ceglie M. et Francavilla F., sur 2,2 km, jusqu'à croiser la route départementale qui relie ces deux villes. Audelà de la route, l'on retrouve un pierrier parementé large d'environ 2 m et colonisé par une importante haie. La délimitation se poursuit sous cette forme, avec de rares lacunes, sur environ 5,8 km jusqu'à la route départementale Ceglie-Latiano, tournant progressivement vers le NE. Sur son long parcours ce dernier tronçon intercepte trois specchie monumentales (20 m de diamètre sur 10 m de hauteur en moyenne), en dépit de l'abandon et des tentatives de destructions qui les ont affectés au siècle dernier: Specchia Miano ou Castelluzzo, Specchia Capece et Specchia Della Sardella ou Alberosanto ou Talena.

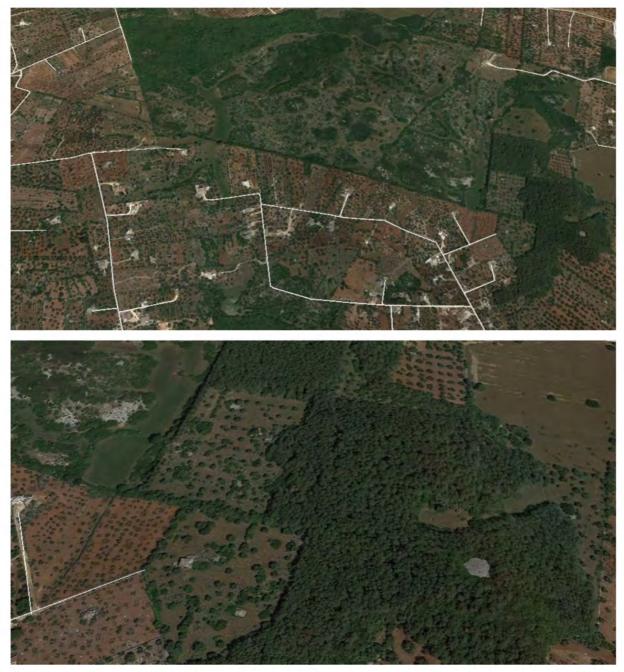
Sous différents aspects et en dépit de quelques lacunes, cette longue délimitation est donc aujourd'hui reconnaissable sur 13 km, formant un arc de cercle au S, SE de Ceglie, en connexion topographique et stratégique avec cinq grandes *specchie*, existantes ou attestées.

Ce long dispositif est mentionné dans plusieurs textes datant à partir du XVIII^e siècle, qui parlent d'un *paretone* « di Facciasquata », « di Montefocaro » ou encore « della Sardella di Ceglie ».

Sources. Prospections et carto-interprétation auteur. Carducci, *I confini*, p. 87; Scoditti, *Il Limitone dei Greci*, p. 34. Localisation précise.



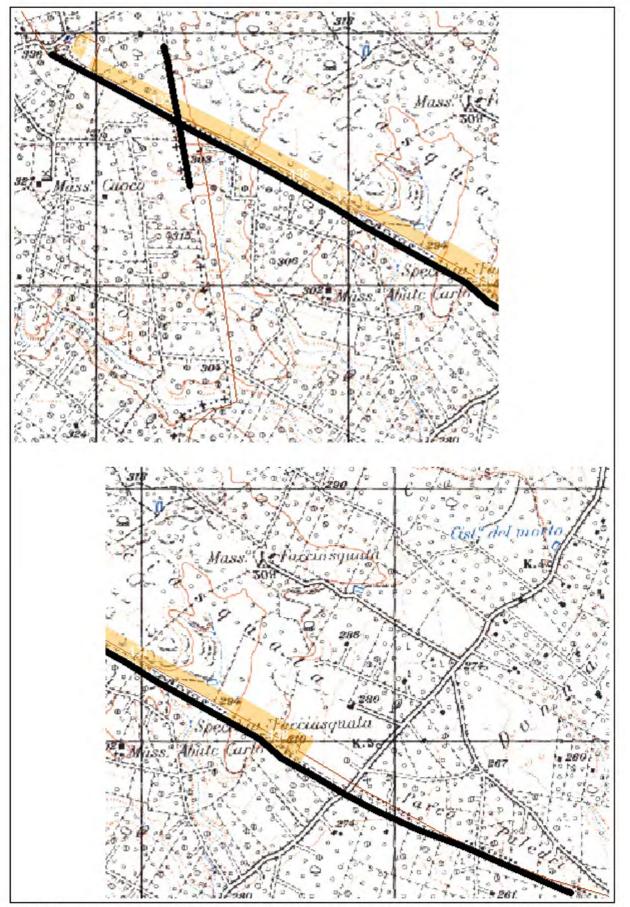
EA 812 - Ceglie M., Paretone di Facciasquata. Vue panoramique (archives G.S.)



EA 812 — Ceglie M., Paretone di Facciasquata. Vues aériennes obliques (Google Earth). En bas à droite: la *specchia* di Facciasquata



EA 812 — Ceglie M., Paretone di Facciasquata. Vue panoramique. Façade sud (archives G.S.)



EA 812/13 — Ceglie M., Paretone di Facciasquata (O-E) et Paretone di Monte Scotano (N-S). Localisation des UT (blanc) et des *paretoni* (noir) sur fond IGM 1/25000^e (agrand. 1/15000^e) (SIT Regione Puglia)

EA 813 — Ceglie M., Monte Scotano, Mass. Cuoco, Facciasquata

Type et chronologie. Mur en pierre sèche.

Description. Mur en pierre sèche orienté S-N qui croise le « Paretone di Facciasquata » (voir fiche EA 812). Il est conservé sur une longueur d'environ 600 m et se présente comme un mur non parementé, haut de 1,7 m et large de 1 m en moyenne. Sur son parement oriental il est longé par une épaisse haie de maquis.

La lecture de la cartographie et du dallage orthophotographique ainsi que de rares mentions documentaire des XVIII^e—XIX^e siècle suggèrent l'appartenance de ce tronçon à une plus longue délimitation en pierre sèche qui reliait sur 5 km environ les secteur de « Monte Scotano » (à la limite communale entre Villa Castelli (Brindisi) et Martina F. (Taranto) et de « Monte Allegro », dans le territoire de Ceglie M. (Brindisi).

Sources. Prospections et carto-interprétation auteur. Carducci, *I confini*, p. 87; Neglia, *Il fenomeno*, p. 76; Quilici, Quilici Gigli, *Repertorio dei beni culturali* archeologici, p. 39.

Localisation précise.

EA 814 — San Vito dei N., Paretone, Mass. Paretone

Type et chronologie. Pierrier parementé.

Description. Il s'agit d'un pierrier parementé assez imposant qui court sur environ 500 m au sud de San Vito dei Normanni (Brindisi), à la limite avec Latiano (Brindisi). Bien que sa longueur actuelle soit modeste, cet ouvrage constitue le type canonique du *paretone* salentin, avec son double parement en grand et moyen appareil de cailloux au fruit prononcé, sa largeur moyenne de 4 m et sa hauteur allant jusqu'à 1,6 m. En outre, il englobe dans son parement nord au moins trois abris en pierre sèche. Sa présence marque fortement la perception du paysage dans un secteur où pas moins de quatre *masserie* porte le nom de « Paretone ».

Néanmoins, ce *paretone* constitue l'aspect local d'un alignement bien plus long qui se traduit sur le terrain par des chemins vicinaux qui relient le secteur du Canale Reale, à l'ouest de Latiano, à Mass. Masciulo, puis à Mass. Paretone vecchia et à Mass. Paradiso, au-delà de la vieille route reliant Mass. S. Elmi à San Vito.

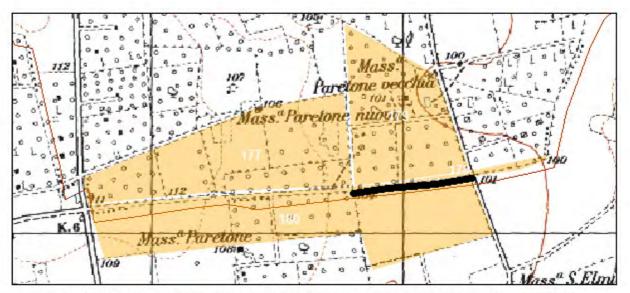
Cette situation suggère l'hypothèse que ce *paretone* résulte de l'abandon, par endroits, d'un axe de circulation, ce que paraissent confirmer la présence d'un *cisternone* à Masseria Paretone vecchia.

Par ailleurs, des documents de la fin du XIX^e siècle décrivent dans ce secteur un « *paretone partefeudo diruto e quasi devastato* » qui atteignait à l'époque la longueur de 2 km.

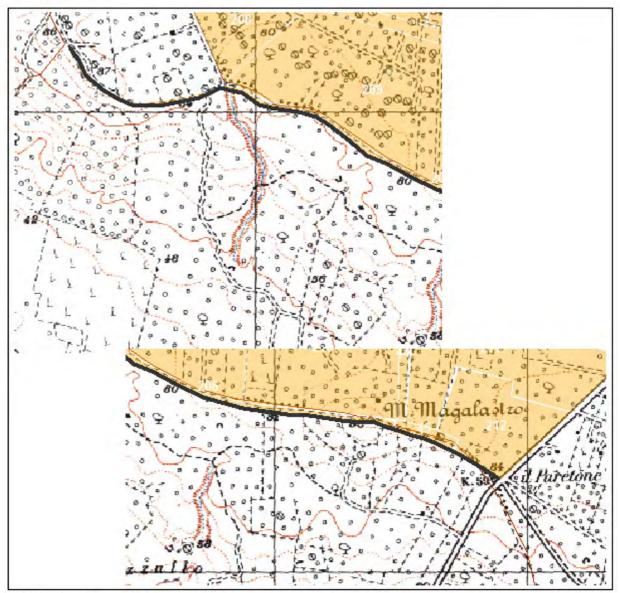
Sources. Prospections et carto-interprétation auteur. De Giorgi, *Geografia fisica*, vol. 2, p. 481-482; Carducci, *I confini*, 1993, p76; Travaglini, *I limiti*, p. 86; Scoditti, *Il Limitone dei Greci*, p. 31. Localisation précise.



EA 814 — San Vito dei N., Paretone. Façade nord (archives G.S.)



EA 814 — San Vito dei N., Paretone. Localisation des UT (blanc) et du *paretone* sur fond IGM 1/25000^e (agrand. 1/15000^e) (SIT Regione Puglia)



EA 816 — Sava, Masseria Celidonia, Monte Magalastro. Localisation des UT (blanc) et du *paretone* (noir) sur fond IGM 1/25000^e (agrand. 1/15000^e)

EA 815 — Sava, Paretone

Type et chronologie. Pierrier parementé. Attesté dès 1434.

*** Le chapitre 4 du volume 1 est entièrement consacré à la description et à l'analyse de cet ouvrage.

EA 816 — Sava, Monte Magalastro, Masseria Celidonia, Paretone del Diavolo

Type et chronologie. Pierrier parementé. Mur de soutènement (?).

Description. Cet imposant pierrier parementé se situe sur un brusque ressaut paralittoral, par lequel les Murge tarentine descendent vers la côté, au sud de Sava. Par endroits, cet ouvrage assure également des fonctions de mur de terrassement. Enfin, il coïncide sur la plupart de son tracé, avec la limite communale entre Sava et Torricella.

Orienté d'est e,n ouest, l'ouvrage présente une largeur variable entre 3 et 8 m et une hauteur moyenne de 1,5 à 2 m. Il est peu structuré, notamment sur le côté nord, tandis que le parement sud est bien plus soigné pour retenir la masse de caillasse qui surplombe la courbe de niveau. Tout au long de son tracé, sur 2,4 km, entre Mass. Celidonia et Monte Magalastro, il est colonisé et entouré par un vaste secteur de maquis. Il disparaît environ 300 m avant de rejoindre la route départementale Sava-Torricella. La nécessité de contrer la force de gravité – qui pousse du nord vers le sud en raison de la pente justifie les dimensions et la structuration du parement sud, constitué de gros blocs équarris ou du moins dégrossis. En revanche, le reste de l'ouvrage se présente plutôt comme un colossal tas d'épierrement linéaire, que l'accumulation continue d'autres matériaux est venue accroître dans le temps. C'est peut-être la raison, d'ailleurs, qui pourraient expliquer la présence de saillants informes, assez semblables à ceux qui ont été décrits pour le *Paretone di Sava* (voir chapitre 4).

En l'absence d'attestations écrites, il est très difficile d'indiquer une quelconque chronologie pour un ouvrage qui pourraient remonter à la Préhistoire ou au XIX^e siècle, compte tenu de ses caractères structurels. Certes, la présence d'un site fortifié sur le Monte Magalastro dès le V^e siècle av. n.è. (voir fiche EA 25) pourrait constituer une connexion intéressante. Toutefois, la fonction de terrassement et de drainage, dans un secteur où l'on passe très rapidement de 96 à 60 m s.l.m. suffirait largement à justifier la présence d'un tel ouvrage, que certains paysans interviewés ont qualifié de « Paretone dei diavolo ».

Sources. Prospections et carto-interprétation auteur. Localisation précise.



EA 816 - Sava, Paretone di Celidonia. Vue aérienne oblique (Google Earth)



EA 816 — Sava, Paretone di Celidonia. Vue aérienne oblique (Google Earth)



EA 816 — Sava, Paretone di Celidonia. Vue panoramique (archives G.S.)

EA 817 — Neviano, Torranova, Specchia, Canaloni

Type et chronologie. Pierrier parementé.

Description. Le lieu-dit « Torranova » se situe au sud du territoire de Neviano (Lecce), à la limite avec celui de Collepasso (Lecce). Il appartient au plateau orienté NO-SE qui constitue la ligne de faîte de la Serra di Tuglie. Dans ce secteur amplement dominant vers le NE, l'on a relevé la présence d'un grand pierrier parementé, par endroits lacunaire, qui devait autrefois entourer entièrement le plateau sommital, allongé selon les courbes de niveau du NO au SE.

L'ouvrage présente une largeur de 2,5 à 3 m et une hauteur constante de 2 m, avec un fruit prononcé. Des escaliers sont très fréquemment accolés au parement, dans certains secteurs tous les 5-10 m. La récurrence de ces aménagements peut tenir tout d'abord aux besoins du chantier, dès que le mur dépasse la taille moyenne d'un homme.

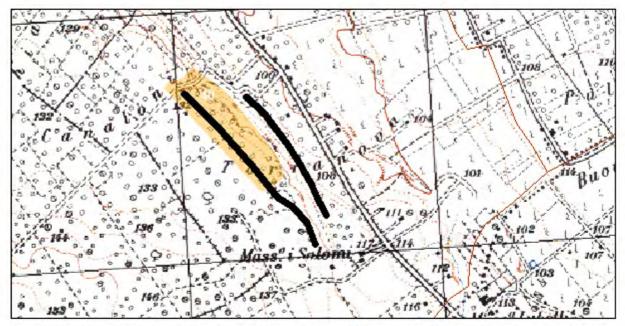
Les prospections menés sur place ont révélé les traces d'une occupation datant de l'âge du Bronze tandis qu'un village nommé « *Macugno* » ou « *Matundi* » ou enccore « *Matunii* » est attesté à partir de la seconde moitié du XIII^e siècle. Plusieurs grottes s'ouvrent sur les coteaux qui descendent vers le NE, configurant la possibilité d'un habitat rupestre d'époque médiévale.

Ce pierrier parementé ressemble aux autres recensés dans cette série sur le plan structurel mais il en diffère car il relève d'une logique d'enclos et non de séparation linéaire.

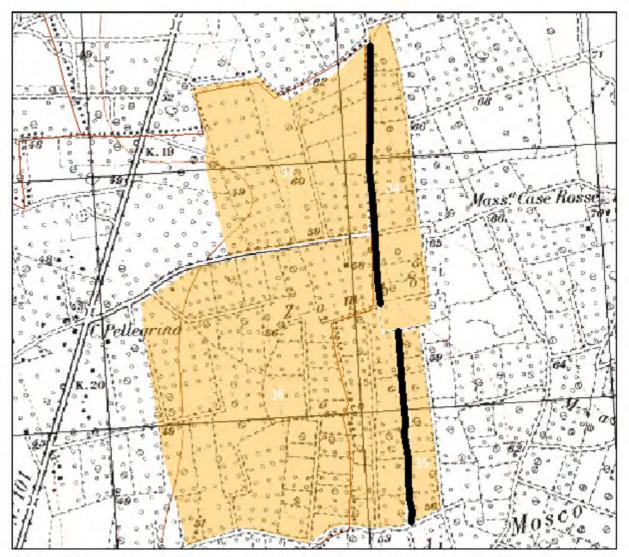
Sources. Prospections et carto-interprétation auteur. Costantini, *Limitoni e paretoni*, p. 55-56. Localisation précise.



EA 817 — Neviano, San Nicola di Macundi. Vues aériennes obliques (Google Earth). En haut vue sud-nord. En bas: vue est-ouest



EA 817 — Neviano, San Nicola di Macundi. Localisation des UT (blanc) et du *paretone* sur fond IGM 1/25000^e (agrand. 1/15000^e) (SIT Regione Puglia)



EA 818 — Galatina, Paretone delle Zuse. Localisation des UT (blanc) et du *paretone* (noir) sur fond IGM 1/25000^e (agrand. 1/15000^e) (SIT Regione Puglia)

EA 818 — Galatina, Zamboi, Specchia di Mosco, Paretone delle Zuse, Limitone degli Zusi

Type et chronologie. Pierrier parementé. Attesté en 1653.

Description. Au nord de Masseria Case Rosse (Galatina—Lecce) l'on peut facilement repérer un alignement N-S sur lequel se disposent en alternance des chemins vicinaux et de gros pierriers parementés, sur une longuer totale d'environ 2, 5 km.

À l'ouest de cette *masseria*, l'on observe donc un premier tronçon de mur à l'allure relativement modeste, long de 1000 m environ. Après une interruption et en position légérement désaxée vers l'est, tout en gardant une parfaite orientation N-S, l'on trouve un deuxième tronçon qui présente, sur 750 m environ, des dimensions assez imposantes: la muraille dépasse par endroits les 7 m de largeur et sa hauteur atteint souvent les 1,7 m. Les deux parements, en cailloux de moyennes et grandes dimensions, présentent un fruit prononcé afin de contenir la poussée d'un tel remplissage. Cet ouvrage est attesté dès 1653, grâce à la description des confins des territoires de Tabelluccia (aujourd'hui abandonné et compris dans le territoire Galatone) et de Colometo (aujourd'hui de Collemeto, hameau de Galatina). Dans ce secteur, « ... termina la chiusura di Colonnello, e maceria suddetta e si va per un lemitone o sia Partifeodo con via vicinale prima per mezzo il solo terr.o di Raimondi, e poi fra i territorij a destra del Conservatorio di Nardò, ed a sinistra di Stefano Colonnello mediante macerie e limitone che li divide si rivolta a sinistra... continuandosi indi per lungo tratto con segni di grossa macerie denominata Paretone nella quale vi è un grosso mucchio di pietre denominata Specchia di Mosco».

Sources. Prospections et carto-interprétation auteur. Archivio di Stato de Naples, Sezione Amministrativa 28/2/931, vol. n° 151, fasc. 3130: Copia dell'Apprezzo dello stato di Galatone e della città di Acerenza del 1734; Costantini, Limitoni e paretoni, p. 54; Id., Le Masserie des Salento, p. 81. Localisation précise.



EA 818 - Galatina, Paretone delle Zuse. Vue panoramique (archives G.S.)

EA 819— Manduria/ Oria, Masseria Case Grandi

Type et chronologie. Fossé linéaire. Epoque messapienne.

Description. Il s'agit d'un imposant fossé creusé dans le substrat calcarénitique qui traverse du SO au NE le territoire au nord de Manduria, à peu près à mi-chemin entre les villes de Manduria et Oria.

Il est actuellement conservé et visible à l'est de la route départementale Manduria-Oria, aux lieux-dits Masseria Schiavoni, Case Piccinni, Masseria Case Grandi, où il marque sur environ 400 m la limite entre les deux communes susdites et les départements de Tarente et de Brindisi. Cette limite administrative est également signalée par une borne en pierre d'époque contemporaine.

Son tracé est reconnaissable sur 3182 m, bien que, par endroits, ses parois aient été atteintes et partiellement démantelées par l'extension des nombreuses carrières de calcaire qui ont été ouvertes dans le secteur depuis la mise en place du fossé. En outre, certains tronçons ont été comblés et mis en culture tandis que d'autres sont oblitérés par la végétation spontanée, notamment aux deux extrémités. Or, le comblement semblent avoir été réalisé—d'après de nombreux témoignages recueillis auprès des agriculteurs rencontrés sur place— à partir des années 1980 seulement. Sans doute, la mise en culture du fossé appartient au mouvement plus général qui a investi ce secteur où les carrières susdites ont été abandonnées à partir des années 1970, comblées, nivelées et mises en culture sous la forme d'oliveraies irriguées. Enfin, la paroi nord du du fossé est soulignée par un mur en pierre sèche peu structuré, sur une grande partie de l'étendue de l'ouvrage.

En dépit de ces transformations, il est tout à fait possible de procéder à une description topographique de cet ouvrage. Sa largeur oscille entre 4 et 6,5 m, tandis que sa profondeur maximale a été établie par le passé autour des 3 m. Les prospections menées sur place ont permis de relever une profondeur maximale de 1,7 m, car actuellement le fond du fossé est uniformément couvert d'une couche de terre végétale. Au moins quatre grottes ont été creusées dans la paroi nord. Les dimensions des deux premières, situées dans le secteur où le fossé coïncide avec la limite administrative, n'excèdent pas un diamètre de 3 m et une hauteur de 1,8 m. Les parois de ces grottes forment des niches rudimentaires probablement destinées à supporter des petits objets, éventuellement destinés à l'éclairage.



EA 819 — Manduria/ Oria, Masseria Case Grandi. Vue panoramique d'ouest en est (archives G.S.)



EA 819 — Manduria/Oria, Masseria Case Grandi. Vue aérienne oblique (Google Earth). À gauche: la tranchée de l'Acquedotto Pugliese



EA 819 — Manduria/ Oria, Masseria Case Grandi. Localisation du fossé sur dallage orthophotographique (SIT Regione Puglia), échelle 1/1000^e. Au premier plan: la tranchée de l'Acquedotto Pugliese

Plus à l'est, au SO de Masseria Case Grandi, en revanche, la paroi sud du fossé présente une rampe d'escalier droite creusée dans la roche. Cet aménagement se situe juste en face d'une troisième grotte creusée dans la paroi nord et plus grande mais plus irrégulière que les précédentes. Ses dimensions atteignent les 4 m de diamètre et une hauteur de 2 m. Ici, l'hypothèse d'une fréquentation occasionnelle est confortée par la présence de traces de fumée, attribuables à l'utilisation de lampes à huile ou de torches. En outre, à l'est de l'accès s'ouvrent deux petites « fenêtres » qui semblent éclairer un couloir creusée dans la roche de la même paroi nord.

Immédiatement à l'est de cette grotte, trois échancrures parfaitement rectangulaires marquent le sommet du talus orienté au sud: ils pourraient avoir servi à loger l'extrémité de trois poutres peut-être destinées à soutenir un pont en bois. Enfin, quelques mètres plus à l'est, une dernière grotte apparaît sur le talus orienté au sud mais son accès, situé à une côte inférieure par rapport aux autres cavités, a été presque entièrement oblitéré par la terre de comblement.

Poursuivant la prospection du fossé vers l'est, 200 m au-delà du chemin vicinal qui mène à Masseria Case Grandi, l'on remarque qu'une masse rocheuse a été épargnée lors du creusement du fossé, dans le but évident de former le pilier central d'un pont. Cette hypothèse est difficilement contestable quand l'on ajoute que le sommet de ce pilier rudimentaire présente une échancrure à section quadrangulaire tout comme les deux talus du fossé à ce même endroit. L'hypothèse qu'il s'agisse des logements pour une ou plusieurs poutres soutenant un pont en bois semble bien la plus pertinente.

Au-delà de cet endroit, le fossé a été fortement affecté par l'exploitation des carrières, puis, sur environ 200 m, il disparaît à la vue car son tracé a été inclus dans la clôture d'une propriété privée.

Enfin, un dernier tronçon de 200 m amène le prospecteur jusqu'à la route Manduria-San Cosimo della Macchia. Ici, le fossé a été comblé presque entièrement et sa largeur se réduit à 2,5 m. Le fossé respecte le passage de la chaussée de la route susdite, ce qui indique qu'il a été creusé à un moment où cette route avait déjà été tracée et était fréquentée.

De même, l'on relève la présence de deux autres axes routiers dont le passage a été prévu et respécté au moment du creusement du fossé. Premièrement, au SO de C. Piccinni, le passage de la plus importante draille de transhumance du secteur — le « Tratturello Martinese » — et celui de la route qui reliait les deux centres messapiens de Manduria et Oria— a été clairement respecté car à cet endroit le fossé s'interrompt.



EA 819 — Manduria/ Oria, MasseriaCase Grandi. Vue du talus orienté au sud (archives G.S.)

Deuxièmement, au SE de Mass. Case Grandi, la masse rocheuse épargnée dans la roche qui a été décrit ci-dessus montre clairement que la préservation d'une connexion existante avait clairement imposé un aménagement spécifique au moment du creusement du fossé.

D'autre part, les activités de carrière apparaissent avoir fortement affecté le fossé, qui ne devait plus remplir une fonction essentielle au moment où ces carrières ont été massivement ouvertes. Néanmoins, si la plupart de ces carrières semblent remonter à l'époque moderne, ponctuellement leur exploitation semble bien remonter également à l'époque messapienne. Par conséquent, la chronologie du fossé pouvait être vaguement fixée entre l'époque messapienne et les débuts de l'époque moderne.

Outre ces différentes observations topographiques et de chronologie relative, le dossier de la datation d'un tel ouvrage pouvait encore compter, jusqu'en 2013, sur la représentation qu'en fit, en 1803, Giuseppe Pacelli en le légendant « *Vallum cumfossa* » (Pacelli, ci-dessous).

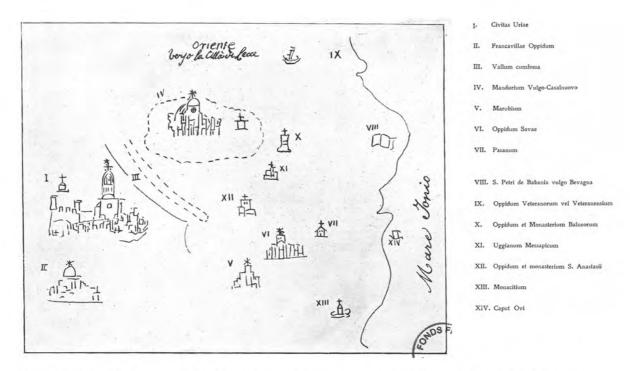
Aussi, l'on pouvait admettre que le fossé avait été creusé à une époque où les axes Manduria-Oria et Manduria-San Cosimo della Macchia ainsi que le « Tratturello Martinese » constituaient des itinéraires indispensables à la circulation des hommes, des bêtes et des denrées dans ce secteur. Seulement, la datation de ces axes reste très vague, car les centres de peuplement concerné sont occupés à partir du premier âge du Fer voire bien avant.



EA 819 — Manduria/ Oria, Masseria Case Grandi. Détail d'une probable pile ayant porté un pont en bois (archives G.S.)



EA 819 — Manduria/ Oria, Masseria Case Grandi. Emplacement d'un pont (?). Localisation du fossé sur dallage orthophotographique (SIT Regione Puglia), échelle 1/ 1000^e



EA 819 — Manduria/ Oria, Masseria Case Grandi. Localisation du « vallum cumfossa » (Pacelli, Dell'antica città di Manduria)



EA 819 — Manduria/ Oria, Masseria Case Grandi. Le passage du « Tratturello martinese » et l'interruption du fossé. Localisation sur dallage orthophotographique (SIT Regione Puglia), échelle 1/ 1000^e

Ensuite, en 2013, des travaux d'archéologie préventive ont mené à la réalisation de plusieurs sondages, entre autres, au lieu-dit « Case Piccinni » (Alessio *et al.*, ci-dessous). Ces enquêtes archéologiques ont établi, d'abord, que le creusement du fossé n'a pas été réalisé d'une manière chaotique mais est le résultat d'une extraction ordonnée de grands blocs (longueur entre 1,10 m et 1,80 m, largeur entre 0,60 m et 0,90 m, hauteur moyenne de 0,40 m).

Sur le fond du fossé, la présence en position primaire de tessons datant d'époque hellénistique atteste bien que ces opérations ont été menés à cet horizon temporel.

Aussi, ces fouilles ancrent la réalisation de ce fossé à la dernière phase de l'époque messapienne. Parallèlement, les différents sondages réalisés dans un vaste secteur environnant ont établi l'association de mobilier d'époque messapienne et hellénistique à des traces de voirie (ornières en grand nombre, axes routiers encore actifs) et à la présence d'un grand nombre de fosses quadrangulaires de différents modules, creusées dans le banc calcarénitique, et interprétées comme des fosses de plantation (voir fiche EA 567).

Cet ensemble d'indices semble indiquer une fréquentation intensive du secteur à l'époque messapienne voire postérieurement, jusqu'au Moyen Âge. Sans doute, ces activités ont été liées, d'une part, à l'extraction de la pierre — également dans les vastes secteurs qui ont été ensuite réinvestis par l'exploitation d'époque moderne qui en a effacé toute trace — et, d'autre part, à la mise en culture. En revanche, la question essentielle reste en suspens: quelle a été la fonction d'un tel fossé, dans un secteur qui apparaît assez éloigné des centres de peuplement, notamment à l'époque de sa réalisation? D'abord, l'on peut écarter l'hypothèse qu'il s'agisse d'une « carrière linéaire ». Si la roche a été extraite en prenant soin de la débiter en bloc c'est certainement afin de ne pas se priver de la possibilité d'utiliser ces blocs pour différents aménagements, éventuellement sis dans les parages. Cependant, le but de cette opération semble bien dépasser le seul besoin de débiter des grands blocs, qui auraient pu être débités partout ailleurs, dans un secteur qui repose entièrement sur une immense et épaisse couche de calcarénite.

Un tel ouvrage, surtout dans l'hypothèse d'une longuer originaire dépassant les 3 km, semble bien ressortir d'une logique liée à délimitation et à la protection du territoire, d'une part, voire à la canalisation des eaux, d'autre part. Ce sont effectivement les deux hypothèses qui ont été émises par la littérature érudite et spécialisée qui s'est occupée de ce sujet.

La première hypothèse repose, d'abord, sur les analogies techniques qui ont été relevées entre ce fossé et le fossé extérieur des remparts de Manduria (voir Alessio, *Manduria*, ci-dessous): dans les deux cas, l'extraction de la pierre a été réalisée par blocs (réutilisés à Manduria dans l'érection du rempart luimême); les dimensions sont globalement comparables, les grottes et les escaliers qui s'ouvrent sur les parois de ce fossé trouvent facilement des comparaisons à Manduria.

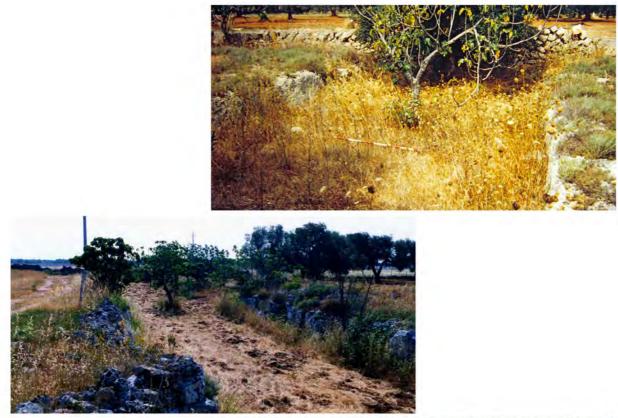


EA 819 — Manduria, Case Piccinni. Le fossé après la fouille (Alessio et al., Segni dell'antico paesaggio messapico)

D'autre part, vont dans ce sens la position de ce fossé, à mi-chemin entre les centres messapiens de Manduria et Oria, sa connexion topographique à la *specchia* Rotulafai/ Schiavoni (voir fiche EA 755) et la notice fournie par De Giorgi (ci-dessous) de la présence le long de la route qui passe environ 500 m au nord de ce fossé de nombreux blocs parallélépipédiques de grandes dimensions dont l'érudit salentin faisait l'hypothèse qu'ils avaient appartenu à un rempart.

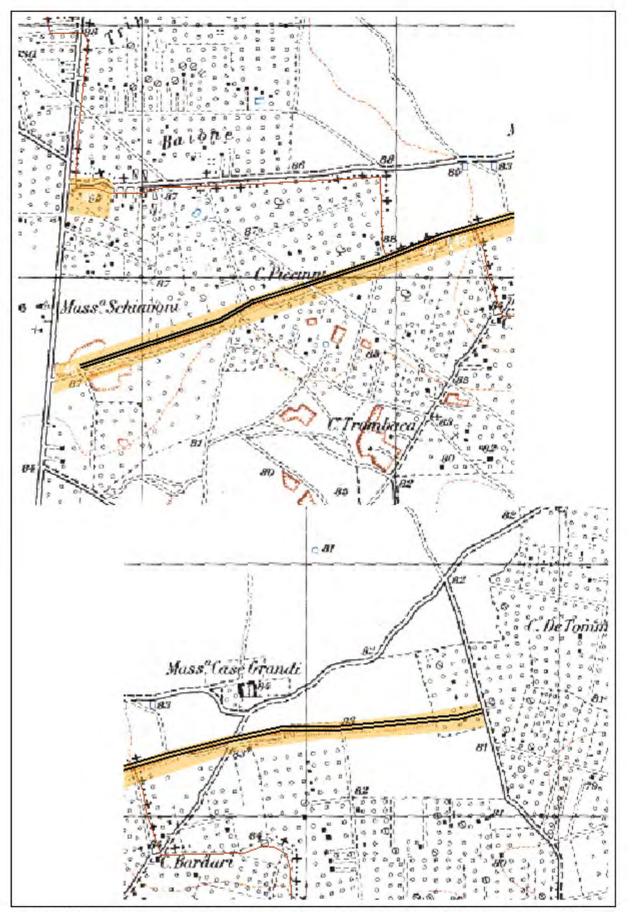
La deuxième hypothèse apparaît plus fantaisiste, bien qu'on puisse également l'accueillir en complément de la première (un fossé peut également être exploité comme un canal de captation et évacuation des eaux en excès ou le devenir après que son usage défensif ait été abandonné). Elle appartient à la tradition populaire et a été recueillie par une vaste littérature qui souligne la récurrence des inondations catastrophiques qui frappait la plaine de Manduria en provenance des Murge. De tels phénomènes auraient donc poussé à la réalisation d'un monumental canal pour la déviation et l'écoulement de ces eaux vers un secteur, celui d'Erchie, par ailleurs très pauvre en ressource hydrique. S'il est impossible de vérifier la réalité d'un tel scénario, il est au moins possible d'y voir l'expression d'une capacité d'aménagement du territoire attestée, généralement, plutôt à l'époque romaine et à l'époque moderne, ce qui semble mal se concilier avec les données de fouille.

Sources. Prospections et carto-interprétation auteur. Pacelli, *Dell'antica città di Manduria;* De Giorgi, *Le specchie in Terra d'Otranto;* D'Angela, *Questioni vecchie e nuove*, p. 10-12; Stranieri, *Un limes bizantino;* Alessio *et al., Segni dell'antico paesaggio messapico;* Alessio, *Manduria (Taranto)* (2002). Localisation précise.



EA 819 — Manduria/ Oria, Masseria Case Grandi. Vues panoramiques d'est en ouest (archives G.S. — en haut et au centre; Alessio *et al., Segni dell'antico paesaggio messapico* — en bas)





EA 819 — Manduria/ Oria, fossé près de Masseria Case Grandi. Localisation des UT (blanc) et du fossé (noir) sur fond IGM 1/ 25000° (agrand. 1/ 15000°) (SIT Regione Puglia)

EA 820 — Avetrana, Masseria Rescio

Type et chronologie. Fossé linéaire. Epoque indéterminée.

Description. Au nord-ouest et à l'ouest de Masseria Rescio (Avetrana) il est encore possible de suivre le dernier tronçon d'un fossé linéaire orienté du nord au sud qui devait avoir par le passé un développement plus important, notamment vers le nord, où l'extension des carrières de calcarénites au XX^e siècle en a détruit une grande partie.

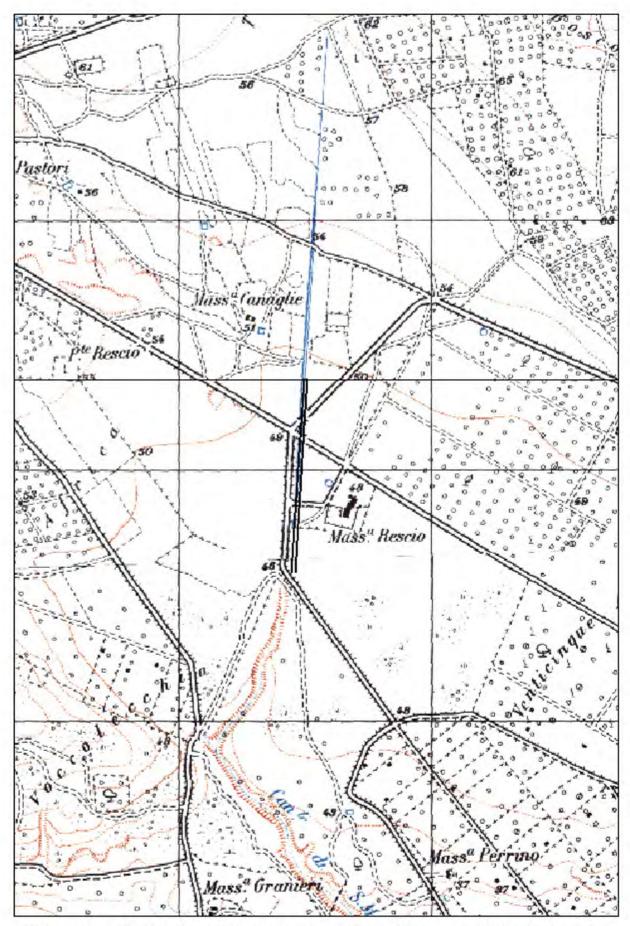
Il s'agit d'un fossé linéaire large entre 3 et 5 m et profond de 2 m en moyenne. Le tronçon encore reconnaissable mesure environ 800 m mais il est très difficile d'en décrire davantage de détails topographiques car même le tronçon qui a survécu est largement comblé de terre et de tout-venant. Il est, en revanche, intéressant de remarquer que la cartographie officielle de 1948 en représente le parcours sur 2 km sous la forme d'un canal d'évacuation des eaux de pluie (voir fiche EA 526). Par conséquent, si la datation du creusement d'un tel fossé et sa fonction originaire restent inconnues, il est possible d'affirmer qu'il a été utilisé à une époque postérieure et relativement récente pour canaliser les eaux de pluie en excès di secteur à l'est du village, en les dirigeant vers l'exutoire naturel constitué par le Canale de San Martino.

Sources. Prospections et carto-interprétation auteur. F. I.G.M.I. 203 II SO « Avetrana », échelle 1/ 25 000^e, S.I.T. Regione Puglia; D'Angela, *Questioni vecchie e nuove*, p. 13-17. Localisation précise.

N° 821 — Attribué ailleurs (Doc. 133). N° 822 à 899 — Non attribués.

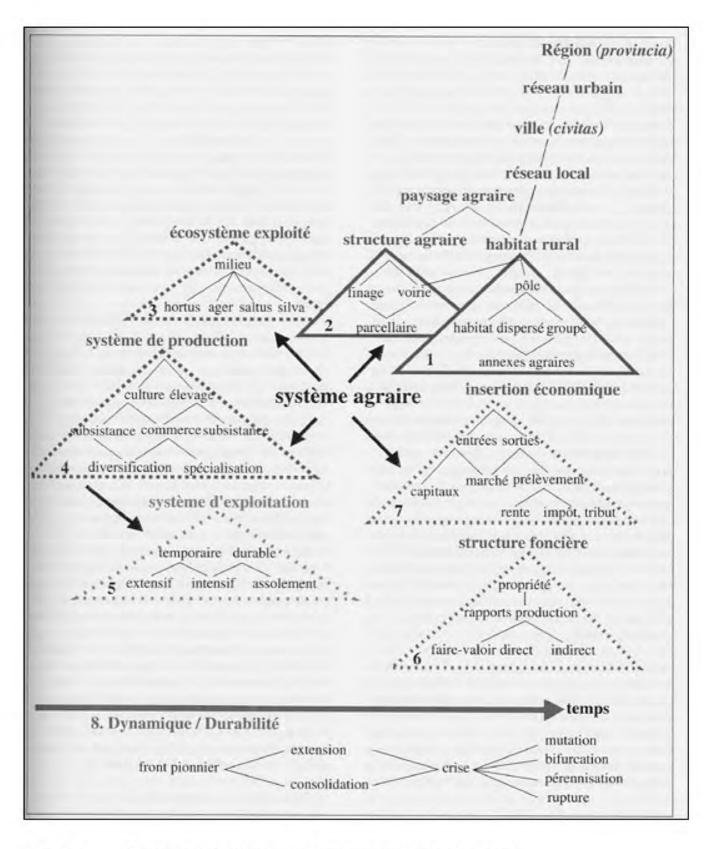


EA 820 - Avetrana, Masseria Rescio. Vue aérienne oblique (Google Earth)



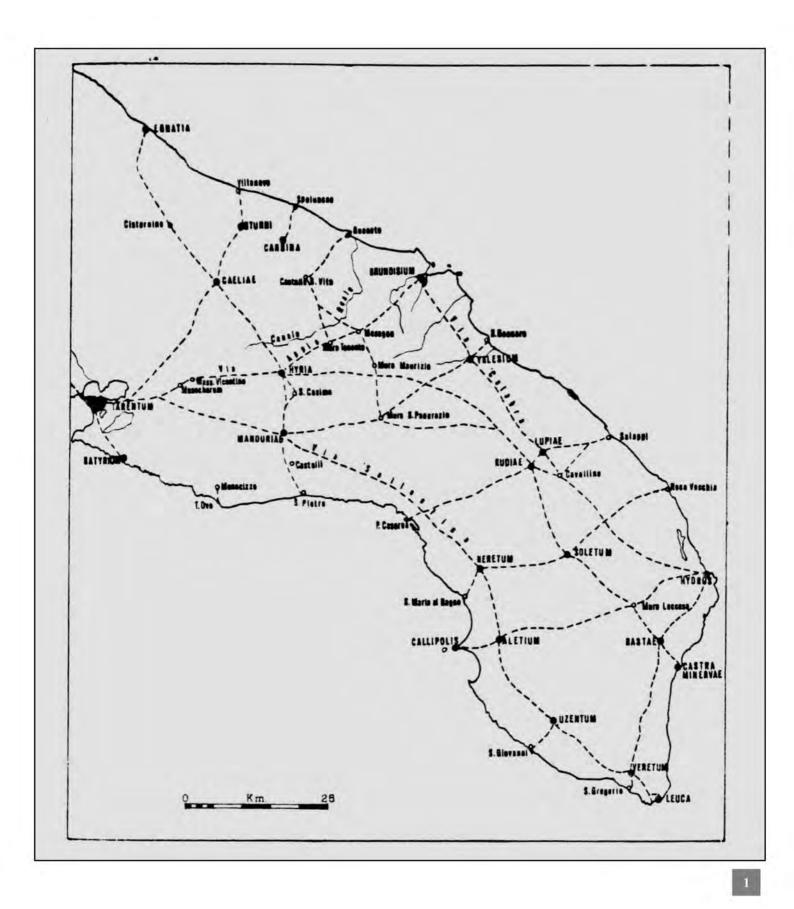
EA 820 — Avetrana, fossé près de Masseria Rescio. Localisation sur fond IGM 1/25000^e (agrand. 1/15000^e) (SIT Regione Puglia)

Dossier 7. Doc. 135 à doc. 143 – TERRITOIRES, RÉSEAUX ET REPRÉSENTATIONS

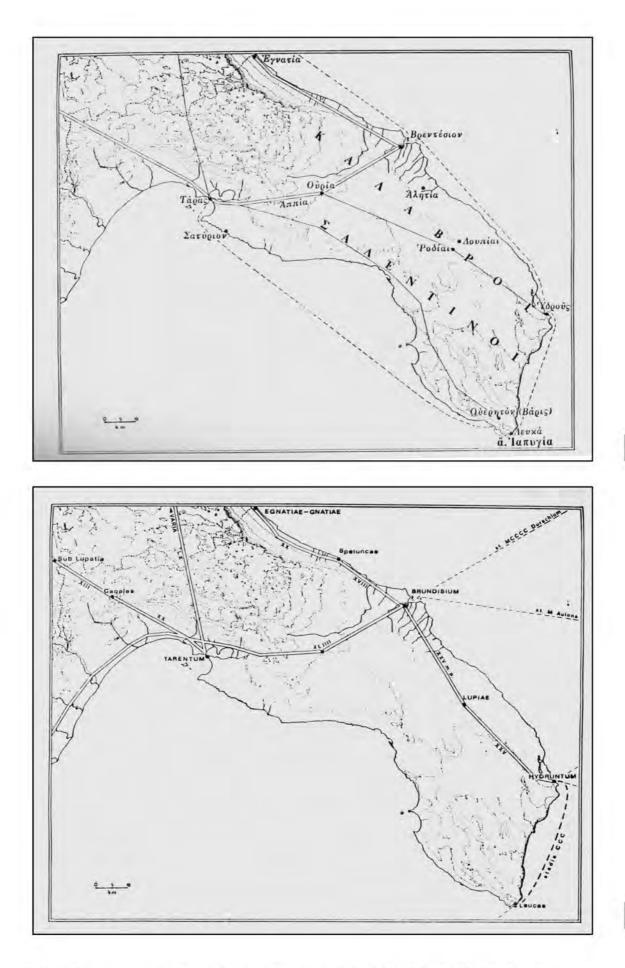


Doc. 135

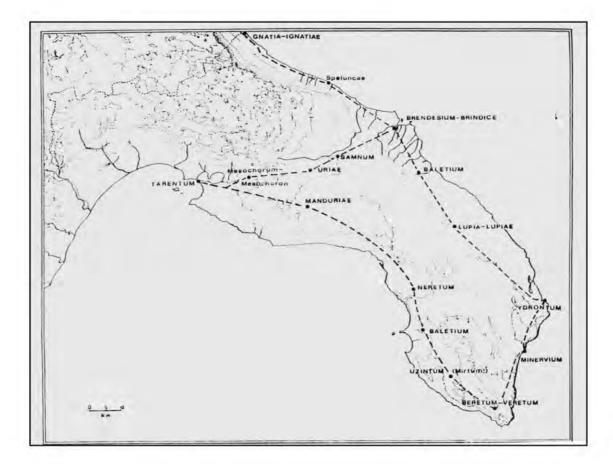
Représentation schématique du fonctionnement d'un système agraire. (1) (2) (3) (4) (5): composantes du système les plus accessibles à la lecture archéologique (RAYNAUD, *Les systèmes agraires*, p. 283, fig. 1)

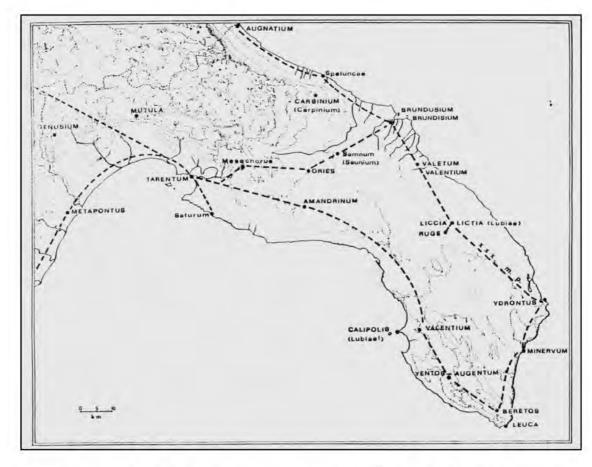


Doc. 136 1 – Les grands axes de communication du Salento préromain (UGGERI, *La viabilità*, p. 49, fig. 7)

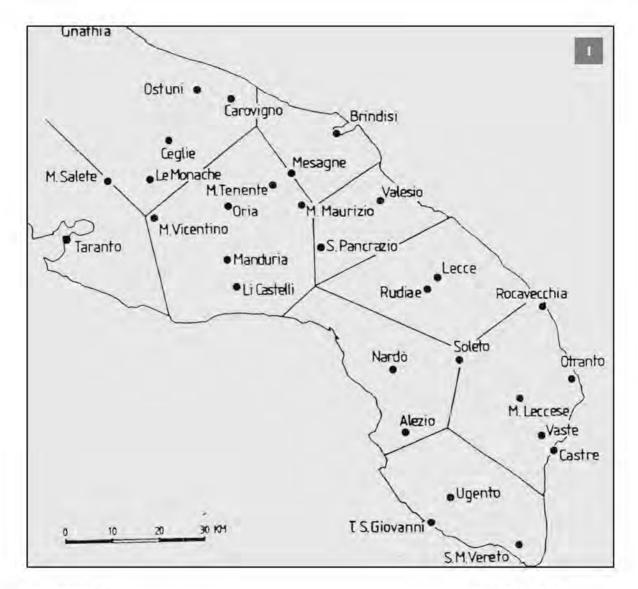


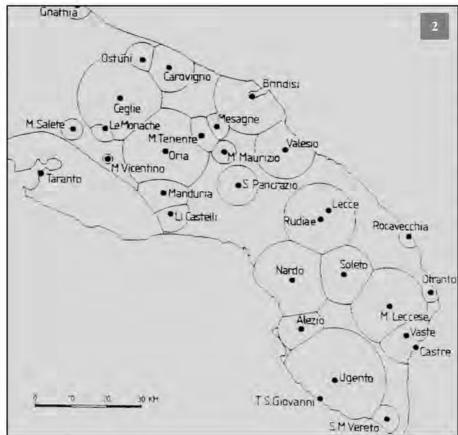
Doc. 1362 – Les grands axes de communication du Salento d'après Strabon
(UGGERI, La viabilità, p. 84, fig. 11)
3 – Les grands axes de communication du Salento d'après l'Itinerarium
Antonini Augusti (UGGERI, La viabilità, p. 143, fig. 16)





Doc. 136 4 – Les grands axes de communication du Salento d'après l'Anonyme de Ravenne (UGGERI, *La viabilità*, p. 157, fig. 20) 5 – Les grands axes de communication du Salento d'après Guido de Pise (UGGERI, *La viabilità*, p. 173, fig. 22)





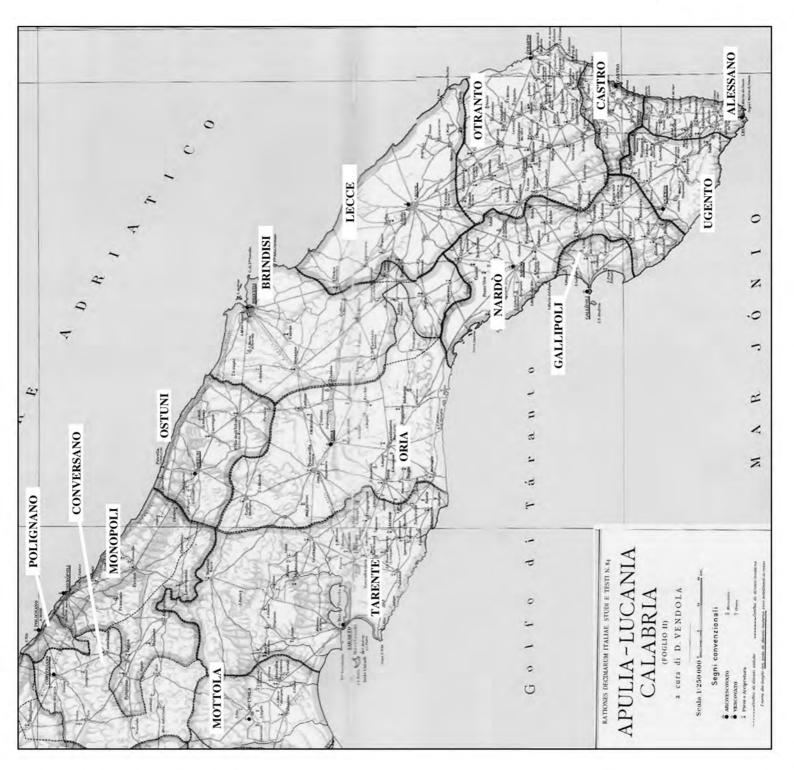
Doc. 137

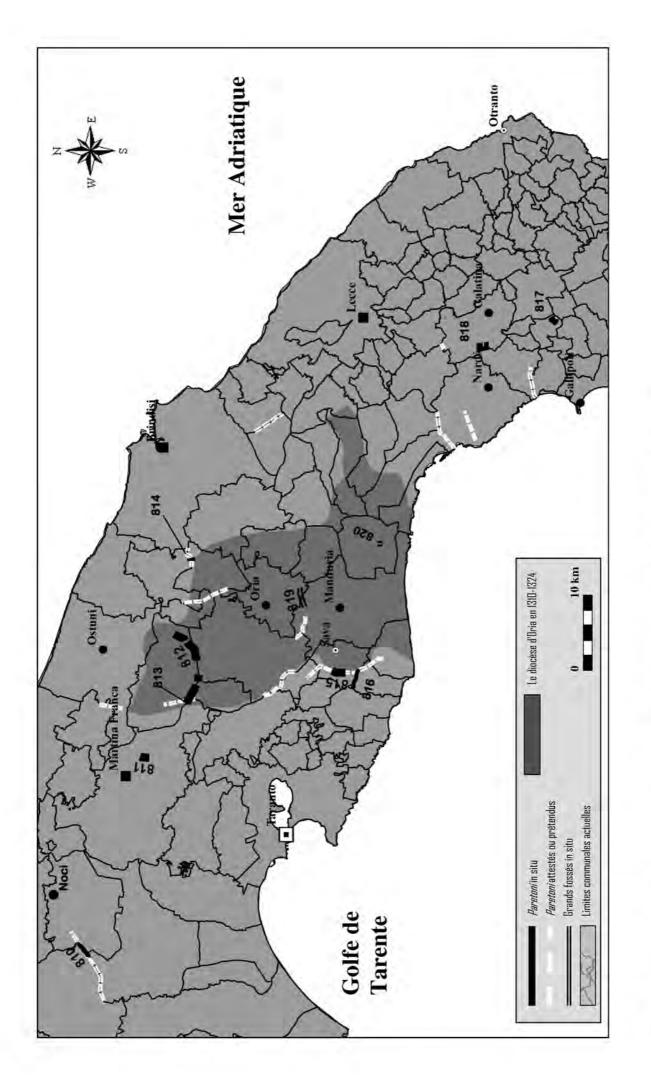
1 – Hypothèse d'organisation territoriale dans le Salento préromain, sur la base des polygones de Thiessen (BURGERS, L'archeologia e l'Italia meridionale, fig. 4)

2 – Hypothèse d'organisation territoriale dans le Salento hellénistique, sur la base des polygones de Thiessen pondérés (Xtent Model) (BURGERS, YNTEMA, Town and Countryside)

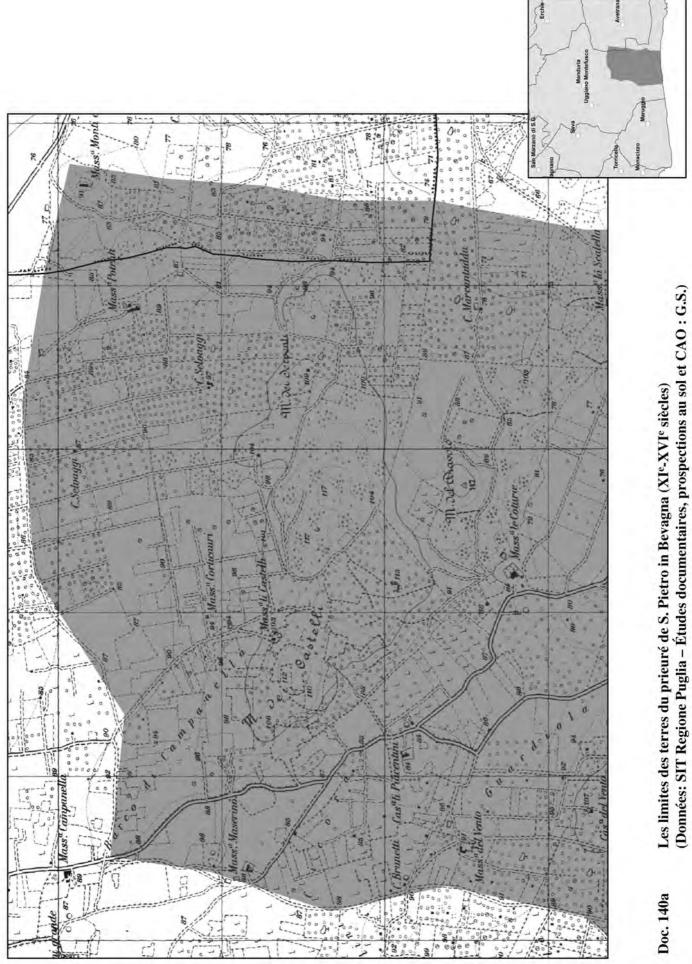
Les limites de diocèses en Pouille centro-méridionale en 1310-1324 (VENDOLA, *Rationes decimarum*)

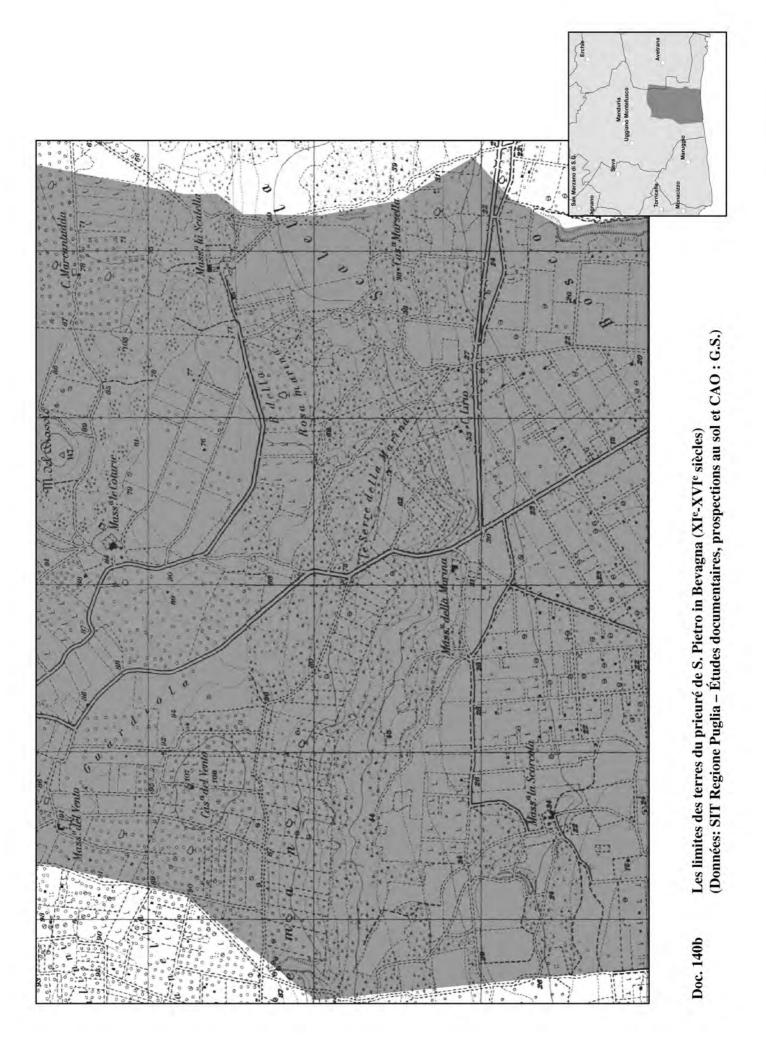
Doc. 138

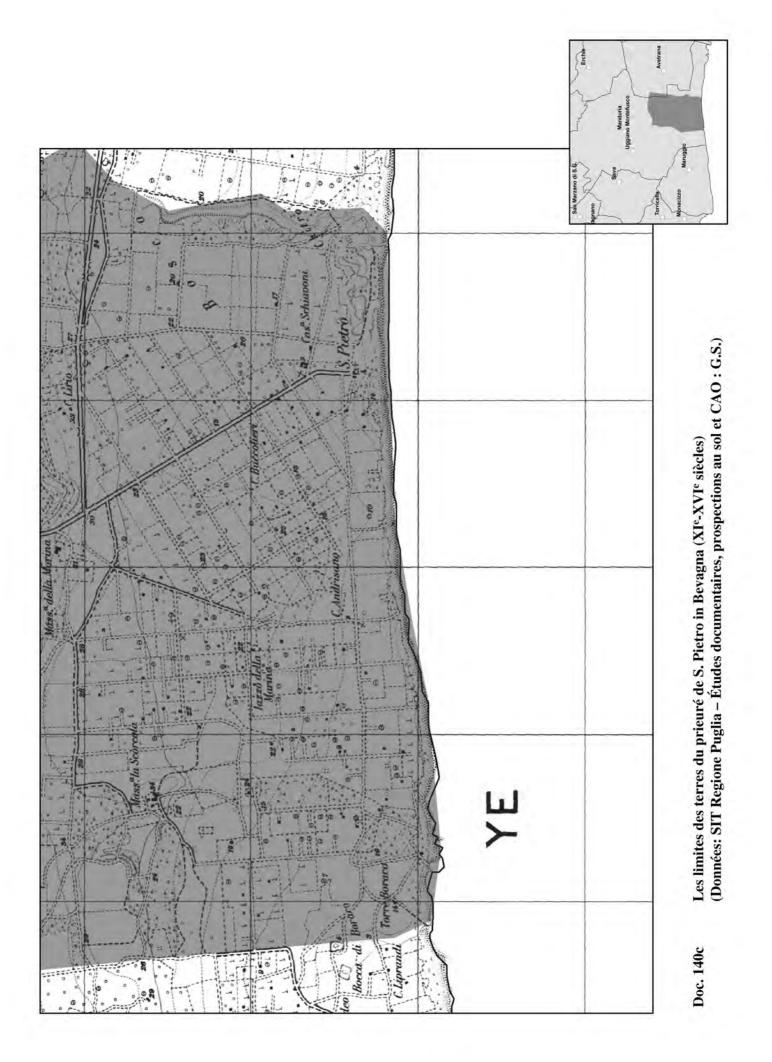




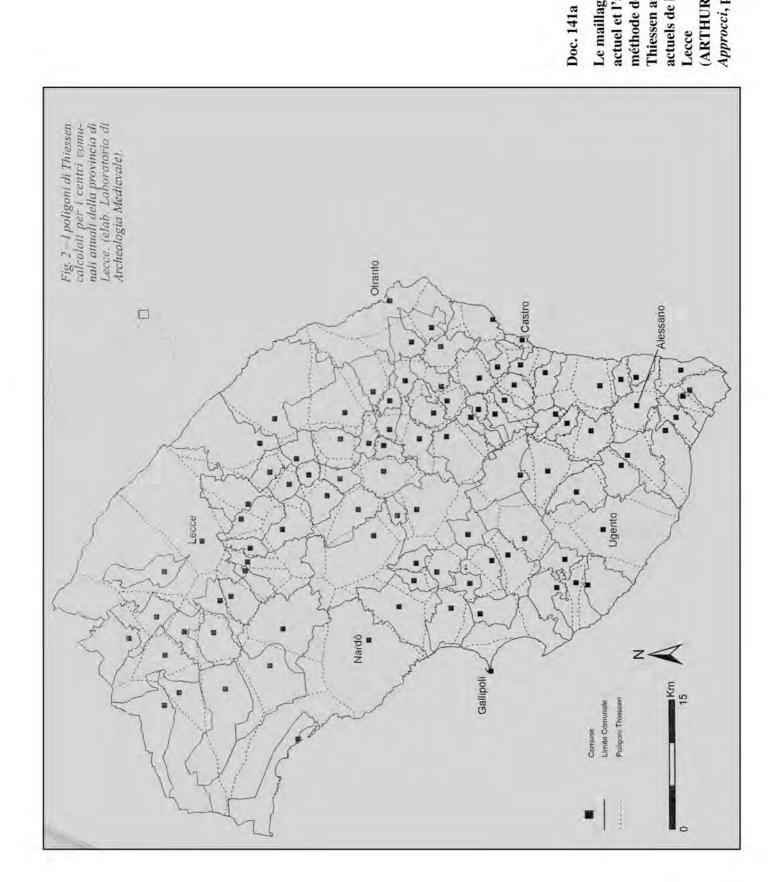
(Données: SIT Regione Puglia - Études documentaires, prospections au sol et CAO: G.S.) Grandes structures liminaires en pierre sèche recensées en Pouille centro-méridionale Doc. 139







Le maillage communal actuel et l'application de la méthode des polygones de Thiessen aux centres actuels de la province de Lecce (ARTHUR, GRAVILI, *Approcci*, p. 33, fig. 2)



Hypothèse d'organisation territoriale dans le Salento méridional aux XIII^e-XIV^e siècles, sur la base des polygones de Thiessen (ARTHUR, GRAVILI, Approcci, p. 34, fig. 3)

